http://www.numelyo.bm-lyon.fr

Sainte Bible en latin et en français, avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations, tirées du commentaire de Dom Augustin Calmet, abbé de Sénones et de l'abbé De Vence,...

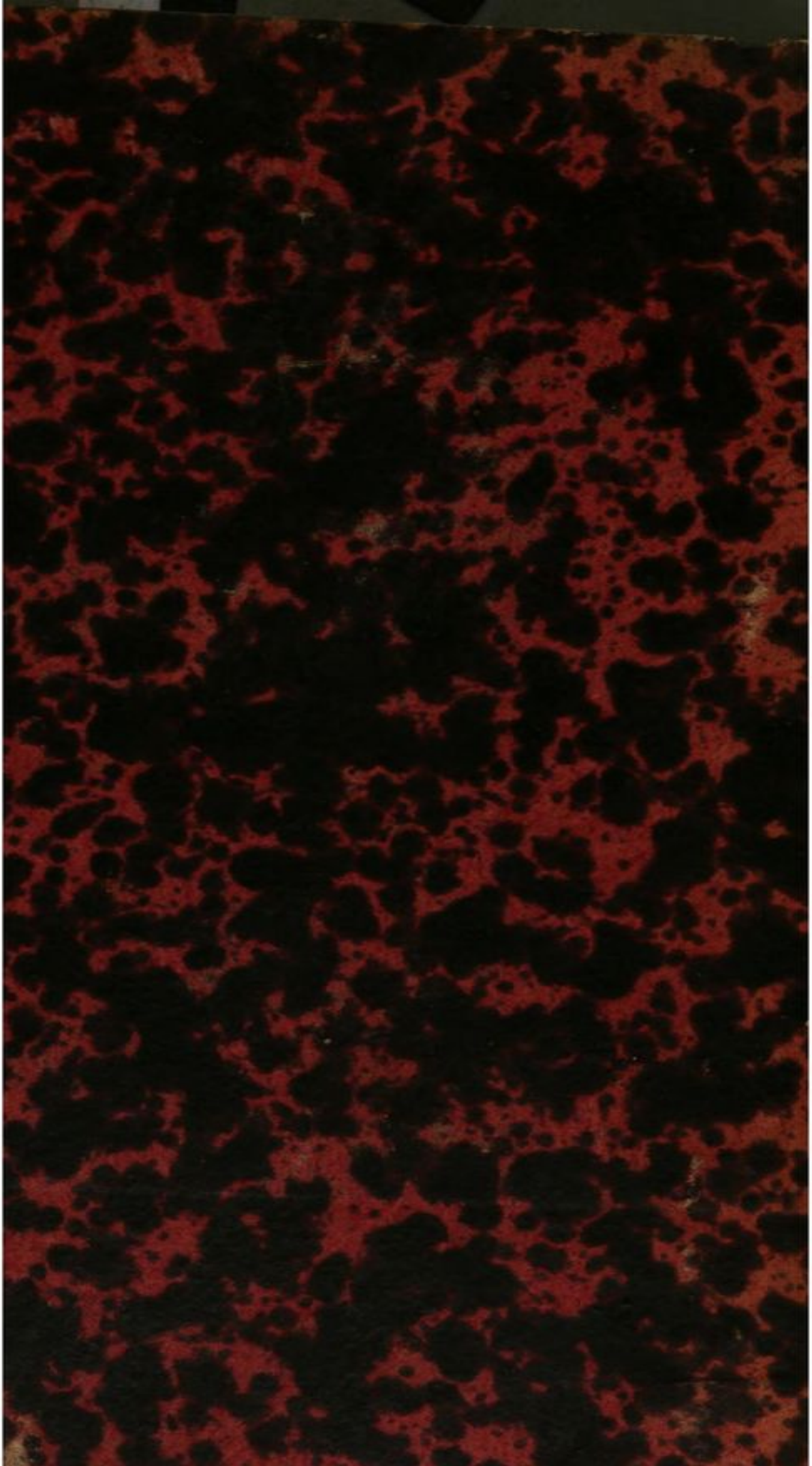
Auteur :Rondet, Laurent-Etienne, 1717-1785 et Carrières, Louis de, 1662-1717

Date :1820-1824

Cote : SJ E 245/1 T. 17

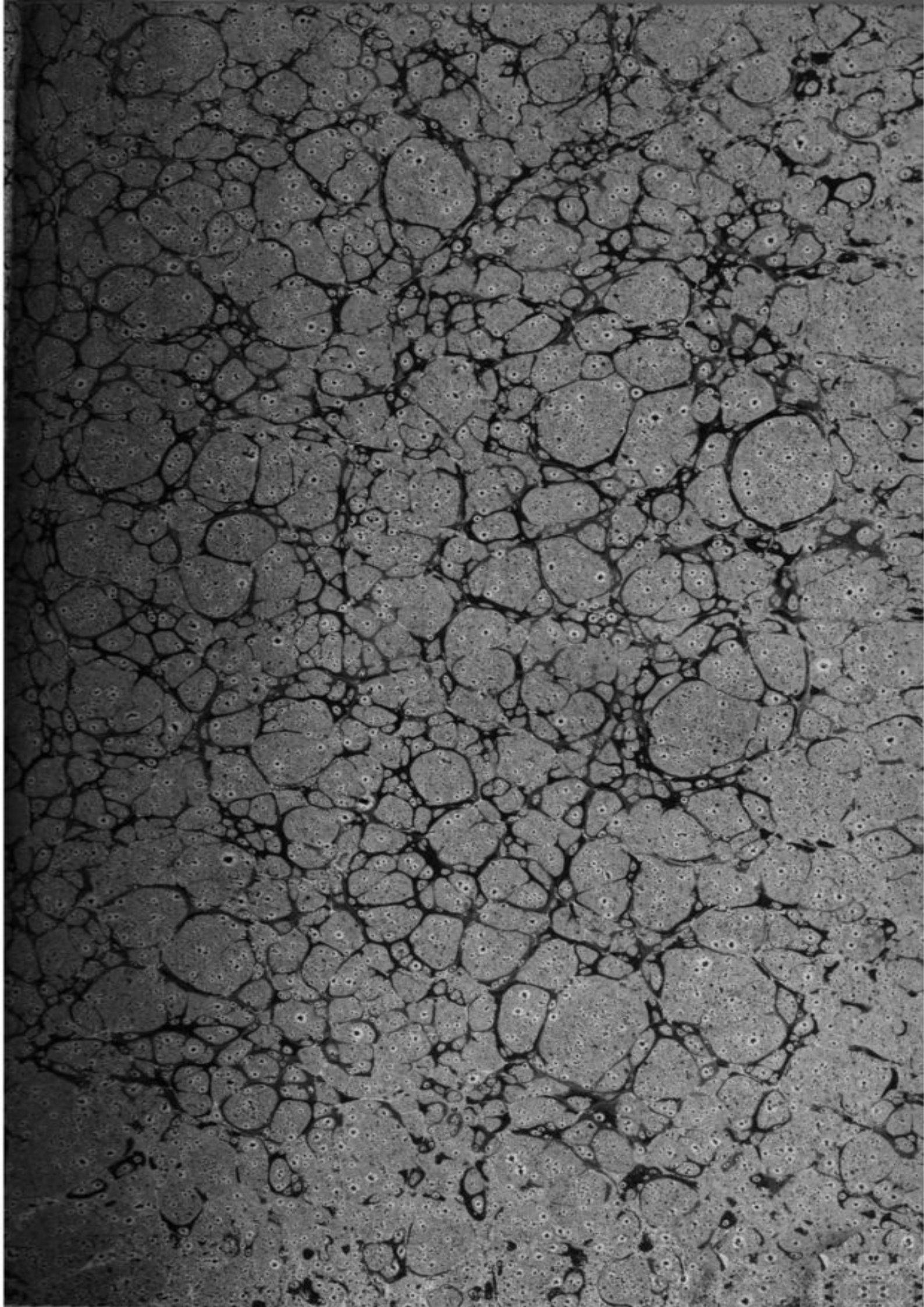
Permalien : http://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_00GOO0100137001101713654

Droit d'utilisation : © Creative Commons - Paternité. Pas d'utilisation commerciale. Pas de modification.



BIBLIOTHECA S. J.
Maison Saint-Augustin
ENGHIEN

E_245/1



1

SAINTE BIBLE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

T. XVII.

SE TROUVE AUSSI :

A Lyon, chez PÉRISSE frères.

A Paris, chez ARTHUS BERTRAND.

A Angers, chez FOURIER MAME.

A Tours, chez AMAND MAME.

DE L'IMPRIMERIE DE L.-T. CELLOT
rue du Colombier, n° 30.

SAINTE BIBLE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC DES NOTES

LITTÉRALES, CRITIQUES ET HISTORIQUES,

DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS,

Tirées du Commentaire de dom Augustin CALMET, abbé de Senones, de l'abbé DE VENCE, et des Auteurs les plus célèbres, pour faciliter l'intelligence de l'Écriture sainte.

OUVRAGE ENRICHI DE CARTES GÉOGRAPHIQUES ET DE FIGURES.

QUATRIÈME ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE, ET AUGMENTÉE DE DIVERSES NOTES.

TOME DIX-SEPTIÈME.

PETITS PROPHÈTES.

1-7

TH.

A PARIS,

CHEZ LES LIBRAIRES ÉDITEURS,

MÉQUIGNON FILS AÎNÉ, RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 10;
MÉQUIGNON JUNIOR, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 9.

1822.

AVERTISSEMENT.

Nous avons été obligés, comme de coutume, d'opérer ici une autre distribution des matières, et de composer exclusivement ce volume des douze petits prophètes avec les préfaces et Dissertations particulières à chacun. On y trouvera une Dissertation sur les prophéties de Joël, qui ne parut pour la première fois que dans la dernière édition. Rondet la composa à l'occasion d'un commentaire qui avoit été publié dans l'intervalle des deux éditions, par M. l'abbé Joubert. « Ce savant et pieux ecclésias-» tique, ajoute Rondet, avoit senti toute l'importance » des prophéties de Joël, dont l'intelligence peut » sans doute beaucoup contribuer à celle des autres » livres des prophètes. Mais en voulant développer les » différens sens dont les prophéties de Joël sont sus-» ceptibles, il a présenté certaines vues assez diffé-» rentes des nôtres, dans nos préfaces, et particu-» lièrement dans celle qui est à la tête du livre du » même prophète, et dans laquelle nous avons dé-» veloppé les principes que nous avons puisés dans » le sentiment commun des pères et dans les com-» mentaires de saint Jérôme. Ne pouvant donc adop-» ter ces vues nouvelles, nous exposons les motifs » qui nous en ont empêchés; ce qui nous donne » lieu de discuter les différens points de vue sous

» lesquels on peut considérer les prophéties, et de » confirmer ce que nous en avions dit dans notre » préface dès la première édition.

» On trouvera à la tête de la prophétie d'Amos, » et à la tête de celle de Jonas, deux Dissertations » de D. Calmet; l'une sur l'idolâtrie des Israélites » dans le désert, l'autre sur le poisson qui engloutit » Jonas, et sur la conservation de Jonas dans ce » poisson.

» Dans la préface sur le livre d'Habacuc, on » trouvera une explication sommaire du cantique » mystérieux de ce prophète. Comme on y ren- » contre plusieurs difficultés qui peuvent augmen- » ter l'obscurité des énigmes sous lesquelles sont » cachés les mystères qu'il renferme, nous avons » cru devoir entrer dans le détail des différentes » parties de ce cantique, et essayer d'en dévelop- » per le sens, et d'en dissiper les difficultés.

» Dans la préface sur Malachie, nous nous sommes » particulièrement étendus sur la prophétie qui con- » cerne la mission future d'Elie, et la conversion » future des Juifs. Sur ces deux points nous ne fai- » sons ici que suivre l'opinion commune des pères, » et présenter les motifs qui nous déterminent à ne » pas nous en écarter. Nous terminons cette préface » par une récapitulation des principaux points qui ont » été traités dans les préfaces générales et particulières » sur les prophètes, et qui peuvent servir à l'intel- » ligence des prophéties; et pour dernière conclu- » sion, nous montrons sommairement la vérité de » la religion chrétienne prouvée par l'accomplisse-

» ment des prophéties dans la personne même de » Jésus-Christ. »

Notre savant orientaliste termine son avertissement par la promesse qu'il fait de donner plus d'étendue à son travail sur les prophéties, par de nouvelles remarques sur les douze petits prophètes, pour servir de supplément dans ce volume, qui est son douzième ; il termine l'Ancien-Testament comme nous le ferons dans notre dix-huitième. Ainsi, malgré nos changemens multipliés dans l'ordre des matières, tous nécessités par notre format, nous arriverons au même but que notre excellent modèle, sans doute à la satisfaction de nos lecteurs.

SAINTE BIBLE.

PRÉFACE GÉNÉRALE

SUR

LES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

Nous ne nous étendrons pas beaucoup ici sur les douze petits prophètes en général, parce que nous donnerons une préface sur chacun d'eux en particulier. On les a réunis dans un seul livre, quoiqu'ils aient vécu et prophétisé dans des temps fort différens, parce que chacun d'eux en particulier ne pouvoit faire un volume juste (1). On les appelle *petits prophètes*, non qu'ils soient inférieurs en mérite, en lumière, en autorité, à ceux qu'on appelle *grands prophètes*, puisque le même Esprit a également animé et inspiré tous les prophètes; ce n'est pas non plus qu'ils soient plus récens, puisque quelques-uns d'eux sont plus anciens qu'Isaïe; mais on leur a donné le nom de *petits prophètes*, parce qu'ils ont moins écrit.

I. Pourquoi les douze petits prophètes sont considérés comme réunis en un seul livre. Pourquoi ils sont appelés les *petits prophètes*. En quel temps le recueil de leurs livres a été fait.

On ne sait pas précisément par qui ni en quel temps le recueil des douze petits prophètes a été fait. On croit communément que ce fut Esdras, ou la grande synagogue, qui le fit. Jésus, fils de Sirach, auteur de l'Ecclésiastique, fait l'éloge des douze petits prophètes en ces termes (2) : *Que les os des douze petits prophètes refleurissent dans leurs tombeaux; car ils ont affermi Jacob, et l'ont racheté* (3) *par la fermeté de leur foi.* L'auteur du IV^e^ livre d'Esdras en parle aussi (4); et rapporte leurs noms, mais suivant l'ordre qu'ils tiennent dans les bibles grecques. On a

(1) *Hieron. Prolog. in* XII. *Proph. Theodoret. in Proœm. Aug. de Civ. l.* XVIII. *cap.* 27. — (2) *Eccli.* XLIX. 12. — (3) Vulg. *redemrunt se.* Gr. *alit. redemerunt eum.* — (4) 4. *Esdr.* I. 39. 40.

montré ailleurs que cet auteur n'étoit nullement le grand Esdras, mais un imposteur qui a vecu depuis Jesus-Christ (1).

II. Remarques sur l'ordre que les douze petits prophètes tiennent dans les exemplaires grecs et dans les exemplaires hébreux.

L'ordre que les douze petits prophètes tiennent entre eux dans les exemplaires grecs est différent de celui qu'ils tiennent dans les exemplaires hébreux. Saint Jérôme a conservé l'ordre des exemplaires hébreux dans sa version qui est notre Vulgate : avant lui, l'ancienne Vulgate faite sur la version des Septante, conservoit l'ordre de cette version. Il seroit peut-être assez difficile de rendre raison de l'ordre que les douze petits prophètes tiennent dans les exemplaires hébreux ; il y a quelque lieu de soupçonner qu'il ne vient que de quelque dérangement dans les cahiers ou rouleaux qui contenoient chacun de ces douze livres. L'ordre qu'ils tiennent dans la version des Septante paroît fondé sur l'objet des prophéties contenues dans ces livres ; et il y a quelque lieu de croire que c'est là l'ordre dans lequel ces douze livres avoient été d'abord rangés ; c'est ce que nous ferons voir en examinant dans les préfaces particulières le temps de la mission de chacun des douze petits prophètes.

Nous exposerons seulement ici en deux tables l'ordre de ces douze prophètes selon les exemplaires hébreux, et selon les exemplaires des Septante. Nous y joindrons une troisième table qui exposera l'ordre chronologique des grands et des petits prophètes, et le sujet de leurs prophéties. Entre les douze petits prophètes, il y en a plusieurs dont l'époque ne peut être connue que par conjecture; nous suivrons sur cela ce qui nous paroîtra plus vraisemblable, et nous exposerons dans les préfaces particulières, les motifs qui nous déterminent.

(1) Voyez la v^e *Dissertation sur Esdras*, tome XVIII.

TABLE DES DOUZE PETITS PROPHETES,

SELON L'ORDRE QU'ILS TIENNENT :

I. Dans les exemplaires hébreux et dans la version de saint Jérôme, qui est notre Vulgate.	II. Dans les exemplaires des Septante et dans l'ancienne Vulgate usitée avant saint Jérôme.
1. OSÉE.	1. OSÉE.
2. JOEL.	2. AMOS.
3. AMOS.	3. MICHÉE.
4. ABDIAS.	4. JOEL.
5. JONAS.	5. ABDIAS.
6. MICHÉE.	6. JONAS.
7. NAHUM.	7. NAHUM.
8. HABACUC.	8. HABACUC.
9. SOPHONIE.	9. SOPHONIE.
10. AGGÉE.	10. AGGÉE.
11. ZACHARIE.	11. ZACHARIE.
12. MALACHIE.	12. MALACHIE.

TABLE DES GRANDS ET PETITS PROPHÈTES,

SELON L'ORDRE CHRONOLOGIQUE.

Jonas a commencé de prophétiser dans le royaume d'Israël sous Joas ou sous Jéroboam II son fils. Sa prophétie regarde Ninive.

Osée a prophétisé sous Jéroboam II, roi d'Israël, et sous Ozias, roi de Juda. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

Amos deux ans avant le tremblement de terre arrivé sous Ozias, c'est-à-dire vers la vingt-troisième année de ce prince. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

Isaïe a commencé en l'année de la mort d'Ozias, et il a continué sous Joathan, Achaz et Ezéchias. Sa prophétie regarde principalement Israël et Juda.

Michée a prophétisé sous Joathan, Achaz et Ézéchias. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

Nahum peut être placé sous Manassé. Sa prophétie regarde Ninive.

Sophonie a prophétisé sous le règne de Josias. Sa prophétie regarde le royaume de Juda.

Jérémie a commencé de prophétiser en la treizième année du règne de Josias, et il a continué jusqu'après la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde principalement le royaume de Juda.

Joel paroît avoir prophétisé vers le commencement du règne de Joakim. Sa prophétie regarde le royaume de Juda.

Habacuc paroît avoir prophétisé sous le règne de Joakim, peu de temps avant l'arrivée de Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde les enfans de Juda et les Chaldéens.

Daniel a commencé de prophétiser dès les premières années de sa captivité, tandis que Joakim régnoit en Judée ; et il a continué jusque sous Cyrus. Sa prophétie regarde la succession des empires, et l'établissement du règne éternel de Jésus-Christ.

Ezéchiel a commencé de prophétiser en la cinquième année de la transmigration de Jéchonias, cinquième du règne de Sédécias ; et il a continué jusqu'en la vingt-septième de la transmigration de Jéchonias, trente-quatrième de la captivité des enfans de Juda à Babylone. Sa prophétie regarde principalement les enfans de Juda.

Abdias paroît avoir prophétisé après la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde l'Idumée.

Baruch a écrit en la cinquième année depuis la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde les enfans d'Israël et de Juda.

Aggée a commencé de prophétiser en la seconde année du règne de Darius, fils d'Hystaspe, au sixième mois de l'année sainte. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

Zacharie a commencé de prophétiser deux mois après Aggée. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

Malachie paroît avoir prophétisé au temps de Néhémie. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

PRÉFACE
SUR OSÉE.

Osée tient le premier rang entre les douze petits prophètes dans tous les exemplaires hébreux, grecs, ou latins. L'inscription qui se trouve à la tête du livre de ce prophète, porte qu'Osée étoit *fils de Béeri* (1) ; les rabbins croient que *Béeri* pourroit être le même que *Béera*, dont il est parlé dans les Paralipomènes (2), et qui étoit chef de la tribu de Ruben, lorsque cette tribu fut emmenée captive par Théglathphalasar. Ainsi le prophète Osée auroit été originaire du royaume des dix tribus ; mais ce qu'il y a seulement de certain, c'est que ce royaume est l'objet de la plus grande partie de ses prophéties.

I. Rang d'Osée entre les douze petits prophètes. Naissance et origine de ce prophète : époque et durée de sa mission.

L'inscription ajoute que ce livre contient les *paroles que le Seigneur adressa à Osée au temps d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.* Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, est Jéroboam II, qui étoit contemporain d'Ozias, roi de Juda, et qui mourut même avant ce prince. Ainsi Osée ayant prophétisé sous le règne de Jéroboam II, est antérieur même à Isaïe, qui ne commença de prophétiser qu'en l'année de la mort d'Ozias. Si ce prophète a continué de prophétiser sous Joathan, Achaz et Ezéchias, il faut qu'il ait vécu long-temps. Jéroboam II mourut vers l'an 784 avant l'ère ch. vulg. Ezéchias ne monta sur le trône que vers l'an 726, c'est-à-dire, cinquante-huit ans après la mort de Jéroboam II, Ainsi Osée auroit prophétisé pendant environ soixante ans au moins ; et il devoit avoir au moins environ vingt ans, lorsqu'il commença de prophétiser, puisque dès lors le Seigneur lui ordonne de se marier ; ainsi ce prophète auroit vécu environ quatre-vingts ans au moins. Cela ne seroit pas impossible ; mais on ne voit rien dans ses prophéties, qui suppose qu'elles aient été partagées et distribuées sous ces différens règnes. D'ailleurs, si Osée

(1) *Osee*, I. 1. — (2) 1. *Par.* v. 6.

avoit prophétisé sous quatre rois de Juda, pourquoi ne les mettroit-on en parallèle qu'avec un seul roi d'Israël, qui toutefois n'a été contemporain que d'un seul de ces quatre princes ? On a déjà vu dans le livre des Psaumes plusieurs inscriptions qui sont fort suspectes, et quelques-unes où il paroît que l'on a ajouté des noms, qui vraisemblablement n'y étoient pas dans l'origine. Quelques interprètes doutent qu'Osée ait prophétisé sous les quatre rois de Juda qui sont ici nommés. L'époque du règne d'Ozias s'accorde avec celle de Jéroboam II ; mais les noms de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, pourroient avoir été ajoutés par une autre main. Il est certain qu'Osée a prophétisé sous les règnes d'Ozias et de Jéroboam II ; la suite même de sa prophétie s'y accorde, puisque le Seigneur lui annonce que bientôt il va venger sur la maison de Jéhu le sang répandu à Jezrahel (1) ; ce qui fut vérifié en la personne de Zacharie, fils et successeur de Jéroboam II. Mais il n'est pas également certain qu'il ait continué de prophétiser sous les règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, qui sont postérieurs à Jéroboam II.

II. Analyse de la prophétie d'Osée selon le sens littéral et immédiat.

Le Seigneur ordonne à Osée d'épouser une prostituée, c'est-à-dire, une femme qui par ses désordres précédens puisse être la figure de l'infidèle maison d'Israël. Osée a de cette femme un fils que le Seigneur nomme *Jezrahel*, pour marquer que dans peu il vengera sur la maison de Jéhu le sang de Jezrahel, c'est-à-dire, le sang versé par Jéhu dans la vallée de Jezrahel ; après quoi il fera cesser entièrement le royaume d'Israël. Osée a de cette même femme une fille, que le Seigneur nomme *Lo-ruhamat*, c'est-à-dire, sans miséricorde, pour marquer qu'il va bientôt cesser de répandre ses miséricordes sur la maison d'Israël ; mais en même temps il promet de les répandre sur la maison de Juda, qu'il délivrera d'une manière miraculeuse par la défaite de Sennachérib. Osée a encore de cette même femme un fils que le Seigneur nomme *Lo-ammi*, c'est-à-dire, celui qui n'est point mon peuple ; pour marquer qu'il va cesser de regarder les enfans d'Israël comme son peuple. Ensuite il annonce l'accomplissement de la promesse que le Seigneur a faite à Abraham, de rendre sa postérité innombrable ; et ceci regarde, selon le témoignage même de saint Paul, la vocation des gentils à la foi, par laquelle ils sont eux-mêmes

(1) *Osee*, I. 4.

devenus *enfans d'Israël*. Il prédit la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda sous un seul et même chef; mais cette réunion jointe avec le jour de *Jezrahel* est évidemment différente de celle qui arriva au temps de Cyrus, et qui d'ailleurs ne comprit pas l'universalité des deux maisons. Selon la remarque de saint Jérôme, le nom de *Jezrahel* qui signifie *la race de Dieu*, le fils de Dieu, désigne ici Jésus-Christ même; en sorte que cette réunion peut représenter ce qui arrivera à la fin des temps, lorsque les Juifs désignés sous le nom *d'enfans d'Israël* viendront se réunir aux chrétiens désignés sous le nom d'*enfans de Juda* (chap. i).

Après avoir annoncé la réunion des enfans d'Israël et des enfans de Juda, le Seigneur ordonne aux enfans de Juda de recevoir alors les enfans d'Israël comme leurs frères, et de leur dire de sa part : Vous êtes mon peuple; et de recevoir de même Samarie comme leur sœur, en lui disant de sa part : Vous avez reçu miséricorde. Ensuite le Seigneur revient contre l'infidélité de Samarie : il exhorte les enfans d'Israël à s'élever contre Samarie leur mère, et à l'avertir de quitter ses fornications, et de prévenir les jugemens qu'il est près d'exercer sur elle. Il menace de la rejeter, elle et ses enfans, et de faire tomber sur elle le poids de ses vengeances. Mais ensuite il promet qu'après l'avoir ainsi traitée dans sa justice, il la rappellera dans sa miséricorde, la reprendra pour épouse, la comblera de ses biens. Et ici les promesses qui, selon la lettre, peuvent avoir rapport au temps de Cyrus, sont intimement liées avec celles qui ont rapport au temps de Jésus-Christ; en sorte que, selon le témoignage même de saint Paul, la vocation des gentils à la foi s'y trouve expressément annoncée (chap. ii).

Le Seigneur ordonne encore à Osée d'aimer une autre femme, une femme adultère, qui, par son infidélité, puisse être la figure de l'infidèle maison d'Israël. Le prophète recommande à cette femme de l'attendre long-temps sans s'abandonner à un autre, et lui promet de l'attendre de même. En même temps il déclare que tel est l'état où les enfans d'Israël seront pendant long-temps sans roi et sans prince, sans sacrifice et sans autel; et qu'après cela ils reviendront et rechercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi, c'est-à-dire, qu'à la fin des temps, la nation entière, représentée par *la maison d'Israël*, se convertira

au Seigneur, et se soumettra au vrai David, dont le nom signifie en hébreu *le bien-aimé*, c'est-à-dire, à Jésus-Christ même, qui est leur Roi (chap. III).

Le Seigneur reproche à la maison d'Israël son infidélité; il lui annonce les vengeances qu'il va exercer sur elle. Les prophètes et les prêtres périront avec le peuple; Samarie sera détruite; ses enfans seront couverts d'ignominie. Le Seigneur exhorte la maison de Juda à ne pas imiter l'infidélité de la maison d'Israël. Il annonce la dispersion des enfans d'Israël (chap. IV). Il adresse sa parole aux prêtres, au peuple, et à la maison royale d'Israël. Il leur reproche leur infidélité, et leur annonce ses vengeances. Il déclare qu'une désolation semblable menace la maison de Juda. Il se plaint des princes de Juda. Il déclare qu'il exercera ses vengeances sur Ephraïm et sur Juda; qu'en vain auront-ils recours à des princes étrangers; que personne ne pourra les délivrer de ses mains; qu'il exercera sur eux ses vengeances, et qu'ensuite il s'éloignera d'eux jusqu'à ce qu'ils viennent le chercher (chap. V). Il annonce qu'en effet les enfans d'Israël et les enfans de Juda, dans l'excès de leur affliction, s'inviteront mutuellement à retourner à lui dans l'attente de leur délivrance et de leur rétablissement. Mais bientôt le Seigneur renouvelle ses reproches contre Israël et contre Juda, et principalement contre Israël. Il se plaint de l'infidélité de la maison d'Israël. Il annonce les maux qui doivent tomber sur Juda, immédiatement avant le rappel d'Israël (chap. VI).

Le Seigneur continue de reprocher à la maison d'Israël ses infidélités, et de lui annoncer les vengeances qu'il exercera contre elle. Les enfans d'Israël ont attiré sur eux la colère du Seigneur, en se rendant agréables à leurs rois et à leurs princes, par l'ardeur avec laquelle ils se sont livrés au culte des idoles. Ils ont appelé les Égyptiens à leur secours; ils seront livrés aux Assyriens. Ils n'ont point eu recours au Seigneur; ils en seront abandonnés (chap. VII). Le Seigneur ordonne à son prophète d'élever sa voix contre l'infidèle maison d'Israël. Il continue de reprocher aux enfans d'Israël leurs infidélités, et de leur annoncer ses vengeances. Le veau que Samarie a adoré sera jeté par terre. Israël achète en vain le secours des nations; il sera emmené captif, et recevra ainsi le fruit de ses infidélités. Juda multipliera ses villes fortes; mais un feu envoyé par le Seigneur les consumera (chap. VIII).

Le Seigneur continue d'annoncer aux enfans d'Israël les vengeances qu'il exercera sur eux, et de leur reprocher leurs infidélités. Ils ont abandonné le Seigneur; ils seront chassés de la terre qu'il leur avoit donnée. Leurs prophètes les ont trompés. Dieu les a aimés; mais ils se sont éloignés de lui; il les abandonnera, et cessera de les aimer; et ils seront errans parmi les peuples (chapitre IX). Ils multiplient leurs idoles à proportion de l'abondance de leurs biens. Dieu, pour les punir, désolera leur terre, renversera leurs idoles, et les réduira à une telle extrémité, qu'ils diront aux montagnes : Couvrez-nous; et aux collines : Tombez sur nous. Le Seigneur ajoute qu'il mettra un joug sur le cou d'Ephraïm; que Juda labourera à son tour; et que toute la maison de Jacob fendra les mottes des sillons; expression figurée pour signifier que les deux maisons qui composoient toute la postérité de Jacob subiroient l'une après l'autre les maux qu'elles se seroient attirés, et qu'un jour elles porteroient l'une et l'autre le poids des vengeances du Seigneur (chapitre X).

Le Seigneur rappelle l'amour tendre qu'il a eu pour Israël, lorsque ce peuple commençoit à se former, et les soins paternels dont il a usé à son égard. Il lui reproche son ingratitude et son infidélité, et lui annonce ses vengeances. Il lui témoigne encore sa tendresse, annonce son retour vers lui, et prédit sa délivrance et son rétablissement. Il compare ensuite Ephraïm et Juda; Ephraïm n'a eu pour le Seigneur qu'un attachement d'hypocrisie; Juda est resté en possession de la puissance qui lui a été confiée; il est demeuré attaché au vrai culte du Seigneur (chap. XI). Le Seigneur se plaint de l'infidélité d'Ephraïm; mais en même temps il déclare que le temps viendra où il entrera aussi en jugement avec Juda, et où les deux maisons de Jacob porteront ensemble la peine de leurs iniquités. Il rappelle aux enfans d'Israël l'histoire de Jacob leur père, et les exhorte à se convertir; il leur reproche leur infidélité. Il leur déclare qu'il est leur Dieu, et leur promet leur rétablissement. Il leur représente que c'est lui qui leur a parlé par ses prophètes, et les exhorte à profiter des premières vengeances exercées sur eux. Il revient à l'histoire de Jacob et de ses descendans, se plaint de l'infidélité d'Ephraïm, et lui annonce ses vengeances (chap. XII). Il reproche aux enfans d'Israël leur idolâtrie, leur rappelle

ce qu'il a fait pour eux; il leur reproche leur ingratitude, et leur annonce ses vengeances. Les enfans d'Israël sont eux-mêmes les auteurs de leur propre perte; ils n'ont de secours à attendre que de Dieu. Le Seigneur tient tous leurs péchés en réserve pour les punir. Un jour viendra où il les délivrera de la puissance de la mort et de l'enfer; mais auparavant il exercera sur eux ses vengeances (chapitre XIII). Le prophète prédit la ruine de Samarie. Il adresse sa voix à Israël réduit en captivité, et l'exhorte à se convertir au Seigneur. Le Seigneur annonce aux enfans d'Israël les biens dont il les comblera, lorsqu'ils reviendront à lui. Si quelqu'un est sage, il comprendra ces choses; s'il est intelligent, il les connoîtra. Les voies du Seigneur sont droites et les justes y marcheront; mais les prévaricateurs y périront (chap. XIV). Ainsi finit le livre d'Osée.

III. Observations sur les prophéties d'Osée. Instructions et mystères qui y sont renfermés. Remarques de saint Jérôme sur les prophètes en général, sur les prophéties d'Osée, et spécialement sur la célèbre prophétie du ch. III, touchant l'état présent des Juifs et leur rappel futur.

Les prophéties d'Osée concernent donc principalement la maison d'Israël; mais elles regardent aussi la maison de Juda, et elles s'étendent jusqu'au Messie, jusqu'à Jésus-Christ, qui s'y trouve annoncé non-seulement en termes propres qui ne conviennent qu'à lui, mais encore en termes figurés, qui, au premier aspect, semblent n'avoir nul rapport à lui, et sous lesquels néanmoins le saint Evangile nous le découvre.

Osée reproche aux enfans d'Israël leurs infidélités; il leur annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur eux; la longue durée du châtiment qu'ils doivent subir; enfin, leur rappel, leur retour, leur rétablissement. En même temps il annonce les miséricordes que le Seigneur répandra sur la maison de Juda; il marque les prérogatives qui distinguent cette maison; il exhorte les enfans de Juda à ne point imiter l'infidélité des enfans d'Israël, et annonce les vengeances que Dieu exercera sur la maison de Juda pour punir ses infidélités. Il voit les deux maisons d'Israël et de Juda abattues et humiliées sous la main de leurs ennemis, et marque même l'époque du dernier châtiment que Dieu exercera sur la maison de Juda, en disant que ce sera lorsqu'il sera près de faire cesser la captivité de son peuple, et de guérir les blessures d'Israël. Il voit après cela les enfans d'Israël et les enfans de Juda revenir ensemble vers le Seigneur, et se réunir sous un chef; il exhorte les enfans de Juda à recevoir alors les enfans d'Israël comme leurs frères, comme des hommes qui ont eux-mêmes reçu miséricorde de la part du Seigneur, et qui ne

formeront plus avec eux qu'un seul peuple, dont le Seigneur sera lui-même le Dieu.

Ce *chef unique* prédit par Osée (1), est le même que le *Pasteur unique* prédit par Ezéchiel (2); c'est le Messie, Jésus-Christ notre Sauveur, désigné par l'un et l'autre prophète sous le nom de *David*, qui signifie *le bien-aimé*. C'est ainsi qu'Osée l'annonce ouvertement et sans figure. Mais il le désigne figurément, lorsque par la bouche de ce prophète, le Seigneur dit : *Israël n'étoit encore qu'un enfant lorsque je l'ai aimé, et j'ai rappelé mon fils de l'Egypte* (3); car le saint enfant Jésus ayant été emmené en Egypte avec sa mère par saint Joseph qui en avoit reçu l'ordre du ciel, y resta jusqu'à la mort d'Hérode, « afin, dit saint Matthieu, que fût accompli ce que dit le » Seigneur par la bouche du prophète : *J'ai rappelé mon » fils de l'Egypte* (4). » Qui de nous eût pensé que Jésus-Christ eût été marqué dans cette parole, si le saint évangéliste, inspiré par le Saint-Esprit, ne nous en eût si expressément avertis ? Comprenons donc que le langage le plus simple des prophètes renferme quelquefois de profonds mystères.

Saint Paul nous fait remarquer, dans Osée, deux prophéties de la vocation des gentils à la foi, lorsqu'il dit (5) : « Dieu nous a appelés, non-seulement d'entre les Juifs, » mais encore d'entre les gentils, selon ce qu'il dit dans » Osée (6) : *J'ai appelé mon peuple celui qui n'étoit pas » mon peuple, et la bien-aimée celle qui n'étoit pas la bien- » aimée, et l'objet de ma miséricorde celle qui n'étoit pas » l'objet de ma miséricorde. Et il arrivera que ceux à qui » il avoit été dit, vous n'êtes point mon peuple, seront » appelés les enfans du Dieu vivant.* »

Jésus-Christ même nous découvre dans les vengeances qui avoient été annoncées à Israël, celle qui devoit tomber sur les Juifs incrédules. Osée, annonçant les coups éclatans de la colère de Dieu sur les enfans d'Israël, avoit dit de ceux-ci : *Ils diront alors aux montagnes, Couvrez-nous ; et aux collines, Tombez sur nous* (7). Jésus-Christ rappelle cette parole lorsqu'annonçant les malheurs qui devoient tomber sur les Juifs incrédules, il dit : *Alors ils*

(1) *Osee*, I. 11. *et* III. 5. — (2) *Ezech.* XXXIV. 23. XXXVII. 24. — (3) *Osee* XI. 1. — (4) *Matt.* II. 15. — (5) *Rom.* IX. 25. 26. — (6) *Osee*, II. 23. 24. *et* I. 10. — (7) *Osee*, X. 8.

commenceront à dire aux montagnes, Tombez sur nous; et aux collines, Couvrez-nous (1).

Toute la tradition a reconnu la longue réprobation des Juifs incrédules, et la prédiction de leur futur rappel dans ces paroles d'Osée : *Les enfans d'Israël demeureront longtemps sans roi et sans prince, sans sacrifice et sans autel, sans éphod et sans théraphim. Et après cela les enfans d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi, et ils seront saisis de frayeur devant le Seigneur, en recevant les biens dont il les comblera dans les derniers jours* (2).

Lorsque nous avons parlé des prophéties de Jérémie et d'Ezéchiel, nous avons montré que selon la pensée des saints pères, et spécialement de saint Jérôme, dans le langage mystérieux des prophètes, *la maison d'Israël* peut représenter et les Juifs incrédules, et les chrétiens pervertis par l'hérésie; et que *la maison de Juda* représente l'Eglise de Jésus-Christ, c'est-à-dire, toute la multitude qu'elle renferme dans son sein, multitude dans laquelle se trouvent mêlés les justes qui sont l'objet des complaisances du Seigneur, et les pécheurs qui sont l'objet de ses reproches et de ses menaces. Ce que ce saint docteur a ainsi établi dans ses commentaires sur Jérémie et sur Ezéchiel, il l'établit aussi dans son commentaire sur Osée. « Dans » tous les prophètes, dit-il, mais principalement dans Osée, » les dix tribus représentent les hérétiques dont la multi» tude est très-grande ; les deux autres qui étoient désignées » sous le nom de Juda, et au milieu desquelles se trouvoit » la puissance royale confiée à David et à sa race, repré» sentent l'Eglise de Jésus-Christ : *In omnibus quidem pro» phetis, sed præcipue in Osee, decem tribus referuntur » ad hæreticos, quorum multitudo maxima est: duæ au» tem tribus quæ appellantur Juda, Ecclesiæ personam » possident, quæ sub stirpe David regnabant* (3). » Et plus loin expliquant cette parole du prophète, *ils diront aux montagnes, Couvrez-nous; et aux collines, Tombez sur nous* (4) : « C'est, dit-il (5), ce que notre Seigneur dit » devoir s'accomplir au dernier temps de la captivité des » Juifs (6). Ainsi tout ce qui est dit maintenant contre les dix » tribus, ou contre toute la maison d'Israël, sachons que

(1) *Luc.* XXIII. 30. — (2) *Osee*, III. 4. *et* 5. — (3) *Hieron. in Osee*, 1. *tom.* III. *col.* 1241. — (4) *Osee*, X. 8. — (5) *Hier. in Osee*, X. *col.* 1305. — (6) *Luc.* XXIII. 30.

» cela peut être appliqué figurativement, même à tout le » peuple juif : *Quidquid ergo nunc contra decem tribus,* » *sive contra omnem dicitur Israel, sciamus* τυπικῶς *etiam* » *ad totum populum posse transferri.* »

C'est ce qui résulte aussi de la célèbre prophétie du chap. III, sur laquelle les pères et les interprètes s'accordent à reconnoître que ce que le prophète dit alors de la maison d'Israël, selon le sens littéral, regarde dans le sens figuré l'état présent du peuple juif et son rappel futur. Voici les expressions du prophète : *Le Seigneur me dit : Allez, et aimez encore une femme adultère, qui est aimée d'un autre que de son mari, comme le Seigneur aime les enfans d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers, et qu'ils aiment le marc du vin. Je donnai donc pour prix à cette femme quinze pièces d'argent, et un core et demi d'orge ; et je lui dis : Vous m'attendrez pendant long-temps, sans vous abandonner à personne, et sans épouser un autre mari ; et je vous attendrai aussi moi-même. Car les enfans d'Israël seront long-temps sans roi et sans prince, sans sacrifice et sans autel, sans éphod et sans téraphim. Et après cela les enfans d'Israël reviendront, ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi ; et dans les derniers jours, ils recevront avec une frayeur respectueuse le Seigneur et le bien qui vient de lui* (1). « Il est à remar- » quer, dit saint Jérôme, que cette femme adultère signifie » l'état présent des Juifs, lesquels sans Dieu, sans la con- » noissance des Ecritures, sans la grace du Saint-Esprit, » sont aimés par le Seigneur, qui attend le salut de tous, et » ouvre la porte aux pénitens, tandis que néanmoins ce peu- » ple aveugle et insensé aime des choses inutiles, et s'at- » tache à des traditions humaines, et à des songes tels que » ce qu'ils appellent leurs *Deuteroses*, n'ayant plus ni rai- » sins, ni vin, ni pressoirs remplis d'une liqueur enivrante, » mais un marc vieux qui est rejeté comme inutile : *No-* » *tandum quia hæc adultera præsens tempus significet* » *Judæorum, qui absque Deo et notitia Scripturarum et* » *gratia Spiritus Sancti, diliguntur a Domino, qui om-* » *nium expectat salutem, et aperit januam pœnitentibus :* » *et nihilominus illi res inutiles amant, traditiones ho-* » *minum, et* δευτερωσέων *somnia diligentes ; et nequaquam*

(1) *Osee*, III, 1. *et seqq.*

» *uvas habent, et vinum, et plena musto torcularia, sed* » *vetera vinacia quæ projecta sunt.*..... Les premiers-» nés de l'Egypte furent frappés de mort lorsque le quin-» zième jour du mois de Nisan commençoit; et dans ce » même jour, le peuple d'Israël fut tiré de l'Egypte, et » acheté pour entrer dans le service du Seigneur.... Qua-» rante-cinq jours après, ils arrivent au mont Sina; dès le » lendemain, il leur est ordonné de se sanctifier et de se » purifier en se séparant de leurs femmes pendant trois jours » pour se préparer à recevoir la loi de Dieu; et ces trois » jours étant passés Moïse monte sur la montagne au cin-» quantième jour, et il reçoit le décalogue. Ainsi le peu-» ple juif représenté par cette femme qui reçoit d'Osée » quinze pièces d'argent et un core et demi, c'est-à-dire, » quarante-cinq mesures d'orge (car le *chomer* ou core con-» tenoit trente mesures nommées *séah*); le peuple juif, » dis-je, depuis le premier avénement de Jésus-Christ notre » Sauveur, demeure comme une femme qui attend l'arri-» vée de son époux : *Quinta decima die illucescente men-* » *sis Nisan, percussa sunt Ægyptiorum primogenita, et* » *Israelis de Ægypto eductus est populus, ac in servitu-* » *tem Dei mercede conductus..... Quadragesimo quinto* » *die ad montem Sina pervenit populus; statimque altero* » *die, ut sanctificentur a coitu feminarum per triduum,* » *et se præparent ad accipiendam legem Dei, edicitur :* » *transactis tribus diebus, quinquagesimo die, Moyses as-* » *cendit in montem, et decalogum suscepit. Sedet itaque* » *populus Judæorum, qui quondam quindecim argenteis et* » *quadraginta quinque hordei modiis est conductus, post* » *adventum Domini Salvatoris et viri sui expectat adven-* » *tum*..... L'époux de cet épouse infidèle demeure aussi » lui-même dans l'attente du retour et de la pénitence de » cette adultère; il attend que la plénitude des nations étant » entrée, Israël vienne enfin le dernier, et embrasse lui-» même la foi, en sorte que ce peuple, qui étoit autrefois la » tête, devienne alors la queue, tandis que ceux qui étoient » autrefois la queue, seront devenus la tête, et qu'alors il » n'y ait plus qu'un troupeau, et qu'un pasteur : *Vir quo-* » *que sedet, imo expectat adulteræ pœnitentiam, ut post-* » *quam plenitudo gentium subintraverit, et novissimus* » *crediderit Israel, ita ut qui fuerat caput, vertatur in* » *caudam, et cauda vertatur in caput : et tunc fiat unus* » *grex et unus pastor*..... Depuis la passion de Jésus-

» Christ notre Sauveur jusqu'à ce jour, il s'est déjà passé » un peu moins de quatre cents ans; et personne ne sait » combien il reste encore de temps jusqu'au jour du juge- » ment; les anges même ne le savent pas; le Fils même » l'ignore. Il dit qu'il l'ignore, parce qu'il ne nous est pas » utile de le savoir. C'est donc là ce long temps, cette » longue suite de jours pendant lesquels la malheureuse Sy- » nagogue, semblable à une femme adultère, se nourrit » d'orge, et demeure dans l'état d'une femme affligée, parce » qu'elle ne peut pas encore s'unir au Christ qui est son » époux : *Post passionem Domini Salvatoris, usque in* » *præsentem diem, paulo minus quadringentesimus an-* » *nus expletur : et quantum temporis resideat usque ad* » *diem judicii, nec angeli noverunt, nec Filius. Qui* » *ideo ignorare se dicit, quia nobis non expedit discere.* » *Hi sunt ergo multi dies, quibus infelix Synagoga et* » *mulier adultera hordeo pascitur, et sedet contracta,* » *quia cum Christo stare non potest.* . . . . C'est donc ici cet » aveuglement qui est tombé sur une partie d'Israël, afin » que la plénitude des nations entrât, et qu'alors tout Israël » fût sauvé: *Hæc est cæcitas quæ ex parte contigit Israeli,* » *ut subintraret plenitudo gentium, et tunc omnis Israel* » *salvus fieret.* . . . . . Et lorsque les enfans d'Israël verront » celui qui a été renoncé par ses frères, lors, dis-je, qu'ils » le verront régnant dans sa majesté, et dans la majesté de » son Père, ils seront saisis de frayeur et d'admiration de- » vant le Seigneur, et devant le bien qu'ils doivent rece- » voir de lui, soit que par ce bien l'on entende son propre » Fils, qui est le bien souverain engendré du sein du Père, » qui est aussi lui-même le bien souverain; soit qu'on l'en- » tende des biens dont parle le psalmiste, lorsqu'il dit : Je » crois et j'espère que je verrai les biens du Seigneur dans » la terre des vivans, bien différente de cette terre que nous » habitons, nous pécheurs, et qui est bien plutôt la terre des » morts : *Cumque eum viderint filii Israel, qui a suis fra-* » *tribus denegatus est, in Patris et sua majestate regnantem,* » *pavebunt et stupebunt ad Dominum et ad bonum ejus :* » *qui bonus Filius de bono natus est Patre : sive ad bona* » *Domini, de quibus sanctus loquitur : Credo videre bona* » *Domini in terra viventium : hæc enim quam incolimus* » *peccatores, terra est mortuorum* (1). » Ainsi s'exprime saint Jérôme.

(1) *Hieron. in Osee*, III. *col.* 1254.

L'infidélité de la maison d'Israël représente donc l'infidélité des Juifs incrédules; les vengeances du Seigneur sur la maison d'Israël représentent donc les vengeances du Seigneur sur les Juifs incrédules; les promesses du rappel et du retour de la maison d'Israël renferment donc les promesses du rappel et du retour des Juifs incrédules; enfin les prédictions des biens que le Seigneur doit répandre sur la maison d'Israël n'auront donc leur entier accomplissement que lorsque le Seigneur répandra l'abondance de ses biens sur les Juifs auparavant incrédules, mais alors convertis à lui dans toute la sincérité de leur cœur.

IV. Suite des observations sur les prophéties d'Osée. Parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du Juif incrédule, et Juda figure du peuple chrétien.

Ephraïm s'est approché de moi avec des paroles trompeuses, dit le Seigneur par la bouche d'Osée, *et la maison d'Israël avec hypocrisie; mais Juda s'est conduit avec Dieu et avec ses saints comme un témoin fidèle* (1); c'est le sens de la Vulgate; l'hébreu pourroit se traduire: *mais Juda continue de dominer, et demeure fidèlement attaché à Dieu et à ses saints.* Le reproche que le Seigneur fait ici à la maison d'Israël est précisément celui que Jésus-Christ même faisoit aux Juifs de son temps, lorsqu'il leur disoit: *Hypocrites que vous êtes, Isaïe a bien prophétisé de vous, lorsqu'il a dit: Ce peuple est proche de moi en paroles, et il m'honore des lèvres; mais son cœur est bien éloigné de moi* (2). Voilà donc le caractère du Juif incrédule; c'est un peuple qui semblable à l'infidèle maison d'Israël, et aux perfides enfans d'Ephraïm, ne s'approche de Dieu qu'avec hypocrisie et avec des paroles trompeuses: *Circumdedit me in negatione* (ou *in mendacio* (3), selon la version des Septante), *Ephraim, et in dolo domus Israel.* Mais les disciples de Jésus-Christ ont formé un peuple de témoins fidèles; un peuple au milieu duquel a été conservée et perpétuée la puissance du vrai David; un peuple qui est demeuré fidèlement attaché à Dieu et à ses saints; un peuple en qui se sont renouvelées et perpétuées les prérogatives qui distinguoient autrefois la maison de Juda: *Judas autem testis descendit, cum Deo et cum santis fidelis*, selon l'expression de la Vulgate; ou selon que l'hébreu pourroit aussi se traduire: *Judas autem adhuc dominatur, cum Deo et cum sanctis fidelis* (4).

(1) *Osee*, XI. 12. — (2) *Matt.* XV. 7. 8. — (3) בכחש *Sept.* ἐν ψεύδει. — (4) L'hébreu עד רך est défectueux, et peut venir de עד ירד, *testis descendit*, comme saint Jérôme le suppose, ou de עד רדה, *adhuc dominatur*, comme le suppose la version d'Aquila, ἐπικράτων. La version des

Je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël, dit encore le Seigneur par la bouche du même prophète; *je les oublierai d'un profond oubli* (c'est le sens de la Vulgate ; les Septante traduisent : *Je m'élèverai ouvertement contre eux*) ; *mais j'exercerai ma miséricorde sur la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu, et non par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers* (1). Les Juifs incrédules ayant excité contre eux la colère du Seigneur, ont été retranchés à cause de leur incrédulité ; le Seigneur a cessé d'être touché de miséricorde pour ce peuple : *Non addam ultra misereri domui Israel.* Il les a abandonnés comme s'il les eût oubliés, non pas toutefois d'un oubli éternel, mais cependant d'un profond oubli, dans lequel il les a déjà laissés pendant plus de dix-sept siècles : *Sed oblivione obliviscar eorum*, selon l'expression de la Vulgate. Il s'est élevé hautement contre eux ; il s'est déclaré ouvertement leur adversaire ; il leur a fait sentir le poids de sa colère et de son indignation : *Sed adversarie adversabor eis*, selon l'expression des Septante (2). Mais en même temps il a fait éclater sa miséricorde sur le peuple chrétien, sur l'Eglise de Jésus-Christ représentée par la maison de Juda : *Et domui Juda miserebor.* Il l'a sauvée des mains de ses ennemis par sa propre force, et en faisant connoître à tout l'univers qu'il est l'Être-Suprême, le Dieu puissant qui protége et qui sauve par son souverain pouvoir ceux qui le servent et l'adorent : *Et salvabo eos in Domino Deo suo.* Ce n'est point par leur épée que les apôtres, qui sont nos pères, ont conquis l'univers ; et ce n'est pas leur bras qui les a sauvés (3) ; mais c'a été la

Septante suppose encore une autre leçon toute différente. Ils traduisent : Νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεὸς : ce qui suppose qu'au lieu de עד רדה עם אל, *adhuc dominatur, cum Deo*, etc., ils lisoient : עתה ידעם אל, *Nunc cognovit eos Deus.* Cela montre que ce texte a certainement souffert quelque altération. La leçon d'Aquila paroît la plus naturelle : *Adhuc dominatur ;* elle se vérifie à la lettre dans la maison même de Juda, qui demeura toujours dépositaire de l'autorité que Dieu lui avoit confiée. — (1) *Osee*, I. 6. 7. — (2) L'hébreu, נשא אשא להם, peut être pris du verbe נשה, et alors il signifiera, *oblivione obliviscar eorum*, comme l'exprime saint Jérôme ; ou du verbe נשא, et alors il signifiera, *adversarie adversabor eis*, comme l'expriment les Septante, ἀντιτασσόμενος ἀντιτάξομαι αὐτοῖς. Cette version répond mieux à l'expression et à la construction de l'hébreu. — (3) *Psalm.* XLIII. 4. *Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvabit eos : sed dexterâ tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui ; quoniam complacuisti in eis.*

droite et le bras du Très-Haut ; c'a été la lumière de son visage et l'efficacité de ses regards salutaires ; parce qu'il a mis son affection en eux ; il les a sauvés, non par l'arc ni par l'épée, non par les combats, non par les chevaux, ni par les cavaliers ; mais par le Seigneur leur Dieu : *Et salvabo eos in Domino Deo suo; et non salvabo eos in arcu et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus.*

Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël ! dit encore le même prophète (1), *qu'au moins Juda ne tombe pas dans le même péché. Les branches naturelles ont été retranchées à cause de leur incrédulité*, dit l'Apôtre (2); *et vous*, ô gentil ! *c'est par votre foi, que vous demeurez ferme. Ne vous élevez point, mais craignez; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi.* Les Juifs incrédules *ne reconnoissant point la justice qui vient de Dieu*, dit encore le même apôtre (3), *et s'efforçant d'établir leur propre justice, ne se sont point soumis à la justice qui vient de Dieu*, ils n'ont point attendu de Dieu *cette justice qui vient de lui par la foi* (4). Car *Jésus-Christ*, qu'ils ont rejeté, *est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croiront en lui* (5). Leur propre justice qu'ils s'efforçoient d'établir, est l'idole à laquelle ils se sont prostitués. Nous donc qui avons eu le bonheur de recevoir et d'embrasser la justice, cette justice qui vient de Dieu par la foi, nous qui ne demeurons ferme que par cette foi que nous avons reçue, gardons-nous bien d'imiter leur incrédulité; gardons-nous bien de méconnoître comme eux la justice qui vient de Dieu, de nous soustraire comme eux à cette justice qui vient de Dieu par la foi, de prétendre établir comme eux notre propre justice, et de nous prostituer comme eux à cette idole : *Si fornicaris, tu Israel, non delinquat saltem Juda.*

L'orgueil, la fierté d'Israël est peinte sur son visage, et porte témoignage contre lui, dit le Seigneur par la bouche du même prophète ; *Israël et Ephraïm tomberont et seront renversés à cause de leur iniquité ; et Juda même tombera*

(1) *Osee*, IV. 15.—(2) *Rom.* XI. 20. 21. *Propter incredulitatem fracti sunt ; tu autem fide stas ; noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat.* — (3) *Rom.* X. 3. *Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.* — (4) *Rom.* IX. 30. *Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est.* — (5) *Rom.* X. 4. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti.*

et sera renversé avec eux.... Je serai à l'égard d'Ephraïm comme le ver qui ronge les vêtemens; *et à l'égard de la maison de Juda, comme la pourriture* qui consume les chairs.... *Je serai comme un lion féroce à l'égard d'Ephraïm, et comme un jeune lion à l'égard de la maison de Juda; je me jetterai moi-même sur eux comme sur ma proie: j'irai la prendre, et il n'y aura personne qui puisse me l'arracher* (1). Ecoutons ce que dit sur cela saint Jérôme: « Les hérétiques compris sous le nom d'Ephraïm ayant été » punis, Juda même, c'est-à-dire, ceux qui demeurant avec » l'Eglise, sont toutefois engagés dans les erreurs ou dans » les vices des hérétiques, auront à subir avec eux une sem- » blable sentence : *Punitis hæreticis qui intelliguntur » Ephraim, etiam Judas scilicet, hi qui cum Ecclesia » permanent, et hæreticorum vel erroribus vel vitiis con- » tinentur, simili sententiæ subjacebunt* (2). » De même les Juifs superbes et incrédules, qui sont aussi compris sous le nom d'Ephraïm, ayant été punis, Juda même, c'est-à-dire, ceux qui demeurant avec l'Eglise, se laisseront engager dans l'orgueil des Juifs, ou dans leur incrédulité, auront à subir avec eux une semblable sentence : *simili sententiæ subjacebunt.* Et combien de pertes en effet l'Eglise n'a-t-elle pas déjà éprouvées ? Combien n'a-t-elle pas déjà vu de peuples retranchés à cause de leurs infidélités ? Que sont devenues les églises d'Asie et d'Afrique autrefois si célèbres ? Dans l'Europe même, combien de peuples engagés dans le schisme, ou dans l'hérésie, et qui périssent ainsi dans leur iniquité? Ces peuples avoient été entés sur l'olivier à la place des Juifs; mais n'ayant pas profité de l'exemple des Juifs, et ayant dégénéré comme eux de l'état où la bonté de Dieu les avoit mis, ils ont été retranchés comme eux, ils ont été renversés avec eux. Les Juifs incrédules semblables aux enfans rebelles d'Israël sont tombés à cause de leur iniquité ; et avec eux sont tombés ces chrétiens prévaricateurs semblables aux perfides enfans de Juda: *Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua : ruet etiam Judas cum eis.* Autrefois le Seigneur suscita les Assyriens pour exercer ses vengeances sur les enfans rebelles d'Israel; et ensuite il envoya les Chaldéens pour exécuter ses jugemens sur les perfides enfans de Juda. De même le Seigneur a suscité d'abord les Romains pour exercer ses ven-

(1) *Osee*, v. 5. 12. 14. — (2) *Hier. in Osee*, v. *col.* 1272.

geances sur les Juifs incrédules ; et quels jugemens terribles n'a-t-il pas ensuite exécutés sur les Eglises d'Asie et d'Afrique, en les réduisant sous la dure oppression des impies Mahométans? Il est devenu à l'égard des Juifs incrédules comme le ver qui ronge le vêtement, et à l'égard des chrétiens prévaricateurs comme la pourriture qui consume les chairs : sa colère dévore, ronge et consume les uns et les autres : *Ego quasi tinea Ephraim, et quasi putredo domui Juda.* Il est devenu comme un lion féroce à l'égard des Juifs incrédules, et comme un jeune lion à l'égard des chrétiens prévaricateurs ; il s'est jeté sur eux comme le lion sur sa proie, et il les a enlevés sans que personne pût les tirer de ses mains. Les Juifs n'ont pu éviter de subir le joug des Romains, ni les Orientaux celui des Mahométans. Quels efforts n'a-t-on pas faits pour soustraire aux ennemis du nom chrétien au moins cette terre qui a été sanctifiée par la présence de Jésus-Christ, et par les grands mystères qu'il y a opérés ? A-t-on pu y réussir ? *Ego quasi leo ferox* (1) *Ephraim, et quasi catulus leonis domui Juda : ego rapiam* (2), *et vadens* (3) *tollam, et non erit qui eruat.*

Ephraïm est une génisse instruite, qui se plaît à fouler le grain, dit encore le Seigneur par la bouche du même prophète ; *mais je passerai sur la beauté de son cou : je mettrai un joug sur Ephraïm ; Juda labourera ; Jacob rompra les mottes de ses sillons* (4). Le Juif, selon la remarque même de saint Paul (5), se glorifioit des faveurs de Dieu ; et étant instruit par la loi, il se persuadoit d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des ignorans, le maître des enfans et des simples : c'étoit une génisse instruite, qui se plaisoit à fouler le grain : *Ephraim vitula docta, diligens* (6) *trituram.* Mais le Seigneur a étendu sa main sur

(1) La Vulgate porte *lœna* : mais c'est parce que les Latins n'ont pas assez de mots pour exprimer les différentes sortes de lions que les Hébreux distinguent : on en trouve deux sortes, dans ce verset, un lion féroce et cruel, c'est celui que les Hébreux nomment שחל ; et un jeune lion, c'est celui que les Hébreux nomment כפיר. — (2) La Vulgate porte *capiam* ; l'hébreu אטרף, signifie proprement *rapiam*, selon que la Vulgate des Psaumes l'exprime dans le ps. VII. ℣ 3. : *Nequando rapiat ut leo animam meam.* — (3) On lit dans la Vulgate, *et vadam, tollam.* L'hébreu lit : ואלך אשא, c'est-à-dire, *Et vadens tollam ;* de même qu'au verset suivant, אלך אשובה, que la Vulgate exprime par *Vadens revertar.* — (4) *Osee*, X. 11. — (5) *Rom.* II. 17. *et seqq.* — (6) La Vulgate porte *diligere ;* mais l'hébreu lit אהבתי, *diligens.*

cette génisse qui se glorifioit dans la beauté de son cou ; il a mis un joug sur Ephraïm ; il a assujetti les Juifs aux nations : *Et ego transibo* (1) *super pulchritudinem colli ejus : ascendere faciam* (2) *super Ephraim.* Les Juifs incrédules ont été mis les premiers sous le joug ; mais les chrétiens prévaricateurs y ont été mis comme eux et après eux. Le Seigneur a mis un joug sur Ephraïm, et Juda même s'est vu réduit à labourer, et à tracer de pénibles sillons sous la main de l'ennemi : *Ascendere faciam super Ephraim, arabit Judas.* Transportons-nous en esprit dans l'Orient, et nous y verrons une grande partie de la gentilité chrétienne figurée par la maison de Jacob, porter un joug pénible et fendre en gémissant les mottes de ses sillons : *Confringet sibi sulcos Jacob.*

J'ai vu une chose horrible dans la maison d'Israël, continue le Seigneur par la bouche d'Osée ; *là est la fornication d'Ephraïm ; Israël est souillé ; mais vous aussi, Juda, attendez-vous à être moissonné lorsque je serai près de retirer mon peuple de sa captivité, lorsque je serai près de guérir Israël* (3). C'est ce qui arriva à la lettre au temps de l'irruption de Nabuchodonosor dans la Judée. La maison d'Israël avoit été emmenée en captivité dès le temps de Théglathphalasar et de Salmanasar ; dès lors le Seigneur avoit frappé d'un coup mortel cette maison infidèle ; dès lors il avoit exécuté sur elle les vengeances qu'il lui avoit annoncées par la bouche même d'Osée. Mais par la bouche du même prophète il avoit aussi promis d'exercer ses miséricordes sur les enfans d'Israël : *Je guérirai leurs blessures*, dit-il, *et je les aimerai par une pure bonté ; parce que j'aurai détourné d'eux ma fureur* (4). C'étoit au temps de Cyrus, qu'il devoit ainsi guérir leurs blessures, et faire cesser leur captivité. Mais auparavant Juda devoit souffrir une terrible moisson au temps de Nabuchodonosor ; cette moisson terrible devoit être le commencement de soixante-dix ans de désolation, que la maison de Juda devoit éprouver, et après laquelle le Seigneur devoit exercer ses miséricordes sur les deux maisons d'Israël et de Juda, en les guérissant, les réunissant et les délivrant : *Sed et*

(1) La Vulgate porte *transivi*. L'hébreu lit aussi au prétérit, עברתי, mais le ו qui le précède peut le changer en futur ; et les Septante l'ont pris en ce sens, ἐπιλιτύσομαι. — (2) La Vulgate porte *ascendam*. Mais l'hébreu lit, ארכיב, *ascendere faciam ;* et les Septante l'ont pris en ce sens, ἐπιβιβῶ. — (3) *Osee*, VI. 10. 11. — (4) *Osee*, XIV. 5.

Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero (1) *captivitatem populi mei, cum sanaturus ero Israel* (2). Le Seigneur a de même exercé ses vengeances sur les Juifs incrédules; et sa justice irritée les a frappés d'un coup mortel : il les a livrés en captivité, non-seulement en les dispersant parmi les nations, mais en les laissant sous le joug du démon qui les tient dans une captivité bien plus terrible encore que celle dans laquelle les tiennent les princes de la terre. Mais enfin il a promis de les rappeler un jour, de les retirer alors de cette funeste captivité, de guérir leurs blessures, de détourner d'eux sa colère, et de leur faire sentir les effets de son amour : *Sanabo contritiones eorum; diligam eos spontanee : quia aversus erit furor meus ab eis* (3). Et selon la remarque de M. de la Chétardie (4), saint Jean dans son Apocalypse, place la mission des deux témoins, et la conversion des Juifs, à la suite d'un fléau qui éclatera dans le sixième âge. Ce fléau est annoncé à l'ouverture du sixième sceau (5), au son de la sixième trompette (6), et à l'effusion de la sixième coupe (7). Saint Jean nous marque que les peuples sur qui tombera ce fléau, diront alors aux montagnes et aux rochers : *Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau* (8).

(1) La Vulgate porte *cum convertero*. L'hébreu lit בְּשׁוּבִי; ce que les Septante expriment à la lettre par, ἐν τῷ ἐπιστρέφειν με. L'accomplissement de la prophétie dissipe l'équivoque qui pourroit être dans l'expression de l'hébreu : il prouve que ce n'est proprement ni *cum convertero*, ni *cum convertam*, mais *cum conversurus ero*. Juda fut moissonné non après la délivrance d'Israël, ni au temps de cette délivrance, mais lorsque cette délivrance étoit prochaine : *cum conversurus ero*. — (2) La Vulgate traduit : *Cum sanare vellem Israel, Osee*, VII. 1., et elle rapporte cela au verset suivant qui a un autre objet. L'hébreu le joint de même au verset suivant, et lit, כִּרְפֹּאִי. Les Septante ont lu כִּרְפֹּאִי, et l'ont exprimé par ἐν τῷ ἰάσασθάι με; en sorte que ce dernier membre étoit tout semblable au premier, et quelques anciens exemplaires de leur version les réunissoient : ἐν τῷ ἐπιστρέφειν με τὴν αἰχμαλώσιαν τοῦ λαοῦ μου, ἐν τῷ ἰάσασθάι με τὸν Ἰσραήλ. Or, בְּשׁוּבִי signifiant ici, *cum conversurus ero*, il en résulte que כִּרְפֹּאִי doit aussi signifier *cum sanaturus ero*. Au reste, il est aisé de comprendre que quand on ne réuniroit pas ces deux membres, le premier suffit pour montrer que Juda devoit être moissonné vers le temps où Dieu devoit délivrer Israël : *Sed et Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero captivitatem populi mei.* C'est ce qui est arrivé selon la lettre. — (3) *Osee*, XIV. 5. La Vulgate lit, *aversus est*. L'hébreu lit au prétérit שָׁב. Mais le sens même de la phrase suppose le futur, et le manuscrit alexandrin de la version des Septante l'exprime, ἀποστρέψω. — (4) Explication de l'Apocalypse, par M. de la Chétardie, chap. VII. et XI. — (5) *Apoc.* VI. 12. *et seqq.* — (6) *Apoc.* IX. 13. *et seqq.* — (7) *Apoc.* XVI. 12. — (8) *Apoc.* VI. 16. *Et dicunt montibus et petris : Cadite super nos, et abscondite nos a facie sedentis super thronum et ab ira Agni.*

Ces peuples connoissent donc l'Agneau ; ils sont donc chrétiens ; ils sont donc de la maison de Juda. Saint Jean ajoute que ce fléau *fera périr la troisième partie des hommes* (1) : quelle terrible moisson ! Et c'est à la suite de ce fléau que saint Jean place la mission des deux témoins (2), et la conversion des Juifs, qui sera le fruit de cette mission (3) : *Sed et Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero captivitatem populi mei, cum sanaturus ero Israel.* Selon saint Jean, trois grands malheurs doivent terminer l'étendue des sept âges de l'Eglise (4). Le premier malheur est représenté sous le symbole de la plaie des sauterelles (5) ; le second commence par un fléau représenté sous l'idée d'une cavalerie nombreuse qui vient de l'Euphrate, et il se termine par la grande persécution que doit exciter cette bête qui doit monter de l'abîme, et qui doit faire mourir les deux témoins (6) ; le troisième et dernier malheur est l'avénement du souverain Juge, lorsque le temps sera arrivé de juger les morts, de donner la récompense aux saints, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre (7). Le premier malheur est annoncé au son de la cinquième trompette, comme devant tomber dans le cinquième âge : le second malheur est annoncé au son de la sixième trompette, comme devant éclater dans le sixième âge ; le troisième et dernier malheur est annoncé au son de la septième et dernière trompette, comme devant être l'époque du septième et dernier âge, qui est l'âge de l'éternité. Selon la remarque de M. de la Chétardie, le cinquième âge paroît avoir pour époque le luthéranisme même, qui paroît annoncé à l'ouverture du cinquième sceau ; et M. de la Chétardie pense que le luthéranisme même pourroit être aussi représenté par la plaie des sauterelles, qui est le premier malheur. Le second malheur, qui éclate dans le sixième âge, est entièrement futur ; c'est encore la remarque de M. de la Chétardie. Or, la mission des deux témoins se trouve placée entre le fléau qui est l'époque du second malheur, et la grande persécution qui en est le terme. La conversion des Juifs, qui sera le fruit de cette mission, sera donc précédée de ce fléau, qui sera l'époque du second malheur ;

(1) *Apoc.* IX. 15. *Ut occiderent tertiam partem hominum.....* 18. *Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum.* — (2) *Apoc.* XI. 1. *et seqq.* — (3) *Apoc.* VII. 1. *et seqq.* — (4) *Apoc.* VIII. 13. IX. 12. XI. 14. — (5) *Apoc.* IX. 1. *ad.* 12. — (6) *Apoc.* IX. 13. *ad* XI. 14. — (7) *Apoc.* XI. 15. *ad finem.*

ainsi jusqu'à ce que ce fléau ait éclaté, il sera vrai de dire que nous ne touchons point encore au temps de la conversion des Juifs : *Sed et Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero captivitatem populi mei, cum sanaturus ero Israel* (1).

Le Seigneur, après avoir dit par la bouche d'Osée, qu'il sera lui-même comme un lion féroce à l'égard d'Ephraïm, et comme un jeune lion à l'égard de la maison de Juda, et qu'il se jettera sur eux comme sur sa proie, sans que personne puisse la lui arracher, ajoute : *Je retournerai ensuite au lieu où j'habite, jusqu'à ce qu'ils tombent dans une espèce d'épuisement, et qu'ils cherchent mon visage; jusqu'à ce que dans leur tribulation, ils s'empressent de venir à moi, en disant : Venez, et retournons au Seigneur; car lui-même s'est jeté sur nous comme sur sa proie, et lui-même nous guérira; lui-même nous a frappés, et lui-même bandera nos plaies* (2). Après que le Seigneur eut porté ses derniers coups sur la maison de Juda par les mains de Nabuchodonosor, il rentra en quelque sorte dans son silence, dans le secret de sa demeure céleste : *Vadens revertar ad locum meum.* Il attendit que les deux maisons d'Israël et de Juda épuisées toutes deux par une longue captivité, par une longue désolation, recherchassent son visage, et se levassent pour retourner à lui : *Vadens revertar ad locum meum, donec deficiant et quærant* (3) *faciem meam; in tribulatione sua mane*

(1) Je serois obligé de m'étendre trop, s'il falloit rapporter ici tout ce que dit M. de la Chétardie sur le point dont je parle; je rapporterai seulement l'idée sommaire qu'il donne de ces grands événemens dans l'avant-propos qu'il a mis à la tête de son ouvrage. « La sixième trompette re» tentit; et voilà, dit M. de la Chétardie, une armée infinie d'ennemis » terribles et épouvantables qui désolent l'univers, et qui font mourir la » troisième partie des hommes. Comme c'est un mystère futur, on ne » l'explique pas; on s'abstient même de faire des conjectures sur la proxi» mité ou l'éloignement de cette sixième plaie qu'on peut voir et lire, » mais qu'il seroit téméraire de vouloir approfondir. Après la description » du sixième âge de l'Eglise, et avant le septième, c'est-à-dire, entre la » sixième et la septième persécution, saint Jean voit arriver des choses » extrêmement considérables : la conversion des Juifs (chap. VII), un » ange qui annonce la fin du monde (chap. X), la venue et la prédication » d'Hénoch et d'Elie, à qui l'Antechrist fait la guerre, et qu'il fait mourir; » mais ils ressuscitent, et montent au ciel (chap. XI. 1. et suiv.). Enfin la » septième trompette sonne, et voilà le jugement dernier, et Jésus-Christ » qui descend du ciel accompagné des anges et des saints (chap. XI. 15. » et suiv.). » *Explic. de l'Apoc. par l'hist. ecclés. avant-propos.* Voyez aussi tout ce que dit M. de la Chétardie dans l'explication même du texte, lorsqu'il parle du cinquième, du sixième et du septième âge de l'Eglise. — (2) *Osee*, v. 15. VI. 1. 2. — (3) La Vulgate porte, *donec deficiatis et quæratis.* L'hébreu lit עד אשר יאשמו ובקשו, *donec deficiant et quærant.*

consurgant (1) *ad me.* Ou plutôt ce retour qui n'eut qu'un accomplissement très-imparfait au temps de Cyrus, se vérifiera pleinement lorsque le Seigneur ayant porté ses derniers coups sur la maison de Juda, c'est-à-dire, sur les chrétiens prévaricateurs, alors les deux maisons d'Israël et de Juda, c'est-à-dire, les Juifs incrédules et les chrétiens prévaricateurs, épuisés les uns et les autres par une longue désolation, se leveront dans leur affliction pour retourner au Seigneur. Les Juifs auparavant incrédules reconnoîtront la main qui les a frappés, et s'entr'exhorteront à retourner au Seigneur, qui seul peut guérir par sa miséricorde les plaies qu'il leur a faites par les coups de sa justice : *Venite, et revertamur ad Dominum : quia ipse dilaceravit* (2), *et sanabit nos; percussit* (3), *et alligabit* (4) *nos.* Les chrétiens prévaricateurs reconnoîtront aussi eux-mêmes la justice du châtiment dont Dieu les aura frappés, et s'entr'exhorteront à retourner au Seigneur, à qui seul il appartient de guérir les blessures que lui-même a faites : *Venite, et revertamur ad Dominum : quia ipse dilaceravit, et sanabit nos; percussit, et alligabit nos.*

Ailleurs le Seigneur dit aussi par la bouche du même prophète : *Alors les enfans de Juda et les enfans d'Israël se rassembleront et se réuniront : ils s'établiront un même chef, et ils s'élèveront de la terre* (5). Les enfans d'Israël viendront se joindre aux enfans de Juda; les enfans de Juda recevront avec eux les enfans d'Israël; les Juifs viendront se joindre aux Chrétiens, et les Chrétiens recevront avec eux les Juifs; les deux peuples se réuniront, et ne formeront plus qu'un peuple : *Congregabuntur filii Juda et filii Israel pariter.* Ils s'établiront un même chef; les Juifs reconnoîtront pour leur pasteur et leur chef Jésus-Christ même, qui est le chef et le pasteur du peuple chrétien; les Juifs et les Chrétiens ne formeront plus qu'un seul peuple sous la conduite d'un même chef; il n'y aura plus

(1) La Vulgate joint ces mots au verset suivant, et porte *consurgent.* L'hébreu joint ces mots au verset précédent, comme étant une suite du *donec*, qui suppose *consurgant.* — (2) La Vulgate porte *cepit.* L'hébreu lit טרף, qui signifie quelquefois *rapuit*, et quelquefois *dilaceravit.* — (3) La Vulgate porte *percutiet*; et l'hébreu lit de même יך. Mais dans l'hébreu le futur après un prétérit vaut souvent un prétérit; et ici le sens même de la phrase le suppose. — (4) La Vulgate porte *curabit.* L'hébreu lit ויחבשנו, *et alligabit nos.* Ce mot hébreu s'entend du bandage des plaies. — (5) *Osee*, I. 11.

qu'un seul troupeau et un seul pasteur : *Et ponent sibimet caput unum.* Ils s'élèveront de la terre. Depuis long-temps les Juifs sont dispersés sur la face de la terre semblables à ces os secs et arides qu'Ezéchiel vit dispersés au milieu d'une campagne (1). Mais alors le Seigneur enverra en eux son esprit, et ils vivront ; ils sortiront de leurs sépulcres, et ils s'élèveront sur la terre comme une armée nombreuse: *Et ascendent de terra* (2). La multitude même des Chrétiens auparavant abattus et humiliés sous la main des ennemis du nom chrétien, réduits même à un état de langueur et de foiblesse dans ces jours où l'iniquité étant abondante sur la terre, la charité de plusieurs sera refroidie ; les Chrétiens, dis-je, se releveront alors pleins de vie et de force ; car, selon l'expression même de l'Apôtre, *si la chute des Juifs a été la richesse du monde, et si leur abaissement a été la richesse des gentils, combien plus leur plénitude? Si leur réprobation est devenue la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon un retour de la mort à la vie* (3) ? Ainsi on verra alors s'élever sur la terre une multitude innombrable de Chrétiens fervens et pleins de zèle ; les uns appelés d'entre les Juifs, les autres appelés d'entre les gentils, tous réunis par les liens d'une même foi, d'une même espérance, d'un même amour, tous reconnoissant Jésus-Christ pour chef, tous s'élevant avec courage contre le vice et contre l'erreur, tous renonçant aux désirs terrestres pour ne plus désirer et rechercher que les choses célestes : *Et ascendent de terra.*

Car le jour de Jezrahel sera grand, ajoute le Seigneur (4). *Jezrahel* en hébreu signifie le germe ou la semence de Dieu, *Semen Dei.* C'est ce qui donne lieu à saint Jérôme de dire que le jour de Jezrahel, ou le jour de la semence de Dieu, est le jour de Jésus-Christ, qui est lui-même le germe et la semence de Dieu. « Toutes ces choses » arriveront, dit ce père, parce que le jour de la semence » de Dieu est grand, c'est-à-dire, le jour de Jésus-Christ : » *Et hæc omnia fient, quia magnus est dies seminis Dei,*

(1) *Ezech.* XXXVII. 1. *et seqq.* — (2) *Ibid.* ℣ 10. *Ingressus est in ea (ossa) spiritus, et vixerunt, steterunt que super pedes suos, exercitus grandis nimis valde.* — (3) *Rom.* XI. 12. *et* 15. *Quod si delictum illorum divitiæ unt mundi, et diminutio eorum, divitiæ gentium : quanto magis plenitudo eorum?..... Si enim amissio eorum, reconciliatio est mundi ; quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?* — (4) *Osee*, 1. 11.

» *qui interpretatur Christus* (1). » C'est alors que les deux peuples étant réunis, s'écrieront ensemble dans les transports de leur joie : *C'est le jour que le Seigneur a fait : soyons-y dans la joie et dans l'allégresse* (2). Car ce jour-là sera grand où Jésus-Christ désigné sous le nom même de Jezrahel, réunira les deux peuples, et répandra sur eux une abondante effusion des richesses de sa grace : *Quia magnus dies Jezrahel.*

Vous donc, enfans de Juda, continue le Seigneur, *dites à vos frères, Vous êtes mon peuple; et à votre sœur, Vous avez reçu miséricorde* (3). Le Seigneur en rejetant les Juifs incrédules leur a dit : *Vous n'êtes plus mon peuple, et je ne suis plus votre Dieu* (4). Mais lorsqu'il les aura rappelés, lorsqu'ils seront revenus à lui, il les reconnoîtra pour son peuple. Les Chrétiens fidèles les reconnoîtront pour leurs frères, et comme incorporés avec eux pour être avec eux le peuple du Seigneur : *Dicite fratribus vestris, Populus meus.* Le Seigneur en réprouvant la nation juive à cause de son incrédulité, a dit d'elle : *Je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël* (5). Mais le temps viendra où cette nation, qui est tombée dans l'incrédulité, recevra aussi elle-même miséricorde (6); et alors les nations qui croient en Jésus-Christ, reconnoîtront la nation juive pour leur sœur, et comme ayant aussi elle-même reçu miséricorde : *Et sorori vestræ, Misericordiam consecuta.*

Ainsi l'histoire des deux maisons d'Israël et de Juda, nous représente toute l'histoire des deux peuples. La maison de Juda qui demeure fidèle au Seigneur, tandis que la maison d'Israël n'a plus pour lui qu'un attachement d'hypocrisie; c'est le peuple chrétien qui s'attache au vrai Dieu en reconnoissant son Christ, tandis que le Juif incrédule rejette le Christ du Seigneur, et n'a plus pour le Seigneur qu'un attachement d'hypocrisie. La maison de Juda, qui devient l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de

(1) *Hier. in Osee*, 1. *tom.* III. *col.* 1244. — (2) *Ps.* CXVII. 24. — (3) *Osee*, 1. 11. — (4) *Osee*, 1. 9. *Vos non populus meus, et ego non ero vester.* L'édition romaine de la version des Septante lit : Καὶ ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὑμῶν, *Et ego non sum vester.* L'édition d'Alde dit, Θεὸς ὑμῶν, *Deus vester.* Le mot *Deus* n'est pas dans l'hébreu, mais il est au moins sous-entendu. — (5) *Osee*, 1. 6. *Voca nomen ejus, Absque misericordia, quia non addam ultra misereri domui Israel.* — (6) *Rom.* XI. 31. *Et isti nunc non crediderunt.... ut et ipsi misericordiam consequantur.*

dessus la maison d'Israël ; c'est le peuple chrétien qui devient l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de dessus le Juif incrédule. La maison de Juda exhortée à ne pas imiter l'infidélité de la maison d'Israël, c'est le peuple chrétien exhorté à ne pas imiter l'orgueil et l'incrédulité du peuple juif. Les deux maisons d'Israël et de Juda châtiées l'une et l'autre à cause de leurs infidélités, ce sont les Juifs incrédules et les chrétiens prévaricateurs châtiés les uns et les autres à cause de leurs infidélités. La maison de Juda moissonnée par Nabuchodonosor vers le temps où le Seigneur avoit résolu de délivrer et de guérir la maison d'Israël ; c'est, ce semble, le peuple chrétien frappé de ce fléau qui éclatera dans le sixième âge, et qui précédera la conversion du peuple juif. La maison d'Israël rappelée et réunie à la maison de Juda pour ne plus former ensemble qu'un seul peuple sous un même chef, c'est le peuple juif rappelé et réuni au peuple chrétien, pour ne plus former ensemble qu'un seul peuple, une seule famille, un seul troupeau sous la conduite d'un seul chef et d'un seul pasteur qui est Jésus-Christ.

V. Suite des observations sur les prophéties d'Osée. Parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda comparées avec les deux grandes portions du peuple chrétien; c'est-à-dire, de la maison d'Israël comparée avec les schismatiques grecs, et de la maison de Juda avec l'église latine, où est le centre de l'unité catholique.

On a sans doute remarqué que, selon saint Jérôme, *la maison d'Israël* peut représenter non-seulement les Juifs incrédules, mais encore les sociétés hérétiques ; et que ce principe qui peut avoir son application dans tous les prophètes, a lieu principalement dans Osée : *In omnibus quidem prophetis, sed præcipue in Osee, decem tribus referuntur ad hæreticos* (1). Et en effet dans toute la suite de son commentaire sur ce prophète, saint Jérôme explique relativement aux hérétiques presque tout ce qui est dit de la maison d'Israël. Ce que ce saint docteur applique aux hérétiques est également applicable aux schismatiques ; les uns et les autres étant également séparés de l'Eglise représentée par *la maison de Juda ;* les uns par leur attachement opiniâtre à l'erreur, et les autres par leur attachement persévérant au schisme. Dans la parabole d'Ezéchiel sur les deux sœurs *Oolla* et *Ooliba*, et sur les trois sœurs, *Jérusalem*, *Samarie* et *Sodome*, on a vu que *Samarie* représentée par *Oolla* peut désigner particulièrement l'église grecque qui par son schisme a malheureusement imité le schisme des dix tribus. *Les deux maisons d'Israël et de*

(1) *Hier. in Osee*, 1. *tom.* III. *col.* 1241.

Juda peuvent donc, dans Osée comme dans Ezéchiel, représenter les deux grandes portions du peuple chrétien, l'église grecque malheureusement engagée dans le schisme, et l'église latine au milieu de laquelle se trouve dans le siège de saint Pierre le centre de la communion catholique.

Sous ce point de vue reprenons l'histoire des deux maisons d'Israël et de Juda, et nous y découvrirons l'histoire de ces deux grandes portions du peuple chrétien. La maison de Juda qui demeure fidèle au Seigneur tandis que la maison d'Israël s'en éloigne; ce sont tous ces peuples qui demeurent attachés au siége de saint Pierre comme au centre de l'unité catholique, tandis que les Orientaux, et spécialement les Grecs, s'en éloignent, les Orientaux par leurs erreurs, et les Grecs par leur schisme. La maison de Juda qui devient l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de dessus la maison d'Israël; c'est l'église catholique qui demeure seule l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de dessus les Orientaux engagés dans l'erreur, et de dessus les Grecs entraînés dans le schisme. La maison de Juda exhortée à ne pas imiter l'infidélité de la maison d'Israël, représente tous les peuples catholiques exhortés à ne pas imiter l'infidélité des Orientaux pervertis par l'erreur, ni des Grecs engagés dans le schisme. Les deux maisons d'Israël et de Juda châtiées l'une après l'autre à cause de leurs infidélités; ce sont d'un côté les Orientaux et les Grecs punis, les uns à cause de leurs erreurs, et les autres à cause de leur schisme, et de l'autre les catholiques mêmes indirectement frappés de divers châtimens à cause des prévaricateurs qui se trouvent répandus au milieu d'eux. La maison de Juda moissonnée par Nabuchodonosor vers le temps où le Seigneur a résolu de rappeler et de guérir la maison d'Israël, est, comme nous l'avons déjà vu, l'annonce du fléau qui éclatera dans le sixième âge, c'est-à-dire, vers la fin des temps, sur les catholiques prévaricateurs, avant que Dieu ramène à l'Eglise non-seulement les Juifs incrédules, mais encore au moins une partie des peuples qui se sont séparés de l'Eglise par l'erreur ou par le schisme. La maison d'Israël rappelée et réunie à la maison de Juda pour ne plus former avec elle qu'un seul peuple sous un même chef, c'est non-seulement la nation juive qui sera ramenée à Jésus-Christ vers la fin des temps, mais encore les hérétiques

et les schismatiques qu'il plaira à Dieu de ramener alors à l'Eglise.

Ce parallèle que saint Jérôme a poussé aussi loin qu'il le pouvoit de son temps, peut beaucoup contribuer à l'intelligence du sens mystérieux des prophéties d'Osée. Saint Jérôme, qui a vécu long-temps avant le schisme funeste des Grecs, étoit plus occupé des ravages que l'hérésie causoit sous ses yeux, principalement dans l'Orient où l'arianisme avoit pris naissance ; mais il y a tout lieu de présumer que s'il avoit vu le grand scandale du schisme des Grecs, il auroit également appliqué aux malheurs du schisme ce qu'il avoit dit des malheurs de l'hérésie ; et l'on verra que les difficultés qui peuvent se rencontrer dans l'application des prophéties d'Osée aux Juifs incrédules, et aux hérétiques, se dissipent lorsqu'on applique ces prophéties au schisme des Grecs. Quelques exemples vont rendre cela sensible.

Ecoutez ceci, prêtres, dit Osée; *soyez attentive, maison d'Israël; maison du roi, prêtez l'oreille* (1); ceci selon la lettre s'adresse au royaume des dix tribus ; et le prophète y distingue les prêtres, le peuple et la maison du roi. Si l'on cherche le sens mystérieux que ces paroles peuvent renfermer, on trouvera que chez les Juifs incrédules, au temps de Jésus-Christ, ce furent principalement *les prêtres et le peuple* qui furent coupables ; ils disoient eux-mêmes qu'ils n'avoient alors d'autre roi que César ; et la maison de César n'eut aucune part à leur soulèvement contre Jésus-Christ ; Pilate ne fit que céder à leurs instances. En y cédant, il commit une injustice, mais du moins il ne fut pas l'auteur de leur infidélité, comme les rois d'Israël l'avoient été à l'égard des dix tribus. Lorsque saint Jérôme veut appliquer cela aux hérétiques, il se trouve obligé de dire que leurs rois sont leurs chefs : *Hæreticorum principes intelligimus* (2). Mais si nous considérons ce qui se passa chez les Grecs, nous verrons que du moins quelques-uns de leurs empereurs favorisèrent en effet le schisme ; la maison de l'empereur favorisa Photius, qui fut le premier auteur de ce schisme funeste ; et si quelques empereurs voulurent contribuer à la réunion, d'autres s'y opposèrent. Andronic II rompit l'union qui avoit été faite sous Michel Paléologue, et persécuta ceux qui demeuroient attachés à l'église catholique.

(1) *Osee*, v. 1. — (2) *Hier. in Osee*, v. *tom.* III. *col.* 1265.

Le prophète continuant d'annoncer le châtiment terrible qui menace les enfans d'Israël, prononce cette parole qui embarrasse fort les interprètes : *Devorabit eos mensis cum partibus suis* (1) : la difficulté d'expliquer ce mot *mensis*, relativement au royaume des dix tribus, a donné lieu de soupçonner que ce pouvoit être dans l'hébreu une faute de copiste ; on a prétendu même le prouver par la version des Septante, qui en effet au lieu de *mensis* ont mis ici *rubigo*, comme s'ils eussent lu dans l'hébreu חסיל, *rubigo*, au lieu de חדש, *mensis*. Mais il faut avouer que ces deux mots ne se ressemblent pas plus en lettres hébraïques qu'en lettres romaines ; leur unique ressemblance consiste en ce qu'ils commencent tous deux par la même lettre. D'ailleurs, selon la remarque de saint Jérôme, Aquila, Symmaque et Théodotion ont lu dans l'hébreu, KODES, *mensis*. Saint Jérôme y lisoit ainsi ; nous le lisons encore de même ; et l'accomplissement de cette parole prouve que ce n'est point une faute, mais une expression mystérieuse qui se trouve exactement vérifiée. Nous avons appris de Dieu même dans Ézéchiel que dans le style prophétique quelquefois les jours sont pris pour des années : *diem pro anno dedi tibi* (2). Nous avons eu une seconde preuve de cela dans Daniel où *les septante semaines* mystérieuses sont prises pour des semaines d'années (3). Il en résulte donc qu'*un mois* qui est une période d'environ trente jours, peut désigner une période d'environ trente années ; et si l'on a encore quelque peine à les trouver dans le premier sens qui regarde le royaume d'Israël, et dans le second qui regarde les Juifs incrédules depuis Jésus-Christ ; du moins dans le troisième qui regarde les schismatiques grecs, on en trouvera l'exact accomplissement. Dans le premier sens, on trouvera que depuis la première expédition des Assyriens sur les dix tribus au temps de Théglathphalasar jusqu'à la ruine de Samarie par Salmanasar, il s'écoula moins de trente ans. Chez les Juifs incrédules on trouvera que les malheurs qui consommèrent la ruine de leur république, durèrent environ trente ans, si l'on veut les compter depuis l'an 40 de l'ère vulgaire, lorsque l'empereur Caligula donna l'ordre de dresser une statue dans le temple de Jérusalem, jusqu'à l'entière ruine de Jérusalem et du temple en l'année 70. Mais chez les schismatiques grecs, nous trouverons un ac-

(1) *Osee*, v. 7. — (2) *Ezech.* IV. 6. — (3) *Dan.* IX. 24.

complissement beaucoup plus sensible et plus exact. C'est qu'en effet lorsque le temps fut arrivé où Dieu voulut faire éclater ses vengeances sur ces peuples coupables en faisant tomber leur empire sous la puissance de leurs ennemis, il permit qu'Amurat II, empereur des Turcs, commençât par leur enlever en 1431 la ville de Thessalonique, une des plus considérables de leur empire ; et ce prince poussant ses conquêtes avec une rapidité extraordinaire, se rendit maître de toutes les places jusqu'au golfe de Corinthe. Mahomet II, son fils qui lui succède, se rend maître de Constantinople en 1453, et subjugue tout le Péloponèse ; il restoit encore aux Grecs Trébisonde, où régnoit David Comnène ; le même Mahomet s'en empara en 1461 ; et tout est ainsi subjugué dans l'intervalle de trente années conformément à cette parole mystérieuse : *Devorabit eos mensis cum partibus suis.*

Le nom mystérieux de *Jacob* achève de montrer l'utilité, ou même, si je puis le dire, la nécessité de cette allégorie pour développer le sens profond couvert sous le voile de la lettre. En effet revenons à cette parole mystérieuse : *Ascendam* (ou comme l'expriment les Septante, *Ascencendere faciam*) *super Ephraim, arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob* (1). Selon la lettre, le Seigneur annonce les châtimens qu'il fera tomber successivement sur *Ephraïm* et sur *Juda*, en sorte que les deux maisons de *Jacob* se verront ensemble sous le joug de leurs ennemis. Sous ce point de vue, *Ephraïm* et *Juda* sont renfermés sous le nom de *Jacob* qui est le père des douze tribus. Mais saint Jérôme nous rappelle souvent que le nom mystérieux de *Jacob* signifie *supplantateur ;* et que par cette raison il désigne particulièrement les gentils, qui ont en quelque manière supplanté les Juifs, lorsque par leur foi ils ont mérité d'être substitués aux Juifs sur la tige de l'olivier franc, dont les Juifs, par leur incrédulité, avoient mérité d'être retranchés. Si donc nous considérons dans *Ephraïm* l'image des Juifs incrédules, il se trouvera que *Juda* représentera le peuple chrétien, et *Jacob* plus particulièrement encore la gentilité chrétienne. Mais alors *Ephraïm* ne se trouvera plus compris avec *Juda* sous le nom de *Jacob : Ephraïm* sera également séparé de *Juda* et de *Jacob*. Tournons-nous du côté des Grecs, et nous trouverons l'allégorie mieux

(1) *Osee*, x. 11.

soutenue. En effet si nous considérons dans *Ephraïm* l'image des schismatiques grecs, nous trouverons dans *Juda* l'emblème des peuples catholiques, et dans *Jacob* le symbole de toute la gentilité chrétienne, dont une portion considérable semblable à *Ephraïm*, s'est séparée d'avec ses frères, qui semblables à *Juda* sont demeurés attachés au centre de l'unité. Ainsi dans ce troisième sens comme dans le premier, *Ephraïm* et *Juda* se trouvent également compris sous le nom mystérieux de *Jacob* qui embrasse les deux familles.

Mais il est très-important de remarquer que soit que l'on considère dans *Ephraïm* et dans *Israël* l'image des Juifs incrédules, des hérétiques ou des schismatiques, et spécialement des schismatiques grecs; *Juda* représentera toujours le peuple chrétien, l'église catholique, qui est seule l'objet des miséricordes du Seigneur, et à laquelle seront un jour ramenés tous ceux que Dieu rappellera à Jésus-Christ, mais au milieu de laquelle les justes sur la terre se trouvent mêlés avec des pécheurs, qui sont l'objet des reproches et des menaces que le Seigneur adresse aux enfans de Juda, selon cette remarque importante de saint Jérôme, que dans tous les prophètes, et principalement dans Osée, les deux tribus désignées sous le nom de *Juda* représentent l'Eglise : *In omnibus quidem prophetis, sed præcipue in Osee, ... duæ tribus quæ appellantur Juda, Ecclesiæ personam possident* (1).

VI. Remarques sur le caractère de la prophétie d'Osée, et sur le style de ce prophète.

Les prophéties d'Osée sont regardées en général comme très-obscures. « Si dans l'explication de tous les prophètes, » dit saint Jérôme, nous avons besoin que le Saint-Esprit » vienne en nous, afin que le sens de leurs paroles nous » soit découvert par la lumière de celui par l'inspiration du- » quel ils les ont écrites, combien plus devons-nous prier » le Seigneur, lorsqu'il s'agit d'expliquer la prophétie d'Osée? » combien plus devons-nous lui dire alors avec saint Pierre : » *Seigneur, expliquez-nous cette parabole?* surtout après » que celui qui a écrit ce livre, nous en a lui-même mar- » qué à la fin l'obscurité, en disant : *Qui est l'homme sage* » *qui comprendra ces choses? qui est l'homme intelligent* » *qui les connoîtra* (2)?» Cette obscurité vient non-seulement

(1) *Hieron. in Osee*, 1. *tom.* III. *col.* 1241. — (2) *Hieron. præf. in Explan. Osee, tom.* III. *col.* 1233. *Si in explanationibus omnium prophetarum, Sancti Spiritus indigemus adventu, ut cujus instinctu scripti sunt, illius revelatione pandantur,.... quanto magis in explanatione Osee prophetæ*

des mystères qui y sont couverts sous le voile de la lettre; elle vient encore soit du peu de connoissance que nous avons des événemens mêmes qui font l'objet de la lettre, soit aussi de la qualité du style de ce prophète. L'histoire des derniers rois d'Israël est fort abrégée dans les livres des Rois; et il n'en est pas même fait mention dans les livres des Paralipomènes : de sorte que ces temps-là nous sont très-peu connus. Le style de ce prophète est très-serré et très-concis ; il change souvent de personne ; et il passe précipitamment d'un temps et d'une matière à une autre, sans liaison et sans transition. Saint Jérôme dit que le style d'Osée est coupé et sententieux : *Osee commaticus est, et quasi per sententias loquens* (1). Souvent il parle, pour ainsi dire, à demi mot, et laisse beaucoup à suppléer à ses paroles. Il laisse quelquefois le sens suspendu, et des périodes qui paroissent imparfaites. On y remarque des traits vifs et hardis, et des comparaisons très-belles; mais il en abandonne quelquefois l'application et la suite, ce qui empêche qu'on n'en voie toute la beauté, et le rapport qu'elles ont avec la matière qu'il traite. Les principes que nous venons d'établir pourront contribuer à éclaircir l'obscurité qui vient des mystères renfermés sous le voile de la lettre.

orandus est Dominus, et cum Petro dicendum : Edissere nobis parabolam istam? præsertim cum obscuritatem voluminis in fine testetur ipse qui scripsit : Quis sapiens, et intelliget ista? intelligens, et cognoscet ea? —
(1) *Hieron. præf. in Vers.* XII. *prophet.*

OSÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Infidélité de Samarie et de ses enfans. Sang de Jezrahel vengé sur la maison de Jéhu. Réprobation de la maison d'Israël. Protection sur la maison de Juda. Multiplication des enfans d'Israël. Réunion des enfans d'Israël avec les enfans de Juda.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Osee filium Beeri, in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, Ezechiæ, regum Juda : et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel.

1. Paroles du Seigneur, adressées à Osée, fils de Béeri, sous les règnes d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël. "

2. Principium loquendi Domino in Osee : et dixit Dominus ad Osee : Vade, sume tibi uxorem fornicationum, et fac tibi filios fornicationum :

2. Lorsque le Seigneur commença de parler à Osée, il lui dit : Allez prendre pour votre femme une prostituée, et ayez d'elle des enfans nés d'une prostituée, *pour marquer ce qui arrivera à Israël ;* " car Israël " quittera " le Seigneur, en

✝ 1. *Jéroboam, fils de Joas*, est Jéroboam II, qui fut contemporain d'*Ozias*, et qui mourut même avant ce prince : ce qui donne lieu de soupçonner que les noms de *Joathan*, *Achaz* et *Ezéchias*, ont été ajoutés ici par quelque méprise de copiste ; ces trois princes étant ainsi postérieurs à Jéroboam, fils de Joas. Voyez la préface.

✝ 2. Ces mots, *fac tibi*, ne sont pas dans l'hébreu, ni même dans le commentaire de saint Jérôme, qui avoit simplement dit, *ac filios ;* il y a lieu de présumer que de là est venu par méprise de copiste, *fac filios*, et de là *et fac tibi filios*. Quoi qu'il en soit, l'hébreu peut signifier : Allez, prenez pour votre femme une personne *qui a été* prostituée, et *avec elle* les enfans de sa prostitution, *pour marquer ce que sont devenus les enfans d'Israël*. Mais en admettant même l'expression *fac tibi*, le Seigneur ne commande ici aucun désordre ; il ordonne une alliance légitime avec une personne qui avoit vécu dans le crime, et dont l'opprobre devoit rejaillir sur les enfans qui devoient naître d'elle.

Ibid. Litt. la terre d'*Israël*. Le nom d'Israël ne s'y trouve pas, peut-être parce que dans un sens plus profond, *la terre* est considérée ici sous un point de vue plus étendu.

Ibid. Autr. a quitté le Seigneur. L'infidélité de la maison d'Israël étoit

s'abandonnant à la prostitution *et à l'idolâtrie, et ses enfans deviendront les enfans d'une prostituée qui aura quitté le vrai Dieu pour suivre de vaines idoles.*

quia fornicans fornicabitur terra a Domino.

3. Osée prit donc pour sa femme Gomer, fille de Débélaïm, qui conçut, et lui enfanta un fils.

3. Et abiit, et accepit Gomer filiam Debelaim : et concepit, et peperit ei filium.

4. Et le Seigneur dit à Osée : Appelez l'enfant qui vous est né, Jezrahel, *c'est-à-dire, le bras de Dieu;* parce que dans peu de temps, *j'étendrai mon bras*, et je vengerai le sang de Jezrahel, *c'est-à-dire, des enfans de Dieu*, sur la maison de Jéhu, *qui les a engagé de nouveau dans le culte des idoles;* " et je ferai cesser le règne de *Jéhu sur* la maison d'Israël.

4. Et dixit Dominus ad eum : Voca nomen ejus, Jezrahel : quoniam adhuc modicum, et visitabo sanguinem Jezrahel super domum Jehu, et quiescere faciam regnum domus Israel.

5. En ce jour-là, je briserai l'arc *et les forces* d'Israël dans la vallée de Jezrahel. "

5. Et in illa die conteram arcum Israel in valle *Jezrahel.*

alors actuellement subsistante, et pouvoit ici représenter celle de toutes les nations de la terre.

℣ 4. Autr. Appelez l'enfant qui vous est né, Jezrahel; parce que dans peu de temps je vengerai sur la maison de Jéhu le sang *qu'il a versé dans la vallée* de Jezrahel; et je ferai cesser *ensuite* le règne de la maison d'Israël. Jéhu s'étant révolté contre Joram, roi d'Israël son maître, mit à mort ce prince dans la vallée de Jezrahel, y fit répandre le sang d'Ochozias, roi de Juda, et extermina toute la maison d'Achab. 4. *Reg.* IX. *et* X. Dieu, dont il avoit par-là exercé les vengeances, lui promit la royauté pour sa personne et pour ses descendans, jusqu'à la quatrième génération. 4. *Reg.* X. 30. La promesse fut accomplie, et Jéroboam, sous lequel Osée prophetisoit, étoit l'arrière-petit-fils de Jéhu. Maintenant le Seigneur déclare qu'il va exercer sur la maison même de Jéhu ses justes vengeances. Jéhu avoit à la vérité servi d'instrument à la justice du Seigneur contre la maison d'Achab; mais ni sa révolte, ni les autres crimes qu'il y ajouta, n'étoient pas pour cela justifiés. Les menaces du Seigneur contre la maison de Jéhu furent exécutées par la mort de Zacharie, fils et successeur de Jéroboam II. Ce prince fut tué par Sellum, qui se révolta contre lui, et régna en sa place. 4. *Reg.* XV. 10. 12. Environ cinquante ans après la mort de Zacharie, le royaume d'Israël, dont les infidélités se perpétuoient, fut éteint. Sur le nom de Jezrahel, voyez le ℣ 11.

℣ 5. L'*arc d'Israël* rompu marque la ruine de la puissance exercée par les rois d'Israël : l'histoire ne montre point comment ce coup éclata *dans la vallée de Jezrahel.* Comme la suite du texte prouve que ce chapitre couvre un sens mystérieux, il y a lieu de penser que la ruine du royaume d'Israël peut ici marquer la ruine de la république des Juifs après la mort de Jésus-Christ : alors *la vallée de Jezrahel* pourroit ici représenter ce que signifie dans Isaïe *la vallée de vision* (*Isaïe*, XXII. 1.), Jérusalem même qui fut le lieu des humiliations et des souffrances des prophètes et de Jésus-Christ, désigné sous le nom mystérieux de *Jezrahel.*

6. Et concepit adhuc, et peperit filiam : et dixit ei : Voca nomen ejus, Absque misericordia : quia non addam ultra misereri domui Israel, sed oblivione obliviscar eorum.

6. Gomer ayant conçu encore, enfanta une fille; et le Seigneur dit à Osée : Appelez-la Sans-Miséricorde; " parce qu'à l'avenir je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël, et je les effacerai de ma mémoire *pour jamais; de sorte qu'après les avoir dispersés parmi les nations, je ne penserai plus à les ramener dans leur pays.* "

7. Et domui Juda miserebor, et salvabo eos in Domino Deo suo : et non salvabo eos in arcu et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus.

7. Mais j'aurai compassion de la maison de Juda, et je les sauverai par *moi-même qui suis* le Seigneur leur Dieu; et non par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers. "

8. Et ablactavit eam, quæ erat Absque misericordia. Et concepit, et peperit filium.

8. Gomer sevra sa fille appelée Sans-Miséricorde. Elle conçut *de nouveau*, et elle enfanta un fils.

9. Et dixit : Voca nomen ejus, Non populus meus : quia vos

9. Et le Seigneur dit *à Osée :* Appelez cet enfant, Non-mon-peuple; " parce que vous n'êtes plus

℣ 6. Hébr. Lo-ruchamah, לא רחמה, *qui signifie, sans miséricorde.*

Ibid. Ou plutôt : parce que je ne serai plus touché de miséricorde, *je cesserai d'être touché de miséricorde,* pour la maison d'Israël, et je les effacerai de ma mémoire *pour un temps.* Car les menaces du Seigneur contre les enfans d'Israël, ne sont point opposées aux promesses de leur retour et de leur réconciliation. *Infr.* ℣ 10. *et* 11. II. 1. 14. *et seqq.* III. 5. VI. 1.-3. 11. XI. 10; *et* 11. XII. 9. XIII. 14. XIV. 5. *et seqq.* Voyez la *Dissertation sur le retour des dix tribus,* à la tête du livre d'Ezéchiel, tom. XV. On lit dans l'hébreu, כי נשא אשא לחם, à la lettre, *sed tollens tollam eis* : je n'aurai plus compassion d'eux, mais je ferai sur eux un enlèvement, *j'en enleverai une partie que je disperserai parmi les nations.* Les Septante semblent avoir lu : חנשא אנשא, *efferendo efferar* : mais je m'éleverai hautement contre eux. La Vulgate suppose נשוא אשוח, *oblivione obliviscar;* je ferai paroître sur eux un profond oubli. Ce profond oubli où devoit tomber la maison d'Israël, peut représenter celui où paroît être tombé le peuple juif, sur qui Dieu, depuis plus de dix-sept siècles, fait éclater sa colère. Cet oubli est profond; il est long, mais il ne sera pas éternel.

℣ 7. Tandis que le Seigneur exerçoit ses vengeances sur la maison d'Israël, il fit éclater ses miséricordes sur la maison de Juda, en la délivrant miraculeusement des mains de Sennachérib. 4. *Reg.* XIX. 35. Cette protection du Seigneur sur la maison de Juda, peut représenter celle que Dieu a fait éclater sur son Eglise, en la sauvant par sa seule puissance d'entre les mains de tous ceux qui se sont élevés contre elle.

℣ 9. Hébr. Lo-ammi, לא עמי, *qui signifie Non-mon-peuple.*

mon peuple, et que je ne serai plus votre Dieu. "

10. Les *vrais* enfans d'Israël seront néanmoins *un jour* comme le sable de la mer, qui ne peut, ni se mesurer, ni se compter : " et au lieu où on leur a dit : Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira : Vous êtes les enfans du Dieu vivant.

Rom. IX. 25. 26.

11. *En ce temps-là*, les enfans de Juda et les enfans d'Israël se rassembleront, et se réuniront ensemble : ils s'établiront un même chef; " et ils s'élèveront de la terre *jusqu'au ciel*, parce que le jour *auquel les enfans* de Jezrahel *seront sous la protection de ce chef, qui* est *en même temps le germe et le bras du Seigneur, sera pour eux un* grand *et favorable jour; et que ce peuple, qui avoit été rejeté du Seigneur, y sera comblé d'un souverain bonheur.* "

non populus meus, et ego non ero vester.

10. Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est, et non numerabitur. Et erit in loco ubi dicetur eis : Non populus meus vos : dicetur eis : Filii Dei viventis.

11. Et congregabuntur filii Juda et filii Israel pariter : et ponent sibimet caput unum, et ascendent de terra : quia magnus dies Jezrahel.

✝ 9. Le mot *Deus* sous-entendu dans la Vulgate est exprimé dans la version des Septante, au moins selon l'édition d'Alde; et il y a lieu de présumer que dans l'hébreu, au lieu de לא אהיה לכם, *non ero vester*, on aura lu originairement, לא אל היכם, *non Deus vester*, en sous-entendant *ero*, dans cette phrase, comme dans la précédente. La maison d'Israël fut dans la suite tellement accablée de maux, que Dieu parut l'avoir absolument abandonnée. Cette réprobation de la maison d'Israël peut représenter celle qui est tombée sur les Juifs incrédules depuis Jésus-Christ.

✝ 10. Saint Paul nous découvre dans ce verset la conversion des gentils à la foi au temps de l'Evangile (*Rom.* IX. 25. 26.), et c'est pourquoi l'auteur de la paraphrase rapporte ce texte aux vrais enfans d'Israël, c'est-à-dire, au peuple nouveau qui est l'Israël de Dieu selon l'esprit. Dans l'hébreu ce verset commence le chapitre II.

✝ 11. Selon la lettre, ceux qui revinrent de la captivité au temps de Cyrus, de quelque tribu qu'ils fussent, se réunirent tous sous Zorobabel, qui devint en cela la figure de Jésus-Christ. Cette réunion des deux maisons d'Israël et de Juda ne sera pleinement accomplie que par la réunion future du peuple juif avec le peuple chrétien sous un même chef qui est Jésus-Christ.

Ibid. Le mot de *Jezrahel*, peut signifier, selon les uns, *semen Dei*, et selon les autres, *brachium Dei*. La paraphrase réunit ici les deux sens, en disant : *le germe et le bras du Seigneur*. Ces deux expressions désignent également Jésus-Christ. *Semen Dei* signifie encore plus littéralement *la race de Dieu*, le Fils de Dieu.

CHAPITRE II.

Réunion d'Israël et de Juda. Réprobation de Samarie et de ses enfans. Rétablissement d'Israël.

1. Dicite fratribus vestris, Populus meus: et sorori vestræ, Misericordiam consecuta.

2. Judicate matrem vestram, judicate: quoniam ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus: auferat fornicationes suas a facie sua, et adulteria sua de medio uberum suorum:

3. Ne forte expoliem eam nudam, et statuam eam secundum diem nativitatis suæ: et ponam eam quasi solitudinem, et statuam eam velut terram inviam, et interficiam eam siti.

4. Et filiorum illius

1. Vous *donc, vrais Israélites, que j'ai choisis pour mes enfans,* dites *de ma part* à vos frères : Vous êtes mon peuple ; et à votre sœur : Vous avez reçu miséricorde. "

2. *Mais* élevez-vous contre votre mère : " condamnez ses excès, *comme elle le mérite,* parce qu'elle n'est plus mon épouse *fidèle,* et que je ne suis plus, *et ne veux plus être* son époux. *Dites-lui qu'elle détruise ses idoles, et qu'elle renverse leurs autels, afin* que ses fornications ne paroissent plus sur son visage, ni ses adultères au milieu de son sein ;

3. De peur que je ne la dépouille, *que je ne l'expose* toute nue, " et que je ne la mette au même état où elle étoit au jour de sa naissance, *lorsque je la fis sortir de l'Egypte;* que je ne la réduise en un désert, que je ne la change en une terre sans chemin, " et que je ne la fasse mourir de soif.

4. *Alors* je n'aurai point pitié de

✝ 1. Selon la lettre, c'est ce que les enfans de Juda pouvoient dire aux enfans d'Israël au temps du retour de la captivité de Babylone. C'est ce que les Chrétiens pourront dire aux Juifs lorsque ceux-ci reviendront à Jésus-Christ. Ce verset est la suite de la prophétie précédente.

✝ 2. C'est-à-dire, contre Samarie. Ceci s'adresse aux enfans d'Israël, c'est-à-dire, au royaume des dix tribus. Les dix tribus séparées de la maison de Juda peuvent représenter, selon la pensée de saint Jérôme, les sociétés séparées de l'Eglise, c'est-à-dire, les hérétiques, les schismatiques, les Juifs incrédules.

✝ 3. Le mot *nudam* paroît avoir été transposé par les copistes : le sens est assez visiblement : *ne forte expoliem eam, et statuam eam nudam secundum, etc.*

Ibid. Hébr. sèche *et sans eau.*

ses fils ; *et j'aurai raison*, puisque ce sont des enfans *adultères et des fruits* de prostitution ;

5. Parce que leur mère s'est prostituée, *en adorant de vaines idoles*, que celle qui les a conçus, a été déshonorée *par ce culte impie*, et qu'elle a dit, *en m'insultant :* J'irai après ceux que j'aime, *et dont je suis aimée ; après ces dieux* qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile, et *tout* ce que je bois. "

6. C'est pourquoi je vais lui " fermer le chemin avec une haie d'épines ; je le fermerai avec des monceaux de pierres, et elle ne pourra trouver de sentier par où elle passe *pour aller vers ses idoles.*

7. *De sorte qu'*elle poursuivra *avec ardeur* ceux qu'elle aime, " et elle ne pourra les atteindre : elle les cherchera, et elle ne les trouvera point ; *elle sera privée de tout ce qu'elle désire*, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à dire : Il faut que j'aille retrouver mon premier époux, parce que j'étois alors plus heureuse que je ne le suis maintenant.

8. *Il est vrai qu'elle étoit plus heureuse ; mais dans le temps de ce bonheur, elle n'a pas connu d'où il lui venoit*, et elle n'a pas su que c'étoit moi qui lui avois donné le blé, le vin, l'huile, l'argent et l'or, " en *cette* abondance *qui faisoit sa félicité. Ainsi, au lieu de m'en marquer sa recon-*

non miserebor, quoniam filii fornicationum sunt :

5. Quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos : quia dixit : Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, et aquas meas, lanam meam et linum meum, oleum meum et potum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria : et semitas suas non inveniet.

7. Et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos : et quæret eos, et non inveniet, et dicet : Vadam, et revertar ad virum meum priorem : quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.

8. Et hæc nescivit, quia ego dedi ei frumentum, et vinum, et oleum : et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.

℣ 5. Peut-être qu'au lieu de ושקויי, *et potationes meas*, il faudroit lire ושיתי, *et ornatus meos*, mon huile *de parfum* et mes parures.

℣ 6. On lit dans l'hébreu, דרכך, *viam tuam*, pour *viam ejus ;* les Septante ont lu *ejus*, et la suite le suppose.

℣ 7. Litt. ceux qui l'aiment. L'hébreu diversement lu peut signifier l'un et l'autre. Samarie aimoit les faux dieux qu'elle adoroit, et les Assyriens dont elle recherchoit la protection.

℣ 8. Ces mots *et aurum*, paroissent avoir été transposés par les copistes : le sens paroît être *et argentum et aurum multiplicavi ei*. Le mot *quæ* n'est pas exprimé dans l'hébreu.

noissance, elle en fait des sacrifices à Baal, *comme si elle les avoit reçus de cette idole.*

9. Idcirco convertar, et sumam frumentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo : et liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

9. C'est pourquoi je changerai maintenant de conduite à son égard: je reprendrai mon blé et mon vin, quand le temps en sera venu ; " et je délivrerai ma laine et mon lin, qui servoient à couvrir son ignominie, " *de l'esclavage où sa corruption les tient assujettis.*

10. Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis amatorum ejus : et vir non eruet eam de manu mea.

10. Je découvrirai maintenant sa folie aux yeux de ceux qui l'aimoient ; " et il n'y aura point d'homme qui puisse la tirer de ma main.

11. Et cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum ejus, et omnia festa tempora ejus.

11. Je ferai cesser tous ses cantiques de joie, ses jours solennels, ses nouvelles lunes, son sabbat, et toutes ses fêtes.

12. Et corrumpam vineam ejus, et ficum ejus, de quibus dixit : Mercedes hæ meæ sunt, quas dederunt mihi amatores mei : et ponam eam in saltum, et comedet eam bestia agri.

12. Je gâterai toutes les vignes et les figuiers dont elle a dit : C'est là ma récompense, que m'ont donnée ceux qui m'aimoient. " je la réduirai en un bois *abandonné* aux bêtes sauvages, qui la dévoreront.

13. Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accendebat incensum, et ornabatur inaure sua et monili suo, et ibat post amatores suos, et mei

13. Je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûloit de l'encens en son honneur, qu'elle se paroit de ses pendans d'oreilles " et de son collier précieux *pour lui plaire*, qu'elle alloit après ceux qu'elle aimoit, et

℣ 9. Litt. dans leur temps, *dans le temps de la récolte.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, לכסות, *ad operiendum ;* les Septante ont lu מכסות, *ne operirent*, afin qu'ils ne servent point à couvrir son ignominie.

℣ 10. Autr. qu'elle aimoit : comme au ℣ 7.

℣ 12. Autr. ceux que j'aime.

℣ 13. Le mot hébreu s'entend d'un ornement qui se mettoit, soit aux oreilles, *Gen.* xxxv. 4., soit au nez, *Ezech.* xvi. 12.

qu'elle m'oublioit *entièrement*, dit le Seigneur.

14. Après cela néanmoins, je l'attirerai doucement " à moi ; je la menerai dans la solitude, " et je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vignerons du même lieu, *qui la cultiveront :" et comme je lui donnai autrefois* la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance *de posséder la terre que je lui avois promise, je lui donnerai aussi dans cette solitude un gage des biens dont je veux la combler ;* et elle chantera là des cantiques, comme *elle fit* au jour de sa jeunesse, et comme *elle en chanta* au temps où elle sortit de l'Egypte.

16. Ce sera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera *Ischi," c'est-à-dire*, mon époux ; et qu'elle ne m'appellera plus Baali, *c'est-à-dire, mon mari ;*

17. *Parce que* j'ôterai de sa bouche le nom de Baal, *et tout nom qui en approche ;* et *ainsi* elle ne se souviendra plus de ce nom *que j'ai en horreur. Telle sera à mon égard la conduite de mon peuple, lorsque je l'aurai converti.*

18. Je ferai aussi en ce temps-là que les bêtes sauvages, les oiseaux

oblivisceatur, dicit Dominus.

14. Propter hoc, ecce ego lactabo eam : et ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, et vallem Achor ad aperiendam spem : et canet ibi juxta dies juventutis suæ, et juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illa, ait Dominus : vocabit me, Vir meus : et non vocabit me ultra, Baali.

17. Et auferam nomina Baalim de orè ejus, et non recordabitur ultra nominis eorum.

18. Et percutiam cum eis fœdus in die

✝ 14. Hébr. autr. je l'attirerai par un appât flatteur. L'hébreu pourroit même signifier, par un appât séducteur ; par l'appât d'un avantage conforme à ses désirs pour lui en procurer un beaucoup plus grand ; je lui offrirai des prospérités temporelles pour lui donner ensuite les biens spirituels que je lui réserve. Les Septante l'ont pris en ce sens : *Seducam eam.*

Ibid. Hébr. litt. dans le désert, *c'est-à-dire, dans son propre pays réduit alors en un désert. Ezech.* xx. 35.

✝ 15. Hébr. autr. Je lui donnerai *et lui rendrai* ses vignes *qui sont* dans ce *même* lieu, et la vallée *d'*Achor pour lui ouvrir *de nouveau* une entrée à l'espérance *de rentrer dans son héritage.* La vallée d'Achor étoit près de Jéricho ; ce fut une des premières possessions du peuple hébreu dans la terre promise au temps de Josué. *Jos.* vii. 24. 26. Le nom d'*Achor* en hébreu signifie trouble, désordre.

✝ 16. C'est le mot hébreu employé dans le texte.

illa, cum bestia agri, et cum volucre cœli, et cum reptili terræ : et arcum, et gladium, et bellum conteram de terra : et dormire eos faciam fiduciali-ter.

du ciel, et les animaux qui rampent sur la terre, auront alliance avec eux, " *et ne leur feront aucun mal;* je briserai l'arc et l'épée *de leurs ennemis;* je ferai cesser les combats *qui les troubloient;* et je les ferai dormir " dans une entière assurance.

19. Et sponsabo te mihi in sempiternum : et sponsabo te mihi in justitia et judicio, et in misericordia, et in miserationibus.

19. Alors je vous rendrai mon épouse pour jamais ; je vous rendrai mon épouse par *une alliance de* justice et *de* jugement, *de* compassion et *de* miséricorde. "

20. Et sponsabo te mihi in fide : et scies quia ego Dominus.

20. Je vous rendrai mon épouse *éternelle*, par une inviolable fidélité ; " et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, *en qui seul vous devez espérer.* "

21. Et erit in die illa : Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cœlos, et illi exaudient terram.

21. En ce temps-là, j'exaucerai les cieux, dit le Seigneur ; je les exaucerai *dans le désir qu'ils ont de répandre leurs influences sur la terre;* et ils exauceront la terre, *qui est altérée de leurs eaux fécondes.*

22. Et terra exaudiet triticum, et vinum, et oleum : et hæc exaudient Jezrahel.

22. Et la terre exaucera le blé, le vin et l'huile : *elle leur accordera la nourriture et l'accroissement qu'ils désirent;* et le blé, le vin et l'huile exauceront Jezrahel, *ce peuple que j'avois rejeté, et lui feront faire une récolte abondante comme il la souhaite.* "

℣ 18. Hébr. litt. Je leur ferai une alliance, en ce jour-là, avec les bêtes sauvages, etc.

Ibid. Hébr. autr. je les ferai reposer.

℣ 19. C'est-à-dire, que la justice et le jugement, la compassion et la miséricorde devoient être la dot que le Seigneur lui donneroit. C'étoit l'époux qui donnoit la dot.

℣ 20. Autr. par une alliance ferme *et invariable.*

Ibid. Hébr. litt. vous connoîtrez le Seigneur.

℣ 22. Les Septante de l'édition de Complute lisent : Israël. Mais l'édition romaine lit comme l'hébreu et la Vulgate, *Jezrahel*, vallée fertile de la terre d'Israël, et dont le nom peut être pris ici pour tout le pays d'Israël. Ou plutôt on a vu au chapitre précédent que le nom de *Jezrahel* peut désigner Jésus-Christ même dont les désirs sont exaucés, lorsque les graces qu'il répand dans nos cœurs, y portent le fruit qu'il en attend.

23. *Car* je ferai germer pour moi la semence dans la terre ; " et je serai touché de miséricorde pour celle qui s'appeloit Sans-Miséricorde. "

23. Et seminabo eam mihi in terra, et miserebor ejus quæ fuit Absque misericordia.

Rom. IX. 25. *1. Petr.* II. 10. 24. Je dirai à celui que j'appelois Non-mon-peuple : Vous êtes mon peuple ; et il me dira : Vous êtes mon Dieu.

24. Et dicam Non populo meo : Populus meus es tu : et ipse dicet : Deus meus es tu.

℣ 23. Autr Elle sera, *cette épouse*, comme une semence que je répandrai pour moi sur la terre, *et elle y fructifiera pour ma gloire.*

℣ 23. et 24. Saint Paul nous découvre, dans ces deux versets, la promesse de la vocation des gentils à la foi. *Rom.* IX. 25.

CHAPITRE III.

Infidélité des enfans d'Israël : leur longue captivité : leur retour au Seigneur.

1. Le Seigneur me dit : Allez, et aimez encore " une femme adultère, qui est aimée " d'un autre *que de son mari*, comme le Seigneur aime les enfans d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers, et qu'*ainsi* ils aiment le marc du vin, *au lieu du vin même.*

1. Et dixit Dominus ad me : Adhuc vade, et dilige mulierem dilectam amico et adulteram : sicut diligit Dominus filios Israel, et ipsi respiciunt ad deos alienos, et diligunt vinacia uvarum.

2. Je donnai " donc à cette femme *adultère* quinze pièces d'argent, " et une mesure et demie " d'orge. "

2. Et fodi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei, et dimidio coro hordei.

℣ 1. L'hébreu pourroit signifier : Le Seigneur me dit encore : Allez, et aimez, etc.

Ibid. Hébr. autr. qui a aimé un autre *que son mari.* La suite paroît supposer qu'alors cette femme étoit libre par la mort de son mari, puisque le prophète lui interdit toute autre alliance.

℣ 2. *Fodi* pour *emi* : le mot hébreu signifie l'un et l'autre ; les Septante ont préféré le dernier.

Ibid. C'est-à-dire, environ huit écus de notre monnoie.

Ibid. Hébr. litt. un chomer et un léthec. Le chomer contenoit environ trois cents pintes ; le léthec, environ cent cinquante.

Ibid. Au lieu de cette répétition du mot *hordei*, שערים, les Septante ont lu ici תירוש, *vini*, et un léthec de vin.

3. Et dixi ad eam: Dies multos expectabis me: non fornicaberis, et non eris viro: sed et ego expectabo te.

4. Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege et sine principe, et sine sacrificio et sine altari, et sine ephod et sine theraphim.

5. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum: et pavebunt ad Dominum, et ad bonum ejus, in novissimo dierum.

3. Alors je lui dis : Vous m'attendrez pendant plusieurs jours, *pendant lesquels* vous ne vous abandonnerez à personne, vous n'épouserez point un autre mari; et je vous attendrai aussi moi-même. "

4. C'est l'état où les enfans d'Israël seront pendant long-temps, sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, " sans éphod, *sans aucune des marques du peuple de Dieu, et même* sans téraphims, *c'est-à-dire, sans idoles.* "

5. Et " après cela, les enfans d'Israël reviendront *de leurs égaremens;* et ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et *le fils de* David leur roi : et dans les derniers jours, ils recevront, avec une frayeur respectueuse, le Seigneur, et les graces qu'il doit leur faire. " *Ezech.* XXXIV. 23.

℣ 3. Hébt. litt. *sedebis mihi..... sed et ego ad te* אליך. Les Septante ont lu לך, *tibi*; la Vulgate semble supposer אשב לך, *sedebo tibi*; c'est-à-dire, *expectabo te.* Et c'est bien le sens de l'hébreu et du grec, qui laissent à sous-entendre dans le second membre le verbe exprimé dans le premier. Le *sedebis* de ce verset répond au *sedebunt* du verset suivant.

℣ 4. On lit dans l'hébreu, מצבה, *statua*, pour מזבח, *altari*.

Ibid. Autrement sans éphod et sans théraphims; *c'est-à-dire, sans exercice public de la vraie religion.* L'éphod étoit l'habit de cérémonie du grand-prêtre, avec les pierres du rational et l'*urim et thummim*, par le moyen desquels le Seigneur rendoit ses oracles à ceux qui le consultoient; et c'est cet *urim et thummim* que les Septante ont entendus ici sous le nom de *téraphims.* Cette prophétie s'explique d'abord de l'état où furent réduits les Israélites chez les Assyriens et les Chaldéens; et ensuite de l'état où se trouvent actuellement réduits les Juifs depuis plus de dix-sept siècles au milieu des nations.

℣ 5. La conjonction *Et* est omise dans l'hébreu.

Ibid. Ceux des Israélites qui se convertirent au Seigneur, et qui revinrent de leur captivité, se réunirent à ceux de Juda, et se soumirent à Zorobabel, qui étoit de la race de David. Mais ce retour, cette conversion, cette soumission à la maison de David sont figuratifs d'un retour d'une plus longue captivité, et d'une conversion plus parfaite, qui doit arriver lorsque les Juifs retourneront à Jésus-Christ, vrai fils et successeur de David, et bien caractérisé par le nom de *David*, qui en hébreu signifie *bien-aimé. Rom.* XI. 26.

CHAPITRE IV.

Infidélité reprochée aux Israélites. Vengeances dont ils sont menacés. Juda exhorté à ne pas imiter l'infidélité d'Israël.

1. *Cependant* écoutez la parole du Seigneur, enfans d'Israël; car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitans de la terre *où vous demeurez, pour les faire tous périr;* parce qu'il n'y a point de vérité, qu'il n'y a point de miséricorde, qu'il n'y a point de connoissance de Dieu sur la terre *que vous habitez.*

2. Les outrages, " le mensonge, l'homicide, le larcin et l'adultère, s'y sont répandus comme un déluge; et l'on y a commis meurtres sur meurtres.

3. C'est pourquoi la terre *d'Israël* sera désolée; et tous ceux qui y habitent, tomberont dans la langueur, jusqu'aux bêtes de la campagne et aux oiseaux du ciel;" et les poissons même de la mer seront enveloppés *dans cette ruine.* "

4. En vain on s'élèveroit contre vous, et on vous reprocheroit vos crimes, *pour vous corriger; cela ne serviroit de rien,* parce que vous êtes tous comme un peuple *endurci,* qui se révolte contre les prêtres, *et qui méprise leurs avis.*"

5. C'est pourquoi vous périrez aujourd'hui *tous ensemble,* et vos prophètes périront avec vous : j'ai *déjà*

1. Audite verbum Domini, filii Israel, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ : non est enim veritas, et non est misericordia, et non est scientia Dei in terra.

2. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt : et sanguis sanguinem tetigit.

3. Propter hoc lugebit terra, et infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, et in volucre cœli : sed et pisces maris congregabuntur.

4. Verumtamen unusquisque non judicet, et non arguatur vir : populus enim tuus, sicut hi qui contradicunt sacerdoti.

5. Et corrues hodie, et corruet etiam propheta tecum : nocte

℣ 2. Litt. les malédictions *ou imprécations.*

℣ 3. Les Septante ajoutent, jusqu'aux reptiles de la terre.

Ibid. On lit dans l'hébreu, יאספו, *congregabunt;* les Septante ont lu יאפסו, *deficient,* les poissons même de la mer périront.

℣ 4. Hébr. autr. car votre peuple imite les révoltes du prêtre, *qui en sacrifiant à vos vaines idoles, l'entraîne dans son crime.*

tacere feci matrem tuam.

réduit votre mère au silence, *en faisant tomber votre monarchie* dans une nuit *sombre, et en lui ôtant tout son éclat et sa splendeur.* "

6. Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam : quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi : et oblita es legis Dei tui, obliviscar filiorum tuorum et ego.

6. Mon peuple se trouvera *aussi bientôt* sans parole, *et couvert de confusion*, parce qu'il a été destitué de science, *et qu'il a négligé de s'instruire de ma loi : c'est pourquoi il sera retranché de la terre des vivans. Et vous, prêtres infidèles*, comme vous avez rejeté la science, je vous rejetterai *aussi, et je ne souffrirai point* que vous exerciez les fonctions de mon sacerdoce; et comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai aussi vos enfans, *et je ne les mettrai point au nombre de mes prêtres.* "

7. Secundum multitudinem eorum, sic peccaverunt mihi : gloriam eorum in ignominiam commutabo.

7. Ils ont multiplié leurs péchés, *ces prêtres*, " à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes; *mais* je changerai leur gloire en ignominie, *en les réduisant à une honteuse captivité, comme ils le méritent ;*

8. Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.

8. *Car* ils se nourrissent des *victimes qui sont offertes pour les* péchés de mon peuple; et *afin de multiplier ces victimes*, ils flattent leurs ames *criminelles*, et les entretiennent dans leurs iniquités. "

9. Et erit sicut populus, sic sacerdos :

9. Aussi le prêtre sera *traité* comme le peuple *qui a péché ;* je *Isai. 24. 2*

✝ 5. Hébr. autr. C'est pourquoi vous périrez en plein jour *tous ensemble*, et vos prophètes même périront avec vous; *vous tomberez* dans l'obscurité de la nuit, et je réduirai votre mère au silence *de la mort ; Samarie sera détruite.*

✝ 6. Ou plutôt, ce reproche s'adresse à Samarie, et l'hébreu peut se traduire : Comme vous avez rejeté la science, *ville infidèle*, je vous rejetterai en sorte que vous n'ayez *aucun de vos enfans qui ait* part aux fonctions de mon sacerdoce; et comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai aussi vos enfans, *ô ville infidèle!* On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ואמאסאך, pour *et repellam te.*

✝ 7. La suite prouve que le mot *prêtres* manque dans ce verset. Il y a lieu de présumer qu'au lieu de כרבם, *secundum multitudinem eorum*, on a pu lire כרבו כהנים, *sicut multiplicati sunt sacerdotes ;* c'est le sens que la paraphrase exprime.

✝ 8. Hébr. autr. et ils portent son ame à imiter leurs iniquités.

me vengerai sur lui " du déréglement de ses œuvres; et je lui rendrai ce que ses pensées ont mérité.

10. Ils mangeront, et ils ne seront point rassasiés : ils sont tombés dans la fornication, et ils ne se sont point mis en peine de s'en retirer. *Aussi n'auront-ils point d'enfans,"* parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, et qu'ils n'ont pas gardé *sa loi.*

11. La fornication, le vin et l'enivrement " *leur* ont fait perdre le sens. "

12. *De sorte que* mon peuple a consulté un morceau de bois, et *il a été assez insensé pour croire que* des verges de bois lui ont prédit *l'avenir ;* " car l'esprit de fornication *et d'idolâtrie* les a trompés *jusqu'à ce point; et dans cet aveuglement,* ils se sont prostitués *aux idoles,* en quittant leur Dieu.

13. Ils sacrifioient *à ces vaines idoles* sur le sommet des montagnes; et ils brûloient, *en leur honneur,* de l'encens sur les collines, *aussi-bien que* sous les chênes, sous les peupliers, sous les térébinthes, lorsque l'ombre leur en étoit agréable ; c'est pourquoi, *en punition de cette infidélité que vous avez commise à l'égard de Dieu, qui est en même temps et votre père et votre époux,* vos filles se prostitueront, et vos femmes seront adultères.

14. Et je ne punirai point vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères ; *je ne vous vengerai point des injures qu'elles vous feront,* parce que vous

et visitabo super eum vias ejus, et cogitationes ejus reddam ei.

10. Et comedent, et non saturabuntur : fornicati sunt, et non cessaverunt: quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo.

11. Fornicatio, et vinum et ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno suo interrogavit, et baculus ejus annuntiavit ei : spiritus enim fornicationum decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo.

13. Super capita montium sacrificabant, et super colles accendebant thymiama, subtus quercum, et populum, et terebinthum, quia bona erat umbra ejus : ideo fornicabuntur filiæ vestræ, et sponsæ vestræ adulteræ erunt.

14. Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatæ, et super sponsas vestras cum adulteraverint :

℣ 9. C'est-à-dire, sur ce peuple.

℣ 10. C'est le sens de l'hébreu : ils tomberont dans la fornication, et ils ne se multiplieront pas.

℣ 11. Hébr. autr. le vin et le moût, *le vin doux.*

Ibid. Les Septante joignent à ce verset le premier mot du ℣ suiv. *cor populi mei* : ont fait perdre à mon peuple le sens.

℣ 12. Il y avoit chez les anciens diverses manières de consulter les dieux par les verges ou baguettes.

quoniam ipsi cum meretricibus conversabantur, et cum effeminatis sacrificabant : et populus non intelligens vapulabit.

vivez vous-mêmes avec des courtisanes, et que vous sacrifiez avec des efféminés : " c'est ainsi que ce peuple qui est sans intelligence, sera châtié.

15. Si fornicaris tu, Israel, non delinquat saltem Juda : et nolite ingredi in Galgala, et ne ascenderitis in Bethaven : neque juraveritis : Vivit Dominus.

15. *Mais* si vous vous abandonnez à la fornication *et à l'idolâtrie*, ô Israël ! que Juda au moins ne tombe pas dans le *même* péché. *Peuple de Juda*, n'allez point *adorer les idoles qui sont* à Galgala ; " ne montez point à Béthaven, " *pour y rendre vos hommages au veau d'or qui y est révéré ;* et ne dites point, *en parlant de cette idole :* Vive le Seigneur. *En un mot, n'imitez point Israël ;*

16. Quoniam sicut vacca lasciviens declinavit Israel : nunc pascet eos Dominus, quasi agnum in latitudine.

16. Car Israël s'est détourné *du Seigneur*, comme une génisse qui ne peut souffrir le joug ; " le Seigneur *aussi* le fera paître comme un agneau dans une large campagne, *où il sera abandonné de ses proches, et livré en proie à ses ennemis.*

17. Particeps idolorum Ephraim : dimitte eum.

17. Ephraïm a pris ses idoles pour son partage : " abandonnez-le *donc, ô Juda !*

18. Separatum est convivium eorum : fornicatione fornicati sunt : dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.

18. Ses festins *de viandes immolées à ses fausses divinités* sont séparés des vôtres, *ô Juda ! qui sacrifiez au vrai Dieu :* il s'est plongé dans la fornication *et dans le culte des idoles, pour s'attirer leur protection ; mais c'a été en vain, car* ceux qui devoient le protéger ont

℣ 14. Hébr. litt. avec des *femmes* consacrées *à l'impudicité.*

℣ 15. Galgala étoit frontière de la tribu d'Ephraïm. Il paroît par Osée et par Amos qu'on y avoit placé des idoles. *Os.* IX. 15. XII. 11. *Am.* IV. 4. V. 5.

Ibid. Béthaven est la même que Béthel Jéroboam y avoit placé l'un des veaux d'or, 3. *Reg.* XII. 29. ; ce qui donna lieu de changer le nom de *Béthel*, qui signifie *Maison de Dieu*, en celui de *Béthaven*, qui signifie *Maison d'iniquité*, ou *de vanité ;* ou *Maison d'idole.*

℣ 16. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 17. Litt. Ephraïm s'est lié *et associé* aux idoles. *Ephraïm* est mis ici pour les dix tribus, dont celle d'Ephraïm étoit le centre.

pris plaisir à le couvrir d'ignominie. "

19. *Ainsi demeuré sans force et sans appui*, un vent *impétueux* l'emportera, *comme* lié sur ses ailes, *en une terre étrangère, où il sera captif*; et les sacrifices *qu'ils ont offerts aux idoles*, les couvriront de confusion, *lorsqu'ils en verront l'inutilité.*

19. Ligavit eum spiritus in alis suis, et confundentur a sacrificiis suis.

℣ 18. Autr. il s'est plongé dans la fornication *et dans le culte des idoles*; ceux qui devoient le protéger, *ses princes et ses chefs*, ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie *en le plongeant dans ces désordres*. On lit dans l'hébreu, אהבו הבו, *dilexerunt, afferte*: les Septante ont lu simplement אהבו, *dilexerunt*. La répétition de ces trois lettres הבו a pu former le mot *afferte*, qui pourroit être une faute de copiste: le sens seroit: ceux qui devoient le protéger, ont aimé l'ignominie *qu'ils ont attirée sur lui et sur eux.*

CHAPITRE V.

Vengeances que le Seigneur exercera contre Israël et contre Juda.

1. PRÊTRES, écoutez ceci; maison d'Israël, soyez attentive; maison du roi, prêtez l'oreille; car Dieu va exercer ses jugemens sur vous *tous*, parce que vous êtes *tous* devenus, à ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, *ce que sont* les piéges *aux oiseaux*, et les filets que l'on tend sur le Thabor, *pour les prendre.* "

2. Vous avez détourné *adroitement* les hosties *de Dieu pour les transférer aux idoles, et les jeter* dans l'abîme; et je *n'ai point cessé* de vous instruire, et de vous reprendre *de ces crimes que vous commet-*

1. AUDITE hoc, sacerdotes: et attendite, domus Israel: et domus regis, auscultate: quia vobis judicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor.

2. Et victimas declinastis in profundum: et ego eruditor omnium eorum.

℣ 1. Hébr. autf. parce que vous êtes devenus comme un piége *préparé* sur Maspha *au delà du Jourdain*, et comme un filet tendu sur le Thabor *en-de-çà de ce fleuve: vous avez engagé dans l'idolâtrie les tribus qui habitent en-de-çà et au delà.* On prétend que ces deux montagnes, Maspha et Thabor, étoient fameuses pour la chasse, et que de là est prise ici la similitude.

tiez, et qui ne pouvoient m'être cachés. "

3. Ego scio Ephraim, et Israel non est absconditus a me : quia nunc fornicatus est Ephraim, contaminatus est Israel.

3. *Car* je connois *ce que fait* Ephraïm ; et *la conduite d'*Israël n'a pu échapper à mes yeux ; *je sais* que maintenant Ephraïm se prostitue *aux idoles,* " et qu'Israël s'est souillé *du même crime.*

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum : quia spiritus fornicationum in medio eorum, et Dominum non cognoverunt.

4. *Je vois même qu'*ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce qu'ils sont possédés de l'esprit de fornication *et de l'amour de leurs idoles,* et qu'ils ne connoissent point le Seigneur, *ni le mal qu'ils se font en l'abandonnant.*

5. Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus : et Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua : ruet etiam Judas cum eis.

5. *De sorte que* l'impudence d'Israël est peinte sur son visage : *il a perdu toute honte.* " *Ainsi* Israël et Ephraïm périront par leur iniquité, *qui dépose contre eux :* et Juda, *qui l'a imitée,* périra *aussi* avec eux. "

6. In gregibus suis, et in armentis suis vadent ad quærendum Dominum, et non invenient : ablatus est ab eis.

6. *Alors* ils rechercheront le Seigneur, par *le sacrifice de* leurs brebis et *de* leurs bœufs, et ils ne le trouveront point ; il s'est retiré " d'eux, *comme ils l'avoient mérité.*

7. In Dominum prævaricati sunt, quia filios alienos genuerunt:

7. *En effet,* ils ont violé la loi du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfans *qu'il regarde comme* bâ-

✝ 2. Hébr. autr. Et ils ont détourné *leurs frères* par une malice profonde pour *les* égorger *et les perdre, en leur inspirant l'idolâtrie ;* mais je suis celui qui les punirai tous. On lit dans l'hébreu à la lettre : *Et jugulationem declinantes profundaverunt.* Peut-être qu'au lieu de ושחטה, *et jugulationem,* il faudroit lire ושחתה, *et fovea ;* et au lieu de שטים, les Septante semblent avoir lu צדים ou צידים, *venatores :* alors ce pourroit être la suite du verset précédent, en ce sens : *laqueus facti estis.. et rete.. et fovea (quam) venatores profundaverunt :* Vous êtes devenus comme une fosse profonde que les chasseurs ont creusée. Le pronom relatif est ainsi quelquefois sous-entendu.

✝ 3. On lit dans l'hébreu, הזנית, *fornicatus es,* pour הזנה, *fornicatus est.*

✝ 5. Autrement et selon l'hébreu : La fierté *et l'impudence* d'Israël peinte sur son visage, déposera *contre lui.*

Ibid. Autr. Tomberont, *et* seront renversés..... tombera, *et* sera renversé.

✝ 6. C'est le sens de l'hébreu.

tards, *étant nés de femmes étrangères qu'ils ont épousées contre sa volonté, et malgré sa défense :* " et maintenant ils seront consumés en un mois, eux et tout ce qu'ils possèdent, *par la multitude des ennemis qui marchent contre eux.* "

nunc devorabit eos mensis cum partibus suis.

8. *Les voici qui approchent, ces ennemis.* Sonnez du cor à Gabaa; faites retentir la trompette à Rama; poussez des cris et des hurlemens à Béthaven; " et vous, Benjamin, *faites entendre les vôtres* derrière vous *jusqu'à Jérusalem.* "

8. Clangite buccina in Gabaa, tuba in Rama : ululate in Bethaven : post tergum tuum, Benjamin.

9. Ephraïm sera désolé au jour *que j'ai marqué* pour son châtiment. *On ne doit pas en douter; car* j'ai *déjà* fait voir dans *les maux dont j'ai affligé* les tribus d'Israël, la fidélité *de mes paroles, et la vérité de mes menaces.* "

9. Ephraim in desolatione erit in die correptionis : in tribubus Israel ostendi fidem.

10. *Et après cela néanmoins,* les princes de Juda, *au lieu de penser à se corriger,* ont agi comme des gens qui ne pensent qu'à étendre

10. Facti sunt principes Juda quasi assumentes terminum : super eos effundam

℣ 7. Autr. *Parce qu'*ils ont été infidèles au Seigneur; et parce qu'ils ont engendré des enfans bâtards *et infidèles comme eux. Supr.* II. 4. Les Septante ont lu à la tête de ce verset le mot *Quia.*

Ibid. Au lieu de חדש, *mensis*, les Septante semblent avoir lu חסיל, *rubigo* ou *bruchus*, la nielle, ou une espèce de sauterelle. Mais ce mot *mensis* pourroit être ici mystérieux, en marquant énigmatiquement l'intervalle dans lequel se succéderoient les vengeances du Seigneur sur la maison d'Israël depuis le premier coup porté par Théglathphalasar, jusqu'à la ruine de Samarie par Salmanasar; ce qui embrasse un intervalle d'environ vingt ou trente années; et si l'on compte avec Ezéchiel et avec Daniel un jour pour une année, *un mois* désignera une période d'environ trente années dans l'intervalle de laquelle tout sera subjugué. Voyez la préface.

℣ 8. Les Septante ont pris Gabaa et Rama dans un sens générique pour des hauteurs; il semble que ces lieux doivent être du royaume d'Israël. Béthaven est la même qué Béthel frontière d'Ephraïm. *Supr.* IV. 15.

Ibid. L'hébreu pourroit signifier : On sonne du cor à Gabaa; on fait retentir la trompette à Rama; on pousse des cris et des hurlemens à Béthaven, derrière vous, Benjamin. *L'ennemi menace vos frontières : craignez pour vous-même, si vous imitez l'infidélité d'Ephraïm.* Les mots תקעו et הריעו, peuvent également signifier, *clangite* et *clangunt; vociferamini* et *vociferentur.* La préposition *in* manque dans l'hébreu avant *Bethaven.*

℣ 9. Autr. *Et alors* je ferai voir dans *les maux dont j'affligerai* les tribus d'Israël, etc.

quasi aquam iram meam.

leurs terres, *en prenant celles de leurs frères, sans se mettre en peine de la justice de Dieu;*" *mais* je répandrai sur eux ma colère comme un torrent.

11. Calumniam patiens est Ephraim, fractus judicio : quoniam cœpit abire post sordes.

11. Ephraïm sera opprimé" et accablé par des jugemens *injustes que ses ennemis prononceront contre lui*, parce qu'il s'est laissé aller à l'abomination *et au culte infâme des idoles, auquel ses princes l'ont porté.*"

12. Et ego quasi tinea Ephraim : et quasi putredo domui Juda.

12. *C'est pourquoi* je suis devenu à Ephraïm comme le ver *qui ronge le vêtement;* et à la maison de Juda, *qui a suivi son exemple*, comme la pouriture *d'un ulcère qui consume les chairs.*

13. Et vidit Ephraim languorem suum, et Juda vinculum suum : et abiit Ephraim ad Assur, et misit ad regem ultorem : et ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit a vobis vinculum.

13. *Ephraïm et Juda le savent bien; car* Ephraïm a senti son mal, et Juda *le poids de* ses chaînes." *Mais au lieu de recourir à moi*, Ephraïm a eu recours à Assur, et *Juda* a cherché *dans le même pays* un roi pour le défendre;" mais ils ne pourront rien pour votre guérison, ni pour rompre vos liens," *peuple infidèle.*

14. Quoniam ego quasi leæna Ephraim, et quasi catulus leonis domui Juda : ego, ego

14. Car je serai comme une lionne" à Ephraïm, et comme un jeune lion à la maison de Juda; j'irai moi-même prendre ma proie;" je l'enleverai,

✝ 10. Autr. *Et après cela néanmoins* les princes de Juda sont devenus semblables à ceux qui arrachent les bornes; *ils ont aussi eux-mêmes transgressé les préceptes du Seigneur.*

✝ 11. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. parce qu'il a obéi volontairement au commandement *que ses princes lui ont fait d'adorer des idoles.* Au lieu de צַו, *præceptum*, les Septante ont lu שָׁוְא, *vanitatem* : alors le sens est : parce qu'il a volontairement suivi de vaines *idoles.* La Vulgate suppose צְרָא, *sordes.*

✝ 13. Hébr. sa plaie.

Ibid. Manahem, roi d'Israël, appela à son secours Phul, roi d'Assyrie; Achaz, roi de Juda, appela Théglathphalasar, roi du même pays. Sédécias, dernier roi de Juda, eut recours au roi d'Egypte.

Ibid. Hébr. autr. et vous ne serez point délivrés de votre plaie.

✝ 14. Hébr. autr. comme un lion féroce.

Ibid. Autr. Je me jetterai moi-même sur ma proie, j'irai la prendre, et il n'y aura personne qui puisse me l'arracher.

et personne ne l'arrachera de mes mains.

15. Je retournerai après au lieu où j'habite, *sans que rien puisse m'en empêcher ; et je reviendrai vous tourmenter de la sorte,* " jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère, et que vous soyez réduits à me rechercher. *C'est ce qu'ils feront enfin.* "

capiam et vadam : tollam, et non est qui eruat.

15. Vadens revertar ad locum meum : donec deficiatis, et quæratis faciem meam.

✠ 15. Autr. Je me retirerai, et je retournerai au lieu où j'habite, *et j'y demeurerai* jusqu'à ce que, etc.

Ibid. Hébr. autr. jusqu'à ce qu'ils tombent dans une espèce d'épuisement, et qu'ils cherchent mon visage ; jusqu'à ce que dans leur tribulation ils s'empressent de venir à moi, *en disant*, etc. C'est ainsi que l'hébreu joint à ce verset les premiers mots du verset suivant.

CHAPITRE VI.

Retour d'Israël et de Juda. Reproches du Seigneur contre Israël et contre Juda.

1. Car, dans *l'excès de* leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moi. Venez, *se diront-ils* " *les uns aux autres* ; retournons au Seigneur,

2. Parce que c'est lui-même qui nous a faits captifs, et qui nous délivrera ; *c'est lui* qui nous a blessés, et qui nous guérira. "

3. Il nous rendra la vie dans deux jours, " *en nous rendant la liberté ;* 1. *Cor.* xv. 4. *et* le troisième *jour*, ils nous ressuscitera, *en nous remettant en pos-*

1. In tribulatione sua mane consurgent ad me : Venite, et revertamur ad Dominum :

2. Quia ipse cepit, et sanabit nos : percutiet, et curabit nos.

3. Vivificabit nos post duos dies : in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspec-

✠ 1. Le mot *dicentes*, sous-entendu ou peut-être omis dans l'hébreu et dans la Vulgate, se trouve exprimé dans la version des Septante.

✠ 2. Hébr. autr. C'est lui qui s'est jeté sur nous *comme un lion sur sa proie* (*Supr.* v. 14.) ; et *c'est lui* qui nous guérira *des blessures qu'il nous a faites* ; c'est lui qui nous a frappés, et *c'est lui* qui bandera *nos plaies*.

✠ 3. Litt. après deux jours.

tu ejus. Sciemus, sequemurque ut cognoscamus Dominum : quasi diluculum præparatus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis temporaneus et serotinus terræ.

session de notre terre ; " et nous vivrons en sa présence *tous les jours de notre vie ;* nous entrerons dans la science du Seigneur, et nous le suivrons, afin de le connoître *de plus en plus.* " Son lever sera *pour nous* comme celui de l'aurore ; et il descendra sur nous, comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre, *pour la rendre féconde, et lui faire produire son fruit.*

4. Quid faciam tibi, Ephraim ? quid faciam tibi, Juda ? misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens.

4. *Il est vrai, dit le Seigneur, que je désirerois vous combler ainsi de biens, et opérer toutes ces merveilles en votre faveur ; mais* que *puis-je* vous faire, ô Ephraïm ! que *puis-je* vous faire, ô Juda ! La miséricorde que vous avez faite *à vos frères* n'a pas eu plus de durée que les nuages du matin, et que la rosée qui se sèche *aux premiers rayons du soleil.*

5. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei : et judicia tua quasi lux egredientur.

5. *C'est pourquoi j'ai été obligé de retirer la mienne de dessus vous, et de dessus vos enfans, ô Israël !* c'est pourquoi je les ai traités durement par mes prophètes ; " je les ai tués par les paroles de ma bouche : *et afin qu'on ne croie pas que j'aie agi en cela avec trop de rigueur,* je rendrai claire comme le jour *l'équité des* jugemens que j'ai exercés

℣ 3. Ces paroles mystérieuses couvrent un sens que saint Paul paroît avoir eu en vue lorsqu'il dit que Jésus-Christ est ressuscité *le troisième jour selon les Ecritures* (1. *Cor.* xv. 4.) ; car ce troisième jour n'est point ailleurs marqué aussi expressément qu'ici ; et selon les expressions de cet apôtre, comme *nous sommes morts et ensevelis avec Jésus-Christ, nous sommes* aussi *ressuscités avec lui. Ephes.* II. 5. et 6.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ונדעה, *Et sciemus,* peut-être pour נועדה, *Conveniemus :* Nous nous rassemblerons, et nous suivrons le Seigneur pour le connoître. La conjonction que la Vulgate joint au second verbe, est mise avant le premier dans l'hébreu, peut-être par méprise de copiste.

℣ 5. On lit dans l'hébreu à la lettre, *dolavi in prophetas,* et le grec des Septante ajoute *vestros ;* peut-être qu'au lieu de חצבתי, *dolavi,* il audroit lire קצפתי, *iratus sum,* et qu'au lieu de בנביאים, *in prophetas,* il faudroit lire בנביאיכם, *in prophetas vestros :* je suis entré en colère contre vos prophètes.

sur vous ; *je ferai voir que votre dureté pour vos frères m'a obligé de vous traiter avec cette dureté.* "

6. Car c'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice ; " et j'aime mieux la connoissance de Dieu, *et la fidélité à lui obéir,* que les holocaustes.

1. *Reg.* xv. 22. *Eccle.* iv. 17. *Matt.* ix. 13. xii. 7.

7. Mais pour eux, *au lieu de m'obéir,* ils ont rompu, comme Adam, l'alliance *qu'ils avoient faite avec moi; et lorsqu'ils m'ont offert des sacrifices,* dans ce culte même, ils ont violé mes ordres, *ne les offrant point selon les règles que je leur avois prescrites. Ils ont de plus souillé par leurs crimes la terre que je leur avois donnée.*

8. *En effet* Galaad est une retraite de fabricateurs d'idoles ; " tout y regorge de sang *et de meurtres.* "

9. Elle conspire avec les prêtres " *de ces idoles,* lesquels se liguent ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embûches sur le chemin de Sichem, pour égorger les passans ; et toute leur vie n'est qu'une suite de crimes.

10. J'ai *donc* vu une chose horrible dans la maison d'Israël; j'y ai vu

6. Quia misericordiam volui, et non sacrificium : et scientiam Dei, plusquam holocausta.

7. Ipsi autem sicut Adam transgressi sunt pactum : ibi prævaricati sunt in me.

8. Galaad civitas operantium idolum, supplantata sanguine.

9. Et quasi fauces virorum latronum, particeps sacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem : quia scelus operati sunt.

10. In domo Israel vidi horrendum :

℣ 5. On lit dans l'hébreu : *et judicia tua lux egredietur ;* c'est-à-dire qu'on y lit ומשפטיך אור, *et judicia tua lux,* au lieu de quoi les Septante ont lu ומשפטי כאור, *et judicium meum, quasi lux :* et mon jugement éclatera comme la lumière *du jour.*

℣ 6. C'est-à-dire, plutôt que le sacrifice, en sorte que je ne veux point le sacrifice sans la miséricorde, mais la miséricorde avec le sacrifice.

℣ 8. Hébr. autr. d'hommes livrés à l'iniquité. Galaad étoit un pays de montagnes situé dans le partage des tribus qui étoient au delà du Jourdain.

Ibid. L'hébreu peut signifier, marquetée de sang, *souillée de meurtres.*

℣ 9. Hébr. autr. Les prêtres se liguent ensemble *pour corrompre le peuple,* comme les voleurs, etc. Autr. Leurs prêtres se liguent ensemble comme une troupe de voleurs qui attendent *les passans, et ils se sont attroupés par interêt et par jalousie* pour mettre à mort sur le chemin ceux qui vouloient aller *offrir leurs sacrifices* à Sichem *de l'autre côté du Jourdain.* Autrement et selon le chaldéen : qui attendent *les passans,* et qui s'unissent pour les tuer sur le chemin. C'est-à-dire que le mot שכמה, *in Sichem,* a été pris pour *humero,* en sous-entendant *uno,* ce qui dans l'hébreu pourroit signifier, *uno nisu, uno tentamine.*

ibi fornicationes Ephraim : contaminatus est Israel.

11. Sed et Juda, pone messem tibi, cum convertero captivitatem populi mei.

Ephraïm prostitué *aux idoles* et *tout* Israël souillé *de la même sorte.*

11. Mais vous aussi, Juda *qui avez imité les déréglemens d'Ephraïm*, préparez-vous à être moissonné vous-même, *et à être châtié*, jusqu'à ce que " je ramène *dans ma terre* mon peuple, qui avoit été captif *dans une terre étrangère.*

℣ 11. Hébr. autr. avant que je ramène, etc., *ou* lorsque je serai près de retirer mon peuple de sa captivité, lorsque je serai près de guérir Israël. C'est ainsi que l'on peut réunir à la fin de ce verset les premiers mots du verset suivant. Juda fut moissonné par les armes de Nabuchodonosor, avant le règne de Cyrus, sous lequel Dieu fit cesser la captivité de son peuple, et commença de guérir Israël. Voyez ce qui est dit sur cela dans la préface.

CHAPITRE VII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël.

1. Cum sanare vellem Israel, revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium : et fur ingressus est spolians, latrunculus foris.

1. Lorsque je voulois guérir Israël *de son idolâtrie, et que pour cela je faisois briser ses idoles, et exterminer leurs prêtres*, " l'iniquité d'Ephraïm et la malice de Samarie ont éclaté, par les œuvres de mensonge qu'ils ont faites, *et par les nouvelles idoles qu'ils se sont fabriquées ;* c'est pourquoi les voleurs les ont pillés au dedans, et les brigands *les ont ravagés* au dehors.

2. Et ne forte dicant in cordibus suis, omnem malitiam eorum me recordatum : nunc circumdederunt eos adinventiones suæ, coram facie mea factæ sunt.

2. Et qu'ils ne disent point dans leurs cœurs, *en souffrant ces maux*, que je ramasse toutes leurs *anciennes* iniquités, *pour les faire retomber sur eux ; car* celles qu'ils commettent tous les jours, et qu'ils commettent en ma présence, suffisent pour les accabler. "

℣ 1. Voyez au IV^e^ livre des Rois, x. 25. et suiv.
℣ 2. Hébr. autr. Ils ne pensent point dans leur cœur que je me sou-

3. *En effet*, ils se sont rendus agréables au roi " par leurs méchancetés, et aux princes par leurs mensonges.

3. In malitia sua lætificaverunt regem : et in mendaciis suis principes.

4. Ils sont tous des adultères, *qui m'ont abandonné pour suivre des dieux étrangers, et* semblables à un four où l'on a déjà mis le feu ; la ville ne s'est point reposée depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée ; *c'est-à-dire, que depuis qu'on leur a proposé le culte des idoles, leur ardeur pour ces fausses divinités n'a pu être satisfaite, que lorsqu'ils ont tous été engagés dans ce culte abominable.* "

4. Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente : quievit paululum civitas a commistione fermenti, donec fermentaretur totum.

5. *Et lorsqu'ils ont vu que ce culte étoit embrassé des grands et du peuple, ils ont été pleins de joie.* C'est ici, *ont-ils dit alors, c'est ici*, le jour *de la gloire* de notre roi. Les princes, *pour le célébrer*, se sont enivrés jusqu'à la fureur ; *et le roi* leur a tendu la main, et a pris part à leurs emportemens *et à leurs débauches.* "

5. Dies regis nostri : cœperunt principes furere a vino : extendit manum suam cum illusoribus.

viens de toutes leurs iniquités ; mais maintenant leurs œuvres *viendront fondre sur eux et* les environneront ; *car* elles sont *présentes* devant moi.

℣ 3. Quelques-uns l'expliquent de Jéhu. On peut l'entendre de Jéroboam, fils de Nabat, premier roi d'Israël, et qui le premier entraîna Israël dans l'idolâtrie.

℣ 4. Autrement et à la lettre : la ville est demeurée peu en repos, *et seulement* depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée : *la ville n'a pas long-temps tardé à faire éclater son infidélité et à se déclarer ouvertement pour les idoles.* Hébr. autr. Ils sont semblables à un four où un homme a mis le feu, et cet homme après avoir mêlé le levain avec la pâte a laissé reposer la ville jusqu'à ce que la pâte ait été levée. Autr. Et cet homme après avoir mêlé le levain s'est un peu reposé jusqu'à ce que la pâte ait été levée. *Leur prince leur a proposé le culte des idoles, et bientôt ils s'y sont eux-mêmes portés avec ardeur. Il a mis le feu dans le four, et bientôt le four a été embrasé* (*Infr.* ℣ 6.) ; *il a mis le levain dans la pâte, et bientôt la pâte a été toute levée. Ils n'ont pensé qu'à plaire à leur roi :* C'est *ici* le jour de notre roi, *disent-ils*, etc. C'est-à-dire, qu'on lit dans l'hébreu, מעיר, *a civitate*, peut-être pour מעט, *paululum* ; la Vulgate réunit le vestige des deux leçons en disant : *paululum civitas.*

℣ 5. Litt. et *le roi* a tendu la main à ceux qui se moquoient *du culte du vrai Dieu.* On lit dans l'hébreu irrégulièrement, לצצים, pour לצים, *derisoribus.*

6. Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis : tota nocte dormivit coquens eos : mane ipse succensus quasi ignis flammæ.

6. Lorsqu'il leur tendoit un piége, *en leur proposant ce culte impie*, ils lui ont exposé leur cœur, comme un four, *prêt à recevoir l'ardeur qu'il vouloit leur inspirer. Il y a mis le feu;* et pendant qu'ils brûloient *d'ardeur pour les idoles*, comme un pain qui cuit *dans un four chaud, le prince ravi de les voir dans cette disposition, qu'il regardoit comme un ferme appui de sa couronne*, a dormi *tranquillement* toute la nuit ; et le matin il a paru lui-même embrasé, comme un feu et comme une flamme, *pour ce culte des faux dieux qu'il leur avoit inspiré.* "

7. Omnes calefacti sunt quasi clibanus, et devoraverunt judices suos : omnes reges eorum ceciderunt : non est qui clamet in eis ad me.

7. *Ainsi* ils ont tous conçu *pour ces fausses divinités* une chaleur *brûlante* comme un four *enflammé*, et leur ardeur *pour les idoles* a consumé leurs juges avec eux. Tous leurs rois sont tombés *dans le même crime ;* et *quoique je les aie châtiés, dit le Seigneur*, il ne s'en est pas trouvé un seul qui eût recours à moi *dans les maux dont je l'avois affligé.* "

8. Ephraim in populis ipse commiscebatur : Ephraim factus est subcinericius panis, qui non reversatur.

8. *Au contraire*, Ephraïm même s'est mêlé avec les nations, *par des alliances que je leur avois défendues ; aussi* Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, qu'on ne retourne point

✝ 6. Autr. Lorsqu'on leur tendoit un piége *en leur proposant ce culte impie*, ils ont exposé leur cœur comme un four, *prêt à recevoir l'ardeur qu'on vouloit leur inspirer :* le maître du four y *a mis le feu*, et a dormi *ensuite* toute la nuit ; et au matin le four s'est trouvé embrasé comme un feu *qui jette* de *tous côtés les* flammes ; *ils se sont abandonnés au culte criminel qu'on leur proposoit.* On lit dans l'hébreu, קרבו, *appropinquaverunt* ou *applicuerunt :* les Septante semblent avoir lu עברו, *succensa sunt* (*corda eorum*), ou *succenderunt* (*cor suum*) : ils ont *eux-mêmes* allumé leur cœur comme un four.

✝ 7. Dans les livres des Rois, il est dit successivement de presque tous les rois d'Israël, *qu'ils firent le mal devant le Seigneur, et qu'ils ne se retirèrent point des péchés de Jéroboam qui avoit fait pécher Israël.* Il est dit d'Osée, qui fut le dernier, *qu'il fit* aussi *le mal devant le Seigneur, mais non pas autant que ses prédécesseurs.* 4. *Rois*, XVII. 2.

del'autre côté, mais qu'on se hâte de manger.

9. *Car* des étrangers ont dévoré *de même toute* sa force *avec empressement*, et il n'a point senti *que c'étoit en punition de ses péchés;* ses cheveux sont devenus tout blancs, *à cause des chagrins que je lui ai envoyés,* " et il ne s'est pas aperçu *que c'étoit pour le punir de ses infidélités.*

9. Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit: sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.

10. *C'est pourquoi* Israël verra de ses yeux son orgueil humilié; " et *cependant* il ne reviendra point au Seigneur son Dieu; et il ne le recherchera point dans tous ces maux *dont il sera accablé.* "

10. Et humiliabitur superbia Israel in facie ejus: nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, et non quæsierunt eum in omnibus his.

11. *Car* Ephraïm est devenu comme une colombe facile à séduire, " et sans intelligence: *au lieu de recourir au Seigneur,* ils ont appelé l'Egypte *à leur secours;* ils sont allés chercher les Assyriens *dans le même dessein.*

11. Et factus est Ephraim quasi columba seducta non habens cor: Ægyptum invocabant: ad Assyrios abierunt.

12. *Mais* après qu'ils s'en seront allés *vers ces peuples étrangers, et qu'ils auront fait tout ce qu'ils auront voulu et tout ce qu'ils auront pu, pour se sauver de mes mains,* j'étendrai mes filets sur eux; je les ferai tomber comme des oiseaux; et je leur ferai souffrir tous les maux dont je les ai menacés, *et qui sont écrits dans les livres qu'on lit encore tous les jours* dans leurs assemblées. "

12. Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum: quasi volucrem cœli detraham eos: cædam eos secundum auditionem cœtus eorum.

℣ 9. Ou, comme il arrive à un vieillard qui approche de sa fin.

℣ 10. Hébr. autr. La fierté *et l'impudence* d'Israël peinte sur son visage déposera *contre lui.* C'est la même expression qu'au chap. v. ℣ 5.

Ibid. Litt. Ils ne sont point revenus au Seigneur leur Dieu, et ils ne l'ont point recherché dans tous ces maux *dont ils ont été accablés.*

℣ 11. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 12. Ces menaces peuvent s'entendre ainsi non-seulement de celles qui se trouvent dans la loi, et surtout au Deutéronome, XXVII et XXVIII, mais encore de celles que le Seigneur leur faisoit par ses prophètes. 4. *Reg.* XVII. 13. On lit dans l'hébreu, לעדתם, *cœtui eorum;* les Septante ont lu *oppressionis eorum.*

13. Væ eis, quoniam recesserunt a me : vastabuntur, quia prævaricati sunt in me : et ego redemi eos, et ipsi locuti sunt contra me mendacia.

13. Malheur *donc* à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi ; ils seront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offensé par leur perfidié ; je les ai rachetés, et ils ont publié des mensonges contre moi, *en attribuant à d'autres le secours que je leur avois donné.* "

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis : super triticum et vinum ruminabant : recesserunt a me.

14. Ils n'ont point crié vers moi du fond de leur cœur ; mais ils poussoient *vers leurs idoles* des cris et des hurlemens, *lorsqu'ils étoient accablés de maux* dans leurs lits : ils ne méditoient " *alors* que sur *les moyens d'avoir en abondance* le blé et le vin ; *et* ils se sont écartés de moi, *sans songer à s'en rapprocher.* "

15. Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum : et in me cogitaverunt malitiam.

15. Soit que je les aie châtiés, ou que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que des pensées de malice.

16. Reversi sunt ut essent absque jugo : facti sunt quasi arcus dolosus : cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ : ista subsannatio eorum in terra Ægypti.

16. Ils ont voulu de nouveau secouer le joug *de ma loi ;* " ils sont devenus *à mon égard* comme un arc trompeur. *Au lieu de porter vers moi leurs vœux et leurs désirs, ils les ont portés vers les idoles. C'est pourquoi* leurs princes, *qui les ont séduits par leurs discours*, seront punis de la fureur de leur langue, par l'épée *de leurs ennemis ;* et alors l'Egypte, *au lieu de les secourir, comme ils se l'étoient promis*, leur insultera dans leur malheur.

℣ 13. Voyez au IIIe livre des Rois, XII. 28.

℣ 14. Hébr. autr. ils se sont assemblés sur, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu à la lettre, *recesserunt in me*, c'est-à-dire, יסורו, *recesserunt*, peut-être pour ימרדו, *rebelles facti sunt :* ils se sont révoltés contre moi.

℣ 16. On lit dans l'hébreu à la lettre, *reversi sunt non super*, לא על, pour ללא עול, *ad non jugum*, bien rendu par *ut essent absque jugo.*

CHAPITRE VIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël. Menaces contre Juda.

1. Osée, que votre voix s'élève comme *le son de* la trompette; *dites à ce peuple : Voici l'ennemi qui vient fondre* comme un aigle sur la maison *et sur le peuple* du Seigneur, " parce qu'ils ont rompu " mon alliance, et qu'ils ont violé ma loi.

1. In gutture tuo sit tuba quasi aquila super domum Domini : pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.

2. *Alors* ils m'invoqueront, " *en disant :* Nous vous reconnoissons pour notre Dieu, " nous qui sommes Israël *votre peuple.*

2. Me invocabunt : Deus meus, cognovimus te Israel.

3. *Mais je ne les écouterai point, parce qu'*Israël a rejeté celui qui étoit son souverain bien; *ainsi* son ennemi le persécutera, *sans que je m'y oppose; et il aura l'avantage sur lui, et sur ses princes, que je ne connois point.*

3. Projecit Israel bonum : inimicus persequetur eum.

4. *Car* ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi; ils ont été princes, et je ne l'ai point su, *c'est-à-dire, que je ne l'ai point*

4. Ipsi regnaverunt, et non ex me : principes extiterunt, et non cognovi : argentum

℣ 1. Hébr. autr. Que votre voix s'élève comme *le son de* la trompette, comme *la voix de* l'aigle, contre la maison du Seigneur, *contre son peuple, contre Israël.* Peut-être qu'au lieu de כנשר, *quasi aquila,* il faudroit lire משך, *protende;* et au lieu de Jehova, peut-être Jehouda, en ce sens : *Appliquez* à votre bouche la trompette, *et* sonnez à longs traits sur la maison de Juda, *pour l'avertir des maux qui la menacent, en lui montrant ceux qui vont tomber sur la maison d'Israël.* Le mot משך, *protendere,* est employé en ce sens dans l'Exode, xix. 13., et dans Josué, vi. 5.

Ibid. Litt. transgressé.

℣ 2. Hébr. litt. ils crieront vers moi.

Ibid. A la lettre, mon Dieu. Le même mot אלהי peut également signifier *Deus meus,* et simplement, *Deus* en le joignant avec *Israel,* qui paroît avoir été ici transposé par les copistes, en sorte que le sens seroit : O Dieu d'Israël! nous vous connoissons, *nous reconnoissons que vous êtes vraiment Dieu.* Si le verset précédent regarde la maison de Juda, celui-ci pourroit avoir le même objet, de manière que le verset suivant seroit le commencement du discours qui regarde la maison d'Israël.

suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent.

approuvé; ils se sont fait des idoles de leur argent et de leur or, *pour s'attacher les peuples, et pour s'assurer la couronne;* et c'est ce qui les a perdus. "

5. Projectus est vitulus tuus, Samaria : iratus est furor meus in eos : usquequo non poterunt emundari?

5. *Car* le veau que tu adorois, ô Samarie! a été jeté par terre; " ma fureur " s'est allumée contre ce peuple : jusqu'à quand ne pourront-ils se purifier, " *en quittant ce culte abominable qu'ils ont imaginé?*

6. Quia ex Israel et ipse est : artifex fecit illum, et non est Deus : quoniam in aranearum telas erit vitulus Samariæ.

6. *Car* c'est Israël qui a inventé cette idole; " ce n'est point un Dieu, puisque c'est l'ouvrage *de la main* d'un homme; c'est pourquoi le veau de Samarie deviendra *aussi fragile et aussi méprisable que* des toiles d'araignées. "

7. Quia ventum seminabunt, et turbinem metent : culmus stans non est in eo, germen non faciet farinam : quod et si fecerit, alieni comedent eam.

7. *Quand ils ont élevé cette idole, et qu'ils y ont mis leur confiance,* ils ont semé du vent; et *aussi* ils *en* moissonneront des tempêtes, *qui ravageront tout leur pays*; il n'y demeurera pas un épi debout; *s'il en demeure quelqu'un*, son grain ne rendra point de farine; et s'il en rend, les étrangers la mangeront.

8. Devoratus est Israel : nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.

8. *Ces maux dont mon peuple doit être accablé, sont si certains, que je puis dire par avance :* Israël a été dévoré *par ses ennemis;* il est traité maintenant parmi les nations *qui l'ont enlevé*, comme un vaisseau souillé par des usages hon-

℣ 4. Hébr. autr. Ils se sont eux-mêmes donné des rois, et *ils ne les ont* point *reçus* de moi; ils se sont donné des princes que je n'ai point reconnus; ils se sont fait des idoles de leur argent et de leur or; *et ce sera* pour leur perte. On lit dans l'hébreu, יכרת, *excindatur*, pour יכרתו, *excindantur*.

℣ 5. Si on lit avec attention les ℣ 4. 5. 6., on verra que cette phrase : *Projectus est vitulus tuus, Samaria*, paroît convenir beaucoup mieux à la fin de ce verset qu'au commencement.

Ibid. Hébr. ma colère.

Ibid. Litt. être purifiés.

℣ 6. La conjonction *et* mise avant *ipse* dans l'hébreu comme dans la Vulgate, paroîtroit mieux convenir après.

Ibid. La signification du mot hébreu est fort inconnue. La plupart des nouveaux interprètes traduisent : Le veau de Samarie sera *réduit en pièces et* en morceaux.

teux : " *on l'emploie aux services les plus bas et les plus vils.*

9. Ils ont eu recours aux Assyriens; mais Assur " est un âne sauvage qui ne travaille que pour lui seul, *et qui ne fait rien pour eux.* Ephraïm a payé ceux à qui il se prostituoit, *et dont il avoit embrassé la religion impie, pour en obtenir du secours.*

9. Quia ipsi ascenderunt ad Assur : onager solitarius sibi : Ephraim munera dederunt amatoribus.

10. Mais après qu'ils auront acheté chèrement le secours des nations, je les menerai tous ensemble *captifs en Assyrie;* et *c'est ainsi qu'*ils seront déchargés pour quelque temps des tributs qu'ils payoient *avec tant de répugnance* au roi et aux princes *que je leur avois donnés.* "

10. Sed et cum mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos : et quiescent paulisper ab onere regis et principum.

11. Voilà le fruit *qu'ils retireront* de ces autels sacriléges qu'Ephraïm a multipliés, de ces autels qui ont été autant de péchés, " *autant de sources funestes de crimes et de malheurs.*

11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum : factæ sunt ei aræ in delictum.

12. *Pour moi,* je leur avois prescrit un grand nombre *d'ordonnances et* de lois, *dont l'observation leur auroit été très-avantageuse;* mais ils les ont regardées comme n'étant point pour eux, *et ils ne se sont pas mis en peine de les observer : je me mettrai aussi peu en peine de les écouter.* "

12. Scribam ei multiplices leges meas, quæ velut alienæ computatæ sunt.

13. *Ainsi* ils *m'*offriront des hosties; ils *m'*immoleront des victimes,

13. Hostias offerent: immolabunt carnes, et

✡ 8. Hébr. comme un vase dont on ne se soucie point.

✡ 9. On sous-entend ואשור, *sed Assur;* comme c'est la répétition du mot qui précède, elle a pu être omise par les copistes.

✡ 10. Hébr. autr. je les rassemblerai *et les livrerai entre les mains des nations;* et ils porteront un peu la douleur des charges *et des servitudes* qui leur seront imposées par le roi *qui les aura réduits en captivité*, et par les princes à *qui ils seront assujettis.* La conjonction *et* est omise dans l'hébreu avant *principum.*

✡ 11. L'hébreu met également dans les deux membres *ad peccandum :* la Vulgate suppose dans le second, לאשם, *ad delinquendum.*

✡ 12. Hébr. autr. *Voici le titre sous lequel* je l'inscrirai : Les maîtres qui devoient enseigner ma loi, seront réputés comme un *peuple* étranger. On lit dans l'hébreu, רבו, pour רבי; les rabbins en conviennent; et alors le sens peut être, *magistri legis meæ.*

comedent : et Dominus non suscipiet eas : nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum : ipsi in Ægyptum convertentur.

14. Et oblitus est Israel factoris sui, et ædificavit delubra : et Judas multiplicavit urbes munitas : et mittam ignem in civitates ejus, et devorabit ædes illius.

et ils en mangeront la chair; " et le Seigneur ne les aura point pour agréables : il ne se souviendra que de leur iniquité, et il se vengera de leurs crimes *sans en avoir pitié :* ils ont tourné leurs pensées vers l'Egypte, *pour y trouver du secours.* "

14. Et Israël a oublié celui qui l'avoit créé; *il n'a point eu recours à lui : mais* il a bâti de nouveaux temples, *pour s'attirer la protection de ses nouveaux dieux.* Juda *aussi, au lieu de mettre sa confiance dans le Seigneur,* a fortifié plusieurs de ses villes, *pour y être en sûreté ;* mais j'enverrai un feu, qui brûlera les villes de Juda et les temples d'Israël. "

℣ 13. La conjonction *et* mise après *carnes* dans l'hébreu comme dans la Vulgate, paroît mieux convenir avant, ou du moins le mot *carnes* paroît mieux se lier avec *comedent ;* et en effet la version des Septante dit : *et comedent carnes.* On lit dans l'hébreu à la lettre, *Victimas donorum meorum immolabunt* : Ils immoleront les victimes qu'ils m'offriront. Quelques anciens manuscrits latins portent *afferent ;* ce qui supposeroit qu'au lieu de זבחי מתנתי, *Victimas donorum meorum,* on auroit lu זבחים ינבו, *victimas dabunt,* ou *afferent.*

Ibid. Autr. ils retourneront en Egypte *pour se sauver des mains des Assyriens. Infr.* IX. 3. *et* 6.

℣ 14. Autr. mais j'enverrai un feu dans ses villes, et il dévorera ses palais. Ou selon l'hébreu, à la lettre : ses châteaux. On lit dans l'hébreu le pronom féminin ה, *ejus,* pour le pronom masculin ו, *ejus.*

CHAPITRE IX.

Vengeances que le Seigneur exercera sur Israël. Infidélités de ce peuple.

1. Noli lætari, Israel : noli exultare sicut populi : quia fornicatus es a Deo tuo : dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

1. Israel, ne soyez *donc* point dans la joie *à la vue de vos idoles :* ne faites point retentir des cris d'allégresse comme les nations, parce que vous avez abandonné votre Dieu, dans l'espérance que votre prostitution *aux idoles* seroit récompensée d'une abondance de blé ;

2. Area et torcular

2. *Car, au lieu de cette abon-*

dance prétendue, Israël ne trouvera, ni dans ses granges, ni dans ses pressoirs, de quoi se nourrir; et ses vignes tromperont son attente. "

non pascet eos, et vinum mentietur eis.

3. Ils seront *même* chassés de la terre du Seigneur; " *une partie d'*Ephraïm retournera en Egypte, *pour se sauver de la fureur d'Assur: le reste sera pris par cet ennemi qui l'emmenera captif;* et il mangera des viandes impures parmi les Assyriens, *lorsqu'il y sera pressé de la faim.*

3. Non habitabunt in terra Domini: reversus est Ephraim in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit.

4. *Alors* ils n'offriront point de vin au Seigneur; et *s'ils lui en offrent*, leurs oblations ne lui seront point agréables, " *étant faites hors du lieu qu'il leur a prescrit: ainsi* leurs sacrifices seront comme les banquets des funérailles, qui rendent impurs tous ceux qui y participent: *ils seront même peu en état d'en offrir; car* ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, et non pour être offert dans la maison du Seigneur, *dont ils se trouveront alors fort éloignés.*

4. Non libabunt Domino vinum, et non placebunt ei: sacrificia eorum, quasi panis lugentium: omnes qui comedent eum, contaminabuntur: quia panis eorum animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini.

5. *En cet état* que ferez-vous au jour solennel, au jour de *la fête de Pâque, qui est* la grande fête du Seigneur? *comment la célébrerez-vous? Vous ne serez plus où vous devez être pour cela.*

5. Quid facietis in die solemni, in die festivitatis Domini?

6. Car je les vois déjà qui fuient, à cause de la désolation de leur pays: ils iront en Egypte, *pour s'y sauver; mais ce ne sera véritablement que pour y mourir;* Memphis, " *où ils croyoient trouver la vie*, leur servira de sépulcre: leur argent, qu'ils aimoient avec tant de passion, sera caché sous les orties, " et l'on verra

6. Ecce enim profecti sunt a vastitate: Ægyptus congregabit eos: Memphis sepeliet eos: desiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

✝ 2. On lit dans l'hébreu, בה, *in eam*, pour בם, *in eos*.

✝ 5. Litt. Ils n'habiteront point dans la terre du Seigneur.

✝ 4. Autr. et ils ne pourront se rendre agréables au Seigneur *par leurs oblations, étant dans une terre où tout est impur.*

✝ 6. Memphis étoit une des principales villes d'Egypte.

Ibid. On lit dans l'hébreu, מחמד לכספם, *desiderium argento eorum*,

croître les épines" dans leurs maisons *désertes.*

7. Venerunt dies visitationis : venerunt dies retributionis : scitote, Israel, stultum prophetam, insanum virum spiritualem, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et multitudinem amentiæ.

7. *Enfin* le jour de la visite *du Seigneur* est venu ; le jour de sa vengeance est arrivé. Sachez *donc maintenant*, Israël, que vos prophètes, *qui vous ont promis la paix*, sont des fous ; et que vos spirituels, "*qui vous ont flatté d'une constante prospérité*, sont des insensés : *mais sachez en même temps que c'est* à cause de la multitude de vos iniquités et de l'excès de votre folie, *que Dieu a permis que vous ayez été séduits par ceux qui devoient vous instruire et vous corriger.*"

8. Speculator Ephraim cum Deo meo : propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus, insania in domo Dei ejus.

8. *Car* le prophète *devoit être* dans Ephraïm une sentinelle, pour *le retenir dans la fidélité qu'il devoit à* mon Dieu ; *mais* il est devenu un filet tendu sur tous les chemins, pour faire tomber *les hommes dans l'idolâtrie ; de sorte que* la maison de son Dieu est *maintenant* une maison de folie, *où il prie une idole qui ne sauroit ni l'entendre ni lui parler.*"

9. Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa : recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum.

9. Ils ont péché *de la sorte, non par ignorance, ou par foiblesse, mais* par une profonde corruption *de leur cœur :* "*ils se sont abandonnés aux crimes les plus énormes, et ils les ont soutenus avec opiniâtreté,* comme il arriva autrefois à Gabaa, *Judic.* XIX. 25.

pour כספם, *argenti eorum*, bien rendu dans la Vulgate par *desiderabile argentum*. C'est-à-dire, l'argent qu'ils avoient caché en terre pendant les derniers troubles du pays pour le dérober à la connoissance de l'ennemi.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 7. Autr. vos hommes *qui se disent* inspirés.

Ibid. Hébr. autr. La haine *du Seigneur contre vous* est grande selon la grandeur de votre iniquité.

℣ 8. Autr. *il est devenu* une folie (selon l'hébreu : un sujet de haine) dans la maison de son Dieu : *il en est devenu la honte ; il a attiré sur elle la haine du Seigneur.* On lit dans l'hébreu, משטמה, *odium* ; les Septante et la Vulgate semblent supposer משטה, *insania*.

℣ 9. Hébr. autr. Ils sont tombés dans une profonde corruption.

lorsque les Benjaminites outragèrent si cruellement la femme d'un Lévite. " *Aussi* le Seigneur se souviendra de leur iniquité, et il se vengera de leurs péchés *avec d'autant plus de rigueur, qu'il les a plus aimés.*

10. *Car voici ce que dit le Seigneur :* J'ai aimé " Israël, comme des grappes de raisin *que le voyageur altéré trouve* dans le désert : j'ai vu leurs pères *avec plaisir*, comme les premières figues qui paroissent au haut du figuier, *et qu'on cueille avec grand soin : je les ai de même choisis d'entre toutes les nations pour être mon peuple particulier ;* et *après avoir reçu ces marques de mon amour et de ma bonté*, ils ont adoré l'idole de Béelphégor ; " et ils se sont éloignés *de moi*, " pour se couvrir de confusion; et ils sont devenus abominables, comme les choses qu'ils ont aimées.

10. Quasi uvas, in deserto, inveni Israel : quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus, vidi patres eorum : ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et abalienati sunt in confusionem : et facti sunt abominabiles, sicut ea quæ dilexerunt.

11. *Aussi pour les punir*, la gloire *et la prospérité* d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau ; *elle a disparu en un instant :* ses enfans sont morts dès leur naissance, ou dans le sein de leurs mères, ou au moment où ils ont été conçus.

11. Ephraim quasi avis avolavit, gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu.

12. Mais quand ils auroient élevé quelques enfans, je les réduirai dans le monde au même état que s'ils n'en avoient jamais eu : malheur à eux, lorsque je les aurai abandonnés. "

12. Quod et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus : sed et væ eis, cum recessero ab eis.

13. J'ai vu Ephraïm comme une autre Tyr *se glorifiant* de sa force

13. Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata

℣ 9. Voyez au livre des Juges, chap. XIX.

℣ 10. Litt. J'ai trouvé Israël, *et je l'ai pris avec plaisir.*

Ibid. Voyez la *Dissertation sur Béelphégor*, à la tête du Lévitique, tom. III.

Ibid. On lit dans l'hébreu, וינזרו, *et separati sunt*, ils se sont séparés de moi ; les Septante et la Vulgate supposent ונזרו, *et abalienati sunt*, ils se sont éloignés.

℣ 12. On lit dans l'hébreu, בשורי, au lieu de בסורי, *cum recessero ;* les rabbins en conviennent.

in pulchritudine : et Ephraim educet ad interfectorem filios suos.

et de sa beauté ; " et *bientôt* je verrai ce même Ephraïm *humilié, et contraint de* livrer ses enfans à celui qui leur ôtera la vie.

14. Da eis, Domine. Quid dabis eis ? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.

14. *O mon Dieu ! ne les livrez pas à des maux si terribles.* Donnez-leur, Seigneur ; *et* que leur donnerez-vous ? Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfans, et des mamelles qui soient *toujours* sèches, *plutôt que de leur donner des enfans qui aient un sort si funeste.*

15. Omnes nequitiæ eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos : propter malitiam adinventionum eorum, de domo mea ejiciam eos : non addam ut diligam eos, omnes principes eorum recedentes.

15. *Mais ils méritent depuis long-temps que je les traite de la sorte ; car* toute leur malice *a paru, dès le temps de Samuël*, dans Galgal ; c'est là que, *dégoûtés de moi, et ennuyés d'être sous ma conduite,* ils ont attiré ma haine, *en demandant un roi comme les autres nations.* " *Aussi* je les chasserai de ma maison, parce que toutes leurs actions sont pleines de la malignité de leur cœur ; je n'aurai plus d'amour pour eux ; tous leurs princes sont des rebelles qui se retirent *de moi, et qui méritent que je les fasse périr.* 1. Reg. VIII. 5.

16. Percussus est Ephraim : radix eorum exsiccata est : fructum nequaquam facient : quod et si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

16. *C'est pourquoi* Ephraïm a été frappé *à mort ;* ils sont devenus secs jusqu'à la racine, ils ne porteront plus de fruit : " s'ils ont des enfans, je ferai mourir ceux pour qui ils auront plus de tendresse.

17. Abjiciet eos

17. *Enfin* mon Dieu les rejettera

✞ 13. Hébr. autr. J'ai vu Ephraïm comme une autre Tyr, plantée dans un beau lieu. La ville de Tyr étoit alors une des plus belles, des plus florissantes, et des plus puissantes villes de l'Asie. On lit dans l'hébreu, ראיתי לצור, *vidi in Tyrum*, peut-être pour ראיתיו צור, *vidi eum, Tyrus*, au sens de la Vulgate.

✞ 15. Voyez au 1er livre des Rois, VIII. 5. et suiv. XI. 14. et 15. Autr. Toute leur malice *a paru* dans Galgal ; c'est là qu'ils ont attiré ma haine. *Ils ont mis le comble à leur iniquité, en érigeant des autels et en plaçant des idoles à Galgal. Supr.* IV. 15. *Infr.* XII. 11.

✞ 16. On lit irrégulièrement dans l'hébreu, בלי, pour בל, *nequaquam ;* les rabbins en conviennent.

loin de lui, parce qu'ils ne l'ont point écouté ; et ils seront errans parmi les peuples.

Deus meus, quia non audierunt eum : et erunt vagi in nationibus.

CHAPITRE X.

Vengeances du Seigneur sur Israël. Infidélités de ce peuple. Les deux maisons de Jacob, d'abord celle d'Israël, puis celle de Juda, porteront chacune la peine de leurs iniquités.

1. ISRAEL *étoit autrefois* une vigne " qui poussoit de grandes branches, et ne portoit pas moins de raisin ; *mais* elle a multiplié ses autels, à proportion de l'abondance de ses fruits ; et elle a été féconde en idoles, autant que sa terre a été fertile.

1. VITIS frondosa Israel, fructus adæquatus est ei : secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria : juxta ubertatem terræ suæ exuberavit simulachris.

2. *Ainsi* leur cœur s'est séparé *de Dieu ;* " mais le temps de leur désolation est venu : le Seigneur va briser " leurs idoles, *et* renverser leurs autels *sacrilèges, par les mains des ennemis qu'il suscitera contre eux.*

2. Divisum est cor eorum, nunc interibunt : ipse confringet simulachra eorum, depopulabitur aras eorum.

3. Ils diront alors : Nous n'avons point de roi *qui nous défende ; et quand nous en aurions un, il nous seroit inutile ;* car *comme* nous ne craignons point le Seigneur, *nous ne devons pas compter sur sa protection : et privé de ce secours,*

3. Quia nunc dicent : Non est rex nobis : non enim timemus Dominum : et rex quid faciet nobis ?

✝ 1. Hébr. autr. Israël *est maintenant* une vigne vide *et dépouillée*, et son fruit lui est semblable ; *il ne s'y trouve plus, il a été enlevé par les Assyriens.* Elle a multiplié, etc.

✝ 2. Autr. Ils ont partagé leur cœur *entre le culte du Seigneur et le culte des idoles.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, הוּא, *ipse*, peut-être pour יהוה, c'est-à-dire, JEHOVAH, *Dominus.* On y lit יערף, *decollabit*, peut-être pour יהרש, *diruat*, si on le joint avec *aras eorum*, comme le construit l'hébreu, qui renvoie au second membre *simulachra eorum :* mais si l'on suppose que les copistes ont transposé dans l'hébreu les mots *simulachra eorum*, et *aras eorum*, le mot *decollabit* conviendra avec *simulachra*.

que pourroit faire un roi pour nous *contre de si puissans ennemis?* "

4. Loquimini verba visionis inutilis, et ferietis fœdus: et germinabit quasi amaritudo judicium super sulcos agri.

4. Entretenez-vous *maintenant* des fausses visions *de vos prophètes;* faites alliance *avec qui vous voudrez;* " *vous n'empêcherez pas que* les jugemens *de Dieu ne* vous accablent, comme les *herbes* amères " étouffent *le blé* dans les champs.

5. Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ: quia luxit super eum populus ejus, et æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

5. Les habitans de Samarie ont adoré la vache de *la ville qu'ils appellent Béthel, c'est-à-dire, maison de Dieu, mais qu'ils doivent véritablement appeler* Béthaven, *c'est-à-dire, maison de vanité, et de confusion;* " car ce peuple *qui adoroit cette idole*, et les prêtres qui gardoient son temple, avoient fait leur joie de la gloire de cette *idole;* " mais

℣ 3. Hébr. autr. Ils diront bientôt : Nous n'avons plus de roi, parce que nous n'avons point craint le Seigneur. Et *d'ailleurs* que pourroit faire un roi pour nous? Israël étant réduit en captivité n'eut plus de roi de sa nation. *Supr.* III. 4.

℣ 4. Hébr. autr. ils ont tenu un langage accompagné de sermens; ils ont fait de vaines alliances : les jugemens *de Dieu*, etc. On lit dans l'hébreu, דברים אלות, *verba juramenta*, pour דברי האלות, *verba juramentorum*. On lit ensuite dans l'hébreu, כרת, *pangendo*, peut-être pour כרתו, *pepigerunt*.

Ibid. L'hébreu peut signifier : comme la ciguë; *c'est-à-dire comme les mauvaises herbes*. Il paroît que cette expression *quasi cicuta*, ou *amaritudo*, a été transposée par les copistes, en sorte que la leçon primitive auroit pu être, *et germinabit judicium quasi cicuta super sulcos agri;* telle est du moins la construction que le sens exige.

℣ 5. Hébr. autr. Les habitans de Samarie ont tremblé devant la vache de Béthaven, *en la voyant tomber entre les mains de l'ennemi;* car son peuple, etc. La vache de Béthaven est le veau d'or adoré à Béthel, autrement appelée Béthaven. *Supr.* IV. 15. Le prophète lui donne le nom de *vache* par mépris, et l'appelle *les vaches* selon la coutume des Hébreux qui expriment souvent par le pluriel les noms des divinités.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : Mais son peuple, *le peuple qui adoroit cette idole*, et ses prêtres qui ont fait leur joie de sa gloire, sont *maintenant* dans les larmes à son sujet, parce qu'elle a été transférée hors de leur pays. Il n'est pas aisé de déterminer dans l'hébreu, ni dans la Vulgate, à quoi se rapportent les pronoms masculins de ce verset. Le sens paroît assez insinuer qu'ils se rapportent à l'idée que l'on suppose renfermée dans ces deux termes, *vaccas Bethaven*. Dans la Vulgate on suppose que c'est l'idée d'un Dieu, *Deus*, on y rapporte le pronom *ejus*. Dans l'hébreu cette idée pourroit être renfermée dans le seul nom de *Bethaven*, qui peut signifier *domus idoli;* le nom qui signifie *idolum* dans l'hébreu est masculin, et le pronom masculin *ejus* peut s'y rapporter. On lit dans l'hébreu comme dans la Vulgate la répétition du mot עליו, *super eum*, peut-être pour אשר, *qui;* car l'hébreu répète ensuite la même préposi-

elle leur est devenue un sujet de larmes, lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays;

6. Car *leur dieu* même a été porté en Assyrie; *il y a été emmené captif par les Assyriens;* et ils en ont fait un présent à leur roi, *que Dieu avoit choisi pour être le* vengeur *de l'injure qu'Ephraïm lui avoit faite.* " *Ainsi* Ephraïm sera couvert de confusion, et Israël rougira de honte, en*voyant le sort de ses idoles où il avoit mis* son affection, *et qui, au lieu d'avoir été pour lui une source de bonheur, auront été la cause de sa ruine.*

6. Siquidem et ipse in Assur delatus est: munus regi ultori: confusio Ephraim capiet, et confundetur Israel in voluntate sua.

7. *Car* Samarie, *en embrassant ce culte sacrilége,* a fait disparoître son roi, " comme une écume, *qui s'élève* sur la surface de l'eau, *et disparoît en un moment.*

7. Transire fecit Samaria regem suum quasi spumam super faciem aquæ.

8. *C'est pour cela aussi que* les hauteurs *consacrées* à l'idole qui fait le péché d'Israël, seront désolées: il croîtra des ronces et des chardons sur leurs autels; et *les enfans d'Israël seront accablés de maux si pressans, qu'*ils diront aux montagnes: Couvrez-nous; et aux collines: Tombez sur nous. " *Mais ce sera en vain; rien ne pourra les dérober*

8. Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israel: lappa et tribulus ascendet super aras eorum: et dicent montibus: Operite nos: et collibus: Cadite super nos.

tion en disant *super gloriam ejus.* Autrement, au lieu de יגילו, *exultaverunt*, peut-être faudroit-il lire, ילילו, *ululabunt:* et ses prêtres poussent des gémissemens sur la gloire de cette idole, parce qu'elle lui est enlevée. Le mot עליו, *super eum*, pourroit être alors une simple répétition de copiste.

℣ 6. Autrement et selon l'hébreu: Elle a été portée avec lui en Assyrie, *et il en a été fait* un présent au roi défenseur, *c'est-à-dire, au roi d'Assyrie, que les enfans d'Israël avoient appelé à leur secours. Supr.* v. 13. Ephraïm sera couvert de confusion, et Israël rougira de honte *du peu de succès* de ses desseins: *il a cru trouver un protecteur dans le roi d'Assyrie, et il n'y rencontrera qu'un ennemi qui, après l'avoir opprimé par ses tributs, renversera entièrement la monarchie.* On lit dans l'hébreu irrégulièrement, בשנת, *confusio*, peut-être pour ברשת, *in rete:* Ephraïm a été pris dans le filet.

℣ 7. Hébr. autr. Samarie a été retranchée *et exterminée;* son roi *est devenu* comme l'écume *qui s'élève* sur la surface de l'eau.

℣ 8. Jésus-Christ rappelle cette parole en annonçant aux Juifs incrédules le châtiment que Dieu devoit exercer sur eux par les armes des

à la vengeance divine; et ils souffriront la peine qu'ils méritent; *Isai.* II. 19. *Luc.* XXIII. 30. *Apoc.* VI. 16.

9. Ex diebus Gabaa, peccavit Israel, ibi steterunt : non comprehendet eos in Gabaa prælium super filios iniquitatis.

9. *Car* Israël n'a fait que pécher depuis *ce qui se passa à* Gabaa, *où ils outragèrent si cruellement, la femme d'un Lévite :* ils cessèrent dès lors *de m'obéir; et ils ont persisté dans leur désobéissance. C'est pourquoi,* ils ne seront pas traités, dans la guerre que je leur susciterai, comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa contre les *Benjaminites, qui étoient des* enfans d'iniquité; *car alors après avoir été repoussés deux fois, ils demeurèrent victorieux à la troisième.* " *Judic.* XIX. 25.

10. Juxta desiderium meum corripiam eos : congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas.

10. *Mais maintenant* je les punirai selon *toute l'étendue de* mes désirs; " et lorsque je les punirai *ainsi* pour leur double iniquité, *et pour les deux veaux d'or qu'ils adorent à Dan et à Béthel,* " les peuples *qui les haïssent,* s'assembleront contre eux, *et les perdront entièrement, comme ils le méritent;*

11. Ephraim vitula docta diligere triturам : et ego transivi super pulchritudinem colli ejus : ascendam

11. *Car* Ephraïm est *un peuple insolent qui aime à dominer les autres, et à se nourrir de leurs travaux, semblable à* une génisse qui s'est accoutumée, " *et* qui se plaît,

Romains (*Luc.* XXIII. 30.). Ce coup terrible étoit représenté dans celui dont Israël fut frappé par les armes des Assyriens.

℣ 9. Hébr. autr. Israël est devenu plus coupable qu'au temps de *ce qui se passa à* Gabaa, *où la femme d'un Lévite fut si cruellement outragée;* car alors on s'arrêta; *le désordre fut réprimé; mais maintenant leurs iniquités se multiplient. C'est pourquoi* la guerre qui tombera sur eux ne sera pas comme celle de Gabaa contre les enfans d'iniquité *de la tribu de Benjamin; car alors ceux qui restèrent après la défaite, demeurèrent en possession de leurs terres et s'y rétablirent. Jud.* XIX.-XXI. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, עלוה, pour עולה, *iniquitatis;* les rabbins en conviennent. Peut-être aussi qu'au lieu de בגבעה, *in Gabaa,* il faudroit lire כגבעה, *sicut Gabaa,* c'est-à-dire, *sicut in Gabaa.*

℣ 10. On lit dans l'hébreu à la lettre, *et corripiam eos;* ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de באותי, *juxta desiderium meum,* on auroit pu lire באתי, *Veniam :* je vais venir *sur eux,* et je les punirai.

Ibid. Autr. pour leur double iniquité; c'est-à-dire, pour le mépris qu'ils ont fait des lois du Seigneur, et pour le culte qu'ils ont rendu aux idoles. Voyez dans Jérémie, II. 13. On lit dans l'hébreu, עינתם pour עונותם, *iniquitates suas;* les rabbins en conviennent.

℣ 11. Hébr. autr. une génisse instruite, *et* qui se plaît, etc. Les Hé-

non à labourer la terre, ce qu'elle trouve pénible, mais à fouler, *et à manger le grain que les autres ont cultivé :* mais je mettrai un joug sur son cou superbe, *pour me l'assujettir ;* " je monterai sur Ephraïm, *comme on monte sur un cheval que l'on veut dompter ; et après cela,* Juda labourera *en paix, et* Jacob fendra les mottes de ses sillons, *sans qu'Ephraïm vienne le troubler.* "

super Ephraim, arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob.

Jer. IV. 3.

12. Semez pour vous dans la justice, *ô Ephraïm ! vous a-t-on dit de la part du Seigneur ;* moissonnez dans la miséricorde ; " travaillez à défricher votre terre, *et à la disposer pour* le temps où il faudra rechercher le Seigneur, lorsque celui qui doit vous enseigner la justice, sera venu. "

12. Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ, innovate vobis novale : tempus autem requirendi Dominum, cum venerit qui doceбit vos justitiam.

13. *Mais, au lieu de suivre un conseil si sage, et qui vous auroit été si utile,* vous avez cultivé l'impiété, *et* vous avez moissonné l'iniquité : vous vous êtes nourris du fruit du mensonge, " parce que vous avez mis votre confiance dans votre propre conduite, *et* dans le nombre et la valeur de vos soldats.

13. Arastis impietatem, iniquitatem messuistis : comedistis frugem mendacii : quia confisus es in viis tuis, in multitudine fortium tuorum.

breux se servoient de bœufs pour traîner sur les gerbes de grosses pièces de bois armées de fer, afin de séparer le grain de l'épi ; ou bien ils faisoient marcher sur les gerbes des bœufs, afin que par leur poids et par leur mouvement ils détachassent le blé de son tuyau.

Ibid. On lit dans l'hébreu, על טוב צוארה, *super bonitatem cervicis ejus*, peut-être pour מוט על צוארה, *jugum super cervicem ejus ;* car le mot עברתי, *transivi*, pourroit aussi avoir été mis pour העברתי, *transire feci* : je mettrai un joug sur son cou.

Ibid. Ou plutôt : Je monterai sur Ephraïm (l'hébreu pourroit se traduire : j'imposerai *un joug* sur Ephraïm) ; Juda labourera *à son tour ; et toute la maison de* Jacob fendra les mottes des sillons ; *toute la race des Hébreux sera châtiée à son rang et selon ses mérites.*

✝ 12. Autr. Semez dans la justice, *ô enfans d'Israël !* afin que vous moissonniez dans la miséricorde : *pratiquez la justice, et Dieu vous comblera de ses miséricordes.*

Ibid. Hébr. autr. Il est temps de chercher le Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne, et qu'il vous enseigne la justice. Ce texte s'explique ordinairement de Jésus-Christ, vrai maître de la justice.

✝ 13. Ou, d'un fruit de mensonge, c'est-à-dire, d'un fruit qui ne nourrit point.

14. Consurget tumultus in populo tuo : et omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est Salmana a domo ejus qui judicavit Baal in die prælii, matre super filios allisa.

14. *Mais ils ne pourront résister aux ennemis nombreux qui marcheront contre vous.* Le bruit *qu'ils feront* s'élèvera parmi votre peuple, *et le remplira de frayeur :* toutes vos fortifications seront détruites ; *vous périrez*, " comme Salmana fut exterminé par l'armée de celui qui lui fit la guerre, après avoir détruit l'autel de Baal ; " et la mère *parmi vous* sera écrasée sur ses enfans. *Judic.* VIII. 12.

15. Sic fecit vobis Bethel, a facie malitiæ nequitiarum vestrarum.

15. C'est là le malheur que Béthel attirera sur vous, *ô Ephraïm !* " à cause de l'excès de votre méchanceté *que vous y avez fait paroître, et des idoles que vous y avez adorées.* "

✝ 14. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וקאם, pour וקם, *Et consurget.*

Ibid. Hébr. autr. comme Salmana fut exterminé par la maison de Jérobaal au jour du combat. Salmana est un des princes madianites qui furent défaits par Gédéon, autrement nommé *Jérobaal. Judic.* VI.-VIII. On lit dans l'hébreu, שלמן, *Salman*, peut-être pour צלמנא, *Salmana.* On y lit ארבאל, *Arbel*, par deux *aleph*, vraisemblablement pour ירבעל, *Jérobaal*, par *aïn*, comme le suppose la version des Septante, et même la Vulgate.

✝ 15. On lit dans l'hébreu, בית אל, *Bethel ;* la version des Septante suppose בית ישראל, *domus Israël ;* et au lieu de עשה, *fecit*, ils ont lu אעשה, *faciam :* C'est ainsi que je vous traiterai, maison d'Israël.

CHAPITRE XI.

Amour et soins paternels du Seigneur pour Israël. Ingratitude et infidélité de ce peuple. Vengeances qui tomberont sur eux. Tendresse du Seigneur à leur égard. Promesse de leur retour et de leur rétablissement. Faux attachement d'Israël : fidélité de Juda.

1. Sicut mane transiit, pertransiit rex Israel. Quia puer Israel,

1. Le *règne d'Osée* roi d'Israël, passera comme passent *les heures d'*une matinée, " *parce qu'il m'a*

✝ 1. Hébr. autr. Le roi d'Israël sera enlevé et retranché dès l'aurore :

abandonné, lui et tout son peuple, quoique j'aie toujours été plein d'amour pour lui; car j'ai aimé *le peuple* d'Israël, lorsqu'il n'étoit *encore* qu'un enfant, *et qu'il étoit renfermé dans la famille de Jacob.*

Matth. II. 15. *Je l'ai conduit en Egypte, pour t'y nourrir durant la famine;* et j'ai rappelé de l'Egypte *ce peuple que j'aimois comme* mon fils, *lorsque je l'y ai vu opprimé par les Egyptiens.* "

et dilexi eum : et ex Ægypto vocavi filium meum.

2. *Mais les enfans d'Israël n'ont point répondu à cet effet de ma bonté; au contraire, plus j'ai eu d'amour pour eux, plus ils ont eu de mépris pour moi; et* plus *mes prophètes* les ont appelés, plus ils se sont éloignés d'eux; " ils ont immolé à Baal; ils ont sacrifié " aux idoles, *malgré tout ce qu'on leur a dit pour les en détourner.*

2. Vocaverunt eos, sic abierunt a facie eorum : Baalim immolabant, et simulachris sacrificabant.

3. *Cependant* je m'étois rendu comme le *père* nourricier d'Ephraïm; je les portois entre mes bras, et *avec tout cela,* ils n'ont point compris que c'étoit moi qui avois soin d'eux. "

3. Et ego quasi nutritius Ephraim : portabam eos in brachiis meis, et nescierunt quod curarem eos.

le retranchement du roi d'Israël sera le commencement de mes vengeances sur les deux maisons d'Israël et de Juda. L'hébreu joint ces mots au chapitre précédent; mais ils tiennent à celui-ci par l'expression *quia* qui les suit.

Ibid. Saint Matthieu nous découvre le sens mystérieux de cette prophétie, en nous avertissant que cette parole, *J'ai rappelé mon fils de l'Egypte,* fut accomplie lorsque l'enfant Jésus fut rappelé de l'Egypte, où il avoit été mené peu de temps après sa naissance, par l'ordre de Dieu son Père. Ce divin enfant est lui-même ce *Roi d'Israël* qui fut *enlevé* aux enfans d'Israël *dès l'aurore;* c'est-à-dire, dès les premiers temps de sa vie. Il est cet *Israël que Dieu a aimé lorsqu'il n'étoit qu'un enfant. Matth.* II. 15.

℣ 2. Autrement selon les Septante : Autant je les ai appelés, autant ils se sont éloignés de moi : ils, etc. C'est-à-dire, qu'au lieu de קראו, *vocaverunt,* ils ont lu כקראי, *Sicut vocavi;* et au lieu de מפניהם, *a facie eorum,* ils ont lu מפני הם, *a facie mea : ipse,* en joignant ce pronom à la phrase suivante.

Ibid. Hébr. litt. ils ont brûlé de l'encens.

℣ 3. Autrement et selon l'hébreu : qui étois leur médecin, *qui les guérissois.* On lit dans l'hébreu irrégulièrement, תרגלתי, pour הרגלתי, *incedere feci,* selon les rabbins, ou plutôt pour הגדלתי, *crescere feci,*

4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis : et ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum : et declinavi ad eum ut vesceretur.

4. *Cette insensibilité ne m'a point rebuté.* Je les ai attirés *à moi* par *tous* les attraits qui gagnent les hommes, " par *tous* les attraits de la charité *la plus tendre :* j'ai ôté moi-même le joug qui leur serroit la bouche ; et je leur ai présenté de quoi manger. *Mais ces effets de ma bonté ne les ont point touchés.*

5. Non revertetur in terram Ægypti, et Assur ipse rex ejus : quoniam noluerunt converti.

5. *Aussi,* comme ils n'ont pas voulu se convertir *au Seigneur, ils porteront la peine de leur impénitence;* ils ne retourneront pas en Egypte, *pour y trouver leur sûreté ;* mais les Assyriens *les emmeneront captifs, et* deviendront leurs maîtres.

6. Cœpit gladius in civitatibus ejus, et consumet electos ejus, et comedet capita eorum.

6. *Avant même cette dure captivité,* la guerre s'allumera " dans leurs villes ; elle consumera les plus braves d'entre eux ; " elle dévorera leurs *principaux* chefs. "

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum : jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

7. *Au milieu de ces maux,* mon peuple attendra que je revienne *le secourir ;* mais *ce sera en vain ;* on leur imposera un joug dont personne ne les délivrera. "

8. Quomodo dabo te Ephraim ? protegam te Israel ? quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Seboim ? Conversum est in me cor meum : pariter

8. *En effet,* comment vous traiterai-je, ô Ephraïm ? puis-je prendre votre protection, ô Israël ? mais aussi vous abandonnerai-je *entièrement* comme Adama, et vous exterminerai-je comme Séboïm, " *que j'ai tellement consumées par le feu du* *Gen.* XIX. 24.

selon la Vulgate : ensuite קחם, *cepit eos,* pour ואקחם, *et cepi eos ;* et delà זרועתיו, *brachiis suis,* pour זרועתי, *brachiis meis.*

℣ 4. C'est le sens de l'hébreu, où le nom d'*Adam,* conservé dans la Vulgate, n'est pas seulement le nom du premier homme, mais désigne aussi l'homme en général.

℣ 6. On lit dans l'hébreu, וחלה, pour וחללה, *Et vulnerabit :* l'épée frappera leurs villes.

Ibid. Hébr. leurs barres, *ceux qui étoient leur force.*

Ibid. Hébr. litt. *une partie de ceux qui composoient* leurs conseils. Au lieu de ואכלה, *et comedet,* les Septante ont lu ואכלו, *et comedent,* et ils mangeront *le fruit* de leurs conseils ; *ils porteront la peine de leurs crimes.*

℣ 7. Hébr. autr. Mon peuple sera dans l'attente, depuis que je me serai retiré *de lui ;* ils crieront tous ensemble à cause du joug *dont ils seront accablés,* et personne ne les en délivrera.

℣ 8. Hébr. autr. Comment vous abandonnerois-je, ô Ephraïm ? et

ciel, avec Sodome et Gomorrhe, qu'il n'en est pas resté un seul homme? Mon cœur est ému en moi-même; il est agité de trouble et de repentir. " *Partagé entre l'obligation où je suis de punir vos crimes, et le désir que j'ai de vous épargner, quel parti prendrai-je? Vous ferai-je souffrir les maux que vous méritez, et dont j'avois dessein de vous accabler?*

conturbata est pœnitudo mea.

9. *Non;* je ne laisserai point agir ma colère *contre vous* dans toute son étendue; je ne me résoudrai point à exterminer *entièrement* Ephraïm, " parce que je suis Dieu, et non pas un homme; *j'agis avec justice, et non par passion: et de plus,* je suis le saint *qui a été adoré* au milieu de vous; et *c'est pour cela que* je n'entrerai point dans vos villes, *pour vous exterminer tous, mais seulement pour vous punir et pour vous corriger.* "

9. Non faciam furorem iræ meæ: non convertar ut disperdam Ephraim: quoniam Deus ego, et non homo: in medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem.

10. *Aussi Israël touché de ces effets de ma patience et de ma bonté, se convertira enfin.* Ils iront après le Seigneur; *et* le Seigneur *prenant leur défense,* rugira comme un lion *contre leurs ennemis:* il rugira lui-même; et les enfans de la mer, *qui s'étoient élevés contre son peuple,* " trembleront d'effroi.

10. Post Dominum ambulabunt, quasi leo rugiet: quia ipse rugiet, et formidabunt filii maris.

comment vous laisserois-je, ô Israël? comment pourrois-je vous abandonner comme Adama, et *comment* pourrois-je vous traiter comme Seboïm, etc.

℣ 8. Hébr. autr. mes entrailles sont agitées de trouble. On lit dans l'hébreu, נחומי, *pœnitudines meæ;* l'interprète syrien lisoit רחמי, *viscera mea.*

℣ 9. Autrement et à la lettre: je ne retournerai point *à la charge pour achever de* perdre Ephraïm.

Ibid. Hébr. autr. et je ne marcherai point contre la ville. Peut-être qu'au lieu de בעיר, *in civitatem,* il faudroit lire בער, *succendens:* Je ne viendrai point pour *vous* consumer, ou peut-être עבר, *transiens:* Je ne viendrai point comme un passager; *mais je fixerai au milieu de vous ma demeure.*

℣ 10. Autr. les enfans de la mer, *c'est-à-dire, les peuples maritimes, les peuples qui habitent au delà de la mer, les peuples les plus éloignés.* Hébr. autr. et alors les enfans *d'Israël* viendront avec empressement de

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum : et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraim, et in dolo domus Israel : Judas autem testis descendit cum Deo, et cum sanctis fidelis.

11. Alors *les enfans d'Israël, qui avoient été dispersés hors de leur pays*, s'envoleront de l'Egypte comme un oiseau, et de l'Assyrie comme une colombe ; et je les établirai *de nouveau* dans leurs maisons, dit le Seigneur. "

12. *Voilà ce que je ferai pour Ephraïm, quoiqu'il en soit très-indigne; car* Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses, et la maison d'Israël par son hypocrisie : " mais pour Juda, il s'est conduit avec Dieu, et avec ses saints *prophètes*, comme un témoin fidèle *de sa divinité, qu'il a toujours reconnue et confessée par un culte public et solennel, tel que je lui avois prescrit.* "

la mer, *des îles et des pays maritimes où ils ont été dispersés;* ils viendront avec empressement de l'Egypte, etc. C'est la même expression dans l'hébreu de ces deux membres. Peut-être qu'au lieu de בנים מים, *filii e mari*, il faudroit lire בני מימים, *filii mei ab utroque mari :* mes enfans viendront avec empressement des deux mers, *des deux extrémités du monde, de l'orient et de l'occident.*

✝ 11. Cette promesse qui n'a jamais eu d'accomplissement littéral sur le corps entier des dix tribus, est un symbole qui renferme le gage de la conversion future des Juifs et de leur rétablissement dans l'Eglise.

✝ 12. Litt. Ephraïm m'a environné dans le mensonge, et la maison d'Israël dans la tromperie : *leur attachement à moi n'est qu'hypocrisie.* Dans l'hébreu, ce verset est joint au chapitre suivant, dont il est le commencement.

Ibid. Hébr. autr. Mais pour Juda, il domine encore et il demeure fidèlement attaché à Dieu et aux saints : c'est-à-dire, il conserve la puissance que le Seigneur a donnée à la maison de David, et il est demeuré fidèlement attaché au Seigneur et à ses fidèles adorateurs.

CHAPITRE XII.

Infidélité d'Ephraïm. Jugement du Seigneur contre Juda. Toute la maison de Jacob châtiée. Bienfaits du Seigneur envers ce patriarche. Ingratitude de ses descendans. Exhortations, promesses, reproches, menaces adressées à Ephraïm.

1. EPHRAIM pascit ventum, et sequitur

1. POUR Ephraïm, *au lieu de profiter de cet exemple de Juda, il* se

repaît de vent, *se confiant en de vaines idoles ;* il suit une chaleur *mortelle, en s'abandonnant avec fureur à ce culte abominable ;* il ajoute tous les jours mensonge sur mensonge, et violences sur violences : " il a fait alliance avec les Assyriens ; *il s'est obligé de leur payer tribut ;* et *en même temps,* il a porté son huile *et ses dons* en Egypte, *afin d'en obtenir du secours pour secouer le joug auquel il s'étoit soumis.*

æstum : tota die mendacium et vastitatem multiplicat : et fœdus cum Assyriis iniit, et oleum in Ægyptum ferebat.

2. C'est pourquoi le Seigneur *irrité de cette mauvaise foi d'Israël, va le punir sévèrement : il* entrera *aussi un jour* en jugement avec Juda, *pour punir ses crimes ; ce jour est encore éloigné ;* mais il va *tout présentement* visiter Jacob *dans sa colère :* " il lui rendra selon ses voies, et selon le mérite de ses œuvres *pleines de folie et d'ingratitude.*

2. Judicium ergo Domini cum Juda, et visitatio super Jacob : juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei.

Gen. XXV. 25. 3. *En effet, parce que le Seigneur aimoit* Jacob *leur père, il fit qu'il* supplanta dans le sein de sa mère son frère *Esaü ;* et *outre ce bienfait,* Dieu le rendit assez fort pour lutter contre un ange *qu'il lui avoit envoyé.* "

3. In utero supplantavit fratrem suum : et in fortitudine sua directus est cum angelo.

Gen. XXXII. 24.

4. Et après avoir prévalu contre cet esprit *céleste,* qui céda à ses forces, il le conjura avec larmes " *de te*

4. Et invaluit ad angelum, et confortatus est : flevit, et

✝ 1. Autr. et *il s'attire* malheur sur malheur.

✝ 2. Autrement et selon l'hébreu : Mais le Seigneur entrera *aussi un jour* en jugement avec Juda ; et il visitera *ainsi dans sa colère toute la famille de* Jacob. *Supr.* x. 11. On lit dans l'hébreu, ולפקד, *et ad visitandum* : les Septante ont lu simplement, לפקד, *ad visitandum ;* la Vulgate suppose, ומפקד, *et visitatio.*

✝ 3. Hébr. autr. et par sa force *en luttant contre l'ange,* il prévalut contre Dieu, *que l'ange représentoit.* De là vient qu'il fut appelé *Israël,* c'est-à-dire, *fort contre Dieu ;* car *si vous avez été fort contre Dieu,* lui dit l'ange, *combien le serez-vous davantage contre les hommes ! Gen.* XXXII. 28.

✝ 4. Dans la Genèse, il n'est point dit que Jacob ait versé des larmes ; et peut-être qu'ici au lieu de בכה, *flevit,* il faudroit lire בכח, *fortitudine,* en le joignant au verbe précédent ; en sorte que le sens seroit *et superavit fortitudine :* il prévalut contre l'ange ; il eut l'avantage par sa force, et il le pria *de le bénir.*

rogavit eum : in Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum.

bénir ; ce que l'ange lui accorda : il avoit *déjà* trouvé Dieu, *qui s'étoit montré à lui* à Béthel; et c'est là que le Seigneur nous parla *à tous, en lui promettant sa protection pour lui, et pour nous qui sommes ses enfans.*"

5. Et Dominus Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

5. Aussi le Seigneur Dieu des armées devint *dès lors* son Seigneur, et l'objet perpétuel de son souvenir." *Mais à présent Israël adore des veaux d'or, qu'il a mis à la place de son Dieu.*

6. Et tu ad Deum tuum converteris : misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper.

6. *Reconnoissez au moins maintenant votre folie*, et convertissez-vous à votre Dieu, " *ô Israël! dans le souvenir de ce qu'a fait Jacob votre père, et des biens qu'il a reçus du Seigneur ;* gardez *comme lui* la miséricorde et la justice ; et espérez toujours *comme lui* en votre Dieu.

7. Chanaan, in manu ejus statera dolosa : calumniam dilexit.

7. *Mais Israël devenu semblable à* Chanaan, " *est insensible à toutes mes remontrances, et tient* en sa main une balance trompeuse ; il *n'*aime *que* l'injustice " *et le mensonge ; et il s'applaudit même dans ses crimes ;*

8. Et dixit Ephraim: Verumtamen dives effectus sum : inveni idolum mihi : omnes labores mei non inve-

8. *Car* Ephraïm a dit : Je n'ai pas laissé de devenir riche, *quoique j'aie abandonné le Seigneur ;* j'ai éprouvé que l'idole m'étoit *favorable ; et* l'on ne trouvera point, dans

✠ 4. Hébr. autr. et c'est là que Dieu lui parla. On lit dans l'hébreu, עמנו, *nobiscum* ; l'interprète syrien lisoit עמו, *cum eo*. On le lit de même dans quelques exemplaires des Septante.

✠ 5. Au lieu de la répétition du mot יהוה, Jehova, *Dominus*, les Septante ont lu יהיה, *erit*. Le Seigneur Dieu des armées sera l'objet de son souvenir.

✠ 6. On lit dans l'hébreu, באלהיך, *in Deum tuum* ; l'interprète syrien lisoit, לאלהיך, *ad Deum tuum*.

✠ 7. Le nom de *Chanaan* désigne ici Israël aussi corrompu que les Chananéens. Souvent les prophètes donnent aux choses ou aux personnes dont ils parlent, des noms figurés qui marquent leurs bonnes ou mauvaises qualités. *Ezech.* xvi. 3. Le nom de *Chanaan* désignoit aussi un marchand ; c'est ce qui donne lieu à la métaphore qui suit, *in manu ejus statera dolosa.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : l'oppression, *l'injustice.*

toute ma conduite, que j'aie commis aucune iniquité qui me rende criminel, *ni qui ait attiré sur moi aucun des maux dont les prophètes m'avoient menacé.* "

nient mihi iniquitatem, quam peccavi.

9. *C'est ainsi que vous raisonnez, ô Ephraïm ! et que vous tâchez de justifier le culte que vous rendez aux idoles.* Cependant c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte, " et qui vous ai fait goûter dans vos maisons le repos *et la joie* des jours de fêtes. "

9. Et ego Dominus Deus tuus ex terra Ægypti, adhuc sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

10. C'est moi qui ai parlé aux prophètes *qui vous ont exhortés de ma part :* je les ai *instruits* par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté *à vous* sous des images différentes, " *afin de vous inspirer les divers sentimens d'amour, de crainte, de confiance et de respect que vous devez avoir pour moi seul.*

10. Et locutus sum super prophetas : et ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assimilatus sum.

11. *Car* si l'idole de Galaad *a été trop foible pour sauver ceux qui l'adoroient, des mains de leurs ennemis,* c'est bien en vain que vous allez offrir tant de sacrifices aux

11. Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolantes : nam et altaria eorum quasi a-

℣ 8. Autrement et selon l'hébreu : Ephraïm a dit : Certes je suis devenu riche, et j'ai trouvé *et acquis* du bien ; *mais* tous mes travaux ne trouveront point en moi d'iniquité dont je sois coupable : *on ne peut rien me reprocher sur les moyens que j'ai employés pour m'enrichir ; mes richesses ne s'élèveront point contre moi.* Cependant, etc. On lit dans l'hébreu, חטא, *peccavit*, pour אחטא, *peccavi.*

℣ 9. Les Septante ont lu dans ce texte le mot qui paroît y manquer, אעלך, *eduxi te ;* on a pu facilement le confondre avec אלהיך, *Deus tuus,* après lequel il se trouve ; l'un a pu faire omettre l'autre. Saint Jérôme dans son commentaire a mis : *Et ego Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti.*

Ibid. Autrement et à la lettre : et je vous ferai goûter encore dans vos maisons le repos *et la joie* des jours de fêtes, *lorsque vous serez revenus à moi, et que je vous aurai ramenés du milieu des peuples, chez qui vous aurez été dispersés.* Autr. et je vous ferai encore demeurer sous des tentes comme au jour de la fête *des tabernacles.* Le Seigneur promet de renouveler dans l'établissement de l'Eglise les merveilles de la sortie d'Egypte, et dans le rappel futur des Juifs les merveilles de l'établissement de l'Eglise, où les fidèles vivoient dans un détachement aussi grand que s'ils eussent habité sous des tentes.

℣ 10. Hébr. autr. et je vous ai proposé par eux des similitudes *et des paraboles pour vous instruire.*

cervi super sulcos agri.

bœufs de Galgal, " *qui ne sont pas plus puissans. Or, l'impuissance des idoles de Galaad est évidente*, puisque leurs autels ne sont plus *aujourd'hui* que des monceaux *de pierres*, comme ceux que l'on trouve dans les champs, *sans que ces foibles dieux puissent les relever. Mais le Seigneur est tout-puissant, et il sauve toujours ceux qui espèrent en lui.*

12. Fugit Jacob in regionem Syriæ, et servivit Israel in uxorem, et in uxorem servavit.

12. *En effet*, Jacob *votre père* a été réduit à fuir en Syrie, " et Israël " a été obligé de servir et de garder *les troupeaux de Laban*, afin d'avoir ses *filles pour* femmes; *mais enfin le Seigneur le délivra de toutes ses peines, et récompensa abondamment tous ses travaux.* *Gen.* XXVIII. 5.

13. In propheta autem eduxit Dominus Israel de Ægypto: et in propheta servatus est.

13. *Ses enfans ensuite ayant été obligés de se retirer en Egypte, y furent maltraités*; mais le Seigneur fit sortir Israël de l'Egypte, par un prophète *qu'il lui envoya*, " et il l'a *toujours* conservé par un prophète, " *lui en ayant toujours donné, pour l'instruire et pour veiller sur lui.* *Exod.* XV. 21. 22.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis: et sanguis

14. Cependant *après tant de bienfaits, dit le Seigneur*, je n'ai trouvé dans Ephraïm que de l'amertume et des sujets de m'irriter contre lui;

℣ 11. Au lieu de גלעד, *Galaad*, l'interprète syrien lisoit בגלעד, *in Galaad*, de même qu'on voit ensuite *in Galgal*; et le mot און, pris pour *idolum*, peut aussi signifier *vanitas*; de même que שוא, pris pour *frustra*, peut aussi signifier *mendacium*; en sorte que ces deux mots peuvent former un parallèle en ce sens: S'il n'y a eu que vanité dans Galaad, il n'y aura aussi que mensonge dans Galgal: *Les dieux qu'ils honoroient n'ont pu secourir les uns, et ne pourront secourir les autres.* Ils ont immolé des bœufs à *leurs idoles*; mais leurs autels mêmes ne seront plus, etc. La captivité des dix tribus commença par celle des habitans de Galaad qui furent emmenés par Théglathphalasar. 4. *Reg.* XV. 29.

℣ 12. Hébr. litt. dans les campagnes d'Aram; c'est-à-dire dans la Mésopotamie, nommée autrement *Padan Aram*, la Mésopotamie plate, par opposition aux montagnes du même pays.

Ibid. Jacob fut aussi nommé Israël. *Gen.* XXXII. 28.

℣ 13. C'est-à-dire, par Moïse.

Ibid. On lit dans l'hébreu, נשמר, *servatus est*, peut-être pour שמר, *servavit*, comme dans le verset précédent.

c'est pourquoi je ferai retomber " sur lui le sang qu'il a répandu ; et son Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité.

ejus super eum veniet, et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

℣ 14. On lit dans l'hébreu, יטוש, *diffundet*, pour יגטוש, *diffundetur*.

CHAPITRE XIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre les enfans d'Israël. Promesse de leur délivrance.

1. Car à la parole *de Jéroboam, qui étoit de la tribu d'*Ephraïm, la frayeur a saisi Israël; *il a eu si peur de désobéir à ce prince, qu'*il a péché jusqu'à adorer Baal ; et *ainsi* il s'est donné la mort, *en voulant sauver ses biens et sa vie.* "

1. Loquente Ephraim, horror invasit Israel : et deliquit in Baal, et mortuus est.

2. Ils ont ajouté ensuite péché sur péché ; ils ont employé leur argent a se forger des statues semblables aux idoles *des nations,* " *et* qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan ; et après cela, ils disent : O hommes ! qui adorez " les veaux *d'or érigés par Jéroboam,* venez *aussi* sacrifier à *nos nouveaux dieux. Voilà ce que font les enfans d'Israël.*

2. Et nunc addiderunt ad peccandum : feceruntque sibi conflatile de argento suo quasi similitudinem idolorum, factura artificum totum est : his ipsi dicunt : Immolate, homines, vitulos adorantes.

3. C'est pourquoi ils seront *dissi-*

3. Idcirco erunt

℣ 1. Hébr. autr. A la parole d'Ephraïm la frayeur *se répandoit ;* il étoit élevé dans Israël ; mais il a péché en adorant Baal, et il s'est donné la mort. Cela peut s'entendre de la tribu même d'Ephraïm. Le mot hébreu רתת pris ici pour *horror*, ne se trouve point ailleurs ; et les rabbins lui attribuent le même sens qu'au mot רטט, *terror ;* c'est aussi le sens de חתת. On peut avoir confondu ces trois mots.

℣ 2. Hébr. autr. Ils ont employé leur argent à se faire des statues, et leur industrie à se faire des idoles qui ne sont, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, זבחי, *sacrificîa*, pour זבחו, *sacrificate ;* et ensuite ישקון, *osculentur*, en sens actif, peut-être pour ינשקון, *osculentur* en sens passif. Hommes, sacrifiez, et que les veaux soient baisés, *c'est-à-dire, adorés.* Le texte hébreu emploie ici le mot *baiser* au lieu de celui d'*adorer*, parce qu'anciennement on baisoit les idoles pour les adorer ; et lorsque leurs statues étoient trop éloignées, on leur présentoit la main, puis on se la baisoit.

quasi nubes matutina, et sicut ros matutinus præteriens : sicut pulvis turbine raptus ex area, et sicut fumus de fumario.

pés comme les nuages du point du jour, comme la rosée qui se sèche au matin, comme la poussière " qu'un tourbillon emporte de l'aire, et comme la fumée *qui se perd en sortant* d'une cheminée, " *parce qu'ils ont adoré ces idoles qui ne sont certainement point leurs dieux.*

4. Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti : et Deum absque me nescies, et salvator non est præter me.

4. Mais c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte : " vous ne connoîtrez point d'autre Dieu que moi *qui vous ai assistés dans cette occasion ;* et nul autre que moi n'a été votre sauveur. *Isai.* XLIII. 11.

5. Ego cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

5. J'ai eu soin de vous dans le désert, dans une terre sèche *et* stérile; " *j'y ai fait trouver l'abondance à ceux que j'avois choisis pour mon peuple; je les ai mis en possession d'une terre où couloient des ruisseaux de lait et de miel.*

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt, et saturati sunt : et levaverunt cor suum, et obliti sunt mei.

6. *Là,* ils se sont remplis et rassasiés à proportion *de la fertilité* de leurs pâturages ; et après cela, *au lieu de demeurer constamment attachés à moi,* ils ont élevé leur cœur *vers les idoles des nations,* et ils m'ont oublié. "

℣ 3. Hébr. litt. la menue paille.

Ibid. Hébr. autr. De la fenêtre, ou du trou pratiqué dans le mur pour le passage de la fumée; car les Israélites n'avoient point de cheminées comme les nôtres.

℣ 4. On lit dans la version des Septante : Je suis le Seigneur votre Dieu, qui affermit les cieux, et qui fonde la terre, et dont les mains ont formé toute la milice du ciel. Je ne vous ai point montré tous ces astres, pour que vous les suiviez *comme des dieux;* c'est moi qui vous ai tirés de l'Egypte. Les Septante ont lu ici, comme au chapitre précédent ℣ 9., le mot אעלך, *ascendere feci te,* ou *eduxi te,* qui paroît manquer dans l'un et dans l'autre. Saint Jérôme a mis encore ici dans son commentaire, *Ego autem Dominus Deus tuus qui eduxi te de terra Ægypti.*

℣ 5. C'est le sens de l'hébreu. Au lieu de ידעתיך, *cognovi te,* les Septante ont lu רעתיך, *pavi te :* j'ai pris soin de vous conduire et de vous nourrir : *j'ai été votre pasteur.* Peut-être faudroit-il lire רעתים, *pavi eos,* relativement à ce qui va suivre en tierce personne plurièle.

℣ 6. Autrement et selon l'hébreu : Ils ont été rassasiés à proportion *de la fertilité* de leurs pâturages (*ou,* dans leurs pâturages) ; ils ont été rassasiés, et leur cœur s'est élevé *d'orgueil ;* et ils m'ont oublié. On lit dans l'hébreu, כמרעיתם, *secundum pascua sua,* peut-être pour *in pascuis suis.* On y lit ensuite *et saturati sunt, saturati sunt,* au lieu de *saturati sunt, et saturati sunt.*

7. Et moi je serai *aussi* pour eux comme une lionne ; " *je les attendrai* comme un léopard, sur le chemin de l'Assyrie, *où ils seront emmenés captifs.*

8. Je viendrai à eux, comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits ; je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur : " je les dévorerai là, comme un lion, *dans leur exil même*, et les bêtes farouches *que je susciterai contre eux*, les déchireront.

9. Votre perte, ô Israël ! *ne vient que de vous : et* vous ne pouvez *attendre* du secours que de moi *seul.*"

10. *En effet*, qu'est devenu votre roi, " *auquel vous craigniez si fort de déplaire ?* qu'il vous sauve maintenant avec toutes vos villes ; que vos gouverneurs " *vous sauvent aussi*, eux dont vous avez dit : Donnez-moi un roi et des princes.

11. Je vous ai donné un roi dans ma fureur, et je vous l'ôterai dans ma colère ;

12. *Car je tiens toutes* les iniquités d'Ephraïm liées ensemble : " son péché est réservé dans *mon* secret ; *et il viendra un jour où je le punirai.*

7. Et ego ero eis quasi leæna, sicut pardus in via Assyriorum.

8. Occurram eis quasi ursa raptis catulis : et dirumpam interiora jecoris eorum : et consumam eos ibi quasi leo : bestia agri scindet eos.

9. Perditio tua, Israel : tantummodo in me auxilium tuum.

10. Ubi est rex tuus ? maxime nunc salvet te in omnibus urbibus tuis : et judices tui, de quibus dixisti : Da mihi regem, et principes.

11. Dabo tibi regem in furore meo, et auferam in indignatione mea.

12. Colligata est iniquitas Ephraim, absconditum peccatum ejus.

℣ 7. Hébr. autr. comme un lion.

℣ 8. C'est le sens de l'hébreu. A la lettre, la cloison qui enferme leur cœur.

℣ 9. Autrement et selon l'hébreu : *Voilà quelle* sera votre perte, ô Israël ! car vous n'aviez de secours à attendre que de moi. Au lieu de שחתך, *Perditio tua*, l'interprète syrien a lu השחתיך, *Perdidi te*. Le mot כי traduit ici par *tantummodo*, signifie ordinairement *quia ;* et au lieu de בי, *in me*, l'interprète syrien et les Septante même ont lu מי, *quis ;* en sorte que le sens seroit : Je vais vous perdre, Israël ; car qui pourra vous secourir ?

℣ 10. On lit dans l'hébreu, אהי, *Ero*, pour איה, *Ubi ;* et le mot *nunc* se trouve joint à ce premier membre : Où est maintenant votre roi ? Le mot *maxime* n'est pas exprimé dans l'hébreu ; mais après *nunc*, on y trouve *et*.

Ibid. Litt. vos juges, *ceux qui vous gouvernent.*

℣ 12. C'est-à-dire, comme ces petites barres de métal, dont on se servoit autrefois au lieu de monnoie, et que l'on conservoit liées en faisceaux.

13. Dolores parturientis venient ei : ipse filius non sapiens : nunc enim non stabit in contritione filiorum.

13. *Alors* Ephraïm sera comme une femme qui est surprise par les douleurs de l'enfantement ; " il est *maintenant* comme un enfant sans raison, " *qui ne craint pas les maux qu'il ne voit point ;* mais un jour il sera exterminé dans le carnage de tout son peuple.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos : ero mors tua, o mors. Morsus tuus ero, inferne : consolatio abscondita est ab oculis meis.

14. *Il est vrai aussi qu'un jour* je les délivrerai de la puissance de la mort ; " je les racheterai de la mort. *Oui*, ô mort ! je serai *un jour* ta mort ; " ô enfer ! je serai ta ruine. " *Mais ce jour est encore éloigné ; et maintenant* je ne vois rien qui me console *dans ma douleur.*

1. *Cor.* XV. 55. *Hebr.* II. 14.

15. Quia ipse inter fratres dividet : adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem : et siccabit venas ejus, et desolabit fontem ejus : et ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.

15. Parce que *l'enfer, en dévorant ce peuple,* séparera les frères les uns d'avec les autres ; " le Seigneur fera venir *Assur, comme* un vent brûlant, qui s'élèvera du désert, " qui séchera les ruisseaux *d'Ephraïm,* et qui en fera tarir " la source ; il lui ravira son trésor, et tous ses vases les plus précieux ; *et il l'emmenera lui-même captif en Assyrie.*

Ezech. XIX. 12.

℣ 13. Litt. sans sagesse.

Ibid. Hébr. autr. car maintenant il ne se présente point au brisement des enfans ; *il ressemble à un enfant qui ne se présente point à l'ouverture du sein de sa mère pour en sortir.* On y lit עת pour עתה, *nunc.*

℣ 14. Hébr. litt. de l'enfer.

Ibid. Hébr. litt. ta peste. On lit dans l'hébreu, דבריך, *verba tua* ou *pestes tuæ,* peut-être pour דברנך, *stimulus tuus,* comme l'expriment les Septante, qui au lieu de אהי, *ero,* ont lu deux fois ici איה, *ubi.* Où est ton aiguillon, ô mort ? Où est, ô enfer ! la puissance que tu avois de nuire ? Saint Paul cite ce texte selon la version des Septante ; et il y voit le triomphe des élus sur la mort, au jour de la résurrection générale par la vertu du triomphe que Jésus-Christ a remporté lui-même sur la mort dans sa résurrection. 1. *Cor.* XV. 55.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 15. Autr. Parce qu'*Ephraïm* a mis la division entre frères, *qu'il a fait un schisme dans la maison de Jacob,* le Seigneur, etc. On lit dans l'hébreu, יפריא, *fructificabit,* pour יפריד, *dividet.*

Ibid. Hébr. autr. un vent brûlant viendra, un vent excité par le Seigneur, s'élèvera du côté du désert, il séchera, etc. Ce vent brûlant représente l'armée des Assyriens.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

CHAPITRE XIV.

Ruine de Samarie. Israël exhorté à se convertir au Seigneur. Biens dont le Seigneur comblera les enfans d'Israël au temps de leur retour.

1. Que Samarie périsse *de la sorte,* puisqu'elle *a quitté le Seigneur pour suivre de vaines idoles, et qu'elle* a *ainsi* changé en amertume *la douceur qu'elle goûtoit sous la protection de* son Dieu : " que *ses habitans* passent par *le tranchant de* l'épée; que ses petits enfans soient écrasés *contre terre ;* et qu'on fende le ventre aux femmes grosses. " *C'est ce qui doit lui arriver.*

1. Pereat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum : in gladio pereant : parvuli eorum elidantur, et fœtæ ejus discindantur.

2. *Mais,* ô Israël! convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, puisque c'est votre iniquité qui vous a fait tomber *en de si grands maux; et vous les éviterez.* "

2. Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum : quoniam corruisti in iniquitate tua.

3. Imprimez dans votre cœur les paroles *de Dieu,* " et convertissez-vous à lui; dites-lui : Otez-*nous* toutes nos iniquités; recevez le bien *que nous vous offrons;* " et nous *vous* rendrons *nos actions de graces; qui*

3. Tollite vobiscum verba, et convertimini ad Dominum, et dicite ei : Omnem aufer iniquitatem : accipe bonum :

℣ 1. Hébr. autr. Samarie périra, parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu; *ses habitans* passeront par, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, והריותיו, *et prægnantes ejus,* vraisemblablement pour והריותיהם, *et prægnantes eorum;* car le pronom *ejus* masculin ne peut se rapporter au nom de Samarie qui est réputé féminin, comme on le voit dans l'hébreu de ce verset même. Ce verset paroît être la conclusion de la prophétie contenue au chapitre précédent.

℣ 2. Ou plutôt : vous en sortirez. Il paroît que ceci s'adresse aux Israélites considérés comme déjà réduits en captivité.

℣ 3. Autrement et à la lettre : *Si dans votre captivité, vous ne pouvez prendre des victimes pour les lui offrir,* prenez avec vous des paroles; retournez au Seigneur, et dites-lui, etc. Le mot hébreu דברים pris ici au sens de *verba,* pourroit également signifier *ductores :* Prenez avec vous des guides *capables de vous conduire.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, וקח, *accipe,* peut-être pour ונקח, *accipiamus,* faites-nous recevoir, *accordez-nous* les biens *que nous espérons de vous.*

et reddemus vitulos labiorum nostrorum.

4. Assur non salvabit nos : super equum non ascendemus : nec dicemus ultra : Dii nostri opera manuum nostrarum : quia ejus, qui in te est, misereberis pupilli.

5. Sanabo contritiones eorum : diligam eos spontanee : quia aversus est furor meus ab eis.

6. Ero quasi ros : Israel germinabit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus : et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani.

8. Convertentur sedentes in umbra ejus :

sont comme les sacrifices " de nos lèvres.

4. Nous n'attendrons plus notre salut, ni *de la puissance* de l'Assyrie, ni de la vitesse de nos chevaux; nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains : Vous êtes nos dieux ; " parce que *nous verrons que c'est en vain qu'on espère dans ces idoles, et qu'au contraire* vous aurez *véritablement* compassion du pupille qui se repose sur vous. "

5. *Si les enfans d'Israël reviennent ainsi à moi, dit le Seigneur,* je guérirai leurs blessures profondes; je les aimerai par une pure bonté ; " parce que j'aurai détourné ma fureur de dessus eux. "

6. Je serai à l'égard d'Israël, " comme une rosée : il germera comme le lis ; et sa racine poussera avec force, " comme *les plantes* du Liban.

7. Ses branches s'étendront *de toutes parts ;* " sa gloire sera semblable à l'olivier *chargé de fruits ;* et *elle répandra* une odeur comme *l'encens* du Liban. "

8. On viendra se reposer sous son ombre ; ils renaîtront comme le blé

✝ 3. On lit dans l'hébreu, פרים שפתינו, *vitulos labiorum nostrorum ;* les Septante semblent avoir lu פרי השפתינו, *fructum labiorum nostrorum :* le fruit de nos lèvres, *nos actions de graces.* Saint Paul emploie la même expression. *Hebr.* XIII. 15.

✝ 4. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. car c'est en vous qu'*Israël devenu comme* un pupille, trouvera de la compassion.

✝ 5. Autr. avec une pleine volonté, *avec effusion de cœur.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, ממנו, *ab eo,* pour מנהם, *ab eis.*

✝ 6. C'est le sens de l'hébreu. C'est-à-dire que le mot *Israël* y est précédé de la particule qui en marquant le datif, le joint à la phrase précédente. Les promesses à l'égard d'Israël n'auront leur entier accomplissement que dans la conversion future des Juifs.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ויך, *et percutiet,* pour ויט, *et extendet radices suas.*

✝ 7. On lit dans l'hébreu, ילכו, *ibunt,* peut-être pour ילחו, *virescent:* ses branches seront verdoyantes.

Ibid. Hébr. autr. comme l'encens. Le nom du *Liban* dans l'hébreu peut aisément se confondre avec celui qui signifie *l'encens.*

qui sort de la terre où on l'a semé;" ils germeront comme la vigne ; son nom *répandra une bonne odeur* comme les vins du Liban. " *Voilà les biens dont je promets de vous combler, ô Israël!*

vivent tritico, et germinabunt quasi vinea: memoriale ejus sicut vinum Libani.

9. Après cela, Ephraïm, *penserez-vous* encore à vos idoles?" C'est moi qui *vous* exaucerai;" c'est moi qui *vous* ferai pousser en haut " comme un sapin dans sa force; c'est moi qui vous ferai porter votre fruit, *et qui vous comblerai de biens.*

9. Ephraim, quid mihi ultra idola? ego exaudiam, et dirigam eum ego ut abietem virentem: ex me fructus tuus inventus est.

10. Si quelqu'un est sage, il comprendra ces merveilles; s'il est intelligent, il les connoîtra; " car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les violateurs de la loi y périront. "

10. Quis sapiens, et intelliget ista? intelligens, et sciet hæc? quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis: prævaricatores vero corruent in eis.

℣ 8. On lit dans l'hébreu, וחיו דגן, *Vivent triticum*, peut-être pour וחיו כגן, *et erunt sicut hortus* : ils seront comme un jardin bien *cultivé*.

Ibid. Peut-être que l'hébreu pourroit se traduire : comme les vins odorans, *où l'on a mêlé des drogues aromatiques et odorantes.*

℣ 9. Les interprètes syrien et chaldéen ont lu à la tête le mot *Dicet*, qui paroît y manquer : Ephraïm dira : Qu'ai-je encore de commun avec les idoles? *je ne veux plus en souffrir aucune.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, עניתי, *exaudiam*, pour עניתיו, *exaudiam eum.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, ואשורנו, *et respiciam eum*, pour ואשרנו, *et dirigam eum.*

℣ 10. Litt. Qui est sage pour comprendre ceci, et qui est intelligent pour le connoître?

Ibid. Autr. y trouveront des sujets de chute.

PRÉFACE

SUR JOËL.

Joel qui est le second des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le quatrième dans les exemplaires de la version des Septante. Il est nommé *fils de Phatuel* (1). Quelques-uns ont cru qu'il étoit de la tribu de Ruben, qu'il avoit prophétisé dans le royaume des dix tribus, et qu'il étoit contemporain d'Osée. Mais ces trois derniers points sont fort incertains.

I. Rang de Joël entre les petits prophètes. Son origine. Temps de sa mission. Quelle est la famine dont il parle. Quel est le malheur qu'il annonce aux enfans de Juda.

La famine dont Joël parle, est la seule chose d'où l'on puisse tirer quelque lumière pour fixer le temps de sa prophétie. Les divines Ecritures font mention de trois famines différentes arrivées au temps des rois d'Israël et de Juda. La première arriva sous Joram, roi d'Israël; il en est parlé dans le IVe livre des Rois (2). La seconde est celle dont parle le prophète Amos qui prophétisoit sous le règne d'Ozias, et qui fait mention de cette famine comme d'un événement passé (3). La troisième est celle dont parle Jérémie, principalement dans le chapitre XIV de ses prophéties (4), et qui paroît être arrivée sous le règne de Joakim.

La famine arrivée sous le règne de Joram fut de sept années; il ne paroît pas que celle de Joël ait duré si longtemps; ainsi il y a lieu de croire que ce n'est pas la même. La famine dont parle Amos affligea le royaume d'Israël; et ce prophète ne dit point qu'elle ait aussi affligé le royaume de Juda; au contraire celle dont parle Joël affligea le royaume de Juda, et ce prophète ne dit point qu'elle ait aussi affligé le royaume d'Israël. Cette famine dont parle Amos, fut causée par le défaut de pluie, par le

(1) *Joel*, I. 1. — (2) 4. *Reg.* VIII. 1. *et seqq.* — (3) *Amos*, IV. 6. *et seqq.* — (4) *Jerem.* XIV. 1. *et seqq.*

souffle d'un vent brûlant, et par une seule espèce d'insecte, que notre Vulgate appelle chenille. Joël parle aussi du défaut de pluie, et du souffle d'un vent brûlant; mais il insiste principalement sur quatre espèces d'insectes qui se succédèrent, et entre lesquelles celle dont parle Amos n'est que la première. Amos prophétisoit sous le règne d'Ozias, et le royaume d'Israël subsistoit; Joël n'en parle non plus que s'il ne subsistoit pas. Il y a donc lieu de croire que la famine dont parle Amos n'est pas celle dont parle Joël. La famine décrite par Jérémie fut causée par le défaut de pluie; mais ce prophète ne parle point d'insectes; Joël parle du défaut de pluie, mais il insiste principalement sur les insectes. Cette différence pourroit encore donner lieu de douter que la famine décrite par Joël, fût celle qui est décrite par Jérémie. Mais celle qui est décrite par Jérémie affligea le royaume de Juda; et le royaume d'Israël ne subsistoit plus; ce sont deux caractères qui conviennent à la famine décrite par Joël. Le chapitre XIII de Jérémie, et les sept chapitres suivans paroissent être du commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire, avant que Nabuchodonosor vînt dans la Judée; et on peut aussi rapporter à ce temps-là la famine dont il parle; ainsi la famine dont parle Jérémie aura précédé la captivité de Babylone. La prophétie de Joël a deux objets principaux, une famine dont la maison de Juda fut affligée avant sa captivité, et l'irruption d'un peuple nombreux et formidable par qui la maison de Juda devoit être réduite en captivité. Cela pourroit encore donner lieu de croire que la famine décrite par Joël seroit la même que celle qui est décrite par Jérémie, ou que du moins elle arriva vers ce temps-là, c'est-à-dire, dans un temps où la maison d'Israël étoit déjà réduite en captivité, et dispersée parmi les nations, et où la maison de Juda étoit aussi elle-même menacée d'une captivité prochaine.

Le P. de Carrières pense que Joël prophétisa avant Amos, et que la famine dont il parle est celle dont Amos fait mention. D. Calmet pense que Joël ne prophétisa que depuis la ruine du royaume d'Israël, et que la famine dont il parle, est plutôt celle que décrit Jérémie; mais il prétend que cette famine, décrite par Jérémie, arriva, ou sous Josias, ou plutôt sous Sédécias. La liaison du chap. XIV de Jérémie avec le chapitre précédent et avec les chapitres suivans, nous donne lieu de croire que ce fut au commen-

cement du règne de Joakim ; car, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs (1), quoiqu'il y ait du dérangement dans quelques-uns des chapitres de Jérémie, cependant rien n'oblige de changer l'ordre des vingt premiers chapitres ; et le ℣ 18. du chapitre XIII. prouve que ce chapitre est du règne de Joakim ; ce qui nous donne lieu d'y rapporter les chapitres suivans. Le P. de Carrières prétend que Joël prédit cette famine ; D. Calmet prétend qu'il ne la prédit pas ; mais qu'il en parle comme d'un mal présent ; et en effet, pour le prouver il suffiroit presque de citer cette parole du chap. 1^er^. ℣ 16. : *N'avons-nous pas vu périr* DEVANT NOS YEUX *tout ce qui devoit être le soutien de notre vie* (2) ? Il est vrai que si le chapitre II devoit se rapporter à la même désolation, comme D. Calmet le pense, il seroit difficile de n'y pas reconnoître la prédiction d'un malheur futur ; mais le P. de Carrières pense que le malheur dont Joël parle dans le chapitre II est différent de la famine dont il parle dans le chap. 1^er^, et que ce malheur est l'irruption que devoit faire dans la Judée un peuple nombreux et terrible. Il remarque sur cela trois opinions différentes : Les uns croient que ce sont les Assyriens ; d'autres, que ce sont les Chaldéens ; et selon le P. Pezron, ce sont les Scythes.

L'irruption des Scythes est celle dont nous avons parlé dans la Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith. Hérodote nous apprend (3) que les Scythes s'étant rendus maîtres de la haute Asie sous le règne de Cyaxare, fils de Phraortes, roi des Mèdes, s'avancèrent ensuite jusque vers les frontières d'Egypte, et on pense que ce fut alors qu'ils se rendirent maîtres de Bethsan, ville de la demi-tribu de Manassé à l'occident du Jourdain, où ils établirent apparemment une colonie, ce qui donna lieu d'appeler dans la suite cette ville *Scythopolis* ou ville des Scythes. Ce fut vers la fin du règne de Manassé, que les Scythes se rendirent maîtres de la haute Asie ; et selon la chronique d'Eusèbe (4), ce fut sous le règne de Josias qu'ils pénétrèrent dans la Palestine, et s'emparèrent de Bethsan. Psammitique régnoit alors en Egypte ; il alla au-devant d'eux, leur fit des présens, et de grandes instances pour les détourner d'entrer dans son royaume, et obtint d'eux

(1) Préface sur Jérémie. — (2) *Joel*, 1. 16. *Numquid non coram oculis vestris* (hebr. *nostris*) *alimenta perierunt?* — (3) *Herodot. l.* 1. *c.* 105. — (4) *Euseb. Chron. p.* 40.

ce qu'il leur demandoit. Mais Bethsan étoit dans le partage des dix tribus, occupé alors par les peuples étrangers que les Assyriens y avoient transférés ; et il y a lieu de croire qu'il n'y eut que ces peuples qui souffrirent de l'irruption des Scythes dans la Palestine, et que c'est pour cela même que les historiens sacrés ne nous parlent point de cette irruption. Si les Scythes eussent pénétré dans le royaume de Juda, et qu'ils y eussent causé le ravage que Joël décrit au chap. II, il est vraisemblable que les historiens sacrés n'auroient pas manqué de parler de cet événement. Or, ils n'en parlent point ; ainsi il y a tout lieu de croire que les Scythes n'entrèrent point dans la Judée, et que ce ne sont point eux que Joël a désignés.

Ceux qui prétendent que l'irruption dont parle Joël est celle des Assyriens conduits par Sennachérib, supposent que la famine décrite par Joël est celle qui arriva sous le règne d'Ozias ; mais nous avons fait remarquer que la famine que Joël décrit est plutôt celle qui arriva au temps de Jérémie, et alors l'irruption dont parle Joël pourra être celle des Chaldéens conduits par Nabuchodonosor. D. Calmet même reconnoît que le jour malheureux que Joël annonce dès le ℣ 15. du chap. Ier, paroît être celui de l'irruption de Nabuchodonosor : *O jour malheureux ! car le jour du Seigneur est proche ; car une désolation affreuse va tomber sur nous de la part du Tout-Puissant* (1). Or, il est assez évident que les dix-sept premiers versets du chap. II renferment la prédiction et la description de ce jour malheureux ; d'où nous concluons que cette partie de la prophétie regarde en effet l'irruption de Nabuchodonosor. Joël annonce ce jour comme proche ; sa prophétie est donc antérieure à l'irruption de Nabuchodonosor ; elle peut donc être du commencement du règne de Joakim ; ainsi la famine dont il parle au chap. Ier pourra être celle dont Jérémie parloit au commencement du règne de Joakim.

II. Analyse de la prophétie de Joël selon le sens littéral et immédiat.

Joël adresse la parole à tous les habitans de la terre de Juda, pour les rendre attentifs à la grandeur de la désolation qu'ils éprouvent, et qui n'a point encore eu d'exemple. Quatre sortes d'insectes se sont succédés, et ont désolé tout le pays. Le prophète exhorte les enfans de Juda à sortir de leur ivresse et de leur assoupissement à la vue

(1) *Joel*, 1. 15. *A, a, a, dici, quia prope est dies Domini, et quasi vastitas a potente veniet.* Au lieu de וכשד, *et quasi vastitas*, on auroit pu lire originairement כי שד, *quia vastitas.*

de ces maux. Il décrit les ravages que ce peuple d'insectes a causés sur la terre du Seigneur. La vigne est toute désolée ; les figuiers sont tout dépouillés : une ardeur brûlante se joint au ravage des insectes ; le blé est brûlé, la vigne est desséchée, les oliviers ont perdu toute leur force, tous les arbres des champs sont devenus secs ; on ne trouve presque plus ni blé ni vin que l'on puisse offrir au Seigneur. Le prophète exhorte les prêtres à faire pénitence, et à inviter tous les habitans du pays à s'humilier avec eux pour fléchir la colère du Seigneur, parce qu'une désolation plus grande encore les menace. Il continue de leur représenter la grandeur des maux qu'ils éprouvent : les animaux mêmes périssent, parce qu'ils ne trouvent ni pâturages, ni eau qui puisse désaltérer leur soif ; une chaleur extrême consume tout, dessèche tout (chap. 1). Le prophète avertit tous les habitans du pays du nouveau malheur qui les menace. Le jour du Seigneur est proche. Un peuple nombreux et puissant va venir fondre sur eux. Un feu dévorant le précède et le suit ; il porte partout la désolation, et nul n'échappe à sa violence : il s'élance avec impétuosité comme une cavalerie formidable ; il répand partout la terreur : il pénètre dans les villes, il entre dans les maisons ; à son aspect la terre tremble, les cieux semblent être ébranlés, les astres s'obscurcissent. (Tout cela paroît regarder, selon la lettre, l'irruption de Nabuchodonosor.) Le Seigneur a fait entendre sa voix par la bouche de ses prophètes, avant d'envoyer cette armée terrible. Tous les habitans de Juda sont invités à prévenir sa colère par de dignes fruits de pénitence : les prêtres du Seigneur sont exhortés à se prosterner entre le vestibule et l'autel pour le conjurer de pardonner à son peuple, et de ne pas exposer son héritage aux insultes des nations infidèles. Aux menaces succèdent les promesses. Le Seigneur sera touché de zèle pour sa terre, et il pardonnera à son peuple : il lui rendra l'abondance, et ne le laissera plus exposé aux insultes des nations. Il écartera de dessus lui ses ennemis qui habitent du côté de l'aquilon (c'est-à-dire, les Chaldéens) ; il les chassera dans une terre sèche et déserte : il fera périr les uns du côté de la mer Orientale, et les autres du côté de la mer Occidentale ; et l'air sera infecté par leurs cadavres. (Nériglissor, roi de Babylone, marcha contre Cyrus du côté de l'orient, où se trouve le golfe Persique ; et ayant rangé son armée en rase campagne, elle

fut mise en déroute; il en fut fait un carnage affreux; Nériglissor même y perdit la vie. Balthazar, dernier roi de Babylone, étant allé trouver Crésus, roi de Lydie, qui habitoit à l'occident du côté de la mer Egée, leurs troupes se joignirent, et furent défaites dans la célèbre bataille de Thymbrée près de Sardes. Balthazar, obligé de se retirer à Babylone, y fut bientôt après assiégé par Cyrus, et y perdit l'empire et la vie.) Le Seigneur continue de consoler son peuple; il lui donnera un maître qui lui enseignera la justice; il répandra sur lui ses pluies ordinaires; il rendra à sa terre sa fécondité; il réparera abondamment les pertes causées à son peuple par les quatre espèces d'insectes, et par cette armée puissante et formidable qu'il aura envoyée sur lui. Le peuple du Seigneur n'éprouvera plus ni disette ni oppression : il sera rassasié; il ne sera plus confondu. Le Seigneur répandra son esprit sur toute chair. Il fera paroître des prodiges dans le ciel; et on verra sur la terre le sang, le feu, et la fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive : et alors tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés (chap. II). Ce grand et terrible jour du Seigneur est celui de son jugement contre les ennemis de son peuple, et que le prophète annonce aussitôt. Lorsque le Seigneur aura fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem, il assemblera toutes les nations ennemies de son peuple, et les amenera dans la vallée de Josaphat, c'est-à-dire, dans la vallée du Jugement (c'est ce que signifie en hébreu, le nom de *Josaphat*); et il entrera en jugement avec toutes ces nations touchant son peuple, et touchant la terre qu'il a lui-même donnée à son peuple. Le Seigneur se plaint particulièrement des Phéniciens et des Philistins; et il leur annonce qu'il fera retomber alors sur eux le mal qu'ils auront fait aux enfans de Juda et de Jérusalem. Tous les peuples ennemis d'Israël s'empresseront de se mettre en campagne, et de se rendre dans la vallée de Josaphat, qui est aussi appelée la vallée du carnage; et là le Seigneur assis sur son trône les jugera; sa justice les moissonnera et les foulera comme on moissonne le blé et comme on foule le raisin. (Selon la lettre, cela paroît regarder la défaite de Cambyse et de son armée (1) dans les terres d'Israël.) Le

(1) C'est la pensée de D. Calmet. Voyez la *Dissertation sur Gog et Magog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel, tom. XV.

Seigneur rugira alors de Sion; il ébranlera le ciel et la terre; et au milieu de cet ébranlement terrible, il sera l'espérance et la force de son peuple. Alors Jérusalem sera sainte; les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle; et elle jouira de toutes les douceurs de la paix. L'Egypte et l'Idumée seront désolées, parce qu'elles ont répandu le sang des enfans de Juda; et au contraire la Judée sera éternellement habitée, et le Seigneur fixera sa demeure dans Sion (chap. III).

III. Réflexions sur la prophétie de Joël. Instructions et mystères qui y sont renfermés. La promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu a été accomplie sur les disciples de J.-C., qui est lui-même le Docteur de justice annoncé par Joël.

La prophétie de Joël se réduit donc à quatre objets principaux : La plaie des insectes, l'irruption d'un peuple nombreux et formidable, les miséricordes du Seigneur sur son peuple, le jugement terrible du Seigneur sur les ennemis de son peuple. Ces quatre points peuvent avoir été en partie vérifiés sur les enfans de Juda même, affligés d'abord par une plaie sensible d'insectes réels sous l'un des derniers rois de Juda, livrés entre les mains des Chaldéens au temps de Nabuchodonosor, rétablis ensuite dans leur patrie au temps de Cyrus, et vengés par la défaite de leurs ennemis, peut-être au temps de Cambyse. Mais l'Esprit-Saint, par la bouche de saint Pierre, nous découvre un nouvel accomplissement des promesses que le Seigneur avoit faites à son peuple par la bouche de Joël. A peine l'Esprit de Dieu fut-il descendu sur les apôtres et sur les disciples qui se trouvèrent assemblés avec eux au jour de la Pentecôte, lorsque le bruit de cette merveille s'étant répandu dans Jérusalem, les uns, frappés d'étonnement, s'entre-disoient : Que veut dire ceci? Les autres s'en moquoient, et disoient : Ce sont des gens ivres, et pleins de vin nouveau. *Alors* (1) *Pierre se présentant avec les onze apôtres, éleva sa voix, et leur dit : O Juifs, et vous tous qui demeurez dans Jérusalem, considérez ce que je vais vous dire, et soyez attentifs à mes paroles. Ces personnes ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour. Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël* (2) : *Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. En ces jours-là, je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront. Je ferai paroître des pro-*

(1) *Act.* II. 14. *et seqq.* — (2) *Joel*, II. 28. *et seqq.*

diges dans le ciel et des signes sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. En effet, jamais la prophétie de Joël, touchant l'effusion de l'Esprit de Dieu, n'avoit eu un accomplissement aussi sensible, aussi entier; jamais on n'avoit vu une effusion de l'Esprit de Dieu, ni si abondante, ni si prodigieuse. Mais saint Pierre ne s'arrête pas là : il rappelle même ce que Joël avoit prédit des signes et des prodiges qui devoient paroître dans le ciel et sur la terre, avant le grand et terrible jour du Seigneur. Et en effet, ceux mêmes à qui il parloit savoient quels signes et quels prodiges avoient éclaté cinquante-deux jours auparavant, lorsque Jésus-Christ étant en croix, les ténèbres se répandirent sur la face de la terre, et la couvrirent pendant trois heures; et au moment de sa mort, le voile du temple se déchira, la terre trembla, les pierres se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent. Déjà les Juifs avoient répandu le sang du juste et de l'innocent en la personne de Jésus-Christ, et bientôt après ils alloient répandre celui de ses disciples. Le feu de la colère du Seigneur devoit ensuite s'allumer contre eux, et les consumer. Une vapeur de fumée devoit s'élever du milieu des ruines de Jérusalem et du temple réduit en cendres. L'obscurcissement des astres, à la mort de Jésus-Christ, reprochoit aux Juifs incrédules l'énormité de leur crime, et leur annonçoit le grand et terrible jour où le Seigneur devoit exercer sur eux ses vengeances par les armes des Romains. Enfin saint Pierre insiste encore sur ce que Joël avoit dit qu'alors quiconque invoqueroit le nom du Seigneur, seroit sauvé; parce qu'en effet, selon la remarque de saint Paul, le temps étoit venu où toute distinction entre le Juif et le gentil devoit être abolie. *Jésus-Christ est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croiront en lui*, dit saint Paul écrivant aux Romains (1).... *Si donc vous confessez de bouche que Jésus est le Seigneur, et si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvés.... Car l'Ecriture dit : Quiconque croira en lui, ne sera point confondu. Il n'y a point de distinction de Juifs ni de gentils; tous n'ont qu'un même Seigneur qui répand ses richesses sur tous ceux*

(1) *Rom.* x. 4. 9. 11. 12. 13. —

qui l'invoquent; car quiconque (1) *invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.* Il n'y aura plus de distinction entre le circoncis et l'incirconcis; la circoncision charnelle ne sera plus nécessaire, et les autres observances légales seront abolies; et le salut éternel sera accordé à quiconque invoquera avec foi et avec amour le nom du Seigneur.

Il est évident que Jésus-Christ est aussi lui-même *le docteur de justice* annoncé par Joël (2). Il est vrai que ce texte souffre quelque difficulté. Les Septante n'y ont point vu ce docteur de justice; mais leur version en cet endroit est très-obscure, et la leçon de l'hébreu est différente. Leur version porte (3) : *Enfans de Sion, soyez dans l'allégresse, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné la nourriture avec justice*, à la lettre, ESCAS AD JUSTITIAM. Cette version donne sujet de croire qu'au lieu du mot qui se trouve aujourd'hui dans l'hébreu, ils lisoient un mot qui en diffère peu, et qui signifie *les vivres*, les alimens (4). Mais il est assez difficile de donner à cette leçon un sens naturel et convenable. Saint Jérôme lisoit le texte hébreu comme nous le lisons encore aujourd'hui; et c'est ce qui lui a donné lieu de traduire (5) : *Enfans de Sion, soyez dans l'allégresse, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un docteur de justice*, DOCTOREM JUSTITIÆ, ou même, *le docteur de la justice;* car c'est l'expression du texte original (6). Quelques-uns cependant pensent que l'expression de l'hébreu ne signifie pas ici *un docteur*, mais simplement *de la pluie;* ce qu'ils prétendent confirmer par la suite même du verset, où il est dit que le Seigneur répandra sur son peuple, comme autrefois, *les pluies de l'automne et du printemps.* Et il faut avouer que le mot hébreu pris en lui-même, pourroit être équivoque; il peut signifier *docteur;* il peut signifier *pluie;* mais le mot de *justice* qui lui est joint ici, semble le déterminer au premier sens; car que signifieroit cette phrase : *Réjouissez-vous dans le Seigneur, parce qu'il vous a donné de la pluie avec justice*, ou même *pour la justice :* IMBREM AD JUSTITIAM? Au lieu que rien n'est plus naturel que de dire :

(1) *Joel*, II. 32. — (2) *Joel*, II. 23. — (3) Καὶ τὰ τέκνα Σιὼν χαίρετε, καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Θεῷ ὑμῶν, διοτι ἐδωκεν ὑμῖν τὰ βρώμοτα εἰς δικαιοσύνην. — (4) Il y a lieu de croire qu'au lieu de המורה, ils lisoient הצירה — (5) *Filii Sion, exultate, et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis Doctorem justitiæ.* — (6) Joël ne dit pas simplement את מורה, *un Docteur*, mais אתהמורה, *le Docteur.*

Réjouissez-vous dans le Seigneur, parce qu'il vous a donné le docteur pour la justice, DOCTOREM AD JUSTITIAM, c'est-à-dire, *le docteur de justice,* DOCTOREM JUSTITIÆ, comme saint Jérôme l'exprime. Il est vrai qu'aussitôt le Seigneur promet de répandre sur son peuple, comme au commencement, *les pluies de l'automne et du printemps;* mais il est aisé de comprendre que ce n'est ici qu'une expression figurée qui marque les pluies salutaires de la grace que Dieu a résolu de répandre sur les hommes, en leur envoyant ce docteur de justice. Et en effet, remarquez que cette pluie n'est pas une pluie destinée à arroser la terre; car c'est sur les hommes mêmes qu'elle doit tomber : *Et descendere faciet* AD VOS *imbrem matutinum et serotinum sicut in principio.* Les pluies de l'automne sont celles qui font prendre racine au grain après qu'il a été semé; et les pluies du printemps sont celles qui le font croître jusqu'à la parfaite maturité; ce qui marque très-bien le caractère de la grace de Jésus-Christ, qui fait germer dans nos cœurs la doctrine du salut, et qui nous en fait produire les fruits, et les conduit jusqu'à leur maturité : *Imbrem matutinum et serotinum.* Le Seigneur promet de faire descendre sur nous cette pluie salutaire comme au commencement; cette grace vivifiante que nous avions perdue dans Adam, nous est rendue par Jésus-Christ : *Et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum sicut in principio.*

IV. Suite des réflexions sur la prophétie de Joël. Le grand et terrible jour du Seigneur annoncé par Joël est proprement le jour du dernier avénement de J.-C. Parallèle entre les trois malheurs dont parle Joël, et les trois malheurs annoncés par saint Jean.

Mais il est aisé d'apercevoir que les paroles mêmes rappelées par saint Pierre, n'ont point eu un accomplissement entier, ni dans les prodiges qui accompagnèrent la mort de Jésus-Christ, ni dans les vengeances que Dieu exerça sur les Juifs par les armes des Romains. *Le grand et terrible jour du Seigneur* est proprement le jour du dernier avénement de Jésus-Christ; et Jésus-Christ même nous apprend qu'aux approches de ce grand et terrible jour (1), *il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, les vertus des cieux seront ébranlées; et sur la terre les nations seront dans l'abattement et la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots; et les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé. Le signe du Fils de l'homme paroî-*

(1) *Matt.* XXIV. 29. *et seqq. Marc.* XIII. 24. *et seqq. Luc.* XXI. 25. *et seqq.*

tra alors dans le ciel, et tous les peuples de la terre déploreront leur misère; et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Il viendra accompagné de tous ses saints anges (1) *; il s'assiéra sur le trône de sa gloire; et toutes les nations de la terre étant assemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres ; les uns iront dans le supplice éternel, et les autres dans la vie éternelle.* Et le Seigneur seul sera grand dans ce jour-là, que les apôtres appellent spécialement *le jour du Seigneur* (2). Ceci nous donne lieu de remarquer le rapport qui se trouve entre les trois grands malheurs dont parle Joël, et les trois grands malheurs annoncés par saint Jean (3). La plaie des insectes (4), l'irruption d'un peuple nombreux et formidable (5), le jugement du Seigneur (6); ce sont les trois grands malheurs dont parle Joël. La plaie des sauterelles (7), l'irruption d'une cavalerie nombreuse et formidable (8), le jugement du Seigneur (9); ce sont les trois grands malheurs annoncés par saint Jean.

Premier malheur : plaie des sauterelles.

Saint Jean, après avoir rapporté les symboles qui accompagnèrent le son des quatre premières trompettes, ajoute : *Je vis et j'entendis* (10) *la voix d'un ange* (11) *qui voloit par le milieu du ciel, et qui disoit à haute voix : Malheur! malheur! malheur aux habitans de la terre, à cause du son des trois dernières trompettes dont les trois autres anges doivent sonner! Le cinquième ange sonna donc de la trompette; et je vis une étoile qui étoit tombée du ciel en terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Et ayant ouvert le puits de l'abîme, il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée de ce puits. Il sortit de cette fumée des sauterelles qui vinrent sur la terre, et à qui il fut donné le même pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Il leur fut commandé de ne point faire de tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit vert, ni à tous les arbres, mais seulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur le front; et on leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les*

(1) *Matt.* xxv. 31. *et seqq.* — (2) 2. *Thess.* II. 2. *et* 2. *Pet.* III. 10. 12. — (3) *Apoc.* VIII. 13. — (4) *Joel*, I. 1. *et seqq.* — (5) *Joel*, II. 1. *et seqq.* — (6) *Joel*, III. 1. *et seqq.* — (7) *Apoc.* IX. 1. 2. *et seqq.* — (8) *Apoc.* IX. 13. *et seqq.* — (9) *Apoc.* XI. 15. *et seqq.* — (10) *Apoc.* VIII. 13. — (11) La Vulgate lit, *d'un aigle;* mais le grec lit, *d'un ange;* et plus loin, XIV. 6., on voit de même un ange qui vole par le milieu du ciel.

tourmenter durant cinq mois; et le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme. En ce temps-là les hommes chercheront la mort, et ils ne pourront la trouver; ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux. Or, ces espèces de sauterelles étoient semblables à des chevaux préparés pour le combat; elles avoient sur la tête comme des couronnes qui paroissoient d'or; leur visage étoit comme des visages d'hommes; elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, et des dents comme des dents de lions. Elles avoient des cuirasses comme de fer, et le bruit de leurs ailes étoit comme un bruit de chariots et d'un grand nombre de chevaux courant au combat. Leur queue étoit semblable à celle des scorpions, y ayant un aiguillon; et elles avoient le pouvoir de nuire aux hommes durant cinq mois. Elles avoient pour roi l'ange de l'abîme, appelé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon, c'est-à-dire, l'Exterminateur. Ce premier malheur étant passé, il en viendra ensuite encore deux autres.

Saint Jérôme reconnoît que Joël parle au moins de deux espèces de sauterelles, *locusta* et *bruchus*. La plupart des interprètes pensent que le mot hébreu que saint Jérôme a entendu de la nielle, *rubigo*, est encore une troisième espèce de sauterelle; saint Jérôme même et les Septante l'expriment ainsi dans Isaïe (1), et dans le II^e^ livre des Paralipomènes (2). Enfin Bochart et quelques autres prétendent que ce que les Septante et saint Jérôme ont pris pour la chenille, *eruca*, est encore une espèce de sauterelle; et qu'ainsi les quatre espèces d'insectes dont parle Joël, sont quatre espèces de *sauterelles*. Saint Jean ne parle aussi que de *sauterelles*. Les insectes dont parle Joël avoient *des dents semblables à celles du lion;* et c'est aussi le caractère des sauterelles dont parle saint Jean (3). Il est vrai que les insectes dont parle Joël nuisent principalement *à la vigne* et *au figuier* (4); au lieu que les sauterelles dont parle saint Jean ont ordre de ne faire aucun tort *ni à l'herbe de la terre, ni à rien de ce qui est vert, ni à aucun arbre* (5). Mais il est aisé de concilier sur cela les deux prophètes; et il ne faut que considérer la manière même dont saint Jean s'exprime en parlant des sauterelles qui lui

(1) *Isai.* XXXIII. 4. חחסיל. *Sept.* Ἀκρίς. *Vulg. Bruchus.* — (2) 2. *Par.* VI. 28. ארבה וחסיל. *Sept.* Ἀκρὶς καὶ βροῦχος. *Vulg. Locusta et Bruchus.* — (3) *Joel*, I. 6. *Apoc.* IX. 8. — (4) *Joel*, I. 7. — (5) *Apoc.* IX. 4.

furent montrées. *Il leur fut commandé*, dit-il, *de ne faire de tort ni à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit vert, ni à tous les arbres*, MAIS SEULEMENT AUX HOMMES QUI N'AUROIENT PAS LA MARQUE DE DIEU SUR LE FRONT (1). Cela peut simplement signifier que les sauterelles qui lui furent montrées sont très-différentes de celles qui désolent quelquefois nos campagnes. Celles dont il parle ne blesseront *ni les herbes, ni les arbres, ni rien de ce qui est vert*, mais ce sont *les hommes* mêmes qu'elles blesseront; et elles ne les blesseront pas tous, mais *ceux-là seulement qui n'ont pas la marque de Dieu;* c'est-à-dire, ceux qui ne sont pas marqués du sceau de l'Esprit de Dieu; ceux qui ne sont pas animés de sa grace vivifiante; ceux qui ne portent pas le caractère de vrais chrétiens, lequel consiste principalement dans une foi vive en Jésus-Christ, dans une espérance ferme des biens célestes, dans un amour persévérant des saintes maximes de l'Evangile. Mais dans le langage des divines Ecritures, tous les hommes sont eux-mêmes semblables à des *arbres* bons ou mauvais, féconds ou stériles; ils sont tous semblables à des *herbes* salutaires ou pernicieuses, utiles ou inutiles; ils sont tous semblables à des *vignes* qui produisent de bons ou de mauvais raisins; à des *figuiers* qui portent de bonnes figues ou qui n'en portent point; ils sont tous semblables ou à des *plants* que la main de Dieu a plantés et qu'elle conserve, ou à de l'*ivraie* que son ennemi a semée, et qu'il fait croître. Enfin, selon l'expression même de Jésus-Christ, il y a *des justes temporels;* il y a des *arbres* qui, pendant un temps, portent de bons fruits, mais qui n'en porteront pas toujours. Il y a donc une *verdure*, il y a donc des *herbes* et des *arbres*, des *vignes* et des *figuiers*, auxquels les sauterelles mêmes dont parle saint Jean ont le pouvoir de nuire, parce que ce sont des arbres et des plantes *qui n'ont point la marque de Dieu.* Ces *arbres* et ces *plantes* peuvent être dans le champ même du père de famille; ces *vignes* et ces *figuiers* peuvent être dans la terre même du Seigneur; ils peuvent y être même en grand nombre; et si les insectes y surviennent, ils peuvent alors y causer un grand ravage. Ils ne feront cependant périr aucun des élus; ils ne nuiront point indistinctement à toute sorte d'herbes, à toute sorte de verdures, à toute sorte d'arbres, mais seulement aux hommes qui n'auront

(1) *Apoc.* IX. 4.

pas la marque de Dieu sur le front : voilà ce que dit saint Jean : *Et præceptum est illis ne læderent fenum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem, nisi tantum homines qui non habent signum Dei in frontibus suis* (1). Mais sans faire périr aucun des élus, ils feront périr bien des hommes; et il y aura dans la terre du Seigneur bien des ceps de vignes ruinés, bien des figuiers dépouillés; voilà de quoi le Seigneur se plaint par la bouche de Joël : *Gens ascendit super terram meam....; posuit vineam meam in desolationem, et ficum meam in decorticationem* (2). Tout le reste de la désolation décrite par Joël est moins l'effet des ravages de ces insectes, que celui de cette ardeur brûlante que Joël même exprime (3), et dont saint Jean ne parle pas, mais qui n'est pas incompatible avec la plaie des sauterelles dont parle ce dernier.

Second malheur : irruption d'une cavalerie nombreuse et formidable.

Le premier malheur étant passé, dit saint Jean, *en voici encore deux autres qui suivent. Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu, et elle dit au sixième ange qui avoit la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate; et il délia ces quatre anges qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année où ils devoient tuer la troisième partie des hommes; et le nombre de cette armée de cavalerie étoit de deux cents millions; car j'en entendis dire le nombre. Je vis aussi des chevaux dans la vision; et ceux qui étoient montés dessus avoient des cuirasses comme de feu et de soufre et de couleur d'hyacinthe; et les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions, et il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre. Et par ces trois choses, c'est-à-dire, par le feu, par la fumée et par le soufre, qui sortoient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée; car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leur queue; parce que leurs queues sont semblables à celles des serpens, et qu'elles ont des têtes dont elles blessent. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain,*

(1) *Apoc.* IX. 4. — (2) *Joel*, I. 6. 7. La Vulgate porte *in desertum*, mais l'hébreu lit לשמה, *in desolationem*. La Vulgate porte, *decortisavit*; mais l'hébreu lit לקצפה, *in decorticationem*. — (3) *Joel*, I. 19. 20.

de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, de leurs empoisonnemens, de leurs impudicités et de leurs voleries (1). Ensuite paroît un ange (2) qui annonce que dans peu il n'y aura plus de temps, et qu'au son de la septième trompette, le mystère de Dieu sera consommé, ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs. Après cela (3) paroissent les deux témoins qui prophétisent pendant mille deux cent soixante jours; la bête qui monte de l'abîme, s'élève contre eux et les tue; la ville sainte est foulée aux pieds pendant quarante-deux mois. Et c'est où se termine le second malheur.

Les signes qui accompagnent le son de la sixième trompette, sont relatifs à ceux qui avoient accompagné l'ouverture du sixième sceau : *Je vis*, dit saint Jean, *que lorsque l'Agneau eut ouvert le sixième sceau, il se fit un grand tremblement de terre; le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint rouge comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier étant agité par un grand vent laisse tomber ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qui l'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent ôtées de leur place. Les rois de la terre, les grands du monde, les officiers de guerre, les riches, les puissans, et tous les hommes esclaves ou libres se cachèrent dans les cavernes et dans les roches des montagnes; et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est arrivé; et qui pourra subsister* (4) ? Après cela un ange s'élève du côté de l'orient (5), ayant à la main le sceau du Dieu vivant; et il en imprime la marque sur le front de cent quarante-quatre mille hommes, pris d'entre les douze tribus d'Israël. Ensuite paroît devant le trône du Seigneur une multitude innombrable rassemblée de toute nation; et il est dit que toute cette multitude est formée de ceux qui ont passé par la grande tribulation.

Ce nombre de cent quarante-quatre mille hommes pris d'entre les douze tribus d'Israël, et marqués du sceau de Dieu après l'ouverture du sixième sceau, que signifie-t-il, sinon, comme le remarque M. de la Chétardie, la multi-

(1) *Apoc.* IX. 12. *et seqq.* — (2) *Apoc.* X. 1. *et seqq.* — (3) *Apoc.* XI. 1. *et seqq.* — (4) *Apoc.* VI. 12. *et seqq.* — (5) *Apoc.* VII. 1. *et seqq.* —

tude des Juifs qui seront ramenés à Jésus-Christ par Elie, l'un des deux témoins qui paroissent après le son de la sixième trompette ? Quelle est cette grande tribulation par laquelle doit passer cette multitude innombrable rassemblée de toute nation, qui paroît à la suite des cent quarante-quatre mille Israélites; sinon celle-là même qui doit durer pendant quarante-deux mois, et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme ? Enfin quel est ce grand jour de la colère de l'Agneau, après lequel les cent quarante-quatre mille Israélites doivent être marqués du sceau de Dieu, sinon celui-là même où cette cavalerie nombreuse et formidable doit faire périr la troisième partie des hommes, après quoi doivent paroître les deux témoins, dont l'un sera le ministre du rappel et de la réconciliation des cent quarante-quatre mille Israélites ? Il est donc vrai qu'il y a un rapport sensible entre les signes qui accompagnent l'ouverture du sixième sceau, et ceux qui accompagnent le son de la sixième trompette. Le jour de la colère de l'Agneau annoncé à l'ouverture du sixième sceau est donc le jour où doit éclater le second malheur annoncé au son de la sixième trompette. Or, le second malheur doit succéder à la plaie des sauterelles qui est le premier malheur ; et voilà aussi précisément ce que dit Joël.

En effet occupé à décrire la désolation qui accompagne la plaie des quatre insectes, Joël s'interrompt pour annoncer un autre malheur : *O jour malheureux!* s'écrie-t-il ; *car le jour du Seigneur est proche; car une désolation affreuse va tomber sur nous de la part du Tout-Puissant* (1). Il achève de décrire la désolation qui accompagne la plaie des insectes; puis il revient à ce malheur qui doit y succéder. *Que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante*, dit-il ; *car le Seigneur va venir; car il est proche* (2). Et plus loin il ajoute : *Le jour du Seigneur est grand et bien terrible; et qui pourra le soutenir* (3) ? Quel est ce jour du Seigneur qui succède à la plaie des insectes, sinon ce jour de la colère de l'Agneau, qui doit succéder à la plaie des sauterelles, jour dont on dira : *Le grand jour de la colère de l'Agneau est arrivé; et qui pourra subsister* (4) ? Joël voit le malheur affreux qui doit éclater dans ce jour grand et terrible : C'est *un*

(1) *Joel*, I. 15. — (2) *Joel*, II. 1. — (3) *Joel*, II. 11. — (4) *Apoc.* VI. 17.

peuple nombreux et puissant (1) qui doit venir; il le répète; c'est une *armée puissante et très-nombreuse* (2); et toute cette armée ressemble à une cavalerie : *A les voir*, dit-il, *on les prendroit pour des chevaux; et ils s'avanceront avec rapidité comme une troupe de cavalerie* (3). Voilà donc pourquoi saint Jean nous annonçant le second malheur, ne nous parle que d'une *cavalerie* (4), mais d'une cavalerie nombreuse; elle étoit *de deux cents millions*. *A l'aspect de cette armée* formidable, *les peuples*, dit Joël (5), *seront tourmentés et agités de frayeur; et on ne verra partout que des visages ternis et plombés; la terre tremblera, les cieux seront ébranlés, le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur lumière.* C'est aussi ce que vit saint Jean lorsqu'à l'ouverture du sixième sceau, le grand jour de la colère de l'Agneau fut annoncé : *Il se fit un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint rouge comme du sang, les étoiles tombèrent, le ciel se retira, et tous les hommes se cachèrent dans les cavernes en disant aux montagnes : Tombez sur nous* (6).

Grands événemens qui se trouvent placés après cette irruption.

Mais aux menaces succèdent les promesses (7); le Seigneur se montrera plein de zèle pour sa terre, et il pardonnera à son peuple; il rendra à sa terre sa première fécondité; et il délivrera son peuple de l'oppression. Il enverra aux enfans de Sion un docteur de justice, et il fera tomber sur eux les pluies de l'automne et du printemps comme au commencement. Il réparera abondamment les pertes causées à son peuple par les insectes qui avoient désolé leur terre, et par cette grande armée qu'il avoit envoyée contre eux. Enfin il répandra son Esprit sur toute chair, et toute chair prophétisera. N'est-ce pas là la peinture la plus naturelle des grands biens que saint Jean nous annonce, lorsqu'après cette irruption formidable qui sera l'époque du second malheur, le Seigneur enverra ses deux témoins (8), dont l'un sera ce prophète qu'il a promis aux enfans d'Israël et de Juda par la bouche de Malachie (9), ce docteur de justice qui viendra pour reprendre les prévaricateurs d'entre les enfans de Juda, et pour rappeler les incrédules d'entre les enfans d'Israël (10)? Alors, à la prière de ce prophète, il

(1) *Joel*, II. 2. — (2) *Joel*, II. 11. — (3) *Joel*, II. 4. — (4) *Apoc.* IX. 16. — (5) *Joel*, II. 6. 10. — (6) *Apoc.* VI. 12. *et seqq.* — (7) *Joel*, II. 18. *et seqq.* — (8) *Apoc.* XI. 3. *et seqq.* — (9) *Malac.* IV. 5. 6. — (10) *Eccli.* XLVIII. 10.

tombera sur la terre une grande pluie (1), une pluie de graces et de bénédictions, qui lui rendra sa première fécondité; alors à la voix de ce prophète (2), l'Esprit de Dieu se répandra sur les os secs et arides des enfans d'Israël; ils sortiront de leurs tombeaux, et ils vivront; alors se formera ce peuple de cent quarante-quatre mille Israélites, marqués du sceau du Dieu vivant (3); alors l'Evangile éternel sera annoncé dans toute la terre (4) par ce prophète qui est destiné pour prêcher la pénitence aux nations (5), et qui sera lui-même le second des deux témoins (6); alors se formera cette multitude innombrable d'élus de toute nation, qui doit passer par la grande tribulation (7). Car après que les deux témoins auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera (8); cette bête aura le pouvoir de faire la guerre aux saints pendant quarante-deux mois (9); et pendant quarante-deux mois les gentils infidèles fouleront aux pieds la ville sainte (10). Le souffle des quatre vents étoit suspendu jusqu'à ce que les cent quarante-quatre mille Israélites eussent été marqués du sceau de Dieu (11); mais cela étant fait, les quatre vents souffleront; c'est ce que saint Jean explique ailleurs, en parlant des signes qui accompagnèrent l'effusion de la sixième coupe, et qui ont un rapport sensible avec ceux qui accompagnèrent le son de la sixième trompette.

Le sixième ange répandit sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate, dit saint Jean (12) (il nous a fait remarquer que c'est de là que doit venir cette nombreuse cavalerie); il ajoute : *et l'eau de ce fleuve fut desséchée pour préparer le chemin aux rois qui doivent venir de l'Orient. Je vis alors sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs semblables à des grenouilles. Ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre pour les assembler au combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant. Je viendrai bientôt comme un larron*, dit le Seigneur..... *Et ces esprits assemblèrent ces rois au lieu qui est appelé en hébreu Armagé-*

(1) 3. *Reg.* XVIII. 42. 45.—(2) *Ezech.* XXXVII. 10.—(3) *Apoc.* VII. 4. XIV. 1. — (4) *Apoc.* XIV. 6. 7. — (5) *Eccli.* XLIV. 16. — (6) Voyez la *Dissertation sur le patriarche Hénoch*, tom. 1er. — (7) *Apoc.* VII. 9. 14. — (8) *Apoc.* XI. 7. — (9) *Apoc.* XIII. 5.—(10) *Apoc.* XI. 2. — (11) *Apoc.* VII. 1. 2. 3. — (12) *Apoc.* XVI. 12. *et seqq.*

don, c'est-à-dire, le lieu de l'anathème et de la défaite de ceux qui ont ravagé la terre (1). Et plus loin saint Jean s'explique encore plus clairement lorsqu'il dit, que le temps viendra où *Satan sera délié et sortira de sa prison pour séduire les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog, pour les assembler au combat; leur nombre égalera celui du sable de la mer. Je les vis*, dit saint Jean, *se répandre sur la terre, et environner le camp des* saints, *et la ville chérie de Dieu. Mais il descendit du ciel un feu envoyé de Dieu qui les dévora; et le diable qui les séduisoit fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où la bête et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles. Alors je vis un grand trône blanc, et la majesté de celui qui étoit assis dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent et disparurent. Je vis ensuite les morts grands et petits qui comparurent devant Dieu, et des livres furent ouverts; et un autre livre fut ouvert qui étoit le livre de vie; et les morts furent jugés sur ce qui étoit écrit dans ces livres selon leurs œuvres* (2). Ceci nous ramène au troisième et dernier malheur.

Troisième et dernier malheur : l'avénement du souverain Juge.

Le second malheur étant passé, dit saint Jean, *le troisième viendra bientôt. Le septième ange sonna de la trompette, et on entendit de grandes voix dans le ciel qui disoient : Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ; et il régnera dans les siècles des siècles. Amen. Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent et adorèrent, en disant : Nous vous rendons graces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez et qui serez, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne. Les nations se sont irritées, et le temps de votre colère est arrivé; le temps de juger les morts, et de donner la récompense à vos serviteurs, aux prophètes et aux saints, et à tous ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on y vit l'arche de son alliance; et il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, et une grêle effroyable* (3).

(1) Quelques-uns croient qu'*Armagédon* vient de הר מגדו, *mons Mageddo*. Mageddo étoit un lieu célèbre par la défaite de plusieurs armées, mais il n'est point dit qu'il y eût dans ce lieu-là une montagne. D'autres croient que ce mot vient de הרס הגדון, *Anathema sive internecio turmæ militum grassantium*.—(2) *Apoc.* xx. 7. *et seqq.*—(3) *Ib.* xi. 14. *et seqq.*

Le troisième et dernier malheur sera donc l'avénement du souverain Juge qui viendra exterminer ceux qui ont corrompu la terre. Les nations s'étant irritées, la colère du Seigneur éclatera contre elles dans ce dernier jour, qui sera plus que tout autre le grand et terrible jour du Seigneur. Et voilà aussi précisément ce que le Seigneur nous annonce par la bouche de Joël. *En ces jours-là et en ce temps-là où je ferai cesser la captivité de Juda et de Jérusalem*, dit le Seigneur, *j'assemblerai tous les peuples, et je les amenerai dans la vallée de Josaphat; et j'entrerai là en jugement avec eux touchant Israël mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations; et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux.... Publiez ceci parmi les peuples; qu'ils se liguent entre eux par les sermens les plus saints; que leurs braves s'animent; que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche et se mette en campagne..... Peuples, venez tous en foule; accourez et assemblez-vous de toutes parts en un même lieu. C'est là que le Seigneur fera périr tous vos braves. Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat; car je m'y assiérai sur mon trône pour juger toutes les nations qui y seront rassemblées de toutes parts..... Accourez, peuples, accourez dans la vallée du carnage; car le jour du Seigneur est proche; accourez dans la vallée du carnage* (1). A ces traits qui pourroit ne pas reconnoître ce combat dont saint Jean nous parle, ce *combat du grand jour du Dieu tout-puissant?* Mais selon la parole de Jésus-Christ, ce grand jour doit être précédé par des signes dans le ciel et sur la terre; et voilà aussi précisément ce que dit le Seigneur par la bouche de Joël : *Je ferai paroître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu, et des tourbillons de fumée; le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive* (2). Déjà saint Jean nous a fait remarquer l'épaisse fumée qui s'élève du puits de l'abîme dès le commencement du premier malheur (3), et par laquelle le soleil et l'air sont obscurcis. Il nous parle aussi de la fumée et du feu qui sortoient de la bouche des chevaux de cette nombreuse cavalerie, dont l'irruption formera le commencement du second malheur (4); il nous

(1) *Joel*, III. 1. *et seqq.* La Vulgate porte, *in tempore illo cum convertero*; mais l'hébreu porte, בעת ההיא אשר אשוב, à la lettre : *in tempore illo quo convertam.*—(2) *Joel*, II. 30. — (3) *Apoc.* IX. 2.— (4) *Apoc.* IX. 17. 18.

dit que ce feu et cette fumée contribueront à faire périr la troisième partie des hommes; et il est vraisemblable que dans cette révolution qui jettera partout la terreur et l'effroi, le sang ne sera pas épargné; d'ailleurs cette seule persécution qui doit terminer le second malheur (1), et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort, suffit pour vérifier ce que Joël dit de l'effusion du sang, qui sera l'un des signes de l'approche du grand et terrible jour du Seigneur. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang; c'est ce que saint Jean nous a fait voir dès le commencement du second malheur (2). Mais il semble que Joël nous annonce encore un second obscurcisssement de ces deux astres, lorsqu'une seconde fois il ajoute : *Alors le soleil et la lune se couvriront de ténèbres, et les étoiles retireront leur lumière* (3). C'est aussi ce que Jésus-Christ dit des signes prochains de son dernier avénement : *Le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, et les étoiles tomberont* (4).

Enfin, le Seigneur ajoute par la bouche de Joël (5) : *Alors vous saurez que j'habite sur Sion ma montagne sainte, moi qui suis le Seigneur votre Dieu : Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle...* (6). *Et le Seigneur habitera dans Sion.* C'est aussi ce que saint Jean annonce, lorsqu'après avoir dit qu'il vit un ciel nouveau et une terre nouvelle, il ajoute : *Et moi Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venant de Dieu descendoit du ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux. Et j'entendis une grande voix qui venoit du trône, et qui disoit; Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; et il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu demeurant avec eux sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus; les pleurs, les cris et les travaux cesseront, parce que le premier état de l'univers sera passé.*

V. Suite des réflexions sur la prophétie de Joël. Distinction de trois sens dif-

On peut donc distinguer trois accomplissemens différens de la prophétie de Joël, fondés tous les trois sur la lettre même du texte; mais cependant de telle sorte, que chacun de ces trois accomplissemens ne remplissant pas seul toutes les parties de la prophétie, la prophétie entière ne se trouve

(1) *Apoc.* XI. 1. *et seqq.* — (2) *Apoc.* VI. 12.—(3) *Joel*, III. 15.—(4) *Matt.* XXIV. 29. *Marc.* XIII. 24. 25. — (5) *Joel*, III. 17. *et* 21. — (6) *Apoc.* XXI. 2. *et seqq.*

férens dans cette prophétie. Parallèle de ces trois sens. Quels peuvent être les trois malheurs annoncés par Joël et par saint Jean.

pleinement accomplie que par le dernier qui achève de remplir ce qui manquoit aux deux autres. Je m'explique. La Judée fut ravagée par quatre sortes d'insectes; les Chaldéens vinrent exercer les vengeances du Seigneur sur son peuple; le Seigneur se réconcilia avec celui-ci, et le rétablit dans son pays; il exerça peut-être aussi quelque vengeance éclatante sur les ennemis de son peuple. Voilà tout au plus à quoi se réduit le premier accomplissement. Mais dans ce premier accomplissement, si l'on peut reconnoître un docteur de justice dans la personne d'Esdras, ce n'est pas toutefois le docteur de justice par excellence; on ne voit point alors cette abondante effusion de l'Esprit de Dieu annoncée par Joël; Dieu n'exerce point alors son jugement sur toutes les nations; Jérusalem n'est point alors affranchie pour toujours de tous maux. Tout cela réclame un nouvel accomplissement. En effet, le docteur de justice par excellence paroît en la personne de Jésus-Christ; l'Esprit de Dieu se répand avec abondance sur les disciples de ce divin Sauveur. Voilà donc un second accomplissement, accomplissement très-certain, accomplissement fondé sur la lettre même du texte, qui se trouve alors exactement vérifiée dans ces deux points essentiels. Mais, selon la remarque même de saint Jérôme (1), il est fort difficile de découvrir comment cette partie de la prophétie alors si exactement vérifiée, pourroit être liée avec ce qui la précède et avec ce qui la suit. Quand on accorderoit que les deux premières parties de la prophétie qui regardent les deux premiers malheurs, ne devoient avoir qu'un accomplissement qui regarde le temps du prophète, il seroit au moins toujours évident que la quatrième et dernière qui regarde le troisième et dernier malheur, réclame un troisième et dernier accomplissement, qui ne peut se trouver que dans le dernier jugement que Dieu prononcera sur toutes les nations à la fin des siècles. Ce dernier accomplissement semble réunir mieux toutes les parties de la prophétie; mais cependant il laisse aux deux premiers l'avantage de remplir plus exactement certaines parties qui leur conviennent mieux. Dans ce dernier accomplissement se trouve une suite de trois grands malheurs, qui semblent réunir les quatre par-

(1) *Hieron. in Joel*, II. *col.* 1359. *Laboris est maximi, quomodo quæ sequuntur his quæ nunc disserimus coaptanda sint. Et infra*, *col.* 1361. *Locus hic difficillimus est, et multiplicem recipiens explanationem, ut sub tropologia omnia quæ dicta sunt, ad illa tempora referamus, ad quæ Petrus et Paulus apostoli retulerunt.*

ties principales de la prophétie. Le premier malheur est une plaie d'insectes ; mais ces insectes ne sont pas des insectes réels ; et à cet égard le premier sens de cette prophétie a l'avantage sur le dernier. Le second malheur est l'irruption d'un peuple d'ennemis semblables à une cavalerie formidable ; mais ce n'est point, à la lettre, ni la maison de Juda, ni Jérusalem qui est menacée de cette irruption ; et ces ennemis ne viendront peut-être pas à la lettre de l'aquilon, comme le dit Joël ; ainsi à cet égard le premier accomplissement de cette seconde partie de la prophétie, peut encore avoir l'avantage sur le dernier. Ce second malheur sera suivi d'un renouvellement ; et il y a bien lieu d'espérer qu'on verra alors une nouvelle effusion de l'Esprit de Dieu, qui, selon l'expression de l'Ecriture, renouvellera alors la face de la terre. Mais si l'on peut dire que Dieu donnera alors à son peuple un docteur de justice dans la personne du prophète qu'il a promis d'envoyer, il faut cependant convenir que ce ne sera pas le docteur de justice par excellence ; et qu'ainsi à cet égard le second accomplissement de cette troisième partie de la prophétie, a l'avantage et sur le premier et sur le dernier. Enfin, le troisième et dernier malheur est le jugement de Dieu sur toutes les nations ; et à cet égard le troisième accomplissement de cette dernière partie, aura l'avantage sur les deux premiers, dans lesquels on ne trouve rien qui puisse remplir aussi parfaitement toutes les expressions du prophète.

Les prophéties peuvent donc avoir plusieurs sens et plusieurs accomplissemens ; la seule prophétie de Joël le prouve, puisque la lettre même de cette prophétie suppose nécessairement trois sens et trois accomplissemens différens. Mais chacun des sens dont une prophétie peut être susceptible doit-il s'étendre également sur toutes les parties de cette même prophétie ? Ce seroit sans doute un avantage singulier, et qu'il ne faudroit pas négliger. C'est ce que saint Jérôme cherchoit dans le second accomplissement de la prophétie de Joël. Il s'en explique ainsi : « Saint Pierre ayant rappelé la prophétie de Joël, et en » ayant montré l'accomplissement au temps où notre Sei- » gneur a souffert, il ne nous reste plus qu'à chercher » comment tout le commencement de cette prophétie peut » être lié avec le milieu, et comment le milieu peut être » lié avec tout ce qui suit jusqu'à la fin ; de peur qu'il ne » paroisse de la variété et de la dissonance dans l'interpré-

»tation que l'on donne à un même texte et à une même »suite de discours (1). »Il reconnoît que l'entreprise est difficile; et pour trouver la liaison qu'il cherche, il est obligé de prendre dans un sens moral tout ce qui précède le texte cité par saint Pierre; et quant à ce qui suit ce texte, il est obligé de reconnoître que c'est ce qu'il y a de plus difficile, parce que le jugement dernier y est si évidemment marqué, que si l'on veut joindre cette dernière partie avec le texte que saint Pierre cite, il faut y distinguer deux sens figurés, dont l'un puisse être lié avec le sens que saint Pierre découvre dans le texte qu'il cite, et l'autre forme un sens séparé qui ne trouve son accomplissement qu'au jugement dernier. Il seroit peut-être plus simple et plus naturel de reconnoître que le sens moral ne suffit point encore pour montrer la liaison des quatre parties de cette prophétie; que si l'allégorie peut bien, dans un second sens, montrer la liaison intime des deux premières avec la troisième, c'est-à-dire, avec le premier avénement de Jésus-Christ, et l'effusion de l'Esprit de Dieu sur ses disciples, ce n'est que dans un troisième sens que l'allégorie peut montrer la liaison des trois premières parties avec la quatrième, c'est-à-dire, avec le dernier jugement qui y est assez visiblement annoncé. Les deux premières parties et la dernière sont presque les seules qui puissent appartenir au premier accomplissement; la troisième qui renferme la promesse du docteur de justice, et le texte cité par saint Pierre, est la seule qui puisse, selon la lettre, appartenir au second accomplissement; les quatre ensemble peuvent appartenir, ou même appartiennent en effet au second et au troisième; mais avec cette différence, que les deux premières sont mieux vérifiées dans le premier, la troisième dans le second, et la dernière dans le dernier.

Le dernier malheur annoncé par Joël et par saint Jean est donc proprement le jugement universel; mais quels sont les deux autres malheurs qui doivent le précéder, et en quoi consistent-ils? Joël et saint Jean n'en parlent que sous un langage figuré; et il reste à connoître quel pourroit être le sens de ce langage mystérieux. Les trois malheurs dont parle saint Jean sont annoncés au son des trois dernières trompettes; de là M. de la Chétardie conclut que ces trois malheurs regardent les trois derniers des sept âges, qui semblent partager toute l'histoire de l'Eglise, particulièrement

(1) *Hieron Comm. in Joel*, II. *col.* 1358.

dans les symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux et le son des sept trompettes. Nous avons exposé sommairement ailleurs (1) le sentiment de M. de la Chétardie touchant les quatre premiers âges. Nous avons aussi fait remarquer (2) que selon la pensée de cet interprète, le cinquième âge semble avoir pour époque la naissance du luthéranisme, qui paroît annoncé à l'ouverture du cinquième sceau; et le même interprète pense que la plaie des sauterelles, annoncée au son de la cinquième trompette, pourroit être aussi le luthéranisme. Mais lui-même reconnoît qu'au quatrième âge deux événemens différens sont annoncés, l'un à l'ouverture du quatrième sceau, c'est, selon lui, le mahométisme; l'autre au son de la quatrième trompette, c'est, selon lui, le schisme des Grecs. Il pourroit donc en être de même au cinquième âge; et la plaie des sauterelles pourroit être différente du luthéranisme : la suite des temps nous en instruira mieux. Quant au second malheur, M. de la Chétardie reconnoît que c'est une chose future; et en effet, il paroît que l'on n'a encore rien vu de semblable. Mais quel sera ce fleuve dont parle saint Jean, et d'où viendront ces anges exterminateurs? A cela nous ne répondrons que deux mots avec M. de la Chétardie : « Ce sont des mystères de l'avenir. » Mais que pourroient signifier la figure extraordinaire de ces chevaux, l'armure de ces cavaliers, ce feu, cette fumée, ce soufre? A cela M. de la Chétardie répond encore : « Comme tout ceci est » une chose future, on aime mieux écouter les conjectures » des autres que de dire les siennes, et on n'a rien non plus » à déterminer sur la proximité ou sur l'éloignement de ce » fléau. » A une réponse si sage et si prudente, nous ne pouvons rien ajouter.

Ainsi se terminoit notre préface dans la première édition de cette Bible. Mais comme depuis on a vu paroître un *Commentaire sur les douze petits prophètes* (3), dans lequel se trouvent proposées des vues qui sont assez différentes de celles que je viens de présenter, je vais ajouter à cette préface une Dissertation sur les prophéties de Joël, dans laquelle j'examinerai ce que l'on peut penser de ces nouvelles vues.

(1) *Dissertation sur les quatre empires*, à la tête de la prophétie de Daniel, tom. XVI. — (2) Préface sur Osée. — (3) Ce commentaire, dont l'auteur est M. l'abbé Joubert, a été imprimé à Paris, sous titre d'Avignon, en cinq volumes in-12, dont les trois premiers sont datés de 1754, et les deux derniers de 1759.

DISSERTATION

SUR

LES PROPHÉTIES DE JOËL.

I. Importance des prophéties de Joël, tant pour les grands objets qu'elles renferment, qu'à cause du grand jour qu'elles peuvent répandre sur toutes les autres.

Les prophéties de Joël méritent une attention particulière, non-seulement pour les grands objets qu'elles renferment, mais encore à cause dn grand jour qu'elles peuvent répandre sur toutes les autres, lorsqu'on a l'avantage d'en bien saisir l'enchaînement et les rapports; c'est un miroir qui, exposé aux traits lumineux que lui envoient les divines Ecritures du nouveau testament, les réfléchit sur le corps entier des prophéties de l'ancien testament, et y répand la plus grande lumière.

La magnificence des promesses contenues dans les dix derniers versets du second chapitre, nous conduit manifestement à Jésus-Christ; et les témoignages formels de saint Pierre et de saint Paul nous assurent que c'est véritablement sous le règne de ce divin Sauveur, que nous devons chercher l'accomplissement de ces promesses. Mais ces promesses sont si intimement liées avec les malheurs décrits et annoncés, soit dans ce qui précède, soit dans ce qui suit, qu'on se trouve obligé de reconnoître qu'il doit y avoir dans les différentes parties de cette prophétie un sens mystérieux, seul capable de vérifier et d'expliquer cette liaison. C'est ce qui a donné lieu de dire que le livre seul de Joël pourroit suffire pour prouver la nécessité de reconnoître dans les prophéties un sens mystérieux couvert sous le voile de la lettre. Quiconque refuse d'admettre ce sens profond, se met lui-même volontairement hors d'état d'entendre le livre de Joël; et quiconque refuse la clef nécessaire pour entendre celui-là, n'entendra jamais les autres; ou du moins, s'il en entend le sens littéral, il n'en pénétrera jamais les mystères. Au contraire quiconque reconnoît la nécessité d'admettre ce sens profond et mystérieux, se met par-là en état de

découvrir les mystères couverts sous le voile de la lettre, non-seulement dans le livre de Joël, mais encore dans les livres de tous les autres prophètes.

Les témoignages des apôtres saint Pierre et saint Paul nous donnent lieu de découvrir dans les deux premières parties de la prophétie de Joël et même jusque dans la dernière, un second sens qui lie les deux premières parties et la dernière avec la troisième où sont renfermées les promesses dont ils nous découvrent l'accomplissement; mais de manière que ce second sens en laisse néanmoins encore attendre un troisième qui, achevant de donner à ces magnifiques promesses leur dernier et parfait accomplissement, achève aussi d'en montrer la liaison avec les deux premières parties et avec la dernière. L'Apocalypse de saint Jean nous découvre ce troisième sens par un parallèle de trois malheurs comparables à ceux qui sont décrits et annoncés par Joël, et d'une effusion de grâces et de bénédictions, qui, placée comme dans Joël entre le second et le troisième malheur, achève de nous montrer la liaison intime de toutes les parties de ce divin livre. Ce parallèle important nous découvre que la captivité de Babylone qui est le second malheur annoncé par Joël, est l'image du second malheur annoncé par saint Jean; et personne n'ignore que la captivité de Babylone est le grand objet dont retentissent tous les prophètes; ainsi ce parallèle important nous donne la clef nécessaire pour entendre tout ce que les prophètes ont dit de ce grand événement. C'est ainsi que la prophétie de Joël expliquée par les témoignages de ces trois apôtres, saint Pierre, saint Paul et saint Jean, sert à expliquer toutes les autres. C'est ainsi qu'elle réfléchit sur les autres le grand éclat de la lumière qu'elle a reçue des divins livres du nouveau testament.

II. Occasion et sujet de cette Dissertation.

C'est ce que j'ai essayé de montrer dans la préface que j'ai mise à la tête de ce livre, et que je donnai dès la première édition de cette Bible. Depuis, le public a vu paroître un *Commentaire sur les douze petits prophètes*, commencé en 1754 et achevé en 1759, sous un titre d'Avignon, en cinq volumes *in*-12. Le savant et pieux auteur de ce commentaire (M. l'abbé Joubert) étoit bien convaincu de la nécessité de reconnoître dans les prophètes un sens profond et mystérieux, couvert sous le voile de la lettre; et tout son soin étoit d'étudier ces mystères selon la méthode des saints docteurs. Mais parce que les saints docteurs n'avoient pu

prévoir de leur temps tout ce qui devoit arriver après eux, et qu'aujourd'hui nous voyons en effet, depuis eux jusqu'à nous, beaucoup d'événemens et de révolutions qu'ils n'avoient pas prévus; M. l'abbé Joubert croyoit pouvoir, sur certains points, suivre des vues assez différentes de celles des pères, et surtout de celles de saint Jérôme. J'avois l'avantage de connoître particulièrement ce laborieux interprète; et j'ai souvent conversé avec lui sur les principes que je tiens de saint Jérôme, et qu'il n'admettoit pas. Il est donc arrivé que sur la prophétie de Joël, il a suivi certaines vues différentes de celles que j'ai cru devoir suivre; il n'ignoroit pas ce que j'en pensois, ni ce que j'en avois dit; et il a pris soin d'exposer dans son ouvrage les motifs qui le déterminoient à suivre les vues qu'il avoit adoptées. Toutes les vues qui sont conformes à celles des saints docteurs, et que par cette raison j'avois suivies, me paroissent en effet très-vraies; mais je crois devoir exposer les motifs qui m'ont empêché de suivre celles qui s'en écartent et que je n'ai pas adoptées. Je supplie mes lecteurs d'observer que si je n'ai pas adopté sur ces points toutes les vues de M. l'abbé Joubert, ce n'étoit pas que je les ignorasse; non-seulement j'en avois souvent conféré avec lui, mais son commentaire sur ce prophète avoit paru séparément sous le titre d'*Observations générales sur Joël, avec l'explication du texte*, imprimées à Avignon, en un volume *in*-12, dès 1733; et j'en avois eu connoissance avant de composer la préface que j'ai donnée sur Joël. D'ailleurs, je connoissois les principes qu'il y a suivis; je les avois soigneusement discutés, et ce ne fut qu'après un mûr examen, que je me déterminai à ne les suivre qu'autant qu'ils étoient conformes à ceux que j'avois reçus des saints docteurs, et spécialement de saint Jérôme.

C'est en suivant les principes de saint Jérôme, que j'ai découvert toute la justesse du parallèle qui se trouve entre les trois malheurs marqués par Joël et les trois malheurs annoncés par saint Jean. C'est en s'écartant des principes de saint Jérôme, que M. l'abbé Joubert a méconnu ce parallèle, ou du moins n'en a saisi qu'une partie, et s'est lui-même privé des avantages que présente l'ensemble de toutes les parties qui forment ce parallèle; avantages non-seulement pour l'intelligence du sens profond couvert sous le voile de la lettre, mais pour l'intelligence de la lettre même; car dans les prophéties on a souvent lieu de remarquer que

l'intelligence des mystères qui y sont couverts sous le sens littéral, sert à discerner le vrai sens de la lettre même. De là il est arrivé que M. l'abbé Joubert, non-seulement pour l'explication des sens profonds renfermés dans les prophéties de Joël, mais pour le développement du sens littéral même, a suivi des vues différentes de celles que j'ai cru devoir suivre. Mon dessein est donc d'exposer ici les motifs qui m'ont déterminé à ne le pas suivre sur certains points, soit dans le sens littéral et immédiat, soit dans les sens mystérieux couverts sous le voile de la lettre.

III. Quel est l'objet des prophéties de Joël considérées dans le premier sens que présente la lettre du texte. La première partie regarde-t-elle le temps d'Achaz et d'Ezéchias, ou le temps de Nabuchodonosor? La dernière regarde-t-elle le temps de Sennachérib ou celui de Cambyse? Le docteur de justice, dans ce premier sens, est-il Ezéchias, ou Esdras, ou Jésus-Christ?

M. l'abbé Joubert reconnoît que la lettre du texte offre un *premier sens* qui regarde l'état des Juifs avant Jésus-Christ, et le premier avénement de ce divin Sauveur. Mais il suppose que ce qui concerne l'état des Juifs avant Jésus-Christ, se borne au temps d'*Achaz* et d'*Ezéchias*. Il pense que les quatre sortes d'*insectes* qui, dans le premier chapitre, désolent la terre de Juda, peuvent représenter les divers ennemis qui se répandirent alors sur la Judée, tels que pourroient être d'abord les *Israélites* des dix tribus, joints avec les *Syriens*, les *Iduméens*, les *Philistins*, et enfin les *Assyriens*. Il suppose que les Assyriens sont *la nation* dont le prophète décrit les ravages dans ce chapitre même, et que les dix-huit premiers versets du chapitre II sont une répétition plus étendue de la description qui se trouve au chapitre I^er^; que c'est principalement l'invasion des *Assyriens* au temps de *Sennachérib*; que *le docteur de justice* annoncé par Joël est, dans ce premier sens, le saint roi *Ezéchias*; que la défaite des ennemis marquée au ℣ 20., est celle de *l'armée de Sennachérib*; que les prospérités qui doivent accompagner cette défaite sont celles du règne d'Ezéchias; et qu'enfin la ruine des ennemis des enfans de Juda, marquée au chapitre III, est encore une fois et dans un plus grand détail la défaite de *l'armée de Sennachérib*. Il prétend que *le temps de la captivité de Babylone* n'est pas celui que Joël a en vue, au moins dans les deux premiers chapitres, parce qu'il parle du temple comme étant toujours subsistant, lors même que les malheurs étoient les plus grands, et qu'il invite les prêtres à se prosterner *entre le vestibule et l'autel*; et que dans les temps postérieurs à la captivité de Babylone, on ne voit aucun événement auquel l'on puisse rapporter le chapitre III.

Il est cependant certain que *la captivité des enfans de Juda et de Jérusalem* est expressément marquée au pre-

mier verset de ce chapitre même ; et il y est dit expressément que ce qui va être annoncé regarde les temps qui suivront cette captivité : *Ecce in diebus illis, et in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem, congregabo omnes gentes*, etc. Voilà un trait de lumière qui frappe tous les yeux, et qui seul suffiroit pour répandre le jour sur toute la prophétie de Joël, du moins quant au sens littéral; car de là il suit naturellement que les malheurs qui, selon le prophète, ont dû précéder la délivrance et le retour des captifs de Juda et de Jérusalem, sont les malheurs de cette captivité même qu'ils ont subie sous le joug des Chaldéens; qu'ainsi *l'armée formidable* annoncée au chapitre II est celle des Chaldéens mêmes conduite par Nabuchodonosor; que les ravages de cette armée puissante et nombreuse, distingués des ravages causés par les *sauterelles* dont il est parlé au chapitre 1^er^, n'ont rien de commun avec les ravages que la Judée avoit soufferts sous les règnes d'Achaz et d'Ezéchias; et qu'enfin *le docteur de justice* annoncé par Joël, ne peut aucunement être Ezéchias, qui non-seulement parut avant la captivité de Babylone, mais qui monta même sur le trône avant que Sennachérib vînt en Judée; que ce *docteur de justice* n'a dû paroître que depuis la captivité de Babylone; qu'alors ce ne pourroit être qu'Esdras; ou que, dans un sens plus parfait dont M. l'abbé Joubert convient, ce doit être Jésus-Christ même, qui parut, comme Esdras, après la captivité de Babylone, et sous le règne duquel les promesses furent accomplies d'une manière bien plus parfaite que sous Esdras.

M. l'abbé Joubert nous objecte qu'au temps des malheurs annoncés par Joël, *le temple* subsistoit, et que les prêtres étoient invités à s'y prosterner *entre le vestibule et l'autel*. Je supplie mes lecteurs d'observer que dans le premier chapitre, il s'agit d'un malheur antérieur à la captivité; qu'ainsi il n'est pas étonnant que *le temple* y soit marqué comme subsistant, puisque bien certainement il subsistoit. Quant au second chapitre, je les supplie de se rappeler que Nabuchodonosor est venu trois fois dans la Judée; qu'il y vint dès *la première année de son règne;* que dès lors il y répandit la désolation; que dès lors il emmena des captifs, du nombre desquels fut Daniel; que lorsqu'il y revint pour la seconde fois dans *la huitième année de son règne*, il emmena encore des captifs, entre lesquels furent le roi Jéchonias et le prophète Ezéchiel; qu'enfin il étoit dans *la*

dix-neuvième année de son règne, lorsqu'étant revenu pour la troisième fois dans la Judée, il emmena Sédécias, et acheva de ruiner Jérusalem et son temple. Ce temple saint avoit donc subsisté environ dix-neuf ans au milieu de ces affreuses calamités ; en faut-il davantage pour vérifier la parole de Joël, qui ordonne aux prêtres de s'y prosterner *entre le vestibule et l'autel* au milieu de ces malheurs ?

M. l'abbé Joubert nous objecte que dans les temps postérieurs à la captivité de Babylone, on ne voit aucun événement auquel on puisse rapporter *le chapitre* III. Mais lui-même avoue qu'il y a un *rapport spécial* entre le chapitre III de Joël et les chapitres XXXVIII et XXXIX d'Ezéchiel, où la vengeance divine exercée sur *Gog* est dépeinte avec des couleurs si vives. Il avoue que *les commentateurs ont remarqué* avant lui *cette liaison*. Or, de quelque manière qu'on veuille entendre cette mystérieuse prophétie d'Ezéchiel, il est du moins constant qu'elle regarde un temps postérieur à la captivité de Babylone ; et quel que puisse être l'événement qui s'y trouve prédit, il sera aussi l'objet de la prophétie du chapitre III de Joël, puisque ces deux prophéties ont un *rapport* si frappant, et qu'elles regardent si visiblement le même temps. M. l'abbé Joubert nous renvoie à ce qu'il a dit sur la prophétie d'Ezéchiel ; mais assurément il ne nous y a pas montré Sennachérib ; et dès lors nous sommes pleinement dispensés de reconnoître Sennachérib dans le chapitre III de Joël. Ce docte interprète croit avoir du moins montré que le *Gog* d'Ezéchiel ne peut représenter Cambyse ; d'où il conclut que Cambyse ne peut être l'objet du chapitre III de Joël. Je supplie mes lecteurs de se rappeler ce que j'ai dit du *Gog* d'Ezéchiel ; et je prends acte de l'aveu de M. Joubert que le même ennemi nous est montré dans le troisième chapitre de Joël. Si l'on objecte que ce sens ne rend pas raison de tous les traits de la prophétie, nous répondrons que M. l'abbé Joubert est lui-même obligé d'en dire autant de l'interprétation relative à Sennachérib. Mais du moins, ajoute-t-il, ce sens en explique plusieurs traits d'une manière satisfaisante. Nous pouvons en dire autant de l'interprétation relative à Cambyse ; et entre ces traits qui nous sont favorables, nous en avons un qui échappe totalement à M. Joubert, c'est que l'événement annoncé doit être postérieur à la captivité des enfans de Juda et de Jérusalem ; ce caractère appartient à l'invasion de Cambyse, et nullement à celle de Sennaché-

rib. Si du reste il y a des traits qui ne peuvent convenir ni à l'un ni à l'autre, c'est qu'en effet cette prophétie renferme un sens mystérieux qui nous conduit plus loin. Passons à un *second sens* dont Jésus-Christ soit l'objet; et là nous trouverons le dénoûment de plusieurs difficultés qui nous arrêtoient dans le premier. Mais avant d'y venir, il y a encore dans ce *premier sens* quelques points à discuter.

IV. Les ravages causés par les insectes sont-ils les mêmes que ceux que cause la grande armée? sont-ils différens? La première partie du second chapitre de Joël n'est-elle qu'une répétition de la description contenue dans le premier chapitre? Sont-ce deux malheurs ou un seul? Les quatre insectes sont-ils des animaux ou des hommes?

M. l'abbé Joubert suppose que même dans ce premier sens, les *quatre sortes d'insectes* dont parle Joël sont des hommes; et il suppose que *la nation* dont il est parlé au chap. 1^er^, et qui paroît être la quatrième et dernière sorte de ces insectes, est la même que *la grande armée* dont il est fait mention au chapitre II; que de part et d'autre, ce sont les *Assyriens*. Il en conclut que la première partie du second chapitre de Joël n'est qu'une répétition de la description contenue au premier. Il paroît confondre deux malheurs que le prophète distingue. Cette remarque est très-importante pour l'intelligence du texte de Joël; je supplie mes lecteurs d'observer que dans le chapitre 1^er^, Joël décrit un malheur présent; *les quatre sortes d'insectes* se sont succédés; la quatrième sorte est cette *nation* qui vient mettre le comble à la désolation causée par les trois autres; la sécheresse est encore venue s'y joindre : tout cela est un malheur actuel; tout cela se passe sous les yeux du prophète et sous les yeux de ceux à qui il parle : *Numquid non coram oculis vestris* (ou selon l'hébreu, *nostris*) *alimenta perierunt?* Au contraire dans le chapitre II Joël annonce un malheur futur. Le *jour du Seigneur*, ce jour terrible dont parle le prophète dans ce chapitre, n'est pas encore venu, mais il vient et il est proche : *Quia venit dies Domini, quia prope est.* Dès le premier chapitre, il l'avoit ainsi annoncé. Il avoit interrompu la description du premier malheur, pour en annoncer un second; déjà il l'avoit désigné sous le nom de *jour du Seigneur;* déjà il l'avoit annoncé comme proche : *A, a, a, diei, quia prope est dies Domini, et quasi vastitas a potente veniet* (1). Ces deux malheurs sont même encore plus expressément distingués dans la version des Septante; et leur interprétation est fondée en effet sur l'hébreu qui paroît avoir souffert de la main des copistes, mais où il est aisé de reconnoître les vestiges de ce qu'ils y ont vu, *et cala-*

(1) *Joel*, I. 15.

mitas e calamitate veniet : Un malheur succédera à un autre. Quoi qu'il en soit, et de quelque manière qu'on veuille lire le texte, il est du moins bien certain et bien évident, qu'au milieu du malheur que le prophète décrit comme présent dans le chapitre premier, il s'interrompt pour en annoncer un second qui est proche : *A, a, a, diei, quia prope est dies Domini.* Il est évident que ce *jour du Seigneur* annoncé comme *proche* dès le chap. 1^er^, est celui-là même qui est une seconde fois annoncé comme *proche* au commencement du chapitre II : *Quia venit dies Domini, quia prope est.* Il est évident que ce *jour terrible* est celui-là même qui est décrit au chapitre II ; il est donc évident que le malheur annoncé et décrit au chapitre II est tout différent de celui qui est, non pas annoncé, mais simplement décrit au chapitre 1^er^. Ce n'est donc pas une répétition de la même description, un second tableau du même malheur ; mais ce sont bien certainement deux malheurs différens, dont l'un est passé et parvenu à son comble, tandis que l'autre est encore futur, mais prochain : *quia prope est.*

Cela posé, les *insectes* dont il est parlé au chapitre 1^er^ n'ont plus rien de commun avec *la grande armée* dont les ravages sont décrits au chapitre II. Dès lors rien n'oblige de dire que ces *insectes* sont des hommes. On nous oppose que la quatrième et dernière espèce de ces insectes est aussitôt désignée sous le nom de *peuple* dans ces paroles du même chapitre 1^er^ : *Gens ascendit super terram meam* (1), et on en conclut que ce *peuple* est celui-là même dont il est parlé au chap. II. Nous répétons que ces deux *peuples* n'ont rien de commun, parce que l'un est déjà venu, et que l'autre ne paroît point encore. Il est *proche*, il vient ; mais il n'est pas encore venu ; au lieu que celui du chapitre 1^er^ est venu et a répandu la désolation sur la terre du Seigneur. *Gens ascendit super terram meam.* Nous ajoutons que celui-ci est formidable par ses dents : *Dentes ejus, ut dentes leonis, et molares ejus ut catuli leonis* (2) ; et l'objet de ses ravages, c'est principalement la vigne et le figuier : *Posuit vineam meam in desertum, et ficum meam decorticavit* (3). Tout cela ressemble assez aux ravages causés par les insectes ; et cette *nation* qui vient mettre le comble aux maux précédens, est la quatrième

(1) *Joel*, 1. 6. — (2) *Ibid.* — (3) *Ibid.* ℣ 7.

sorte d'insectes qui succède aux trois autres. Mais des insectes forment-ils *un peuple?* Oui; dans le langage des Hébreux, les fourmis forment un peuple, les lapins forment un peuple : *Formicæ, populus infirmus..... lepusculus, plebs invalida* (1). Après cela faut-il être surpris que des insectes soient appelés *un peuple?* Au reste nous ne disconviendrons pas que ces insectes ne puissent dans un *second sens* représenter des hommes qui auront porté la désolation dans la terre du Seigneur. Mais il s'agit ici du *premier sens*, du sens littéral et immédiat; et dans ce premier sens rien n'oblige de dire que ces insectes soient des hommes. Du moins il demeure constant que ces *insectes* dont il est parlé au chap. 1^er^ sont très-différens de la *grande armée* dont les ravages sont décrits au chapitre II. Ce chapitre II nous en offre encore une nouvelle preuve; car au milieu des promesses que Dieu fait à son peuple dans ce second chapitre, il lui promet de lui rendre les années qui ont été dévorées par les quatre insectes et par la grande armée qu'il a lui-même envoyée : *Et reddam vobis annos quos comedit locusta, et bruchus, et rubigo, et eruca, fortitudo mea magna quam misi in vos* (2). En vain objecteroit-on que cette *grande armée* n'est point ici distinguée des *quatre insectes*, parce qu'on n'y trouve pas la conjonction *et* qui sembleroit devoir les séparer. Nous répondrons que cette conjonction qui semble n'y pas être, y est cependant bien réellement dans l'hébreu et dans la Vulgate même, mais obscurcie par une transposition assez visible. Si l'on compare ce texte avec celui du chap. 1^er^ où ces quatre insectes sont nommés, on verra que le mot *eruca*, qui est ici le dernier, devoit être le premier, et que la conjonction *et* qui y tient, est précisément celle qui devoit tenir à *fortitudo;* c'est-à-dire qu'au lieu de *locusta, bruchus, et rubigo, et eruca, fortitudo mea magna*, vraisemblablement on a lu originairement, *eruca, locusta, bruchus, et rubigo, et fortitudo mea magna.* D'ailleurs indépendamment de cette conjonction, il est certain que les deux plaies ont été précédemment bien distinguées, et qu'ici elles sont expressément désignées l'une et l'autre. Si le Seigneur n'avoit ici parlé que des *insectes*, on pourroit soupçonner qu'ils n'étoient pas différens de *la grande armée;* s'il n'avoit parlé que de *la grande armée*, on pourroit soupçonner

(1) *Prov.* XXX. 25. 26. — (2) *Joel*, II. 25.

qu'elle n'étoit pas différente des insectes ; mais en parlant des *quatre insectes* et de *la grande armée*, il achève de montrer que ce sont véritablement deux sortes d'ennemis qui se sont succédés. Mais cette promesse se trouve entre celle qui annonce *l'avénement du docteur de justice*, et celle qui marque *l'effusion de l'Esprit de Dieu ;* ces trois promesses nous conduisent donc à Jésus-Christ, sous le règne duquel elles devoient recevoir un accomplissement plus parfait, qui est l'objet d'un *second sens.*

V. Quel est l'objet des prophéties de Joël dans un second sens qui regarde le premier avénement de J.-C., l'établissement de l'Eglise. Quels sont les biens que Jésus-Christ a apportés aux hommes. Quels sont les maux qu'il est venu réparer.

Enfans de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, dit le prophète ; *parce qu'il vous a donné le docteur de la justice, et qu'il fera descendre sur vous la pluie du matin et du soir comme au commencement : les granges seront pleines de blé, et les pressoirs regorgeront de vin et d'huile. Alors je vous rendrai les fruits des années qu'ont dévorées les quatre sortes de sauterelles, et cette armée puissante que j'ai envoyée contre vous.* Ainsi l'avénement du *docteur de justice* répandra sur les enfans de Sion une abondance de biens qui répareront tous les maux qu'ils avoient auparavant éprouvés. M. l'abbé Joubert saisit parfaitement cette idée ; et il prend soin de tirer les conséquences naturelles qui en dérivent. Le vrai *docteur de justice* est sans doute Jésus-Christ même ; nul autre que lui n'a mieux mérité ce titre. Mais est-il venu répandre *la pluie* sur la terre, donner une abondance de *blé*, de *vin* et d'*huile ;* réparer des campagnes désolées par des *insectes*, relever des villes renversées par une *armée ennemie ?* Les biens que Jésus-Christ est venu apporter aux hommes sont des biens spirituels dont ces biens temporels étoient l'image. La *pluie* qu'il est venu répandre sur la terre, c'est sa grace qu'il répand dans les cœurs ; l'abondance du *froment* représente la multitude des fidèles ; le *vin* et l'*huile* qui coulent des pressoirs, représentent le sang des martyrs ; et quelle abondance de grace n'a-t-on pas vue répandue sur la terre, depuis que Jésus-Christ est venu y multiplier *les enfans de Sion*, les vrais adorateurs de Dieu son Père ! Quelle multitude de fidèles n'a-t-on pas vue naître de cette abondante effusion de grace répandue, non-seulement sur un certain nombre de Juifs qui crurent en Jésus-Christ, mais sur un nombre prodigieux de gentils qui furent alors appelés à la foi ! Quelle multitude de martyrs ne vit-on pas répandre leur sang pour Jésus-Christ dans toutes les régions de la

terre! Tous ces biens réparoient les maux qui avoient précédé; ces maux étoient donc du même genre que ces biens; c'étoient des maux spirituels représentés par les maux temporels dont parle le prophète. M. l'abbé Joubert l'a parfaitement compris.

VI. Que peuvent signifier, dans ce second sens, les insectes et la grande armée dont Jésus-Christ est venu réparer les ravages.

Mais alors que signifieront ces *insectes* qui ont causé tant de ravages, cette *grande armée* qui a mis le comble à la désolation? M. l'abbé Joubert qui dans le premier sens a confondu les ravages de la *grande armée* avec les ravages des *insectes*, les confond également *dans* le second sens. Il convient bien que *les quatre sortes d'insectes* peuvent marquer diverses sortes d'ennemis spirituels qui se succèdent; il paroît aussi reconnoître que la quatrième est cette *nation* dont parle ensuite le prophète; mais il pense que *la grande armée* est elle-même représentée par des insectes, et que c'est cette *nation* dont il est parlé dès le chapitre I^er^; en sorte qu'il rapporte à cette *nation* et à cette *armée* tous les ravages décrits aux chapitres I^er^ et II. Mais encore quels seront ces *quatre insectes*, quelle sera cette *nation*, cette *grande armée?* M. l'abbé Joubert pense que les quatre sortes d'*insectes*, ou du moins les trois premières peuvent représenter les faux prophètes qui se sont succédés dans les royaumes d'Israël et de Juda, surtout depuis l'époque de la division des dix tribus, jusqu'à la ruine de ces deux royaumes, c'est-à-dire, jusqu'à la captivité des enfans d'Israël sous les Assyriens et des enfans de Juda sous les Chaldéens. « Mais on n'avoit pas encore » vu paroître, dit-il, les insectes les plus dangereux. Il en » devoit venir *une armée entière* quelque temps avant la » venue du Messie..... Quelles sectes dangereuses que celles » des sadducéens et des pharisiens!.... C'étoit à ces mau- » vais guides, qu'il étoit réservé de mettre le comble à la » désolation spirituelle. Saint Jean parut alors pour prêcher » la pénitence.... Le libertinage du sadducéisme s'emparoit » des uns, le levain des pharisiens infectoit les autres... » La voix de Jean-Baptiste retentit comme *une trompette* » éclatante..... Le *jour grand et terrible* du jugement de » Dieu fut annoncé par le saint précurseur, qui parla ou- » vertement de la cognée mise à la racine de l'arbre, et du » feu destiné aux méchans dans l'autre vie..... Le Messie » parut..... comme *le docteur de la justice*, uniquement » occupé à former les adorateurs en esprit et en vérité..... *La* » *pluie* de la grace fut abondamment répandue, et l'*Esprit*

» *du Seigneur* venant sur les hommes, en forma non-seule-» ment des justes, mais des prophètes. Les visions, les » songes et les divers dons surnaturels furent répandus *sur* » *toute chair*. C'est ainsi que l'on vit *Jérusalem délivrée* » et recevant de tous côtés dans son sein ses enfans aupara-» vant *captifs*. Les persécuteurs furent exterminés..... Ils » s'armèrent pour être vaincus. Mais *Jérusalem*, c'est-à-dire, » l'Eglise, parut dans le monde comme *le lieu de la de-» meure charnelle du Seigneur*. » Voilà, selon M. Joubert, le précis du second sens renfermé dans la prophétie de Joël.

Mais quoique cette interprétation paroisse offrir une suite d'événemens, qui semble en effet montrer assez bien la liaison des différentes parties de la prophétie, il y a cependant une difficulté fondée sur ce que ce docte interprète y confond les deux premiers malheurs, dont l'un est décrit au chapitre 1er et l'autre annoncé au chapitre II. L'un est le ravage des *insectes*, l'autre est le ravage de la *grande armée*. Supposons avec M. l'abbé Joubert que l'on puisse appliquer aux pharisiens ces paroles du Seigneur au chapitre 1er de Joël : *Un peuple fort et nombreux est venu fondre sur ma terre; il a réduit ma vigne en un désert; il a arraché l'écorce de mes figuiers; il les a dépouillés de leurs figues* (1); triste peinture de la désolation spirituelle que cette dangereuse secte avoit causée parmi les Juifs lorsque saint Jean-Baptiste commença de s'élever contre eux; le saint précurseur annonça donc alors comme Joël *que le jour du Seigneur étoit proche*, et qu'une affreuse calamité alloit tomber sur ce peuple : *A, a, a, diei, quia prope est dies Domini, et quasi vastitas a potente veniet* (2). Mais, selon la prophétie de Joël, ce jour terrible étoit celui où *la grande armée* dont il est parlé au chap. II alloit venir exercer sur ce peuple les vengeances du Seigneur. Cette armée ne représente donc pas celle des pharisiens, qui inondoit alors la Judée, mais bien plutôt celle des Romains, qui bientôt alloit venir exercer sur ce peuple les vengeances du Seigneur. Selon la lettre, cette *armée* étoit celle des Chaldéens; et en parlant des autres prophètes, nous avons fait remarquer combien en effet les Chaldéens qui détruisirent Jérusalem et son temple, et réduisirent en captivité les enfans de Juda, ressemblent aux Romains qui de même

(1) *Joel*, 1. 6. et 7. — (2) *Ibid.* ℣ 15.

ont détruit Jérusalem et son temple, et ont réduit les Juifs en captivité. Il demeure donc assez vraisemblable que cette *grande armée* dont parle Joël au chapitre II, représente en effet celle des Romains.

Quels pourroient être alors ces ennemis spirituels représentés par les *quatre sortes d'insectes* dont les ravages successifs ont été décrits au chapitre I^er^? Supposons avec M. l'abbé Joubert que les pharisiens aient justement mérité d'être comparés à ces insectes destructeurs des campagnes; ce sera la quatrième et dernière espèce de ces insectes, puisque ce fut en effet au milieu d'eux que saint Jean-Baptiste parut. Quels furent ceux qui les précédèrent? M. l'abbé Joubert l'a parfaitement compris; ce furent les faux prophètes qui trompèrent et séduisirent ce peuple principalement sous le règne des rois d'Israël et de Juda, c'est-à-dire, depuis le schisme des dix tribus jusqu'à la captivité de Babylone. Voilà donc deux sortes d'ennemis spirituels de ce peuple: Les pharisiens depuis le retour des Juifs dans la Judée; les faux prophètes avant la captivité, et à remonter jusqu'au schisme des dix tribus. Mais, selon les expressions mystérieuses de Joël, il ne suffit pas d'en avoir trouvé deux; il en faut *quatre* qui ont dû se succéder; et en effet les maux spirituels de ce peuple ne remontent-ils que jusqu'au schisme des dix tribus? Remontons jusqu'à l'origine de ce peuple, jusqu'à l'alliance que Dieu fit avec ce peuple sur le mont Sinaï, et nous verrons que les premiers ennemis spirituels de ce peuple furent les murmurateurs qui s'élevèrent dans le désert, et qui méritèrent d'y errer pendant quarante ans, et d'y périr. Suivons leurs enfans dans la terre promise, et nous verrons qu'après la mort de Josué, une autre sorte d'ennemis s'élève parmi ce peuple. Ceux-là ne se bornent plus à murmurer contre le Seigneur; ils l'abandonnent pour se livrer au culte des idoles, et s'efforcent d'y entraîner avec eux leurs frères. Ce second malheur se renouvelle plusieurs fois depuis la mort de Josué jusqu'au temps des rois. Sous les rois et principalement depuis le schisme des dix tribus, un troisième malheur s'élève; les faux prophètes favorisent les désordres de ce peuple, et s'opposent aux vrais prophètes qui étoient suscités par le Seigneur pour réprimer ces désordres. Enfin après le retour de la captivité, commence à paroître un quatrième malheur qui met le comble aux trois autres: Les pharisiens sous prétexte d'un faux

zèle pour le Seigneur altèrent sa loi par leurs fausses interprétations, et en favorisant les passions des hommes, ils deviennent les ennemis de Jésus-Christ, et rendent le peuple complice du crime dont ils se rendent coupables en sollicitant sa mort et refusant de reconnoître sa résurrection. Voilà les quatre sortes d'ennemis spirituels, qui avoient successivement ravagé ce peuple, lorsque saint Jean-Baptiste élevant sa voix au milieu de cette quatrième plaie, qui mettoit le comble au premier malheur, annonça *le jour* des vengeances *du Seigneur* sur ce peuple; jour terrible qui commença d'éclater lorsque les armées romaines vinrent exécuter les jugemens de Dieu sur cette nation perfide.

On objectera peut-être que les Romains ne vinrent exercer sur les Juifs les justes jugemens du Seigneur qu'après que *le docteur de justice* eut paru dans la personne de Jésus-Christ, et qu'il eut commencé de répandre par le ministère de ses apôtres cette *pluie* de grace et de bénédiction prédite par le prophète Joël; au lieu que l'enchaînement des différentes parties de la prophétie paroît annoncer que le *docteur de justice* ne paroîtra qu'après la *grande armée*, et que l'effet de son avénement sera de réparer les maux causés non-seulement par *les quatre sortes d'insectes*, mais encore par la *grande armée*. Je pourrois répondre que, quoique Jésus-Christ ait paru avant ce malheur qui est tombé sur les Juifs, quoiqu'il ait dès lors commencé de répandre sur la terre *la pluie* de sa grace, il est cependant très-vrai de dire qu'en continuant de répandre sur les hommes cette *pluie* salutaire, il a bien réellement réparé les maux causés par cette armée même. L'armée romaine a fait périr une multitude innombrable de Juifs; mais la grace de Jésus-Christ a continué de faire naître une multitude innombrable de chrétiens qui sont venus occuper sur l'olivier franc la place des branches qui en avoient été retranchées. L'armée romaine a réduit en captivité les restes de ce peuple incrédule; la grace de Jésus-Christ a procuré à tous les enfans de la foi la vraie liberté de l'ame, en les délivrant de l'esclavage du péché et de l'empire du démon, auquel ils avoient été auparavant assujettis. L'armée romaine a ravagé les villes de la Judée; elle a détruit Jérusalem, et brûlé le temple du Seigneur : la grace de Jésus-Christ, en multipliant les enfans de l'Eglise, a formé autant de *villes de Juda*, qu'il y

a de peuples qui ont embrassé la foi ; elle a formé de tous ces peuples une *nouvelle Jérusalem* qui se construit dans le ciel, un *temple saint* que Dieu remplit non-seulement de son ombre comme le temple judaïque, mais de sa présence même. D'ailleurs s'il reste encore sur cela quelque difficulté, on verra qu'elle disparoîtra dans un *troisième sens*, auquel la suite du texte va nous conduire.

VII. Comment la promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu se trouve liée avec l'anneau d'un grand et terrible jour du Seigneur. Quel est, dans le second sens de la prophétie, ce jour grand et terrible. Quels sont les ennemis sur lesquels le Seigneur doit alors faire éclater son jugement.

Après cela (après que le docteur de justice sera venu), *après cela* (dit le Seigneur), *je répandrai mon Esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens auront des visions. Je répandrai aussi mon Esprit en ces jours-là, sur mes serviteurs et mes servantes. Je ferai ensuite paroître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ; car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, et dans Jérusalem, et dans les restes que le Seigneur aura appelés* (1). Le témoignage de saint Pierre (2) nous assure que cette prophétie regarde le temps où Jésus-Christ remonté au ciel après sa résurrection a répandu sur les hommes son Esprit. Jamais jusque-là, on n'avoit vu une effusion de l'Esprit de Dieu aussi abondante, aussi admirable, que celle que l'on vit en la personne des apôtres et de leurs disciples : « Voilà, dit saint Pierre, ce qui avoit » été prédit par le prophète Joël : *Hoc est quod dictum est* » *per prophetam Joel.* » Il rapporte à cette circonstance si étonnante, non-seulement la prophétie qui marquoit l'effusion de l'Esprit de Dieu, mais encore celle qui annonce les signes effrayans dont le jour du Seigneur doit être précédé. Et remarquez comment cette partie de la prophétie de Joël est intimement liée avec celle qui la suit : *Car en ces jours-là, et en ce temps-là* (dit le Seigneur), *lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem, j'assemblerai tous les peuples, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. C'est là que j'entrerai en jugement avec eux touchant Israël, mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux, etc.* (3) ; car cette

(1) *Joel*, II. 28. *et seqq.* — (2) *Act.* II. 16. *et seqq.* — (3) *Joel*, III. 1. *et seqq.*

prophétie continue jusqu'à la fin du chapitre et du livre. Ces menaces terribles contre les peuples sont terminées par ces promesses consolantes pour Jérusalem : *Vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, qui habite sur Sion ma montagne sainte; et Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle. La Judée sera habitée éternellement, et Jérusalem de race en race. Je les purifierai de leur sang dont je ne les avois pas purifiés; et le Seigneur habitera dans Sion* (1). Tout cela, comme on vient de le voir, est intimement lié avec la promesse de *l'effusion de l'Esprit de Dieu;* tout cela couvre donc sous le voile du sens littéral qui regarde *Juda* et *Jérusalem*, un *second sens* qui se rapporte à l'Eglise même de Jésus-Christ. *L'effusion de l'Esprit de Dieu* sur les apôtres et sur les disciples de Jésus-Christ a donc dû être suivie d'un *jour terrible* pour les nations; mais ce jour a dû être en même temps un jour de triomphe pour l'Eglise. M. l'abbé Joubert l'a parfaitement bien compris. Mais il semble confondre ce *jour* avec celui dont il a été parlé aux chapitres I et II. C'est lorsqu'il dit que *le jour grand et terrible* du jugement de Dieu fut annoncé par le saint précurseur : sur quoi il cite le *chap.* I^er^, ℣ 15, le *chap.* II, ℣ 1, et le *chap.* III, ℣ 12. (ou 14.) *et suiv.* Mais *le jour du Seigneur* annoncé au chapitre I^er^ et au commencement du chapitre II, est tout différent de celui qui est annoncé à la fin du chapitre II et au chapitre III. Celui dont il est parlé au chapitre I^er^ et au commencement du chapitre II, menace le peuple même du Seigneur, le peuple Juif, comme ce docte interprète l'a très-bien compris en expliquant ces deux chapitres, au lieu que *le jour du Seigneur* annoncé à la fin du chapitre II, et décrit dans le chapitre III, est celui qui menace les nations, *gentes*, les peuples infidèles, ennemis du peuple du Seigneur, ennemis de l'Eglise, comme le même interprète l'explique très-bien, lorsqu'après avoir parlé de l'*effusion de l'Esprit de Dieu* sur les apôtres et les disciples de Jésus-Christ, il ajoute : « C'est ainsi que l'on vit » Jérusalem délivrée, et recevant de tous côtés dans son » sein ses enfans auparavant captifs. Les persécuteurs furent » exterminés, jugés, couverts de honte à la face de l'uni- » vers. Leurs injustices et leur tyrannie à l'égard des saints » furent dévoilées. On insulta aux vains efforts des ennemis

(1) *Joel*, III. 18. *et seqq.*

» du christianisme. Ils s'armèrent pour être vaincus. Mais » Jérusalem, c'est-à dire l'Eglise, parut dans le monde » comme le lieu de la demeure éternelle du Seigneur : *Ju-* » *dæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generatio-* » *nem et generationem.* » Ainsi ce *jour du Seigneur* embrasse plusieurs siècles et diverses révolutions. Ce jour embrasse tous les châtimens que Dieu exerça successivement sur les ennemis de son Eglise, et sur ceux qui entreprirent de troubler la paix qu'il lui avoit rendue; car durant les trois premiers siècles, Dieu fit successivement éclater ses justes vengeances sur les peuples idolâtres qui se soulevoient contre son Eglise, et sur les empereurs païens qui la persécutoient. Elle triompha de tous leurs efforts sous le règne de Constantin, premier empereur chrétien, qui lui rendit la paix. Cette paix fut bientôt troublée par une guerre intestine au temps de l'arianisme; l'empereur Théodose, à la fin du même siècle, calma cet orage; et l'Eglise sembloit alors n'avoir plus d'ennemis à craindre ni au dedans ni au dehors. Mais les barbares furent suscités de Dieu pour achever d'exterminer les derniers restes des Romains idolâtres, et ils causèrent à l'Eglise de nouveaux troubles. Ce fut alors, comme nous l'avons fait remarquer en parlant de la prophétie d'Ezéchiel, ce fut alors que l'on vit *Gog et Magog* venir troubler la paix dont jouissoit Israël. Les Goths et les Lombards causèrent de très-grands maux dans l'Italie. Mais ils furent eux-mêmes frappés de Dieu; la puissance dont ils abusoient leur fut ôtée; et l'Eglise triompha de nouveau sous le règne de Charlemagne. Si toutes ces révolutions n'ont point encore rempli toutes les promesses, c'est qu'en effet la magnificence de ces promesses nous conduit à un *troisième sens.*

VIII. Remarques sur quelques expressions qui conduisent à un troisième sens où les menaces et les promesses du Seigneur recevront un accomplissement plus parfait.

Ce *troisième sens* nous est insinué dès le second chapitre, où au milieu même des traits qui paroissent mieux convenir au temps du premier avénement de Jésus-Christ, il y a un mot qui nous avertit que les mêmes promesses recevront à la fin des temps un nouvel accomplissement où ce mot trouvera sa juste application : « Enfans de Sion, » réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il » vous a donné le docteur de la justice, et qu'il fera des- » cendre sur vous la pluie de l'automne, et celle du prin » temps, comme au commencement : *sicut in principio.* » Lorsque Jésus-Christ, le vrai *docteur de justice* annoncé par Joël, a répandu sur les hommes cette *pluie* de grace

et de bénédiction, il l'a fait avec une telle abondance, que jamais on n'avoit rien vu de semblable, ni du temps des prophètes, ni du temps de Moïse, ni du temps des patriarches; que signifie donc ici cette parole mystérieuse : *sicut in principio?* On a voulu éluder cette difficulté en disant que l'hébreu ne porte pas ainsi, mais seulement, *in principio*, comme si cela signifioit *serotinum in principio*, la dernière pluie qui tombe *au commencement* de l'année, au printemps, pour faire mûrir le grain ; mais il est bien évident que *la première pluie* étant celle de l'automne qui fait germer le grain qu'on a semé, *la dernière* est celle du printemps qui le fait croître et mûrir dans l'épi. Ainsi cette expression *in principio*, prise en ce sens seroit un pléonasme inutile. Les Septante ont traduit dans le même sens que la Vulgate : *sicut ante*, c'est-à-dire, *sicut in principio*; le mot essentiel de la comparaison s'y trouve, *sicut*, et dans l'hébreu il est visible que l'expression n'est devenue différente que par une méprise des copistes, qui ont confondu la lettre C, laquelle signifie *sicut*, avec la lettre B, qui signifie *in*. Ces deux lettres dans l'hébreu se ressemblent beaucoup, et l'usage des Hébreux est de sous-entendre la seconde particule après la première : *velut abyssis*, pour *velut in abyssis* ou *abysso*, comme l'exprime la Vulgate (1) : *secundum diem*, ou *sicut die*, pour *sicut in die*, *tentationis in deserto* (2) ; et ailleurs, *in abyssis sicut deserto*, pour *sicut in deserto*, comme l'exprime la Vulgate (3). De même ici les Septante et saint Jérôme ont lu *sicut principio*, et l'ont très-bien rendu par *sicut ante*, *sicut in principio*. D'ailleurs cette expression qui paroît souffrir difficulté dans *le second sens* que nous venons d'examiner, n'en souffrira aucune dans *le troisième*, auquel nous allons passer; en sorte que ce verset seul pourroit suffire pour montrer la nécessité des trois sens ; car si dans *le premier sens* Esdras fut un docteur de justice, il ne fut point *le docteur de justice* par excellence, tel que le fut Jésus-Christ : ainsi cette expression nous conduisoit au *second sens*. Mais l'œuvre de Jésus-Christ fut si admirable que rien de semblable n'avoit paru sur la terre auparavant ; l'expression *sicut in principio* nous oblige donc de passer à un *troisième sens* où elle puisse être pleinement vérifiée. D'ailleurs quoique saint Pierre ait appliqué aux premiers

(1) *Ps.* LXXVII. 15. — (2) *Ps.* XCIV. 9. — (3) *Ps.* CV. 9.

temps de la prédication de l'Evangile, non-seulement la promesse de *l'effusion de l'Esprit de Dieu*, mais encore l'annonce même des *signes* qui doivent précéder *le grand et terrible jour du Seigneur;* quoique le temps des vengeances du Seigneur sur la nation juive ait bien pu être appelé *le grand et terrible jour du Seigneur*, et que ce jour grand et terrible ait pu être précédé, et même l'ait été de plusieurs signes étonnans, cependant l'Evangile même nous avertit assez que *le grand et terrible jour du Seigneur*, précédé de signes si étonnans et si effrayans, sera bien plus particulièrement le dernier jour du monde, le jour où Jésus-Christ viendra une seconde fois dans sa gloire pour juger les vivans et les morts, *Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos.* Lorsque saint Pierre et saint Paul dans leurs Epîtres, parlent de ce dernier jour, ils l'appellent *le jour du Seigneur*, et nous l'annoncent comme véritablement *grand et terrible.* Et selon les expressions de l'ange qui parle dans l'Apocalypse, c'est alors que *le mystère de Dieu sera consommé, selon qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs* (1). C'est donc alors que toutes les promesses des prophètes recevront leur dernier et entier accomplissement. Ainsi les menaces et les promesses contenues tant à la fin du chapitre II, que dans le chapitre III, nous conduisent nécessairement à un *troisième sens.* M. l'abbé Joubert a bien vu tout cela; mais il a divisé l'accomplissement de ces promesses de manière qu'il prétend nous conduire au delà même du troisième sens, c'est-à-dire, jusqu'à ce quatrième sens; tâchons ici de discerner le vrai, et de ne pas séparer ce que l'Esprit de Dieu paroît avoir réuni.

IX. Quel est l'objet des prophéties de Joël qui regardent les derniers âges de l'Eglise. Parallèle des trois malheurs marqués par Joël, et des trois malheurs prédits par S. Jean. Précis de l'interprétation

C'est ici que saint Jean nous offre tout l'éclat des lumières qu'il a reçues de Jésus-Christ, et que Jésus-Christ lui a ordonné de déposer dans le divin livre de l'Apocalypse, pour y être comme un flambeau dont les rayons se répandent sur les livres des prophètes et nous excitent à en découvrir les sens mystérieux. C'est ici que saint Jean nous montre au son des trois dernières trompettes trois grands malheurs, *Væ, væ, væ,* qui doivent successivement accompagner le son de ces trois trompettes; et ces *trois malheurs* répondent parfaitement aux *trois malheurs* marqués par Joël : de part et d'autre, *le premier malheur* est un ravage

(1) *Apoc.* x. 7.

causé par des *insectes* mystérieux; de part et d'autre, *le second malheur* est l'irruption d'une *armée* puissante et nombreuse; de part et d'autre, *le troisième* et dernier *malheur* est l'anathème terrible, l'anathème éternel qui doit tomber sur les méchans dans ce *grand et terrible jour*, où Jésus-Christ viendra *juger les morts*, *récompenser les saints et exterminer les méchans.* Voilà ce que M. l'abbé Joubert n'a point aperçu; et dans le point de vue où il s'étoit placé, il étoit impossible qu'il découvrît ce parallèle. Car comme il avoit confondu les deux premiers malheurs si bien distingués par Joël, il étoit impossible qu'il reconnût la ressemblance de ces malheurs avec les deux premiers marqués par saint Jean; il a bien aperçu la ressemblance du premier malheur de Joël avec le premier malheur annoncé par saint Jean : de part et d'autre, on voit paroître des *sauterelles* qui causent un ravage énorme; il n'y a personne qui en étudiant le sens mystérieux des prophéties, ne soit frappé de cette ressemblance. Mais M. l'abbé Joubert qui confondoit les *sauterelles* de Joël avec *la grande armée* dont parle ce prophète, ne voyoit point et ne pouvoit voir la ressemblance qu'il y a entre cette *grande armée* qui caractérise le second malheur de Joël, et la *grande armée* qui caractérise le second malheur de saint Jean; dès lors il étoit impossible qu'il reconnût la ressemblance qui se trouve entre le troisième et dernier malheur de Joël, et le troisième et dernier malheur de saint Jean. Mais ne prévenons point ici le jugement de nos lecteurs.

proposée par M. l'abbé Joubert. Objets auxquels elle se réduit.

Voici l'idée que M. l'abbé Joubert se forme du troisième sens de la prophétie de Joël : « L'Eglise est le vrai *jardin* » de Dieu, le *paradis de délices*... Les différentes portions » de l'Eglise catholique sont des parties de ce jardin;... ce » sont des *compagnes* où la semence de la divine parole est » jetée. Ce sont des *vignes* qui appartiennent au Dieu des » armées, et qu'il a plantées d'un plant rare et excellent. » Les fidèles sont des *oliviers* remplis de la séve des patriar- » ches et des prophètes, et des *figuiers* qui portent leurs fruits » pour les délices de l'Epoux, et la consolation de l'épouse. »

» Si tous les temps se ressembloient, si l'Eglise ne fai- » soit point de pertes, *le champ du Seigneur* seroit tou- » jours également fertile. Mais les *insectes* paroissent et » rongent les arbres et les moissons. De faux frères, de faux » docteurs se glissent parmi les fidèles. Ils s'attachent aux » peuples sous prétexte de leur rendre service... Leurs mau-

» vais exemples sont contagieux. Leur pernicieuse doctrine » se répand et s'accrédite. Ce qui a échappé aux malheurs » d'un siècle est emporté dans le siècle suivant..... Faut-il » beaucoup chercher dans l'histoire ecclésiastique pour y » reconnoître cet enchaînement de pertes et de calamités ?

» A ces siècles si tristes, et qui ont causé tant de larmes » aux saints, succèdent des derniers temps, *des temps proches* » *du jour du Seigneur*, où l'enfer redouble ses efforts : une » étonnante conspiration pour le mal se répand sur la terre. » Un *peuple nombreux et puissant* s'avance comme une » flamme qui dévore tout. La face de l'Eglise est désolée. » Ceux qui envisagent ces maux avec des yeux vraiment » éclairés, reconnoissent qu'il n'y a rien eu de semblable » dans les siècles précédens.

» A de grands maux, il faut de grands remèdes. Puisque » l'héritage du Seigneur est livré à une foule d'ennemis, la » pénitence la plus générale est nécessaire.... Cette sincère » pénitence à laquelle tout le monde prend part, doit avoir » ses progrès. Il paroît que le temps où elle sera solennel- » lement prêchée, et très-fidèlement pratiquée, sera celui » où le prophète Elie paroîtra. Ce nouveau Jean-Baptiste » élevera sa voix. Il fera retentir sa prédication comme *une* » *trompette dans Sion*.... C'est ce grand prophète qui est » destiné *à adoucir la colère* du Seigneur, et à *détourner* » *l'anathème* dont la terre mérite d'être frappée.

» La prédication d'Elie ne sera pas vaine. Il *rétablira* » *toutes choses*, dit Jésus-Christ ; et par conséquent *les* » *fruits des années que la sauterelle et les autres insectes* » *ont enlevés*, seront rendus. On se nourrira de ces biens ; » on en sera rassasié. Les *pluies de l'automne et du prin-* » *temps* seront répandues.... Les *insectes* seront jetés dans » de vastes mers. Ils y pourriront ; et leur mauvaise odeur » s'élevera de toutes parts, parce que ces superbes ennemis » seront humiliés et connus pour ce qu'ils sont....

» *Le docteur de la justice*, Jésus-Christ notre Seigneur, » se rapprochera des hommes, les enseignera, leur commu- » niquera la vérité et la grace, dont il est la plénitude.... Ce » que nous venons de dire du rétablissement de la terre pour » laquelle le Seigneur a un amour de jalousie, est encore » futur ; mais nous ne faisons que suivre les prophéties, et » marcher à leur lumière. Continuons de suivre ce flam- » beau allumé pour nous guider au milieu des ténèbres du » siècle présent.

» Lorsque le temps du renouvellement est venu, Joël » nous montre *Jérusalem délivrée de sa captivité*. Mais à » cet objet consolant, il en joint un autre qui est terrible. » C'est la punition des *nations* qui ont livré la guerre à » Dieu, à son culte et à un *Israël* qu'il chérit. Ces nations » s'assemblent; elles réunissent leurs armes; elles ne res- » pirent que la guerre. A quoi servent ces terribles mouve- » mens? à les conduire au *jugement du Seigneur*. La lu- » mière de la vérité confond ces peuples; elle publie leurs » injustices et leurs vexations. Ces nations sont enfin *mois- » sonnées;* elles sont *foulées dans le pressoir* de la colère de » Dieu. L'Eglise voit donc punir certains peuples, lors- » qu'elle en acquiert de nouveaux qui deviennent sa gloire.»

Voilà, selon M. l'abbé Joubert, à quoi se borne ce troisième sens, qu'il réduit à ces trois grands objets : « Siècles » d'abondance et de disette dans l'Eglise; son renouvelle- » ment par la conversion des Juifs; humiliation de ses en- » nemis. » Revenons sur ces objets, et tâchons de discerner quels rapports ils peuvent avoir avec la prophétie de Joël.

X. Examen de cette interprétation. Que peuvent désigner, dans ce troisième sens, les quatre sortes de sauterelles dont parle Joël, comparées avec celles dont parle saint Jean.

M. l'abbé Joubert suppose que *le peuple* dont il est parlé dans le premier chapitre de Joël, et qui ravage la vigne du Seigneur, est le même que *la grande armée* dont l'invasion est décrite au chapitre II, et il applique à cette *grande armée* tout ce qui est dit de ce *peuple*. Il paroît convenir que ce *peuple* marqué au chapitre II est en effet la quatrième et dernière espèce des insectes mystérieux dont parle Joël; mais il pense que cette quatrième sorte d'insectes n'est point différente de *la grande armée* dont il est parlé au chapitre II. Je crois avoir montré que cette *grande armée* est fort différente de ce *peuple* représenté dans le chapitre I^er^ comme mettant le comble aux malheurs causés par les insectes. Mais quel est ce *peuple?*

Pour en bien juger, il faut considérer que saint Jean ne distingue point quatre sortes de *sauterelles;* mais une seule, qui cause de grands ravages, et après laquelle éclate *le second malheur*. Elle paroît au son de *la cinquième trompette*, au cinquième âge de l'Eglise; et elle précède *la grande armée* qui ne doit paroître qu'au son de *la sixième trompette*, dans le sixième âge. Elle porte donc les caractères de *la quatrième espèce d'insectes* marqués par Joël, c'est-à-dire, de celle qui précède *la grande armée* décrite au chapitre II. Ainsi elle succède aux trois autres, et elle

met le comble aux maux que les trois autres avoient déjà causés. Quelles peuvent donc être ces *quatre sortes d'insectes*, que peuvent-elles signifier ? Ouvrons les annales de l'Eglise ; arrêtons-nous aux grands traits, à ceux qui sont les plus saillans et les plus frappans ; et bientôt nous verrons quatre grandes plaies se succéder. En effet, à peine la paix eut-elle été rendue à l'Eglise par Constantin, que l'on vit naître les grands troubles de l'hérésie. Les ariens, et après eux successivement les nestoriens, les eutychiens, les monothélites, causèrent de grands maux à l'Eglise, et surtout dans l'Orient ; voilà déjà une première plaie. Lorsque les troubles de l'hérésie furent apaisés, on vit naître dans l'Orient un autre scandale, le schisme des Grecs. Ce schisme, commencé par Photius, et consommé par Michel Cérulaire, causa de grands ravages, et acheva de désoler dans l'Orient tout ce qui avoit échappé aux troubles de l'hérésie ; voilà donc deux grandes plaies qui ont successivement frappé l'Orient. Une troisième s'élève ensuite dans l'Occident ; le scandale de la prétendue réforme. Quels maux n'ont pas causés Luther et Calvin, et tous ceux qui ont suivi leur faux zèle ? Ces malheurs, nés dans l'Allemagne, ont inondé tout le Nord ; et si nous y avons échappé, c'est un effet de la grande miséricorde de Dieu ; voilà la troisième plaie. Quelle est la quatrième ? Celle-là même qui a succédé au scandale de la prétendue réforme, et qui est devenue si frappante et si sensible, qu'aujourd'hui de toutes parts elle est généralement reconnue. De tous côtés on avoue que jamais les maux de l'Eglise n'ont été aussi grands. Les *pasteurs d'Israël* font eux-mêmes retentir leur voix comme *une trompette dans Sion*, pour nous exciter à gémir sur les maux qui nous inondent, et à prévenir, par une sincère pénitence, les châtimens qui nous menacent. Voilà donc, ce semble, la succession des quatre plaies auxquelles on peut appliquer dans ce *troisième sens* les ravages successivement causés par les quatre sortes d'insectes dont parle Joël ; voilà, ce semble, dans la dernière de ces plaies, la consommation du *premier malheur* marqué par Joël et par saint Jean : le soulèvement contre les saines maximes de la morale, contre la pureté des dogmes de la foi, et enfin l'irréligion et l'incrédulité. Mais il ne faut pas confondre ce premier malheur, *væ primum*, avec le second malheur, *væ secundum*, qui doit venir ensuite, selon saint Jean et selon Joël.

XI. Que peut signifier, dans ce troisième sens, la grande armée dont parle Joël, comparée avec celle dont parle saint Jean.

M. l'abbé Joubert s'est bien vu obligé de distinguer ces *deux malheurs* dans son *commentaire sur l'Apocalypse;* mais il les a totalement confondus dans son *commentaire sur Joël*, parce qu'il a entièrement méconnu les rapports qui se trouvent entre ces deux prophéties. Cependant c'est au milieu de ce *premier malheur* si bien reconnu par M. l'abbé Joubert, que le prophète s'écrie : « Hélas ! » quel jour ! car le jour du Seigneur est proche ; car un » grand malheur va venir (1) : *A, a, a, diei : quia prope* » *est dies Domini, et quasi vastitas a potente veniet*, ou, » selon les Septante, *et calamitas e calamitate veniet.* » Ce *jour du Seigneur* est celui dont l'approche est une seconde fois annoncée au chapitre suivant, où ce malheur futur est décrit. Ce malheur futur décrit au chapitre II est donc totalement différent de celui qui est décrit au chapitre I^er^. Les *deux malheurs* de Joël sont donc aussi différens que les *deux malheurs* de saint Jean. Le *premier*, selon Joël et selon saint Jean, c'est la plaie des sauterelles ; celle dont nous éprouvons les tristes effets. Le *second*, selon ces deux prophètes, ce sera le ravage que causera une grande armée mystérieusement décrite par l'un et l'autre prophète. Quelle sera cette grande armée ? Comme ce sont ici, selon l'expression de M. de la Chétardie, des mystères cachés dans l'obscurité de l'avenir, on ne peut en parler que par conjectures. Mais on peut remarquer que, selon saint Jean, cette armée viendra *de l'Euphrate*, dont les eaux coulent au milieu des nations infidèles ; et que ce fut aussi de là que vint l'armée des Chaldéens conduite par Nabuchodonosor ; en sorte que ces deux armées ont l'une et l'autre le même caractère ; elles partent toutes deux *de l'Euphrate*, toutes deux du milieu des nations infidèles. Mais on se méprendroit peut-être, si l'on en concluoit que ce sera une armée de Mahométans. Saint Jean ailleurs nous fait entendre qu'elle partira de plus loin ; car il y a un rapport assez marqué entre les symboles qui accompagnent *le son des sept trompettes*, et ceux qui accompagnent *l'effusion des sept coupes ;* et après avoir dit qu'au son de *la sixième trompette* il vit cette armée partir *de l'Euphrate*, il ajoute que *la sixième coupe* fut répandue *sur l'Euphrate* et en sécha les eaux pour préparer le chemin aux rois qui doivent venir de l'Orient : *Et siccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis* (2) ; ce qui donne lieu de penser que cette armée par-

(1) *Joel*, I. 15. — (2) *Apoc.* XVI. 12.

tira du fond de l'Orient, et qu'elle ne viendra point qu'auparavant les peuples infidèles au milieu desquels coule *l'Euphrate*, n'aient souffert quelque révolution fâcheuse qui les mettra hors d'état de former seuls une entreprise aussi hardie que celle des Chaldéens contre les enfans de Juda et contre Jérusalem. D'ailleurs, dans la Dissertation sur les prophéties de Balaam, nous avons fait remarquer ce que l'histoire a exactement vérifié, que les Assyriens qui avoient subjugué les dix tribus schismatiques, devoient être eux-mêmes assujettis par les Chaldéens avant que les Chaldéens se portassent jusque sur les Hébreux : *Superabunt Assyrios, vastabuntque Hebræos* (1); nous avons fait remarquer que Balaam, en disant cela, parloit en parabole : *Assumpta parabola, locutus est* (2); qu'en suivant l'enchaînement de toutes les parties de cette *parabole*, les Assyriens qui ont subjugué les dix tribus schismatiques, peuvent représenter les Mahométans qui ont subjugué les schismatiques grecs; d'où il y a lieu de conclure que vraisemblablement les Mahométans tomberont eux-mêmes sous la puissance d'un peuple qui viendra de plus loin. On risqueroit encore de se méprendre, si l'on en concluoit que cette grande armée viendra du Nord; car on vient de voir que saint Jean dit bien expressément qu'elle partira du fond de l'Orient : *ab ortu solis;* nous avons vu que le texte hébreu de la prophétie de Balaam s'accorde parfaitement avec cette parole de saint Jean, en disant que cette armée qui subjuguera d'abord les Assyriens et ensuite les Hébreux, viendra de la région des Kithéens : *de regione Kithæorum;* sur quoi nous avons fait remarquer que dans le premier sens de la *parabole*, ce nom ne peut convenir que très-imparfaitement aux Chaldéens, aux Grecs ou aux Romains; mais que dans le second sens il peut désigner par leur propre nom les peuples mêmes du Kithai, l'une des principales provinces de la Chine, celle-là même où est le centre de l'empire des Chinois, dont l'habitation est bien réellement au fond de l'Orient. Il y a donc lieu de présumer que c'est de là que partira cette grande armée qui, selon saint Jean, doit un jour traverser l'Euphrate, et dont les ravages seront l'époque du second malheur décrit par saint Jean et par Joël : *A, a, a, diei!*

Mais c'est après ces ravages terribles que saint Jean voit

(1) *Num.* XXIV. 24. — (2) *Ibid.* 23.

enfin paroître *les deux témoins* que Dieu a promis d'envoyer un jour sur la terre, Elie pour ramener les Juifs à la foi de leurs pères, Hénoch pour prêcher la pénitence aux gentils. C'est donc véritablement alors que les promesses contenues dans le second chapitre de Joël recevront un nouvel accomplissement dans la conversion des Juifs, qui seront alors ramenés à Jésus-Christ et à son Eglise, et dans celle d'une multitude innombrable de gentils de toutes nations, qui seront amenés à Jésus-Christ et à son Eglise, soit par la prédication d'Hénoch, soit par celle des Juifs convertis. C'est ce que M. l'abbé Joubert a parfaitement bien compris. Mais quel sera alors le *docteur de justice* que Dieu donnera aux enfans de Sion? M. l'abbé Joubert pense que ce sera Jésus-Christ même qui se rapprochera des hommes, les enseignera, leur communiquera la vérité et la grace, dont il est la plénitude. Mais je doute fort que cette interprétation soit parfaitement juste. Lui-même en a senti le foible, lorsque plus loin il dit : « La promesse du *docteur* » *de la justice* est bien énergiquement rendue par la venue » de Jésus-Christ, paroissant lui-même en personne par » son incarnation. Ce trait a-t-il la même vivacité, quand » on le réduit au seul avénement de Jésus-Christ par sa » grace? C'est à quoi néanmoins on est réduit dans le troi- » sième sens que nous venons d'exposer. » C'est à quoi on est réduit, lorsque d'un côté on suppose qu'en effet c'est Jésus-Christ, et que néanmoins on ne veut pas accorder aux judaïsans que ce sera Jésus-Christ paroissant lui-même en personne sur la terre comme dans son premier avénement. Mais c'est déjà trop accorder aux judaïsans, que de convenir avec eux que ce sera Jésus-Christ; car, comme cet avénement de grace ne répond que fort imparfaitement aux expressions de la promesse, tout autrement vérifiée dans le premier avénement de Jésus-Christ, ils en concluront qu'il s'agit ici d'un second avénement tout semblable au premier, avec cette seule différence que Jésus-Christ, dans le premier, est venu pour souffrir et mourir; au lieu que, dans le second, il viendra pour vaincre et régner; car voilà leur système. Mais nous leur répondons avec M. l'abbé Joubert, que Jésus-Christ ne viendra d'une manière sensible qu'à la fin des siècles pour juger dans l'éclat de sa gloire les vivans et les morts : *Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos.* Nous leur disons avec M. l'abbé Joubert, que quiconque, avant ce jour-là, osera

XII. En quoi consiste le nouvel accomplissement des promesses dans ce troisième sens. Avénement des deux témoins dont parle saint Jean. Conversion des juifs et d'une multitude innombrable de gentils. Quel sera, dans ce troisième sens, le docteur de justice.

dire, *Le Christ est ici*, ou, *il est là*, est un imposteur et un séducteur qui ne méritera pas d'être écouté; que quiconque, avant ce jour-là, osera dire sur la terre : *Je suis le Christ*, et je viens régner ici bas, est un Antechrist digne d'anathème. Nous dirons avec M. l'abbé Joubert, que si, avant ce dernier jour, Jésus-Christ doit venir et nous être donné, ce n'est que par l'effusion de sa grace dans nos cœurs. Et parce qu'en ce sens il ne cesse de nous être donné et de demeurer au milieu de nous, conformément à sa promesse, nous pensons que ce n'est point à lui que l'on peut appliquer dans ce *troisième sens* ce qui est dit du *docteur de justice;* que si, dans le *premier sens*, ce *docteur de justice* a pu s'entendre d'Esdras, qui fut véritablement un *docteur de justice* pour les Juifs revenus de leur captivité, on peut bien, dans le *troisième sens*, l'entendre du prophète Elie, qui sera véritablement alors donné de Dieu aux enfans de Sion, et qui sera véritablement pour eux un *docteur de justice*, représentant Jésus-Christ, le vrai *docteur de justice*, dont il sera l'envoyé. C'est donc vraiment alors que Dieu fera descendre sur les enfans de Sion, c'est-à-dire, sur les enfans de l'Eglise, une *pluie* de grace et de bénédiction comme au commencement : *sicut in principio.* C'est alors qu'il renouvellera les merveilles de l'établissement de l'Eglise, en lui donnant une prodigieuse fécondité. Le froment se multipliera dans la personne des fidèles, dont le nombre augmentera prodigieusement : le vin et l'huile couleront des pressoirs en abondance comme au commencement; le nombre des martyrs se multipliera sous la violente persécution qui alors deviendra universelle, et aussi cruelle que celles des premiers siècles. Ce qui a pu donner lieu à M. l'abbé Joubert de méconnoître, dans ce *docteur de justice*, le prophète Elie, dont l'avénement sera suivi de toutes ces merveilles, c'est qu'il avoit cru reconnoître la voix de sa prédication dans le son de cette *trompette* qui retentit *dans Sion* au milieu de la grande crise du second malheur. Mais cette voix sera celle des pasteurs mêmes de l'Eglise; voix qui déjà se fait entendre au milieu de nous pour nous exhorter à prévenir ce malheur; ce n'est point au milieu de cette crise que saint Jean nous montre l'avénement des *deux témoins;* c'est après que le jour terrible de cette crise est passé, et lorsque le moment approche où le troisième et dernier malheur doit éclater. Elie ne viendra point avant le second malheur; et ceux qui de

nos jours ont cru et croient encore qu'Elie va paroître, se méprennent totalement, puisque saint Jean nous montre clairement que ce prophète ne paroîtra qu'après que ce second malheur aura éclaté, et lorsque les suites fâcheuses de ce malheur seront près de leur fin. Alors Dieu répandra de nouveau, *comme au commencement*, son esprit sur toute chair, sur les Juifs et sur les gentils. Alors il fera éclater dans le ciel et sur la terre les prodiges étonnans que Jésus-Christ même nous a annoncés comme les présages de son dernier avénement. *Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive.*

XIII. Quel sera, dans ce troisième sens, le grand et terrible jour du Seigneur. Quels seront alors les ennemis sur lesquels Dieu fera éclater son jugement.

Quel sera ce *jour grand et terrible?* Il est assez évident que ce sera celui qui est décrit au chapitre suivant, et conséquemment celui où *Dieu rassemblera toutes les nations pour les juger;* le jour du dernier jugement. Les pères et les interprètes l'entendent communément ainsi. Mais M. l'abbé Joubert se persuade que ce *grand et terrible jour* sera encore bien éloigné; qu'il y aura un long intervalle entre la conversion des Juifs et le dernier jugement; que c'est dans cet intervalle qu'il faut placer la longue paix du *règne de mille ans* dont parle saint Jean; que néanmoins entre la conversion des Juifs et cette heureuse paix il y aura un *jugement* que Dieu exercera contre les ennemis de son Eglise, à peu près tel que celui qu'il a déjà exercé au temps de Constantin; il exterminera les persécuteurs, et l'Eglise jouira de la paix, mais d'une paix plus parfaite et plus longue que celle dont elle a joui depuis Constantin. Jésus-Christ cependant ne viendra point alors régner visiblement sur la terre; les apôtres ni les martyrs ne ressusciteront point pour y régner avec lui; mais il y régnera dans la personne des princes chrétiens, et tous les rois de la terre le seront; et cette heureuse paix durera *mille ans;* après quoi les maux recommenceront et ameneront enfin la grande catastrophe qui terminera la durée des siècles. Voilà ce que M. l'abbé Joubert croyoit voir dans les prophéties, ce que quelques autres croient y voir comme lui, et ce qu'il désiroit fort que j'y visse avec lui. Mais j'avoue que sur tout cela je m'en tiens au sentiment commun de nos pères qui n'ont rien vu de tout cela, et qui ont vu le contraire de tout cela. Je m'en tiens au sentiment de saint Jérôme, qui avouoit que quelques anciens avoient cru voir en effet tout cela dans les prophètes,

mais qui néanmoins soutenoit constamment que tout cela n'étoit qu'illusion, qu'un tissu d'opinions, non-seulement fausses, mais dangereuses, qui n'étoient capables que de favoriser les erreurs encore plus dangereuses des Juifs et des judaïsans grossiers et charnels.

Je m'en tiens au sentiment de la plupart des saints docteurs et des interprètes les plus éclairés et les plus judicieux, qui n'ont vu d'autre *jour grand et terrible* après la conversion des Juifs, que le jour du dernier jugement; je m'en tiens au témoignage de saint Jean qui, après nous avoir montré la prédication, la mort, la résurrection, et l'ascension des *deux témoins*, dont l'un sera certainement Elie, ajoute: « Le second malheur est passé, et le troisième » viendra bientôt : *Væ secundum abiit : et ecce væ tertium veniet cito* (1). » Et quel est ce *troisième* et dernier *malheur?* Saint Jean nous a averti que ce malheur éclateroit au son de la *septième* et dernière *trompette.* Cette trompette sonne ; et les vingt-quatre vieillards qui environnent le trône de Dieu s'écrient : « Nous vous rendons » graces, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez et qui » serez, de ce que vous êtes entré en possession de votre » grande puissance et de votre règne; les nations se sont » irritées, et le temps de votre colère est arrivé, le temps » de juger les morts : ET TEMPUS MORTUORUM JUDICARI ; de » donner la récompense aux prophètes vos serviteurs, et » aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, aux petits » et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu » la terre : ET EXTERMINANDI EOS QUI CORRUPERUNT TERRAM (2). » Il est donc bien certain que ce *troisième* et dernier *malheur* est l'anathème qui doit *exterminer* tous *les méchans* au *grand et terrible jour* où *les morts* doivent être *jugés.* Je m'en tiens là; et je regarde comme certain que *le troisième* et dernier *malheur* annoncé par saint Jean et par Joël, est ce *jugement* terrible. Je n'ignore pas tous les efforts que l'on fait pour éluder la force de ce témoignage de saint Jean, jusqu'à changer dans nos versions vulgaires les expressions du texte; mais je dis que tous ces efforts mêmes prouvent que le texte dit évidemment plus que ce qu'on veut lui faire dire.

XIV. La prophétie

« S'il étoit vrai, dit M. l'abbé Joubert, que la conversion » des Juifs dût être le prélude prochain du jugement der-

(1) *Apoc.* xi. 14. — (2) *Ibid.* ℣ 17. *et* 18.

» nier, il faudroit absolument retrancher le quatrième sens » que nous apercevons dans la prophétie de Joël. » Voilà un aveu formel qui bientôt nous dispensera d'entrer dans l'examen de ce quatrième sens, lorsque nous aurons répondu aux objections que nous opposent ceux qui prétendent montrer qu'en effet il y aura un long intervalle entre la conversion des Juifs et le jugement dernier.

de Joël est-elle susceptible d'un quatrième sens ? Les promesses des prophètes prouvent-elles qu'il s'écoulera une suite de générations entre la conversion des Juifs et la fin des siècles.

« D'habiles interprètes, en méditant les Ecritures sur le » rappel des Juifs, ont cru, continue M. l'abbé Joubert, » qu'il n'étoit pas possible de borner à un petit nombre » d'années les promesses qui leur sont faites, de *posséder* » *de race en race et de génération en génération* (1) *l'Es-* » *prit du Seigneur ; de connoître le Seigneur leur Dieu* (2) » *dans tous les temps ;* et d'*être heureux, eux et leurs en-* » *fans après eux* (3); en sorte que le Tout-Puissant *ne ces-* » *sera de leur faire du bien :* NON DESINAM EIS BENEFACERE. » Ces promesses et une multitude d'autres qu'il seroit trop » long d'inférer ici, annoncent un cours non interrompu de » bénédictions, et ne s'accordent point avec le court espace » de temps auquel on restreint *communément* la réunion » des Juifs à l'Eglise. » Je supplie mes lecteurs de bien remarquer ce *communément ;* il est donc bien vrai que l'opinion que je soutiens ici est l'opinion *commune ;* ce seroit donc bien injustement que l'on me taxeroit ici d'opinion singulière. Je ne fais ici que soutenir ce que l'on croit *communément.*

Qu'oppose-t-on à cette opinion commune ? le sentiment de quelques *habiles interprètes* qui ont médité les Ecritures sur le rappel des Juifs. On nomme en note au bas de la page, *MM. Duguet et d'Asfeld.* Un troisième qui n'est point nommé, parce qu'il vivoit encore alors, est *M. d'Ettemare.* Je les estime, je les respecte ; mais je ne les crois pas infaillibles, et je pense que sur ce point ils se sont mépris. Il est fâcheux pour eux que le sentiment qu'ils ont soutenu ne puisse pas remonter plus haut qu'eux sans avoisiner le système de ces judaïsans que saint Jérôme ne cesse de combattre. Il faut avouer que ces habiles interprètes ne donnoient pas dans les excès de ces judaïsans : mais en rejetant ce qu'il y avoit de plus grossier et de plus charnel dans les idées des *anciens millénaires*, ils en ont retenu ce qui leur a paru plus compatible avec les dogmes de la foi

(1) *Isai.* LIX. 21. — (2) *Ezech.* XXXIX. 22. — (3) *Jerem.* XXXII. 39. *et* 40.

et les maximes de l'Evangile : ils ont ainsi favorisé ceux que l'on appelle *nouveaux millénaires*, dont les idées sont plus ou moins fausses, plus ou moins dangereuses, selon qu'ils approchent plus ou moins de ces millénaires anciens, combattus par saint Jérôme, qui assurément ne favorise pas plus les derniers que les premiers. Il faut opter ; la méprise est ici, ou du côté de saint Jérôme et de la multitude des saints docteurs et des plus savans interprètes qui ont pensé comme lui, ou elle est du côté de ces trois habiles interprètes dont M. l'abbé Joubert a cru pouvoir suivre le sentiment, quoique en ce point ils s'écartassent visiblement de l'opinion commune. On se rassure en considérant que le point dont il s'agit n'intéresse pas la foi ; mais il est toujours fâcheux de s'écarter du vrai, même en ce qui ne concerne pas la foi.

On prétend que l'opinion nouvelle de ces interprètes habiles est fondée sur les *promesses faites aux Juifs pour eux et pour leurs enfans après eux* dans une longue suite de générations. Nous répondons avec saint Jérôme que ces *promesses* regardent moins les Juifs que les chrétiens, c'est-à-dire, *l'Eglise même de Jésus-Christ ;* que ces promesses ont eu un *premier accomplissement* dans l'établissement de l'Eglise ; et qu'en ce qui concerne cette *suite de générations*, ces promesses continuent de s'accomplir dans l'Eglise au milieu de laquelle Jésus-Christ demeure et demeurera selon sa promesse jusqu'à la fin des siècles ; que ces promesses recevront un *accomplissement* plus parfait et plus étendu à *la fin des siècles*, dans la conversion des Juifs et d'une multitude innombrable de gentils ; mais qu'en ce qui concerne une *suite de générations*, il n'y a point de nouvel accomplissement à attendre, parce qu'alors le monde venant à finir, les générations ne se succéderont plus, mais subsisteront éternellement telles qu'elles auront été trouvées dans le dernier jour.

On nous objecte qu' Dieu promet aux Juifs de leur rendre les effets de son amour et de sa bienveillance, de manière qu'il ne cessera plus de leur faire du bien : *Et non desinam eis benefacere ;* ce qui annonce, dit-on, un cours non interrompu de bénédictions, et ne s'accorde nullement avec un court espace de temps. Nous répondons que cette *promesse* comme les autres regarde les chrétiens, *l'Eglise même de Jésus-Christ ;* que les Juifs n'auront part à cette promesse que quand ils seront devenus chré-

tiens; et qu'alors l'effet de cette promesse ne se trouvera, ni à un court espace de temps, ni même à une longue suite de siècles, mais s'étendra dans toute l'éternité, où les bienfaits de Dieu sur les élus n'auront point de fin : *Et non desinam eis benefacere.*

« Il est sans vraisemblance, continue M. l'abbé Joubert, » que les branches sauvages ayant joui du privilége d'être » sur l'olivier pendant dix-sept cents ans au moins, les na- » turelles n'y soient que trois ans et demi ou environ. Si » cela étoit, la condition des branches naturelles seroit » fort inférieure à celle des branches sauvages. » Mais nous ne prétendons nullement que les branches naturelles rétablies sur leur propre tige, ne doivent y rester que trois ans et demi ou environ; nous espérons et nous croyons qu'elles y resteront éternellement, conformément à cette promesse même que nous leur appliquons volontiers en ce sens : *Et non desinam eis benefacere.* Lorsque les branches sauvages ont été mises sur l'olivier franc, c'étoit avec la menace d'en être retranchées, si elles dégénéroient de l'état où la bonté de Dieu les avoit mises (1). Plusieurs de ces branches ont en effet dégénéré, et elles ont été en effet retranchées; mais lorsque les branches naturelles seront entées de nouveau sur leur propre tige, ce sera avec la promesse de n'en être plus retranchées; parce que Dieu bientôt après les introduira dans le séjour de l'éternelle félicité : *Et non desinam eis benefacere.*

XV. Les Juifs rétablis sur leur propre tige dont ils ont été retranchés, n'y resteront-ils que peu de temps? Leur affermissement sur cette tige sainte prouve-t-il que la fin du monde sera fort éloignée?

« Mais enfin, continue M. l'abbé Joubert, l'Ecriture » promet la vocation des peuples infidèles qui doivent tous » venir adorer le Seigneur, et être *enrichie*, comme le dit » l'Apôtre, par le moyen des Juifs. Comment cette con- » version des nations que nous voyons plongées dans les » ténèbres de l'idolâtrie, du mahométisme, ou des autres su- » perstitions, pourroit-elles être opérée en très-peu d'années, » et finir de même? Comment le monde resssuscité avec les » Juifs (*assumptio eorum* (2) *vita ex mortuis*) passeroit- » il par une chute rapide au dépérissement général de la » foi, que le Fils de l'homme doit trouver à son dernier » avénement (3) ? » Nous ne prétendons nullement que ce dépérissement général de la foi dans l'univers doive être l'effet d'une chute rapide de la part de ces nouveaux convertis; mais nous pensons avec toute la tradition, que ce

XVI. Les mauvaises suites que doit avoir sur la terre la conversion des Juifs, prouvent-elle que la fin des siècles sera fort éloignée?

(1) *Rom.* XI. 22. — (2) *Rom.* XI. 15. — (3) *Luc.* XVIII. 8.

sera l'effet de ce long dépérissement qui s'opère successivement depuis tant de siècles, et qui fait aujourd'hui même tant de progrès. Nous pensons que c'est ce qui s'élèvera alors dans tout l'univers, et qui moissonnera ces néophytes en les envoyant au ciel pour y recevoir la récompense de leur foi qu'ils auront scellée de leur propre sang. Car lorsque l'épée des persécuteurs aura ainsi moissonné la nombreuse assemblée des fidèles dans tout l'univers, où trouvera-t-on encore de la foi? Quant au temps nécessaire pour former sur la terre cette prodigieuse multitude de fidèles, nous croyons que Dieu est assez puissant pour opérer cette merveille en peu d'années. Si les *douze apôtres* ont bien pu en moins de quarante années répandre la foi dans toutes les nations alors connues; si saint *Pierre* a bien pu en deux prédications convertir huit mille hommes; que ne pourront pas faire en peu d'années les *cent quarante-quatre mille Israélites des douze tribus d'Israël* qui auront alors embrassé la foi? Partout où ils se trouveront, partout où ils se répandront, ils rendront témoignage à Jésus-Christ; et leur parole aussi féconde que celle des premiers disciples de notre Sauveur enfantera une multitude de fidèles de toute nation et dans tout l'univers; faudra-t-il pour cela beaucoup d'années? Jugeons de ce que Dieu pourra faire, par les merveilles qu'il a déjà faites, et nous comprendrons que celle-ci n'excède point les bornes de sa puissance. Et d'ailleurs qui sommes-nous pour oser mettre des bornes à sa puissance?

XVII. Liaison intime des quatre grands événemens qui doivent terminer la durée des siècles; la mission d'Elie, la conversion future des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avénement de J.-C. Témoignage de saint Augustin sur ce point.

Ce qui est certain, c'est que saint Jean nous montre une liaison intime entre la consommation du *second malheur*, et l'éclat du *troisième;* ce qui est certain, c'est que saint Jean nous montre une liaison intime entre la persécution qui met le comble au *second malheur*, et l'éclat terrible du *troisième* et dernier *malheur* dans l'anathème éternel dont Jésus-Christ frappera les méchans au grand jour où il viendra *juger les morts*, *récompenser les saints*, *et exterminer ceux qui auront corrompu la terre.* Voilà ce que les saints docteurs et les interprètes les plus éclairés ont vu; et ils en ont conclu que cette persécution est celle de l'Antechrist que Jésus-Christ exterminera par l'éclat de sa présence dans son dernier avénement; ils en ont conclu que *les deux témoins* qui meurent dans cette persécution, seront les précurseurs de son dernier avénement; ils en ont conclu qu'il y aura une liaison intime entre la mission

d'Elie et d'Hénoch marqués par ces *deux témoins* et le dernier avénement de Jésus-Christ ; ils en ont conclu qu'il y aura une liaison intime entre *la mission d'Elie*, par qui les Juifs doivent être convertis, *la conversion des Juifs* par le ministère d'Elie, *la persécution de l'Antechrist*, par qui ces deux prophètes Elie et Hénoch seront mis à mort, et enfin *le dernier avénement de Jésus-Christ* par qui les morts seront jugés, les saints récompensés et les méchans exterminés avec l'Antechrist qui sera devenu leur chef. Voilà, dit saint Augustin, ce que nous avons appris devoir arriver aux approches de ce dernier jugement : *Circa illud judicium has res didicimus esse venturas : Eliam Thesbitem, fidem Judæorum, Antichristum persecuturum, Christum venturum* (1). Voilà l'opinion *commune* également fondée sur le témoignage de *l'Ecriture* et de *la tradition.* Tenons-nous-en là : *State, et tenete traditiones quas didicistis* (2).

XVIII. La prophétie du chap. III s'étend jusqu'au jugement dernier, et à l'éternelle félicité des élus. Ce dernier accomplissement appartient au troisième sens, et en fait partie.

Cela posé, le quatrième sens présenté par M. l'abbé Joubert, s'écroule de lui-même ; car c'est ce que cet interprète même reconnoît en disant : « S'il étoit vrai que la » conversion des Juifs dût être le prélude prochain du juge- » ment dernier, il faudroit absolument retrancher le qua- » trième sens que nous apercevons dans la prophétie de » Joël. » Ou plutôt il faut réunir ce que M. l'abbé Joubert a divisé ; il faut rendre au *troisième sens*, ce qu'il avoit renvoyé au *quatrième ;* car nous avons vu que dans le *troisième sens* il supposoit que le *jugement* annoncé dans le chapitre III, seroit un jugement particulier contre ceux qui auroient persécuté les Juifs convertis, et cette multitude de nouveaux fidèles que la grace de Jésus-Christ formera alors dans toutes les nations de l'univers ; et qu'ensuite l'Eglise jouiroit d'une longue paix, marquée par les *mille ans* dont parle saint Jean. Dans le *quatrième sens* qu'il attribuoit à la prophétie, il supposoit qu'après cette longue paix, le mystère d'iniquité recommenceroit ; que de nouveaux *insectes* ravageroient la vigne du Seigneur ; qu'une nouvelle *armée* d'ennemis spirituels viendroit attaquer le peuple du Seigneur ; qu'alors *Hénoch* viendroit prêcher la pénitence aux nations ; et que tous ces événemens se termineroient à la fin du monde, au *jugement dernier*, à la consommation de l'Eglise dans la gloire. Ainsi

(1) *Aug. de Civ. Dei. lib.* XX. *c. ult.* — (2) 2. *Thess.* II. 14.

dans ce *quatrième sens* il reconnoît que le *jugement* annoncé dans le chapitre III est bien en effet *le jugement dernier*, et que les promesses qui y sont faites à Jérusalem et à Juda, regardent *la félicité des élus dans l'éternité*. « Alors, dit-il, finira entièrement et pour toujours *la captivité de Jérusalem*; cette ville *sainte*, et *les étrangers* » *ne passeront plus désormais au milieu d'elle. Le peuple* » *de Dieu ne sera jamais plus confondu*. Promesse excellente, dit-il, et qui ne peut être parfaitement accomplie » que dans la gloire de l'éternité. » Il est donc vrai qu'il faut aller jusque-là pour avoir l'entier accomplissement de la prophétie de Joël. Mais ceci appartient au *troisième sens*? parce que ceci est inséparable de la mission d'Elie et de la conversion des Juifs reconnues par M. l'abbé Joubert dans le *troisième sens*; et la persécution qu'il a lui-même aussi reconnue dans ce *troisième sens*, n'est autre chose que la persécution même de l'Antechrist, par qui les *deux témoins* doivent être mis à mort, et qui sera lui-même exterminé par l'éclat du *dernier avénement de Jésus-Christ*; en sorte qu'*Elie* et *Hénoch* séparés par cet interprète qui a placé l'un dans le *troisième sens*, et l'autre dans le *quatrième*, doivent être réunis dans le *troisième*, comme étant les deux prophètes que la tradition a reconnus dans la personne des *deux témoins* marqués par saint Jean. Ou plutôt dans ce *troisième sens*, on ne voit qu'un seul *docteur de justice*, qui sera particulièrement Elie envoyé pour rappeler les Juifs; mais saint Jean nous découvre que ce prophète ne sera pas seul; qu'avec lui il en paroîtra un second qui sera Hénoch, envoyé pour prêcher la pénitence aux gentils; en sorte que chacun de ces prophètes ayant reçu de Dieu une mission particulière, l'un relativement aux Juifs, l'autre relativement aux gentils, il n'est pas étonnant qu'un seul se trouve marqué dans la prophétie de Joël, qui d'ailleurs renfermant plusieurs sens, ne pouvoit désigner qu'un seul *docteur de justice* dans le dernier sens comme dans les deux premiers.

XIX. Remarques sur le ℣ 20. *Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem*. Que si-

Mais ne dissimulons point une objection qui peut s'élever du ℣ 20, de ce dernier chapitre. On y lit dans la Vulgate ces mots : *Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem*; l'hébreu plus littéralement : *Juda in æternum sedebit*; mais toujours *et Jerusalem in generationem et generationem*; ce qui paroît signifier : « La Judée sera habitée (*ou* la maison de Juda

» subsistera) éternellement ; et Jérusalem de race en race. » Quelle est cette *Jérusalem*, quelle est cette *Judée*, cette maison de Juda ? Nous soutenons avec saint Jérôme que c'est *l'Eglise même de Jésus-Christ*, laquelle, dans l'éternité, ne sera plus exposée à aucune violence ; il n'y aura plus là d'ennemis qui viennent lui enlever ses enfans, pour les emmener captifs et les disperser au milieu des nations infidèles. Tous ses enfans seront réunis dans son sein ; ils y habiteront, ils y subsisteront éternellement : *Judæa in æternum habitabitur ;* ou, selon l'hébreu, *Juda in æternum sedebit.* Mais que ferons-nous de cette autre parole : *Et Jerusalem in generationem et generationem*, puisque dans l'éternité il n'y aura plus de génération successive ? Nous répondrons premièrement que les prophéties de Joël étant susceptibles de trois sens différens, cette parole n'est applicable qu'aux deux premiers sens, de même que la phrase précédente n'est applicable qu'aux deux derniers ; car il est assez visible que la Judée, repeuplée par les Juifs au retour de la captivité, ne devoit pas être éternellement par eux habitée ; que la maison de Juda ne devoit pas y demeurer éternellement, puisque cette région a depuis été ravagée par les Romains, et tout son peuple chassé et dispersé parmi les nations. Mais l'Eglise de Jésus-Christ sera *éternellement habitée*, elle subsistera éternellement ; il y aura toujours sur la terre une société visible d'hommes fidèles faisant profession d'appartenir à Jésus-Christ ; et cette société indéfectible sur la terre passe successivement au ciel, et habitera éternellement avec Jésus-Christ dans la terre des vivans, dans le séjour de l'immortalité : *Judæa in æternum habitabitur ; Juda in æternum sedebit.* La promesse qui suppose une succession de race en race, *de génération en génération*, n'est applicable qu'aux deux premiers sens, et ne peut convenir au troisième. Jérusalem, rebâtie par les Juifs au retour de la captivité, devoit subsister et être habitée de race en race jusqu'au temps du Messie, jusqu'à ce que par le déicide dont elle s'est rendue coupable en la personne de Jésus-Christ, elle eût mérité d'être détruite, et tous ses enfans bannis et dispersés. L'Eglise de Jésus-Christ, qui est elle-même la vraie *Jérusalem*, toujours pure et toujours sainte, sera *habitée et subsistera de race en race*, et *de génération en génération*, jusqu'à la consommation des siècles ; elle ne cessera jamais d'être subsistante et visible dans une société d'hommes

gnifient ici la Judée et Jérusalem ? Comment les deux promesses se trouveront-elles accomplies ? Témoignage de saint Jérôme sur ce texte.

fidèles faisant profession d'appartenir à Jésus-Christ : *Et Jerusalem in generationem et generationem.* Et après la consommation des siècles elle continuera de subsister, non pas *de génération en génération*, puisqu'il n'y aura plus de générations successives ; mais elle subsistera éternellement. Nous répondrons secondement avec saint Jérôme qu'au reste cette parole même, *in generationem et generationem*, pourroit être susceptible d'un sens qui conviendroit à ce troisième accomplissement ; qu'elle pourroit marquer une *double génération*, ou deux races distinctives, qui habiteront éternellement la Jérusalem céleste, l'Eglise de Jésus-Christ ; l'une est *la race des Juifs*, et l'autre *la race des gentils ;* car voici son commentaire sur ce texte(1) : *Non utique hæc Judæa in æternum habitabitur, quam videmus esse desertam ; non ista Jerusalem, cujus ruinas cernimus ; sed illa Judæa, cujus filiæ exultaverunt et lætatæ sunt in omnibus judiciis Domini : et de qua in fine quinquagesimi psalmi legimus* (2) : Benigne fac Domine, in bona voluntate tua, Sion, ut ædificentur muri Jerusalem. *In hac provincia confessionis et gloriæ, et in hac urbe in qua pax Domini cernitur, erit æterna habitatio : non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed* in generationem et generationem, *hoc est in duas generationes eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt.* Ainsi il faut opter : en reconnoissant que voilà l'unique signification de cette parole relativement *au troisième sens*, ou que cette parole prise dans la première signification, n'est applicable qu'*aux deux premiers sens*, ce qui ne doit point étonner, puisque dans le même verset, le mot *in æternum* ne peut convenir *au premier sens*, et n'est applicable qu'*aux deux derniers*. Telle est la nature de ces prophéties susceptibles de plusieurs sens ; certains traits ne conviennent qu'*aux premiers sens*, tandis que d'autres ne conviennent qu'*aux derniers*.

M. l'abbé Joubert semble avoir négligé ou méconnu l'objection à laquelle nous venons de répondre ; il prend même dans un autre sens l'interprétation de saint Jérôme ; et il faut avouer qu'il s'est apparemment glissé ici dans le commentaire de saint Jérôme quelques fautes de copistes qui en obscurcissent le sens. On y lit un mélange d'ablatifs et d'accusatifs, c'est-à-dire, d'abord dans sa version

(1) *Hier. in Joel*, III. *tom.* III. *col.* 1369. — (2) *Psal.* L 20.

latine faite sur l'hébreu : *in generatione et generationem*, et de même dans la version du grec des Septante : *in generatione et generationem*. Ensuite dans son commentaire selon l'édition des bénédictins : *Non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed in* generatione et generationem, *hoc est in duabus generationibus, eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt.* M. l'abbé Joubert rend donc ainsi le commentaire de saint Jérôme : « Nous » croyons une Judée déserte, et une Jérusalem ruinée; » mais il y a un pays de Juda, dont les filles se réjouissent » à la vue des jugemens de Dieu. C'est dans cette terre de » la louange du Seigneur et dans la ville où l'on goûte la » paix, qu'il y aura des habitans dont la succession s'éten- » dra *d'une génération à une autre*, de la génération des » Juifs à celle des gentils. » Le même interprète ajoute : « Ce » commentaire de saint Jérôme, qui découvre ici les préro- » gatives de l'Eglise, est sans doute très-supérieur à celui » de Grotius, qui se contente de dire que *la Judée sera* » *habitée éternellement*, c'est-à-dire, *long-temps*, et que » *Jérusalem* subsistera *de race en race*, c'est-à-dire, *pen-* » *dant quelques siècles.* »

M. l'abbé Joubert s'élève ici très-judicieusement contre la foible interprétation de Grotius, qui borne la prophétie à un premier sens au delà duquel elle conduit assez visiblement; mais il restreint encore lui-même l'interprétation du texte et le commentaire de saint Jérôme, lorsqu'il réduit la promesse à *étendre d'une génération à une autre* la succession des habitans de la Jérusalem spirituelle, c'est-à-dire, *de la génération des Juifs à celle des gentils.* Si la promesse se bornoit là, son accomplissement se termineroit au temps des apôtres et de leurs premiers disciples, lorsque l'Evangile passa *de la génération des Juifs à celle des gentils.* Mais le texte parle ici de l'éternité : *in æternum;* et saint Jérôme l'entend bien ainsi : *In hac provincia confessionis et gloriæ, et in hac urbe in qua pax Domini cernitur, erit æterna habitatio :* ce n'est donc point de deux générations successives, mais de deux générations collatérales qu'il parle, lorsqu'il dit : *Non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed in generatione et generationem, hoc est in duabus generationibus, eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt*, comme on le lit dans l'édition des bénédictins. Ou plutôt notre Vulgate, qui n'est autre que la version même de saint Jérôme, porte

très-bien, *in generationem et generationem*, exprimés l'un et l'autre par l'accusatif; l'hébreu n'y met point de différence; la version des Septante a souffert de la main des copistes; mais on y trouve néanmoins l'accusatif, *in generationes generationum;* et il y a grande apparence que saint Jérôme lisoit également l'accusatif *in generationem et generationem*, puisqu'il dit, *non in unam, vel in tres aut plures generationes;* donc il continuoit sans doute par l'accusatif, *sed in generationem et generationem, hoc est in duas generationes, eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt.* En un mot, de quelque manière qu'on veuille lire, puisqu'il s'agit ici de l'éternité, il paroît bien que la pensée de saint Jérôme n'est pas que l'habitation de Jérusalem, même de la Jérusalem spirituelle, passera des Juifs aux gentils, ce qui est fait, mais qu'elle sera éternellement commune aux Juifs et aux gentils : *Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.*

XX. Récapitulation et conclusion.

Quoi qu'il en soit du commentaire de saint Jérôme sur ce texte, l'opinion commune est que le troisième chapitre de Joël nous conduit au jugement dernier et à l'éternelle félicité des élus; que les promesses du chapitre second regardent le temps de Jésus-Christ; mais de manière que de son premier avénement nous sommes conduits au dernier, spécialement annoncé dans le chapitre III; qu'enfin les deux premiers malheurs décrits dans les deux premiers chapitres peuvent avoir eu un effet réel et sensible sur les Juifs avant Jésus-Christ; mais de façon néanmoins que Jésus-Christ est venu réparer les maux spirituels dont ces maux sensibles étoient l'image. Voilà donc les principaux fondemens des *trois sens* que l'on peut remarquer dans la prophétie de Joël. Le *premier sens* s'étend depuis les jours de Joël jusqu'aux temps qui ont suivi le retour de la captivité; mais dans ce premier sens l'accomplissement des promesses est très-imparfait, et leur magnificence réclame visiblement un second sens. Le *second sens*, beaucoup plus étendu, peut remonter jusqu'aux temps qui suivirent l'alliance que Dieu fit avec les Juifs dans le désert; et de là il s'étendra jusqu'aux temps qui ont suivi la nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes par Jésus-Christ. Ce second sens offre un accomplissement plus parfait à l'égard des promesses; mais l'étendue des promesses et même des menaces réclame encore un troisième sens. Ce *troisième*

sens peut embrasser les temps qui se sont écoulés depuis le triomphe de l'Eglise sous Constantin, jusqu'à nos jours, et de là jusqu'à la consommation des siècles, jusque dans l'éternité, dans laquelle seule toutes les promesses trouveront leur dernier et entier accomplissement.

Telle est la fécondité du sens prophétique; mais ce qu'il est ici bien important de remarquer; c'est que du parallèle des *trois malheurs* annoncés par saint Jean, avec les *trois malheurs* décrits par Joël, il résulte que la *captivité de Babylone*, qui est le second des trois malheurs marqués par Joël, est l'image et le symbole du second des trois malheurs annoncés par saint Jean; car, comme la captivité de Babylone est le grand objet auquel se rapportent la plupart des prophéties des grands et petits prophètes, si l'on sait bien distinguer les divers sens de la prophétie de Joël, on parviendra bien plus facilement à discerner les divers sens de toutes les prophéties qui y répondent. Voilà ce qui peut donner lieu de dire que la prophétie de Joël est vraiment comme un miroir qui, exposé aux traits lumineux que lui envoient les divines Ecritures du nouveau testament, les réfléchit sur le corps entier des prophéties de l'ancien testament, et y répand de plus en plus la lumière. *Qui legit intelligat* (1).

(1) *Matth.* XXIV. 15. *Marc.* XIII. 14.

JOËL.

CHAPITRE PREMIER.

Désolation de la Judée par le fléau des insectes et de la sécheresse. Exhortation à la pénitence. Jour terrible qui doit succéder à ce premier fléau.

1. Parole du Seigneur adressée à Joël, fils de Phatuel. "

2. Ecoutez ceci, vieillards; et vous, habitans de la terre, prêtez tous l'oreille : s'est-il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos pères, *que ce que l'on voit aujourd'hui ?*

3. Entretenez-en vos enfans; que vos enfans ensuite le disent aux leurs; et que ceux-là le racontent aux races suivantes, *pour en conserver la mémoire à la postérité la plus reculée.*

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; " le ver, " les restes de la sauterelle; et la nielle, " les restes du ver.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Joel, filium Phathuel.

2. Audite hoc, senes : et auribus percipite, omnes habitatores terræ : si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum ?

3. Super hoc filiis vestris narrate : et filii vestri filiis suis, et filii eorum generationi alteræ.

4. Residuum erucæ comedit locusta, et residuum locustæ comedit bruchus, et re-

✠ 1. Voyez la préface.

✠ 4. Bochart et quelques autres croient que le mot hébreu *gazam*, employé ici, signifie une espèce de sauterelle.

Ibid. Autrement et à la lettre : le bruchus; sorte de sauterelle qui a les ailes moins longues que les sauterelles ordinaires.

Ibid. La plupart des interprètes croient que le mot hébreu חסיל, signifie encore une autre espèce de sauterelle ou d'insecte. Il se trouve pris en ce sens dans Isaïe, xxxiii. 4. Les quatre mots employés dans ce verset paroissent donc signifier quatre espèces d'insectes, ou même quatre espèces de sauterelles; en sorte que comme notre langue n'a point de termes propres pour les distinguer, on ne peut presque rendre le sens du texte original, qu'en conservant les noms hébreux de ces insectes, et disant : Les restes de l'insecte *gazam* ont été mangés par l'insecte *arbé*; les restes de l'insecte *arbé*, par l'insecte *jélec*; et les restes de l'insecte *jélec*, par l'insecte *chasil*.

siduum bruchi comedit rubigo.

5. Expergiscimini, ebrii, et flete : et ululate, omnes qui bibitis vinum in dulcedine : quoniam periit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis : dentes ejus ut dentes leonis, et molares ejus ut catuli leonis.

7. Posuit vineam meam in desertum, et ficum meum decorticavit : nudans spoliavit eam, et projecit : albi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi vir-

5. Réveillez-vous *à la vue de ces maux*, hommes enivrés *de l'amour des plaisirs :* pleurez, et criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin, " parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort et innombrable vient fondre sur ma terre, *que vous avez profanée ;* " ses dents *sont* comme les dents d'un lion ; *elles sont* comme les dents les plus dures d'un *fier* lionceau. "

7. *Aussi* il réduira ma vigne en un désert ; il arrachera l'écorce de mes figuiers ; " il les dépouillera de toutes leurs figues ; il les jettera par terre ; et leurs branches demeureront *toutes sèches et* toutes nues. "

8. Pleurez *donc*, " comme une

℣ 5. Hébr. autr. et criez, vous tous qui êtes accoutumés à boire du vin, parce que le vin nouveau vous est ôté de la bouche. Le mot que la Vulgate exprime ici par *dulcedo*, est celui qu'elle traduit ailleurs par *mustum*. *Cant.* VIII. 2. *Isai.* XLIX. 26. C'est le vin nouveau que nous appelons *le vin doux*.

℣ 6. Autr. est venu fondre sur ma terre. Quelques-uns ont entendu ceci d'une irruption des Assyriens ou autres peuples ; mais par toute la suite du texte, il paroît que ce peuple n'est autre que la multitude de ces sauterelles et de ces insectes, dont il vient d'être parlé. *Supr.* ℣ 4. Dans l'Orient les sauterelles sont plus grosses, plus nombreuses et plus dangereuses que dans nos climats. Les Hébreux donnent ainsi le nom de *peuple* aux animaux et aux insectes mêmes. *Prov.* XXX. 25. *et* 26. Ces insectes représentent les ennemis spirituels du peuple de Dieu. Telles sont les sauterelles dont parle saint Jean dans l'Apocalypse, IX. 3. *et suiv.* Voyez la préface et la Dissertation qui précèdent.

Ibid. Le mot que la Vulgate exprime ici par *catulus leonis*, se trouve dans Job, IV. 11. où il est parlé de ce petit animal, ce qui montre qu'il ne signifie pas proprement un petit lion, mais plutôt un lion féroce qui a lui-même des petits.

℣ 7. Litt. il a réduit ma vigne en un désert, etc. Selon la lettre, le prophète ne prédit pas ; il décrit. *Infr.* ℣ 16. L'hébreu peut signifier un lieu désolé, devenu désert ; de là vient que la Vulgate l'exprime par un désert.

Ibid. Hébr. litt. *in spumam*. L'écorce étant enlevée, la sève se dissipe comme une écume. Peut-être lisoit-on dans l'hébreu originairement quelque autre mot qui signifioit encore mieux *decorticationem*.

℣ 8. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, אֵלַי, peut-être pour אֵבֶל, *luge, plange*.

go accincta sacco super virum pubertatis suæ.

9. Periit sacrificium et libatio de domo Domini : luxerunt sacerdotes ministri Domini.

10. Depopulata est regio, luxit humus : quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento et hordeo : quia periit messis agri.

12. Vinea confusa est, et ficus elanguit : malogranatum, et palma, et malum, et omnia ligna agri aruerunt : quia confusum est gaudium a filiis hominum.

13. Accingite vos, et plangite, sacerdotes : ululate, ministri

jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer *la mort de* celui qu'elle avoit épousé dans sa jeunesse. "

9. *Pleurez, dis-je, parce que l'extrême disette, où je vois par avance ma terre réduite, " est cause que* les oblations du blé " et du vin sont bannies de la maison du Seigneur : les prêtres, les ministres du Seigneur sont dans les pleurs, " *à la vue de ces maux.*

10. Tout le pays est ravagé : la terre est dans les larmes, parce que le blé est gâté, la vigne est perdue, " et les oliviers ne font que languir.

11. Les laboureurs sont confus, les vignerons poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni blé, ni orge, et qu'on ne recueille rien de la moisson ;

12. Que la vigne est perdue, " que les figuiers sont gâtés ; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, et tous les arbres des champs sont devenus tout secs ; et qu'il ne reste plus " *rien de ce qui faisoit* la joie des enfans des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous *de sacs*, et pleurez ; " jetez de grands cris, ministres de l'autel ; allez *au temple*,

℣ 8. Hébr. autr. Pour pleurer son jeune époux. Comparaison employée pour donner l'idée de la douleur la plus vive.

℣ 9. L'auteur de la paraphrase continue de regarder comme une prophétie ce que D. Calmet regarde comme une simple description. Voyez la Préface.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Prêtres, ministres du Seigneur, soyez dans les larmes. C'est le sens des Septante.

℣ 10. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre : la vigne est desséchée. Le mot hébreu הוֹבִישׁ, *arefecit*, ou *aruit*, se confond aisément avec הוֹבַשׁ, *confusum est.*

℣ 12. C'est le sens de l'hébreu. *Supr.* ℣ 10.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre : la joie des enfans des hommes est tarie *par cette sécheresse.*

℣ 13. Hébr. autr. Ceignez-vous, et soyez dans le deuil, *revêtez-vous d'habits de deuil.*

altaris : ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei : quoniam interiit de domo Dei vestri sacrificium et libatio.

et couchez " dans le sac, ministres de mon Dieu ; parce que les sacrifices et les oblations " du blé et du vin ont été retranchés de la maison de votre Dieu, *n'y en ayant plus dans tout le pays.*

14. Sanctificate jejunium : vocate cœtum : congregate senes, et omnes habitatores terræ in domum Dei vestri : et clamate ad Dominum.

14. Ordonnez un jeûne saint ; " convoquez l'assemblée ; faites venir les anciens et tous les habitans du pays en la maison du *Seigneur* " votre Dieu ; et criez au Seigneur. " *Infr.* II. 15.

15. A, a, a, diei, quia prope est dies Domini : et quasi vastitas a potente veniet.

15. O jour malheureux ! " le jour du Seigneur est proche ; et le Tout-Puissant le fera fondre *sur nous* comme une tempête. "

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, lætitia et exultatio ?

16. *Il est arrivé, ce jour terrible.* " *En effet,* n'avons-nous pas vu périr devant nos " yeux tout ce qui devoit être le soutien de notre vie, et *n'avons-nous pas vu* l'allégresse et la joie bannie de la maison de notre Dieu ? "

17. Computruerunt

17. Les animaux *abandonnés* sont

℣ 13. Hébr. litt. et passez la nuit *couchés* dans le sac.

Ibid. Hébr. autr. parce que les oblations du blé et du vin, etc.

℣ 14. Litt. Consacrez un jeûne, *ordonnez un jeûne.*

Ibid. Le mot *Domini* est ici exprimé dans l'hébreu.

Ibid. Ou plutôt : et criez au Seigneur. O jour malheureux, etc. C'est-à-dire, que le ℣ 15. est indépendant du ℣ 14. de même que du ℣ 16.

℣ 15. Autr. Hélas, quel jour ! La particule hébraïque exprimée ici par *A, a, a,* est rendue ailleurs par *Heu !* c'est une simple exclamation.

Ibid. Ou selon les Septante : Car un *nouveau* malheur va succéder au malheur *que nous éprouvons.* Ce second malheur est l'irruption des Chaldéens, dont il sera parlé au chapitre suivant. Ainsi dans l'Apocalypse, au fléau des *sauterelles*, qui est appelé *le premier malheur,* succède un *second malheur,* qui est aussi l'irruption *d'une armée* nombreuse et formidable. *Apoc.* IX. 12. *et suiv.*

℣ 16. Ou plutôt, il paroît que par ce jour terrible, on doit entendre de nouveaux malheurs qui devoient succéder à la calamité présente. Voyez la préface.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : on y lit *nostris.*

Ibid. Au lieu de *perierunt,* on lit dans l'hébreu *excisum est ;* l'interprète chaldéen paroît avoir lu les deux verbes ce qui donne lieu de soupçonner qu'après אכל, *alimentum,* on lisoit אפס, *periit ;* la ressemblance de ces deux mots a pu donner lieu de les confondre et d'omettre le second dont la Vulgate conserve le vestige.

pouris dans leurs ordures; " les greniers ont été détruits, et les magasins ruinés; parce que tout le froment est perdu, " *et que les lieux destinés pour le serrer sont devenus inutiles.*

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugissemens," sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, et que les troupeaux même de brebis périssent *comme eux?*

19. Seigneur, je pousserai *aussi moi-même* mes cris vers vous, parce que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies," et que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, *pour implorer votre secours*, comme la terre demande de la pluie;" parce que les sources des eaux " ont été séchées, et que le feu a dévoré ce qu'il y a de plus agréable dans les prairies. "

jumenta in stercore suo: demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apothecæ: quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? quia non est pascua eis: sed et greges pecorum disperierunt.

19. Ad te, Domine, clamabo: quia ignis comedit speciosa deserti, et flamma succendit omnia ligna regionis.

20. Sed et bestiæ agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te: quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti.

℣ 17. Hébr. autr. Les grains ont pouri sous leurs mottes, *sans pouvoir y germer à cause de l'extrême sécheresse.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre: le blé est desséché.

℣ 18. On lit dans l'hébreu, נבכו, *perplexi sunt*, peut-être pour ובכו, *et fleverunt*, comme l'expriment les Septante: ou יבבו, *vociferati sunt*, ou *mugierunt*, comme l'exprime la Vulgate: Pourquoi les troupeaux de bœufs versent-ils des larmes, Pourquoi poussent-ils des mugissemens? L'hébreu pourroit signifier: Quels gémissemens poussent les animaux! Les troupeaux de bœufs versent des larmes, parce qu'ils n'ont plus de pâturages; et les troupeaux mêmes de brebis périssent.

℣ 19. Hébr. autr. parce que le feu a dévoré les prairies du désert, *c'est-à-dire de la plaine*; les lieux destinés au pâturage, et où les pasteurs se retiroient avec leurs troupeaux.

℣ 20. Ces mots, *quasi area sitiens imbrem*, ne sont ni dans l'hébreu, ni dans les Septante; c'est une paraphrase empruntée d'une expression qui se trouve dans la version d'Aquila.

Ibid. Hébr. autr. les ruisseaux.

Ibid. Hébr. litt. les prairies du désert, *c'est-à-dire, de la plaine. Supr.* ℣ 19. Aux ravages causés par les insectes qui dévorent les productions de la terre dans les campagnes cultivées et habitées, se trouve jointe ici une ardeur brûlante qui consume tout ce qui naît de soi-même dans les campagnes désertes et incultes. Ainsi tandis que les faux prophètes chez les Juifs ravageoient l'héritage du Seigneur, le feu des passions consumoit les nations infidèles.

CHAPITRE II.

Jour terrible qui succède au premier fléau. Désolation de la Judée par une armée nombreuse et formidable. Exhortation à la pénitence. Réconciliation du Seigneur avec son peuple. Docteur de justice. Effusion de l'Esprit de Dieu. Signes qui annonceront le jour des vengeances du Seigneur. Salut au milieu des restes qu'il aura appelés.

1. Canite tuba in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ : quia venit dies Domini, quia prope est :

2. Dies tenebrarum et caliginis, dies nubis et turbinis : quasi mane expansum super montes, populus multus et fortis : similis ei non fuit a principio, et post eum non erit usque in annos generationis et generationis.

3. Ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exurens flamma : quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti : neque est qui effugiat eum.

1. Faites retentir la trompette en Sion; jetez des cris sur ma montagne sainte; que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante; car le jour du Seigneur va venir; il est déjà proche; "

2. Ce jour de ténèbres et d'obscurité, ce jour de nuages et de tempêtes. Comme la lumière du point du jour " *luit en un moment, et* se répand sur *toutes* les montagnes, *ainsi* un peuple nombreux et puissant *se répandra sur toute la terre d'Israël et la ravagera entièrement;* il n'y en a jamais eu, et il n'y en aura jamais de semblable, dans tous les siècles, *en puissance et en cruauté.*

3. Il est précédé d'un feu dévorant, et suivi d'une flamme qui brûle *tout.* La campagne qu'il a trouvée, comme un jardin de délices, " n'est après lui qu'un désert affreux; nul n'échappe à sa violence.

℣ 1. Ce *jour du Seigneur* est celui dont il est déjà parlé au ℣ 15. du chapitre précédent, celui de l'irruption des Chaldéens sur la Judée; celui de la ruine de Jérusalem par les Romains, celui de cette irruption, formidable que saint Jean annonce dans l'Apocalypse, IX. 13. *et suiv.*, comme devant succéder au ravage des sauterelles. Voyez la préface et la Dissertation qui précèdent.

℣ 2. Hébr. litt. comme l'aurore.

℣ 3. Hébr. autr. comme le jardin d'Eden, *c'est-à-dire, comme le paradis terrestre.*

4. A les voir *marcher*, on les prendroit pour des chevaux *de bataille, tant ils sont forts et puissans;* et *quoiqu'ils soient à pied*, ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum : et quasi equites sic current.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes, avec un bruit semblable à celui des chariots *armés*, et d'un feu qui brûle de la paille sèche; et *ils s'avanceront*, comme une puissante armée qui se prépare au combat.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium.

6. Les peuples, à leur approche, trembleront d'effroi : " on ne verra partout que des visages *que la faim et la peur rendront* ternis et plombés.

6. A facie ejus cruciabuntur populi : omnes vultus redigentur in ollam.

7. Ils courront comme de vaillans *soldats*; ils monteront sur les murs, comme des hommes de guerre *accoutumés à monter à l'assaut;* ils marcheront serrés dans leur rang, sans que jamais ils quittent leur route. "

7. Sicut fortes current : quasi viri bellatores ascendent murum : viri in viis suis gradientur, et non declinabunt a semitis suis.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre *avec confusion;* chacun gardera la place qui lui a été marquée : ils se glisseront par les *moindres* ouvertures, " sans avoir besoin de *perdre le temps à* rien abattre. "

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit : singuli in calle suo ambulabunt : sed et per fenestras cadent, et non demolientur.

9. Ils entreront dans les villes; " ils courront sur les remparts; ils monteront *jusqu'au haut* des mai-

9. Urbem ingredientur : in muro current : domos conscendent :

✝ 6. A la lettre et selon l'hébreu : tourmentés *et agités de douleur comme une femme qui est en travail.*

✝ 7. Autr. Ils marcheront chacun dans leur rang; ils ne s'écarteront point de leur ligne.

✝ 8. L'hébreu peut se traduire en ce sens.

Ibid. On lit dans l'hébreu, יִבָּצְעוּ pour יִפָּצְעוּ, *vulnerabunt* ou *demolientur*, comme l'exprime la Vulgate. Autr. ils se jetteront au milieu des dards, et ils n'en seront point blessés. Le même mot peut signifier *vulnerabuntur.*

✝ 9. Hébr. autr. ils se répandront dans la ville. La *ville* peut ici marquer Jérusalem.

per fenestras intrabunt quasi fur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cœli : sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui : quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia et facientia verbum ejus : magnus enim dies Domini, et terribilis valde : et quis sustinebit eum ?

12. Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.

13. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra : et convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia.

sons, *et* ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

10. La terre tremblera devant eux ; les cieux seront ébranlés *par le bruit de leurs cris ;* le soleil et la lune seront obscurcis *par la poussière qui s'élèvera sous leurs pieds,* et on ne verra plus l'éclat des étoiles. ″

11. Mais le Seigneur fait entendre sa voix avant d'envoyer son armée, *afin qu'on détourne ce fléau terrible par une véritable pénitence : il avertit* que ses troupes sont innombrables, qu'elles sont fortes, et qu'elles exécuteront *tous* ses ordres, *afin qu'on fasse tous ses efforts, pour prévenir le jour où elles fondront sur cette terre ;* car le jour du Seigneur est grand ; il est terrible : et qui pourra en soutenir l'éclat ?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes, et dans les gémissemens.

13. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtemens ; et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, *espérant qu'il vous pardonnera vos péchés ;* parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient ″ et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir du mal ″ *dont il vous avoit menacés.*

Isai. XIII. 10. *Ezech.* XXXII. 7. *Infr.* III. 15. *Matth.* XXIV. 29. *Marc.* XIII. 24. *Luc.* XXI. 25.

Jer. XXX. 7. *Amos*, V. 18. *Soph.* I. 15.

Ps. LXXXV. 5. *Jon.* IV. 2.

℣ 10. Litt. les étoiles retireront leur éclat. Les expressions de ce verset peuvent marquer énigmatiquement l'ébranlement et le désastre que devoient éprouver les Juifs sous la main de Nabuchodonosor ; la *terre* représente le peuple ; le *ciel* et les *astres*, les princes et les grands. Le roi Jéchonias et la reine sa mère furent faits captifs, et tous les princes avec eux ; le roi Sédécias eut aussi le même sort avec le reste des principaux de sa nation.

℣ 13. Hébr. autr. lent à se mettre en colère.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. Saint Jérôme dans son commentaire avertit que *malitia* doit ici se prendre pour *afflictio*.

14. *En effet* qui sait s'il *ne* se retournera *point vers nous*, s'il *ne nous* pardonnera *point*", et si, après *nous avoir affligés*, il *ne nous* combiera *point* de ses bénédictions, " *afin que vous présentiez* au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes, " *comme vous faisiez autrefois lorsque vous en aviez le moyen?*

Jon. III. 9.

14. Quis scit si convertatur, et ignoscat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo vestro?

15. Faites *donc* retentir la trompette en Sion; ordonnez un jeûne saint; " publiez une assemblée *solennelle.*

Supr. I. 14.

15. Canite tuba in Sion: sanctificate jejunium: vocate cœtum.

16. Faites venir tout le peuple; avertissez-le qu'il se purifie: assemblez les vieillards; amenez les enfans, et ceux qui sont encore à la mamelle; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial; *qu'ils sanctifient leur jeûne par leur continence.*

16. Congregate populum: sanctificate ecclesiam: coadunate senes: congregate parvulos, et sugentes ubera: egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo.

17. Que les prêtres et les ministres du Seigneur, *prosternés* entre le vestibule et l'autel, " fondent en larmes, et s'écrient: " Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; " et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations: " souffrirez-vous que les étrangers disent *de vous*: Où est leur Dieu?

17. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent: Parce, Domine, parce populo tuo: et ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes: quare dicunt

✝ 14. Hébr. autr. s'il *ne* se repentira *point du mal dont il nous a menacés.* C'est la même expression qu'au verset précédent.

Ibid. Litt. et s'il *ne* laissera *point* derrière lui la bénédiction, *si tandis qu'il paroît s'éloigner de nous, il ne nous réserve point encore quelque bénédiction.*

Ibid. Hébr. autr. vos oblations de blé et de vin. *Supr.* I. 9. 13.

✝ 15. Litt. consacrez un jeûne.

✝ 17. C'est-à-dire, entre l'autel des holocaustes et le vestibule du lieu saint.

Ibid. L'hébreu peut également signifier *plorabunt*, ou *plorent*; *dicent*, ou *dicant.*

Ibid. Hébr. autr. Epargnez, Seigneur, votre peuple. Le mot qui signifie *parce* n'est pas répété dans l'hébreu; et il est différent de celui qui est exprimé par *pepercit* au verset suivant.

Ibid. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu. On pourroit aussi traduire dans le sens de la Vulgate: en souffrant qu'il soit sous la domination des nations.

in populis : Ubi est Deus eorum ?

18. Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo.

18. *Si vous entrez dans ces sentimens de pénitence, le Seigneur aura pitié de vous, et vous aurez la consolation de pouvoir dire :* Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre; il a pardonné à son peuple *pénitent et humilié.* "

19. Et respondit Dominus, et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini eis : et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, et il lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile; et vous en serez rassasiés; " et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

20. Et eum, qui ab aquilone est, procul faciam a vobis : et expellam eum in terram inviam et desertam : faciem ejus contra mare Orientale, et extremum ejus ad mare novissimum : et ascendet fetor ejus, et ascendet putredo ejus, quia superbe egit.

20. J'écarterai loin de vous ceux *de vos ennemis* qui sont du côté de l'aquilon; et je les chasserai dans une terre déserte où personne ne passe; " je ferai périr les premiers vers la mer d'Orient, *c'est-à-dire, vers la mer Morte;* et les derniers, vers la mer *Méditerranée, qui est* la plus reculée : " ils pouriront *sur la face de la terre;* et l'air sera infecté de leur puanteur, parce qu'ils ont agi avec insolence, *attribuant leurs avantages sur mon peuple, à leur sagesse et à leur force, et non à ma justice dont cependant ils n'étoient que les ministres.* "

✝ 18. Hébr. autr. il a usé de clémence envers son peuple.

✝ 19. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 20. Autrement et à la lettre selon l'hébreu : J'écarterai loin de vous ce *peuple* septentrional, et je le chasserai dans une terre sèche et désolée; je ferai périr les premiers, etc. Le P. de Carrières semble entendre cela des Scythes; mais on l'entend plus communément des Chaldéens, que les prophètes désignent communément sous ce titre. C'est qu'en effet quoique la Chaldée fût plus à l'orient qu'au nord de la Judée, cependant comme la route ordinaire de l'une à l'autre s'ouvroit par la Syrie qui est au nord, ces peuples qui venoient ainsi par le nord, étoient réputés peuples du nord. Voyez ce qui est dit de ce verset dans la préface.

Ibid. Hébr. litt. vers la mer postérieure, *c'est-à-dire occidentale, qui est la mer Méditerranée.*

Ibid. Ou plutôt selon l'hébreu : car *le Seigneur* va faire de grandes choses *en votre faveur.* C'est la même expression qu'au verset suivant.

21. O terre *d'Israël !* cessez de craindre ; tressaillez d'allégresse, et soyez dans la joie, parce que le Seigneur va faire de grandes choses *en votre faveur.*

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne, parce que les prairies vont reprendre leur première beauté ; " les arbres porteront leur fruit; les figuiers et les vignes pousseront avec vigueur.

23. Et vous, enfans de Sion, soyez dans des transports d'allégresse, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, " et qu'il répandra sur vous, comme autrefois, " les pluies de l'automne et du printemps.

24. Vos granges seront pleines de blé ; et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile.

25. Je vous rendrai les *fruits des* années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille, " *et ce que vous a ravi* l'armée puissante que j'ai envoyée contre vous.

26. Vous vous nourrirez *de tous ces biens*, et vous en serez rassasiés ;

21. Noli timere, terra : exulta et lætare : quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

22. Nolite timere, animalia regionis : quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum, ficus et vinea dederunt virtutem suam.

23. Et filii Sion, exultate et lætamini in Domino Deo vestro : quia dedit vobis doctorem justitiæ, et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum, sicut in principio.

24. Et implebuntur areæ frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo.

25. Et reddam vobis annos quos comedit locusta, bruchus, et rubigo et eruca : fortitudo mea magna, quam misi in vos.

26. Et comedetis vescentes, et satura-

℣ 22. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre : parce que les prairies du désert, *c'est-à-dire, de la plaine*, vont se couvrir d'herbes; *les lieux destinés aux pâturages vont reprendre leur fertilité. Supr.* 1. 19.

℣ 23. Hébr. autr. le maître qui vous enseignera la justice, *c'est-à-dire, le Messie même.* Voyez ce qui est dit de ce verset dans la préface, et dans la précédente Dissertation.

Ibid. On lit dans l'hébreu, בראשון, *in principio*, pour כראשון, *sicut in principio*, comme au commencement. Ces *pluies* sont le symbole des eaux salutaires de sa grace, dont l'abondante effusion a été le fruit de l'avénement de Jésus-Christ le vrai *docteur de la justice.*

℣ 25. Hébr. autr. les insectes, *gazam, arbé, jélec* et *chasil.* Voyez sur ces termes les notes du chap. 1, ℣ 4. Le mot *gazam* se trouve ici transposé dans l'hébreu ; il est le dernier au lieu d'être le premier, et il porte la conjonction *et* qui paroît ici manquer après, c'est-à-dire, avant *fortitudo.*

bimini : et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum : et non confundetur populus meus in sempiternum.

vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion *où il a été.*

27. Et scietis quia in medio Israel ego sum : et ego Dominus Deus vester, et non est amplius : et non confundetur populus meus in æternum.

27. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israël " *pour le protéger ;* que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que moi : et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion *où il a été.*

28. Et erit post hæc : Effundam spiritum meum super omnem carnem : et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ : senes vestri somnia somniabunt : et juvenes vestri visiones videbunt.

28. Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards seront instruits par des songes ; et vos jeunes gens auront des visions. *Isai.* XLIV. 3 *Act.* II. 17.

29. Sed et super servos meos et ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

29. Je répandrai aussi alors mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, " *de quelque nation et de quelque condition qu'ils soient.*"

30. Et dabo prodigia in cœlo et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi.

30. Je ferai *ensuite* paroître des prodiges " dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

31. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible " jour du Seigneur arrive. " *Supr.* 10. *Matth.* XXIV 29. *Act.* II. 18. 19. 20.

℣ 27. Ou simplement : que je suis au milieu d'Israël.

℣ 28. et 29. Saint Pierre nous découvre l'accomplissement de cette prophétie dans l'effusion de l'Esprit de Dieu sur les apôtres et les disciples de Jésus-Christ. *Act.* II. 16. *et suiv.*

℣ 29. On lit dans l'hébreu, העבדים, *servos*, pour עבדי, *servos meos*; et השפחות, *ancillas*, pour השפחותי, *ancillas meas*. Le pronom est exprimé dans la version des Septante comme dans la Vulgate, du moins après *servos* ; quelques exemplaires grecs le joignent à *ancillas* ; et dans le discours de saint Pierre au livre des Actes, II. 18., on lit les deux pronoms.

℣ 30. Hébr. autr. des signes.

℣ 31. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 30. et 31. Ces paroles peuvent s'appliquer aux signes qui précédèrent

32. Et *quoiqu'il semble que tout aille périr en ce jour, ce sera alors néanmoins que* quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé; " car, *dans ce renversement général de toutes les créatures,* le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, et dans Jérusalem, et dans les restes *du peuple d'Israël* que le Seigneur aura appelés *à la connoissance de son nom, et qu'il aura remplis de son esprit.* " *Mais pour les ennemis de son peuple, il les fera tous périr.*

Rom. x. 13.

32. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit : quia in monte Sion et in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, et in residuis quos Dominus vocaverit.

la ruine de Jérusalem, selon la prédiction de Jésus-Christ. *Luc.* xxi. 11. Mais elles se rapportent encore plus particulièrement à ceux qui précéderont le dernier avénement de Jésus-Christ, et dont il parle aussi lui-même. *Ibid.* ℣ 25. *et suiv.*

℣ 32. Ceci s'entend indistinctement des Juifs et des gentils, comme le remarque saint Paul. *Rom.* x. 12. et 13.

Ibid. C'est-à-dire, dans les restes fidèles que Dieu appela d'entre les Juifs dans l'établissement de l'Eglise, et dans les derniers restes qu'il appellera, soit de la nation juive, soit de la gentilité à la fin des siècles.

CHAPITRE III.

Vengeances du Seigneur contre les ennemis de son peuple. Reproches contre Tyr et Sidon, et contre les Philistins. Jugement du Seigneur. Bonheur de Jérusalem et de la Judée. Désolation de l'Egypte et de l'Idumée.

1. Car en ce jour-là, *dit le Seigneur,* et en ce temps-là, " lorsque

1. Quia ecce in diebus illis, et in tempo-

℣ 1. Ces expressions *en ces jours-là* et *en ce temps-là,* dans le style des prophètes ne signifient pas toujours le temps des événemens dont ils viennent de parler, mais en général le temps futur dont ils parlent en annonçant ces divers événemens. Cependant les prophéties étant susceptibles de plusieurs sens, la liaison qui ne se trouve pas dans le sens littéral et immédiat, peut se trouver dans un sens plus profond couvert sous le voile de la lettre. Le chapitre précédent nous a conduits jusqu'au grand jour du dernier jugement; et c'est ce dernier jugement qui va être ici énigmatiquement annoncé. Voyez la Dissertation précédente.

re illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem,

j'aurai fait revenir " les captifs de Juda et de Jérusalem,

2. Congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat : et disceptabo cum eis ibi super populo meo et hereditate mea Israel, quos disperserunt in nationibus, et terram meam diviserunt.

2. J'assemblerai tous les peuples, et je les amenerai dans la vallée de Josaphat " où j'entrerai en jugement avec eux, touchant Israël mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations; et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux. a

3. Et super populum meum miserunt sortem : et posuerunt puerum in prostibulo, et puellam vendiderunt pro vino ut biberent.

3. Ils ont partagé mon peuple au sort; ils ont exposé les *jeunes* enfans dans des lieux de prostitution, " et ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin, et pour s'enivrer.

4. Verum quid mihi et vobis, Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palæsthinorum ? numquid ultionem vos reddetis mihi ? et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.

4. Mais qu'y avoit-il *à démêler* entre vous et moi, " Tyr et Sidon; et vous, terre des Philistins ? est-ce que *je vous ai fait quelque injure, dont* vous vouliez vous venger, *en traitant ainsi mon peuple ?* mais si vous entreprenez de vous venger de moi, je ferai tout d'un coup " retomber sur votre tête le mal que vous voulez me faire, *et je vous rendrai celui que vous m'avez fait;*

℣ 1. On lit dans l'hébreu, אשוב, pour אשיב, *convertero;* les rabbins en conviennent.

℣ 1. et 2. D. Calmet croit que toute la suite de cette prophétie se rapporte selon la lettre au temps de la défaite de Cambyse; il pense que la vallée de Josaphat, c'est-à-dire, la vallée du jugement de Dieu, appelée aussi au ℣ 14. la vallée du carnage, est la vallée de Jezrhael, qui étoit à l'orient du mont Carmel, et qui s'étendoit jusqu'au Jourdain. Voyez la *Dissertation sur Gog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel, tom. xv.

℣ 2. La première partie de ce reproche regarde les Chaldéens qui avoient dispersé les Israélites, et les avoient emmenés captifs, et qui étoient alors compris sous la monarchie des Perses dont Cambyse étoit roi. La seconde partie regarde les Tyriens, les Sidoniens, les Philistins, les Iduméens, et les autres peuples qui avoient partagé les terres d'Israël et de Juda, et se les étoient appropriées pendant leur captivité. Ces peuples ennemis d'Israël représentent les divers ennemis de l'Eglise.

℣ 3. Hébr. autr. ils ont donné les jeunes hommes pour *prix d* des prostituées, et ils ont vendu, etc.

℣ 4. Hébr. autr. Qu'aviez-vous contre moi ?

Ibid. Autr. je ferai bientôt retomber, etc.

5. Car vous avez enlevé mon argent et mon or; et vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus précieux et de plus beau *dans le mien.*

5. Argentum enim meum et aurum tulistis, et desiderabilia mea et pulcherrima intulistis in delubra vestra.

6. Vous avez vendu les enfans de Juda et de Jérusalem aux enfans des Grecs, " pour les transporter bien loin de leur pays

6. Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum: ut longe faceretis eos de finibus suis.

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus; et je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

7. Ecce ego suscitabo eos de loco in quo vendidistis eos: et convertam retributionem vestram in caput vestrum.

8. Je livrerai vos fils et vos filles entre les mains des enfans de Juda; et ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné: " c'est le Seigneur qui l'a dit, *et cela sera ainsi.*

8. Et vendam filios vestros et filias vestras in manibus filiorum Juda, et venundabunt eos Sabæis genti longinquæ: quia Dominus locutus est.

9. Publiez ceci parmi les peuples: qu'ils se liguent entre eux par les sermens les plus saints *et les plus inviolables;* que leurs braves s'animent *au combat;* que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche, et se mette en campagne *pour combattre contre moi.*

9. Clamate hoc in gentibus: sanctificate bellum: suscitate robustos: accedant, ascendant omnes viri bellatores.

10. Forgez des épées du coutre de vos charrues, et des lances du fer de vos hoyaux; que le foible *se sentant plein de courage,* dise: Je suis fort.

10. Concidite aratra vestra in gladios, et ligones vestros in lanceas: infirmus dicat: Quia fortis ego sum.

11. Peuples, venez tous en foule; accourez, et assemblez-vous de toutes parts *en un même lieu;* c'est là que

11. Erumpite et venite, omnes gentes, de circuitu, et congre-

¥ 6. Hébr. litt. aux enfans des Javaniens (*ou* Ioniens); peuples de la Grèce, qui dans le style des prophètes désignent *les Grecs,* comme on le voit dans Daniel, VIII. 22.; où Alexandre, roi des Grecs, est désigné de même dans l'hébreu, sous le nom de *roi de Javan.*

¥ 8. Ces Sabéens peuvent être ceux qui habitoient au fond de l'Arabie-Heureuse, au midi de la Judée.

gamini : ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

le Seigneur fera périr *tous* vos braves. "

12. Consurgant et ascendant gentes in vallem Josaphat : quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

12. *Oui,* que les peuples viennent *tous* se rendre à la vallée de Josaphat : j'y paroîtrai assis " *sur mon trône,* pour y juger tous les peuples " qui y viendront de toutes parts. "

13. Mittite falces, quoniam maturavit messis : venite, et descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia : quia multiplicata est malitia eorum.

13. *Alors je dirai à mes anges :* Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il est déjà mûr : venez et descendez *du haut du ciel pour fouler le vin ;* " le pressoir est plein, les cuves regorgent. *Le temps de la vendange est venu ; le temps de la punition des hommes est arrivé ;* parce que leur malice est montée à son comble. *Apoc.* XIV. 15.

14. Populi, populi, in valle concisionis : quia juxta est dies Domini in valle concisionis.

14. *Accourez,* peuples, *accourez* dans la vallée du carnage ; parce que le jour du Seigneur est proche ; *et il éclatera* dans cette vallée, *par les jugemens qu'il exercera sur vous.* "

15. Sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

15. *Alors* le soleil et la lune se couvriront de ténèbres, et les étoiles retireront leur lumière. " *Supr.* II. 10. *et* 31.

16. Et Dominus de Sion rugiet, et de Je-

16. Le Seigneur rugira *du haut* de Sion ; et sa voix retentira *du mi-* *Jer.* XXV. 30. *Amos,* I. 2.

℣ 12. On lit dans l'hébreu, גבוריך, *fortes tuos,* peut-être pour גבוריכם, *fortes vestros.* Ou peut-être qu'au lieu de חכחת, *descendere fecit,* il faudroit lire, תכחת, *descendere facies ;* en ce sens : c'est là, Seigneur que vous ferez descendre vos puissans soldats, *vos armées célestes.*

℣ 12. Litt. j'y serai assis.

Ibid. Jésus-Christ annonce sous une semblable idée le jugement universel qu'il exercera à la fin des siècles. *Matth.* XXV. 31. et 32.

Ibid. On lit dans l'hébreu, *de circuitu,* comme au verset précédent.

℣ 13. On lit dans l'hébreu, רדו, *descendite.* Les Septante ont lu דרכו, *calcate :* venez, et foulez *le vin.* Saint Jean prédit aussi sous l'image d'une moisson et d'une vendange le jugement que Jésus-Christ exercera dans son dernier avénement. *Apoc.* XIV. 14. *et suiv.*

℣ 14. Autr. Autr. Peuples, peuples, *accourez* dans la vallée du carnage ; car le jour du Seigneur est proche ; *accourez* dans la vallée du carnage. Quelques-uns traduisent l'hébreu : dans la vallée de la trituration, *c'est-à-dire, où vous serez triturés et écrasés comme la paille dans l'aire.*

℣ 15. Jésus-Christ annonce que les mêmes signes précéderont son dernier avénement. *Matth.* XXIV. 29.

lieu de Jérusalem : le ciel et la terre trembleront *d'effroi ; et* le Seigneur, *qui sera alors la terreur de ses ennemis*, sera *en même temps* l'espérance de son peuple, et la force des enfans d'Israël, *qui auront mis en lui leur confiance.*

17. Vous saurez *en ce jour-là* que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moi *qui suis* le Seigneur votre Dieu ; et Jérusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

18. En ce jour-là, la douceur *du miel"* dégouttera des montagnes *de Sion ;* le lait coulera des collines *d'Israël ; et* les eaux *vives* se répandront dans tous les ruisseaux de Juda ; il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent *de Juda, et qui rendra féconde la terre d'Israël, qui ne portoit auparavant que* des épines."

Amos, IX. 13.

19. *Mais pour* l'Egypte, *elle* sera *toute* désolée, " et l'Idumée *deviendra* un désert affreux ; " parce qu'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda, et qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent. "

rusalem dabit vocem suam : et movebuntur cœli et terra : et Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo : et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius.

18. Et erit in die illa : stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte : et per omnes rivos Juda ibunt aquæ : et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum.

19. Ægyptus in desolationem erit, et Idumæa in desertum perditionis : pro eo quod inique egerint in filios Juda, et effude-

℣ 18. Hébr. autr. le vin nouveau, le vin doux.

Ibid. Hébr. autr. la vallée de Sittim. Quelques-uns ont cru que ce pouvoit être la plaine de Settim où les Israélites adorèrent Béelphégor (*Num.* xxv. 1.) ; mais cette plaine étoit au delà du Jourdain. Cette vallée seroit plutôt la vallée des enfans d'Ennom, par laquelle pouvoient passer ces eaux qui, selon Ezéchiel et Zacharie, alloient se jeter dans la mer Morte. *Ezech.* xlvii. 8. *Zachar.* xiv. 8. Le mot hébreu שטים, se prend pour *cedrorum* : la Vulgate suppose שכים, *spinarum* ; les Septante עטים, *juncorum*. Cette vallée dont il n'est point parlé ailleurs, paroît être ici une expression mystérieuse, qui peut représenter la gentilité au milieu de laquelle se sont répandues les eaux salutaires de la grace, depuis l'établissement de l'Eglise ; et sur laquelle elles se répandront avec une nouvelle abondance, lorsque l'Evangile sera annoncé dans toutes les nations de la terre à la fin des siècles avant le jour du dernier jugement.

℣ 19. L'Egypte fut désolée par Cambyse ; après lui, par Artaxerxès Ochus ; et enfin par Antiochus Epiphanes.

Ibid. Ce fut principalement les Machabées qui réduisirent l'Idumée dans cet état. 1. *Mach.* v. 65. *et* 2. *Mach.* x. 16. *et seqq*,

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, נקיא, pour נקי, *innocentem.*

rint sanguinem innocentem in terra sua.

20. Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.

21. Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram : et Dominus commorabitur in Sion.

20. *Au contraire*, la Judée sera habitée éternellement ; Jérusalem *subsistera* " dans tous les siècles ; *elle sera pleine de peuple.*

21. Et je purifierai *alors* leur sang, que je n'aurai point purifié *auparavant ;* " et le Seigneur habitera *pour toujours* dans Sion.

✝ 20. C'est le sens de l'hébreu : Juda subsistera éternellement, et Jérusalem de génération en génération, *ou* dans toutes les générations.

✝ 21. Autrement selon les Septante : je vengerai leur sang, et je ne le laisserai point impuni. C'est-à-dire, qu'au lieu de ונקיתי, *Et mundabo*, ils ont lu ונקמתי, *Et vindicabo.*

PRÉFACE

SUR AMOS.

I. Rang d'Amos entre les petits prophètes. Son origine. Sa patrie. Objet principal de sa prophétie. Temps de sa mission.

Amos qui est le troisième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le second dans les exemplaires de la version des Septante. L'inscription de sa prophétie nous apprend qu'il n'étoit qu'un simple *berger;* et lui-même parlant au prêtre Amasias, qui lui défendoit de prophétiser, lui dit : *Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je mène paître des bœufs, et je pique des sycomores* (on piquoit le fruit du sycomore pour le faire mûrir); *le Seigneur m'a pris lorsque je menois mon troupeau, et il m'a dit : Allez, et prophétisez en parlant à Israël mon peuple* (1). L'inscription ajoute qu'il étoit des pasteurs de *Thécué;* ce qui a donné lieu de croire qu'il étoit natif du bourg de Thécué, dans la tribu de Juda, à quatre lieues de Jérusalem vers le midi (2). D. Calmet pense que Thécué fut plutôt le lieu où le prophète se retira, lorsqu'il fut chassé du royaume d'Israël; parce qu'en effet la suite donne lieu de croire que ce prophète étoit natif du royaume des dix tribus, et peut-être même de Béthel, où il commença de prophétiser, et d'où il fut chassé. Car voici ce que lui-même rapporte : *Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos s'est révolté contre vous au milieu de la maison d'Israël; et la terre ne peut soutenir ses discours..... Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de visions; fuyez au pays de Juda; allez y chercher votre pain, et y prophétisez; et qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là que se trouve le siége de la religion et de l'état* (3). L'inscription nous annonce que la prophétie d'Amos regarde *le royaume d'Israël.* Il parle aussi du royaume de Juda, et des peuples voisins; mais son objet principal est en effet le

(1) *Amos*, VII. 14. 15. *Vulg. vellicans* (hebr. alit. *scalpens*) *sycomoros.* — (2) 2. *Par.* XI. 6. *Hieron. Mercer. Grot. alii.* — (3) *Amos*, VII. 10. *et seqq.*

royaume d'Israël. Enfin, l'inscription marque qu'il prophétisa *au temps d'Ozias, roi de Juda; et de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.* Le prophète Zacharie parle aussi de ce tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Ozias (1). L'historien Josèphe (2), et après lui la plupart des anciens et des nouveaux commentateurs, rapportent ce tremblement de terre au temps de l'entreprise d'Ozias sur le ministère des prêtres, lorsque ce prince voulut offrir l'encens dans le temple du Seigneur (3). On place ordinairement ce fait vers la vingt-cinquième année du règne d'Ozias, en sorte qu'Amos aura commencé de prophétiser vers la vingt-troisième année de ce prince, environ trois ans avant la mort de Jéroboam II. Amos paroît donc être antérieur au prophète Joël; mais rien n'empêche qu'il ne puisse être postérieur au prophète Osée : ainsi il pourra occuper le second rang que la version des Septante lui donne entre les douze petits prophètes.

II. Analyse de la prophétie d'Amos selon le sens littéral et immédiat.

Amos commence par déclarer que le Seigneur va faire éclater ses jugemens du milieu de Jérusalem. Ensuite il annonce les vengeances que le Seigneur exercera contre Damas, à cause des violences que ce peuple a exercées sur les Israélites de Galaad; contre les Philistins, parce qu'ils ont livré aux Iduméens les transfuges d'Israël; contre les Tyriens, parce que, par une semblable injustice, ils ont violé l'alliance qui étoit entre eux et les Israélites; contre les Iduméens, à cause de leur haine et de leur animosité persévérante contre les enfans d'Israël; contre les Ammonites, à cause des cruautés qu'ils ont exercées sur les Israélites de Galaad, dans le dessein d'usurper leurs terres (chap. I); contre les Moabites à cause de l'inhumanité exercée par eux sur un roi d'Idumée; contre Juda même à cause de l'infidélité de ce peuple à l'égard du Seigneur; enfin contre Israël à cause des différens crimes que le Seigneur reproche à ce peuple par la bouche de son prophète. Le Seigneur continuant de parler aux enfans d'Israël, leur rappelle ses bienfaits, leur reproche leur ingratitude et leur infidélité, et leur annonce ses vengeances (chap. II). Il adresse sa parole à tous les enfans d'Israël, à toute cette grande famille qu'il a fait sortir de l'Egypte; ce qui embrasse également les enfans d'Israël et de Juda. Il les avertit tous, que ses

(1) *Zach.* XIV. 5. — (2) *Joseph. Ant. l.* XI. *c.* 11. — (3) 4. *Reg.* XV. 5. *et* 2. *Par.* XXVI. 16. *et seqq.*

vengeances seront proportionnées à leur ingratitude. Il les exhorte à être attentifs à la voix de ses prophètes. Il appelle les Philistins et les Egyptiens pour être témoins des injustices de son peuple, et des vengeances qu'il exercera sur ce peuple perfide. Il annonce la ruine des autels de Béthel (chap. III). Il prédit la rigueur avec laquelle seront traitées les femmes de Samarie, qu'il désigne sous le nom de vaches grasses. Le Seigneur abandonne les enfans d'Israël à leur dépravation. Il leur représente les différens fléaux dont il les a frappés, et leur reproche leur endurcissement. Il leur déclare que c'est cet endurcissement qui attirera sur eux les derniers effets de ses vengeances. Il les exhorte à se tourner vers lui au moins au temps de ces dernières vengeances, et à se préparer à aller au-devant de lui, lorsqu'il viendra vers eux (chap. IV). Le prophète déplore la ruine d'Israël. Il exhorte les enfans d'Israël à chercher le Seigneur, dont il relève la puissance. Il leur reproche leur endurcissement, et leur annonce les vengeances du Seigneur. Les riches d'Israël ont pillé les pauvres ; ils seront eux-mêmes pillés. Le Seigneur les exhorte à l'amour de la justice ; ils sont sourds à sa voix. Les pleurs et les cris retentiront dans leurs places et dans leur vignes, à cause des maux dont le Seigneur les accablera un jour. Malheur à ceux qui désirent voir ce jour ; il sera pour eux un jour de ténèbres et d'obscurcissement. Le Seigneur rejette le culte des enfans d'Israël ; il hait leurs fêtes ; il ne peut souffrir leurs assemblées ; il rejette leurs holocaustes et leurs offrandes ; il n'écoute point leurs cantiques. Il leur reproche l'idolâtrie de leurs pères dans le désert ; ceci donnera lieu à une Dissertation. Il leur annonce leur captivité (chap. V.) Le prophète reproche aux grands d'Israël leur haine contre Sion, leur vaine confiance dans Samarie ; leur ingratitude envers le Seigneur, leur injustice, leur mollesse, leur insensibilité. Il leur annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur eux, sur toute la maison d'Israël, et même sur toute l'étendue du pays occupé par les deux maisons d'Israël et de Juda (chap. VI). Le Seigneur découvre à son prophète sous différentes figures et dans différentes visions, les maux dont il accablera les enfans d'Israël. Le prophète demande miséricorde pour ce peuple. Le Seigneur touché de compassion, promet que ce peuple ne sera pas entièrement exterminé. Il annonce au prophète la ruine de la maison de Jéroboam. Amasias accuse Amos devant Jéroboam, et

commande à ce prophète de se retirer dans le royaume de Juda. Le prophète lui déclare qu'il a été envoyé par le Seigneur pour adresser sa parole aux enfans d'Israël. Il annonce les malheurs qui arriveront à Amasias, et la captivité d'Israël (chap. VII). Le Seigneur découvre encore à son prophète sous une autre figure et dans une autre vision la ruine d'Israël. Il se plaint des iniquités de ce peuple ; il annonce les vengeances qu'il exercera sur eux. En ce jour-là, le Seigneur fera coucher le soleil en plein midi ; en ce jour-là, le Seigneur les frappera d'une famine, non de pain, mais de la parole de Dieu ; en ce jour-là, ils seront agités et errans dans les quatre parties du monde (chapitre VIII). Le Seigneur annonce encore à son prophète dans une autre vision les vengeances terribles qu'il exercera sur la maison d'Israël. Il déclare qu'il est le maître de tous les hommes, et que ses yeux sont attentifs pour exterminer tous les peuples qui pèchent ; mais que cependant il n'exterminera pas entièrement la maison d'Israël. Il annonce la dispersion des enfans d'Israël, puis le rétablissement de la maison de David, la conversion des gentils, la gloire et la félicité de son peuple, le retour et le rétablissement de la maison d'Israël. (Chap. IX.)

III. Réflexions sur la prophétie d'Amos. Instructions et mystères qu'elle renferme. Ce n'est qu'en la personne de Jésus-Christ et sous son règne que se trouve vérifiée la prophétie d'Amos touchant le rétablissement de la maison de David, et la conversion des gentils.

Les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les royaumes de la terre ; il prend soin de punir les crimes des nations infidèles, et il ne laissera pas impunies les iniquités de son peuple ; il étendra sa main pour châtier la maison même de Juda, combien moins épargnera-t-il la maison d'Israël? c'est le précis des deux premiers chapitres de la prophétie d'Amos. Ensuite le prophète considérant plus particulièrement la maison d'Israël, lui reproche ses infidélités, l'exhorte à prévenir la colère du Seigneur, lui annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur elle, l'invite à revenir au moins alors au Seigneur, lui prédit les miséricordes que le Seigneur exercera sur elle. Il fait assez entendre que la colère de Dieu se répandra successivement sur toute l'étendue du pays occupé par les deux maisons d'Israël et de Juda. Mais ensuite il annonce le rétablissement de la maison de David, et le retour des miséricordes du Seigneur sur les enfans d'Israël. Voilà à quoi se réduit toute la prophétie d'Amos considérée selon le sens littéral et immédiat.

Mais divers traits répandus dans ces prophéties nous avertissent que ce premier sens en couvre un plus profond,

En annonçant le rétablissement de la maison de David, le prophète y joint la promesse de la conversion des gentils; et par-là il nous montre que ce qu'il dit du rétablissement de la maison de David, ne doit pas se prendre dans un sens littéral et charnel. En effet, en vain chercheroit-on ce rétablissement au temps de Zorobabel, lorsque les Juifs revinrent de leur captivité; Zorobabel n'eut qu'un pouvoir en quelque sorte emprunté, et dépendant de l'autorité des rois de Perse; d'ailleurs on ne vit point alors la multitude des nations se soumettre à la maison de David, ni rechercher le Seigneur et se glorifier de porter son nom. La nation juive n'eut de pouvoir absolu que sous les Asmonéens, long-temps après le retour de la captivité; mais les Asmonéens n'étoient ni de la race de David, ni de la tribu même de Juda; ils étoient dépositaires de l'autorité que Dieu avoit confiée à la maison de Juda, mais ils n'étoient pas de cette tribu; et on ne vit point encore alors les nations se soumettre à eux, ni adorer le Seigneur. Ce n'est qu'en la personne de Jésus-Christ et sous son règne, que la prophétie reçoit son accomplissement. *Il sera grand*, dit l'ange l'annonçant à Marie, *et il sera appelé le fils du Très-Haut: le Seigneur lui donnera le trône de David son père: il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin* (1). C'étoit donc en lui que devoit être rétablie la maison de David; et c'est aussi en lui que la maison de David a été rétablie, lorsque dans sa résurrection il a été oint et consacré de Dieu son père pour être roi sur Sion la montagne sainte du Seigneur, selon ce que le Seigneur lui dit alors: *Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui; demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et toute l'étendue de la terre pour la posséder* (2). Lui-même parlant à ses apôtres après sa résurrection, et lorsqu'il étoit près de les quitter pour s'élever au ciel, leur dit: *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et je serai moi-même toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles* (3). Après leur avoir ainsi parlé, il fut élevé dans le ciel (4), où il est assis à la

(1) *Luc.* I. 32. — (2) *Ps.* II. 6. 7. 8. *Act.* XIII. 33. — (3) *Matt.* XXVIII. 18. *et seqq.* — (4) *Marc.* XVI. 19. 20.

droite de Dieu ; et eux, peu de temps après, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles qui l'accompagnoient : en sorte qu'en moins de quarante années tout l'univers connu se vit rempli d'une multitude d'hommes fidèles de toute nation, qui s'étoient empressés de rechercher le Seigneur, et qui se glorifioient de porter son nom. Ce fut donc alors que la prophétie d'Amos fut accomplie ; c'est aussi ce que l'apôtre saint Jacques remarque, lorsque dans le concile de Jérusalem il s'exprime ainsi : *Mes frères, Simon vous a représenté de quelle manière Dieu a commencé de regarder favorablement les gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom. Et les paroles des prophètes s'y accordent, selon qu'il est écrit : Après cela j'édifierai de nouveau le tabernacle de David, qui est tombé ; je réparerai ses ruines et le releverai ; en sorte que le reste des hommes et tous les gentils rechercheront le Seigneur, et seront alors appelés de mon nom ; c'est ce que dit le Seigneur, qui fera ces choses* (1). Cette prophétie est précisément celle d'Amos. Il est vrai qu'il y a quelque différence dans le texte hébreu tel que nous l'avons, et tel qu'on le lisoit dès le temps de saint Jérôme, auteur de notre Vulgate, dans laquelle nous lisons : *En ce jour-là, je releverai le tabernacle de David qui est tombé ; je refermerai les ouvertures de ses murailles ; je rétablirai ce qui étoit tombé, et je le rebâtirai comme il étoit autrefois ; en sorte qu'ils possèdent les restes de l'Idumée, et toutes les nations, parce qu'ils ont été appelés de mon nom ; c'est ce que dit le Seigneur, qui fera ces choses* (2). Mais le sens que saint Jacques exprime se trouve dans la version des Septante, où on lit : *En ce jour-là je releverai le tabernacle de David qui est tombé ; je rétablirai ce qui étoit tombé ; je releverai ses ruines, et je le rebâtirai comme il étoit autrefois ; en sorte que le reste des hommes et toutes les nations me rechercheront, et seront alors appelés de mon nom ; c'est ce que dit le Seigneur, qui fera ces choses* (3). On aperçoit

(1) *Act.* xv. 13. *et seqq. Viri fratres, etc..... Et huic concordant verba prophetarum sicut scriptum est : Post hæc revertar et reædificabo tabernaculum David, etc.... Ut requirant ceteri hominum Deum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, etc.* — (2) *Amos*, IX. 11. 12. *In die illa suscitabo tabernaculum David, etc.... ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, etc.* — (3) Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ..... ὅπως ἐκζητήσωσιν (*Ed. Ald. addit.* με) οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτούς, *etc.*

les vestiges de cette leçon dans la leçon même présente de l'hébreu (1) ; et si on les considère l'une et l'autre avec attention, on reconnoîtra que celle des Septante forme un sens plus naturel, en sorte qu'il y a lieu de penser que c'étoit originairement la vraie leçon altérée depuis par la méprise des copistes, ou peut-être même par affectation de la part des Juifs pour éluder la force de l'argument que forme contre eux l'accomplissement de cette prophétie.

IV. Suite des réflexions sur la prophétie d'Amos. Parallèle entre la maison d'Israël considérée dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel; et le Juif incrédule considéré dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel.

Mais tandis que la multitude des gentils s'empressoit de chercher le Seigneur, la multitude des Juifs s'éloignoit de lui, et attiroit sur elle les reproches que le Seigneur faisoit autrefois à la maison d'Israël par la bouche du prophète Amos; elle se rendoit digne d'éprouver les vengeances que le Seigneur avoit autrefois annoncées à la maison d'Israël par la bouche du même prophète. Le premier crime que le Seigneur reproche à la maison d'Israël par la bouche d'Amos, c'est d'avoir vendu le juste pour de l'argent : *Pro eo quod vendiderit pro argento justum* (2). C'est précisément aussi le crime du perfide Judas à l'égard de Jésus-Christ le Juste et le Saint par excellence; c'est le crime des prêtres qui acceptèrent l'offre détestable de ce perfide; c'est le crime de toute la nation qui, par une fureur aveugle, a ratifié ce pacte horrible. Le Seigneur reproche à la maison d'Israël d'avoir haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publiques, et d'avoir eu en abomination celui qui leur parloit d'une manière irréprochable : *Odio habuerunt corripientem in porta, et loquentem perfecte abominati sunt* (3). C'est le crime des scribes et des pharisiens à l'égard de Jésus-Christ; c'est le crime de la multitude des Juifs incrédules qui se sont laissé entraîner par la passion de ces hommes injustes et hypocrites, qui ne pouvoient souffrir les reproches que Jésus-Christ leur faisoit. Le Seigneur reproche aux grands de la maison d'Israël, aux chefs de ce peuple, d'avoir été insensibles aux maux de leurs frères, à l'affliction de Joseph : *Et nihil patiebantur super contritione Joseph* (4). C'est le crime

(1) Au lieu de למען יירשו את שארית אדום : *Ut possideant reliquias Idumææ*, les Septante ont lu : למען ידרשו אתי שארית אדם, *Ut requirant me reliquiæ hominum*. Et la suite s'y accorde; car ces mots, וכל הגוים אשר נקרא שמי עליהם, sont fort bien rendus par, *Et omnes gentes super quas invocabitur nomen meum*. — (2) *Amos*, II. 6. — (3) *Amos*, V. 10. — (4) *Amos*, VI. 6.

des princes des prêtres et des sénateurs du peuple juif, qui loin d'être sensibles aux souffrances de Jésus-Christ même, qui est le vrai Joseph, lui insultoient tandis qu'il étoit attaché sur la croix; c'est le crime de tous ceux qui, à leur exemple, blasphémoient contre lui, et se moquoient de ses souffrances. Le Seigneur reproche encore aux chefs de la maison d'Israël, de n'avoir que du mépris pour Sion, et de mettre leur confiance dans la montagne de Samarie, sur laquelle étoit leur ville capitale : *Væ qui contemnitis Sion, et confiditis in monte Samariæ* (1). C'est le crime des chefs du peuple juif qui regardoient avec mépris la nouvelle Sion, l'Eglise de Jésus-Christ, et qui mettoient toute leur confiance dans Jérusalem, qui étoit le centre de leur nation, comme autrefois Samarie avoit été le centre de la maison d'Israël. Le Seigneur reproche à toute la maison d'Israël son orgueil, et il lui déclare qu'il déteste en elle cette disposition criminelle : *Detestor ego superbiam Jacob* (2). C'étoit aussi la disposition du Juif incrédule, lequel, se reposant sur la loi, se glorifioit des faveurs de Dieu, se regardoit comme le conducteur des aveugles et le docteur des ignorans, et qui méconnoissant la justice qui vient de Dieu par la foi, s'efforçoit d'établir sa propre justice. Le Seigneur reproche à la maison d'Israël d'avoir voulu fermer la bouche à ses prophètes : *Et prophetis mandabatis, dicentes : Ne prophetetis* (3). A peine les apôtres remplis de l'Esprit de Dieu commencent-ils à rendre hautement témoignage à Jésus-Christ ressuscité, qu'aussitôt les princes des prêtres et les chefs du peuple leur défendent avec de sévères menaces de parler à l'avenir au nom de Jésus. Ils ne peuvent soutenir le discours d'Etienne; ils le lapident. Irrités par les prédications de Paul, ils veulent le tuer. Enfin, le Seigneur reproche à la maison d'Israël de n'avoir pas profité des premiers châtimens dont il l'a frappée, et de n'être point alors revenue à lui : *Et non redistis ad me, dicit Dominus* (4). La justice de Dieu éclata différentes fois, et en différentes manières, sur les Juifs incrédules, avant de faire tomber sur eux ses grands coups. Mais ils ne

(1) *Amos*, VI. 1. La Vulgate porte : *Væ qui opulenti estis in Sion;* et c'est aussi ce qu'exprime la leçon présente de l'hébreu : השאננים הרי בציון. Mais on lit dans la version des Septante : Οὐαὶ τοῖς ἐξουθενοῦσι Σιών': ce qui montre qu'ils lisoient : הרי השאטים בציון, *Væ qui contemnitis Sion.* Cette leçon paroît préférable, car toute la suite regarde évidemment les grands d'Israël, et non ceux de Juda. — (2) *Amos*, VI. 8. — (3) *Amos*, II. 12. — (4) *Amos*, IV. 8. 9. 10. 11.

surent point profiter des premiers châtimens dont Dieu les frappoit, et ils ne revinrent point à lui.

Le Seigneur annonçant ses vengeances à la maison d'Israël par la bouche d'Amos, déclare que le jour viendra où il fera coucher le soleil en plein midi, et où il couvrira la terre de ténèbres lorsqu'elle devroit être couverte de lumière : *Occidere faciam solem in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis* (1). C'est précisément ce qui arriva à la mort de Jésus-Christ, lorsque la terre fut couverte de ténèbres depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, c'est-à-dire, depuis midi jusqu'à trois heures ; ce fut là le premier signe de la colère de Dieu sur les Juifs incrédules. Le Seigneur irrité contre les enfans d'Israël, leur déclare qu'il hait et qu'il rejette leurs fêtes, et qu'il ne peut souffrir leurs assemblées : *Odi' et projeci festivitates vestras, et non capiam odorem cœtuum vestrorum* (2); qu'il ne recevra point leurs holocaustes ni leurs offrandes, et qu'il ne regardera pas même leurs hosties les plus grasses : *Quod si obtuleritis mihi holocaustomata et munera vestra, non suscipiam : et vota pinguium vestrorum non respiciam;* qu'il ne veut plus entendre le bruit tumultueux de leurs cantiques, et qu'il n'écoutera point les sons harmonieux de leur lyre : *Aufer a me tumultum carminum tuorum, et cantica lyræ tuæ non audiam.* La mort de Jésus-Christ ayant aboli les anciens sacrifices qui n'étoient destinés qu'à l'annoncer et à la représenter, ils commencèrent alors à devenir inutiles; mais dans les mains des Juifs incrédules et coupables du sang de l'Homme-Dieu, ils étoient détestables aux yeux du Seigneur. Les cantiques de ces hommes rebelles lui étoient odieux. Le Seigneur annonce qu'il suscitera contre la maison d'Israël une nation qui la brisera et la réduira en poudre depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent du désert, c'est-à-dire, depuis une extrémité du pays jusqu'à l'autre : *Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel, dicit Dominus Deus exercituum, gentem, et conteret vos ab introitu Emath usque ad torrentem deserti* (3). Cette nation étoit celle des Assyriens, qui subjugua tout le royaume des dix tribus, et qui ensuite se trouva réunie avec les Chaldéens, qui achevèrent de subjuguer les deux autres tribus. De même le Seigneur

(1) *Amos*, VIII. 9. La Vulgate porte : *Occidet sol*; l'hébreu porte : וְהִבֹּאתִי הַשֶּׁמֶשׁ. *Et occidere faciam solem.* — (2) *Amos*, V. 21. *et seqq.* — (3) *Amos*, VI. 15.

a suscité contre les Juifs incrédules le peuple romain, qui a subjugué et brisé toute leur nation. Le Seigneur annonce aux enfans d'Israël qu'il livrera entre les mains de leurs ennemis leurs villes avec tous ceux qui s'y trouveront : *Et tradam civitatem cum habitatoribus* (1). Le Seigneur a de même livré entre les mains des Romains les villes des Juifs avec tous leurs habitans. Le Seigneur annonce qu'Israël sera emmené captif hors de son pays : *Et Israel captivus migrabit de terra sua* (2). Le Juif incrédule chassé de la terre du Seigneur qui est l'Eglise même de Jésus-Christ, et livré à une funeste captivité sous l'empire du démon, a été, même à la lettre, chassé de sa propre terre, et livré en captivité sous la puissance des Romains. Le Seigneur annonce que sa colère poursuivra les enfans d'Israël jusque dans le lieu de leur captivité ; que l'épée de l'ennemi les y tuera par son ordre ; et qu'il fixera ses regards sur eux pour leur malheur, et non pour leur bien : *Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos : et ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum* (3). Les Juifs incrédules emmenés en captivité n'ont-ils pas vu ainsi plusieurs fois le glaive de l'ennemi les tuer par l'ordre du Seigneur ? et depuis plus de dix-sept siècles n'éprouvent-ils pas continuellement les regards du Seigneur fixés sur eux, pour leur malheur, et non pour leur bien ? Le Seigneur annonce aux enfans d'Israël que le temps viendra où il enverra sur la terre la faim et la soif, non la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais celle de la parole de Dieu, qui ne leur fera plus entendre sa voix par la bouche d'aucun prophète : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem (et sitim) in terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini* (4) ; et qu'ils seront alors dans le mouvement et dans l'agitation depuis l'occident jusqu'à l'orient, et depuis le septentrion jusqu'au midi, cherchant partout quelque prophète, de la bouche duquel ils puissent entendre la parole du Seigneur, et n'en trouvant point : *Et commovebuntur ab occidente usque ad orientem, et ab aquilone usque ad meridiem ; et circuibunt quærentes verbum Domini, et non invenient* (5).

(1) *Amos*, VI. 8. — (2) *Amos*, VII. 17. — (3) *Amos*, IX. 4. — (4) *Amos*, VIII. 11. Les mots *et sitim*, ne sont pas dans le texte ; mais la suite les suppose. — (5) *Amos*, VIII. 12. La Vulgate porte : *A mari usque ad mare, et ab aquilone usque ad orientem*. La version des Septante et

Jamais cette prophétie n'a été plus exactement accomplie que sur les Juifs incrédules, qui dispersés et errans de l'orient à l'occident, et du midi au septentrion, souffrent partout cette faim et cette soif si terrible et si funeste, Dieu gardant à leur égard depuis plus de dix-sept siècles un silence profond, et ne leur envoyant aucun prophète qui leur fasse entendre sa parole qu'ils ont refusé d'entendre de la bouche du prophète que Moïse leur avoit annoncé, et qui leur a été envoyé en la personne de Jésus-Christ. Le Seigneur annonce que les jugemens de sa justice sur la maison d'Israël seront tempérés par sa miséricorde; qu'il ne traitera pas cette maison, tout infidèle qu'elle est, comme il traite les autres royaumes de la terre; que ses yeux sont ouverts et attentifs aux iniquités qui se commettent sur la terre, et qu'il extermine les royaumes qui pèchent, mais que, quoique la maison de Jacob ait péché, cependant il ne l'exterminera pas : *Ecce oculi Domini super regnum peccans, et disperdam illud a facie terræ : verumtamen disperdens non disperdam domum Jacob, dicit Dominus* (1). Le Seigneur irrité contre l'empire romain idolâtre, a exterminé jusqu'aux derniers restes la race de ces hommes impies qui s'étoient élevés contre lui; mais il n'a pas traité de même les Juifs incrédules; sa miséricorde les conserve pour les rappeler un jour. Le Seigneur ajoute qu'il donnera ses ordres afin que la maison d'Israël soit agitée dans toutes les nations, comme on agite le blé dans le crible, sans qu'il en tombe à terre un seul grain : *Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro, et non cadet lapillus super terram* (2). Depuis plus de dix-sept siècles le peuple juif est ainsi agité dans toutes les nations; mais Dieu veille à la conservation de ceux de qui doivent sortir les restes précieux qu'il rappellera un jour.

le texte hébreu lisent de même, מים עד ים ומצפון ועד מזרח. Mais il y a lieu de soupçonner qu'on lisoit originairement, מים עד מזרח ימצפון עד ימין, *A mari usque ad orientem, et ab aquilone usque ad meridiem.* La *mer* se prend en hébreu pour l'occident, parce que les Juifs avoient à l'occident la mer Méditerranée; et le mot ימין, *meridies*, peut avoir été confondu avec ים, *mare*, comme on le voit au psaume LXXXVIII. 13. où la Vulgate porte : *Aquilonem et mare tu creasti;* au lieu de quoi l'hébreu lit : צפון וימין, *aquilonem et meridiem.* — (1) *Amos*, IX. 8. La Vulgate porte *conteram.* L'expression de l'hébreu est השמיד, qui signifie proprement *disperdere.* — (2) *Amos*, IX. 9. Le mot *triticum* n'est pas dans l'hébreu; mais il est dans la Vulgate.

Le Seigneur annonce à la maison d'Israël, qu'après avoir ainsi exercé sur elle sa justice tempérée par sa miséricorde, il viendra lui-même à elle; et il l'exhorte à se préparer à aller au-devant de lui : *Postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui, Israel* (1). Une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée : *Et alors*, dit l'Apôtre, *tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Il viendra de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob* (2). Ce libérateur est Jésus-Christ qui est Dieu lui-même, égal et consubstantiel à son Père; et toute la multitude des Juifs est invitée à aller au-devant de ce libérateur qui est lui-même leur Dieu : *Præparare in occursum Dei tui, Israel.* Enfin, le Seigneur promet aux enfans d'Israël qu'il les fera revenir de leur captivité; qu'alors ils rebâtiront leurs villes auparavant désolées, et les habiteront; qu'ils planteront des vignes, et qu'ils en boiront le vin; qu'ils feront des jardins, et qu'ils en mangeront le fruit : *Et convertam captivitatem populi mei Israel : et ædificabunt civitates desolatas, et inhabitabunt, et plantabunt vineas, et bibent vinum earum; et facient hortos, et comedent fructus eorum;* qu'il les plantera et les établira alors dans leur pays, et qu'il ne les arrachera plus de la terre qu'il leur a donnée : *Et plantabo eos super humum suam, et non evellam eos ultra de terra sua quam dedi eis, dicit Dominus Deus* (3). Ces derniers mots prouvent qu'il ne s'agit point ici du retour des enfans d'Israël dans leur pays après la captivité de Babylone; outre qu'un très-petit nombre d'Israélites des dix tribus eurent part à ce retour, leurs descendans ont été arrachés de leur pays par les Romains. Ainsi cette prophétie n'est point accomplie. Mais en vain le Juif charnel se promet-il que cette prophétie aura un jour pour lui un accomplissement littéral conforme aux désirs terrestres de son cœur; Dieu réserve à ce peuple des biens beaucoup plus excellens dont ces avantages sensibles ne sont que le symbole. Il commencera par les délivrer de cette captivité spirituelle sous laquelle le démon les retient depuis plus de dix-sept

(1) *Amos*, IX. 12. — (2) *Rom.* XI. 25. 26. *Cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret; et sic omnis Israel salvus fieret; sicut scriptum est : Veniet ex Sion qui eripiat, et avertat impietatem a Jacob.* — (3) *Amos*, IX. 14. 15. La Vulgate porte : *Civitates desertas*; l'hébreu lit : ערים נשמות, *civitates desolatas.*

siècles. Il les rétablira dans leur terre, en les entant de nouveau sur leur propre tige, sur l'olivier d'où ils ont été retranchés; ils y seront rétablis pour toujours. Les villes qu'ils bâtiront, les vignes qu'ils planteront, les jardins qu'ils cultiveront, seront de la même nature que ces jardins, ces vignes et ces villes dont parle l'Apôtre lorsqu'il dit aux Corinthiens : *Nous sommes les coopérateurs de Dieu : vous êtes le champ que Dieu cultive, et l'édifice que Dieu bâtit* (1). Ils bâtiront des villes semblables à celles que les apôtres ont bâties en travaillant à la propagation du royaume de Dieu. Ils planteront des vignes, et formeront des jardins, en semant dans les cœurs la divine parole qui y produira des fruits de justice et de sainteté. Ils habiteront dans ces villes par les liens de la foi qui les attacheront à ceux qu'ils auront amenés à Jésus-Christ. Ils boiront le vin de ces vignes, et ils mangeront le fruit de ces jardins, en recevant de la main de Dieu dans l'éternité la récompense de leurs travaux.

V. Suite des réflexions sur la prophétie d'Amos. Remarques de saint Jérôme sur la prophétie d'Amos touchant la maison de Juda, et sur celles qui concernent la maison d'Israël.

La conduite que Dieu a tenue sur la maison d'Israël, c'est-à-dire, sur les Juifs incrédules, est un exemple et une instruction pour la maison de Juda, c'est-à-dire, pour nous-mêmes. Et c'est la réflexion de saint Jérôme sur le texte même de la prophétie d'Amos. « Nous donc, dit ce » père, qui voyons que Dieu n'a pas épargné les branches » naturelles, craignons de nous attirer le même traitement : » *Nos ergo cernentes quia Deus naturalibus ramis non* » *pepercit, timeamus eadem perpeti* (2). » En effet, comme nous l'avons vu, le Seigneur déclare par la bouche d'Amos, qu'il n'épargnera pas même la maison de Juda; et que comme après trois et quatre crimes, il fait éclater sa colère contre les nations infidèles, de même après trois et quatre crimes, il fera éclater sa colère contre la maison de Juda, sans user plus long-temps d'indulgence pour elle : *Super tribus sceleribus Juda, et super quatuor non convertam eum* (3). Le crime qu'il reproche à la maison de Juda, et qui attirera sur elle sa colère, c'est de rejeter sa loi, et de ne point garder ses préceptes : *Eo quod abjecerit legem Domini, et mandata ejus non custodierit;* c'est de se laisser séduire par les vaines idoles, ou à la lettre, par les mensonges, par lesquels leurs pères se sont laissé entraîner :

(1) *Cor.* III. 9. — (2) *Hieron. in Amos,* VIII. *col.* 1440. — (3) *Amos,* II. 4 5.

Et deceperint eos mendacia eorum (1) *post quæ abierant patres eorum.* Le châtiment dont il les menace, c'est d'envoyer contre eux un feu qui dévorera leurs villes, et qui consumera Jérusalem même : *Et mittam ignem in Juda, et devorabit ædes Jerusalem.* Et saint Jérôme, après avoir expliqué le sens littéral de ce texte, ajoute expressément : « Tout ce que nous avons dit de Juda et de Jérusalem se rapporte à l'Eglise, dans laquelle se trouvent la » vraie confession du nom du Seigneur, signifiée par le » nom même de *Juda* qui veut dire confession, et la paix » du Seigneur jointe avec la vue et la connoissance de la » vérité, exprimées l'une et l'autre par le nom même de » *Jérusalem*, qui signifie la jouissance de la paix et la vision » parfaite. *Quidquid de Juda et de Jerusalem diximus,* » *refertur ad Ecclesiam, in qua est vera confessio, et pax* » *Domini, et visio veritatis* (2). » Le double crime contre lequel nous devons être en garde, c'est de rejeter la loi du Seigneur en transgressant les saintes maximes de l'Evangile, et de nous laisser séduire par le mensonge, en abandonnant les dogmes de notre foi pour suivre les erreurs qui y sont opposées. Déjà nous voyons combien de peuples autrefois fidèles, combien d'églises anciennes, le feu de la colère du Seigneur a désolés dans l'Asie, dans l'Afrique, et dans une partie de l'Europe même. Craignons que ce feu ne vienne jusqu'à nous, si nous l'attirons par nos péchés. Observons fidèlement la loi de Dieu, et ne nous laissons point séduire par l'erreur; c'est l'unique moyen d'éloigner de nous le feu de la justice de Dieu, ou du moins de trouver un asile sous les ailes de sa miséricorde lorsque le feu de sa justice viendra fondre sur les prévaricateurs.

Les reproches et les menaces du Seigneur contre la maison d'Israël séparée de la maison de Juda, sont applicables non-seulement aux Juifs incrédules qui se sont séparés de l'Eglise de Jésus-Christ, mais à toute autre société séparée de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme. Saint Jérôme applique aux hérétiques presque tout ce qu'Amos dit de la maison d'Israël. Car, « comme dans Osée, dit-il, » nous avons montré que sous le nom d'*Israël*, de *Samarie*, » d'*Ephraïm* et des *enfans de Joseph*, père de la tribu

(1) La Vulgate porte : *Deceperunt enim eos idola sua.* L'hébreu lit : ויתעום כזביהם, *Et deceperint eos mendacia eorum.* — (2) *Hieron. in Amos*, 1:. *col.* 1381.

» d'Ephraïm, de laquelle étoit Jéroboam, qui sépara son » peuple de la maison de David, de la ville de Jérusalem, et » du temple de Dieu; comme nous avons montré que sous » ces noms sont désignés les hérétiques, qui se séparent » de l'Eglise de Jésus-Christ; de même maintenant après » Juda et Jérusalem qui représentent l'Eglise, nous devons » comprendre que le discours du prophète touchant Israël » s'adresse aux hérétiques : *Nos autem qui in Osee docuimus* » *sub nomine* Israel, et Samariæ, et Ephraim, et filiorum » Joseph, *de qua tribu fuit Jeroboam, qui a regno Da-* » *vid, et Jerusalem, et templo Dei, populum segregavit,* » *hereticos significari; etiam nunc post Judam et Jeru-* » *salem, quæ interpretatur Ecclesia, intelligamus ad he-* » *reticos sermonem dirigi propheticum* (1). » Sur quoi l'on peut observer qu'en effet la maison d'Israël est ici plusieurs fois nommée *maison de Jacob;* ce qui peut montrer que dans le sens spirituel, ces prophéties sont particulièrement applicables à la gentilité chrétienne désignée mystérieusement par le nom de *Jacob*, comme le remarque saint Jérôme dans son commentaire sur ce prophète même, lorsqu'il dit : « Tout ce que nous avons dit d'Esaü » et de Jacob, rapportons-le aux Juifs et aux Chrétiens. » Car ces hommes terrestres et sanguinaires ont persécuté » leur frère Jacob, qui les a supplantés et leur a enlevé » leur droit d'aînesse : *Quidquid de Esau et Jacob diximus,* » *referamus ad Judæos et populum christianum. Illi enim* » *terreni et sanguinarii persecuti sunt fratrem Jacob,* » *qui eos supplantavit, et abstulit primogenita* (2). » C'est en effet du sein du peuple chrétien, du sein de la gentilité chrétienne, que se sont élevés les hérétiques à qui saint Jérôme applique presque toutes les prophéties qui regardent la maison d'Israël ainsi désignée sous le nom de *maison de Jacob;* et ce qu'il applique aux hérétiques, est également applicable aux schismatiques, particulièrement aux Grecs, qui ont si malheureusement imité le schisme des dix tribus.

VI. Remarque sur le style d'Amos.

Saint Jérôme reconnoît (3) qu'Amos n'étoit point éloquent; il lui applique ce que saint Paul dit en parlant de lui-même : *Je suis grossier et peu instruit pour le langage; mais il n'en est pas de même de la science* (4). Il remarque

(1) *Hieron. in Amos*, II. *tom.* III. *col.* 1383. — (2) *Hieron. in Amos*, I. *tom.* III. *col.* 1378. — (3) *Hieron. Prolog. Exposit. Amos.* — (4) 2. *Cor.* XI. 6.

ailleurs (1) que comme chacun aime à parler de son art, ainsi Amos emploie souvent des comparaisons tirées de la vie champêtre, dans laquelle il avoit été élevé. Plusieurs interprètes ont cru voir, dans la prophétie d'Amos, cette négligence, et, si on l'ose dire, cette rusticité de style que saint Jérôme y avoit remarquée. Mais comme le style même de saint Paul ne manque pas toutefois d'éloquence, de même saint Augustin, qui n'étoit pas moins éclairé que saint Jérôme dans l'art de bien dire, et qui n'ignoroit pas le sentiment qu'on avoit du style d'Amos, l'a choisi exprès pour montrer (2) qu'il y avoit dans les prophètes une certaine éloquence surnaturelle, conduite par l'esprit de sagesse, et si heureusement proportionnée à la nature des choses, que ceux mêmes qui accusent nos écrivains sacrés d'ignorance en matière de style, ne pourroient pas choisir des expressions plus propres, ni plus variées, ni un style plus fleuri, s'ils avoient à parler aux mêmes personnes et dans les mêmes circonstances : *Isti qui prophetas nostros tamquam ineruditos, et elocutionis ignaros, veluti docti disertique contemnunt, si aliquid eis tale, vel in tales dicendum fuisset, aliter se voluissent dicere?.... Quid enim est quod isto eloquio aures sobriæ plus desiderent?* Il montre au long que dans le chapitre VI d'Amos, on voit la pratique des préceptes de la plus belle éloquence; non pas que la sagesse divine ait recherché servilement l'éloquence, mais parce que l'éloquence a suivi comme naturellement la sagesse divine : *Non intenta in eloquentia sapientia, sed a sapientia non recedente eloquentia.* Enfin, il conclut que nos écrivains canoniques ont eu non-seulement la sagesse et les lumières, mais aussi l'éloquence même qui convenoit à des personnes de leur caractère : *Quapropter et eloquentes quidem, non tantum sapientes fateamur, tali eloquentia, qualis personis ejusmodi congruebat.*

(1) *Hieron. in Amos*, I. — (2) *Aug. de Doctr. Chr. lib.* IV. *c.* 7.

DISSERTATION

SUR

L'IDOLATRIE DES ISRAÉLITES

DANS LE DÉSERT,

ET EN PARTICULIER SUR LE DIEU RÉPHAN OU REMPHAN.

1. Certitude de l'idolâtrie des Israélites dans le désert.

Si l'on ne savoit d'une manière à n'en pouvoir douter, que les Hébreux ont adoré les idoles dans le désert, non pas une seule fois et en passant, mais habituellement, et d'une manière persévérante, on auroit peine à se le persuader, tant la chose paroît extraordinaire et incroyable. Que sous les yeux de Moïse, en présence de l'arche de l'alliance, à l'ombre de la nuée qui les protégeoit jour et nuit, au milieu des prodiges dont ils étoient témoins, parmi tant de prêtres, de juges remplis de l'Esprit de Dieu, et de personnes zélées pour la gloire du Seigneur, enfin malgré les lois si expresses qui défendoient l'idolâtrie sous peine de la vie, ils aient porté avec eux des idoles, et leur aient rendu un culte superstitieux et sacrilége; c'est ce qui semble passer toute croyance; et c'est cependant ce qui est incontestable, d'après le témoignage exprès d'Amos (1), confirmé par saint Etienne dans les Actes des apôtres (2), qui reproche aux Israélites *d'avoir porté dans leur voyage du désert la tente de leur dieu Moloch, l'image de leurs idoles, et l'étoile de leur dieu Remphan.*

L'habitude qu'ils avoient prise en Egypte d'adorer les idoles, ne put être réprimée ni par les menaces, ni par les prodiges, ni par les rigueurs, ni par les bontés du Seigneur (3). Selon le témoignage d'Ezéchiel, il paroît que lorsque Moïse entra dans l'Egypte pour parler aux Hébreux

(1) *Amos*, v. 26. *Portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus dei vestri, quæ fecistis vobis.* — (2) *Act.* vii. 43. — (3) *Psal.* cv. 7. *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.*

de la part de Dieu, il commença par les exhorter à quitter les abominations de l'Egypte : *Unusquisque offensiones oculorum suorum abjiciat ; et in idolis Ægypti nolite pollui* (1). Ses remontrances furent inutiles. Dieu fit ensuite menacer les Hébreux des effets de sa colère ; ils furent sourds à ses menaces ; et il n'y eut que la considération de sa gloire qui l'empêcha de les exterminer dans ce pays même. Il les tira donc de l'Egypte, et les conduisit dans le désert pour leur donner ses lois et ses ordonnances. Mais au lieu de profiter de tant de graces, ils irritèrent le Seigneur par leurs murmures ; en dix occasions il fut sur le point de les y faire périr, pour châtier leur ingratitude et leur insolence. Ils continuèrent à y adorer leurs idoles : *Post idola cor eorum gradiebatur* (2).

Le même Ezéchiel, en un autre endroit (3), leur reproche encore leur idolâtrie de l'Egypte, dans des termes pleins de véhémence ; et il compare leur conduite à celle d'une prostituée qui, ayant commencé de se corrompre dans l'Egypte, ne quitta jamais ses honteux commerces, et poussa l'impudence aux dernières extrémités.

Josué est un autre témoin irréprochable de leur attachement superstitieux au culte des divinités égyptiennes, et de leur désobéissance au Seigneur dans le désert (4). Mais pourquoi chercher ailleurs des preuves de leurs déréglemens, puisque les livres de Moïse en parlent d'une manière si claire ? Combien de murmures, combien de révoltes, combien de plaintes contre le Seigneur ? Moïse est-il obligé de demeurer absent quelques jours, aussitôt les voilà tombés dans le culte du veau d'or (5). Ils viennent au voisinage des Moabites ; on les invite aux fêtes de Phogor ; ils y vont, offrent leurs adorations à cette vaine divinité, et tombent dans le crime d'impureté (6). Inutilement Moïse fait des règlemens et des défenses ; ils se roidissent contre lui, et continuent à marcher par des voies de perdition, et à suivre les mauvais désirs de leur cœur. Il veut que tout ce qu'on offrira de victimes soit amené à la porte du tabernacle (7), et que tous les animaux qu'on égorgera, soient tués devant le Seigneur, et le sang offert sur son autel ; il ordonne

(1) *Ezech.* xx. 7. — (2) *Ibid.* ℣ 16. — (3) *Ezech.* xxiii. 2. 3. 19. 20. 21. Voyez aussi *Ezech.* xvi. 36. — (4) *Josue*, xxiv. 14. — (5) *Exod.* xxxii. 4. — (6) *Num.* xxv. 2. 3. — (7) *Levit.* xvii. 3. *et seq. Nequaquam ultra immolabunt hostias suas dæmonibus* (hebr. *pilosis*), *cum quibus fornicati sunt.*

qu'on ne sacrifie plus désormais *aux boucs avec lesquels ils se sont corrompus ;* il fait ces défenses sous peine de la vie : *Interibit homo de populo suo ;* tout cela ne fait qu'irriter leur passion : *Ils portèrent la niche de leur Moloch, l'image de leurs idoles, l'étoile de leur dieu* (1).

Pendant les quarante ans de leur voyage dans le désert, ils demeurèrent dans une espèce d'indépendance, et, si on l'ose dire, d'irréligion. *M'avez-vous offert des hosties et des offrandes pendant quarante ans dans le désert, maison d'Israël?* dit le Seigneur par la bouche d'Amos (2). *Je n'ai point exigé de vos pères, au jour où je les ai tirés de l'Egypte, qu'ils m'offrissent des holocaustes et des victimes,* dit le Seigneur par Jérémie (3) ; *mais voici le commandement que je leur ai fait : Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.* Enfin Moïse, sur la fin de sa vie, disoit à Israël : *Lorsque vous serez entré dans la terre que le Seigneur vous donnera, vous ne ferez plus ce que nous faisons aujourd'hui, où chacun fait ce qui lui paroît juste* (4). Il est indubitable que pendant tout ce temps, ils ne reçurent point la circoncision, et qu'ils ne célébrèrent point la Pâque depuis leur départ de Sinaï. L'ordre des sacrifices et diverses autres pratiques n'étoient pas même ordonnés pour le désert ; il auroit été impossible de les y observer avec une parfaite exactitude.

II. Quels furent les dieux que les Israélites adorèrent dans le désert. Quelle étoit la divinité qu'ils portoient avec eux selon le témoignage d'Amos.

Mais quels furent ces dieux qu'ils adorèrent dans le désert ? C'étoit apparemment des divinités égyptiennes, puisqu'ils étoient sortis récemment de ce pays, et que c'étoit là qu'ils avoient pris l'habitude de les adorer. Le veau d'or qu'ils firent au pied du mont de Sinaï, étoit le même qu'Apis, dont le culte étoit si célèbre dans toute l'Egypte. C'est l'opinion commune, et reçue parmi presque tous ceux qui ont traité cette matière. Mais il y a bien plus de difficulté touchant ce que nous dit Amos ; voici son texte à la lettre : *Vous avez porté les tentes de votre roi, et la base de vos figures, l'étoile de vos dieux que vous vous êtes faits ;* ou bien : *Vous avez porté les tentes de votre roi, Chévan votre image, et l'astre votre dieu, que vous vous êtes faits* (5). Voilà des dieux portés en cérémonie, logés dans une tente ; des figures en relief, des figures d'astres, et une divinité recon-

(1) *Amos*, v. 26. — (2) *Amos*, v. 25. *Numquid hostias et sacrificium* (hebr. *et oblationem*) *obtulistis mihi in deserto*, etc. — (3) *Jerem.* VII. 22. — (4) *Deut.* XII. 8. — (5) *Amos*, v. 26. ונשאתם את סכות מלככם ואת כיוכצלמיכם כוכב אלחיכם אשר עשיתם לכם.

nue pour le roi de ceux qui l'adorent, et servie en cette qualité, logée dans un pavillon magnifique, et portée dans les marches de l'armée, à peu près de même que le tabernacle du Seigneur et son arche étoient portés dans le désert, par les prêtres et par les lévites.

Les Egyptiens adoroient plusieurs sortes de divinités. Il y en avoit qui étoient reconnues et adorées universellement dans tout le pays, et d'autres révérées seulement dans un canton ou dans une ville (1). Ils avoient dans leur théologie différentes classes de dieux, des dieux supérieurs, et des dieux subalternes, à peu près de même que chez les Grecs, les grands dieux et les dieux d'un ordre inférieur : *Dii minorum gentium.* Ici c'étoit un crocodile, là un bouc ; ici une brebis, là un chat, ou un ibis, ou un corbeau. Ailleurs c'étoit le feu, la terre, l'eau ; ailleurs c'étoit un homme divinisé, ou une femme ; Isis, Osiris, Ammon.

Le taureau et la vache, le soleil et la lune, Osiris et Isis, étoient des divinités communes, et adorées dans tout le pays. Presque partout on joignoit le culte des dieux, des hommes divinisés, des astres et des animaux ; et peut-être n'étoit-ce qu'une même chose, une même divinité, considérée sous divers rapports (2). Osiris, par exemple, adoré d'abord par ses sujets comme une divinité qui avoit paru sur la terre, fut regardé après sa mort comme ayant passé dans le corps du soleil, qu'il animoit, comme il avoit animé son propre corps pendant sa vie. D'autres s'avisèrent de placer la même ame dans le corps du taureau (3), le plus bel animal, le plus fort et le plus utile qu'ils eussent dans leur pays. Ainsi c'étoit le même dieu qu'ils adoroient sous ces diverses figures. Et nous croyons qu'Amos ne veut nous marquer que cette seule divinité sous ces trois noms, *votre roi, la base de votre figure*, et *l'astre de votre dieu.* Tout cela n'étoit pas différent du veau d'or, du dieu Apis, du soleil, du roi Osiris.

Cette divinité étoit la première de toutes celles qu'on adoroit dans le pays (4). Ainsi c'est à juste titre qu'Amos

(1) *Herodot. lib.* 11. *c.* 42. Θεοὺς γὰρ οὐ τοὺς αὐτοὺς ἅπαντες ὡμοίως Αἰγύπτιοι σέβονται, πλὴν Ἴσιός τε καὶ Ὀσίριος. Τὸν δὲ Διονύσιον εἶναι λέγουσι. — (2) *Vide Diodor. lib.* 1. *p.* 7. — (3) *Diodor. lib. pag.* 54. Τῆς δὲ τοῦ βοὸς τούτου τιμῆς αἰτίαν ἔνιοι φέρουσι λέγοντες, ὅτι τελευτήσαντος Ὀσίριδος εἰς τοῦτον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ μετέστη, καὶ διὰ ταῦτα διατελεῖ μεχρὶ τοῦ νῦν, etc. — (4) *Diodor.* l. 1. *p.* 13. *seu* 19. *Edit. Vechel. an.* 1604. Τοὺς δὲ ταύρους τοὺς ἱεροὺς, τόν τε ὀνομαζόμενον Ἆπιν, καὶ τὸν μνεῦιν Ὀσίριδι κατιερωθῆναι, καὶ τούτους σέβεσθαι καθάπερ θεοὺς κοινῇ κατηθεικθῆναι πᾶσιν Αἰγυπτίοις.

lui donne le nom de *roi*. Et lorsque les Israélites eurent fait leur veau d'or, ils crièrent : *Voilà tes dieux qui t'ont tiré de l'Egypte* (1). La plupart des anciens pères (2) ont cru qu'ils n'avoient fait qu'une tête de veau ou de taureau ; et c'est peut-être la base qui portoit cette tête, que le prophète désigne ici sous le nom de *piédestal de leur figure en relief*. Mais je croirois plutôt qu'ils représentèrent ou un taureau entier, ou une figure humaine avec la tête du taureau. Le taureau Apis devoit avoir sur le front une marque du soleil (3), et sur le côté une figure de croissant, pour mériter les adorations publiques des peuples ; et lorsqu'on lui remarquoit ces signes, on s'imaginoit ridiculement que le roi Osiris avoit reparu de nouveau dans cet animal.

Les Hébreux qui forgèrent la figure du dieu qu'ils portoient dans leur niche, ne manquèrent pas sans doute de lui donner tout ce qui étoit nécessaire pour lui mériter leurs adorations, et pour le faire considérer comme le soleil. On sait qu'en Egypte, plus qu'en aucun autre endroit du monde, on chargeoit les figures des dieux de divers emblèmes, qui étoient des signes de leurs diverses qualités. On ne voit aucune de leurs statues qui n'ait un animal ou sur sa tête, ou auprès d'elle, ou sur sa main. C'est de l'Egypte qu'est venue la coutume de consacrer certains animaux à chaque dieu. Mais les Egyptiens faisoient plus que les autres peuples à cet égard, puisque non contens de consacrer des bêtes à leurs dieux, ils adoroient encore ces bêtes comme le dieu même, dans la pensée qu'autrefois les dieux s'étoient cachés sous la figure des animaux. Voilà ce qui nous paroît le plus probable sur cette divinité que les Hébreux portèrent dans le désert. C'étoit Apis ou le soleil porté dans une niche et sur un piédestal.

Macrobe (4) dit que les Egyptiens représentoient le soleil de cette sorte. C'étoit une figure ayant une corbeille sur la tête, ou ayant la tête rasée du côté droit, et couverte de cheveux au côté gauche ; ou enfin on représentoit un animal à trois têtes ; celle du milieu étoit d'un lion ; celle de la droite représentoit une chienne douce et caressante ; et celle de la gauche, une louve farouche et

(1) *Exod.* xxxii. 4. — (2) Voyez ce que nous avons dit dans le commentaire sur l'Exode, xxxii. 4. — (3) *Herodot. l.* iii. *c.* 28. Ἐὼν αἴγας, (*seu* μέλας) ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ λεύκον τετράγωνον φορέει. Ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου αἰετὸν εἰκασμένον. Ἐν δὲ τῇ οὐρῇ τὰς τρίχας διπλᾶς, ἐπὶ δὲ τῇ γλώσσῃ κάνθαρον. — (4) *Macrob. l.* i. *c.* 20. 21. *Saturn.*

ravissante. Mais on a déjà remarqué qu'ils représentoient aussi le soleil sous l'emblème d'un taureau, et sous la figure d'Osiris; de manière que l'on ne peut dire précisément quelle étoit la forme de l'idole que les Hébreux portoient dans leur niche, quand même on auroit des preuves que c'étoit le soleil. La théologie hiéroglyphique des Egyptiens avoit des règles qui étoient peut-être arbitraires, et peut-être fixes. Mais on n'a sur cela aucune certitude. Ainsi si nous nous déterminons à dire que les Hébreux adoroient apparemment le taureau et le soleil, ce n'est que par conjecture; car nous n'avons rien de bien assuré à ce sujet.

III. Coutume de porter les figures des dieux sous des tentes ou dans des chariots couverts.

La coutume de porter les figures des dieux sous des tentes, ou dans des chariots couverts en forme de litières, est aussi venue des Egyptiens. Amos nous dit ici que les Israélites portoient dans le désert les tentes de leur roi; et quelques écrivains (1) ont prétendu que le tabernacle du Seigneur, du Dieu d'Israël, avoit tiré de là son origine; et que c'étoit à l'imitation de ceux des Egyptiens, et pour accorder quelque chose au goût et à l'habitude des Hébreux, que Moïse avoit fait dresser une tente somptueuse pour loger l'arche de l'alliance, comme pour donner au Seigneur une demeure digne de sa majesté au milieu de son peuple. Isaïe (2) et Baruch (3) parlent aussi de la coutume de porter les idoles sur les épaules des hommes. Ordinairement on les mettoit à couvert sous des voiles ou des dais magnifiques.

Hérodote (4) parle d'une fête d'Isis, où l'on portoit sa statue sur un chariot à quatre roues et tiré par les prêtres. Saint Clément d'Alexandrie (5) nous décrit une procession égyptienne, où l'on portoit deux chiens d'or, un épervier et un ibis. Le même père (6) rapporte les paroles de Ménandre, qui raille ces divinités coureuses, qui ne peuvent demeurer en place, ni garder leur temple. Macrobe (7) dit qu'on promène sur un brancard le Jupiter d'Héliopolis en Egypte, porté sur les épaules des hommes, à peu près comme les Romains portoient leurs dieux dans la pompe des jeux du cirque, et comme nous portons les châsses de nos saints. Philon de Biblos (8) en parlant

(1) *Spencer. l.* III. *de Legib. Hebr. Ritual. Dissert.* 1. — (2) *Isai.* XLVI. 7. — (3) *Baruc* VI. 3. 25. — (4) *Herodot. lib.* IV. — (5) *Clem. Alex. lib.* V. *Strom. p.* 157. — (6) *Idem. Protrep. p.* 49. — (7) *Macrob. Saturn. lib.* I. — (8) *Philo. Bibl. apud Euseb. Præpar. l.* I. *n.* 10. Ναόν ζυγοφορουμενον.

d'Agrotès, fameuse divinité des Phéniciens, raconte qu'on la portoit dans une niche couverte, sur un chariot traîné par des animaux. Servius (1) remarque que les Egyptiens et les Carthaginois avoient certaines divinités, ou simulacres fort petits, qu'ils portoient dans des chariots couverts, et qui rendoient des oracles par le mouvement qu'ils imprimoient à leur voiture. On assure que l'oracle de Jupiter Ammon étoit à peu près de cette sorte (2). Les prêtres portoient sur leurs épaules une statue ayant la forme de belier depuis la tête jusqu'au nombril; on la plaçoit dans une espèce de nacelle, aux deux côtés de laquelle pendoient plusieurs patères ou plats d'argent. Le mouvement de ce petit navire faisoit juger aux prêtres si le dieu étoit favorable ou non; et sur cela, ils formoient leur réponse, et la donnoient à celui qui les consultoit.

Les anciens Germains adoroient une déesse inconnue, qui résidoit dans un bois consacré d'une île de l'Océan. On lui conserve, dit Tacite (3), un chariot couvert, dont nul n'ose approcher que son sacrificateur. Il observe le temps où la déesse y entre; et plein de respect, il accompagne cette litière tirée par deux génisses. Partout où elle passe, elle est reçue avec des fêtes et des réjouissances publiques. Après avoir fait son tour, elle s'en retourne dans son bois, comme fatiguée du commerce des mortels. Alors, et le chariot, et le voile qui le couvre, et la déesse elle-même sont plongés dans un lac, et lavés par des esclaves que l'on noie sur-le-champ. C'est ce qui fait qu'on a une si profonde vénération pour ces mystères, qu'il n'est pas permis de voir, sans s'exposer à la mort.

Sulpice Sévère (4) dit que les paysans gaulois avoient coutume de porter leurs dieux par la campagne, couverts d'un voile blanc : *Simulacra dæmonum candido tecta velamine misera per agros suos circumferre dementia.* Voilà quelles pouvoient être les tentes, les niches couvertes, les litières, ou les temples portatifs qu'Amos reproche aux Israélites d'avoir portés dans le désert.

IV. Remarques sur les termes dont Amos se sert en par-

Quelques Hébreux (5) veulent que le mot *siccuth*, que nous traduisons par *des tentes*, signifie une divinité païenne, peut-être la même qui est appelée dans les livres des Rois (6) *Socoth-Benoth*, et que l'on entend de Vénus.

(1) *Serv. ad* VI. *Æneid.* — (2) *Curt. l.* IV. — (3) *Tacit. de Morib. German.* — (4) *Sulpit. Sever. l.* I. *de Vita sancti Martini.* — (5) *Vide Hebr. Vatab. Munst.* — (6) 4. *Reg.* XVII. 30.

Mais ce sentiment n'est pas assez bien fondé, pour nous faire abandonner l'opinion contraire.

lant de l'idolâtrie des Israélites dans le désert.

Saint Jérôme (1) a cru que les Hébreux pendant tout leur voyage du désert, n'offrirent point leurs sacrifices au Seigneur, mais à Moloch leur dieu, dont ils portoient la tente et la figure. Il ajoute que ce dieu est désigné au même endroit sous le nom d'astre et d'étoile, *Sidus dei vestri;* que cet astre n'est autre que *Lucifer,* ou l'étoile du matin, que les Sarrasins adoroient encore de son temps. De manière que cette divinité, dont on leur reproche le culte, auroit été imitée des Arabes, au pays desquels ils étoient, et non pas de l'Egypte d'où ils étoient sortis peu de temps auparavant.

Les Septante (2), Aquila, et la plupart des interprètes sont, aussi-bien que saint Jérôme, pour *Melchom* ou *Moloch*, dieu des Ammonites; mais on l'explique ordinairement de Saturne, et non pas de l'étoile du matin. Ce qui favorise le plus l'opinion qui veut que c'ait été Saturne, c'est qu'on offroit à Moloch des sacrifices d'hommes vivans, de même qu'à Saturne. Moloch étoit adoré chez les Ammonites, peuples voisins du désert où les Hébreux étoient alors; et Moïse insinue que son culte n'étoit pas inconnu aux Israélites, puisqu'il leur défend si expressément de consacrer leurs enfans à Moloch, et de les passer par le feu (3). Nous nous sommes assez expliqués ailleurs (4) sur cette divinité, pour nous dispenser d'entrer ici dans un plus grand détail. Ce qui est certain, c'est que l'hébreu lit, *Malchechem*, votre roi, et non pas *Moloch;* d'ailleurs Moloch ou Melchom, n'étoit point une divinité égyptienne; ainsi ou peut fort bien l'expliquer d'Osiris ou du dieu Apis, ou même d'un veau d'or, ou du soleil, ainsi que nous l'avons dit d'abord.

Ce que saint Jérôme a traduit par, *l'image de vos idoles, et l'astre de votre dieu*, est ce qui fait la principale difficulté du passage d'Amos que nous expliquons. Sa traduction est très-littérale et très-exacte; mais tout le monde ne la prend pas dans un même sens. Les uns croient que *Moloch, l'image de vos idoles, et l'astre de votre dieu*, ne sont qu'une même chose répétée par trois synonymes, ou trois

(1) *Hieron. in Amos*, v. 26. — (2) LXX. Ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ραιφάν, τοὺς τύπους αὐτῶν, οὓς ἐποιήσατε ἑαυτοῖς. *Aquil.* Μελχόμ. — (3) *Levit.* XVIII. 21. *et* XX. 2. 3. 4. 5. — (4) Dissert. sur Moloch, à la tête du Lévitique, tom. III.

manières différentes, et ne signifient que le même dieu Saturne, représenté en relief, et avec quelque marque qui avoit rapport à la planète qui lui est consacrée, et dans laquelle on croyoit qu'il faisoit sa demeure.

D'autres reconnoissent dans Amos trois divinités, 1° *Moloch*, ou Osiris, 2° *Saturne*, et 3° *un astre* dont le nom n'est point exprimé. Les Septante ont été les premiers auteurs de ces embarras où se trouvent aujourd'hui les commentateurs. Ils ont renversé l'ordre des mots, et ont traduit : *L'astre de votre dieu Réphan, et leurs figures que vous vous êtes faites.* Ce dieu Réphan, ou Remphan, est peut-être un des sujets qui ont le plus exercé nos plus habiles critiques; et l'on a tant écrit et avec si peu de certitude sur ce nom, que je ne commence qu'avec répugnance à en traiter de nouveau, n'ayant rien à dire de meilleurs ni de plus sûr que ce que les autres en ont écrit avant moi.

V. Remarques sur le dieu Réphan ou Chévan, qui se trouve nommé dans le texte d'Amos.

Grotius pense que *Remphan* ou *Rhemvan*, est la même divinité qui se trouve sous le nom de *Remmon* dans les livres des Rois (1). En changeant l'*u* voyelle en *v* consonne, il est aisé en hébreu de lire *Remvan*, au lieu de *Remmon*. Il croit que les Syriens donnoient ce nom à la planète de saturne. *Remmon* en hébreu, marque son élévation, parce que saturne est la plus élevée des planètes. D'autres dérivent le nom de *Réphan*, de l'hébreu *Rapha*, être négligent, mou, paresseux, parce que saturne est la plus paresseuse et la plus lente des planètes. Cappel et Hammond (2) croient que *Revaphan* est le nom d'un roi d'Egypte mis par ses peuples au rang des dieux, et adoré dans son pays. Diodore de Sicile dit que le roi Remphis succéda à Protée (3); mais cet auteur ne nous dépeint pas Remphis comme un prince digne des honneurs divins; c'étoit un fainéant et un avare, dont tout le mérite consistoit à savoir faire des amas d'argent, dont il ne se servoit jamais ni pour faire du bien aux hommes, ni pour honorer les dieux.

Louis de Dieu nous donne comme une découverte rare et importante, que *Réphan* étoit une divinité égyptienne; il le prouve, parce que dans un alphabet cophte envoyé de Rome à Scaliger, où se trouvent les noms des sept planètes, celui de Réphan est expliqué par le nom de Saturne; et en arabe, *Reph* signifie la voracité; qualité qui

(1) 4. *Reg.* v. 18. רמון, *Remmon* ou *Remvan*. — (2) *In Act.* VII. 44. — (3) *Diod. l.* 1. *p.* 39. Μετὰ δὲ τὴν Πρωτέως τελευτὴν, διαδεξάμενος τὴν βασιλείαν ὁ υἱὸς Ῥέμφις, etc.

convient parfaitement à Saturne, qui a, dit-on, dévoré ses enfans. Mais cet alphabet cophte est-il d'une antiquité à nous prouver que du temps des Septante, *Réphan* signifioit Saturne en égyptien? N'est-il pas bien plus probable que les Cophtes ont appris cette signification de quelques nouveaux écrivains, dont l'autorité n'est d'aucune valeur dans une question comme celle-ci? Et à l'égard de la voracité ou de la gourmandise de Saturne, on ne lit point que Saturne égyptien ait dévoré ses enfans. Il faut donc avouer que jusque-là il n'y a encore rien de certain sur ce terme, ni sur sa signification.

Vossius (1) a cru que *Réphan*, ou *Chévan*, ou *Chion*, étoit la lune. On ne séparoit guère le culte de la lune d'avec celui du soleil, celui d'Isis d'avec celui d'Osiris. L'hébreu *Chion*, aussi-bien que le grec *Kion*, signifie une colonne. Les anciens ont long-temps adoré des colonnes, et des piques, au lieu de divinités (2). La divinité principale des Arabes étoit *Alilat* (3), ou la lune; et on nous apprend que ces peuples adoroient une pierre (4), qu'on peut fort bien désigner sous le nom de *Chion*, une base.

Si je voulois toucher au texte de cet endroit, et substituer à *Réphan*, ou à *Chévan*, ou à *Kion*, une autre leçon, je préférerois *Chimah*, que l'on trouve dans Job en deux endroits (5), et qui signifie les pléiades qui se lèvent au commencement du printemps. Job parlant de ces étoiles s'exprime ainsi : *Les délices de Chimah;* apparemment à cause de la beauté et de la douceur de cette saison. Mais je pense qu'il faut recourir à l'hébreu de cet endroit-ci comme à la source. La construction de ce texte ne me paroît nullement permettre que l'on fasse de *Chion* une idole. C'étoit vraisemblablement une espèce de petit autel, ou de piédestal, sur lequel étoit portée l'idole. Amos ne nomme expressément le nom d'aucune divinité, si ce n'est peut-être de *Moloch;* et encore le nom dont il se sert est générique, et signifie *un roi* : *Vous avez porté les tentes de votre roi, la base de vos statues, l'astre de vos dieux.* C'est ainsi que la plupart des plus savans interprètes (6) l'entendent. Les

(1) *Voss. de Idololat. l.* II. *c.* 23. — (2) *Clem. Alex. Protreptic. p.* 29. 30. *Euseb. lib.* 1. — (3) *Herodot. l.* III. *c.* 8. *et lib.* 1. *c.* 131. — (4) *Clem. in Protreptico, p.* 29. Οἱ Ἄραβες τὸν λίθον. — (5) *Job.* IX. 9. *Et Hyadas.* (Hebr. *Et Chimah.*) XXXVIII. 31. *Numquid conjungere valebis micantes stellas pleiadas?* (Hebr. *Numquid ligabis delicias Chimah?*) — (6) *Jun. Tremel. Pisc. Hieron. in Amos,* V. 26. *Aqu. et Sym. Ipsum hebraicum transferentes posuerunt Chion; Theodotio,* Ἀμαύρωσιν, *id est, obscuritatem.*

Hébreux dans le désert portoient leurs dieux à peu près comme nous portons les châsses de nos saints, sous un dais et sur des bases, sur leurs épaules, ou sur des chariots, ou dans des litières, ainsi qu'on l'a expliqué auparavant.

Enfin, d'autres lisent dans l'hébreu (1) *Chévan*, au lieu de *Chion;* et ils prétendent que c'étoit le Saturne des Arabes et des Syriens. Et il est vrai qu'en syriaque, en arabe, et en persan, *Chévan* signifie Saturne (2). Cette découverte a donné lieu à d'autres (3) de dire que le *Réphan* des Septante étoit une simple faute de copistes qui ont confondu, sans y penser, le κ avec le ρ, et ont mis ΡΕΦΑΝ, pour ΚΕΦΑΝ. L'erreur est assez aisée dans des lettres aussi ressemblantes, et dans des noms aussi inconnus et aussi barbares. Les Septante, ou leurs copistes, auront mis le φ au lieu de l'*v* consonne, de même qu'on a si souvent écrit *Dafus*, pour *Davus;* et *serfus*, pour *servus*. Il y en a même qui soupçonnent que la faute vient de plus loin, et que les Septante avoient lu dans leurs exemplaires hébreux, *Réphan*, au lieu de *Chévan;* ce qui n'est nullement impossible.

Nous nous rangerions assez volontiers du parti de ceux qui tiennent que *Réphan* est une ancienne faute venue ou d'un texte hébreu peu correct, dont se servoient les Septante, ou de la précipitation des copistes, qui ont mis en la place d'un nom qu'ils n'entendoient pas, un autre qu'ils n'entendoient pas mieux. Ce qui nous arrêteroit en ceci, ne seroit ni la signification de l'arabe *Raipha*, ni l'autorité du cophte cité par Louis de Dieu. La première preuve est toute des plus foibles ; et la seconde ne prouve rien, à moins qu'on ne montre que dans l'ancien égyptien, *Réphan* signifioit Saturne. Tant qu'on ne l'aura pas fait, nous serons en droit de dire que les Cophtes ont pris le nom de *Réphan* des Septante, et qu'ils lui ont donné la signification de Saturne, parce que les Arabes et les Syriens entendoient de cette divinité l'hébreu *Chévan*, ou *Chion*, auquel ces interprètes ont substitué *Réphan*.

Une autre raison qui nous rend suspect le nom du prétendu dieu *Réphan*, est le silence de tous les anciens sur ce sujet. Aucun auteur que nous sachions n'a parlé d'une divinité égyptienne, ou arabe, de ce nom. Nous ne la

(1) כיון, *Chion*, ou *Chévan. Ita Syr.*—(2) כיואן, *Chévan. Vide Abenezra, Kimchi. Lud. de Dieu. Grot. Castel. Lexic. et maxime Pocok. Lexic. fol ult.* — (3) *Drus. Mercer. Vitringa Livell.*

trouvons ni dans la théologie des Grecs, ni dans celle des Syriens, ni dans celle des Chaldéens. Cependant les Septante vivoient dans un temps qui ne nous est point inconnu, et où les auteurs grecs ont assez écrit sur les affaires de l'Egypte. S'il s'agissoit du temps de Moïse ou d'Amos, la chose seroit plus difficile. Mais *Réphan* doit être plus récent que *Chévan;* et cependant il est tellement inconnu, que la mémoire en est perdue, supposé pourtant qu'elle ait jamais subsisté.

La seule chose qui pourroit nous faire suspendre notre jugement, et nous obliger à recevoir le dieu *Réphan*, seroit l'autorité de saint Etienne dans les Actes (1), qui citant Amos, a conservé ce nom dans son discours. Seroit-il croyable que saint Etienne eût suivi une fausse traduction dans un discours où il étoit inspiré du Saint-Esprit? Mais on peut répondre à cela deux choses ; la première, que ce saint diacre parloit apparemment hébreu, c'est-à-dire, syriaque, aux Juifs de l'assemblée; et ainsi il est à présumer qu'il suivit le texte hébreu, et proféra *Chévan*, et non pas *Réphan*. La seconde, que saint Luc, qui a rédigé son discours, a pu suivre la version des Septante dans la citation de ce passage de l'Ecriture, dans une chose, qui au fond ne fait rien à la foi ni aux mœurs, et qui, à tout prendre, ne consiste que dans la différence d'une lettre mise au lieu d'un autre, pour désigner un nom d'une divinité païenne très-obscure, et qu'il importoit très-peu à la religion de connoître.

J'avoue que le Saint-Esprit qui inspiroit saint Luc, de même qu'il avoit inspiré saint Etienne, auroit pu découvrir à l'historien sacré une faute de copiste, et la lui faire corriger. Mais quand l'évangéliste auroit connu cette faute, quelle nécessité de la corriger dans une chose de si petite conséquence? En combien d'autres occasions Dieu s'accommode-t-il à nos préjugés? Et combien de fois cite-t-on une traduction, quoique notoirement imparfaite, parce qu'elle est reçue, et autorisée par l'usage; surtout quand il ne s'agit que de choses légères, et de matière indifférente? Il semble donc que tout bien considéré, avouer la corruption du texte des Septante dans cet endroit, est peut-être le meilleur parti, et le plus raisonnable; et qu'au lieu de *Réphan*, il faut lire *Kion*, ou *Chévan*.

(1) *Act.* VII. 43. Ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφάν, τοὺς τύπους οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς.

Mais qui étoit ce *Chévan* des Syriens et des Arabes? Si ce nom marque une divinité, et non pas un simple piédestal, c'est apparemment le Saturne des Egyptiens. Ces derniers répandirent leur fausse religion parmi tous leurs voisins; l'Égypte fut la mère de toutes les superstitions, non-seulement de l'Arabie, de la Palestine, de la Syrie, mais encore de la Grèce. Or, Saturne est un des premiers dieux de l'Egypte (1). Le Soleil régna d'abord dans ce pays; puis Vulcain, puis Saturne. Ce dernier épousa sa sœur Rhéa, et en eut Osiris et Isis, ou Jupiter et Junon. Saturne eut de grandes guerres contre Bacchus, roi de Nysa, où il fut toujours battu (2).

Nous ignorons quelle étoit la figure du Saturne égyptien. Ni les médailles égyptiennes, ni les auteurs qui nous ont parlé de la religion de ce pays, ne nous en donnent aucune description. S'il est tel que nous le dépeignent les Grecs, sa forme est connue de tout le monde. S'il ressembloit au Saturne phénicien, voici comme le décrit le faux Sanchoniaton dans Eusèbe (3) : Il avoit deux yeux au visage, et deux au derrière de la tête; deux ouverts, et deux fermés. Il avoit aussi deux ailes sur chaque épaule; deux étoient étendues, et deux repliées. Tout cela étoit des symboles de sa qualité de roi, et de sa vigilance toujours attentive, de son activité toujours prompte, sans se lasser et sans s'affoiblir. Il avoit aussi deux ailes sur la tête, dont l'une représentoit la supériorité de son esprit, et l'autre la vivacité de ses sentimens. Mais l'auteur de qui nous apprenons ces particularités, est si suspect, que nous ne pouvons faire aucun fond sur son témoignage.

Il ne faut pas dissimuler que nous ne trouvons point Saturne parmi les anciens dieux des Arabes (4). Ils n'adoroient que Dionysus, et Vénus la céleste (5). Le premier étoit nommé *Urotalt*, et la seconde *Alilat*. Ils étoient encore sur ce pied du temps d'Alexandre-le-Grand. Ce conquérant conçut l'envie de subjuguer les Arabes, dans la vue de se faire reconnoître parmi eux pour une troisième divinité. Cela nous fait croire que si *Chévan* signifie le

(1) *Diodor. Sicul. l.* 1. *p.* 8, 9. — (2) *Idem, lib.* III. *p.* 143. — (3) *Euseb. Præp. lib.* 1. *n.* 10. — (4) *Herod. l.* III. *c.* 8. — (5) *Strab. lib.* XVI. *p.* 510. Ἐπειδὴ δύο θεοὺς ἐπυνθάνετο ἱμᾶσθαι μόνους ὑπ' αὐτῶν, τόντε Διὰ, καὶ τὸν Διόνυσον... τρίτον ὑπολαβεῖν ἑαυτὸν ἱμάσεσθαι. Hérodote dit Bacchus et Alilat.

dieu Saturne, et si c'est lui que les Hébreux ont adoré dans le désert, c'étoit le Saturne d'Egypte, et non pas l'Arabe, et beaucoup moins le Phénicien ou le Syrien. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, nous croyons que c'est plutôt Apis, ou Osiris, et le Soleil, porté sur un piédestal et dans une niche (1).

VI. Remarques sur les autres dieux auxquels les Hébreux rendirent leurs adorations dans le désert.

Moïse nous parle encore du veau d'or adoré par les Hébreux dans le désert, et de *Béelphégor*, dieu des Moabites, au culte duquel ils se laissèrent aller peu avant leur entrée dans la terre promise. Enfin, il dit en passant, que les Israélites avoient offert leurs sacrifices aux boucs. Voilà ce qui nous reste à examiner sur les dieux étrangers auxquels les Hébreux rendirent leurs adorations, après leur sortie d'Egypte. Nous avons examiné dans le commentaire sur l'Exode (2) quelle étoit la figure du veau d'or; si c'étoit un veau entier, ou une tête de veau, comme l'ont cru plusieurs pères; ou enfin une figure humaine avec une tête de bœuf, ainsi qu'on dépeignoit Isis (3); et nous nous sommes déterminés pour cette dernière opinion. Les pères et les commentateurs conviennent que ce fut à l'imitation des superstitions égyptiennes, que les Hébreux firent cette figure; et saint Etienne l'insinue assez dans les Actes (4), lorsqu'il dit qu'ils retournèrent de cœur en Egypte, et qu'ils se firent un veau d'or. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit sur Béelphégor dans notre Dissertation sur cette divinité (5).

Les boucs, ou *les velus*, auxquels ils offroient des sacrifices dans le désert, sont sans doute le dieu Pan, que les Egyptiens dépeignoient de la même manière que les Grecs dépeignoient les faunes et les satyres, avec une face de

(1) M. Warburthon, auteur anglais, en traitant des hiéroglyphes des Egyptiens, rappelle le texte d'Amos, et l'explique ainsi : « Dans les hiéroglyphes égyptiens..., une étoile désignoit Dieu. De là vient que Dieu reprochant aux Israélites leur idolâtrie au sortir de l'Egypte, leur dit dans le prophète Amos : ... *Vous avez porté le tabernacle de vos images de Moloch et de Chiun, l'étoile de votre Dieu que vous vous êtes faite à vous-mêmes. L'étoile de votre Dieu* est ici une expression noble et figurée, pour signifier *l'image de votre Dieu;* car une étoile étant employée dans les hiéroglyphes pour signifier Dieu, est placée ici avec élégance pour signifier l'image matérielle d'un Dieu. Ces mots, *l'étoile de votre Dieu*, ne sont qu'une répétition, comme il est si ordinaire dans la langue hébraïque, des précédens, *Vos images de Moloch et de Chiun*, et ne doivent point être rendus, ainsi que le supposent quelques critiques, par *Sidus Deum vestrum*, votre Dieu étoile. » — (2) *Exod.* XXXII. 4. — (3) *Herodot. l.* II. *c.* 41 — (4) *Act.* VII. 39. 40. 41. — (5) Dissertation sur Chamos et Béelphégor, à la tête du Lévitique, tom III.

chèvre, et des jambes de bouc (1). Nous les voyons encore dans les médailles sous la figure que nous venons de dire. Mais outre cela ils adoroient un véritable bouc. Ceux de Mendèse avoient pour lui une singulière vénération ; et ils l'ont fait représenter jusque sur leurs médailles comme leur divinité favorite. L'histoire raconte sur ce culte, des choses qui font horreur à la nature, et que je me garderai bien de rapporter ici. Voilà quels furent les principaux objets de l'adoration des Israélites durant leur voyage.

(1) *Herodot. lib.* II. *c.* 46. Γράφουσι δὲ δὴ καὶ γλύφουσι οἱ ζωγράφοι τοῦ Πανος κατάπερ Ἕλληνες τωγαλμα αἰγοπρὸσωπον, καὶ τραγοσκελέα. *Vide et Diodor. Sicul. lib.* I. *p.* 55.

AMOS.

CHAPITRE PREMIER.

Mission d'Amos. Vengeances du Seigneur contre Damas, contre les Philistins, contre les Tyriens, contre les Iduméens, contre les Ammonites.

1. Verba Amos, qui fuit in pastoribus de Thecue, quæ vidit super Israel in diebus Oziæ regis Juda, et in diebus Jerobam filii Joas regis Israel, ante duos annos terræ motus.

1. Révélations *qu'a eues* Amos, l'un des bergers de Thécué, touchant Israël, sous le règne d'Ozias, roi de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre *qui arriva la vingt-troisième année du règne d'Ozias, roi de Juda.* "

Zach. xiv. 5.

2. Et dixit : Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam : et luxerunt speciosa pastorum, et exsiccatus est vertex Carmeli.

2. Le Seigneur *irrité* rugira *du haut* de Sion ; il fera retentir sa voix *du milieu* de Jérusalem ; *il menacera son peuple par la bouche de ses prophètes, et ces menaces terribles seront suivies d'effets plus terribles encore ; car* les pâturages les plus beaux seront désolés, " et le haut du Carmel *si agréable et si fertile*, deviendra tout sec. "

Jer. xxv. 30. *Joel,* iii. 16.

3. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor non convertam eum : eo quod trituraverint in

3. *Ce ne sera pas seulement sur la Judée que se répandra la colère du Seigneur ; elle tombera aussi sur toutes les nations qui persévèrent dans leurs péchés ; car* voici ce que dit le Seigneur : Après les

✝ 1. Ou selon d'autres en la vingt-cinquième année de ce prince, en sorte que la vingt-troisième seroit l'époque de la prophétie d'Amos. Voyez la préface.

✝ 2. Hébr. autr. les demeures des pasteurs, *les lieux destinés aux pâturages*, seront dans le deuil *et dans les larmes.*

Ibid. Le Carmel se prend quelquefois en général pour un lieu fertile ; le haut du Carmel pourroit signifier les lieux les plus fertiles.

crimes que *le peuple de* Damas a commis trois et quatre fois, " *sans vouloir se convertir, je ne me convertirai point non plus, et* je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; " parce qu'il a fait passer des chariots armés de fer " sur *les habitans de* Galaad, *qu'il avoit vaincus.* "

plaustris ferreis Galaad.

4. *Ainsi, pour le punir de cette cruauté,* je mettrai le feu dans la maison d'Azaël, *roi de Damas;* et les palais de Bénadad *son fils* en seront consumés. "

4. Et mittam ignem in domum Azael, et devorabit domos Benadad.

5. Je briserai la force " de Damas ; j'exterminerai du champ de l'idole " ceux qui l'habitent; *je chasserai* celui qui a le sceptre à la main, de sa maison de plaisir ; " et le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène *dans l'Asie supérieure :* " c'est le Seigneur qui l'a dit ; *et cela sera ainsi.*

5. Et conteram vectem Damasci : et disperdam habitatorem de campo idoli, et tenentem sceptrum de domo voluptatis : et transferetur populus Syriæ Cyrenen, dicit Dominus.

6. Voici *encore* ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza,

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus

℣ 3. C'est-à-dire, plusieurs fois.

Ibid. Litt. je ne le changerai point, *ou* je ne le révoquerai point, *c'est-à-dire, l'arrêt que j'ai prononcé contre lui.*

Ibid. C'est une espèce de chariots avec des roues armées de fer, que l'on faisoit passer sur les gerbes dans l'aire pour briser la paille après en avoir fait sortir le grain. On exposoit quelquefois des hommes sous ces sortes de machines pour les y écraser. Voyez la *Dissertation sur les supplices,* à la tête du livre des Nombres, tom. III.

Ibid. Cela peut se rapporter au temps où Azaël, roi de Damas, marcha contre Israël, et se répandit sur le pays de Galaad sous le règne de Jéhu. 4. *Reg.* x. 32. *et* 33. Il continua ses violences contre Israël sous le règne de Joachaz, fils et successeur de Jéhu. 4. *Reg.* XIII. 3. 7. et 22.

℣ 4. Jéroboam II, roi d'Israël, sous qui Amos prophétisoit, porta le feu de la guerre dans Damas, et se rendit maître de cette ville. 4. *Reg.* XIV. 25. et 28.

℣ 5. Litt. la barre *qui ferme ses portes.*

Ibid. Hébr. litt. j'exterminerai de Bekat-Aven, ceux qui l'habitent. Ce pourroit être une ville de Syrie nommée aujourd'hui *Baal-Bek.* On peut croire qu'elle s'appeloit alors *Bekat-Baal,* vallée de Baal; et les Hébreux pour éviter le nom de Baal, l'appeloient *Bekat-Aven,* vallée de vanité, ou d'iniquité.

Ibid. Hébr. litt. de Beth-Eden. On connoît dans la Syrie une ville d'Eden.

Ibid. C'est-à-dire, selon l'hébreu, au pays de Cir dans l'Albanie, sur le fleuve Cyrus qui se décharge dans la mer Caspienne. Ce fut Théglathphalasar qui ayant pris Damas, en transféra les habitans dans ce pays. 4. *Reg.* XVI. 9.

sceleribus Gazæ, et super quatuor non convertam eum : eo quod transtulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

capitale des Philistins, a commis trois et quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitans ; parce qu'ils se sont saisis de ceux *d'entre mon peuple*, qui, *dans la désolation de leur pays*, s'étoient réfugiés chez eux, et qu'ils les ont tous emmenés captifs dans l'Idumée, *sans en excepter aucun.* "

7. Et mittam ignem in murum Gazæ, et devorabit ædes ejus.

7. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Gaza, et il réduira ses maisons " en cendre.

8. Et disperdam habitatorem de Azoto, et tenentem sceptrum de Ascalone : et convertam manum meam super Accaron, et peribunt reliqui Philisthinorum, dicit Dominus Deus.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon celui qui porte le sceptre ; j'appesantirai encore ma main sur Accaron ; et je ferai périr les restes des Philistins : c'est le Seigneur Dieu qui l'a dit ; *et cela sera ainsi.* "

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, et super quatuor non convertam eum : eo quod concluserint captivitatem perfectam in Idumæa, et non sint recordati fœderis fratrum.

9. Voici *encore* ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois et quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitans ; parce qu'ils ont livré tous les captifs *d'Israël* aux Iduméens, sans se souvenir de l'alliance qu'ils avoient *contractée* avec *eux, et qui les obligeoit de les traiter comme* leurs frères. "

10. Et mittam ig-

10. C'est pourquoi je mettrai le

℣ 6. Hébr. autr. parce qu'ils ont transféré tous ceux *d'entre mon peuple* qui étoient passés chez eux *dans la désolation de leur pays*, et qu'ils les ont livrés aux Iduméens. On croit que cela se rapporte au temps des guerres que les Israélites eurent à soutenir de la part des Assyriens, mais qui sont postérieures au temps où Amos prophétisoit.

℣ 7. Hébr. litt. ses palais, *ses châteaux.*

℣ 7-8. Voyez l'*histoire des peuples voisins des Juifs*, tom. XII.

℣ 9. On explique ceci de l'alliance qui avoit existé entre les Hébreux et les Tyriens au temps d'Hiram et de Salomon, qui étoient amis, et se traitoient de frères. 3. *Reg.* IX. 11. *et seqq.*

feu aux murs de Tyr, " et il réduira ses maisons " en cendre.

11. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Edom a commis trois et quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a persécuté son frère *Israël* avec l'épée, qu'il a violé la compassion qu'il lui devoit, " qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur, " et qu'il a conservé jusqu'à la fin le ressentiment de sa colère.

12. *Ainsi* " je mettrai le feu dans Théman, et il réduira en cendre les maisons de Bosra. "

13. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'ont commis trois et quatre fois les enfans d'Ammon, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre eux ; parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes grosses de Galaad, pour *exterminer la race de ses habitans, et qu'ils se sont ouvert un passage au travers de leurs montagnes, afin de s'emparer des terres de Galaad,* " *et d'*étendre *ainsi* lès limites de leur pays.

14. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Rabba, *capitale des Ammonites;* et *ce feu* étant allumé par un tourbillon *de vent*, en

nem in murum Tyri, et devorabit ædes ejus.

11. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Edom, et super quatuor non convertam eum : eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum, et violaverit misericordiam ejus, et tenuerit ultra furorem suum, et indignationem suam servaverit usque in finem.

12. Mittam ignem in Theman, et devorabit ædes Bosræ.

13. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Ammon, et super quatuor non convertam eum : eo quod dissecuerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum suum.

14. Et succendam ignem in muro Rabba, et devorabit ædes ejus in ululatu in die

✝ 10. Voyez *l'histoire des peuples voisins des Juifs.*

Ibid. Hébr. litt. ses palais, *ses châteaux.*

✝ 11. Hébr. autr. qu'il a éteint en soi la compassion.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ויטרף, *et rapuerit*, pour וינטר, *et tenuerit.* Au lieu de *ultra* on y lit *in perpetuum.*

✝ 12. La conjonction *et* qui paroît manquer au commencement de ce verset dans la Vulgate, se trouve dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. les châteaux de Bosra. Théman et Bosra étoient les deux principales villes de l'Idumée. Voyez *l'histoire des peuples voisins des Juifs.*

✝ 13. C'est un second sens dans l'hébreu qui pourroit se traduire : parce qu'ils se sont ouvert *un passage* au travers des montagnes de Galaad.

belli, et in turbine in die commotionis.

consumera *toutes* les maisons dans l'horreur du combat, parmi les cris *de joie des ennemis victorieux*, et l'épouvante *de ses habitans.* "

15. Et ibit Melchom in captivitatem, ipse, et principes ejus simul, dicit Dominus.

15 *Leur dieu* Melchom sera emmené lui-même captif, avec *tous* ses *prêtres*, " *et les* princes *qui l'adoroient ;* c'est le Seigneur qui l'a dit; *et cela sera ainsi.* "

℣ 14. Autrement et selon l'hébreu : et il consumera les palais, *les châteaux*, au milieu des cris *des ennemis* au jour du combat, et au milieu des tourbillons *de vent* au jour de la tempête.

℣ 15. C'est la leçon des Septante : avec ses prêtres et ses princes. Les mêmes expressions se trouvent dans Jérémie, XLIX. 3.

Ibid. Voyez l'*histoire des peuples voisins des Juifs.*

CHAPITRE II.

Vengeances du Seigneur contre Moab, contre Juda et contre Israël. Ingratitude et infidélité des enfans d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab, et super quatuor non convertam eum : eo quod incenderit ossa regis Idumææ usque ad cinerem.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois et quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce que, *portant sa haine au delà même de la mort de son ennemi*, il a brûlé les os du roi d'Idumée, jusqu'*à les réduire* en cendre. "

2. Et mittam ignem in Moab, et devorabit ædes Carioth : et morietur in sonitu Moab, in clangore tubæ.

2. Ainsi j'allumerai dans Moab un feu qui consumera les maisons " de Carioth *sa principale ville ;* et les Moabites périront parmi le bruit *des armes* et le son des trompettes *des ennemis que je susciterai contre eux.* "

3. Et disperdam ju-

3. Je perdrai celui qui tient le

℣ 1. Hébr. litt. en chaux.

℣ 2. Hébr. litt. les palais, *les châteaux.*

Ibid. Hébr. autr. au milieu du bruit *des troupes ennemies*, des cris *des combattans*, et du son des trompettes *de l'ennemi.*

premier rang dans ce royaume : et je ferai mourir avec lui tous ses princes, " dit le Seigneur. "

dicem de medio ejus : et omnes principes ejus interficiam cum eo, dicit Dominus.

4. Voici *encore* ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Juda a commis trois et quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a rejeté la loi du Seigneur, et qu'il n'a point gardé ses commandemens, *mais qu'il s'est livré à l'idolâtrie, malgré la défense qu'il lui en avoit faite ;* car leurs idoles " les ont trompés, *ces idoles* après lesquelles leurs pères avoient couru. *Ils les ont regardées comme des dieux, et ils en ont attendu une protection et une prospérité qu'elles ne pouvoient leur donner.*

4. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Juda, et super quatuor non convertam eum : eo quod abjecerit legem Domini, et mandata ejus non custodierit : deceperunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

5. C'est pourquoi je mettrai le feu dans Juda, et il réduira en cendre les maisons de Jérusalem. "

5. Et mittam ignem in Juda, et devorabit ædes Jerusalem.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Israël a commis trois et quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour les choses les plus viles. "

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Israel, et super quatuor non convertam eum : pro eo quod vendiderit pro argento justum, et pauperem pro calceamentis.

7. Ils brisent " contre terre la tête des pauvres *qu'ils oppriment ;* ils traversent toutes les entreprises des foibles, *et les empêchent de réus-*

7. Qui conterunt super pulverem terræ capita pauperum, et viam humilium decli-

℣ 3. On lit dans l'hébreu deux fois le pronom féminin הּ, *ejus*, pour le pronom masculin, *ejus*, qui se rapporte à *Moab*.

Ibid. Voyez l'*histoire des peuples voisins des Juifs*.

℣ 4. Hébr. litt. leurs mensonges.

℣ 5. Ce fut particulièrement par Nabuchodonosor, que cette prophétie fut accomplie.

℣ 6. Litt. pour une paire de sandales. Cela peut s'entendre des juges qui recevoient de l'argent pour condamner le juste, et qui pour le gain le plus méprisable sacrifioient la bonne cause du pauvre.

℣ 7. On lit dans l'hébreu, השאפים, *anhelantes*, pour השופים, *conterentes*.

nant : et filius ac pater ejus ierunt ad puellam, ut violarent nomen sanctum meum.

sir ; " le fils et le père se sont approchés d'une *même* fille, pour *en abuser ; et ils n'ont point craint de* violer *ainsi la gloire de* mon saint nom, *et de l'exposer aux blasphèmes des nations, qui s'imaginent que j'approuve ces désordres de mon peuple, ou que je suis trop foible pour les punir.*

8. Et super vestimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare : et vinum damnatorum bibebant in domo Dei sui.

8. Ils ont, *contre ma défense,* fait festin près de toutes sortes d'autels ; *et pour augmenter leurs crimes, ils se sont* assis sur les vêtemens *que les pauvres leur avoient* donnés en gage ; *et ils les ont ainsi usés, au lieu de les rendre, ou de les conserver avec soin :* ils ont aussi bu dans la maison de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avoient condamnés *injustement, et dont ils s'étoient ainsi emparés.*

9. Ego autem exterminavi Amorrhæum a facie eorum : cujus altitudo cedrorum altitudo ejus, et fortis ipse quasi quercus : et contrivi fructum ejus desuper, et radices ejus subter.

9. Cependant c'est moi qui à leur arrivée *dans la Palestine,* ai exterminé les Amorrhéens, ce peuple dont la hauteur égaloit *en quelque sorte* celle des cédres, et qui étoit fort comme des chênes ; j'ai écrasé *tous* les fruits qui étoient sur *ses branches, et j'ai brisé* dans la terre *toutes* ses racines. *J'ai détruit en leur faveur toute la race de ce peuple indomptable. Voilà ce que j'ai fait pour vous, enfans d'Israël.*

Num. XXI. 24 *Deut.* II. 24.

10. Ego sum, qui ascendere vos feci de terra Ægypti, et duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis terram Amorrhæi.

10. C'est moi *aussi* qui vous ai fait sortir de l'Egypte, et qui vous ai conduits dans le désert pendant quarante ans, pour vous faire posséder la terre des Amorrhéens.

Exod. XIV. 21. *et seqq. Deut.* VIII. 2.

11. Et suscitavi de filiis vestris in prophetas : et de juvenibus vestris Nazaræos : numquid

11. Je me suis fait de vos enfans, des prophètes ; et de vos jeunes hommes, des Nazaréens *qui m'étoient particulièrement consacrés.*

℣ 7. Autr. ils écartent la voie du pauvre ; *ils violent la justice dans la cause du pauvre.*

Enfans d'Israël, ce que je dis n'est-il pas vrai? dit le Seigneur.

12. Et *vous, au lieu d'être sensibles à ces graces, vous n'avez cherché qu'à les étouffer; car* vous avez présenté du vin aux Nazaréens, *à qui j'ai défendu d'en boire;* et vous avez dit" hardiment aux prophètes: Ne prophétisez point, *quoique je leur eusse ordonné de prophétiser.*

13. *C'est pourquoi* ma colère va éclater avec grand bruit sous vous, *étant pressée du poids de vos crimes,* comme *les roues d'*un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin. "

14. En vain celui qui court le mieux, prendra *alors* la fuite; " le plus vaillant ne sera plus maître de son cœur; *il perdra courage,* et le plus fort ne pourra sauver sa vie.

15. Celui qui combattoit avec l'arc, tremblera de peur, *et ne pourra tirer juste;* le plus vite à la course n'échappera point; le cavalier ne se sauvera point avec son cheval.

16. Et le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nu en ce jour-là, dit le Seigneur.

non ita est, filii Israel? dicit Dominus.

12. Et propinabitis Nazaræis vinum: et prophetis mandabitis, dicentes: Ne prophetetis.

13. Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum feno.

14. Et peribit fuga a veloce, et fortis non obtinebit virtutem suam, et robustus non salvabit animam suam.

15. Et tenens arcum non stabit, et velox pedibus suis non salvabitur: et ascensor equi non salvabit animam suam.

16. Et robustus corde inter fortes nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.

℣ 12. On lit dans la Vulgate au futur *propinabitis... mandabitis;* mais c'est vraisemblablement une faute de copiste pour le passé, *propinabatis... mandabatis,* selon le sens de l'hébreu.

℣ 13. Hébr. litt. Je gémis sous vous, comme un chariot sous les gerbes dont il est plein: *je vous supporte avec peine; vous êtes devenus pour moi une charge insupportable.*

℣ 14. Ou plutôt: celui qui court le mieux ne pourra se sauver par la fuite.

CHAPITRE III.

Reproches et avertissemens du Seigneur aux douze tribus d'Israël. Nations prises à témoin de leurs crimes. Annonce des vengeances du Seigneur sur Samarie et sur le royaume des dix tribus.

1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, filii Israel : super omnem cognationem, quam eduxi de terra Ægypti, dicens :

1. Enfans d'Israël, écoutez ce que j'ai dit sur votre sujet, sur vous tous, *qui êtes ce peuple né* d'un même sang, que j'ai fait sortir de l'Egypte.

2. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ : idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.

2. Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre, *dit le Seigneur, et vous êtes les seuls que j'ai choisis pour mon peuple bien-aimé ;* c'est pourquoi je vous punirai *très-sévèrement* de toutes vos iniquités *que je ne puis plus supporter.*

3. Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis ?

3. *En effet,* deux *hommes* peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient dans quelque union?" *Ainsi je ne puis demeurer avec vous, que vous ne soyez unis à moi.*

4. Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid apprehenderit?

4. *Je vous demande encore :* Le lion rugit-il dans une forêt, sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim ? Le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il soit près de se jeter sur sa proie ?

5. Numquid cadet avis in laqueum terræ absque aucupe? numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit ?

5. Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans *qu'il lui ait été tendu par* un oiseleur ? Ote-t-on un piége de dessus la terre, avant que quelque chose y ait été pris ? *Non sans doute. Comprenez donc aussi, en entendant la voix de mes*

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu : *nisi convenerint.*

prophètes, que les ennemis qui doivent vous punir sont près de fondre sur vous; qu'ils ne viendront point par hasard, mais par mes ordres, et qu'ils ne sortiront point de votre pays, qu'ils ne s'en soient emparés, et qu'ils ne vous aient emmenés captifs.

6. *Voilà les menaces que je vous fais depuis long-temps; et vous n'en êtes point effrayés. Cependant* la trompette sonne-t-elle *l'alarme* dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? *Et* y arrivera-t-il quelque mal qui ne vienne pas du Seigneur, *et dont le Seigneur n'ait auparavant menacé? Non certes.*

6. Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescet? si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?

7. Car le Seigneur Dieu ne fait " rien sans avoir révélé auparavant son secret aux prophètes ses serviteurs, *afin qu'ils en avertissent ceux qu'il veut châtier.*

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. *Mais* le lion rugit; qui ne craindra point? Le Seigneur Dieu a parlé; qui ne prophétisera point, *et qui refusera de publier ce qu'il lui a ordonné?*

8. Leo rugiet: quis non timebit? Dominus Deus locutus est: quis non prophetabit?

9. *Or, le Seigneur m'a dit:* Faites entendre ceci dans les maisons " d'Azot, *ville des Philistins*, et dans les palais d'Egypte; dites *à ces peuples incirconcis:* Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et voyez les folies sans nombre qui s'y font et de quelle manière on opprime au milieu d'elle les innocens par des calomnies. "

9. Auditum facite in ædibus Azoti, et in ædibus terræ Ægypti, et dicite: Congregamini super montes Samariæ, et videte insanias multas in medio ejus, et calumniam patientes in penetralibus ejus.

10. Ils n'ont su *ce que c'étoit que de* suivre *les règles de* la justice, dit le Seigneur; et ils ont amassé dans

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, thesauri-

¥ 7. Hébr. litt. ne fera rien, etc.

¥ 9. Autrement et selon l'hébreu: dans les palais, *dans les châteaux* d'Azot.

Ibid. Hébr. autr. voyez les vexations sans nombre qui s'y exercent, et les oppressions que l'on souffre au milieu d'elle.

zantes iniquitatem et rapinas in ædibus suis.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Tribulabitur, et circuietur terra : et detrahetur ex te fortitudo tua, et diripientur ædes tuæ.

12. Hæc dicit Dominus : Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ : sic eruentur filii Israel, qui habitant in Samaria in plaga lectuli, et in Damasci grabato.

13. Audite, et contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum :

14. Quia in die cum visitare cœpero prævaricationes Israel, super eum visitabo, et super altaria Bethel : et amputabuntur cornua altaris, et cadent in terram.

15. Et percutiam domum hiemalem cum domo æstiva : et peribunt domus eburneæ,

leurs maisons un trésor de rapines et d'iniquité. "

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : La terre *d'Israël* sera foulée *aux pieds, comme le blé l'est dans l'aire :* elle sera environnée *de gens de guerre;* on vous ôtera toute votre force, et *toutes* vos maisons seront pillées. "

12. Voici ce que dit le Seigneur : De tous les enfans d'Israël qui vivent à Samarie dans les délices et dans la mollesse de Damas, " s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses et le bout de l'oreille *d'une brebis, qui ne sont plus bons à rien.*

13. Ecoutez ceci, *prophètes*, et déclarez-le publiquement à la maison de Jacob, dit le Seigneur Dieu des armées.

14. *Dites-lui* qu'au jour où je commencerai de punir " Israël pour les violemens de ma loi, j'étendrai aussi ma vengeance sur les autels de Béthel, *sur lesquels il immole au veau d'or ;* les cornes de ces autels seront arrachées et jetées par terre.

15. Je renverserai le palais d'hiver et le palais d'été *de ses princes ;* " les chambres *ornées* " d'ivoire périront, et une grande multitude de

℣ 10. Hébr. autr. et ils ont amassé dans leurs palais, *dans leurs châteaux*, un trésor de violence et de rapine.

℣ 11. Hébr. autr. L'ennemi se répandra de tous côtés sur votre terre ; il vous dépouillera de votre puissance, et vos palais seront pillés. On y lit וסביב, *et circuitus*, peut-être pour יסובב, *circuibit.*

℣ 12. On lit dans l'hébreu à la lettre : *et in Damasco grabati ;* c'est ce qui a donné lieu à saint Jérôme de traduire *et in Damasci grabato.* Peut-être qu'au lieu de ובדמשק, *et in Damasco*, il faudroit lire, *et in operimento*, dans le coin du lit et dans la couverture de la couche.

℣ 14. Hébr. autr. au jour où je punirai, etc.

℣ 15. Voyez la *Dissertation sur les demeures des Hébreux*, tom. IV.

Ibid. Litt. les maisons.

maisons sera détruite, dit le Seigneur.

et dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

CHAPITRE IV.

Reproches et menaces contre les femmes de Samarie. Les enfans d'Israë abandonnés à leur dépravation. Fléaux dont ils n'ont pas profité. Vengeances du Seigneur. Les enfans d'Israël exhortés à aller au-devant de leur Dieu.

1. Ecoutez ceci, vaches grasses de la montagne de Samarie, " *femmes sensuelles* qui, *pour fournir à votre luxe,* opprimez les foibles par la violence; " qui réduisez les pauvres en poudre; et qui dites à vos seigneurs *et à vos maris :* Apportez, " et nous boirons; *les engageant ainsi à commettre tous les jours de nouvelles injustices, pour satisfaire votre luxe et votre mollesse.*

1. Audite verbum hoc, vaccæ pingues, quæ estis in monte Samariæ : quæ calumniam facitis egenis, et confringitis pauperes : quæ dicitis dominis vestris : Afferte, et bibemus.

2. Le Seigneur Dieu a juré par son saint *nom,* " qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on *vous traitera comme des vaches grasses; on* vous enlevera *de vos maisons* avec des crocs; " et *après vous avoir coupées par morceaux, et en avoir rejeté ce qui sera inutile, on mettra* ce qui restera de votre corps dans des chaudières bouillantes. "

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo : quia ecce dies venient super vos, et levabunt vos in contis, et reliquias vestras in ollis ferventibus.

℣ 1. Hébr. litt. vaches de Basan, qui êtes sur la montagne de Samarie. Le pays de Basan au delà du Jourdain, étoit d'une fertilité si grande, qu'elle étoit passée en proverbe : vaches de Basan, c'est-à-dire, vaches grasses semblables à celles de Basan. Sous ce nom sont ici désignées les femmes de Samarie. On lit dans l'hébreu, שמעו, *Audite,* au masculin, peut-être pour שמענה, *Audiant,* au féminin; car on y trouve ensuite en troisième personne *dicentes dominis suis;* les autres verbes sont ainsi en participes.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. On lit dans l'hébreu, והביאה, *Affer,* pour והביאו, *Afferte.*

℣ 2. Hébr. autr. par sa sainteté.

Ibid. On lit dans l'hébreu deux fois כם, *vos,* au masculin, pour כן, *vos,* au féminin.

Ibid. Hébr. autr. et votre suite, *et vos enfans,* avec des hameçons de pêcheurs, *c'est-à-dire, avec de moindres crochets.*

3. Et per aperturas exibitis altera contra alteram, et projiciemini in Armon, dicit Dominus.

3. On vous fera passer par " les brèches *des murailles*, l'une d'un côté, et l'autre de l'autre; et l'on vous jettera dans *le pays d'* Armon;" c'est le Seigneur qui l'a dit; *et cela arrivera très-certainement.*

4. Venite ad Bethel, et impie agite: ad Galgalam, et multiplicate prævaricationem: et afferte mane victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

4. Allez *donc* à Béthel *adorer vos idoles, comme vous avez commencé*, et continuez vos impiétés: *allez* à Galgala *honorer vos faux dieux;*" et ajoutez crimes sur crimes; amenez-y vos victimes dès le matin, *et portez-y* vos dîmes dans les trois jours *solennels de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles.*

5. Et sacrificate de fermentato laudem: et vocate voluntarias oblationes, et annuntiate: sic enim voluistis, filii Israel, dicit Dominus Deus.

5. Offrez avec du levain " des sacrifices d'actions de graces; appelez-les des oblations volontaires; et publiez-*les devant tout le monde, afin qu'on vienne y prendre part. Vous ne vous tromperez pas, en les appelant des oblations volontaires;* car ce sont là en effet des œuvres de votre volonté, enfans d'Israël, *et non de la mienne*, dit le Seigneur Dieu, *qui vous ai défendu d'offrir des sacrifices à d'autres qu'à moi, de le faire avec du levain, et hors de Jérusalem.*"

℣ 3. La préposition ב, *per*, manque dans l'hébreu.

Ibid. Plusieurs croient que ce nom doit s'entendre de l'Arménie. Voyez la *Dissertation sur le pays où les dix tribus furent transportées*, à la suite des deux derniers livres des Rois, tom. VI. Peut-être qu'au lieu de הַהַרְמוֹנָה, *in Harmon*, il faudroit lire בַּחַרְמִים, *in sagenas*: et l'on vous jettera dans les filets; ce qui seroit une suite de la précédente comparaison.

℣ 4. Voyez dans la prophétie d'Osée, IV. 15. IX. 15. XII. 11.

℣ 5. L'expression de l'hébreu pourroit signifier *absque fermento*: Offrez *des pains* sans levain, *selon la loi.*

Ibid. Hébr. autr. Offrez sans levain, *selon la loi*, les sacrifices d'actions de graces; publiez des oblations volontaires, et annoncez-les; *pratiquez parmi vous toutes ces cérémonies*, puisque vous le voulez ainsi, enfans d'Israël, dit le Seigneur Dieu. Mais *aussi sachez que je condamne ce culte illégitime et sacrilége; car* c'est pour cela que j'ai fait, etc. La conjonction *et* n'est pas dans l'hébreu avant *annuntiate*; en sorte que le sens pourroit être: *voluntarias oblationes annuntiate*; ce qui donne lieu de soupçonner que la conjonction *et* qui est devant *vocate*, ou selon l'hébreu, *proclamate*, pourroit avoir été mise après: *laudem proclamate, et voluntarias oblationes annuntiate*: publiez vos sacrifices d'actions de graces, et annoncez vos oblations volontaires.

6. C'est pourquoi j'ai fait que, dans toutes vos villes, vos dents sont devenues foibles et branlantes; " j'ai frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé : et *cependant* vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

6. Unde et ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indigentiam panum in omnibus locis vestris, et non estis reversi ad me, dicit Dominus.

7. J'ai empêché la pluie d'arroser vos champs, lorsqu'il restoit encore trois mois jusqu'à la moisson; " j'ai fait, ou qu'il a plu sur une ville, et qu'il n'a point plu sur l'autre; ou qu'il a plu sur un endroit *d'une ville*, et que l'autre est demeuré sec, parce que j'ai empêché qu'il n'y plût.

7. Ego quoque prohibui a vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem : et plui super unam civitatem, et super alteram civitatem non plui : pars una compluta est, et pars super quam non plui, aruit.

8. Deux ou " trois villes sont allées à une autre, pour y trouver de l'eau à boire, et elles n'ont pu apaiser leur soif; et *après tous ces maux*, vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

8. Et venerunt duæ et tres civitates ad unam civitatem ut biberent aquam, et non sunt satiatæ, et non redistis ad me, dicit Dominus.

Agg. II. 18. 9. Je vous ai frappés par un vent brûlant et par la nielle; " la chenille " a gâté tous vos grands jardins, toutes vos vignes, et *tous* vos plants d'oliviers et de figuiers; et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

9. Percussi vos in vento urente et in aurugine, multitudinem hortorum vestrorum et vinearum vestrarum, oliveta vestra et ficeta vestra comedit eruca : et non redistis ad me, dicit Dominus.

10. Je vous ai frappés de plaies

10. Misi in vos mor-

✝ 6. Hébr. autr. vos dents sont nettes *par une suite de la famine.*

✝ 7. C'est-à-dire, dans le temps où elle a coutume de tomber sur ce pays, et où elle est plus nécessaire.

✝ 8. La conjonction *et* manque dans l'hébreu.

✝ 9. Les termes de l'hébreu signifient proprement deux plaies des fromens : l'une est causée par un vent brûlant, ou par un mauvais air; et l'autre est une certaine pâleur que l'on remarque dans les blés frappés par la racine, ou arrosés par une trop grande humidité qui les empêche de mûrir.

Ibid. Hébr. litt. l'insecte *gazam*, sorte de sauterelle. *Joel*, 1. 4.

tem in via Ægypti : percussi in gladio juvenes vestros, usque ad captivitatem equorum vestrorum : et ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in nares vestras : et non redistis ad me, dicit Dominus.

mortelles, " comme je fis autrefois les Egyptiens ; j'ai frappé par l'épée vos jeunes hommes, et vos chevaux ont été la proie *de vos ennemis ;* j'ai fait monter à vos narines la puanteur *des corps morts* de votre armée ; " et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrham : et facti estis quasi torris raptus ab incendio : et non redistis ad me, dicit Dominus.

11. Je vous ai détruits *en partie*, comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe ; et ceux d'entre vous *qui ont été sauvés*, *t*'ont été comme un tison que l'on tire à peine d'un embrasement : " et *après tous ces maux*, vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. *Gen.* XIX. 24.

12. Quapropter hæc faciam tibi, Israel : postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui, Israel.

12. C'est pourquoi je vous frapperai *encore*, ô Israël ! de toutes les *autres* plaies dont je vous ai menacé ; " et après que je vous aurai traité de la sorte, préparez-vous *au moins alors*, ô Israël ! à aller au-devant de votre Dieu, *par un retour sincère vers lui.*

13. Quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini

13. Car voici celui qui forme les montagnes, qui crée le vent, et qui annonce sa parole à l'homme, " qui produit les nuages du matin, " et

✝ 10. Hébr. de peste.

Ibid. On trouve dans l'hébreu la conjonction *et* avant *in nares vestras ;* c'est évidemment une faute de copiste.

✝ 11. C'est l'état où les Israélites furent réduits par les guerres qu'ils eurent à soutenir de la part des Syriens, sous les règnes de Jéhu et de Joachaz son fils. 4. *Reg.* x. 32. *et* 33. XIII. 3. 7.

✝ 12. Litt. je vous traiterai ainsi : *je ferai tomber sur vous les maux dont je vous ai menacé.* Cela s'entend des menaces qu'Amos leur avoit déjà faites de la part du Seigneur, et qui sont exprimées au commencement de ce chapitre, et dans les deux précédens. On lit dans l'hébreu, כֹּה, *sic ;* et on n'y lit pas *autem ;* l'interprète chaldéen lisoit מָה, *quid*, en ce sens : Que pourrois-je donc *encore* vous faire, après que je vous ai traité ainsi ? *mais* préparez-vous, ô Israël ! etc.

✝ 13. Hébr. autr. qui annonce à l'homme ce qu'il médite, *ce qu'il a dessein de faire.*

Ibid. Hébr. autr. qui produit *la lumière de* l'aurore *et* l'obscurité *des ténèbres.* La conjonction *et* qui manque dans l'hébreu, se trouve dans le grec des Septante.

qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre; *le voici, dis-je, qui vient à vous, pour vous faire miséricorde et pour vous combler de biens;* son nom est le Seigneur" Dieu des armées.

eloquium suum : faciens matutinam nebulam, et gradiens super excelsa terræ : Dominus Deus exercituum nomen ejus.

℣ 13. Selon l'hébreu, JEHOVA, *c'est-à-dire, l'Être-Suprême;* nom incommunicable, sous lequel le prophète désigne ici Jésus-Christ même, dont il annonce l'avénement; et qui est en effet Dieu, égal et consubstantiel à son Père, l'Etre-Suprême par qui tout existe.

CHAPITRE V.

Le prophète déplore la ruine d'Israël. Il l'exhorte à prévenir la colère du Seigneur. Jour terrible des vengeances du Seigneur. Culte illégitime rejeté.

1. ENFANS *d'Israël*, écoutez ces paroles, avec lesquelles je déplore votre malheur; la maison d'Israël est tombée; elle ne pourra plus se rétablir.

1. AUDITE verbum istud, quod ego levo super vos planctum : Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat.

2. La vierge d'Israël a été jetée par terre; et il n'y a personne qui la relève."

2. Virgo Israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.

3. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : S'il se trouvoit mille hommes dans une de ses villes, il n'en restera plus que cent; et s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en restera plus que dix.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus : Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum : et de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Israel.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël : Cherchez-moi, et vous vivrez.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Israel : Quærite me, et vivetis.

℣ 1. et 2. Hébr. autr. Maison d'Israël, écoutez ces paroles par lesquelles je déplore votre malheur. La vierge d'Israël est tombée, et elle ne se relevera plus; elle a été renversée par terre, et il n'y a personne qui la relève.

5. Et nolite quærere Bethel, et in Galgalam nolite intrare, et in Bersabee non transibitis : quia Galgala captiva ducetur, et Bethel erit inutilis.

6. Quærite Dominum, et vivite, ne forte comburatur ut ignis domus Joseph, et devorabit, et non erit qui extinguat Bethel :

7. Qui convertitis in absinthium judicium, et justitiam in terra relinquitis.

8. Facientem Arcturum et Orionem, et convertentem in mane tenebras, et diem in noctem mutantem :

5. Ne cherchez point *les veaux de* Béthel ; n'allez point *les adorer* à Galgala ; et ne passez point à Bersabée *pour leur rendre vos hommages*, " parce que *l'idole de* Galgala sera emmenée captive, et *celle de* Béthel réduite à rien. "

6. *Mais* cherchez le Seigneur, et vous vivrez ; *cherchez-le sans différer*, de peur qu'il ne fonde " sur la maison de Joseph, " comme un feu qui la réduise en cendre, et qui embrase Béthel, " sans que personne puisse l'éteindre.

7. *C'est ce que vous méritez*, vous qui changez en absinthe " *pour le pauvre* les jugemens *que vous devriez prononcer en sa faveur*, et qui abandonnez la justice sur la terre, *au lieu de la protéger.*

8. *Changez de conduite ; cherchez* celui qui a créé l'étoile de l'Ourse et l'étoile de l'Orion, " qui fait succéder aux ténèbres *de la nuit* " la lumière du matin, et la nuit au

℣ 5. Hébr. autr. et ne passez point jusqu'à Bersabée *dans le royaume de Juda pour y rendre hommage au Dieu de vos pères ; car c'est à Jérusalem qu'il veut être adoré, et vos idoles attireront sur vous sa colère.*

Ibid. Hébr. autr. Et que Béthel deviendra *Beth*-aven ; c'est-à-dire, que le lieu qui se nomme *Béthel*, maison de Dieu, pourra se nommer alors *Beth-aven*, maison de vanité, parce que l'on reconnoîtra l'impuissance de l'idole que l'on y adore.

℣ 6. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. La maison de Joseph se prend pour le royaume des dix tribus, entre lesquelles la principale étoit celle d'Ephraïm, fils de Joseph. D'ailleurs ce royaume peut encore être ainsi nommé parce qu'il représente le corps de la nation juive, qui est la maison du véritable Joseph, c'est-à-dire, la nation du milieu de laquelle est né Jésus-Christ même dont Joseph étoit la figure.

Ibid. les Septante ont lu *Beth-Israël*, c'est-à-dire, la maison d'Israël, au lieu de *Béthel*. On vient de voir que Galgala sera frappée comme Béthel; et qu'ainsi cette menace tombe véritablement sur toute *la maison d'Israël*, auparavant désignée sous le nom de *maison de Joseph*.

℣ 7. et 8. Autrement selon l'interprète chaldéen : *Qui convertunt.... et.... relinquunt. Relinquunt facientem Arcturum*, etc. Le chaldéen répète ainsi le mot הניחו, *relinquunt* : Le feu dévorera ces hommes qui changent les jugemens en absinthe, et qui abandonnent la justice sur la terre. Ils abandonnent celui qui a créé l'Ourse, etc.

℣ 8. L'Ourse designe le septentrion ; et l'Orion, le midi. Voyez les mêmes noms dans Job, IX. 9. XXXVIII. 31.

Ibid. Hébr. litt. à l'ombre de la mort.

Infr. IX. 6. jour; " qui appelle les eaux de la mer, et qui, *après les avoir élevées dans les nues*, les répand *en pluies* sur la face de la terre; son nom est le Seigneur; "

qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ : Dominus nomen est ejus.

9. Qui renverse les plus forts comme en souriant, *et sans aucun effort*, et qui expose au pillage les plus puissans. "

9. Qui subridet vastitatem super robustum, et depopulationem super potentem affert.

10. *Mais à quoi servent les remontrances que je fais à ce peuple endurci?* Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publiques, " et ils ont eu en abomination celui qui parloit dans la droiture *et* dans la vérité. "

10. Odio habuerunt corripientem in porta : et loquentem perfecte abominati sunt.

Soph. I. 13. 11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, et que vous lui avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux, " vous n'habiterez point *aussi* dans ces maisons de pierre de taille que vous avez " bâties; vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées.

11. Idcirco, pro eo quod diripiebatis pauperem, et prædam electam tollebatis ab eo : domos quadro lapide ædificabitis, et non habitabitis in eis : vineas plantabitis amantissimas, et non bibetis vinum earum.

12. Car je connois vos crimes qui sont en grand nombre; *je sais* que vous êtes puissans a faire le mal; " *je sais* que vous êtes les ennemis du juste, que vous recevez des dons *pour*

12. Quia cognovi multa scelera vestra, et fortia peccata vestra : hostes justi accipientes munus, et

✝ 8. On lit dans l'hébreu, לילה, *noctem*, pour ללילה, *in noctem*. *Ibid.* Hébr. JEHOVA, *c'est-à-dire, l'Etre-Suprême.*

✝ 9. Hébr. autr. qui fortifie celui qui renverse le fort, et qui amène le pillage sur les villes fortes; *qui permet que les plus puissans soient renversés, et que les villes les plus fortes soient livrées au pillage.* On lit dans l'hébreu, יבוא, *veniet*, pour יביא, *adducet*.

✝ 10. Litt. celui qui les reprenoit à la porte *de la ville où se tenoient les assemblées publiques.* Cela peut s'entendre d'Amos même. *Infr.* VII. 12.

Ibid. Autr. d'une manière irréprochable.

✝ 11. Hébr. autr. et que vous avez pris de lui l'usure du froment *qu'il a emprunté de vous pour vivre.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 12. Hébr. autr. Je sais que vos crimes sont multipliés *et en grand nombre*, et que vos péchés sont considérables *et en grande quantité.* Autr. Je connois ceux qui multiplient vos crimes, et qui fortifient *et favorisent* vos péchés, ceux qui sont ennemis du juste, qui reçoivent des présens, et qui écartent le pauvre *en lui refusant la justice* dans les jugemens.

pauperes deprimentes in porta.

13. Ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est.

14. Quærite bonum, et non malum, ut vivatis : et erit Dominus Deus exercituum vobiscum, sicut dixistis.

15. Odite malum, et diligite bonum : et constituite in porta judicium : si forte misereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joseph.

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : In omnibus plateis planctus : et in cunctis quæ foris sunt, dicetur : Væ, væ : et vocabunt agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere.

17. Et in omnibus vineis erit planctus : quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.

trahir la justice, et que vous opprimez le pauvre dans les jugemens *que vous rendez.*

13. C'est pourquoi l'*homme* prudent " *voyant vos injustices,* se tiendra alors en silence, *et ne se plaindra point de celles qu'il souffre,* parce que le temps est mauvais, *et peu propre pour en avoir raison.*

14. *Changez de conduite ;* cherchez le bien, et non le mal, afin que vous viviez *heureusement ;* et alors le Seigneur Dieu des armées sera avec vous, comme vous prétendez *qu'il y soit.*

15. Haïssez le mal, et aimez le bien; faites que la justice règne dans les jugemens *que vous rendez ;* et le Seigneur Dieu des armées aura peut-être compassion des *foibles* restes de Joseph. " *Ps.* XCVI. 10. *Rom.* XII. 9.

16. *Mais puisque vous ne m'écoutez point,* voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées, le souverain maître : Les cris *éclateront* dans toutes les places, et dans tous les dehors *de vos villes ;* on entendra dire *partout :* Malheur, malheur; " ils appelleront à ce deuil les laboureurs *mêmes,* et *ils feront venir* pour pleurer *leurs maux* ceux qui savent faire les plaintes funèbres."

17. Toutes les vignes retentiront de voix lamentables, *au lieu des cris de joie qu'on y entendoit auparavant ;* parce que je passerai *comme une tempête* au milieu de

✝ 13. Hébr. litt. l'*homme* éclairé.

✝ 15. C'est-à-dire, de ceux du royaume d'Israël qui ont échappé aux malheurs précédens. *Supr.* ✝ 6.

✝ 16. Hébr. autr. et dans toutes les rues on entendra dire : Malheur, malheur, *ou Hélas ! hélas !*

Ibid. La coutume d'avoir des pleureurs et des pleureuses publiques et à gage, se voit ici et dans Jérémie, IX. 17. Cette coutume passa chez les Grecs et chez les Romains. On lit dans l'hébreu, *et planctum ad,* pour *et ad planctum.*

vous, dit le Seigneur, *et que je détruirai tout.*

Jer. xxx. 7. *Joel*, ii. 11. *Soph.* i. 15.

18. Malheur à ceux qui, *pour s'assurer de la vérité de ces menaces*, désirent *voir* le jour du Seigneur, *le jour auquel il enverra ces maux;* de quoi vous servira-t-il, ce jour du Seigneur? Il sera *pour vous* un jour de ténèbres, et non de lumière.

18. Væ desiderantibus diem Domini; ad quid eam vobis? dies Domini ista, tenebræ, et non lux.

19. *Et vous serez alors* comme si un homme fuyoit devant un lion, et qu'il rencontrât un ours; ou qu'étant entré dans la maison *pour s'y sauver*, et s'appuyant de la main sur la muraille, *il trouvât* un serpent *qui* le mordît. *Il ne vous restera de même aucun moyen d'échapper.*

19. Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus: et ingrediatur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber.

20 Quel sera *donc pour vous* le jour du Seigneur, sinon un jour de ténèbres et non de clarté, un jour d'obscurité et non de lumière, *un jour funeste et non un jour heureux?*

20. Numquid non tenebræ dies Domini, et non lux: et caligo, et non splendor in ea?

Isai. i. 11. *Jer.* vi. 20. *Malac.* i. 10.

21. *En effet*, je hais vos fêtes, et je les abhorre; je ne puis souffrir vos assemblées.

21. Odi, et projeci festivitates vestras: et non capiam odorem cœtuum vestrorum.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes et des présens; je ne les recevrai point: et quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses, pour vous acquitter de vos vœux, " je ne daignerai pas les regarder.

22. Quod si obtuleritis mihi holocautomata et munera vestra, non suscipiam: et vota pinguium vestrorum non respiciam.

23. Loin de moi le bruit tumultueux de vos cantiques; je n'écouterai point les airs que vous chantez sur la lyre. "

23. Aufer a me tumultum carminum tuorum: et cantica lyræ tuæ non audiam.

24. *Au contraire*, mes jugemens fondront " *sur vous*, comme une eau *qui se déborde;* et ma justice *vous accablera*, comme un torrent impétueux.

24. Et revelabitur quasi aqua judicium, et justitia quasi torrens fortis.

✡ 22. Hébr. autr. pour hosties pacifiques.

✡ 23. Hébr. sur le nable. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.

ɣ 24. C'est le sens de l'hébreu.

25. Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israel ?

25. Maison d'Israël, m'avez-vous offert *de bon cœur* des hosties et des sacrifices " dans le désert, *où vous avez été* pendant quarante ans ? *N'est-ce pas plutôt à vos idoles que vous avez pris plaisir à sacrifier ?* *Act.* VII. 42.

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri, quæ fecistis vobis.

26. *En effet*, vous y avez porté *en grande cérémonie* le tabernacle de votre Moloch, et l'image de vos idoles, *celle de* l'étoile de *Saturne que vous adoriez comme* votre Dieu," *toutes choses néanmoins* qui n'étoient que des ouvrages de vos mains.

27. Et migrare vos faciam trans Damascum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

27. *C'est pour cela que* je vous ferai transporter au delà de Damas, dit le Seigneur qui a pour nom le Dieu des armées ; *et je vous ferai* ***emmener captifs au delà même de Babylone.*** "

℣ 25. Hébr. et des offrandes *de farine*.
℣ 26. Voyez la Dissertation sur ce texte, à la tête de ce livre.
℣ 27. C'est ainsi qu'il se lit au livre des Actes, dans le discours de saint Etienne. *Act.* VII. 43. Les Israélites furent transportés dans la Mésopotamie, dans l'Arménie et dans la Médie. Tous ces pays sont également au delà de Damas et de Babylone. Damas étoit bien plus proche que Babylone ; mais comme les Syriens de Damas avoient quelquefois fait des incursions sur les Israélites, le prophète en nommant ici Damas, leur fait entendre qu'ils seroient emmenés, non plus comme autrefois à Damas, mais beaucoup au delà. Voyez la *Dissertation sur le pays où les dix tribus furent transportées*, à la suite des deux derniers livres des Rois, tom. VI.

CHAPITRE VI.

Malheur aux grands de Samarie. Reproches contre eux. Vengeances du Seigneur sur eux, sur toute la maison d'Israël, et sur tout le pays occupé par les douze tribus.

1. Væ, qui opulenti estis in Sion, et confiditis in monte Samariæ : optimates capita populorum, ingre-

1. Malheur à vous qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses ; et *malheur à vous* qui mettez votre confiance dans *la force et dans la situation avantageuse de* *Luc.* VI. 25.

votre ville qui est bâtie sur la montagne de Samarie; *malheur à vous, dis-je*, grands *de Juda, et grands d'Israël,"* qui êtes *regardés comme* les chefs des peuples, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël. "

dientes pompatice domum Israel.

2. Passez à Chalané *ville de Chaldée,"* et la considérez; allez de là dans la grande *ville d'*Emath," descendez *ensuite* à Geth au pays des Philistins, et dans les plus beaux royaumes qui dépendent de ces villes; " et voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus étendues *et plus riches* que celles que vous possédez. *Pourquoi donc êtes-vous moins fidèles à votre Dieu, qu'ils ne le sont à leurs idoles?*

2. Transite in Chalane, et videte: et ite inde in Emath magnam, et descendite in Geth Palæsthinorum, et ad optima quæque regna horum: si latior terminus eorum termino vestro est.

3. *Pourquoi ne tremblez-vous point*, vous que *Dieu* réserve pour le jour de l'affliction et qui êtes près d'être asservis à un roi barbare, *en punition de vos péchés;"*

3. Qui separati estis in diem malum, et appropinquatis solio iniquitatis:

℣ 1. Ou selon les Septante : Malheur à vous, qui méprisez Sion, et qui mettez votre confiance dans la montagne de Samarie, grands *d'Israël*, qui êtes *regardés*, etc. Il paroit qu'il ne s'agit ici proprement que du royaume des dix tribus. On lit dans l'hébreu, השאננים, *opulenti*; les Septante paroissent avoir lu השאטים, *contemnentes*.

Ibid. Ce texte est fort obscur dans l'hébreu, et peut-être altéré par les copistes. On y lit נקבי, traduit ici par *optimates*, mais dont la signification est peu connue, peut-être pour *idola*. On lit ensuite dans l'hébreu; *principii gentium*, ou *præcipuæ inter gentes*. Après quoi se trouve ובאו להם, *et ingressi sunt sibi*, peut-être pour יבאו להם, *adduxerunt sibi*. Le sens seroit : la maison d'Israël a introduit au milieu d'elle les idoles de celle qui tenoit le premier rang entre les nations; c'est-à-dire, de la nation des Assyriens, qui étoient alors les plus puissans. Le nom collectif *domus* se construit avec le pluriel.

℣ 2. D. Calmet croit que Chanalé est Ctésiphon sur le Tigre, qui fut prise par un des rois d'Assyrie. *Is.* x. 9.

Ibid. Voyez les *remarques sur la carte géographique*, à la suite du livre de Josué, tom. IV.

Ibid. Hébr. autr. vous qui avez plus d'avantage, *et qui êtes mieux partagés* que ces royaumes. Peut-être qu'au lieu de מן הטובים, *boni præ*, il faudroit lire הטוב מכם, *an melius quam vobis*; alors l'article ה qui suit pourroit avoir pris la place de la préposition ל, qui marque le datif, *an melius est quam vobis regnis istis* : voyez si ces royaumes sont plus heureux que vous, et si, etc.

℣ 3. Hébr. autr. vous qui éloignez le jour mauvais, et qui approchez le siége de la violence; *vous qui vous flattez de l'impunité, tandis que vous*

4. Qui dormitis in lectis eburneis, et lascivitis in stratis vestris, qui comeditis agnum de grege, et vitulos de medio armenti:

5. Qui canitis ad vocem psalterii : sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

6. Bibentes vinum in phialis, et optimo unguento delibuti : et nihil patiebantur super contritione Joseph.

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium : et auferetur factio lascivientium.

8. Juravit Dominus Deus in anima sua, dicit Dominus Deus exercituum : Detestor ego superbiam Jacob, et domos ejus odi, et tradam civitatem cum habitatoribus suis.

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, et ipsi morientur.

4. *Vous* qui dormez sur des lits d'ivoire, et qui employez le temps du sommeil pour satisfaire votre mollesse ; " qui mangez les agneaux les plus excellens, et des veaux choisis de tout le troupeau ; "

5. Qui accordez vos voix avec le son de la harpe, " et qui croyez imiter David en vous servant, comme lui, d'instrumens de musique ;

6. Qui buvez le vin à *pleines* coupes, et vous parfumez d'huiles de senteur les plus précieuses ; et qui êtes insensibles *aux maux de vos frères, comme les enfans de Jacob le furent* à l'affliction de Joseph ? "

7. C'est pour cela que ces hommes *voluptueux* vont être emmenés les premiers loin de leur pays, et que cette troupe nourrie dans les délices sera dissipée. "

8. *En effet*, le Seigneur Dieu a juré par lui-même ; le Seigneur Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob ; je hais ses maisons *superbes ;* " et je livrerai leur ville avec ses habitans, *entre les mains de leurs ennemis.* *Jer.* LI. 14.

9. Si *après la ruine de tout le royaume*, il reste seulement dix hommes dans une maison, *ou dans quelque lieu secret où ils se seroient cachés*, ils mourront comme les

accumulez vos crimes. Autr. le sabbat de la violence, et *qui faites approcher, qui hâtez par vos crimes, le jour qui fera cesser vos violences.*

℣ 4. Hébr. autr. vous qui vous couchez sur des lits d'ivoire, et qui vous y abandonnez à la mollesse. On peut entendre ceci des lits de table. *Infr.* ℣ 7.

Ibid. Hébr. autr. choisis entre ceux que vous faites engraisser.

℣ 5. Hébr. autr. du nable. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

℣ 6. Ou simplement : et qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph ; c'est-à-dire, du peuple que composent les dix tribus. *Supr.* v. 6. 15.

℣ 7. Hébr. autr. et que les festins de ces hommes qui se livrent à la mollesse *sur leurs lits de table*, leur seront ôtés.

℣ 8. Hébr. litt. ses palais, *ses châteaux.*

autres ; *par la peste et par la famine.*

10. *Et n'y ayant plus personne pour les ensevelir*, leur plus proche *parent* les prendra l'un après l'autre, " et les brûlera dans la maison, pour en emporter les os: il dira *ensuite* à celui qui sera resté seul au fond du logis : Y a-t-il encore quelqu'un avec vous *qu'il faille ensevelir ?* "

10. Et tollet eum propinquus suus, et comburet eum, ut eferat ossa de domo : et dicet ei qui in penetralibus domus est : Numquid adhuc est penes te ?

11. Et après qu'il lui aura répondu : Il n'y en a plus, il ajoutera : Ne dites mot, et ne parlez point du nom du Seigneur, *comme s'il étoit encore notre protecteur ;*

11. Et respondebit : Finis est, et dicet ei : Tace, et non recorderis nominis Domini.

12. Car le Seigneur, *bien loin de nous protéger*, va donner ses ordres *contre cette terre ;* il ruinera *entièrement* la grande maison *qui compose le royaume d'Israël ;* et il ébranlera *les murailles de* la petite, *qui compose le royaume de Juda.*"

12. Quia ecce Dominus mandabit, et percutiet domum majorem ruinis, et domum minorem scissionibus.

13. *Ne soyez pas surpris, ô Israël ! si Dieu vous traite de la sorte.* Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers, ou peut-on y labourer avec des bœufs ? " *Non, sans doute. Aussi Dieu ne peut répandre sur vous les effets de sa miséricorde et de sa bonté, parce que vous avez endurci votre cœur pour vos frères ;* car vous avez changé en amertume *pour les pauvres* les jugemens *qui devoient les consoler*, et en absinthe le fruit *qu'ils attendoient* de la justice *que vous deviez leur rendre.*

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis, quoniam convertistis in amaritudinem judicium, et fructum justitiæ in absinthium ?

14. *Vous n'avez donc nul droit*

14. Qui lætamini in

℣ 10. On lit dans l'hébreu, ונשאו, *Et tollet eum*, comme dans la Vulgate.

Ibid. Hébr. autr. car il n'est plus *temps* d'invoquer le nom du Seigneur, *pour détourner ces malheurs.*

℣ 12. Autr. il frappera la grande maison, et la ruinera, *la renversera ; il frappera* la petite maison, et la fendra, *la brisera : il frappera dans Israël et les grands et les petits.*

℣ 13. C'est le sens de l'hébreu. La Vulgate porte à la lettre : et peut-on labourer avec des buffles ? Le buffle est un animal sauvage et farouche, qui ne peut s'assujettir au joug.

nihilo : qui dicitis : Numquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua?

15. Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel, dicit Dominus Deus exercituum, gentem : et conteret vos ab introitu Emath, usque ad torrentem deserti.

d'attendre le secours du Seigneur, vous qui mettez votre joie dans le néant, *en la mettant dans vos idoles;* " *et* qui dites : N'est-ce pas par notre propre force, que nous nous sommes rendus si redoutables?

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu des armées, je vais susciter contre vous une nation qui vous réduira en poudre, depuis l'entrée *du pays* d'Émath, jusqu'au torrent du désert, *c'est-à-dire, depuis une extrémité de votre terre jusqu'à l'autre extrémité.* "

℣ 14. Ou en la mettant dans vos propres forces.

℣ 15. C'est-à-dire, dans toute l'étendue du royaume d'Israël. L'entrée d'Émath étoit au nord dans le Liban; le torrent du désert, nommé ailleurs le torrent de Bézor, étoit au midi entre Rhinocorure et Damiette. Cette nation qui réduisit en poudre Israël, fut celle des Assyriens. Ou plutôt les expressions du texte paroissent embrasser toute l'étendue de la terre d'Israël et de Juda; en sorte que cette parole annonce les différens coups qui devoient tomber sur les douze tribus d'Israël. Le royaume d'Israël fut subjugué par les Assyriens, et le royaume de Juda par les Chaldéens. Les deux nations sont ici considérées comme une seule, parce que les Assyriens étoient eux-mêmes réunis aux Chaldéens, lorsque ces deux peuples achevèrent ensemble ce que les premiers seuls avoient commencé.

CHAPITRE VII.

Diverses visions d'Amos sur la désolation d'Israël. Ruine de la maison de Jéroboam. Amasias s'élève contre Amos. Punition d'Amasias. Captivité d'Israël.

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce fictor locustæ in principio germinantium serotini imbris, et ecce serotinus post tonsionem regis.

1. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir *dans une vision :* Il parut une multitude de sauterelles, qui se forma lorsque les pluies du printemps " commençoient à faire croître l'herbe : et ces pluies *la faisoient repousser*, après qu'elle avoit été coupée par le roi *de Syrie.* "

℣ 1. Le mot hébreu traduit ici par *fictor* peut aussi signifier *figmentum*. *Ibid.* Hébr. autr. Il produisit une multitude de sauterelles, lorsque l'herbe de l'arrière-saison, *le regain qui se recueille en automne*, commen-

2. *Mais ces sauterelles la mangèrent entièrement. Et* lorsque *la sauterelle* achevoit de manger l'herbe de la terre *d'Israël*, je dis : Seigneur Dieu, faites-*leur*, je vous prie, miséricorde : qui pourra rétablir " Jacob, après qu'il est devenu si foible *qu'il est presque réduit à rien?*

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et *me* dit : Cela n'arrivera point; *ses ennemis ne le détruiront pas entièrement.*

4. Le Seigneur me fit voir *encore* cette vision : Je voyois le Seigneur Dieu qui appeloit un feu pour exercer son jugement; " ce feu dévoroit un grand abîme *d'eaux*, et consumoit en même temps une partie *de la campagne.*"

5. Alors je dis : Seigneur Dieu, apaisez-vous, je vous prie : qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible, *et qu'il est presque entièrement détruit?*

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et me dit : Cette plaie non plus n'arrivera pas *comme vous craignez.*

7. Le Seigneur me fit voir *encore* cette vision : Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille crépie, lequel avoit à la main une truelle de maçon; "

2. Et factum est : cum consummasset comedere herbam terræ, dixi : Domine Deus, propitius esto, obsecro : quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

3. Misertus est Dominus super hoc : Non erit, dixit Dominus.

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce vocabat judicium ad ignem Dominus Deus : et devoravit abyssum multam, et comedit simul partem.

5. Et dixi : Domine Deus, quiesce, obsecro : quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

6. Misertus est Dominus super hoc : Sed et istud non erit, dixit Dominus Deus.

7. Hæc ostendit mihi Dominus stans super murum litum, et in manu ejus trulla cæmentarii.

çoit à s'élever; et cette herbe de l'arrière-saison, *ce regain, s'élevoit* après la coupe du roi, *après les premiers foins que le roi avoit fait couper.* Quelques-uns croient que cette coupe du roi représentoit les précédentes expéditions du roi de Syrie; et que les sauterelles représentoient l'armée de Phul qui vint sur les terres d'Israël sous le règne de Manahem, et les rendit tributaires.

℣ 2. On lit dans l'hébreu, יקום, pour יקים, *suscitabit.*

℣ 4. C'est le sens de l'hébreu, où on lit très-bien *ad judicium*; après quoi se trouve באש, *in igne*, pour לאש, *ad ignem*; hébraïsme qui tient lieu du simple accusatif : *vocabat ad judicium ignem.*

Ibid. Quelques-uns croient que ce feu représentoit l'expédition de Théglathphalasar, qui emmena captives les tribus d'au delà du Jourdain sous le règne de Phacée.

℣ 7. Hébr. autr. Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille *élevée* à plomb, et *il avoit* à sa main un plomb *de maçon.*

8. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus : Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Israel : non adjiciam ultra superinducere eum.

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je lui répondis : *Je vois* la truelle d'un maçon. " Il ajouta : Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israël, et je n'en crépirai plus les murailles. *Je ne couvrirai plus leurs péchés, et je ne les dissimulerai plus.* "

9. Et demolientur excelsa idoli, et sanctificationes Israel desolabuntur : et consurgam super domum Jeroboam in gladio.

9. *Mais* les hauts lieux consacrés à l'idole " seront détruits ; ces lieux qu'Israël prétend être saints, seront renversés ; et j'exterminerai par l'épée la maison de Jéroboam. "

10. Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroboam regem Israel, dicens : Rebellavit contra te Amos in medio domus Israel : non poterit terra sustinere universos sermones ejus.

10. Alors Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos s'est révolté " contre vous au milieu de votre état ; les discours qu'il sème partout, ne peuvent plus se souffrir ;

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua.

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, " et Israël sera emmené captif hors de son pays.

✝ 8. Hébr. autr. *Je vois* un plomb *de maçon*.

Ibid. Hébr. autr. Je vais mettre le plomb au milieu d'Israël mon peuple, et je ne lui passerai plus rien ; *je ne dissimulerai plus ses fautes* (*Infr.* VIII. 2.); *mais j'exercerai sur lui une vengeance proportionnée*. Cette dernière menace peut regarder le dernier coup porté sur la maison d'Israël par les Assyriens sous Salmanasar.

✝ 9. Hébr. litt. les hauts lieux d'Isaac ; ce que l'on peut entendre des hauts lieux de Bersabée, où Isaac avoit autrefois bâti un autel au Seigneur, et qui étoient devenus un lieu de superstition pour les Israélites. *Supr.* v. 5. *Inf.* VIII. 14. Autr. les hauts lieux d'Isaac ; c'est-à-dire, des enfans d'Israël, qui sont les descendans d'Isaac. Au reste le nom d'*Isaac* se trouve ici régulièrement écrit par *shin* au lieu de *sadé*. Peut-être qu'au lieu de יִשְׂחָק, *Isaac*, il faudroit lire ici יַעֲקֹב, *Jacob*, qui est ordinairement le nom mis en parallèle avec *Israël*. Et en effet c'est ainsi que les Septante ont lu au ✝ 16. où le même nom va revenir.

Ibid. Zacharie, fils et successeur de Jéroboam, fut tué par Sellum, qui usurpa sur lui le royaume. 4. *Reg.* XV. 10.

✝ 10. Hébr. autr. a conspiré.

✝ 11. Amasias impute faussement à Amos cette parole. La menace d'Amos tomboit, non sur la personne de Jéroboam, mais sur la maison ; et ce fut sur son fils qu'elle fut exécutée.

12. Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de visions ; fuyez au pays de Juda, où vous trouverez de quoi vivre ; et prophétisez là *tant que vous voudrez.*

12. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, gradere, fuge in terram Juda : et comede ibi panem, et prophetabis ibi.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là qu'est la religion du roi et le siége de son état. "

13. Et in Bethel non adjicies ultra ut prophetes : quia sanctificatio regis est, et domus regni est.

14. Amos répondit à Amasias : Je ne suis *de moi-même,* ni prophète, ni fils de prophète ; mais je mène paître les bœufs ; et *je ne prophétise point par intérêt, puisque* je me nourris de figues sauvages *qui ne coûtent rien à personne.* "

14. Responditque Amos, et dixit ad Amasiam : Non sum propheta, et non sum filius prophetæ : sed armentarius ego sum, vellicans sycomoros.

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je menois mon troupeau, et il m'a dit : Allez, et parlez comme *mon* prophète à mon peuple d'Israël. *Or, il est certain que je dois lui obéir. C'est pourquoi je vous dis :*

15. Et tulit me Dominus cum sequerer gregem, et dixit Dominus ad me : Vade, propheta ad populum meum Israel.

16. Ecoutez donc maintenant la parole du Seigneur. *Et vous, au lieu d'écouter cette parole avec le respect que vous lui devez,* vous me dites : Ne vous mêlez point de prophétiser dans Israël, " ni de prédire des malheurs à la maison *d'Israël, que vous appelez la maison* de l'idole. "

16. Et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis super Israel, et non stillabis super domum idoli.

17. Mais voici ce que le Seigneur *vous* dit *à vous-même, parce que vous avez parlé de la sorte :* Votre femme se prostituera " dans la ville ;

17. Propter hoc, hæc dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur : et filii

✝ 13. Autr. et que c'est une maison royale. Samarie étoit le siége ordinaire des rois d'Israël ; mais ils pouvoient avoir un palais à Béthel.

✝ 14. Hébr. autr. mais je m'occupe à mener paître les bœufs, et à piquer les sycomores. Le sycomore est une espèce de figuier commun en Palestine ; son fruit ne mûrit point, si on ne le picote avec des ongles de fer. Cet arbre étoit commun dans les campagnes, et portoit un fruit dont les gens de la plus basse condition se nourrissoient.

✝ 16. Litt. sur Israël.

Ibid. L'hébreu lit, à la maison d'Isaac, ce qui pourroit s'entendre de Bersabée (*Supr.* ✝ 9.), ou des enfans d'Israël considérés comme descendans d'Isaac. Les Septante lisent : à la maison de Jacob.

✝ 17. Ou plutôt : sera exposée à la prostitution.

tui et filiæ tuæ in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur: et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua.

vos fils et vos filles périront par l'épée; *l'ennemi* partagera vos terres au cordeau; vous mourrez parmi une nation impure; et Israël sera emmené captif hors de son pays.

CHAPITRE VIII.

Autre vision d'Amos sur la ruine d'Israël. Iniquités de ce peuple. Vengeances du Seigneur sur eux. Obscurcissement en plein midi. Famine de la parole. Agitation et dispersion.

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit : Quid tu vides, Amos? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel : non adjiciam ultra ut pertranseam eum.

3. Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus : multi morien-

1. Le Seigneur Dieu me fit voir *encore* cette vision : Je voyois un crochet à *faire tomber le* fruit *des arbres*, "

2. Et *le Seigneur* me dit : Que voyez-vous, Amos? Je vois, lui dis-je, un crochet à *faire tomber les* fruits. Et le Seigneur me dit : *Ce crochet vous marque que* le temps de la ruine de mon peuple est venu : " *ainsi* je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir; " *mais je les punirai avec sévérité.*

3. En ce temps-là, dit le Seigneur Dieu; on entendra un horrible bruit, *à la chute* des principaux soutiens du temple *de Béthel* : "il se fera un

✝ 1. Hébr. autr. Je voyois un panier de fruits d'été, *ou de fruits mûrs.*

✝ 2. Hébr. autr. Je vois, lui dis-je, un panier de fruits d'été. Et le Seigneur me dit : *Ces fruits d'été vous marquent que l'été est passé pour mon peuple, et que* la fin de mon peuple vient, *et est proche.* Dans l'hébreu il y a une allusion entre le mot קיץ qui signifie l'été ou fruits d'été, et le mot קץ qui signifie la fin : c'est comme si l'on disoit, *les derniers fruits* et *les derniers temps.*

Ibid. Litt. je ne lui passerai plus rien.

✝ 3. Hébr. autr. Les cantiques du temple (*ou* du palais) seront changés en d'horribles cris. Peut-être qu'au lieu de שירות, *cantica*, il faudroit lire שרות, *cantatrices*, car le verbe hébreu signifie proprement *ululabunt* : les chanteuses, *les musiciennes* du palais pousseront des hurlemens. Le même mot hébreu peut également signifier *templum* et *palatium.*

grand carnage d'hommes; *et* un silence affreux régnera de toutes parts. *La terre d'Israël se trouvera toute déserte.* "

4. Ecoutez ceci, vous qui réduisez en poudre" les pauvres, et qui faites périr" ceux qui sont dans l'indigence; "

5. Vous qui dites : Quand seront passés ces mois *où tout est à bon marché*, afin que nous vendions *bien cher* nos marchandises? Quand finiront ces semaines *abondantes*, afin que nous ouvrions nos greniers," que nous vendions le blé bien cher, et à fausse mesure, et que nous pesions dans de fausses balances *l'argent qu'on nous donnera*, "

6. Pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres, pour nous les assujettir sans qu'il nous en coûte presque rien; et pour leur vendre *bien cher* les criblures *mêmes* de notre blé?

7. Le Seigneur a prononcé ce ser-

tur, in omni loco projicietur silentium.

4. Audite hoc, qui conteritis pauperem, et deficere facitis egenos terræ,

5. Dicentes : Quando transibit mensis, et venundabimus merces : et sabbatum, et aperiemus frumentum : ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum, et supponamus stateras dolosas :

6. Ut possideamus in argento egenos, et pauperes pro calceamentis, et quisquilias frumenti vendamus?

7. Juravit Dominus

✞ 3. Hébr. autr. Une multitude de cadavres sera jetée de toutes parts : *un affreux* silence *régnera partout.*

✞ 4. On lit dans l'hébreu, השאפים, *anhelantes* ou *absorbentes*, peut-être pour השופים, *calcantes* ou *conterentes*, comme on l'a déjà vu au chap. II. ✞ 7.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ולשבית, *et ad abolendum*, peut-être pour וכבשים, *et subigentes*, ou *opprimentes* : et qui opprimez.

Ibid. Hébr. litt. ceux qui sont dans l'humiliation.

✞ 5. Ou plutôt : Quand le *premier jour du* mois sera-t-il passé, afin que nous vendions nos marchandises? et *quand finira* le *repos du* sabbat, afin que nous ouvrions nos greniers? Dans l'hébreu sous le nom de *mois*, on entend souvent la néoménie, c'est-à-dire, la solennité du premier jour du mois. Autr. Quand le mois sera-t-il passé, afin que *nous retirions les intérêts échus, et* que nous vendions nos marchandises *à nouveaux intérêts?* et quand finira le repos *de l'année sabbatique*, afin que *les vivres étant devenus chers*, nous ouvrions nos greniers *pour vendre plus avantageusement nos récoltes?*

Ibid. A la lettre et selon l'hébreu : *Afin* que nous diminuions l'épha *ou la mesure*, que nous augmentions le sicle *ou le poids*, et que nous nous servions de fausses balances. Les avares mesuroient ce qu'ils donnoient avec de petites mesures; et recevoient l'argent dont on les payoit au plus haut poids qu'ils pouvoient; car alors on n'avoit point l'usage de l'argent monnoyé; mais l'acheteur présentoit son argent en lingot ou en morceaux informes, et le marchand le pesoit, et en prenoit selon le prix ou le poids dont on étoit convenu.

in superbiam Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

ment contre l'orgueil de Jacob : " Je jure que je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres. "

8. Numquid super isto non commovebitur terra, et lugebit omnis habitator ejus : et ascendet quasi fluvius universus, et ejicietur, et defluet quasi rivus Ægypti ?

8. Après cela, toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée ? " *Oui, elle le sera ; et* tous ses habitans seront dans les larmes ; elle sera *accablée de maux*, comme *une campagne* inondée par un fleuve *débordé ; ses richesses* seront enlevées, et se dissiperont, comme les eaux *du Nil s'écoulent, après avoir couvert toute* l'Egypte. "

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus : occidet sol in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis.

9. En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le soleil se couchera en plein midi ; " et je couvrirai la terre de ténèbres, lorsqu'elle devroit être pleine de lumière.

10. Et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum : et inducam super omne dorsum vestrum saccum, et super omne caput calvitium : et ponam eam quasi luctum unigeniti, et novissima ejus quasi diem amarum.

10. Je changerai vos *jours de* fêtes en *des* larmes, et vos chants de joie en des plaintes *lamentables ;* je vous réduirai tous à vous revêtir d'un sac, et à vous raser la tête : " je plongerai Israël " dans les larmes, comme *une mère* qui pleure son fils unique, et sa fin ne sera qu'amertume *et douleur.*

Tob. II. 6. 1. *Mach.* I. 41.

11. Ecce dies ve-

11. Il viendra un temps, dit le Sei-

℣ 7. Hébr. autr. par l'élévation *et la gloire* de Jacob.

Ibid. Ou plutôt : que je n'oublierai pas toujours toutes leurs œuvres.

℣ 8. Litt. ébranlée.

Ibid. Hébr. autr. Elle sera toute couverte comme d'un fleuve qui s'élèvera *sur elle ;* elle sera entraînée et submergée comme par le fleuve de l'Egypte, *c'est-à-dire, comme par le débordement des eaux du Nil : un fleuve de maux la renversera.* On lit dans l'hébreu irrégulièrement, כאר pour כיאר, *quasi rivus,* dans le premier de ces deux membres comme dans le second, où on lit régulièrement כיאר. On lit aussi נשקאה, pour נשקעה, *absorbebitur,* comme on le voit en comparant ce texte avec le texte parallèle du chap suiv. ℣ 5.

℣ 9. Hébr. je ferai coucher le soleil en plein midi. La plupart des Pères expliquent ceci de l'obscurcissement qui arriva à la mort de Jésus-Christ. On lit dans l'hébreu והבאתי, *et occidere faciam,* peut-être pour והחבאתי, *et abscondam,* comme le suppose l'interprète chaldéen.

℣ 10. Cela se pratiquoit dans le deuil.

Ibid. Litt. je la plongerai, *Samarie, ou la fille d'Israël,* dans les larmes, etc.

gneur, où j'enverrai la famine *et la soif* sur la terre; non la famine du pain, ni la soif de l'eau, mais celle de la parole du Seigneur, *qui ne se fera plus entendre parmi ce peuple.*

12. Ils seront dans le trouble, ″ depuis une mer jusqu'à l'autre, ″ et depuis l'aquilon jusqu'à l'orient; ils iront chercher de tous côtés la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront point.

13. En ce temps-là, les vierges d'une rare beauté mourront de soif, *personne ne se mettant en peine de les assister;* et avec elles les jeunes hommes,

14. Qui jurent par *les veaux d'or, qui sont* le péché de Samarie, et qui disent : O Dan ! vive votre dieu; ″ vive la religion *et le culte des veaux d'or établi dans la ville* de Bersabée; ″ et ils tomberont *ces impies,* sans que jamais ils se relèvent.

niunt, dicit Dominus, et mittam famem in terram : non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.

12. Et commovebuntur a mari usque ad mare, et ab aquilone usque ad orientem : circuibunt quærentes verbum Domini, et non invenient.

13. In die illa deficient virgines pulchræ, et adolescentes in siti,

14. Qui jurant in delicto Samariæ, et dicunt : Vivit deus tuus, Dan : et vivit via Bersabee : et cadent, et non resurgent ultra.

✝ 12. Autrement et selon l'hébreu : ils seront agités *et errans.*

Ibid. Hébr. autr. depuis l'occident jusqu'à l'orient, et depuis le septentrion jusqu'au midi. Dans l'hébreu le mot qui signifie *la mer,* se prend souvent pour *l'occident,* et se confond aisément avec celui qui marque *le midi.* Voyez ce qui est dit sur cela dans la préface. Cette agitation et cette faim de la parole de Dieu est une vive peinture de la situation où se trouvent réduits les Juifs depuis la mort de Jésus-Christ.

✝ 14. L'un des veaux d'or avoit été placé à Dan, ville située près des sources du Jourdain.

Ibid. Ou simplement : vive la religion *et le culte superstitieux* de Bersabée. Peut-être qu'au lieu de דרך, *via,* il faudroit répéter le même mot, אלהיך, *deus tuus* : vive votre dieu, ô Bersabée !

CHAPITRE IX.

Vengeances du Seigneur sur les enfans d'Israël ; leur dispersion. Rétablissement de la maison de David. Retour et rétablissement des enfans d'Israël.

1. Vidi Dominum stantem super altare, et dixit : Percute cardinem, et commoveantur superliminaria : avaritia enim in capite omnium, et novissimum eorum in gladio interficiam : non erit fuga eis. Fugient, et non salvabitur ex eis qui fugerit.

1. J'ai vu le Seigneur *qui étoit* debout sur l'autel, et qui a dit : Frappez le gond, et ébranlez le haut de la porte *du temple, et des maisons de ce peuple ; détruisez-les entièrement." C'est ce qu'il mérite,* parce qu'ils ont tous l'avarice dans la tête *et dans le cœur. C'est pourquoi* je ferai mourir par l'épée *jusqu'au* dernier d'entre eux ; " nul n'en échappera ; et celui qui voudra fuir, ne se sauvera point par la fuite. "

2. Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos : et si ascenderint usque in cœlum, inde detraham eos.

2. Quand ils descendroient jusqu'aux enfers, *pour se dérober à ma fureur,* ma main les en retireroit ; et quand ils monteroient jusqu'au ciel, je les en ferois tomber. *Ps.* CXXXVIII. 8.

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos : et si celaverint se ab oculis

3. S'ils se cachent sur le haut du mont Carmel, " j'irai les y chercher, et les en faire sortir ; et s'ils vont au plus profond de la mer, pour se dérober à mes yeux, je commanderai

✝ 1. Hébr. autr. J'ai vu le Seigneur *qui étoit* debout sur l'autel, et qui a dit : Frappez la grenade, *ou l'ornement qui est au-dessus de la porte,* et que le seuil *ou les montans* soient ébranlés. Car, etc. Cet autel est sans doute celui du temple de Jérusalem, d'où le Seigneur devoit exercer ses jugemens (*Supr.* I. 2.) contre le royaume des dix tribus. Cet ébranlement de la porte du temple est le signe de la colère du Seigneur, de même que le rugissement dont il est parlé au chap. I. ✝ 2.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וּבִצָּעֵם, *et percute eos*, pour וְאַבְצָעֵם, *et percutiam eos* : car je frapperai les premiers d'entre eux, et je ferai mourir par l'épée les derniers.

Ibid. Hébr. autr. Ils ne pourront point se sauver par la fuite ; ils ne pourront point échapper.

✝ 3. C'est-à-dire, dans les bois et les cavernes de cette montagne.

à un serpent ″ qu'il les morde *au fond des eaux.*

4. *S'il en reste quelques-uns que* leurs ennemis emmènent captifs en une terre étrangère, je commanderai à l'épée, et elle les tuera; et j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux.

Jerem. XLIV. 11.

5. *C'est ce qu'a dit* le Seigneur Dieu des armées, lui qui frappe la terre, et la terre sèche *de frayeur; car* tous ceux qui l'habitent, seront dans les larmes : ″ elle sera *comme* inondée d'un fleuve *de maux;* et *toutes ses richesses* se dissiperont, comme les eaux *du Nil s'écoulent, après avoir couvert toute* l'Egypte.″

6. *Or, le Seigneur fera ce qu'il a dit,* lui qui a établi son trône dans le ciel, et qui soutient *comme* un faisceau léger sur la terre *les divers élémens qui composent cet univers;* ″ *lui* qui appelle les eaux de la mer, *en les élevant en l'air,* et qui les répand *ensuite* sur la face de la terre; ″ son nom est le Seigneur. ″

Supr. v. 8.

7. Enfans d'Israël, vous êtes à moi, dit le Seigneur; mais les enfans des Ethiopiens ne m'appartiennent-ils pas aussi? J'ai tiré Israël de l'Egypte; mais n'ai-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, ″ et les Sy-

meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, et mordebit eos.

4. Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos : et ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum.

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, et tabescet, et lugebunt omnes habitantes in ea : et ascendet sicut rivus omnis, et defluet sicut fluvius Ægypti.

6. Qui ædificat in cœlo ascensionem suam, et fasciculum suum super terram fundavit : qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ : Dominus nomen ejus.

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israel? ait Dominus : numquid non Israel ascendere feci de terra Æ-

✝ 3. C'est-à-dire, à un monstre marin.

✝ 5. Autr. Le Seigneur Dieu des armées est celui qui touche la terre, et la terre se fond *devant lui,* et tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes.

Ibid. Hébr. autr. elle sera toute couverte comme d'un fleuve qui s'élèvera *sur elle;* elle sera submergée comme par le fleuve de l'Egypte. *Supr.* VIII. 8.

✝ 6. Autr. C'est lui qui a établi son trône dans le ciel, et qui a fondé sur la terre sa troupe, *sa famille, l'assemblée de ses serviteurs; c'est lui* qui, etc.

Ibid. Voyez au chap. v. ✝ 8.

Ibid. Hébr. JEHOVA, *c'est-à-dire, l'Être-Suprême.*

✝ 7. Hébr. litt. de Caphthor; que D. Calmet croit être l'île de Crète.

gypti, et Palæsthinos de Cappadocia, et Syros de Cyrene?

riens de Cyrène, " *où je les avois rendus captifs à cause de leur péchés? Si donc j'ai puni les crimes de ces peuples, vous ne devez pas vous promettre l'impunité des vôtres.*

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans, et conteram illud a facie terræ : verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus.

8. *En effet*, les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur tous les royaumes qui s'abandonnent au péché ; je les exterminerai" de dessus la terre, dit le Seigneur ; néanmoins je ne ruinerai pas entièrement la maison de Jacob; *mais je punirai sévèrement ceux d'entre eux qui auront péché.*

9. Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro : et non cadet lapillus super terram.

9. Car je vais donner mes ordres, et je ferai que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le blé est remué dans le crible," sans néanmoins qu'il en tombe à terre un seul grain *qui soit bon, et sans qu'il périsse un seul innocent.*

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt : Non appropinquabit, et non veniet super nos malum.

10. *Mais* je ferai mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au péché, tous ceux qui disent : Ces maux *dont on nous menace* ne viendront pas jusqu'à nous; ils n'arriveront *même* jamais. *Vous vous trompez; ils arriveront très-certainement.*

11. In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : et reædificabo aperturas murorum ejus, et

11. *Il est vrai qu'après vous avoir ainsi dispersés parmi les nations, je vous rétablirai ensuite; car* en ce jour-là, je releverai le tabernacle de David qui est ruiné ;" je *Act.* xv. 16.

Voyez la *Dissertation sur l'origine des Philistins*, à la tête des deux premiers livres des Rois, tom. v.

Ibid. Hébr. litt. de Cir. C'est le même lieu où ces peuples devoient être emmenés captifs (*Supr.* i. 5.); et quelques-uns regardent ceci comme une prophétie de leur retour.

℣ 8. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 9. Quelques-uns traduisent l'hébreu : dans le van. Le mot בר, *frumentum*, manque dans l'hébreu ; les copistes ont pu s'y méprendre à cause de sa ressemblance avec le mot suivant בכברה, *in cribro* ou *vanno*.

℣ 11. Ou plutôt : qui sera ruiné. Après la chute du royaume d'Israël, qui vient d'être annoncée, le royaume de Juda subsista encore assez longtemps; après quoi il fut renversé par Nabuchodonosor, et rétabli ensuite sous le règne de Cyrus. C'est ce rétablissement qui est ici, selon la lettre,

refermerai les ouvertures de ses murailles; je rebâtirai ce qui étoit tombé, et je le rétablirai comme il étoit autrefois,

12. Afin que *mon peuple* possède les restes de l'Idumée et toutes les nations du monde *que je lui donnerai pour héritage*, parce qu'il a été appelé de mon nom; " c'est le Seigneur qui l'a dit, et c'est lui qui le fera.

13. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où les ouvrages du laboureur et du moissonneur, de celui qui foule les raisins, et de celui qui sème les grains, s'entre-suivront. La douceur *du miel* " dégouttera des montagnes; et toutes les collines seront cultivées. "

Joel, III. 18.

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes désertes, " et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin; ils feront des jardins, et ils en mangeront le fruit."

ea quæ corruerant instaurabo : et reædificabo illud sicut in diebus antiquis :

12. Ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et comprehendet arator messorem, et calcator uvæ mittentem semen : et stillabunt montes dulcedinem, et omnes colles culti erunt.

14. Et convertam captivitatem populi mei Israel : et ædificabunt civitates desertas, et inhabitabunt : plantabunt vineas, et

l'objet de cette prophétie. Ou plutôt cette prophétie se rapporte au temps de Jésus-Christ même, sous lequel elle trouve son entier accomplissement. On lit dans l'hébreu, פרציהן, *rupturas earum*, pour פרציה, *rupturas ejus*; et ensuite והרסתיו, *ruinas ejus*, avec le pronom masculin, pour le féminin ה, *ejus*; car le mot qui signifie *tabernaculum* est féminin dans l'hébreu.

℣ 12. Hébr. autr. en sorte que *tout* le reste des hommes, et toutes les nations me rechercheront, et seront *alors* appelées de mon nom. C'est le sens des Septante, et saint Jacques en le citant en ce sens, y reconnoît une prophétie très-expresse de la vocation des gentils (*Act.* xv. 14. *et seqq.*); en sorte que c'est en Jésus-Christ même que se trouve relevée la maison de David qui étoit tombée depuis la captivité de Babylone, parce qu'en effet c'est de lui qu'il a été dit : *le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob.* (*Luc.* I. 32.) Dans le sens de la Vulgate, *les restes de l'Idumée* rivale et ennemie de la maison de Jacob, peuvent représenter les Juifs mêmes charnels, d'entre lesquels Dieu sauva par sa grace des restes précieux qu'il réunit à son peuple, c'est-à-dire, à son Eglise, en répandant le don de la foi sur eux (*Rom.* XI. 5.), comme sur les gentils qui furent alors appelés de toutes les nations du monde.

℣ 13. Hébr. autr. la liqueur, *le jus des fruits.*

Ibid. Hébr. et toutes les collines répandront *des ruisseaux de lait.*

℣ 14. Hébr. désolées.

Ibid. On lit dans l'hébreu, פריהם, *fructus eorum*, pour פריהן, *fructus earum*; car le mot qui signifie *hortos* est féminin dans l'hébreu.

bibent vinum earum : et facient hortos, et comedent fructus eorum.

15. Et plantabo eos super humum suam : et non evellam eos ultra de terra sua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

15. Je les établirai dans leur pays; et je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu. "

℣ 13. 14. et 15. Les derniers mots de ce chapitre prouvent que ces promesses ne se bornent point au retour des enfans d'Israël après la captivité de Babylone : outre qu'un très-petit nombre des Israélites des dix tribus eurent part à ce retour, leurs descendans ont été dans la suite arrachés de leur pays par les Romains. Cette prophétie n'est donc qu'une promesse mystérieuse des biens spirituels que Dieu réserve aux enfans d'Israël pour le temps de leur future conversion. Dieu les rétablira alors dans leur propre terre, en les rétablissant, comme le dit l'Apôtre, sur leur propre tige (*Rom.* xi. 23. *et* 24.), c'est-à-dire, en les faisant entrer dans son Eglise, qui est en même temps la tige de l'olivier dont les patriarches sont la racine, et la vraie terre promise dont ils étoient les habitans avant qu'ils en eussent été exclus et chassés à cause de leur incrédulité.

PRÉFACE

SUR ABDIAS.

1. Rang d'Abdias entre les petits prophètes. Objet de sa prophétie. Époque de sa mission.

Abdias, qui est le quatrième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le cinquième dans les exemplaires de la version des Septante, qui le placent après Joël. L'inscription de sa prophétie ne nous dit rien de sa personne, ni du temps de sa mission, deux choses sur lesquelles les interprètes sont fort partagés. Il seroit assez inutile de rapporter ici les différentes opinions qui sont en grand nombre et incertaines; nous remarquerons seulement avec D. Calmet, que si l'on en juge par les expressions mêmes de ce prophète, il paroît qu'il vivoit après la ruine de Jérusalem par les Chaldéens; et comme nous avons fait voir que Joël paroît avoir prophétisé peu de temps avant l'irruption des Chaldéens, il en résultera qu'Abdias peut être placé après Joël, selon le rang que lui donnent les Septante. La prophétie d'Abdias regarde, selon la lettre, les Iduméens. Personne n'ignore le reproche que le psalmiste leur fait, d'avoir élevé leur voix contre Jérusalem au jour de sa ruine par Nabuchodonosor, et d'avoir exhorté ses ennemis à la détruire jusque dans ses fondemens : *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem, qui dicunt : Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in ea* (1). Le prophète Abdias leur reproche aussi de s'être trouvés au milieu des ennemis de Jérusalem, lorsque les étrangers réduisoient son peuple en captivité, entroient en possession de ses villes, et jetoient le sort sur Jérusalem même; il leur reproche de s'être aussi eux-mêmes élevés alors contre les enfans de Jacob, qui étoient leurs frères, et d'avoir porté la violence jusqu'à les tuer de leurs propres mains : *Propter interfectionem et propter violentiam in fratrem tuum Jacob.... in die cum stares adversus eum, quando captivum faciebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusa-*

(1) *Ps.* CXXXVI. 7.

lem mittebant sortem : tu quoque eras quasi unus ex eis (1). Le prophète continue de leur faire encore d'autres reproches semblables, qui tous contribuent à prouver que cette prophétie suppose la ruine de Jérusalem par les Chaldéens.

II. Analyse de la prophétie d'Abdias selon le sens littéral et immédiat.

Abdias annonce aux Iduméens les vengeances que le Seigneur exercera sur eux par les mains des nations infidèles. Il leur reproche leur orgueil; il leur déclare qu'ils seront exterminés et chassés de leur pays, dans lequel ils se croient en sûreté. Il leur reproche leur injustice et leur violence à l'égard des enfans de Jacob, qui sont leurs frères. Il annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur toutes les nations ennemies de Jacob. Il prédit le rétablissement de Sion et de la maison de Jacob; et les jugemens que les enfans de Jacob et de Joseph, c'est-à-dire, de Juda et d'Israël, exerceront sur les restes de la maison d'Esaü. Il déclare que les enfans de Jacob posséderont les terres d'Esaü et les terres des Philistins; qu'ils rentreront en possession du pays d'Ephraïm et de Samarie; que Galaad sera assujettie à Benjamin; que les enfans d'Israël posséderont les terres des Chananéens ou Phéniciens; que les habitans de Jérusalem rentreront en possession des villes qu'ils occupoient au midi; que ceux du peuple du Seigneur qui auront été sauvés et délivrés de leur captivité, s'assembleront sur la montagne de Sion, pour juger ceux qui habitent sur les montagnes d'Esaü; et qu'alors le règne demeurera au Seigneur. C'est à quoi se réduit toute la prophétie d'Abdias.

III. Réflexions sur la prophétie d'Abdias. Instructions et mystères qui y sont renfermés. Le jour du Seigneur sur toutes les nations, annon-

Ce prophète annonce aux Iduméens deux jugemens que Dieu exercera sur eux; l'un par les mains des nations infidèles (2), c'est-à-dire, par les mains des Chaldéens mêmes, auxquels ils s'étoient joints pour perdre les enfans de Juda; l'autre par les mains de son peuple (3); et ceci peut regarder le temps des Machabées. La cause de ces deux jugemens est la haine et la fureur avec laquelle les Iduméens se sont élevés contre les enfans de Juda, au jour où Dieu exerçoit ses vengeances sur la maison de Juda par les armes des

(1) *Abd.* ℣ 10. 11. La Vulgate porte : *Propter interfectionem et propter iniquitatem*, etc. L'hébreu lit : מחמס, qui signifie plutôt, *propter violentiam*. La Vulgate lit aussi : *quando capiebant alieni*. L'hébreu lit : ביום שבות, qui signifie proprement, *quando captivum faciebant*; et c'est l'expression même des Septante, αἰχμαλωτευόντων. — (2) *Abd.* ℣ 1. *et seqq. Legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium*, etc. — (3) *Abd.* ℣ 18. *et seqq. Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esau stipula : et succendentur in eis*, etc.

cé par Abdias, est particulièrement le jour du jugement dernier.

Chaldéens. En même temps le prophète annonce le jour du Seigneur, près d'éclater sur toutes les nations : *Juxta est dies Domini super omnes gentes* (1). Enfin, il annonce un jour où le règne demeurera au Seigneur : *Et erit Domino regnum* (2). En parlant de la prophétie de Joël, nous avons fait remarquer que *le jour du Seigneur sur toutes les nations* est particulièrement celui où, selon l'expression de Joël (3), le Seigneur assemblera toutes les nations, et les amenera dans la vallée du jugement et du carnage, pour entrer là en jugement avec elles, y étant assis sur son trône pour les juger toutes : ce jour est particulièrement celui dans lequel le temps de la colère du Seigneur étant arrivé (4), la septième et dernière trompette sonnera, les morts seront jugés, les saints récompensés, et les méchans exterminés : enfin, ce jour est celui où le Fils de l'homme viendra dans sa majesté (5), accompagné de tous ses saints anges, s'assiéra sur le trône de sa gloire, et, toutes les nations étant assemblées devant lui, séparera les uns d'avec les autres; et les uns étant envoyés dans le supplice éternel, les autres iront dans la vie éternelle. Alors aussi *le règne demeurera au Seigneur*, selon ce que saint Jean nous dit qu'au son de cette septième et dernière trompette, qui annonçoit le temps de juger les morts, il entendit de grandes voix dans le ciel, qui disoient : *Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles* (6).

IV. Suite des réflexions sur la prophétie d'Abdias. Parallèle entre la haine des Iduméens contre les enfans de Jacob, et la haine des hérétiques contre les catholiques.

Mais ce grand et terrible jour de la colère du Seigneur sur les ennemis de son peuple, doit être précédé d'un jour d'affliction et de désolation pour le peuple même du Seigneur; c'est ce que Joël et saint Jean nous ont fait connoître (7), et c'est aussi ce qu'Abdias nous montre (8). Le jour de la colère du Seigneur sur les ennemis de son peuple, est le jour du troisième et dernier malheur annoncé par Joël et par saint Jean; le jour de la colère du Seigneur sur son propre peuple, est le jour du second malheur annoncé aussi par Joël et par saint Jean. Ce jour de la colère du Seigneur sur son propre peuple est représenté par celui où il exerça ses vengeances sur la maison de Juda et sur Jérusalem par les armes de Nabuchodonosor; et c'est aussi de ce jour que parle le prophète Abdias, lorsqu'il nous

(1) *Abd.* ℣ 15. — (2) *Abd.* ℣ 21. — (3) *Joel*, III. 1. *et seqq.* — (4) *Apoc.* XI. 15. *et seqq.* — (5) *Matth.* XXV. 31. *et seqq.* — (6) *Apoc.* XI. 15. — (7) *Joel*, II. 1. *et seqq.* *Apoc.* IX. 13. *et seqq.* — (8) *Abdias*, ℣ 11. *et seqq.*

montre les étrangers qui réduisent en captivité le peuple de Juda, qui se rendent maîtres de ses villes, qui jettent le sort sur Jérusalem. C'est dans ce jour que les Iduméens exercèrent leur haine et leur fureur contre les enfans de Jacob, qui étoient leurs frères, et se joignirent à leurs ennemis pour les détruire. Si donc il arrivoit qu'au temps de ce second malheur annoncé par Joël et par saint Jean, les ennemis de l'église catholique se joignissent aux ennemis du nom chrétien pour perdre le peuple du Seigneur, ce seroit particulièrement sur eux que tomberoient les menaces qu'Abdias prononçoit contre les Iduméens. Car rien ne représente mieux la haine et la fureur des hérétiques contre l'église catholique, que celle des Iduméens contre les enfans de Jacob, qui étoient leurs frères; et c'est la remarque de saint Jérôme dans son commentaire même sur Abdias : « Nous lisons, dit ce Père, nous voyons, et tous » les jours nous éprouvons, que quand il s'élève quelque » persécution contre l'Eglise, les hérétiques sont beaucoup » plus ardens à persécuter les Chrétiens, que ne le sont les » païens mêmes : *Legimus, videmus, quotidieque com-* » *probamus, quando persecutio contra Ecclesiam oritur,* » *multo pejores persecutores hæreticos in Christianos fieri,* » *quam ethnicos* (1). » Et certes, après la fureur avec laquelle les hérétiques sembloientdésirer, dans l'avant-dernier siècle, de voir la main de Dieu s'appesantir sur l'église romaine, il n'est que trop vraisemblable que si ce malheur arrivoit, on les verroit, tels que les Iduméens, s'écrier : *Détruisez-la, détruisez-la jusqu'au fondement* (2).

Mais s'ils se portoient à cet excès, Abdias leur apprend le double malheur qu'ils auroient à craindre : le premier, de tomber eux-mêmes sous la main des infidèles, auxquels ils se seroient joints pour perdre l'Eglise de Jésus-Christ; le second, d'être jugés et condamnés au dernier jour par les enfans de Dieu dont ils auroient désiré la perte. Car les saints doivent un jour juger le monde (3); et alors ils condamneront tous ceux qui se seront élevés contre eux; et c'est ce que dit Abdias : *Ceux qui auront été sauvés* (c'est l'expression de l'hébreu) *monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü* (4). Les élus appelés

(1) *Hieron. in Abdiam, col.* 1462. — (2) *Psalm.* CXXXVI. 7. — (3) 1. *Cor.* VI. 2. — (4) *Abd.* ℣ 21. La Vulgate porte : *Et ascendent salvatores;* et on lit dans l'hébreu, מושיעים, *salvantes* : la version des Septante suppose, מושעים, *salvati*, ἀνασωζόμενοι.

des quatre coins de la terre, au son de la dernière trompette, enlevés au milieu des airs au-devant de Jésus-Christ, et rassemblés tous ainsi dans la céleste Sion, jugeront de là le monde, et particulièrement ceux qui, semblables aux perfides Iduméens, se seront élevés contre eux, quoiqu'ils fussent leurs frères : *Et ascendent salvati in montem Sion judicare montem Esau.*

V. Suite des réflexions sur la prophétie d'Abdias. Règne eternel des saints représenté par le règne promis aux enfans de Juda.

Alors, selon l'expression de Daniel (1), les saints entreront en possession du royaume, en sorte que le royaume, la puissance et l'étendue de l'empire qui est sous l'immensité des cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut, dont le royaume est un royaume éternel; et il semble que c'est aussi ce qu'Abdias nous marque par un langage figuré, lorsqu'il nous dit (2) que ceux qui, avant leur captivité, habitoient au midi de la terre de Chanaan, entreront en possession de la montagne d'Esaü; que ceux qui habitoient dans la plaine seront maîtres du pays des Philistins; que les enfans de Juda posséderont la région d'Ephraïm et celle de Samarie; que les enfans de Benjamin posséderont la terre de Galaad; que l'armée des enfans d'Israël qui avoit été transférée hors de son pays, possédera toutes les terres des Chananéens ou Phéniciens jusqu'à Sarepta, qui en est l'extrémité du côté du nord; qu'enfin ceux de Jérusalem qui avoient été transférés vers l'Euphrate (3), entreront en possession des villes du midi qu'ils avoient autrefois occupées. Ainsi toute l'étendue du pays des Iduméens et des Philistins, tout le partage des dix tribus des deux côtés du Jourdain, tout ce qui étoit occupé par les Chananéens ou Phéniciens, et tout ce qui avoit été usurpé par les Chaldéens, tout cela sera mis sous la puissance des enfans de Juda. On ne verra plus dominer ni les Iduméens, ni les Philistins, ni les enfans mêmes d'Israël séparés de ceux de Juda, ni les Chananéens, ni les Chaldéens; toute cette étendue de pays sera assujettie aux enfans de Juda, qui domineront seuls dans toute cette contrée. C'est-à-dire, que

(1) *Dan.* VII. 22, 27. — (2) *Abd.* ℣ 19, 20. — (3) La Vulgate porte : *Transmigratio Jerusalem quæ in Bosphoro est*. L'hébreu lit : אשר בספרד, *quæ in Sepharad*. Le Juif qui montroit l'hébreu à saint Jérôme l'avoit assuré que le nom de *Sepharad* signifioit le Bosphore où l'empereur Adrien avoit transporté les Juifs. Mais la version des Septante porte : ἕως Ἐφράθα, ce qui suppose qu'ils lisoient : אשר עד פרת, *quæ ad Euphratem*; et c'est sans doute la leçon la plus naturelle selon la lettre même, puisque c'est en effet vers l'Euphrate que les Juifs furent transférés par Nabuchodonosor.

dans ce grand et dernier jour où les saints entreront en possession du royaume qui leur est préparé, il n'y aura plus au milieu d'eux ni hérétiques représentés par les Iduméens, ni infidèles représentés par les Philistins, ni Juifs incrédules représentés par la maison d'Israël, considérée au temps de son infidélité, ni Grecs schismatiques représentés par les Chananéens ou Phéniciens descendans de ceux qui avoient autrefois contribué à la construction du temple, ni Mahométans représentés par les Chaldéens exécuteurs des vengeances du Seigneur sur la maison de Juda. Toute puissance ennemie sera détruite; tous ceux qui avoient corrompu la terre seront exterminés; et les saints du Très-Haut représentés par les enfans de Juda, régneront seuls : *Regnum autem, et potestas, et magnitudo regni quæ est subter omne cœlum, detur populo sanctorum Altissimi*(1). Les saints régneront en Dieu et avec Dieu; ils participeront à sa royauté; leur puissance sera la sienne; lui-même régnant en eux, lui seul régnera; et à lui seul sera ainsi tout le règne et tout l'empire : *Et erit Domino regnum* (2).

(1) *Dan.* VII. 27. — (2) *Abdias*, ℣ 21.

ABDIAS.

CHAPITRE UNIQUE.

Orgueil des Iduméens. Leur infidélité à l'égard des enfans de Jacob. Vengeances du Seigneur contre les Iduméens. Rétablissement des enfans de Jacob. Etendue de leurs possessions. Jugemens exercés par eux sur la maison d'Esaü. Règne du Seigneur.

1. PROPHÉTIE ✝ d'Abdias. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Edom : *car* nous avons entendu la parole du Seigneur, *et nous avons appris de sa bouche les maux dont il a résolu d'accabler l'Idumée :* il a déjà envoyé son ange ✝ aux nations, *pour les susciter contre les Iduméens :* Allons, *disent-elles,* conspirons toutes ensemble contre Edom, pour le combattre.

Jer. XLIX. 24.

1. Visio Abdiæ. Hæc dicit Dominus Deus ad Edom : Auditum audìvimus a Domino, et legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium.

2. *C'est ce qui ne vous seroit pas arrivé, ô Edom ! si vous étiez toujours demeuré dans l'état où d'abord je vous ai mis, dit le Seigneur ; car* je vous ai rendu l'un des moindres peuples *de la terre ;* et vous n'êtes digne que de mépris, *par la petitesse et par la pauvreté de votre pays.*

2. Ecce parvulum dedi te in gentibus : contemptibilis tu es valde.

3. *Mais* l'orgueil de votre cœur vous a élevé, ✝ parce que vous habitez ✝ dans les fentes des rochers, et qu'ayant mis votre trône ✝ dans

3. Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltantem

✝ 1. Litt. Vision *prophétique.*

Ibid. Litt. un ambassadeur. *Jer.* XLIX. 14.

✝ 3. L'hébreu pourroit signifier : vous a séduit. Le même mot diversement lu offre les deux sens.

Ibid. On lit irrégulièrement dans l'hébreu, שכני, pour שכנ, *habitantem.*

Ibid. Hébr. autr. vous avez mis votre demeure dans les lieux les plus hauts, et vous dites, etc.

solium tuum : Qui dicis in corde tuo : Quis detrahet me in terram ?

les lieux les plus hauts, vous dites en vous-même : Qui *m'en tirera, et* me fera tomber en terre ? *Je suis inaccessible à mes ennemis. Vous vous trompez, Iduméens;*

4. Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

4. *Car* quand vous prendriez votre vol aussi haut que l'aigle, et que vous mettriez " votre nid parmi les astres, je vous arracherois " de là, dit le Seigneur.

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuisses ? nonne furati essent sufficientia sibi ? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi ?

5. *Peuple superbe, je vais envoyer contre vous des ennemis plus cruels que les brigands et les voleurs. En effet,* si des voleurs, si des brigands étoient entrés chez vous pendant la nuit, ne vous seriez-vous pas tenu dans le silence " *pour sauver votre vie, et eux,* ne se seroient-ils pas contentés de prendre ce qui les auroit accommodés, *sans vous faire aucun mal? De même,* si des gens étoient venus pour vendanger votre vigne, ne vous auroient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin *pour en goûter ?*

6. Quomodo scrutati sunt Esau ? investigaverunt abscondita ejus.

6. *Mais* comment *les ennemis que j'ai envoyés contre l'Idumée,* ont-ils traité *les enfans d'*Esaü ? Ils ont cherché, ils ont fouillé partout, et *même* dans les endroits *les plus reculés et* les plus cachés.

7. Usque ad terminum emiserunt te : omnes viri fœderis tui illuserunt tibi : invaluerunt adversum te viri pacis tuæ : qui comedunt tecum, ponent insidias subter

7. *Et après avoir pris tout ce qui vous appartient, ô peuple d'Edom !* ils vous ont poursuivi, jusqu'à vous chasser de votre pays, *sans que personne vous ait secouru ; car* tous vos alliés se sont joués de vous : " *ceux qui se disoient* vos amis, " se sont élevés contre vous ; ceux qui

℣ 4. On lit dans l'hébreu שִׂים, *pone*, pour תְּשִׂים, *posueris*.

Ibid. Hébr. litt. je vous ferois descendre de là.

℣ 5. Hébr. autr. Si ce ne sont que des brigands ou des voleurs nocturnes qui sont entrés chez vous, comment êtes-vous ainsi retranché *et exterminé?* ne se seroient-ils pas contentés, etc.

℣ 7. Hébr. autr. vous ont trompé.

Ibid. Autr. ceux aeec qui vous viviez en paix.

mangeoient à votre table, " vous ont dressé des embûches. *Mais* Edom est sans intelligence, " *et il ne voit pas les maux qu'on lui prépare, et qui sont près de l'accabler.*

Isai. XXIX. 14. *1. Cor.* I. 19.

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée, et *que je bannirai* la prudence de la montagne d'Esaü ?"

9. Vos braves du midi, *ô Edom !* " seront saisis de frayeur, parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Esaü.

10. Vous serez couvert de confusion, à cause des meurtres *que vous avez commis*, et à cause de l'injustice " que vous avez faite à Jacob votre frère : et vous périrez pour jamais.

Gen. XXVII. 41.

11. Vous vous êtes déclaré contre lui, lorsque son armée a été défaite par ses ennemis, " lorsque les étrangers entroient dans ses villes, et qu'ils jetoient le sort sur *les dépouilles de* Jérusalem : " c'est alors que vous avez paru dans leurs troupes comme l'un d'entre eux, *aussi animé contre vos frères que leurs plus cruels ennemis.*

12. Mais *je vous déclare que* vous ne vous moquerez plus de votre frère au jour de son affliction, au jour où il sera emmené hors de son pays ;

te : non est prudentia in eo.

8. Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau ?

9. Et timebunt fortes tui a meridie, ut intereat vir de monte Esau.

10. Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio : et peribis in æternum.

11. In die cum stares adversus eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusalem mittebant sortem : tu quoque eras quasi unus ex eis.

12. Et non despicies in die fratris tui, in die peregrinationis ejus : et non lætaberis

✝ 7. On lit dans l'hébreu, לחמך, *panem tuum*, pour לחמיך, *comedentes tui*, c'est-à-dire, *convivæ tui*, ou *comedentes tecum*.

Ibid. On lit dans l'hébreu בו, *in eo*, peut-être pour בך, *in te*.

✝ 8. Cette prophétie regarde, selon la lettre, l'irruption des Chaldéens sur l'Idumée, cinq ans après la prise de Jérusalem.

✝ 9. Hébr. Vos braves, ô Théman ! seront saisis de frayeur. Théman étoit une des principales villes de l'Idumée.

✝ 10. Hébr. autr. de la violence. Les bibles hébraïques joignent au verset précédent ces deux mots, *propter interfectionem* : mais ils conviennent beaucoup mieux à la tête de celui-ci.

✝ 11. Hébr. autr. lorsque la troupe de ses guerriers a été *prise et* réduite en captivité par les étrangers.

Ibid. Autr. lorsqu'ils jetoient le sort *en délibérant s'ils viendroient fondre* sur Jérusalem *ou sur Rabbath*. Voyez ce qui est dit sur cela dans Ezéchiel, XXI. 19. et suiv.

super filios Juda in die perditionis eorum : et non magnificabis os tuum in die angustiæ.

car vous serez vous-même entièrement détruit. Et *ainsi* les enfans de Juda ne vous deviendront plus dans leur malheur un sujet de joie ; et vous ne vous glorifierez plus insolemment lorsqu'ils seront accablés de maux. "

13. Neque ingredieris portam populi mei in die ruinæ eorum : neque despicies et tu in malis ejus in die vastitatis illius : et non emitteris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius.

13. Vous n'entrerez plus dans la ville de mon peuple quand il sera ruiné, *pour vous enrichir de ses dépouilles ;* vous ne lui insulterez plus comme les autres dans son malheur, lorsqu'il périra ; et vous ne vous joindrez plus à ceux qui poursuivront son armée, lorsqu'il sera mis en fuite. "

14. Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint : et non concludes reliquos ejus in die tribulationis.

14. Vous ne vous tiendrez plus sur les chemins, pour tuer ceux qui fuiront *de Jérusalem*, et pour envelopper dans sa ruine les restes de ses habitans ;

15. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes : sicut fecisti, fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum.

15. Car le jour *de la colère* du Seigneur est près *d'éclater* sur toutes les nations *qui ont eu part à la ruine de cette ville.* Vous serez traité comme vous avez traité les autres ; et Dieu fera retomber sur votre tête la peine que vous avez méritée, " *en augmentant les maux de son peuple, ou en vous en réjouissant.*

16. Quomodo enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter : et bibent, et

16. *Ainsi*, comme vous avez bu sur ma montagne sainte *avec les nations qui s'en sont injustement emparées, et que vous vous êtes réjouis avec elles de sa ruine, aussi* toutes

✝ 12. L'hébreu lit : Mais ne vous moquez point, etc., que les enfans de Juda ne vous deviennent point, etc., et ne vous glorifiez, etc. Il en est de même dans les deux versets suivans.

✝ 13. Ou simplement et selon l'hébreu : et ne vous jetez point sur ses troupes au jour de sa désolation. On lit dans l'hébreu, תשלחנה, *mittamini* ou *mittantur*, pour תשלחה, *mittaris*.

✝ 15. Autr. le mal que vous leur avez fait. Ce jour du Seigneur sur toutes les nations, est l'image du dernier jugement qu'il exercera à la fin du monde sur tous les peuples. Les Iduméens qui étoient en même temps frères et ennemis des enfans de Jacob, peuvent représenter particulièrement les hérétiques qui sont en même temps frères et ennemis des catholiques.

les nations *qui ont eu part à cette violence* boiront *avec vous le calice de ma fureur;* " elles en boiront sans discontinuer; elles en prendront jusqu'au fond du vase; et elles *seront tellement détruites, qu'elles* deviendront comme si elles n'avoient jamais été.

absorbebunt, et erunt quasi non sint.

17. Mais le salut se trouvera sur la montagne de Sion : elle sera sainte; et la maison de Jacob possédera ceux qui l'avoient possédée. "

17. Et in monte Sion erit salvatio, et erit sanctus : et possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

18. *Car* la maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esaü sera une paille sèche; elle en sera embrasée. *En effet, les enfans d'Israël et de Juda s'étant réunis contre elle, l'attaqueront;* et ils la dévoreront, sans qu'il en reste la moindre chose. *Cela sera ainsi,* car c'est le Seigneur qui a parlé, *et ce qu'il a dit, ne manque jamais d'arriver.* "

18. Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esau stipula : et succendentur in eis, et devorabunt eos : et non erunt reliquiæ domus Esau, quia Dominus locutus est.

19. Ceux *de Juda* qui sont du côté du midi, et qui habitent dans les campagnes des Philistins, hériteront de la montagne d'Esaü : " ils seront

19. Et hereditabunt hi qui ad austrum sunt, montem Esau, et qui in campestribus

✝ 16. Ou plutôt : Car de même que vous, *enfans de Juda, qui habitiez* sur ma montagne sainte, avez bu *dans le calice de ma colère;* ainsi toutes les nations *qui se sont élevées contre vous, ou qui se sont réjouies de vos maux,* boiront *aussi* successivement *dans ce même calice;* elles y boiront, elles en prendront jusqu'au fond *du vase,* etc. *Jerem.* XXV. 15. *et seqq.* XLIX. 12. Peut-être qu'au lieu de שתיתם, *bibistis,* il faudroit lire שתו עמי, *bibit populus meus;* et qu'au lieu de תמיד, *jugiter,* il faudroit lire חמרי, *vinum meum :* De même que mon peuple a bu sur ma montagne sainte, mon vin, *le vin de ma colère,* ainsi toutes les nations le boiront, etc.

✝ 17. C'est-à-dire, ceux qui avoient usurpé son héritage. L'hébreu pourroit se traduire : Et la maison de Jacob rentrera en possession de son héritage. Ceci se rapporte, selon la lettre, au temps du retour de la captivité de Babylone.

✝ 18. Ceci peut regarder, selon la lettre, les expéditions des Machabées sur les Iduméens : mais ce ne fut que long-temps après que la maison d'Esaü fut entièrement éteinte; et son entière extinction est l'image de l'entière ruine de tous ceux qui s'élèvent contre Jésus-Christ, et de l'anathème éternel dont ils seront frappés au dernier jour. Voyez l'*histoire des peuples voisins des Juifs,* tom. XII.

✝ 19. Ou plutôt : Ceux *de mon peuple* qui seront du côté du midi hériteront de la montagne d'Esaü; et ceux qui habiteront la Séphala, *posséderont* le pays des Philistins. Ce canton nommé *Séphala* étoit une grande

Philisthiim : et possidebunt regionem Ephraim, et regionem Samariæ : et Benjamin possidebit Galaad.

maîtres du pays d'Ephraïm et de Samarie; et Galaad " sera assujettie à Benjamin.

20. Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israel, omnia loca Chananæorum usque ad Sareptam : et transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austri.

20. L'armée des enfans d'Israël, " qui avoit été transférée hors de son pays, possédera *de nouveau* toutes les terres " des Chananéens, jusqu'à Sarepta : " et les villes du midi obéiront à ceux qui avoient été emmenés de Jérusalem jusqu'au Bosphore, *et dans les pays les plus éloignés.* "

21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau : et erit Domino regnum.

21. Ceux qui doivent sauver *le peuple d'Israël*, monteront sur la montagne de Sion, pour juger *ceux qui habitent* la montagne d'Esaü : " et le règne demeurera au Seigneur, *qui seul dominera sur Jacob.* "

plaine qui s'étendoit depuis Eleuthéropolis jusqu'à Rhinocorure et la mer Méditerranée.

℣ 19. C'est-à-dire, le pays au delà du Jourdain.

℣ 20. C'est-à-dire des dix tribus. Peut-être qu'au lieu de החל הזה *exercitus ipsius*, il faudroit lire הלזה, *illa ipsa* : Les enfans mêmes d'Israël qui avoient été transférés hors de leur pays, posséderont, etc.

Ibid. Au lieu de *omnia loca*, on lit dans l'hébreu אשר, *quod* : les Septante ont lu ארץ, *terra*, ou *terram*.

Ibid. Les Chananéens sont mis ici pour les Phéniciens, parce que ces derniers étoient Chananéens d'origine. Sarepta étoit une ville du territoire de Sidon.

Ibid. Hébr. litt. jusqu'à Sépharad. Ou plutôt il semble qu'il faudroit lire : vers l'Euphrate. Voyez ce qui est dit sur cela dans la préface.

℣ 21. Selon les Septante : Ceux *de mon peuple* qui seront sauvés *et délivrés de leur captivité*, monteront *et s'assembleront* sur la montagne de Sion pour juger *et punir ceux qui habitent* la montagne d'Esaü. Ceci peut se rapporter, selon la lettre, aux Machabées, qui exercèrent les vengeances du Seigneur sur les Iduméens. Voyez l'*histoire des peuples voisins des Juifs.*

Ibid. La promesse qui termine cette prophétie n'aura son parfait accomplissement qu'au dernier jour, où toute puissance ennemie étant détruite, Dieu seul régnera sur ses saints et avec ses saints dans l'éternité. 1. *Cor.* xv. 24. *Apoc.* xi. 15.

PRÉFACE

SUR JONAS.

1. Rang de Jonas entre les petits prophètes. Origine de ce prophète. Sa patrie. Epoque de sa mission.

Jonas qui est le cinquième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le sixième dans les exemplaires de la version des Septante ; mais dans les uns et dans les autres il est mis après Abdias, ou plutôt dans les exemplaires de la version des Septante il est mis immédiatement avant Nahum : et il y a lieu de croire que c'est pour cela même que dans les uns et dans les autres il se trouve après Abdias ; car il paroît être beaucoup plus ancien qu'Abdias ; il paroît être antérieur même à Osée. Si donc il n'a pas été mis à la tête des douze petits prophètes, il y a lieu de présumer que c'est parce qu'on a voulu le joindre avec Nahum ; ces deux prophètes ayant successivement prophétisé contre Ninive.

Le commencement de la prophétie de Jonas nous apprend seulement qu'il étoit *fils d'Amathi* (1) ; mais c'est aussi ce qui donne lieu de conclure qu'il est le même que celui dont il est parlé dans le IV^e^ livre des Rois, où il est dit que *Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du désert, selon la parole que le Seigneur Dieu d'Israël avoit prononcée par son serviteur Jonas fils d'Amathi, prophète, qui étoit de Geth-Opher* (2). On ne sait si Jonas prédit ce rétablissement en parlant à Jéroboam, ou en parlant à Joas son père ; mais au moins on voit qu'il devoit être contemporain de ces deux princes ; et c'est ce qui donne lieu de croire qu'il est antérieur même au prophète Osée, qui paroît n'avoir commencé à prophétiser que vers la fin du règne de Jéroboam. Il est dit que ce prophète étoit de *Geth-Opher* (3) ; et Josué nous apprend que cette ville étoit dans la tribu de Zabulon (4). On croit que c'é-

(1) *Jonas*, I. 1. — (2) 4. *Reg.* XIV. 25. — 3) *Ibid. Vulg. de Geth quæ est in Opher.* L'hébreu lit : מגת החפר, *de Geth-Opher.*—(4) *Josue*, XIX. 13. *Geth-Hepher.* Hebr. גת החפר.

toit la même que *Jotapat* qui, dans la guerre des Juifs contre les Romains, devint si célèbre par le siége que Josèphe y soutint avec tant de valeur.

Jonas ne nous dit point quel étoit le roi de Ninive sous le règne duquel il fut envoyé par le Seigneur dans cette ville : plusieurs pensent (1) que ce pourroit être celui que l'Écriture nomme *Phul* (2), et qui vint au secours de Manahem, roi d'Israël, vers l'an 771 avant l'ère chr. vulg., environ cinquante-quatre ans après le commencement du règne de Jéroboam II. Dans cette supposition, il y aura lieu de croire que Jonas n'alla à Ninive que sous le règne de Jérobam II, et après la prédiction qu'il avoit déjà faite du rétablissement des limites d'Israël par ce prince.

II. Analyse de la prophétie de Jonas selon le sens littéral et immédiat.

Le Seigneur ordonne à Jonas d'aller prêcher dans Ninive. Jonas prend la résolution de s'en aller à Tharsis pour fuir devant le Seigneur. Il s'embarque à Joppé. Le Seigneur excite sur la mer une grande tempête, et met en danger le vaisseau sur lequel il étoit. Les matelots effrayés jettent le sort, qui tombe sur Jonas. Il leur avoue qu'il fuit devant le Seigneur, et leur persuade de le jeter dans la mer pour apaiser la colère de Dieu. Ils le font, et la tempête cesse. Ils conçoivent un grand respect pour le Seigneur (chap. I). Jonas est englouti par un poisson, dans les entrailles duquel il demeure enfermé pendant trois jours et trois nuits. Il y invoque le Seigneur ; il espère revoir le temple de son Dieu ; il promet au Seigneur de lui rendre ses actions de graces après sa délivrance. Enfin, ce poisson le jette sur le bord de la mer, et l'y laisse plein de vie. Ce prodige sera le sujet d'une Dissertation (chap. II). Le Seigneur ordonne une seconde fois à Jonas d'aller prêcher à Ninive. Jonas y va, et annonce que dans quarante jours cette ville sera détruite. Les Ninivites se convertissent, et embrassent la pénitence. Le Seigneur leur pardonne (chapitre III). Jonas s'afflige, se fâche, et souhaite la mort, parce que le Seigneur avoit pardonné à Ninive, comme s'il craignoit de passer pour faux prophète. Le Seigneur l'en reprend. Jonas se repose à l'ombre d'un arbrisseau que le Seigneur avoit fait naître exprès pour le couvrir. Cet arbrisseau piqué dès le lendemain par un ver devient sec et inutile. La chaleur des rayons du soleil incommode Jonas ; il tombe dans l'abattement, et souhaite la mort. Le Sei-

(1) C'est le sentiment d'Ussérius adopté par Rollin. — (2) 4. *Reg.* xv. 19. et 1. *Par.* v. 26.

gneur reprend Jonas, et lui fait voir l'injustice de son affliction touchant Ninive (chapitre IV). Tel est le précis du livre de Jonas.

III. Réflexions sur la prophétie de Jonas : caractère particulier de ce prophète : manière d'interpréter sa prophétie.

Les autres prophètes annoncent Jésus-Christ et ses mystères en parlant de lui et de son Eglise d'une manière plus ou moins claire, plus ou moins directe ; mais celui-ci annonce Jésus-Christ par ses actions mêmes et par l'état qu'il éprouve. C'est la remarque de saint Augustin. « Le prophète Jonas, dit ce père, annonce Jésus-Christ, non pas tant par les paroles sorties de sa bouche, que par l'état qu'il éprouve dans sa personne ; mais de cette manière même il l'annonce plus clairement et plus manifestement que s'il eût parlé hautement de la mort et de la résurrection de ce divin Sauveur : *Jonas propheta non tam sermone Christum, quam sua quadam passione prophetavit ; profecto apertius, quam si ejus mortem et resurrectionem voce clamaret* (1). » En effet, après le témoignage formel de Jésus-Christ, il n'est pas possible de douter que ce qu'éprouva Jonas englouti dans les entrailles d'un poisson, du milieu desquelles il sortit trois jours après plein de vie, ne fût une figure de ce que devoit éprouver Jésus-Christ enseveli dans les entrailles de la terre, du milieu desquelles il devoit sortir de même trois jours après plein de vie. *Cette race corrompue et adultère demande un prodige*, dit Jésus-Christ en parlant des scribes et des pharisiens, *et on ne lui en accordera point d'autre que celui du prophète Jonas ; car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre.* (2) Mais de ce que dans cette circonstance Jonas est la figure de Jésus-Christ, il ne s'ensuit pas que toutes les autres circonstances marquées dans son livre, doivent également se rapporter à Jésus-Christ ; il ne s'ensuit pas que celles mêmes qui peuvent s'y rapporter, doivent s'y rapporter dans le même ordre. C'est la remarque de saint Jérôme : « Nous devons d'abord, dit ce père (3), prier le lecteur sage et prudent de ne pas vouloir exiger dans le sens moral et figuratif le même ordre que dans le sens historique et littéral : *Prudens rogandus est lector, ne eumdem velit ordinem tropologiæ, quem et historiæ quærere.* En effet, continue-t-il, l'Apôtre nous propose

(1) *Aug. de Civ. Dei, lib.* XVIII. *c.* 30. — (2) *Matth.* XII. 39. 40. — (3) *Hieron. in Jon.* 1. *col.* 1474.

» Agar et Sara comme la figure des deux alliances : cepen-» dant nous ne pouvons pas expliquer dans ce sens figuré » tout ce qui est rapporté dans l'histoire de ces deux fem-» mes : *Nam et Apostolus Agar et Saram, ad duo testa-» menta refert : et tamen non omnia quæ in historia illa » narrantur, tropologice interpretari possumus.* » Saint Jérôme cite encore quelques autres exemples semblables, et il ajoute : « De même donc, que ces témoignages allé-» gués par l'Apôtre ont leur interprétation propre, sans que, » ni ce qui précède, ni ce qui suit exige la même allégorie ; » de même un interprète qui voudroit rapporter à Jésus-» Christ toute la prophétie de Jonas, ne pourroit pas le faire » sans risquer de s'égarer : *Igitur sicut hæc testimonia » suas interpretationes habent, et nec præcedentia nec » consequentia eamdem desiderant allegoriam ; sic et Jo-» nas propheta non absque periculo interpretantis, totus » referri ad Dominum poterit.* Cependant, dit ce père, » nous essaierons aussi nous-mêmes de le faire, partout où » cela peut se faire sans danger : *Certe ubicumque absque discrimine hoc fieri potest, nos quoque facere nitemur.* »

IV. Suite des réflexions sur la prophétie de Jonas : mystères qu'elle renferme. Parallèle entre Jonas et J.-C.

En effet, quoique toutes les parties de l'histoire de Jonas ne puissent pas se rapporter à Jésus-Christ, il y a néanmoins de grands rapports entre Jonas et Jésus-Christ. Une grande tempête s'élève, et met en danger le vaisseau où se trouve Jonas ; la mer agitée se calme dès que Jonas est jeté dans son sein (1). Le poisson qui le dévore, le retient trois jours et trois nuits dans ses entrailles sans l'étouffer. Après cet intervalle, ce poisson le rend plein de vie ; et ce prophète qui avant sa mort et sa résurrection mystérieuse avoit refusé d'aller prêcher à Ninive, y va sans répugnance après être sorti de cette espèce de tombeau ; il y est écouté avec un respect infini, quoique les habitans de cette grande ville n'eussent vu aucun des prodiges dont ce prophète put leur faire le récit ; et contre toutes les apparences, la pénitence et la foi deviennent universelles dans un peuple qui un moment auparavant étoit dissolu et infidèle. Qui pourroit ne pas découvrir dans ces circonstances toute l'économie du mystère de Jésus-Christ ? Avant sa mort, l'indignation et la colère de Dieu contre les hommes ne peuvent être fléchies ; mais dès qu'il expire, elles se changent en miséricorde. Il entre

(1) Principes de la Foi chrét. part. II. chap. XXIV. art. 5.

dans le tombeau : son ame descend dans les enfers ; la mort l'a dévoré. Mais trois jours après, il sortira du tombeau plein de vie : il brisera les portes de l'enfer, il tuera la mort qui paroît l'avoir englouti. Avant sa mort et sa résurrection, il avoit défendu à ses disciples d'annoncer le royaume du ciel, ou de prêcher la pénitence, à d'autres qu'aux brebis d'Israël (1) ; mais après qu'il est sorti du tombeau, cette défense est levée (2) ; l'Évangile est publié dans toute la terre. Les gentils croient des mystères qu'ils n'ont pas vus : ils quittent leurs idoles, et font pénitence à la simple parole des prophètes et des apôtres, qui auparavant leur étoient inconnus ; et pendant que la famille de Jésus-Christ le renonce, les nations le confessent et le regardent comme leur Sauveur.

V. Suite des réflexions sur la prophétie de Jonas : instructions qu'elle renferme. Exemple d'une vraie pénitence dans celle des Ninivites.

Mais Jésus-Christ nous donne lieu de remarquer encore dans la prophétie de Jonas un sujet d'instruction très-important ; c'est lorsque continuant de parler des scribes et des pharisiens hypocrites, il ajoute : *Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : et cependant celui qui est ici est plus grand que Jonas* (3). La pénitence des Ninivites nous étant ainsi proposée comme un exemple capable de nous confondre nous-mêmes, et de nous condamner, si nous ne l'imitons pas, il nous est important de remarquer dans ce tableau que Dieu même nous a tracé, si notre pénitence a quelque rapport avec celle de ce peuple.

Les Ninivites témoignent avoir une grande foi : et c'est aussi la condition que le Fils de Dieu demande aux Juifs comme étant inséparable d'un vrai repentir, lorsqu'il leur dit : *Faites pénitence, et croyez à l'Evangile* (4). Un homme inconnu, qui ne paroissoit avoir dans sa personne rien qui fût capable d'attirer l'attention, vient leur dire tout d'un coup que dans quarante jours leur ville sera détruite. Il ne fait aucun miracle pour les assurer que c'est de la part de Dieu qu'il leur annonce une révolution si éloignée de toute apparence : et cependant un peuple si grand, si riche, et si insolent dans ses richesses, comme le sont d'ordinaire ceux des grandes villes, croit d'abord une chose si incroyable, est épouvanté de ces menaces ; et tous depuis les derniers du peuple jusqu'aux plus grands, jusqu'au

(1) *Matth.* x. 5. 6.—(2) *Matth.* xxviii. 19.—(3) *Matth.* xii. 41.—(4) *Marc.* i. 15.

roi même (1), donnent des marques publiques de leur repentir.

Le premier effet de cette foi est de les porter à recourir au Seigneur. L'ordre est donné parmi eux de la part du roi et de ses princes, non-seulement d'invoquer le Seigneur, mais de *crier de toutes leurs forces vers lui* (2). La foi est le principe de la prière, dit saint Augustin; et il n'y a qu'une grande foi qui puisse produire cette prière ardente, et ce grand cri du cœur qui oublie tout pour ne se souvenir que du péril qui nous menace, et de la main toute-puissante qui peut nous sauver. Si leur foi est grande, elle est en même temps accompagnée d'une humilité pleine de respect, et leur crainte est tempérée par la confiance : *Qui sait*, disent-ils, *si Dieu ne se retournera pas vers nous pour nous pardonner; s'il n'apaisera pas sa fureur et sa colère, et s'il ne changera pas l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre* (3)? Ils reconnoissent que Dieu est tout-puissant pour se venger d'eux; qu'il seroit juste quand il les perdroit; et que leur vie n'est digne que de sa colère : et néanmoins ils ne laissent pas de s'humilier profondément devant lui, et d'avoir recours à sa bonté, persuadés que ses miséricordes sont infinies, et qu'il ne rejette pas les larmes des plus grands pécheurs lorsqu'elles sont sincères.

Leur pénitence ne consiste pas dans des apparences vaines et des promesses sans effet : elle n'est pas une illusion telle qu'est, selon la remarque des saints pères, la pénitence de ces pécheurs qui se croient guéris de leurs péchés sans les quitter jamais; qui s'imaginent qu'en les confessant de temps en temps, ils seront justifiés devant Dieu, et qui y retombent aussitôt, et par une continuelle alternative de confessions et de rechutes, prouvent qu'ils ne sont point encore sincèrement convertis. Ce n'est pas de cette manière que les Ninivites ont cru devoir faire pénitence: *Que chacun*, disent-ils, *se convertisse en quittant sa mauvaise voie et l'iniquité dont ses mains sont souillées* (4). Ils ne se contentent pas de paroles; ils demandent des œuvres. Ils veulent que l'on quitte le mal pour faire ensuite le bien; que le cœur se convertisse, afin que les œuvres changent. Changez le cœur, dit saint Augustin, et les œuvres seront changées : *Muta cor, et mutabitur opus.*

Les Ninivites ne se contentent pas même de quitter le

(1) *Jon.* III. 67. — (2) *Jon.* III. 8. — (3) *Jon.* III. 9. — (4) *Jon.* III. 8.

mal, ils veulent l'expier. Leur pénitence est accompagnée des actions les plus contraires à l'inclination des hommes du siècle, accoutumés depuis long-temps à une vie molle et délicieuse. Ils étoient auparavant habillés somptueusement; et nous voyons qu'*ils se revêtent d'un sac*, et qu'*ils se couvrent de poudre et de cendre* (1). Ils passoient leur vie dans des festins splendides ; et ils embrassent tout d'un coup un jeûne si austère, qu'ils ordonnent aux hommes de *ne rien manger*, et de *s'abstenir même de boire de l'eau* (2).

C'est pourquoi dans la suite il est dit que *Dieu considéra leurs œuvres*, et que *voyant qu'ils s'étoient convertis en quittant leur mauvaise voie, il eut compassion d'eux, et ne leur envoya point les maux dont il les avoit menacés.* (3) Rien n'est plus important que de ne pas se tromper sur la pénitence qui nous ouvre le ciel, si elle est vraie; mais qui nous le ferme, si elle est fausse; et rien n'est plus sûr, lorsqu'il s'agit de savoir ce qui doit nous rendre Dieu favorable, que de l'apprendre de la bouche de Dieu même. Il demande la conversion de l'ame; il demande le cœur et des fruits de pénitence. Il nous propose les Ninivites pour modèle ; il faut donc le croire, et nous rendre à des instructions si divines. Mais ce qui doit nous remplir de consolation, c'est qu'il nous donne lui-même les dispositions saintes qu'il nous demande. Ainsi n'écoutons que lui, n'espérons qu'en lui; et demandons-lui que comme il sera notre juge après notre mort, sa vérité soit aussi notre guide et notre règle pendant cette vie.

(1) *Jon.* III. 6. 8. — (2) *Jon.* III. 7. — (3) *Jon.* III. 10.

DISSERTATION

SUR JONAS

CONSERVÉ DANS LES ENTRAILLES D'UN POISSON.

I. Objections des incrédules contre le prodige de la conservation de Jonas dans les entrailles d'un poisson. Plan de cette Dissertation.

Voici un des faits contre lesquels les incrédules et les prétendus esprits forts se récrient avec le plus d'insolence; ils triomphent en relevant les impossibilités qu'ils croient remarquer dans l'histoire de Jonas, et soutiennent que ce qu'on dit du poisson qui l'engloutit, et qui le tint pendant trois jours dans son estomac, tout vivant, est un conte fait à plaisir, ou une parabole qui n'eut jamais de réalité. Quoi! un homme tout vêtu, jeté dans la mer, sans y être noyé, trouve tout d'un coup, et à point nommé, un poisson qui l'engloutit, sans lui faire de mal, qui le passe dans son gosier sans l'étouffer, qui le garde dans son estomac tout en vie, et cela pendant trois jours? Que cet homme respire, vive, se nourrisse, et fasse oraison dans cette sombre et étroite prison vivante, et se promette d'en sortir (1); se peut-il rien de plus incroyable? Et pourquoi ce miracle? Pour conserver un prophète rebelle et désobéissant, qui ne veut pas aller où Dieu l'envoie, et qui se sauve de devant sa face. Pourquoi s'intéresser à la conservation de cet homme? C'est pour l'envoyer ensuite malgré lui à Ninive, comme s'il n'y eût pas eu d'autre prophète en Judée, capable d'exécuter cette commission. Si jamais événement ent les caractères de la fable, c'est assurément celui-là. Voilà ce que les païens disoient autrefois et ce que les ennemis de la véritable religion objectent aujourd'hui contre ce prodige: *Hoc genus quæstionis multo cachinno a paganis graviter irrisum animadverti*, disoit saint Augustin (2).

Mais il y a long temps que la religion chrétienne s'est

(1) *Jonas*, II. 2. 3. *et seqq. Et oravit Jonas de ventre piscis, et dixit: Clamavi de tribulatione mea ad Dominum*, etc. — (2) *Aug. Ep.* 102. *in quæst.* 8. *de Jona*, *n.* 30.

mise au-dessus des fades railleries des libertins, et qu'elle a répondu aux objections des infidèles. Dès qu'on attaque un miracle de l'Ecriture, il faut les attaquer tous, et l'attaquer elle-même ; ou les recevoir tous, avec les livres sacrés qui les contiennent ; *Aut omnia divina miracula credenda non sunt, aut hoc cur non credatur causa nulla est*, dit encore saint Augustin (1). Est-il plus incroyable que Jonas ait vêcu trois jours dans le ventre d'un poisson, qu'il ne l'est que Jésus-Christ soit ressuscité après avoir été trois jours dans le tombeau, et qu'il ait rendu la vie à Lazare enterré depuis quatre jours ? Est-il plus impossible que Jonas ait été délivré de l'estomac du monstre marin, qu'il ne l'est que les trois jeunes Hébreux de Babylone, soient sortis de la fournaise ardente sans avoir été incommodés des flammes ?

Si nos incrédules nous contestent tous les prodiges que nous lisons dans l'Ecriture, il est inutile de travailler à établir celui dont nous parlons ici ; il faut prendre nos adversaires par un autre endroit, et leur prouver la vérité et la divinité de nos livres saints. Mais s'ils reçoivent les Ecritures, et qu'ils y reconnoissent quelques miracles, c'est à eux à nous montrer en quoi celui-ci est plus incompréhenble et plus incroyable qu'un autre. Qu'ils fixent des bornes à la toute-puissance du Créateur, et qu'ils nous disent jusqu'où elle peut ou ne peut pas s'étendre.

Nous n'entreprendrons point ici de prouver la vérité et l'infaillibilité de nos Ecritures ; ce travail nous écarteroit trop, et nous prendrions peut-être une peine inutile, après ce que d'autres ont écrit pour cela. C'est un principe, dont conviennent tous ceux qui ne nient pas l'existence de Dieu, que cet Etre souverain peut tout ce qui n'enferme point de contradiction ; nous nous contenterons donc, en supposant ce principe, de faire voir que le prodige dont nous parlons, ne contient rien d'incompatible, ni de contradictoire, ni de contraire à la nature de Dieu, quoiqu'il soit au-dessus des lois ordinaires et connues de la nature ; et par conséquent qu'on n'a aucune raison légitime de nous le contester, puisque nous ne le donnons pas pour un fait d'un ordre commun et naturel, mais comme un prodige, comme un fait d'un ordre surnaturel, et qui surpasse ce qui arrive ordinairement dans la nature.

En matière de miracle, on doit faire deux choses qui

(1) *Aug. Ep.* 102. *in quæst.* 6. *de Jona*, *n.* 31.

II. En quoi consiste le prodige de la conservation de Jonas. Quel est le poisson qui engloutit ce prophète.

paroissent se contredire, et qui sont pourtant fort compatibles, et sans lesquelles un vrai miracle ne peut subsister; la première est de montrer que le fait est impossible suivant les lois ordinaires de la nature; et la seconde, qu'il n'est pas impossible, selon d'autres lois singulières, et supérieures à l'ordre commun des choses et des événemens. Que Jonas ait vécu quelque temps sous les eaux sans se noyer, il peut n'y avoir eu en cela aucun miracle; on a des exemples de plusieurs plongeurs qui y ont demeuré quelques heures; et on en voit tous les jours qui y demeurent assez long-temps. D'ailleurs, il paroît par l'Ecriture (1) que *le Seigneur avoit préparé un poisson pour recevoir Jonas* aussitôt qu'il fut tombé dans l'eau; ainsi le grand danger qu'il courut, ne fut pas d'être noyé, mais d'être brisé dans la gueule du monstre marin, d'être étouffé dans sa gorge, ou enfin d'être consumé dans son ventre; et encore à la rigueur, on peut dire que d'être englouti sans être froissé sous la dent d'un poisson, n'est point une chose miraculeuse. Les poissons carnassiers engloutissent ordinairement sans mâcher; nous voyons tous les jours des brochets qui ont l'estomac plein de poissons entiers, et quelquefois encore palpitans. Rondelet assure qu'il a vu des poissons marins qui avoient avalé des hommes tout entiers, et même armés de cuirasses. On ne doute point qu'il y ait des poissons assez gros pour engloutir tout d'un coup un homme entier. La grande difficulté est donc de montrer que Jonas a pu miraculeusement être conservé pendant trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson.

Mais avant d'entrer dans cet examen, il est bon de savoir quel étoit le poisson qui engloutit Jonas, car il y a sur cela quelques variétés de sentiment. L'opinion la plus commune est que c'étoit une baleine. Le mot *cetus*, que l'Evangile (2) emploie pour désigner le poisson de Jonas, se prend ordinairement pour une baleine; mais il signifie aussi en général toute sorte de grands poissons et de monstres marins. L'hébreu (3) *Dag gadol*, un grand poisson, peut se dire généralement de tous les poissons d'une grandeur au-dessus de l'ordinaire; de même que le grec *cetos*, et le latin *cetus*, se disent de tous les poissons cétacées, et d'une grosseur remarquable. La baleine est le plus grand

(1) *Jon.* II. 1. *Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam.* — (2) *Matth.* XII. 40. *Sicut fuit Jonas in ventre ceti.* — (3) דג גדול.

poisson marin que nous connoissions. Sa gueule est d'une capacité suffisante pour contenir plusieurs hommes. Olaüs Magnus (1) assure que les baleines des pays septentrionaux sont si prodigieusement grandes, que quand la tempête en a jeté quelques-unes sur le bord, lorsque leurs chairs sont enlevées ou pourries, et qu'il ne reste plus que leurs squelettes, elles paroissent comme de grands vaisseaux, ou comme de vastes maisons avec plusieurs chambres et plusieurs fenêtres; en sorte que toute une famille pourroit facilement y loger. On assure que dans les tempêtes les baleines retirent leurs baleines dans leur gueule, qui est par conséquent fort vaste; elles n'ont ordinairement point de dents, et ainsi Jonas n'avoit rien à craindre de ce côté-là.

Si l'on juge de la grandeur de l'œsophage et de l'estomac, par l'ouverture de la gueule, il faut que celui des baleines soit extrêmement vaste, puisqu'il a une si prodigieuse ouverture. Aussi assure-t-on que quelquefois on a trouvé dans leur grand sac, leur estomac, jusqu'à deux ou trois hottées d'herbes. Jean Cabri, académicien de Florence, fait mention d'une baleine qui échoua sur les côtes d'Italie en 1624, et qui avoit la gueule si grande, qu'un homme à cheval auroit pu y entrer aisément. On ne trouve pas ces poissons dans toutes les mers; mais on en voit dans la Méditerranée et sur les côtes de Phénicie, où Jonas fut jeté dans la mer; il y a donc toute sorte d'apparence que ce fut une baleine qui engloutit ce prophète, et qui le tint dans son estomac sans lui causer la mort.

On peut encore appuyer ce sentiment sur ce que la baleine ordinairement ne vit que d'herbes, ou d'écume de mer, ou de quelques petits poissons blancs, comme anchois, ou autres, ou de ces petits insectes qu'on appelle *puces de mer*. On ne trouve jamais dans son estomac, lorsqu'on en fait la dissection, aucun gros corps de poissons; ainsi il n'est pas si étrange que Jonas n'ait pas été consumé par la chaleur, et par les humeurs acides de ce ventricule, accoutumé à ne digérer que des herbes, ou de petits insectes, que s'il fût tombé dans l'estomac d'un poisson plus carnassier, et dont le ventricule fût plus chaud, plus charnu, plus solide, et rempli de matière plus corrosive et plus pénétrante.

Ces raisons, toutes plausibles qu'elles sont, n'ont pas fait beaucoup d'impression sur l'esprit de nos critiques et

(1) *Olaus Mag. de piscib. monstros. lib.* XXI. *cap.* 15. 16.

de quelques naturalistes (1). Ils ont remarqué que le gosier de la baleine étoit trop étroit pour laisser passer un homme ; et cette seule raison en a porté la plupart à abandonner le sentiment commun. Ils soutiennent que la baleine n'a pas le gosier de plus d'un demi-pied de large : ce qui n'est pas capable de donner passage à un homme entier. Bartolin assure que les plus grandes baleines, même de celles qui sont si monstrueuses, qu'on peut tirer jusqu'à dix-huit tonnes d'huile de leur langue seule, ont le gosier si étroit, qu'à peine un homme peut-il y faire passer le bras.

Mais qui ne sait que cette partie est capable d'une fort grande dilatation, et que l'œsophage d'un animal mort est beaucoup plus étroit que celui d'un animal vivant, surtout lorsqu'il mange actuellement, et qu'il est obligé d'avaler quelque chose de fort gros ? A n'en juger que par la vue, qui croiroit qu'un brochet peut engloutir un poisson presqu'aussi gros que lui ? C'est cependant ce dont on a une expérience journalière.

Mais suivons nos critiques. Ils prétendent que ce que l'Ecriture nous apprend du poisson de Jonas, convient beaucoup mieux au chien de mer, nommé *canis carcharias*, qu'à la baleine. Le grand chien de mer a quatre ou cinq rangs de dents à chaque mâchoire. Ces dents sont extrêmement rudes, tranchantes, pointues, et quelques-unes ont jusqu'à un pouce de long. Il a l'œsophage de l'estomac si grand, qu'on y a quelquefois trouvé des hommes tout entiers. C'est, dit-on, dans le ventre d'un pareil animal que sauta Hercule tout armé, et où il demeura trois jours, et n'en sortit qu'après avoir déchiré les entrailles de ce monstre marin, et sans autre incommodité de sa part, que la perte de sa chevelure, causée par la chaleur intérieure du poisson (2). Il est tout visible que cet endroit de la fable est tiré de l'histoire de Jonas. Les Grecs ont déguisé la vérité de l'histoire qu'ils avoient pu apprendre des Phéniciens, en disant que Neptune ayant envoyé le chien marin, ou *le chien de Triton*, pour dévorer Hercule, ce héros sauta dans sa gueule armé de toutes pièces ;

(1) Voyez *Rondelet, Aldrovand, Scalig. contra Cardan. Boch. de animal. sacr. part.* 2. *lib.* v. *cap.* 12. *Drus. in Jonam, c.* 2. *Bartolin. de morbis biblic. art.* 14. — (2) *Lycophron.* Τριτωνίδος λίμνης, ὃν ποτὲ, γναθοις Τρίτωνος ἡμάλαψε κάρχαρος κύων, etc. *Ad quem locum Tzetzes.* Διὰ τὸ ἐν κήτει τρεῖς ἡμέρας ποιήσαι. *Et Æneas Gaz. Theophrast.* Ὥσπερ καὶ Ηρακλῆς φάσκει, διαῤῥαγείσης τῆς νεὼς ἐφ' ἧς ἔπλει, ὑπὸ κήτους καταποθῆναι, καὶ διασώζεσθαι. *Vide et Cyrill. hic. Grot. Bochart.*

et après avoir séjourné trois jours dans son ventre, le força de le relâcher, et de le rendre, comme nous avons dit.

Ce poisson est aussi nommé *lamie*; et voici ce qu'on en remarque de plus convenable à notre sujet dans les naturalistes. Il y a de ces lamies si grosses, qu'on en a vu qui pesoient jusqu'à quatre mille livres, et qu'une seule pouvoit à peine être traînée sur une charrette à deux chevaux. Rondelet raconte qu'on en a pris à Nice et à Marseille, dans l'estomac desquelles on a trouvé des hommes tout entiers, et même un tout armé (1). Il assure qu'il en a vu une en Saintonge, qui n'étoit pas des plus grandes, et qui avoit la gueule si vaste, qu'un homme gros et gras y seroit aisément entré. Il ajoute que si l'on tient cette gueule ouverte avec un bâillon, les chiens peuvent descendre jusque dans son estomac, pour y manger ce qu'ils y trouvent. La lamie a les dents aiguës, âpres et grosses, et de figure triangulaire, découpées comme une scie, et disposées par six rangs, dont le premier se montre hors de la gueule; celles du second sont droites, et les autres recourbées en dedans. C'est le plus goulu de tous les poissons, et qui digère en moins de temps.

Nous laissons au lecteur à juger laquelle des deux opinions est la plus probable; celle qui explique le poisson en question de la baleine, ou celle qui l'entend de la lamie. La chose nous importe assez peu; et pourvu qu'on ne donne point d'atteinte à la vérité du miracle, nous accordons volontiers aux critiques la liberté de s'exercer dans la recherche de ce poisson, que l'Ecriture ne nous a désigné que sous le nom général de grand poisson marin.

III. La conservation de Jonas dans les entrailles du poisson est au-dessus des lois de la nature, mais elle n'y est pas contraire.

Il s'agit donc maintenant de montrer comment Jonas a pu vivre dans le ventre de ce poisson, je ne dis pas sans miracle, mais sans contradiction : en un mot, si un homme peut résister avec un secours surnaturel à la chaleur du ventricule d'un poisson, à l'activité de la matière qui y cause la digestion; et enfin s'il peut y respirer, ou supposé qu'il ne le puisse pas, s'il peut vivre trois jours et trois nuits sans respirer; car voilà à quoi se réduit ce qu'on oppose de plus solide à l'événement dont nous parlons.

Or, il est indubitable que Dieu, par sa puissance, peut suspendre pour un temps la pénétration et la voracité des acides qui sont dans l'estomac le plus carnassier et le plus chaud, et arrêter l'effet de sa chaleur (2); de même qu'il

(1) C'est le père Billis qui le rapporte. Voyez Rondelet et Furetière. —
(2) *Theodoret. in Jon.* II. Ἡ ἀλλοιωτικὴ δύναμις τῆς γαστρὸς ἐνεργεῖν ἐκωλύετο.

suspendit autrefois l'ardeur des flammes en faveur des trois jeunes hommes enfermés dans la fournaise, et qu'il donna à saint Pierre la légèreté pour marcher sur les eaux, ou aux eaux la solidité pour porter saint Pierre. Il n'y a rien en tout cela qui surpasse les forces du souverain Auteur de la nature, qui donne ou qui ôte l'action aux corps; qui arrête, qui suspend, qui change et modifie, comme il lui plaît, les mouvemens qu'il a communiqués à la matière, de quelque nature qu'elle puisse être. D'ailleurs on ne doit pas se figurer dans le ventricule d'un poisson, une chaleur fort sensible ni fort capable d'incommoder un corps vivant. Ce qui fait que les poissons digèrent si aisément des animaux fort gros et fort massifs, est principalement une humeur salée, mordicante, corrosive, pénétrante, qui dissout les parties, et les détache les unes des autres, et les broie enfin de manière qu'elles peuvent servir à la nutrition de l'animal. Mais il s'en faut beaucoup que cette humeur qui cause la digestion des chairs mortes, ait le même effet sur un corps animé et vivant. Jonas étoit plein de vie, et ne demeuroit pas sans mouvement dans le ventre de ce poisson; il ne donnoit pas prise à l'acide digestif, comme il auroit fait s'il eût été comme une masse morte et sans action.

Enfin, quoique suivant les lois ordinaires de la nature, il soit impossible qu'un homme respire dans l'estomac d'un poisson, ou du moins qu'il y respire un air capable de lui conserver la vie, et de donner à son sang le rafraîchissement, la fluidité, le ressort nécessaires pour conserver l'économie de la machine; la chose n'est pas contraire à la nature, ni supérieure au pouvoir de Dieu. Cet Être tout puissant put mettre le sang de Jonas dans un si grand repos, qu'il n'eût pas besoin de respirer si fréquemment; de même que ces animaux qui demeurent plusieurs mois sous la terre ou au fond des eaux, sans respirer, et dans une espèce de mort ou d'engourdissement, qui ôte à leur sang une grande partie de son activité et de son mouvement, sans toutefois le glacer entièrement, ni le refroidir au point de ne pouvoir plus reprendre sa première disposition, lorsque le soleil se rapproche, et réchauffe la terre et les animaux; ou comme il arrive à ces plongeurs dont l'histoire nous parle, qui demeurent plusieurs heures sous les eaux sans respirer; enfin, comme aux enfans dans le sein de leurs mères, où ils sont sans respiration.

Les anciens médecins soutenoient qu'en cet état le cœur

et le sang des enfans demeuroient dans un entier repos, et que leurs poumons ne faisoient aucune de leurs fonctions. Mais les nouveaux anatomistes, persuadés que l'animal ne peut vivre sans que la circulation du sang se fasse dans son corps; et fondés d'ailleurs sur l'expérience qui leur a fait découvrir dans le fœtus une communication entre la veine cave et la veine du poumon, qui fait qu'une bonne partie du sang coule dans cette dernière veine par le trou ovale, sans passer dans le ventricule droit du cœur; et que de l'artère du poumon la principale partie du sang va dans l'aorte par un canal artériel, qu'on nomme *de Botal*, et coule ainsi perpétuellement par une circulation non interrompue, sans cependant entrer dans les lobes du poumon, qui ne commencent à se remplir de sang et à se mettre en mouvement, que lorsque l'enfant a commencé de prendre l'air et de respirer; les nouveaux anatomistes, dis-je, prétendent qu'alors le sang poussé du cœur dans l'artère qui a son orifice dans son ventricule, va selon le mouvement le plus droit, dans les poumons, et est reporté dans le cœur par la veine pulmonaire; en sorte que peu à peu les canaux qui servoient à la communication du sang dans le fœtus, se bouchent et se sèchent.

Mais il est possible que quelquefois la nature les conserve dans certaines personnes; et c'est par ce moyen que les physiciens expliquent ce que font les plongeurs qui se passent de respirer pendant si long-temps. Nous ne prétendons pas avancer que Jonas ait été de ces gens-là; mais en rigueur, il n'y a dans tout cela rien d'impossible, rien d'incompatible avec les lois de la nature; quoique régulièrement parlant, tout cela, dans les circonstances dont il s'agit ici, soit au-dessus des lois ordinaires et connues, et par conséquent miraculeux.

On a peut-être encore un peu trop grossi la difficulté qu'on se forme sur le temps que Jonas demeura dans le ventre du poisson. J'avoue que l'Ecriture dit qu'il y fut trois jours et trois nuits : *Tribus diebus et tribus noctibus* (1). Mais n'en dit-elle pas de même du temps que le Sauveur devoit demeurer dans le tombeau? *Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (2). Et cependant nous savons par l'Ecriture même, que le Fils de Dieu ne fut dans le tombeau qu'environ trente-quatre

(1) *Jonas*, II. 1. — (2) *Matth.* XII. 40.

heures. Rien ne nous empêche d'en dire autant de Jonas; mais aussi rien ne nous oblige à recourir à cette solution, et à abréger le temps de sa demeure dans le ventre du poisson. Dès qu'on a prouvé qu'il a pu y demeurer un jour, on ne doit plus trouver de difficulté de l'y laisser trois jours. La même puissance qui a pu l'un, peut encore l'autre. La difficulté se dissipe aussitôt qu'il ne s'agit que du plus au moins à l'égard du Tout-Puissant.

IV. Etoit-il de la sagesse de Dieu de faire ce prodige ? Deux motifs principaux ont pu donner lieu à ce prodige.

Mais, dira-t-on, étoit-il de la sagesse du Seigneur de faire ce prodige dans une circonstance où il paroissoit si peu nécessaire ? On veut bien que Dieu fasse un miracle, par exemple, en faveur de son peuple pressé entre la mer Rouge et l'armée égyptienne; il n'y avoit point d'autre moyen que celui-là pour le sauver. Qu'il tire de l'eau d'un rocher pour empêcher toute la multitude d'Israël de périr de soif, l'esprit humain non-seulement ne s'y oppose pas, il trouveroit même quelque espèce de dureté en Dieu, s'il ne déployoit pas la force de son bras pour donner des secours surnaturels, lorsque les naturels manquent absolument. Mais ici quelle obligation de garantir Jonas, et de le garantir par un miracle si incompréhensible ? Ce prophète n'avoit-il pas bien mérité, par sa désobéissance, que Dieu le livrât aux flots, et l'abandonnât pour servir de pâture aux monstres marins ? N'étoit-il pas infiniment plus aisé de faire cesser la tempête, ou de repousser le vaisseau à bord, après que Jonas eut reconnu sa faute; ou enfin de susciter un autre prophète, pour l'envoyer à Ninive ? Un agent infiniment sage prend toujours les voies les plus simples, les plus courtes, les plus abrégées. Ainsi, en voulant mal à propos exalter la souveraine puissance du Seigneur, il est à craindre qu'on ne donne atteinte à sa sagesse et à sa prévoyance infinie.

Nous convenons de ce principe, et nous sentons très-bien la force de ces raisons; mais nous nions que leur application à ce sujet soit juste et raisonnable. Nous pouvons même rétorquer le raisonnement contre nos adversaires, en leur disant : L'histoire de Jonas, telle qu'elle est racontée dans l'Ecriture, est un fait incontestable et miraculeux. Or, Dieu ne fait point de miracles sans de très-puissantes raisons. Il en a donc eu de très-fortes pour faire ce prodige. Il ne nous est pas possible de développer toutes ces raisons; mais sans se donner la liberté de vouloir trop pénétrer dans les desseins de Dieu, ne peut-on pas dire que

ce qui arriva à Jonas entroit dans les desseins de Dieu par deux endroits importans ?

Le premier, pour porter les Ninivites à la pénitence, et pour nous donner en leurs personnes un modèle d'une bonne conversion. Quel effet ne dut pas faire sur leurs esprits la prédication d'un homme qui avoit été trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, et que Dieu avoit délivré de cette affreuse prison d'une manière si miraculeuse ? Le second motif que l'Ecriture nous offre de la part de Dieu pour opérer ce prodige, est de donner au monde une prophétie parlante et expresse du plus important article de notre foi, qui est la résurrection du Sauveur. On ne doit pas juger des vues de Dieu dans ce qu'il fait et dans ce qu'il dit par ses prophètes, par rapport à ce qui nous en paroît dans le temps auquel ils ont vécu. Ils représentoient tous Jésus-Christ, tout leur arrivoit en figure. L'Ecriture n'exprime pas toujours toutes les circonstances qui ont précédé, suivi, ou accompagné les faits dont elle nous parle; et quand Dieu n'auroit point eu d'autres motifs que ceux dont nous avons parlé, ils étoient, sans doute, plus que suffisans pour l'engager à produire un aussi grand prodige que celui de la délivrance de Jonas.

V. Jonas ne mourut point dans les entrailles du poisson, et il ne dut pas même y mourir.

Quelques anciens semblent avoir cru que Jonas étoit mort dans le ventre du poisson (1). L'auteur des Questions à Antiochus, parmi les Œuvres de saint Athanase, dit que ce prophète est mort trois fois; la première à Sarepta, dans la maison de sa mère, qu'il suppose être la veuve de ce lieu dont Elie ressuscita le fils (2); la seconde, dans le ventre de la baleine, où il mourut par rapport aux hommes; et la troisième, lorsqu'il finit sa vie pour la dernière fois. Saint Hilaire (3) l'appelle l'imitateur de la mort du Sauveur, et du temps qu'il demeura dans le tombeau : *Imitator ille dominicæ mortis et temporis Jonas, mari mersus, cetoque susceptus, non tam in mari se, quam in inferno positum testatur.* Enfin l'auteur des Questions aux Orthodoxes raisonne ainsi : « Si Jonas n'est pas véritablement » mort, comment est-il une figure expresse de la mort de » Jésus-Christ ? Et s'il est véritablement mort, comment » veut-on qu'il ait été miraculeusement conservé dans le » ventre de la baleine ? » Mais ce même auteur répond fort

(1) *Autor. Quæst. ad Antioch. inter opera Athanas. quæst.* 6. Πάλιν δὲ ἐν τῷ κήτει παρὰ ἀνθρώποις ἀπέθανεν, καὶ τρίτον τὴν τελευταίαν αὐτοῦ κοίμησιν. — (2) 3. *Reg.* XVII. 17. *et seqq.* — (3) *Hilar. in ps.* 68. *n.* 6.

solidement à toutes ces difficultés, en disant que l'Ecriture ne compare pas la mort de Jésus-Christ à celle de Jonas. Ce prophète n'a pas été la figure de Jésus-Christ par cet endroit, mais par le temps qu'il demeura dans l'estomac de la baleine (1). Et si Jonas fût véritablement mort dans ce poisson, et qu'ensuite il eût été ressuscité, quelle auroit été la différence entre la réalité et la figure, entre le Maître et le serviteur, entre Jésus-Christ et Jonas? Il falloit que la sépulture figurative du prophète dans le sein du poisson, représentât la sépulture réelle de Jésus-Christ dans le tombeau. Mais Jésus-Christ devoit sortir vivant du tombeau où il étoit entré mort; et il en devoit sortir par sa propre vertu : au lieu que Jonas sortit vivant du poisson qui l'avoit englouti vivant; et il n'en sortit que par la force et la bonté du Sauveur même, qui ménageoit dès lors toutes ces circonstances, pour exécuter ses desseins éternels, et pour affermir notre foi.

(1) *Quæst. ad Orthodox. quæst.* 64. Οὐ θανάτῳ τὸν θανάλον συμπαρίβαλεν, ἀλλὰ τὴν τριήμερον ἐν τῷ τάφῳ παραμονὴν τοῦ σωτῆρος, τῇ τριημέρῳ ἐν τῷ κήτει διαμονῇ τοῦ Ἰωνᾶ.

JONAS.

CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive. Il fuit, et s'embarque pour aller à Tharsis. Une tempête s'élève. Le sort tombe sur Jonas. Jonas est jeté dans la mer.

1. Le Seigneur adressa sa parole à Jonas fils d'Amathi, et lui dit :

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :

2. Allez tout présentement en la grande ville de Ninive *capitale de l'Assyrie*, et y prêchez *qu'elle fasse pénitence, afin qu'elle apaise ma colère, qui est près d'éclater sur elle;* " parce que *la voix de* sa malice s'est élevée jusqu'à moi.

2. Surge, et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea : quia ascendit malitia ejus coram me.

3. Jonas donc se mit en chemin, *comme pour obéir au commandement de Dieu;* mais, *au lieu d'aller à Ninive*, il résolut d'aller à Tharsis, " pour fuir de devant la face du Seigneur. *Dans ce dessein*, il descendit à Joppé, *port de la mer Méditerranée;* et ayant trouvé un vaisseau qui faisoit voile pour Tharsis, il y entra avec les autres, et paya son passage pour aller à Tharsis, *et fuir* de devant la face du Seigneur.

3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini : et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis, et dedit naulum ejus, et descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini.

4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux; et une grande tempête s'étant élevée, le vaisseau étoit en danger d'être brisé. "

4. Dominus autem misit ventum magnum in mare : et facta est tempestas magna in

℣ 2. L'hébreu pourroit signifier, et prêchez contre elle, *annoncez-lui sa ruine.*

℣ 3. C'étoit la ville de Tharse, capitale de la Cilicie.

℣ 4. Hébr. autr. paroissoit être en danger d'être brisé.

mari, et navis periclitabatur conteri.

5. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad deum suum : et miserunt vasa, quæ erant in navi, in mare, ut alleviaretur ab eis : et Jonas descendit ad interiora navis, et dormiebat sopore gravi.

5. Alors la peur saisit les matelots : chacun invoqua son dieu avec de grands cris; et ils jetèrent dans la mer *toute* la charge du vaisseau, pour le soulager. Cependant Jonas étant descendu au fond du navire, ✝ y dormoit d'un profond sommeil ;

6. Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris? Surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir, *pendant une si furieuse tempête?* Levez-vous, invoquez votre Dieu, et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssions.

7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, et mittamus sortes, et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes : et cecidit sors super Jonam.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jetons le sort, pour savoir d'où ce malheur a pu nous venir. ✝ Et ayant jeté le sort, il tomba sur Jonas.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis : quod est opus tuum? quæ terra tua, et quo vadis? vel ex quo populo es tu?

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes : à quoi vous occupez-vous? d'où êtes vous, où allez-vous, et quel est votre peuple? ✝

9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, et Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare et aridam.

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu ; et je sers ✝ le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Et timuerunt vi-

10. Alors ils furent saisis d'une

✝ 5. Hébr. autr. sur les côtés du fond du vaisseau.

✝ 7. Hébr. autr. pour savoir qui est cause que ce malheur nous est venu.

✝ 8. Hébr. autr. D'où venez-vous? quel est votre pays? de quel peuple êtes-vous?

✝ 9. Litt. je crains.

grande crainte, et ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela ? Car ils avoient su de lui-même qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur, *pour ne pas faire ce qu'il lui avoit ordonné.*

ri timore magno, et dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti ? (cognoverunt enim viri quod a facie Domini fugeret, quia indicaverat eis).

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? * Car les vagues s'élevoient, et grossissoient de plus en plus.

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis ? quia mare ibat, et intumescebat.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi, et me jetez dans la mer, et elle s'apaisera ; * car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue fondre sur vous.

12. Et dixit ad eos : Tollite me, et mittite in mare, et cessabit mare a vobis : scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

13. Cependant les matelots *ne pouvant se résoudre à jeter cet homme dans la mer*, tâchoient de regagner la terre; mais ils ne le pouvoient, parce que la mer s'élevoit de plus en plus, et les couvroit de ses vagues.

13. Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam, et non valebant : quia mare ibat, et intumescebat super eos.

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur, et lui dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne soit pas la cause de notre perte; et ne faites pas retomber sur nous le sang *de cet homme, que nous devons regarder comme* innocent, *puisque nous ne lui avons vu faire aucun mal. Nous espérons que vous nous accorderez cette grace ;* car c'est vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez; *puisque c'est vous qui avez fait tomber le sort sur lui, et qui nous obligez de le traiter ainsi.*

14. Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt : Quæsumus, Domine, ne pereamus in anima viri istius : et ne des super nos sanguinem innocentem : quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.

15. Puis ayant pris Jonas, ils le

15. Et tulerunt Jo-

* 11. Litt. Que vous ferons-nous, afin que la mer cesse de s'élever contre nous ? Car les vagues s'élevoient, etc.

* 12. Litt. et elle cessera de s'élever contre vous.

nam, et miserunt in mare : et stetit mare a fervore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

jetèrent dans la mer ; et elle s'apaisa aussitôt.

16. Alors ces hommes *idolâtres* conçurent pour *le vrai* Dieu une frayeur pleine de respect : ils immolèrent des hosties " au Seigneur : et *ils lui* firent des vœux.

✝ 16. Hébr. litt. une hostie.

CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un poisson. Il invoque le Seigneur. Le poisson le jette vivant sur le bord de la mer.

1. Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam : et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus et tribus noctibus.

1. Dieu fit en même temps qu'il se trouva là un grand poisson, qui engloutit Jonas : " il demeura trois jours et trois nuits dans le ventre de ce poisson, " *Matth.* XII. 40. XVI. 4. *Luc.* XI. 30. 1. *Cor.* XV. 4.

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis :

2. Où adressant sa prière au Seigneur son Dieu,

3. Et dixit : Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam.

3. Il lui dit : J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, et il m'a exaucé. J'ai crié du fond du *ventre du poisson qui devoit me servir de tombeau*, " et vous avez, *Seigneur*, entendu " ma voix ; *vous m'y avez conservé la vie.* *Ps.* CXIX. 1.

4. Et projecisti me in profundum, in corde maris, et flumen

4. Vous m'avez jeté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux : j'en ai été inondé de toutes parts ;

✝ 1. Voyez la *Dissertation sur Jonas*, à la tête de ce livre.

Ibid. Jésus-Christ nous découvre lui-même le mystère que cette circonstance renferme, lorsqu'il dit : *Comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre.* Matt. XII. 40.

✝ 3. Litt. de l'enfer, c'est-à-dire, des lieux bas de la terre, du fond de la mer.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi, *sans me faire périr.*

Ps. XLI. 8.

circumdedit me : omnes gurgites tui, et fluctus tui super me transierunt.

Ps. XXX. 23.

5. *Alors* j'ai dit : *C'est avec justice que* je suis rejeté de devant vos yeux : *mais* néanmoins je verrai encore votre temple saint, *par un effet de votre miséricorde.*

5. Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

Ps. LXVIII. 2.

6. *Car* je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient : l'abîme m'a enveloppé de toutes parts ; les flots de la mer ont couvert ma tête. "

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me : pelagus operuit caput meum.

7. Je suis descendu jusque dans les racines " des montagnes, *où m'a porté le poisson qui m'a englouti ;* je me vois pour jamais exclus de la terre, par les barrières qui m'enferment *dans les entrailles de ce monstre ;* " et *néanmoins j'espère que* vous préserverez " ma vie de la corruption *de la mort,* ô Seigneur mon Dieu !

7. Ad extrema montium descendi : terræ vectes concluserunt me in æternum : et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

8. *Parce que,* dans la douleur profonde dont mon ame est saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur ; *j'ai mis ma confiance en vous, et j'ai imploré votre secours ;* que ma prière monte jusqu'à vous, *Seigneur,* jusqu'à votre temple saint. "

8. Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

℣ 6. Hébr. litt. le jonc qui est au fond de la mer a été lié à ma tête. Cela peut s'entendre de ce qui arriva à Jonas avant que le monstre marin l'eût englouti.

℣ 7. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Litt. je me vois comme enfermé pour jamais par les barres de la terre ; *englouti dans les eaux, et renfermé dans les entrailles de ce poisson, je me vois comme un prisonnier retenu dans les cachots les plus profonds de la terre.* On lit dans l'hébreu : *terra vectes ejus circa me in sempiternum ;* peut-être qu'au lieu de בעדי, *circa me,* il faudroit lire במעי, *in visceribus,* ainsi construit : *in visceribus terræ (cujus) vectes ejus erunt in sempiternum :* dans les entrailles de la terre dont les barres subsisteront toujours.

Ibid. Autr. vous retirerez.

℣ 8. Hébr. autr. Dans la défaillance où mon ame a été réduite, je me suis souvenu de vous, Seigneur ; et ma prière est parvenue jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, *en adorant les vaines idoles*, abandonnent *celui qui est la source de* la miséricorde, qui les auroit délivrés.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

10. Mais pour moi, *qui n'adore que vous, ô mon Dieu! et qui n'ai d'espérance qu'en vous*, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges; je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut ; *car je suis persuadé que vous me l'accorderez.* "

11. Et dixit Dominus pisci : et evomuit Jonam in aridam.

11. Alors le Seigneur *touché de la prière de son prophète*, commanda au poisson *qui l'avoit englouti, de rendre Jonas ; et à l'instant*, il le jeta sur le bord *de la mer, dans un endroit d'où il pouvoit aller à Ninive.* "

✝ 10. Hébr. je *vous* rendrai tous les vœux que je *vous* ai faits : le salut appartient au Seigneur. Le grec des Septante exprime le pronom *tibi;* et quelques exemplaires grecs supposent qu'au lieu du mot irrégulier ישועתת, *salus*, il faudoit lire ישועתי, *salus mea :* mon salut appartient au Seigneur.

✝ 11. Le lieu précis où Jonas fut jeté, est absolument inconnu.

CHAPITRE III.

Le Seigneur ordonne une seconde fois à Jonas d'aller à Ninive. Prédication de Jonas dans cette ville. Les Ninivites se convertissent et font pénitence. Dieu leur pardonne.

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens :

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jonas, et lui dit :

2. Surge, et vade in Niniven civitatem magnam : et prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te.

2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, et y prêchez ce que je vous ordonne " *de leur dire.*

✝ 2. Hébr. autr. ce que je vous ordonnerai *de leur dire.*

3. Jonas partit aussitôt, et alla à Ninive, selon l'ordre du Seigneur : Ninive étoit une grande ville, " de *sorte qu'il falloit* trois jours de chemin *pour en parcourir toutes les rues.* "

3. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven juxta verbum Domini : et Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour; et il cria en disant : Dans quarante " jours, Ninive sera détruite.

4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius : et clamavit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.

Matth. XII, 41. *Luc.* XI, 32.

5. Les Ninivites crurent à *la parole que* Dieu *leur faisoit annoncer par son prophète :* ils ordonnèrent un jeûne public, *pour apaiser sa juste colère ;* et ils se couvrirent de sacs *et d'habits de pénitence ;* depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

5. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum : et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem.

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive, " *il entra aussi dans des sentimens de pénitence ;* il se leva de son trône, quitta ses habits *royaux,* " se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive : et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.

7. Ensuite il fit crier partout, et publier dans Ninive cet ordre, *comme venant* de la bouche du roi et de ses princes : " Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis ne mangent rien ; qu'on ne les mène point aux pâturages, et qu'ils ne boivent point d'eau.

7. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens : Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam : nec pascantur, et aquam non bibant.

✝ 3. Hébr. autr. une ville très-grande.

Ibid. On rapporte que Ninive avoit de circuit quatre cent quatre-vingts stades, qui font environ vingt-cinq lieues de France, et de longueur cent cinquante stades, qui font environ sept ou huit lieues.

✝ 4. On lit dans la version des Septante, trois jours ; ce qui est vraisemblablement une faute de copiste.

✝ 6. Quelques-uns croient que le roi de Ninive étoit alors Phul père de Sardanapal. Voyez la préface.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire : quitta son manteau *royal.*

✝ 7. Hébr. autr. Ensuite on cria *partout,* et on publia dans Ninive, du conseil *et de l'ordre* du roi et de ses grands : Que les hommes, etc.

8. Et operiantur saccis homines et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine : et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate quæ est in manibus eorum.

8. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs; et qu'ils crient au Seigneur " de toute leur force; que chacun se convertisse; qu'il quitte sa mauvaise voie, et l'iniquité" dont ses mains sont souillées.

9. Quis scit si convertatur et ignoscat Deus : et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus?

9. Qui sait si Dieu *touché de notre repentir et de nos gémissemens*, ne se retournera pas vers nous, pour nous pardonner," s'il n'apaisera pas sa fureur et sa colère; et s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre ? " *Les Ninivites ne furent point trompés dans leur espérance.* *Jerém*, XVIII. 11. *Joel.*, II. 14.

10. Et vidit Deus opera eorum : quia conversi sunt de via sua mala : et misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit.

10. Dieu considéra leurs œuvres; il vit qu'ils s'étoient convertis, en quittant leur mauvaise voie : et la compassion qu'il eut d'eux l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit résolu de leur faire. "

✝ 8. Hébr. litt. vers Dieu.
Ibid. Hébr. autr. la violence.
✝ 9. Hébr. litt. ne se retournera point *vers nous*, et ne se repentira point *du mal dont il nous menace.*
Ibid. Litt. et s'il n'apaisera point sa fureur et sa colère, en sorte que nous ne périssions point.
✝ 10. Hébr. litt. et il se repentit du mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit, et il ne le fit point.

CHAPITRE IV.

Jonas s'afflige de ce que sa prophétie n'est pas accomplie. Le Seigneur lui fait comprendre qu'il ne doit pas s'affliger de ce que Ninive est épargnée.

1. Et afflictus est Jonas afflictione magna, et iratus est :

1. Alors Jonas fut saisi d'une grande affliction, et il se fâcha, *parce que Dieu ne détruisoit pas Ninive, comme il le lui avoit fait prédire ;*

2. Et s'adressant au Seigneur, il lui dit : Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disois, lorsque j'étois encore dans mon pays ? C'est ce que j'ai prévu d'abord, et c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis ; " car je savois que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, et qui pardonnez les péchés *qu'on a commis, dès qu'on s'en repent, et qu'on en fait pénitence.* " *Ainsi je prévoyois que vous pardonneriez aux Ninivites, et que je passerois pour un faux prophète, comme il arrive aujourd'hui.*

Ps. LXXXV. 5. *Joel*, II. 13.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon ame de mon corps, parce que la mort m'est meilleure que la vie, *dans la confusion dont je vais être couvert.*

4. Le Seigneur lui dit : Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable ?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive, et s'assit *en un lieu élevé* du côté de l'orient : il se fit là un petit couvert *de feuillages*, où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriveroit à la ville. "

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un *arbrisseau, comme une espèce de* lierre, " qui s'éleva au-

2. Et oravit ad Dominum, et dixit : Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis : scio enim quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis, et ignoscens super malitia.

3. Et nunc, Domine, tolle, quæso, animam meam a me : quia melior est mihi mors quam vita.

4. Et dixit Dominus : Putasne bene irasceris tu ?

5. Et egressus est Jonas de civitate, et sedit contra orientem civitatis : et fecit sibimet umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam, et ascendit su-

✠ 2. Autr. C'est pour cela que j'ai pensé d'abord à fuir vers Tharsis.

Ibid. Hébr. litt. et qui vous repentez du mal *que vous vouliez faire, des vengeances que vous vouliez exercer. Supr.* III. 10.

✠ 5. On pourroit traduire : Or, Jonas étoit sorti de Ninive, et il s'étoit assis du côté de l'orient : il s'étoit fait là, etc.

✠ 6. Saint Jérôme avoue qu'il ne s'est servi ici du mot *hedera*, que parce que la langue latine ne lui en fournissoit point d'autre qui signifiât la plante désignée par le terme de l'original : il avoue que cette plante est assez différente du lierre. Nos nouveaux interprètes conviennent presque unanimement que c'est le *ricinus* ou *palma-christi*, dont on distingue une espèce qui devient grande comme un arbre, et aussi haute qu'un petit figuier, et dont les feuilles sont comme celles du platane, mais plus grandes.

per caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum (laboraverat enim), et lætatus est Jonas super hedera, lætitia magna.

dessus de la tête de Jonas, pour lui faire ombre, et pour le mettre à couvert *et le soulager*, parce qu'il étoit fort incommodé *de la chaleur ;* " ce qu'il reçut avec une extrême joie.

7. Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum : et percussit hederam, et exaruit.

7. *Mais cette joie dura peu, car* le lendemain dès le point du jour, le Seigneur envoya un ver, qui ayant piqué *la racine de* ce lierre, le rendit tout sec.

8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido et urenti : et percussit sol super caput Jonæ, et æstuabat : et petivit animæ suæ ut moreretur, et dixit : Melius est mihi mori, quam vivere.

8. Le soleil ayant paru ensuite, le Seigneur fit lever un vent chaud et brûlant ; " et les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas, il se trouva dans un étouffement *et dans un abattement* extrême ; et il souhaita de mourir, en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

9. Et dixit Dominus ad Jonam : Putasne bene irasceris tu super hedera ? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas : Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre ? Jonas lui répondit : J'ai raison de me fâcher jusqu'à *souhaiter* la mort.

10. Et dixit Dominus : Tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret, quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte periit.

10. Le Seigneur lui dit : Vous vous fâchez pour *la perte d'*un lierre, qui ne vous avoit point coûté de peine *à planter ni à cultiver*, qui a crû sans vous, qui est né en une nuit, et qui est mort la nuit suivante :

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt

11. Et moi je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive, " où il y a plus de cent vingt mille person-

✝ 6. Hébr. autr. pour le mettre à couvert de ce qui pouvoit l'incommoder.

✝ 8. Hébr. litt. un vent brûlant et silencieux, *c'est-à-dire, qui par sa modération même ne faisoit qu'augmenter l'ardeur.*

✝ 10. et 11. Hébr. autr. Vous auriez épargné cette plante, qui, etc. Et moi je n'épargnerois pas Ninive, cette grande ville, où, etc. C'est le même mot dans les deux membres.

nes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche," et un grand nombre d'animaux *qui sont mon ouvrage, que je nourris depuis long-temps, et qui ne m'ont point offensé?*

plusquam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa?

✞ 11. Cela s'explique ordinairement des enfans.

PRÉFACE

SUR MICHÉE.

I. Rang de Michée entre les petits prophètes. Sa patrie. Temps de sa mission. Il est différent de Michée, fils de Jemla. Objet de ses prophéties.

Michée, qui est le sixième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux, et dans ceux de la Vulgate, est le troisième dans les exemplaires de la version des Septante, qui le placent entre Amos et Joël. L'inscription de sa prophétie nous apprend qu'il étoit *de Morasthi* (1) qui, selon Eusèbe et saint Jérôme (2), étoit une bourgade près d'Eleuthéropolis dans la tribu de Juda. Peut-être aussi que l'expression de l'hébreu *Morasthi*, ou *Marasthi* (3), signifie simplement *habitant de Marésa*, qui étoit une des villes de la tribu de Juda, selon le témoignage de Josué (4); et Michée même parle aussi de cette ville (5). L'inscription ajoute que le Seigneur parla à Michée *sous les règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias*. Ce prophète est donc postérieur à Osée et à Amos qui prophétisoient sous le règne d'Ozias, mais il peut être antérieur à Joël, qui paroît n'avoir prophétisé que sous le règne de Joakim : ainsi il pourra occuper le rang que lui donne la version des Septante. Ce prophète est fort différent d'un autre du même nom dont il est parlé dans le III^e^ livre des Rois (6), et qui vivoit dans le royaume d'Israël sous les règnes d'Achab, roi d'Israël, et de Josaphat, roi de Juda. Celui-là est nommé *Michée fils de Jemla;* celui-ci est nommé simplement *Michée Morasthites* ou *Marasthites;* et ce surnom ne lui est peut-être ici donné que pour le distinguer de celui qui vivoit avant lui. Enfin l'inscription nous annonce que *Samarie et Jérusalem* sont le principal objet des prophéties de celui dont nous parlons ici, et cela même encore prouve qu'il prophétisoit avant la désolation et la ruine de Samarie qui fut prise par Salmanasar en la sixième année d'Ezéchias.

Le prophète annonce d'abord les jugemens que le Sei-

(1) *Mich.* I. 1. — (2) *Euseb. et Hieron. in locis.* — (3) המרשתי peut venir de מרשה. — (4) *Josue*, XV. 44. C'est le sentiment de Vatable, Montan. Isidor. Mas. et D. Calmet. — (5) *Mich.* I. 15. — (6) 3. *Reg.* XXII. 8. *et seqq.*

II. Analyse des prophéties de Michée selon le sens littéral et immédiat.

gneur exercera et sur Samarie et sur Jérusalem : sur Samarie par les diverses expéditions des Assyriens ; sur Jérusalem, d'abord par l'expédition de Sennachérib, et ensuite par celle de Nabuchodonosor. C'est de Samarie qu'est sortie l'infidélité d'Israël ; c'est de Jérusalem même qu'est sortie l'infidélité de Juda. Le prophète annonce la ruine de Samarie. Il s'afflige parce que la plaie de Samarie passe jusque sur Juda, et pénètre jusqu'à Jérusalem. Il annonce à Samarie sa ruine ; il avertit Juda de profiter de cet exemple : il voit la désolation pénétrer jusqu'aux portes de Jérusalem. (Cela regarde le temps de Sennachérib.) Le péché de Sion, c'est d'avoir imité l'infidélité d'Israël. Le poids qui a accablé Israël, viendra alors jusque sur les villes de Juda. Le prophète annonce à Jérusalem la captivité de ses enfans au temps de Nabuchodonosor (chap. I). Il reproche aux enfans d'Israël leurs infidélités ; il leur annonce les vengeances du Seigneur. En vain les enfans d'Israël se promettent l'impunité de leurs crimes : le Seigneur est bon pour les bons ; mais il punit les méchans : ainsi il exercera ses vengeances sur son peuple. Mais le jour viendra où il rassemblera toute la maison de Jacob, en réunissant les restes de la maison d'Israël aux restes de la maison de Juda. Le Seigneur lui-même leur ouvrira le chemin, et marchera à leur tête (chapitre II).

Le prophète s'adresse ensuite aux princes de Jacob, et aux chefs de la maison d'Israël (la suite fait voir que ceci s'adresse particulièrement aux chefs de la maison de Juda, qui est aussi elle-même désignée dans les prophètes sous le nom de *la maison d'Israël*) ; il leur reproche leurs infidélités, et leur annonce les vengeances du Seigneur. Il tourne ensuite ses reproches contre les faux prophètes qui séduisoient le peuple. Il déclare qu'il a été rempli de l'Esprit de Dieu pour faire connoître à la maison de Jacob ses iniquités, et reproche de nouveau aux princes de Jacob leurs injustices. Il relève l'infidélité des princes et des prêtres, et des faux prophètes, leur reproche leur fausse sécurité, et annonce la ruine de Jérusalem. (Cela regarde le temps de Nabuchodonosor.) (Chapitre III). Mais aussitôt il prédit le rétablissement de Sion, le concours des peuples qui viendront y rendre hommage au Seigneur, le jugement que le Seigneur exercera sur la multitude des nations, la paix qu'il établira parmi tous les peuples. Le Seigneur promet de rappeler alors celle qui étoit boiteuse,

c'est-à-dire, la maison de Juda, qui avoit voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles; et celle qu'il avoit chassée et affligée, c'est-à-dire, la maison d'Israël qu'il avoit rejetée, et sur laquelle il avoit pendant long-temps appesanti son bras. Il promet de conserver des restes à celle qui étoit boiteuse, et de faire sortir un peuple puissant de celle qui avoit été éloignée et chassée. Il régnera lui-même éternellement sur Sion. Le prophète annonce à la fille de Sion que sa première puissance lui sera rendue. Il lui prédit et sa captivité et sa délivrance. Il annonce le soulèvement des nations contre Sion après son rétablissement (c'est l'expédition de Gog (1), c'est-à-dire, de Cambyse); il annonce leur défaite et le triomphe de Sion (chap. IV). Il prédit les vengeances que Dieu exercera sur Babylone, qu'il désigne sous le nom de *fille de brigands* (chap. V. ℣ 1.). (Ce fut sous Darius fils d'Hystaspe, que Babylone éprouva les derniers coups des vengeances du Seigneur.)

Le prophète passe ensuite à ce qui regarde le Messie. C'est de Bethléhem que sortira le Dominateur d'Israël; mais bientôt après il abandonnera les enfans d'Israël jusqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté (c'est à-dire, jusqu'à ce que, selon l'expression de saint Paul (2), la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise, et que l'Eglise les ait enfantées à Jésus-Christ), et alors il rappellera les restes de ses frères (c'est-à-dire, les restes des Juifs qui sont ses frères selon la chair), et ils se réuniront aux vrais enfans d'Israël (c'est-à-dire, au peuple chrétien). Mais avant le temps de ce rappel, le Dominateur d'Israël aura déjà établi son empire sur la terre, et sa gloire aura éclaté jusqu'aux extrémités du monde; il sera un prince de paix. Ici le prophète revient aux ombres et aux figures: il annonce la fin de la captivité de Jacob; il déclare que le Seigneur suscitera sept et huit princes qui détruiront la terre d'Assur, et qui délivreront entièrement les enfans de Jacob de la puissance des Assyriens, qui avoient usurpé leur terre. (Ceci regarde l'expédition de Darius, fils d'Hystaspe, sur Babylone. Darius étoit l'un des sept conjurés qui s'emparèrent du trône de Perse; la principale autorité lui fut déférée; et depuis ce temps les rois de Perse de cette race ont toujours eu sept conseillers privilégiés qui occupoient le second rang après le roi.) Le prophète annonce

(1) Voyez la *Dissertation sur Gog*, à la tête du livre d'Ezéchiel, tom. XV. — (2) *Rom.* XI. 25. 26.

qu'au temps de cette pleine délivrance, les restes de Jacob seront comme une rosée qui vient du Seigneur, et qui n'attend rien de l'homme : ils seront au milieu des peuples comme un lion qui ravit sa proie sans qu'on puisse la lui ôter ; tous leurs ennemis périront devant eux. En ce temps-là le Seigneur leur ôtera leurs chevaux et leurs chariots ; il renversera leurs villes et leurs forteresses, parce qu'ils n'en auront plus besoin, étant établis dans une paix entière, et le Seigneur étant lui-même leur défenseur. Il leur ôtera toutes leurs divinations et toutes leurs idoles ; et ils n'adoreront plus les ouvrages de leurs mains. En même temps le Seigneur répandra sa colère sur toutes les nations qui n'auront point écouté sa voix (chap. v. ℣ 2. et suiv.).

Le Seigneur reproche aux enfans d'Israël leur ingratitude. Ceux-ci reconnoissent l'insuffisance de leurs sacrifices. Le prophète leur enseigne le vrai moyen de plaire au Seigneur ; c'est de marcher en sa présence avec fidélité. Il continue de leur reprocher leurs infidélités, et de leur annoncer les vengeances du Seigneur (chap. vi). Il tourne ensuite ses regards sur la maison de Juda. Il gémit sur la corruption des enfans de Jacob, et leur annonce les vengeances du Seigneur. Jérusalem se console dans l'attente des miséricordes de son Dieu. Babylone est avertie de ne pas se réjouir de la chute de Jérusalem. Jérusalem sera relevée, et Babylone sera renversée. Toute l'étendue de la terre des enfans de Jacob sera repeuplée. Le prophète supplie le Seigneur de reprendre la conduite de son troupeau. Le Seigneur promet de délivrer son peuple, et de faire pour celui-ci des prodiges dont ses ennemis seront confondus et épouvantés. Le Seigneur aura pitié de son peuple ; il effacera les péchés des restes de son héritage ; il accomplira les promesses qu'il a faites à leurs pères (chap. vii). Tel est le précis des prophéties de Michée.

III. Réflexions sur les prophéties de Michée ; instructions et mystères qu'elles renferment. Remarques sur la prophétie du ch. v. ℣ 2. touchant le Messie.

Ce prophète reproche donc aux deux maisons d'Israël et de Juda leurs infidélités ; c'est là le principal objet de sa mission. Il annonce les vengeances que Dieu exercera sur la maison d'Israël par les armes des Assyriens, et le double châtiment dont il frappera la maison de Juda, d'abord par les armes de Sennachérib, à qui il sera permis seulement de s'avancer jusqu'aux portes de Jérusalem, et ensuite par les armes de Nabuchodonosor, à qui il sera permis de réduire Jérusalem en un monceau de pierres. Il annonce la réunion et le rétablissement des deux maisons d'Israël et

de Juda, et le jugement terrible que Dieu exercera sur les ennemis de son peuple. Enfin il porte ses vues jusqu'au Messie, dont il annonce clairement l'avénement et le règne.

En effet, saint Matthieu nous apprend (1) qu'*Hérode ayant assemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, et s'étant enquis d'eux où devoit naître le Christ*, le Messie, *ils lui dirent que c'étoit dans Bethléhem de Juda, selon ce qui avoit été écrit par le prophète* (2) : *Et vous, Bethléhem, terre de Juda, vous n'êtes pas la dernière parmi les principales villes de Juda; car c'est de vous que sortira le Chef qui conduira Israël mon peuple.* On lit aujourd'hui dans l'hébreu, dans la Vulgate et dans les Septante mêmes : *Et vous, Bethléhem-Ephratha, quoique vous soyez petite entre les principales villes de Juda, cependant c'est de vous que sortira celui qui dominera sur Israël* (3). C'est bien au fond le même sens; et on pourroit dire que l'évangéliste, ou même les prêtres et les docteurs qui alléguèrent ce texte, s'attachèrent moins aux expressions qu'au sens. Mais quelques anciens ont lu d'une manière plus conforme aux expressions de saint Matthieu; et il y a lieu de soupçonner que les expressions de saint Matthieu représentoient l'ancienne leçon du texte (4). Quoi qu'il en soit, il est toujours certain que selon cette prophétie, c'étoit de Bethléhem que devoit sortir le Messie; et c'est aussi dans Bethléhem que Jésus-Christ a pris naissance (5). Le Messie, le Chef annoncé par Michée,

(1) *Matth.* II. 4. *et seqq.* — (2) *Mich.* V. 2. — (3) ואתה בית לחם אפרתה צעיר לחיות באלפי יהודה ממך לי יצא להיות מושל בישראל LXX. Καὶ σὺ Βηθλεὲμ οἶκος Ἐφραθὰ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραήλ. *Vulg. Et tu, Bethlehem Ephratha, parvulus es in millibus Juda; ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel.* Le mot hébreu אלף qui signifie *mille*, a beaucoup d'affinité avec אלוף qui signifie *celui qui tient un rang distingué* : et d'ailleurs chez les Hébreux les chefs de mille tenoient un rang distingué. — (4) 1° Tertullien et saint Cyprien lisoient : *Nequaquam minima es*, et Tertullien ne lisoit point, *ut sis*; il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de צעיר לחיות, *parvulus ut sis*, qui forme même une phrase assez extraordinaire, on a pu lire originairement, לא חיית צעיר, *non es parvulus*. 2° Eusèbe et saint Cyrille ne lisoient point, *mihi*; il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de ממך לי, *ex te mihi*, on aura lu originairement כי ממך, *ex te enim*. 3° Eusèbe et Tertullien lisoient le mot *duæ*, que saint Matthieu exprime, et qui pouvoit être originairement dans l'hébreu, נגיד. Le Messie est désigné sous ce nom par Isaïe, LV. 4., et par Daniel, IX. 25. — (5) *Luc.* II. 4. *et seqq.*

devoit être le Dominateur d'Israël; et c'est aussi ce que l'ange dit de Jésus-Christ : *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob* (1). Mais tous ceux qui descendent d'Israël, ne sont pas pour cela les vrais Israélites (2); et tous ceux qui sont de la race d'Abraham, ne sont pas pour cela ses vrais enfans : ce sont les enfans de la promesse, qui sont réputés être les enfans d'Abraham; et les enfans de la promesse sont ceux qui sont héritiers de la foi de ce patriarche (3). Les autres sont représentés, soit par Ismaël exclus de l'héritage de son père, soit par Esaü dont le droit d'aînesse est transmis à Israël son frère, qui par cette raison est appelé *Jacob*, supplantateur. Jésus-Christ est donc venu régner *sur la maison de Jacob*, c'est-à-dire, principalement sur les gentils qui, substitués aux Juifs, sont ainsi particulièrement désignés sous le nom de *Jacob*. Le Messie doit sortir de Bethléhem : voilà son origine selon la nature humaine, selon laquelle il doit être fils de David. *Et tu, Bethlehem Ephratha, non es parvulus in principibus Juda : ex te enim egredietur Dux, qui sit Dominator in Israel.* Mais la nature humaine doit être unie en lui avec la nature divine; il doit être en même temps *fils de David et fils de Dieu;* et selon sa nature divine, son origine remonte jusqu'au commencement des temps; elle précède même le commencement des temps; elle remonte jusqu'aux jours de l'éternité; et c'est ce que dit aussi le prophète : *Et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis.* Jusqu'ici la prophétie est très-claire : la suite souffre quelque difficulté; mais il sera néanmoins facile de l'éclaircir en considérant bien les expressions du texte, leur liaison avec celles qui précèdent, et enfin la nature des événemens mêmes qui y répondent. Le Messie promis sera le Dominateur d'Israël; mais la plupart de ceux qui ne sont Israélites que selon la chair le méconnoîtront, le rejetteront; c'est pourquoi, après avoir pris naissance au milieu d'eux, après avoir même consommé au milieu d'eux tous ses mystères, il les abandonnera : *Post hoc* (4) *dabit eos.* Car la liaison même de cette parole avec celles qui précèdent, prouve que le prophète continue de parler du

(1) *Luc.* I. 32. — (2) *Rom.* IX. 6. 7. 8. — (3) *Gal.* III. 29. — (4) La Vulgate porte : *Propter hoc.* L'hébreu porte, לכן, qui peut aussi signifier, *Post hoc.* A la lettre, *Les choses étant ainsi.*

Dominateur d'Israël; et nous voyons dans Osée que l'expression dont se sert ici le prophète Michée, signifie quelquefois *abandonner*. *Comment vous abandonnerai-je, ô Ephraïm?* dit le Seigneur par la bouche d'Osée (1); *comment vous livrerai-je* à vos ennemis, *ô Israel? comment vous traiterai-je comme j'ai traité Adama? comment vous réduirai-je à l'état où j'ai réduit Séboïm?* QUOMODO DABO TE, EPHRAIM; TRADAM TE (2), ISRAEL? QUOMODO DABO TE SICUT ADAMA; PONAM TE UT SEBOIM?

Le Dominateur d'Israël abandonnera donc ceux au milieu de qui il aura pris naissance; mais ce ne sera pas pour toujours: il les abandonnera jusqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté; et alors les restes de ses frères reviendront et se réuniront aux enfans d'Israël: *Dabit eos usque ad tempus quo parturiens pepererit; et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.* Saint Jérôme reconnoît que ces derniers mots annoncent la conversion future du peuple juif; il reconnoît que l'enfantement ici marqué est celui par lequel les gentils sont engendrés à Jésus-Christ; mais il suppose que l'expression, *dabit eos*, peut se rapporter au temps qui a précédé la vocation des gentils, et s'entendre de l'état dans lequel Dieu a laissé les Juifs durant cet intervalle: c'est ce qui lui a donné lieu de traduire: *Dabit eos usque ad tempus in quo parturiens* PARIET, comme nous le lisons dans la Vulgate: c'est-à-dire, *il les laissera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter*, ENFANTERA. Voici de quelle manière il explique ce texte (3): « Ce Dominateur d'Israël qui doit sortir de Bethléhem, mais dont » l'origine remonte jusque dans l'éternité, laissera les Juifs; » il leur permettra de régner jusqu'au temps de celle » qui doit enfanter, c'est-à-dire, jusqu'au temps où s'accom» plira cette parole (4): Réjouissez-vous, stérile qui n'en» fantiez pas; faites éclater les cris de votre joie, vous qui » ne deveniez point mère; car celle qui étoit abandonnée, » a maintenant plus d'enfans que celle qui avoit un mari: » *Dabit Judæos, eosque regnare permittet, usque ad tem*» *pus parientis, quando complebitur illud: Lætare, ste*» *rilis, quæ non paris; erumpe et clama, quæ non par*» *turis: quoniam multi filii desertæ magis quam ejus quæ* » *habet virum.* Car, ajoute-t-il, lorsque celle qui étoit

(1) *Osee*, XI. 8. — (2) La Vulgate porte: *Protegam te.* Mais l'hébreu lit: אמגנך, *tradam te*; et Symmaque l'avoit traduit en ce sens, ἐκδώσω σε.— (3) *Hieron. in Mich.* V. *col.* 1532. — (4) *Isai.* LIV. 1. *Gal.* IV. 27.

» stérile aura engendré sept enfans (1), et lorsque celle qui » avoit eu beaucoup d'enfans, sera tombée dans la défail- » lance ; lorsqu'à l'occasion de la chute des Juifs, la pléni- » tude des nations sera entrée, alors tout Israël sera sauvé : » *Cum enim sterilis pepererit septem, et quæ multos ha-* » *buerat filios, fuerit infirmata, et delicto populi judaici,* » *plenitudo gentium subintraverit, tunc omnis Israel sal-* » *vus fiet.* Alors les restes de ses frères reviendront et se » réuniront aux enfans d'Israël : alors viendra le prophète » Elie dont le nom signifie le Seigneur Dieu, et il réunira » le cœur des pères avec le cœur des enfans, et le cœur des » enfans avec le cœur de leurs pères : alors ce dernier peuple » se joindra à l'ancien, en sorte que ces derniers soient ap- » pelés avec vérité enfans d'Abraham, lorsqu'ils croîront » en celui qu'Abraham a vu avec joie : *Et reliquiæ fra-* » *trum ejus ad filios Israel convertentur, et adveniens* » *Elias propheta, quod interpretatur Deus Dominus,* » *convertet corda patrum ad filios, et cor filiorum ad* » *patres suos : et novissimus populus jungetur antiquo,* » *ut vere filii Abraham appellentur, cum in eum credi-* » *derint quem vidit Abraham, et lætatus est.* » Mais l'ex- pression de l'hébreu (2) peut fort bien aussi signifier : *Dabit eos usque ad tempus quo parturiens* PEPERRIT. Alors l'expression *dabit eos* pourra s'entendre de l'abandon au- quel les Juifs incrédules ont été justement livrés depuis la mort de Jésus-Christ ; et cela forme, ce semble, un sens plus naturel et plus suivi. Le Messie sortira de Bethléhem ; mais après avoir pris sa naissance au milieu des enfans d'Israël, après avoir consommé au milieu d'eux ses mys- tères, après avoir fait éclater au milieu d'eux les premiers effets de sa puissance et de son règne, il les abandonnera jusqu'à ce que l'Eglise son épouse ait engendré, selon l'ex- pression de l'Apôtre (3), la plénitude des nations ; après quoi les restes de ce peuple qui sont ses frères selon la chair, viendront se réunir à ceux qui sont les vrais en- fans d'Israël par l'esprit de la foi : *Dabit eos usque ad tempus quo parturiens pepererit, et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.*

IV. Suite des réflexions sur les prophéties

AD FILIOS ISRAËL : expression bien remarquable : *Aux enfans d'Israël.* Nous sommes donc nous-mêmes par l'es- prit de la foi les enfans d'Israël auxquels les Juifs viendront

(1) 1. *Reg.* II. 5. — (2) עד עת יולדה ילדה — (3) *Rom.* XI. 25.

se réunir au temps de leur retour; nous sommes donc nous-mêmes les enfans de Juda auxquels les enfans d'Ephraïm viendront un jour se réunir. Et de même que saint Jérôme dans ses commentaires sur les prophètes, et spécialement sur le prophète Michée, pose pour principe que, quant au sens mystique, Samarie s'entend toujours de l'hérésie, et Jérusalem, de l'Eglise : *Quantum vero ad mysticos intellectus, Samaria semper in hæresibus accipitur, Jerusalem in Ecclesia* (1); de même on peut dire que dans le sens allégorique Samarie communément peut s'entendre du peuple juif, et Jérusalem du peuple chrétien. En effet, en parlant des prophéties d'Osée et d'Amos, nous avons montré sous combien de rapports les deux maisons d'Israël et de Juda se trouvent être la figure des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien; et si nous considérons sous ce point de vue les prophéties de Michée, nous y trouverons une source abondante d'instructions et même de consolations. Nous y trouverons des reproches capables de nous confondre; mais nous y trouverons aussi des promesses bien capables de nous consoler. Non, le Seigneur ne promet à Samarie rien de semblable à ce qu'il promet à Jérusalem; mais cette Jérusalem à laquelle ces magnifiques promesses sont faites, est celle-là même sur qui tombent aussi les reproches et les menaces du Seigneur; et ce seroit se tromper et se faire illusion, que de laisser au peuple figuratif les reproches et les menaces, et de ne vouloir le reconnoître comme figure du peuple nouveau que dans les promesses. L'Eglise de Jésus-Christ toujours pure et toujours sainte, subsistera toujours; et c'est à elle qu'appartiennent les promesses faites à Jérusalem. Mais tous ceux qu'elle renferme dans son sein ne sont pas tous exempts de reproches : il s'y trouve des prévaricateurs, et quelquefois en grand nombre; et c'est sur eux que tombent les reproches et les menaces que les prophètes adressent aux perfides enfans de Juda, aux coupables habitans de Jérusalem. Reprenons le parallèle des deux maisons et des deux peuples.

de Michée. Parallèle entre les deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien.

Entre les crimes que le Seigneur reproche aux enfans d'Israël par la bouche du prophète Michée, il insiste principalement sur ce qu'*ils ont levé la main contre Dieu même* (2). Jamais ce reproche put-il mieux convenir qu'aux

(1) *Hieronym. in Mich. init. col.* 1496. — (2) *Mich.* II. 1.

Juifs incrédules, qui levèrent la main contre Jésus-Christ, et qui en le faisant mourir, se rendirent coupables d'un déicide? *Quoniam contra Deum est manus eorum.* Ailleurs le Seigneur s'écrie : *Qui est cause du crime de Jacob? n'est-ce pas Samarie* (1) ? Et qui est cause du crime de toute la nation juive représentée par les perfides enfans de Jacob? n'est-ce pas Jérusalem même représentée par Samarie? n'est-ce pas dans Jérusalem même que Jésus-Christ a été condamné à être crucifié? *Quis scelus Jacob? nonne Samaria?* Mais que dit après cela le Seigneur? *Je rendrai Samarie comme un monceau de pierres qu'on ramasse dans un champ, je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et je découvrirai ses fondemens* (2). N'est-ce pas là précisément ce que Jésus-Christ annonce à Jérusalem, lorsqu'il lui dit : *Il viendra sur toi un temps où tes ennemis te renverseront, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre* (3) ? N'est-ce pas là aussi ce que Jérusalem a éprouvé, lorsque par les infidélités dont elle s'est rendue coupable, elle est devenue comparable à Samarie? *Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro ;.... et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.* Plus loin le Seigneur annonçant aux enfans d'Israël leur captivité, leur dit : *Levez-vous, et allez; car vous ne trouverez point ici de repos* (4). Et ailleurs, s'adressant à Samarie : *Arrachez-vous les cheveux*, lui dit-il, *et coupez-les entièrement pour pleurer vos enfans qui étoient vos délices : dépouillez-vous de tous vos cheveux comme l'aigle de ses plumes, parce que vos enfans seront emmenés loin de vous* (5). Ou selon l'expression des Septante et de la Vulgate : *parce que vos enfans sont emmenés captifs loin de vous* (6). N'est-ce pas ce que Jésus-Christ prédit touchant les Juifs : *Ils seront emmenés captifs dans toutes les nations* (7)? N'est-ce pas ce que les Juifs ont éprouvé? *Quoniam captivi ducti sunt ex te.*

Le prophète annonçant aux villes des dix tribus la désolation qui alloit tomber sur elles, s'adresse particulièrement à *Saphir*, ville forte de la Galilée, et dont le nom

(1) *Mich.* I. 5. La Vulgate lit : *Quod scelus Jacob?* Mais l'hébreu lit : מי, *Quis.* — (2) *Mich.* I. 6. — (3) *Luc.* XIX. 43. 44. — (4) *Mich.* II. 10. La Vulgate porte : *Non habetis hic requiem.* L'hébreu à la lettre : לא זאת המנוחה, *non hæc requies.* On sous-entend, *tibi;* et la version des Septante l'exprime. — (5) *Mich.* I. 16. כי גלו ממך — (6) LXX. Ὅτι ᾐχμαλωτεύθησαν ἀπὸ σοῦ. — (7) *Luc.* XXI. 24. Καὶ αἰχμαλωτισθήσονται εἰς πανὰ τὰ ἔθνη.

signifie un lieu distingué par sa beauté, et à *Saanan*, autre ville de la Galilée, dont le nom signifie un lieu abondant en troupeaux; et il leur dit : *Passez* chez les étrangers, *vous qui habitez à Saphir;* passez-y *toute nue, et couverte de confusion; sortez* de votre demeure, *vous qui habitez à Saanan;* sortez-en *couverte de deuil;* et il ajoute : *Que la maison voisine apprenne de vous à demeurer ferme* (1). Avant Jésus-Christ il n'y avoit sur la terre aucun lieu où Dieu fît éclater sa gloire et sa majesté plus que dans la Judée : c'étoit là qu'il étoit connu et adoré; c'étoit là cette habitation que Dieu avoit couverte de sa gloire; mais depuis Jésus-Christ, la nation juive coupable du sang de cet Homme-Dieu, est chassée de cette habitation; elle en sort dépouillée de ses prérogatives, et couverte d'une confusion qui la suit partout : *Transi tibi, habitatrix Saphir, nuda et confusa.* Avant Jésus-Christ la Judée étoit le bercail du Seigneur; c'étoit là l'habitation de son peuple, la demeure de son troupeau; mais depuis Jésus-Christ, la nation juive coupable du plus grand de tous les crimes, est chassée de ce lieu autrefois abondant en troupeaux; elle est obligée d'en sortir couverte de deuil : *Sibi egrediatur habitatrix Saanan plangens.* Mais ici souvenons-nous de ce que dit saint Paul : *C'est à cause de leur incrédulité, que ceux-là ont été retranchés. Pour vous,* ô gentil! *c'est par la foi que vous demeurez ferme; ne vous élevez point, mais craignez; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi. Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés; et sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis; autrement vous serez aussi retranché* (2). La na-

(1) *Mich.* I. 11. La Vulgate porte : *Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia; non est egressaquæ habitat in exitu : planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibimet.* L'hébreu lit : עברי לכם וישבת שפיר עריה בשת לו יצאה יושבת צאנן מספד בית האצל ויקח מכם אמדתו. Il y a apparence qu'au lieu de עברי לכם, *transi vobis*, on a dû lire, עברי לך, *transi tibi*; et qu'au lieu de לא יצאה, *non egrediatur*, on aura lu originairement, יצאה לה, *sibi egrediatur*. On trouve une expression semblable dans le Cantique des Cantiques, I. 8. צאי לך, *egredere tibi*. Le pronom est surabondant dans cette phrase comme dans celle du premier membre, *transi tibi* : c'est un hébraïsme. Peut-être aussi qu'au lieu de מספד, *planctum*, il faudroit lire במספד, *in planctu*. Le reste signifie à la lettre : *domus vicina capiat ex vobis stationem suam.* — (2) *Rom.* XI. 20. 21. 22.

tion juive a été retranchée ; c'est un exemple, une instruction, et un avertissement pour la maison voisine, c'est à-dire, pour la gentilité chrétienne. A la vue de la sévérité de Dieu sur ces hommes incrédules, la gentilité chrétienne doit apprendre à conserver précieusement cette foi par laquelle seule elle peut demeurer ferme : *Domus vicina capiat ex vobis stabilitatem suam.*

V. Suite du parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda, figure des deux peuples. Remarques sur les expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor.

Mais le prophète s'afflige, parce qu'il voit que la main du Seigneur, après avoir frappé Samarie, s'étend jusque sur Juda, et répand la désolation jusqu'aux portes de Jérusalem. *Je m'abandonnerai aux plaintes*, dit-il, *je ferai retentir mes cris ; je me dépouillerai de mes vêtemens, et je marcherai nu ; je pousserai des hurlemens comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches ; parce que la plaie de Samarie est une plaie mortelle, et que cette plaie vient jusque sur Juda, et s'étend jusqu'à la porte de mon peuple, jusqu'à Jérusalem* (1). Le prophète après avoir averti la maison de Juda de profiter du châtiment exercé sur la maison d'Israël, ajoute : *Car celle qui habitoit dans Maroth* (dont le nom signifie amertumes ou rébellions), *est dans l'affliction à cause du bien dont elle se voit privée* (ou même, *est malade jusqu'à la mort*); *car le mal envoyé par le Seigneur est descendu jusqu'aux portes de Jérusalem* (2). Et plus loin le Seigneur annonce qu'*il va faire venir un conquérant sur celle qui habite dans Marésa*, ville de Juda, dont le nom peut signifier celle qui tient le premier rang; et que *le poids d'Israël*, c'est-à-dire, le châtiment dont il a frappé Israël, *viendra jusqu'à Odollam*, autre ville de Juda, dont le nom signifie l'ornement du peuple (3). Depuis la mort de Jésus-Christ, la main du Seigneur s'est appesantie sur Jérusalem et sur son peuple ; la plaie dont cette nation a été frappée est une

(1) *Mich.* I. 8. 9. La Vulgate porte : *Quia desperata est.* L'hébreu lit : אנושה, *mortifera.* La Vulgate porte : *tetigit portam* ; l'hébreu, נגע עד שער, *pertigit usque ad portam.* — (2) *Mich.* I. 12. La Vulgate porte : *Quia infirmata est in bonum quæ habitat in amaritudinibus, quia descendit*, etc. Hébr. כי חלה לטוב יושבת מרות : *Dolet enim propter bonum habitatrix Maroth.* Peut-être qu'au lieu de לטוב, *propter bonum*, il faudroit lire למוט, *ad mortem* : le sens seroit, *infirmata est usque ad mortem*, comme on le lit au IV^e^ livre des Rois, XX. 1. — (3) *Mich.* I. 15. La Vulgate porte : *Heredem.* L'hébreu lit : הירש, qui peut aussi signifier, *depopulatorem* ; un conquérant qui se met en possession de l'héritage de ceux qu'il dépouille de leurs biens. La Vulgate porte : *Gloria Israel.* L'hébreu, כבוד ישראל, peut aussi signifier *pondus Israel.*

plaie mortelle : *Mortifera est plaga ejus.* La Judée avoit été pour Jésus-Christ un lieu d'amertumes et de rébellions ; et l'infidèle nation juive qui habitoit ce pays est tombée dans la douleur et dans l'affliction, en se voyant dépouillée de tous les biens et de tous les avantages que Dieu lui avoit accordés : *Dolet propter bonum habitatrix Maroth ;* elle est tombée dans une infirmité et une langueur mortelle : *Infirmata est usque ad mortem habitatrix Maroth.* Mais de même que le Seigneur s'étoit servi des Romains pour exercer ses vengeances sur les Juifs incrédules ; de même dans la suite il se servit des Sarrasins pour exercer ses vengeances sur les chrétiens prévaricateurs. La plaie dont Dieu avoit frappé Samarie vint jusque sur Juda, et s'avança jusqu'aux portes de Jérusalem. Les Sarrasins armés du glaive de la justice du Seigneur, se répandirent sur les terres de la chrétienté ; et plus d'une fois on les vit pénétrer dans l'Italie, et s'avancer jusqu'aux portes de Rome même : *Venit* (*plaga*) *usque ad Judam, pertigit usque ad portam populi mei, usque ad Jerusalem.* Le mal envoyé par le Seigneur descendit ainsi jusqu'à la porte de Jérusalem, c'est-à-dire, jusqu'à la porte de cette ville, qui est à l'égard du peuple nouveau, ce qu'étoit Jérusalem à l'égard de l'ancien peuple ; jusqu'à la porte de cette ville que Dieu a choisie, et qu'il a rendue le centre de la vraie religion, la capitale du monde chrétien : *Descendit malum a Domino in portam Jerusalem.* Mais un nouveau malheur menaçoit encore l'Italie. Un conquérant devoit s'avancer, non pas toutefois jusqu'à Jérusalem, mais jusqu'à Marésa, ville de Juda. L'église grecque représentée elle-même par l'infidèle maison d'Israël, devoit porter le poids des vengeances du Seigneur ; et le poids d'Israël devoit s'avancer jusqu'à Odollam, ville de Juda. En effet, un conquérant fameux, Mahomet II, vainqueur de Constantinople, non content d'avoir subjugué les Grecs, porte ses vues jusque sur Rome ; il s'avance, et il pénètre dans les terres de cette église, qui tient le premier rang entre toutes celles du monde chrétien, et qui dès son origine a été choisie pour être l'ornement et la gloire du peuple du Seigneur ; il entre dans l'Italie ; il se rend maître d'Otrante : *Adhuc depopulatorem adducam tibi, habitatrix Maresa : usque ad Odollam venict pondus Israel.* Et sur cela il faut ici remarquer ce que dit le célèbre Massillon, lorsque parlant de saint François de Paule qu ivivoit alors, il s'ex-

prime ainsi : « Le même Père des lumières qui lui découvrit » les secrets des cœurs, le fit percer dans les ténèbres de » l'avenir. Les fidèles de son temps s'écrièrent avec sur- » prise, qu'un grand prophète avoit paru parmi eux, et » que le Seigneur avoit visité son peuple. Il prévit les mal- » heurs d'Israël, et la captivité dont Jérusalem étoit me- » nacée ; et comme le Jérémie de son siècle il vit en esprit » partir de Babylone un prince infidèle, et préparer les » fers et les flammes dont on devoit enchaîner l'oint du » Seigneur, et brûler le temple et la ville sainte. Mais » qu'on est peu disposé, mes frères, à écouter les prophètes » d'Israël, lorsqu'ils n'annoncent que des choses désa- » gréables ! On traita ses prédictions de songe et de folie ; » et Mahomet, entré dans l'Italie, et déjà maître d'Otrante, » étoit sur le point de ravager l'héritage du Seigneur, venir » placer l'abomination dans le lieu saint, et mettre sous » un tribut infâme la reine des nations et la maîtresse des » provinces, que François de Paule levoit encore inutile- » ment les mains vers un peuple plein de contradiction et » d'incrédulité. Mais vos miséricordes, Seigneur, vont tou- » jours plus loin que nos misères ; vous vous laissâtes tou- » cher aux larmes et aux prières de votre serviteur ; et il » obtint de vous un ange invisible qui frappa Sennachérib de » frayeur, dissipa les nations assemblées, et rendit la paix et » l'allégresse à votre Eglise (1). » Ainsi s'exprime Massillon.

Ce que Sennachérib avoit inutilement tenté, Nabuchodonosor devoit l'achever ; et la fille de Sion devoit enfin être conduite jusqu'à Babylone ; mais aussi c'étoit alors qu'elle devoit éprouver les effets les plus admirables de la miséricorde du Seigneur : c'étoit là qu'elle devoit être délivrée ; c'étoit là que le Seigneur devoit la racheter des mains de ses ennemis : *Venies usque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum* (2). L'empire antichrétien de Mahomet ayant subjugué les schismatiques grecs représentés par la maison d'Israël, et ayant aboli l'empire d'Orient par la prise de Constantinople, appelée la nouvelle Rome, « que sait-on, » dit M. de la Chétardie, s'il ne prouvera pas par un second » événement, qu'il est le vrai destructeur de l'empire ro- » main, de la nouvelle et de l'ancienne Rome, d'Israël

(1) Panégyrique de saint François de Paule, par Massillon, évêque de Clermont, seconde partie, p. 66 et 67 du tome des panégyriques, de l'édit. de 1745, grand *in*-12. — (2) *Mich.* IV. 10.

» premièrement, puis de Juda, ainsi qu'un Nabuchodono-» sor (1)? » Mais consolez-vous, fille de Sion; conduite jusqu'à Babylone, livrée entre les mains de vos ennemis, c'est là que vous éprouverez les effets les plus admirables de la miséricorde de votre Dieu; c'est là que vous serez délivrée; c'est là que le Seigneur vous rachetera des mains de vos ennemis : *Venies usque ad Babylonem; ibi liberaberis; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.* Les prophéties d'Osée et de Joël donnent lieu de penser qu'en effet l'expédition de Nabuchodonosor est la figure du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de second malheur (2); mais aussi saint Jean nous montre qu'à la suite de ce fléau les deux témoins seront envoyés (3); les cent quarante-quatre mille Israélites seront marqués du sceau de Dieu (4); et l'Evangile éternel étant annoncé de nouveau dans toute la terre, on verra se former sur la terre cette multitude innombrable d'élus qui doivent passer par la grande tribulation, et qui en sortiront victorieux (5); et qu'enfin, après cette grande tribulation qui sera la consommation du second malheur, le souverain Juge descendra des cieux, fera périr Babylone, exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre, délivrera son Eglise, la rachetera des mains de tous ses ennemis, et donnera la récompense à ses serviteurs (6) : *Venies usque ad Babylonem; ibi liberaberis; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.* Ce fléau sera sans doute très-affligeant pour tous ceux qui aiment Jésus-Christ et son Eglise : la fille de Sion alors humiliée sous la main de ses ennemis, et réduite à une dure captivité au milieu d'eux, éprouvera les douleurs les plus vives; elle ressentira des douleurs semblables à celles qu'une femme éprouve dans l'enfantement le plus pénible : *Dole et satage, filia Sion, quasi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem* (7) : mais au milieu de sa plus vive affliction, elle trouvera sa consolation dans le souvenir des promesses qui lui sont faites, dans l'attente certaine de cette délivrance parfaite que les prophètes lui annoncent, de cette rédemption entière que son Epoux

(1) Explic. de l'Apocalypse, quatrième âge de l'Eglise, p. 61 de l'édit. *in*-4°, imprimée en 1701 à Paris sous les yeux de l'auteur.—(2) Voyez les préfaces sur ces deux prophètes. — (3) *Apoc.* XI. 1. *et seqq.* — (4) *Apoc.* VII. 1. *et seqq. et* XIV. 1 *et seqq.* — (5) *Apoc.* VII. 9. *et seqq. et* XIV. 6. 7. — (6) *Apoc.* XI. 16. *et seqq. et* XIV. 8. — (7) *Mich.* IV. 10.

même lui promet (1), et dont l'approche lui sera annoncée par les douleurs mêmes qu'elle ressentira : *Venies usque ad Babylonem; ibi liberaberis; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.*

VI. Suite du même parallèle. Paraphrase du discours que Michée met dans la bouche de la fille de Sion au temps de la captivité de Babylone.

Alors pleine de confiance dans les promesses du Seigneur, et n'attendant que de lui son secours, elle dira : Pour moi tout affligée, tout humiliée que je suis, j'éleverai mes yeux vers le Seigneur : il est l'Être-Suprême; mon sort est entre ses mains; c'est de lui seul que j'attends mon secours; et c'est aussi vers lui seul que je porterai mes regards : *Ego autem ad Dominum aspiciam* (2). J'attendrai celui qui est en même temps mon Dieu et mon Sauveur : Jésus-Christ que j'adore comme mon Dieu, et en qui j'espère comme dans mon Sauveur, m'a promis de venir lui-même à mon secours, et de me sauver des mains de mes ennemis; il viendra certainement, et il ne tardera point : je l'attendrai donc avec une ferme confiance : *Expectabo Deum salvatorem meum.* Mon Dieu écoutera ma voix : le silence profond qu'il garde sur moi le fait paroître sourd à mes cris; mais je suis assurée que mon Dieu ne gardera pas toujours le silence; je suis assurée que mes cris s'élèvent jusqu'à lui, et que le moment viendra où il fera voir qu'il les a entendus : *Audiet me Deus meus.* Ne vous réjouissez point, vous qui êtes mon ennemie; ne vous réjouissez point parce que je suis tombée. Nation impie qui ne me haïssez que parce que vous haïssez le Christ que j'adore, perfide et cruelle Babylone, ne vous glorifiez point de vos victoires; ne vous réjouissez point de ce que vous me voyez abattue sous vos pieds : *Ne lætetis, inimica mea, super me, quia cecidi.* Je me releverai après que j'aurai été assise dans les ténèbres; vous me réduisez à être assise dans les ténèbres d'une dure oppression et d'une humiliante captivité; je suis comme ensevelie dans l'ombre de la mort : mais cette oppression cessera; la durée en est limitée; le terme est fixé; et au moment marqué de Dieu je me releverai pleine de force et couverte de gloire : *Consurgam cum sedero in tenebris.* Le Seigneur sera lui-même ma lumière : il n'y aura plus alors pour moi de ténèbres ni de nuit; je n'aurai plus besoin de la lumière des astres, ni de la lumière de la lampe; mais le Seigneur Dieu m'éclairera lui-même par l'éclat de sa gloire :

(1) *Luc.* XXI. 28. *His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra.* — (2) *Mich* VIII. 7. *et seqq.*

sa lumière se levera sur moi, et m'environnera : *Dominus lux mihi erit* (1). Je porterai la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui; mes enfans ont péché contre le Seigneur; et à l'exemple de mon Epoux je prends sur moi leurs péchés; je me reconnois coupable, parce qu'ils le sont : je porte avec eux la colère du Seigneur; ils sont mes membres, et je souffre en eux et avec eux tout ce qu'ils souffrent : je porte la colère du Seigneur, et je continuerai de la porter tant qu'il lui plaira de me la faire sentir, parce que je sais et je reconnois qu'elle est souverainement juste, et qu'elle n'égale pas encore la grandeur des iniquités qui l'ont attirée : *Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei.* Je la porterai jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il me rende justice contre mes adversaires. L'oppression que je souffre est très-juste de la part de Dieu, mais elle est très-injuste de la part de mes ennemis; et le temps viendra où il prendra lui-même ma défense contre eux : alors il jugera ma cause entre eux et moi, et il me rendra justice en me délivrant pour toujours de leurs mains, et leur faisant boire à eux-mêmes toute l'amertume du calice de sa fureur : voilà le terme que j'attends, et jusqu'où je continuerai de porter sa colère : *Donec causam meam judicet, et faciat judicium meum.* Alors il me fera passer dans la lumière, et je verrai sa justice : je sortirai alors des ténèbres dont je parois maintenant enveloppée; et je passerai dans la lumière, dans cette lumière ineffable que l'œil de l'homme n'a point vue, et qui est réservée pour les seuls enfans de la lumière. Je verrai sa justice; je la verrai, non plus comme dans un miroir et comme sous l'ombre d'une énigme, mais telle qu'elle est; je la verrai dans tout son éclat; je la verrai non plus dans de simples écoulemens, mais dans sa source même; je la verrai dans lui-même qui est la justice souveraine, la justice même par essence : *Educet me in lucem, et videbo justitiam ejus.* Alors mon ennemie verra ma gloire, et elle sera couverte de confusion. Cette nation impie qui m'opprime, cette Babylone perfide et cruelle, qui se glorifie de me tenir abattue sous ses pieds, verra la gloire et la félicité à laquelle je serai élevée; et elle sera couverte d'une confusion qui tombera sur elle à la face de tout l'univers, et qui demeurera éternellement sur elle :

(1) La Vulgate porte : *Dominus lux mea est.* L'hébreu à la lettre, *Dominus lux mihi*, יהוה אור לי.

Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione. Elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant : Où est le Seigneur ton Dieu? Elle s'affermit dans son impiété, en s'autorisant du silence que Dieu garde maintenant à mon égard; et insultant à ma douleur, elle voudroit me couvrir de confusion en me demandant où est le Dieu que j'adore, et dont j'attends le secours; mais l'opprobre dont elle voudroit me couvrir, retombera sur elle; et c'est elle-même qui sera couverte de confusion : *Et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus?* Mes yeux la verront, et alors elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues : elle verra ma gloire, et je verrai son humiliation : je la verrai livrée entre les mains des exécuteurs de la justice divine, qui lui feront éprouver le supplice qu'elle a mérité; je la verrai livrée aux démons qui se jetteront sur elle comme sur leur proie; je la verrai abattue sous la tyrannie de ces esprits de ténèbres, et condamnée à éprouver éternellement sous eux les coups redoublés de la justice divine qui l'écrasera comme on écrase la boue : *Oculi mei videbunt in eam : nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.* Ces paroles admirables peuvent-elles en effet mieux convenir que dans la bouche de l'Eglise au temps de ce fléau que saint Jean nous annonce, et dont la captivité de Babylone paroît être l'image?

VII. Remarques de saint Jérôme sur la délivrance et le rétablissement de la maison de Jacob, et spécialement des restes d'Israël figure des restes du peuple juif qui seront un jour rappelés.

Mais écoutons encore un moment saint Jérôme nous expliquer lui-même les promesses qui regardent ce temps-là. Alors, dit le Seigneur, je vous rassemblerai tout entier, ô Jacob! je rassemblerai les restes d'Israël : je les réunirai tous ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc; et on entendra s'élever le bruit confus de cette multitude d'hommes rassemblés : *Congregans congregabo, Jacob, totum te : colligens colligam reliquias Israël : pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum suarum; perstrepent præ hominibus* (1). Celui qui doit leur ouvrir le chemin marchera devant eux : ils se présenteront en foule; ils passeront par la porte, et ils sortiront par elle (ou, selon la version de saint Jérôme, ils entreront par elle), leur roi passera devant eux, et le Seigneur sera à leur tête : *Ascendet*

(1) *Mich.* II. 12. La Vulgate porte : *In unum conducam.* L'hébreu lit : קבץ אקבץ, *colligens colligam.* La Vulgate porte : *Tumultuabuntur a multitudine hominum.* L'hébreu lit : תהימנה מאדם, *perstrepent ab homine.*

dirumpens ante eos : erumpent, et transibunt portam, et egredientur (vel *ingredientur*) *per eam : et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum* (1). Voici de quelle manière saint Jérôme explique ces deux versets : et d'abord il fait parler Jésus-Christ même en ces termes : « Parce que vous n'avez point cru en moi, lorsque je suis » venu couvert de l'humble voile d'une chair mortelle, je » viendrai à la fin du monde dans tout l'éclat de ma ma- » jesté, accompagné de mes anges et de toutes les vertus » célestes ; et alors je vous rassemblerai tout entier, ô Jacob ! » *Quia in carnis humilitate veni, et non credidistis mihi,* » *veniam in consummatione mundi, in majestate mea cum* » *angelis, ceterisque virtutibus, et tunc te totum congre-* » *gabo, Jacob.* Alors je réunirai les restes d'Israël, et je les » joindrai au peuple gentil dans ma bergerie : *Tunc in unum* » *conducam reliquias Israel, et cum gentium populo in* » *ovili meo pariter copulabo.* Alors je vous environnerai » d'un mur très-ferme ; et la multitude des croyans sera si » prodigieuse, le concours tumultueux des brebis rassem- » blées dans le bercail sera si grand, que leur nombre ne » pourra se compter : *Tunc te muro firmissimo sepiam ;* » *et tanta erit credentium multitudo, et inter caulas positi* » *gregis tumultuatio, ut vincatur numerus pecorum lar-* » *gitate.* Et afin que vous ne vous imaginiez pas que j'aie » voulu parler de brebis, lorsque j'ai dit que je les mettrois » comme un troupeau dans la bergerie, et comme des brebis » au milieu de leur parc, remarquez et comprenez que » ces brebis sont des hommes ; car écoutez ce qui suit : » On entendra s'élever le bruit confus de cette multitude » d'hommes : *Ac ne sic forsitan putes, quia dixi, Ponam* » *illum quasi gregem in ovili, et quasi pecus in medio* » *caularum, de ovibus me loqui, intellige quod oves istæ* » *homines sint ; sequitur enim, Tumultuabuntur a mul-* » *titudine hominum.* Le tumulte est formé par la voix de » plusieurs ; c'est un cri qui s'élève de la bouche de toute » une grande multitude ; et ce mot est ici employé afin que

(1) *Mich.* II. 13. La Vulgate porte : *Ascendet pandens iter.* L'hébreu lit : עלה הפרץ, *ascendit dirumpens.* Il y a lieu de croire qu'il faut lire יעלה, *ascendet.* La Vulgate porte : *Divident ;* l'hébreu, פרצו, *erumpent.* La Vulgate porte : *Et ingredientur ;* l'hébreu, ויצאו, *et egredientur ;* et la version des Septante y est conforme. Il est vrai qu'en lisant ויבאו, on auroit, *et ingredientur ;* mais il paroît que la similitude est prise d'une multitude qui sort en foule d'une ville où elle étoit renfermée, et qu'ainsi la leçon ויצאו, *et egredientur*, est bonne.

» nous ne pensions pas que ce soit la voix d'un seul homme, » mais que nous comprenions que c'est la voix commune » de toute cette multitude, qui loue le bon pasteur, parce » qu'il lui a aplani toutes les difficultés, et lui a préparé le » chemin en marchant lui-même devant elle : *Tumultus* » *vox plurimorum est, et nimiæ multitudinis clamor pa-* » *riter emissus ; ne æstimemus unius vocem esse, sed om-* » *nium communem, laudantium bonum pastorem, qui* » *ardua quæque complanaverit, et suo æquaverit pede.* » Que celui qui est leur guide dans le chemin, soit donc » aussi pour eux la porte du séjour de la félicité, et qu'il » dise : Je suis la porte ; et alors ce divin Pasteur leur ou- » vrant le chemin, marchant à leur tête, et étant lui-même » la porte à laquelle ce chemin les conduit, ce troupeau » fidèle passera et entrera par lui : *Dux itineris eorum,* » *ipse sit paradisi janua, et dicat : Ego sum porta ; quo* » *iter dividente, et præcedente, et viæ porta, transibit* » *per eum credulum pecus.* Et ce pasteur est leur roi ; il » est lui-même le Seigneur ; de là vient qu'il est dit aussitôt : » Leur roi passera devant eux ; et le Seigneur sera à leur » tête : *Pastor autem iste et rex est et Dominus. Unde* » *sequitur : Et transibit rex eorum coram eis, et Dominus* » *in capite eorum* (1). »

VIII. Remarques sur la puissance conservée à la fille de Sion au temps de la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, et sur les derniers efforts des nations infidèles contre la fille de Sion au temps de son rétablissement.

• Saint Jérôme met ici une liaison si intime entre la conversion des Juifs et le dernier avénement de Jésus-Christ, qu'il sembleroit même ne pas séparer ces deux événemens : cependant il est certain qu'entre ces deux événemens il y aura au moins quelque intervalle ; et saint Jérôme, sans doute, le comprenoit lui-même, puisqu'il reconnoissoit que la conversion des Juifs sera le fruit de la mission d'Elie, et qu'ainsi les Juifs seront convertis avant que ce prophète soit mis à mort, et par conséquent avant que Jésus-Christ descende du ciel dans l'éclat de sa gloire. Il a donc seulement voulu dire que Jésus-Christ consommera, dans son dernier avénement, le grand ouvrage de l'entière délivrance des deux peuples, dont la réunion aura été auparavant opérée par le ministère d'Elie. Et cela nous donne lieu d'ajouter encore ici une réflexion. Nous avons déjà fait observer que le Seigneur annonçant, par la bouche d'Ezéchiel, la réunion et le rétablissement des trois sœurs, Jérusalem, Samarie et Sodome, marque expressément que Jérusalem,

(1) *Hieron. in Mich.* II. *col.* 1513.

qui n'est que la seconde des trois, selon l'ordre des temps, conservera cependant toujours la primauté qui la distingue entre les deux autres, en sorte que les deux autres lui seront données pour être ses filles : *Et dabo eas tibi in filias* (1). Nous retrouvons encore une promesse semblable dans la prophétie de Michée. La Vulgate porte : Et vous, tour du troupeau, environnée de nuages, la fille de Sion viendra jusqu'à vous; et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance et son règne : *Et tu, turris gregis nebulosa, filia Sion usque ad te veniet, et veniet potestas prima, regnum, filiæ Jerusalem* (2). L'hébreu exprime le même sens, à l'exception du seul mot *Ophel* que saint Jérôme a lu avec un *Aleph*, et alors il peut signifier *nebulosa* ou *caliginosa*, tour enveloppée de nuages ou d'obscurité; au lieu de quoi on le lit aujourd'hui avec un *Aïn*, et alors il peut signifier *excelsa*, tour élevée; ou bien il peut être pris pour le nom même de la tour; il y avoit à Jérusalem un mur nommé *Ophel* (3). Mais les Septante, Aquila et Symmaque, ont lu ce mot tel que saint Jérôme le lisoit (4). Les Septante le traduisent au sens de *squalida, fuliginosa*, une tour qui est toute gâtée par l'ardeur du feu; Aquila le traduit au sens de *tenebrosa*, une tour enveloppée de ténèbres; et Symmaque, au sens de *abscondita*, une tour cachée par l'obscurité qui la couvre. Les Septante traduisent : Et vous, tour du troupeau, toute gâtée par l'ardeur du feu, la fille de Sion viendra jusqu'à vous; et la fille de Jérusalem recouvrera sa puissance, son premier règne, en revenant de Babylone : *Et tu, turris gregis squalida, filia Sion ad te veniet, et veniet principatus, primum regnum, ex Babylone, filiæ Jerusalem* (5). Ces mots, *ex Babylone*, qui ne se trouvent que dans la version des Septante, paroîtroient assez bien convenir au premier membre; et en comparant la version des Septante avec la version Vulgate, il semble qu'originairement on auroit pu lire dans le texte : Et vous, tour du troupeau, environnée d'obscurité, la fille de Sion reviendra de Babylone jusqu'à vous; et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance, son premier règne : *Et tu, turris gregis caliginosa,*

(1) *Ezech.* XVI. 61. — (2) *Mich.* IV. 8. L'hébreu prouve que, *filia Sion*, est le nominatif de *veniet*, et que, *filiæ Jerusalem*, est un datif. — (3) 2. *Par.* XXVII. 3. *Et in muro Ophel multa construxit.* — (4) LXX. αὐχμώδης. *Aq.* σκολώδες. *Sym.* ἀπόκρυφος. — (5) LXX. Καὶ σὺ πύργος ποιμνίου αὐχμώδες, θυγάτηρ Σιὼν ἐπὶ σὲ ἥξει, καὶ εἰσελεύσεται ἡ ἀρχὴ, ἡ πρώτη βασιλεία ἐκ Βαβυλῶνος τῇ θυγατρὶ Ἱερουσαλήμ.

filia Sion ex Babylone usque ad te veniet, et veniet potestas prima, primum regnum, filiæ Jerusalem. Cette tour du troupeau, c'est le temple même, selon ce qu'Isaïe dit : *Mon bien-aimé avoit une vigne, au milieu de laquelle il construisit une tour* (1). Ce bien-aimé, c'est Dieu : cette vigne, c'est la maison d'Israël : cette tour, c'est le temple. Jésus-Christ emploie aussi la même comparaison : *Un père de famille planta une vigne, et y bâtit une tour* (2). Ce père de famille, c'est Dieu; cette vigne, c'est la maison d'Israël; cette tour, c'est le temple. La tour du troupeau est donc le temple où se rassembloit, trois fois l'année, toute la nation, qui étoit elle-même le troupeau du Seigneur. Cette tour fut couverte de ténèbres et d'obscurité depuis sa ruine au temps de Nabuchodonosor, jusqu'à son rétablissement au temps de Darius, fils d'Hystaspe; et la fille de Sion, emmenée captive à Babylone, devoit être ramenée de Babylone, et reconduite jusqu'à cette tour enveloppée de ténèbres et d'obscurité : *Et tu, turris gregis caliginosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet.* Alors la fille de Jérusalem devoit recouvrer sa première puissance et son premier règne; elle devoit être comme auparavant le centre, non-seulement des douze tribus réunies, mais de tous les adorateurs du vrai Dieu, de quelque nation qu'ils fussent : *Et veniet potestas prima, primum regnum, filiæ Jerusalem.* Voilà ce qui regarde le premier sens que présente la lettre du texte. Mais il faut avouer que, depuis le retour de la captivité de Babylone, Jérusalem ne recouvra jamais parfaitement cette puissance et cet empire qu'elle avoit eu au temps de David et de Salomon; en sorte qu'on ne peut pas dire que la prophétie ait été pleinement accomplie dans ce premier sens; et cela même contribue à prouver que cette prophétie doit avoir un second sens, un second accomplissement qui remplisse mieux toute la force des expressions.

Telle qu'autrefois la fille de Sion avoit été établie le centre de l'ancien peuple, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu avant Jésus-Christ; telle l'église romaine a été établie le centre du peuple nouveau, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu depuis Jésus-Christ. Cette fille de Sion, menacée d'abord en vain par Sennachérib, livrée ensuite entre les mains de Nabuchodonosor, conduite même

(1) *Isai.* v. 1. 2. — (2) *Matt.* xxi. 33. *Marc.* xii. 1.

en captivité jusqu'à Babylone, sera ramenée de Babylone, et rentrera dans tout l'éclat de sa puissance dont elle avoit paru dépouillée dans les jours de ses humiliations : *Et tu, turris gregis caliginosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet.* Captive avec ses sœurs au milieu d'un peuple infidèle, abreuvée du même calice, elle sembloit être confondue avec ses sœurs; mais le temps de leur rétablissement viendra, et alors ses deux sœurs lui seront données pour être ses filles. Samarie et Sodome seront rétablies en même temps que Jérusalem ; mais elles seront données pour filles à Jérusalem, et Jérusalem sera le centre de leur réunion. Soit que l'église grecque figurée par Samarie, revienne de son schisme, soit que la nation juive figurée par Sodome, revienne de son infidélité, ce sera en se réunissant à l'église romaine, figurée par la fille de Sion, et reconnoissant ainsi pour mère cette église qui est elle-même aussi représentée par la fille de Jérusalem : *Et veniet potestas prima, primum regnum, filiæ Jerusalem.*

Alors les nations infidèles s'irriteront et conspireront contre la fille de Sion (1) ; elles se rassembleront et se réuniront dans un même dessein, en disant : Que Sion soit lapidée, et que nos yeux se repaissent de son malheur. Elles conspireront contre l'Eglise de Jésus-Christ et méditeront sa ruine. **Mais ces hommes impies ne connoîtront pas quelles seront alors sur eux les pensées du Seigneur (2); ils ne comprendront pas son dessein ; ils ne sauront pas qu'en leur permettant de s'assembler et de conspirer ainsi contre son peuple, son dessein sera de les rassembler comme de la paille qu'on ramasse dans l'aire pour la fouler. Alors il appellera à lui la fille de Sion (3), et lui donnera la puissance de fouler elle-même cette paille : il lui donnera une corne de fer et des ongles d'airain, et elle brisera elle-même cette multitude de peuples qui avoient conjuré sa perte ; réunie alors à son Époux, et rendue participante de son**

(1) *Mich.* IV. 11. *Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ quæ dicunt : Lapidetur, et aspiciat oculus noster.* Voyez le chap. III. de Joël, les chap. XXXVIII. et XXXIX. d'Ezéchiel, et dans l'Apocalypse le ℣ 18. du chap. XI. et au chap. XX. les ℣ 7. et suiv. — (2) *Mich.* IV. 12. *Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, et non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi fenum areæ.* — (3) *Mich.* IV. 13. *Surge et tritura, filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas tuas ponam æreas : et comminues populos multos, et interficies* (hebr. *anathematizabis*) *Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.*

éternelle puissance, elle jugera elle-même, et condamnera ses ennemis, et les frappera d'un anathème éternel. Alors elle régnera, et tous ses enfans entreront avec elle en possession du royaume qui leur est préparé; et le Seigneur régnera sur eux sur la montagne sainte de Sion, depuis ce temps-là jusque dans toute l'éternité : ***Et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum*** (1).

(1) *Mich.* IV. 7.

MICHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Vengeances du Seigneur sur Samarie et sur Jérusalem. Ruine de Samarie; désolation de Jérusalem. Avertissemens, reproches, menaces adressées à la maison de Juda.

1. Verbum Domini quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz, et Ezechiæ, regum Juda: quod vidit super Samariam et Jerusalem.

1. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Michée de Morasthi, ✝ qui prophétisa touchant Samarie et Jérusalem, sous le règne de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda.

2. Audite, populi omnes: et attendat terra et plenitudo ejus: et sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

2. Peuples, écoutez tous : que la terre, avec tout ce qu'elle contient, soit attentive; et que le Seigneur Dieu soit lui-même témoin contre vous, le Seigneur *qui voit tout* de son temple saint, *et qui va punir tous les hommes, sans en excepter les plus puissans.*

Deut. xxxii. 1. *Isai.* i. 2.

3. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo: et descendet, et calcabit super excelsa terræ.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu *saint* où il réside : il descendra *du ciel*, et foulera aux pieds ✝ tout ce qu'il y a de grand sur la terre.

Isai. xxvi. 21.

4. Et consumentur montes subtus eum: et valles scindentur sicut cera a facie ignis, et sicut aquæ quæ decurrunt in præceps.

4. Sous lui, les montagnes disparoîtront; les vallées s'entr'ouvrant, *se fondront devant lui*, comme de la cire devant le feu, et *s'écouleront* comme des eaux qui se précipitent dans un abîme. ✝

✝ 1. Ou Morasthite, ce qui, selon l'hébreu, peut signifier, habitant de Morésa, ou Marésa, ville de la tribu de Juda dont il est parlé au ✝ 15. Voyez la préface.

✝ 3. Hébr. autr. et marchera sur, etc. *Amos*, iv. 13.

✝ 4. Hébr. litt. Sous lui les montagnes se fondront, et les vallées s'entr'ouvriront, comme de la cire *qui se fond* devant le feu, et comme, etc.

5. *Et* tout ceci *arrivera* à cause du crime *des enfans* de Jacob, et des péchés de la maison d'Israël. D'où est venu le crime *des enfans* de Jacob, sinon de Samarie, *où Jéroboam établit le culte des veaux d'or ?* Et quelle est la source des hauts lieux" *du royaume* de Juda, sinon Jérusalem, *d'où l'idolâtrie, qui y avoit été d'abord introduite, s'est répandue dans tout le pays ?*

5. In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus Israel : quod scelus Jacob ? nonne Samaria ? et quæ excelsa Judæ ? nonne Jerusalem ?

6. Je rendrai donc Samarie comme un monceau de pierres *qu'on ramasse* dans un champ, lorsque l'on plante une vigne, *et que l'on jette ensuite dehors ; je la détruirai de même ;* je ferai rouler ses pierres dans la vallée *au-dessus de laquelle elle est bâtie ;* et j'en découvrirai les fondemens.

6. Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro cum plantatur vinea : et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.

7. Toutes ses statues seront brisées ; tout ce qu'elle a gagné" sera brûlé par le feu ; et je réduirai en poudre toutes ses idoles : *et* parce que ses richesses ont été amassées du prix de sa prostitution," *et des dons que lui ont faits les peuples idolâtres,* elles redeviendront aussi la récompense des prostituées, *en passant en des mains souillées par l'idolâtrie."*

7. Et omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem : quia de mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.

8. C'est pourquoi je m'abandonnerai aux plaintes ; je ferai retentir mes cris ; je déchirerai mes vête-

8. Super hoc plangam, et ululabo : vadam spoliatus, et nu-

℣ 5. Autrement selon les Septante : des péchés. C'est-à-dire, qu'au lieu de במות, *excelsa*, ils ont lu, comme dans le membre précédent, חטאות, *peccata*. Ou plutôt ils ont lu dans les deux membres au singulier, חטאת, *peccatum*.

℣ 7. A la lettre, et selon l'hèbreu : ses récompenses, *les fruits de sa prostitution.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, קבצה, *congregavit*, pour קבצו, *congregata sunt*. Le nominatif demeure sous-entendu ; de manière qu'on ne peut le prendre que des nominatifs précédens, ou supposer qu'il manque, peut-être par la négligence des copistes.

Ibid. Ou, comme vos temples ne se sont enrichis que des présens que leur offroient les honteuses victimes de la prostitution, ou de l'idolâtrie, aussi leurs richesses retourneront aux Assyriens qui en feront un usage pareil dans les temples de leur pays.

dus : faciam planctum velut draconum, et luctum quasi struthionum,

mens, et j'irai tout nu ; " je pousserai des hurlemens comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches ; "

9. Quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, tetigit portam pópuli mei usque ad Jerusalem.

9. Parce que la plaie de Samarie est désespérée, " qu'elle est venue jusqu'à Juda ; qu'elle a gagné jusqu'à la porte *de la ville* de mon peuple, *et qu'elle est entrée* jusque dans Jérusalem. "

10. In Geth nolite annuntiare : lacrymis ne ploretis : in domo pulveris pulvere vos conspergite.

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point jusqu'à *la ville de* Geth ; *car les Philistins qui l'habitent, ne manqueroient pas de les augmenter par leurs insultes et leurs outrages.* Étouffez *donc* vos larmes et vos soupirs ; couvrez-vous *de cendre et* de poussière, *vous qui habitez* dans une maison qui sera *bientôt* réduite en poudre. "

11. Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia : non est egressa quæ habitat in exitu : planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibimet.

11. Passez couverts de honte et d'ignominie, vous qui habitez dans un *aussi* beau lieu *qu'est Samarie, et qui vous trouvez contraints de l'abandonner ;* celle qui est située sur les confins *de votre pays*, ne sort pas *de chez elle pour vous secourir :* la maison *de Sion, qui est votre* voisine, a entendu les plaintes *qui venoient* de *chez* vous ; *mais au lieu d'aller vous défendre*, elle pense à sa propre sûreté. "

✝ 8. C'est-à-dire, mal vêtu, couvert d'une simple tunique et d'habits déchirés, nu-pieds, etc., à la manière de ceux qui étoient dans le deuil. On lit dans l'hébreu, שילל, pour שולל, *spoliatus.*

Ibid. D. Calmet croit que l'expression de l'hébreu doit s'entendre du cygne.

✝ 9. Hébr. autr. mortelle.

Ibid. Litt. *et qu'elle a passé* jusqu'à Jérusalem. Les Assyriens après avoir désolé le royaume d'Israël sous les règnes de Phul, de Théglatphalassar et de Salmanasar, s'avancèrent dans le royaume de Juda sous le règne de Sennachérib, qui vint assiéger Jérusalem.

✝ 10. On lit dans l'hébreu, לאפרה, *pulveri*, pour תאפרה, *pulveris.* On y lit ensuite התפלשתי, pour התפלשי, *consperge te*, selon les rabbins, ou התפלשו, *conspergite vos*, comme l'exprime la Vulgate.

✝ 11. Hébr. autr. Passez *dans le lieu de votre captivité*, nue et confuse, habitante de Saphir : que l'habitante de Saanan sorte couverte de deuil ; que la maison *de Juda qui est votre* voisine apprenne de vous, en-

12. Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister, et elle est *elle-même* plongée dans l'amertume, parce que Dieu a envoyé l'ennemi jusqu'à la porte de Jérusalem. "

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus : quia descendit malum a Domino in portam Jerusalem.

13. Les habitans de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerre *qui marchoient contre eux. Lachis*, vous êtes la source du péché de la fille de Sion, parce que vous *êtes la première ville de Juda qui* avez imité les sacriléges d'Israël. *Vous serez la première qui en porterez la peine.* "

13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis : principium peccati es filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel.

14. Le roi d'Israël enverra de ses gens *avec de grands présens* aux princes de Geth ; mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge, qui les trompera, *et qui ne leur donnera aucun secours.* "

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth : domus mendacii in deceptionem regibus Israel.

fans d'Israël, à demeurer ferme, *et à ne pas attirer sur elle une ruine semblable à la vôtre.* Saphir ou Séphoris, étoit une ville de Galilée, qui fut depuis nommée Diocésarée. Saanan étoit aussi dans la Galilée, et appartenoit à la tribu de Nephthali. On lit dans l'hébreu : *transi vobis*, לכם, pour לכה ou לכ, *tibi* ; et ensuite לא, *non*, peut-être pour כה, *sibi*. parallèle à *tibi*. On y lit aussi משפד, *planctum*, peut-être pour במשפד, *in planctu*. Voyez la préface.

✝ 12. Hébr. autr. Car l'habitante de Maroth est saisie de douleur pour *la perte de ses* biens ; car le Seigneur a envoyé le mal *et l'affliction* jusqu'à la porte de Jérusalem. Il y a lieu de croire que Maroth étoit quelque ville du royaume des dix tribus, ou que c'est un nom énigmatique qui designe Samarie même. Peut-être qu'au lieu de לטוב, *in bonum*, il faudroit lire למות, *ad mortem*, comme on le lit au IVe livre des Rois : *Infirmata est usque ad mortem* : elle est malade jusqu'à la mort. Voyez la préface.

✝ 13. Hébr. autr. Attelez à votre char des chevaux très-vites *pour vous sauver*, habitante de Lachis. Le premier, *le principal* des péchés de la fille de Sion, c'est que les prévarications d'Israël ont été trouvées en vous, *c'est que vous avez, fille de Sion, imité les infidélités d'Israël.* La ville de Lachis étoit dans la partie la plus méridionale du royaume de Juda. Sennachérib s'attacha à cette ville avant d'assiéger Jérusalem. 4. *Reg.* XVIII. 13. *et seqq.* On lit dans l'hébreu au masculin, רתם, peut-être pour le féminin רתמי, *alliga* ; et peut-être qu'au lieu de לבת, *filiæ*, il faudroit lire לך בת, *tibi filia.*

✝ 14. Hébr. autr. *Maintenant* donc, *fille de Sion*, donnez *et envoyez* des présens pour *sauver* Moréseth de Geth, *et* les maisons d'Achzib ; *mais ce ne sera que* pour *éprouver* l'illusion qui a trompé les rois d'Israël : *vos présens ne vous sauveront point des mains de l'ennemi.* Moréseth pourroit être la même que Marésa ou Morasthi, patrie de Michée, et qui n'étoit pas éloignée de Geth : Achzib étoit une autre ville de la tribu de Juda. *Jos.* XV. 44.

15. Adhuc heredem adducam tibi, quæ habitas in Maresa : usque ad Odollam veniet gloria Israel.

15. *Pour* vous, *peuple de Juda*, qui habitez à Marésa, je vous amenerai *des étrangers* qui hériteront de tous vos biens; *ils les enleveront; et le ravage que fera l'ennemi de* la gloire d'Israël, s'étendra jusqu'à *la ville d'*Odollam, *qui est à l'extrémité de votre pays.*"

16. Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum : dilata calvitium tuum sicut aquila : quoniam captivi ducti sunt ex te.

16. *Ville ingrate et infidèle*, arrachez-vous les cheveux; coupez-les entièrement, pour pleurer vos enfans qui étoient toutes vos délices; demeurez sans aucun poil, comme l'aigle *qui se dépouille de toutes ses plumes*, parce qu'on vous a enlevé et que l'on a emmené captifs *ceux qui vous étoient si chers.*"

℣ 15. Hébr. autr. Je vous amenerai encore un maître qui vous possédera, ô vous habitante de Marésa! le poids qui a accablé Israël viendra jusqu'à Odollam. Marésa peut être la même que Moréseth, dont il est parlé au verset précédent. Odollam étoit encore une autre ville de la tribu de Juda.

℣ 16. C'est le sens de l'hébreu, où tous les verbes qui vont suivre sont au féminin : ce qui précède, suppose que ceci regarde Jérusalem, dont les habitans furent emmenés captifs par Nabuchodonosor.

CHAPITRE II.

Infidélités des enfans d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux. Promesse de leur rappel.

1. Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris : in luce matutina faciunt illud : quoniam contra Deum est manus eorum.

1. Malheur à vous qui formez des desseins injustes," et qui prenez dans votre lit des résolutions criminelles; *malheur, dis-je, à ces cœurs pleins d'iniquité*, qui, *après avoir pris ces mauvaises résolutions pendant la nuit*, les exécutent dès le point du jour; car c'est contre Dieu *même* qu'ils lèvent la main, *quand ils oppriment ainsi leurs frères.*"

℣ 1. C'est le sens de l'hébreu.
Ibid. Hébr. autr. parce qu'ils en ont le pouvoir.

2. Ils ont désiré les terres *de leurs voisins ;* et ils les ont prises avec violence : ils *leur* ont ravi leurs maisons par force ; " ils ont opprimé " l'un, pour *lui ravir* sa maison ; et l'autre, pour *s'emparer de* tous ses biens.

2. Et concupierunt agros, et violenter tulerunt, et rapuerunt domos : et calumniabantur virum, et domum ejus : virum, et hereditatem ejus.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête ; et vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le temps sera très-mauvais *pour vous.*

3. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego cogito super familiam istam malum unde non auferetis colla vestra, et non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.

4. En ce temps-là, vous deviendrez la fable des hommes, et l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, et à vous faire dire *avec vérité :* " Nous sommes ruinés ; nous sommes pillés de toutes parts ; le pays qui étoit à nous " est passé à d'autres : nos ennemis se sont retirés ; mais de quelle sorte ? Ce n'a été qu'afin de revenir, et de partager nos terres *entre eux.* "

4. In die illa sumetur super vos parabola, et cantabitur canticum cum suavitate dicentium : Depopulatione vastati sumus : pars populi mei commutata est : quomodo recedet a me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat ?

5. C'est à cause de ces *ravages que vous ont attirés vos péchés, ô Israël !* qu'il n'y aura plus personne d'entre vous qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée *du peuple* du Seigneur ; *étant tous emmenés captifs, ou dispersés en divers pays.*

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini.

6. Ne dites point sans cesse, *comme vous faites :* Ces paroles

6. Ne loquamini loquentes : Non stillabit

℣ 2. Hébr. litt. *ils ont désiré* les maisons *de leurs frères,* et ils les ont ravies.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 4. Hébr. autr. En ce temps-là on prononcera sur vous des cantiques *lugubres,* et on chantera *sur vous* des lamentations, et on dira *parmi vous :* Nous sommes ruinés, etc.

Ibid. Litt. le partage de mon peuple.

Ibid. Hébr. autr. Le partage de mon peuple est passé *à d'autres ;* comment *les en* éloignera-t-on pour moi, afin que je puisse y revenir ? Ils ont partagé *entre eux* nos terres. Ou selon les Septante : nos terres ont été partagées. Il paroît qu'ils ont lu חלקו, *divisi sunt* (*agri nostri*).

super istos : non comprehendet confusio.

menaçantes n'auront point leur effet ; ces maux ne tomberont point sur ceux *qui sont à Dieu :* ils ne seront point couverts de *la* confusion *dont on les menace.* "

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus est Spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus? Nonne verba mea bona sunt cum eo qui recte graditur ?

7. L'Esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob, est-il devenu moins étendu *en miséricorde, qu'il n'étoit autrefois*, et peut-il avoir ces pensées *de nous perdre, qu'on lui attribue?* Il est vrai que je *n'*ai *que* des pensées de bonté, *dit le Seigneur ;* mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture *du cœur et dans la justice.* "

8. Et e contrario populus meus in adversarium consurrexit : desuper tunica pallium sustulistis : et eos qui transibant simpliciter, convertistis in bellum.

8. Mon peuple, au contraire, s'est révolté *contre moi ; en effet*, vous avez ôté aux hommes, *malgré ma défense*, non-seulement le manteau, mais la tunique ; et vous avez traité en ennemis ceux qui passoient chez vous, sans penser à vous faire aucun mal. "

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum :

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivoient en repos ; " et vous avez

℣ 6. Hébr. autr. Ne prophétisez point *contre nous, dira-t-on : ou plutôt* qu'ils prophétisent, *si Dieu le veut ; car* ils ne prophétiseront rien *qui puisse ajouter* à ceci ; la confusion ne s'éloignera point *de nous ; nous demeurerons couverts d'ignominie.* Autrement : Ne prophétisez point *contre nous, disent-ils. Mais maintenant* ils prophétiseront, *dit le Seigneur ; et après cela* ils ne prophétiseront plus contre ceux-ci : la confusion ne s'éloignera point *des enfans d'Israël ; ils demeureront couverts d'ignominie.* On lit dans l'hébreu, ישג, *comprehendet*, peut-être pour תשג, *recedet.* Le mot כלמות peut également signifier *ignominias* ou *ignominia.*

℣ 7. Hébr. autr. La maison de Jacob dira-t-elle : Le Seigneur est-il moins patient *qu'il n'étoit autrefois?* Est-ce là sa conduite *ordinaire? Est-ce son penchant de perdre son peuple? Mais, dit le Seigneur,* n'ai-je donc pas des pensées de bonté pour ceux qui marchent dans la droiture *du cœur?* On lit dans l'hébreu, האמור, *Dicta*, peut-être pour היאמר, *Numquid dicet*, ou ויאמר, *Et dixit.*

℣ 8. Hébr. autr. Mais hier mon peuple s'est élevé comme un ennemi contre celui qui vivoit en paix ; et vous avez enlevé le manteau de ceux qui passoient avec confiance *et sans se défier de vous* en revenant de la guerre. Cela pourroit s'entendre de la cruauté que les Israélites exercèrent sur leurs frères habitans de Juda, sous le règne de Phacée roi d'Israël et d'Achaz roi de Juda. 2. *Par.* xxviii. 6. *et seqq.* On lit dans l'hébreu, אדר pour אדרת, *pallium.*

℣ 9. Ce pourroit être un reproche du trop fréquent usage de la répudiation.

étouffé pour jamais ma louange dans *la bouche de* leurs petits enfans, *en les chassant de l'héritage de leurs pères, pour lequel ils m'auroient béni, si vous les en aviez laissés en possession.*

a parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

10. *C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur :* Allez-vous-en, sortez *de votre terre;* vous n'y trouverez point de repos, parce que l'impureté dont vous l'avez souillée, l'a remplie d'une horrible puanteur, " *et y a attiré le carnage dont vous êtes menacés.*

10. Surgite, et ite, quia non habetis hic requiem : propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.

11. Plût à Dieu *qu'en parlant de la sorte, je fusse un faux prophète;* que je n'eusse point l'esprit *du Seigneur, qui est l'esprit de vérité;* et que je disse plutôt des mensonges! *mais ma parole* tombera sur vous comme un vin qui vous enivrera; et ce sera sur vous-mêmes que cette parole sera accomplie, *et non sur ceux qui viendront après vous.* "

11. Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium potius loquerer : stillabo tibi in vinum, et in ebrietatem : et erit super quem stillatur, populus iste.

12. *Cependant voici ce que le Seigneur vous annonce pour votre consolation :* Je vous rassemblerai *un jour* tout entier, ô Jacob! je réunirai les restes d'Israël *avec Ju-*

12. Congregatione congregabo, Jacob, totum te : in unum conducam reliquias Israel : pariter ponam

✝ 10. Hébr. litt. d'une horrible corruption.

✝ 11. Hébr. autr. Plût à Dieu que je fusse un homme qui tourne à tout vent, et qui débite des mensonges! *Mais maintenant* je fais tomber sur vous le vin et le sécar, *je vous annonce la coupe enivrante de la colère du Seigneur,* et celui sur qui tombera *cette liqueur enivrante*, c'est ce peuple même. On prétend que le *sécar* est le vin de palmier. On lit dans l'hébreu, מתיף, *stillans.* La Vulgate suppose מותף, *stillatus.* Ces deux mots, *non essem*, ne sont pas dans l'hébreu, qui paroît avoir ici souffert de la main des copistes. Au lieu du לו, *utinam*, on auroit pu lire לח, *ei*, qui pourroit se joindre au ✝ précédent en ce sens : *corrupta erit, corruptio pessima* (*erit*) *ei.* Ensuite au lieu de הלך, *ambulans*, peut-être faudroit-il lire חבל, *vanus;* au lieu de כזב, *mentitus,* la Vulgate même suppose דבר, *loquens,* ou *verbum :* peut-être qu'au lieu de אתף, *stillabo*, il faudroit lire יתף, *stillabit;* et au lieu de לך, *tibi*, peut-être לח, *ei;* le sens seroit : *Vir vanus spiritu et fallax verbo stillabit ei in vinum et in siceram; et erit stillator populi hujus :* Un homme dont l'esprit sera vain, et les paroles trompeuses, répandra sur cette terre une pluie de vin et de sécar, et il sera comme une nuée qui répandra sur ce peuple une pluie *enivrante.* Cela pourroit caractériser en général les faux prophètes, et particulièrement l'Antechrist qui à la fin des temps séduira les Juifs par ses promesses.

illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum : tumultuabuntur a multitudine hominum.

da : je mettrai mon peuple tout ensemble *dans ma maison,* comme *on rassemble* un troupeau dans la bergerie, comme des brebis *sont réunies* au milieu de leur parc ; et la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion et du trouble ; "

13. Ascendet enim pandens iter ante eos : dividet, et transibunt portam, et ingredientur per eam : et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum.

13. Car celui qui doit leur ouvrir le chemin, marchera devant eux, *et les encouragera à le suivre ; de sorte qu'*ils passeront en troupe à la porte *de Sion*, et y entreront : " leur roi passera devant leurs yeux : et *ce roi sera* le Seigneur *qui marchera* à leur tête.

℣ 12. Litt. du tumulte, *le bruit qui s'élève d'une multitude rassemblée.*
℣ 13. Hébr. autr. Celui qui doit ouvrir la brèche, *pour les délivrer de leur captivité*, marchera devant eux ; ils ouvriront la brèche ; ils passeront par la porte, et sortiront *du lieu de leur exil ;* et leur roi passera devant eux, et *ce roi*, etc. Saint Jérôme entend ces derniers versets de la réunion future des restes d'Israël avec le peuple gentil dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui est lui-même leur Roi et leur Dieu.

CHAPITRE III.

Infidélité des princes, des faux prophètes et des prêtres de la maison de Juda. Leur fausse sécurité. Ruine de Jérusalem.

1. Et dixi : Audite, principes Jacob, et duces domus Israel : Numquid non vestrum est scire judicium,

1. J'ai dit encore : Ecoutez, princes de Jacob, chefs de la maison d'Israël : " N'est-ce pas à vous de savoir ce qui est juste, *et de le pratiquer?*

2. Qui odio habetis bonum, et diligitis malum : qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, et carnem eorum desuper ossibus eorum ?

2. Cependant vous avez de la haine pour le bien, et de l'amour pour le mal : vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, et vous leur ôtez *en quelque sorte* la chair de dessus les os.

℣ 1. Sous le nom de *princes de Jacob*, et de *chefs de la maison d'Israël*, le prophète désigne ici les princes et les chefs du royaume de Juda, comme la suite le prouve, ℣ 9. 10. 12.

3. *En effet, les juges d'Israël ont été pleins d'injustice et de cruauté:* ils ont mangé la chair de mon peuple; ils lui ont arraché la peau; ils lui ont brisé les os; ils les ont hachés comme *pour les faire cuire* dans une chaudière, " et comme de la chair *qu'on fait bouillir* dans un pot.

3. Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoriaverunt: et ossa eorum confregerunt, et concideruntsicut in lebete, et quasi carnem in medio ollæ.

4. *C'est pourquoi* un jour viendra où ils crieront au Seigneur; et il ne les exaucera point: il détournera " alors son visage d'eux, comme le mérite la malignité de leurs œuvres.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, et non exaudiet eos: et abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Voici *aussi* ce que dit le Seigneur contre les prophètes qui séduisent mon peuple, qui déchirent à belles dents *ceux que je lui envoie*, et qui ne laissent pas de prêcher la paix; " et si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils mettent leur piété à lui déclarer la guerre.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas, qui seducunt populum meum: qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem: et si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

6. C'est pourquoi vous n'aurez pour vision qu'une nuit *sombre*, et pour révélation que des ténèbres: le soleil sera sans lumière à l'égard de ces *faux* prophètes, et le jour deviendra pour eux une profonde obscurité.

6. Propterea nox vobis pro visione erit, et tenebræ vobis pro divinatione: et occumbet sol super prophetas, et obtenebrabitur super eos dies.

7. Ceux qui ont des visions, seront confus; ceux qui se mêlent de deviner l'avenir, seront couverts de honte; *ils rougiront* tous, *et ils* se

7. Et confundentur qui vident visiones, et confundentur divini: et operient omnes

℣ 3. On lit dans l'hébreu, כאשר, *sicut quod;* au lieu de quoi les Septante ont lu כשאר, *sicut carnem:* expression synonyme et parallèle de celle qui suit, וכבשר, *et sicut carnem:* la langue latine n'offre qu'un seul mot pour ces deux termes; mais le grec les distingue, et on pourroit les distinguer en français en disant: comme de la chair dans une chaudière, et comme de la viande dans un pot.

℣ 4. Litt. il cachera.

℣ 5. Ou plutôt et selon l'hébreu: qui tandis qu'ils peuvent satisfaire leur avidité, promettent la paix; et si quelqu'un, etc.

vultus suos, quia non est responsum Dei.

cacheront le visage, lors*qu'il paroîtra* que Dieu aura été muet pour eux, *et qu'il ne leur aura point révélé ce qu'ils avoient eu la hardiesse d'annoncer de sa part.*

8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine Spiritus Domini, judicio et virtute, ut annuntiem Jacob scelus suum, et Israel peccatum suum.

8. Mais pour moi *je n'aurai point cette confusion, car* j'ai été rempli de la force, de la justice et de la vertu de l'Esprit du Seigneur, " pour annoncer à Jacob son crime, et à Israël son iniquité, *et pour leur prédire les châtimens qui leur sont préparés.*

9. Audite hoc, principes domus Jacob, et judices domus Israel: quia abominamini judicium, et omnia recta pervertitis.

9. Ecoutez *donc* ceci, princes de la maison de Jacob, et vous juges de la maison d'Israël, vous qui avez l'équité en abomination, et qui renversez tout ce qui est juste,

10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate.

10. *Vous* qui *vous* bâtissez *des maisons magnifiques dans* Sion du sang *des hommes*, et *dans* Jérusalem *du fruit* de l'iniquité *et des injustices que vous commettez;*

11. Principes ejus in muneribus judicabant, et sacerdotes ejus in mercede docebant, et prophetæ ejus in pecunia divinabant: et super Dominum requiescebant, dicentes: Numquid non Dominus in medio nostrum? non venient super nos mala.

11. *Car* leurs princes rendent des arrêts pour des présens, leurs prêtres enseignent pour l'intérêt, leurs prophètes devinent pour de l'argent: et après cela, ils se reposent sur le Seigneur, *et comptent l'avoir pour protecteur*, en disant: Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous? nous serons *donc* à couvert de tous maux. "

Ezech. XXII. 27. *Soph.* III. 3

12. Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem quasi acervus lapidum erit, et mons templi in excelsa silvarum.

12. C'est pour cela même que vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ, que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et que la montagne où le temple est bâti, deviendra une forêt. "

Jerem. XXVI. 18.

℣ 8. A la lettre et selon l'hébreu: j'ai été rempli de force par l'esprit du Seigneur; j'ai été rempli de jugement et de force, *de justice et de courage.*

℣ 11. Litt. les maux ne viendront point sur nous.

℣ 12. Cette prophétie, selon la lettre, regarde principalement la destruction de la ville et du temple de Jérusalem par Nabuchodonosor.

CHAPITRE IV.

Rétablissement de Sion. Concours des peuples qui y viennent rendre hommage au Seigneur. Paix dans toute la terre. Sion et Samarie ramenées. Puissance rendue à Sion. Défaite des nations soulevées contre elle.

Isai. II. 2.

1. Mais dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, et elle s'élèvera sur le haut des collines : " les peuples y accourront;

2. Et les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant : Allons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob ; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ; parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, et il châtiera " des nations puissantes ; *il établira la paix* jusque dans les pays les plus éloignés, *et parmi les peuples les plus barbares :* ils feront de leurs

1. Et erit : In novissimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, et sublimis super colles : et fluent ad eum populi.

2. Et properabunt gentes multæ, et dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob : et docebit nos de viis suis, et ibimus in semitis ejus: quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, et corripiet gentes fortes usque in longinquum : et concident gladios suos in vomeres, et

℣ 1. Hébr. autr. Mais dans les temps postérieurs *et à venir* la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera établie au-dessus des *autres* montagnes; elle sera plus élevée que *toutes* les *autres* collines ; et les peuples y accourront, etc. Les pères et presque tous les interprètes ont toujours rapporté cette prophétie au temps du Messie : on ne peut en montrer l'accomplissement littéral que dans l'Eglise de Jésus-Christ.

℣ 3. Hébr. autr. il convaincra d'erreur. C'est la même expression que dans Isaïe, II. 4.; elle signifie à la lettre, reprendre ou par des reproches ou par des châtimens. Le Seigneur a fait l'un et l'autre à l'égard des gentils dans l'établissement de l'Eglise ; il leur a reproché l'impiété et les désordres du paganisme ; il les a châtiés de leur obstination à persévérer dans l'idolâtrie.

hastas suas in ligones: non sumet gens adversus gentem gladium, et non discent ultra belligerare.

épées des socs de charrue, " et de leurs lances des instrumens pour remuer la terre : un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple ; et ils ne s'exerceront plus, pour combattre *l'un contre l'autre.*

4. Et sedebit vir subtus vitem suam, et subtus ficum suam, et non erit qui deterreat: quia os Domini exercituum locutum est.

4. Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, sans avoir aucun *ennemi* à craindre : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche, *et c'est ce qu'il fera très-certainement.*

5. Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine dei sui : nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in æternum et ultra.

5. *Après cela,* que chaque peuple marche, " *s'il veut,* sous la protection de son dieu *imaginaire :* pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur notre Dieu, jusque dans l'éternité, et au delà *de l'éternité.* "

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem : et eam, quam ejeceram, colligam, et quam afflixeram :

6 En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai *auprès de moi les enfans de* celle qui étoit boiteuse, *et qui adoroit tantôt le Seigneur, et tantôt les idoles ;* et je *me* réunirai celle que j'avois chassée et affligée *comme une femme infidèle.* "

7. Et ponam claudicantem in reliquias : et eam quæ laboraverat, in gentem robustam : et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum.

7. Je réserverai les restes de celle qui étoit boiteuse ; et je formerai un peuple puissant de celle qui avoit été si affligée ; " et le Seigneur régnera sur eux dans la montagne de Sion, depuis ce temps-là jusqu'à l'éternité.

Dan. VII. 14. *Soph.* III. 19. *Luc.* I. 32.

8. Et tu, turris gregis nebulosa, filia Sion, usque ad te veniet : et veniet potestas pri-

8. Et vous, *Béthléhem,* tour du troupeau, fille de Sion, *jusqu'ici vous avez été* environnée de nuages, *et dans l'obscurité ; mais le Sei-*

℣ 3. Hébr. autr. des coutres. Voyez sur Isaïe, II. 4.

℣ 5. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. dans *tous* les siècles et dans l'éternité.

℣ 6. L'auteur de la paraphrase suppose que Sion seule est tout ensemble, et cette femme boiteuse, et cette femme chassée. Il faudroit peut-être les distinguer : la première pourroit être Sion, la seconde pourroit être Samarie.

℣ 7. Hébr. autr. de celle qui avoit été éloignée *et chassée.*

gneur viendra jusqu'à vous : vous posséderez la puissance souveraine, *et vous aurez* l'empire de la fille de Jérusalem. *Voilà ce que Dieu vous promet, et ce qu'il fera pour vous très-certainement.* "

ma, regnum filiæ Jerusalem.

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée ?" est-ce que vous n'avez point de roi, ni de conseiller, que vous êtes ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail ?

9. Nunc quare mœrore contraheris ? numquid rex non est tibi, aut consiliarius tuus periit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem :

10. Mais *j'ai tort de vouloir apaiser votre douleur par la vue de la gloire dont vous devez un jour être comblée, puisque vous ne pouvez y arriver qu'en expiant vos péchés par les afflictions présentes.* Affligez-vous *donc*, et tourmentez-vous, ô fille de Sion ! comme une femme qui enfante ; parce que vous sortirez maintenant de votre ville, *pour aller en captivité ;* vous habiterez dans un pays *étranger*, et vous viendrez jusqu'à Babylone : c'est là que *l'extrémité de votre misère vous obligeant de recourir à la divine miséricorde*, vous serez délivrée, et que le Seigneur *touché de vos maux*, vous rachetera de la main de vos ennemis.

10. Dole, et satage, filia Sion, quasi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

℣ 8. Plusieurs croient que la tour du troupeau désigne la ville de Bethléhem d'où sortit Jésus-Christ par sa naissance temporelle. Mais la plupart soutiennent que le prophète désigne ici Jérusalem, qui est ordinairement appelée *fille de Sion*, parce qu'elle étoit au pied et autour de cette montagne ; et ils croient que le nom de *tour du troupeau* lui est donné, parce qu'elle est considérée comme ruinée par les Chaldéens, et réduite à l'état de ces huttes de bergers qui sont à la campagne, et que l'Ecriture nous représente comme les plus viles habitations du pays. 4. *Reg.* XVII. 9. *et* XVIII. 8. Ou plutôt la tour du troupeau est ici le temple même ruiné par les Chaldéens, et l'hébreu peut se traduire : Et vous, tour du troupeau, environnée d'obscurité, la fille de Sion reviendra de Babylone jusqu'à vous, et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance ; son *premier* règne. Ces mots, *ex Babylone*, se trouvent dans la version des Septante. Voyez la préface.

℣ 9. Hébr. autr. Maintenant donc pourquoi jetez-vous ainsi des cris ? La conjonction *et* qui paroît manquer dans l'hébreu et dans la Vulgate se trouve dans la version des Septante.

11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ, quæ dicunt : Lapidetur, et aspiciat in Sion oculus noster.

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, et non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi fenum areæ.

13. Surge, et tritura, filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas tuas ponam æreas : et comminues populos multos, et interficies Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.

11. Plusieurs peuples se sont maintenant assemblés contre vous, lesquels disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, *comme une femme adultère;* " et que nos yeux se repaissent de son malheur.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur *sur vous, ô fille de Sion !* ils n'ont pas compris que, *lorsqu'il les a fait venir contre Jérusalem*, son dessein étoit de les assembler, comme on amasse la paille " dans l'aire, *et de les assujettir à son peuple.*

13. Levez-vous *donc*, fille de Sion, et foulez *les nations sous vos pieds, comme les bœufs foulent* la paille ; car je vous donnerai une corne de fer ; je vous donnerai des ongles d'airain, et vous briserez plusieurs peuples ; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, " et *vous consacrerez* au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.

✝ 11. Hébr. autr. Qu'elle soit profanée, *qu'elle soit traitée comme une femme souillée d'adultère*, et que, etc. D. Calmet ne doute point que ceci n'ait rapport à ce qui arriva après la captivité ; et en le comparant avec ce ce qu'Ézéchiel dit de Gog, qui déclare la guerre à Israël, il croit que Michée prédit ici le même événement. Voyez la *Dissertation sur Gog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel, tom. xv.

✝ 12. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 13. Hébr. litt. vous dévouerez au Seigneur, par l'anathème, leur gain, *ce qu'ils auront gagné par leurs armes*. On lit dans l'hébreu והחרמתי, *et anathematizabo*, pour והחרמת, *et anathematizabis*.

CHAPITRE V.

Naissance du Messie. Réprobation des Juifs. Conversion des gentils. Rappel des Juifs. Israël délivré de la puissance des Assyriens. Restes de Jacob exaltés. L'idolâtrie détruite parmi eux.

1. Nunc vastaberis, filia latronis : obsidio-

1. Tels *seront, ô Jérusalem ! les avantages que vous remporterez*

un jour sur vos ennemis ; mais maintenant vous allez être pillée, ô fille de voleurs ! " ils nous assiégeront *de toutes parts, ces ennemis ;* ils leveront la verge sur le prince d'Israël, et le frapperont à la joue.

nem posuerunt super nos, in virga percutient maxillam judicis Israel.

Matth. II. 6. *Joan.* VII. 42.

2. Et vous, Bethléhem, *appelée* Ephratha, " vous êtes petite entre les villes de Juda ; " *cependant* c'est de vous que sortira celui qui doit régner dans Israël, celui dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité.

2. Et tu Bethlehem Ephratha, parvulus es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis.

3. C'est pour cela que Dieu *voulant faire sentir à son peuple le besoin qu'ils ont de ce souverain libérateur,* les abandonnera *entre les mains de leurs ennemis, et leur fera porter le poids de leurs péchés,* jusqu'au temps où celle qui doit enfanter *ce sauveur,* enfantera ; et *alors* ceux de ses frères qui seront restés, se convertiront, *et se joindront* aux *vrais* enfans d'Israël, *pour adorer ce sauveur sous la protection duquel ils n'auront rien à craindre de la part de leurs ennemis ;* "

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus, in quo parturiens pariet : et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.

℣ 1. Dans l'hébreu, ce verset est la conclusion du chapitre précédent, et peut se traduire ainsi : Maintenant tu vas être livrée au pillage, fille des brigands, qui nous ont assiégés, et qui ont levé la verge pour frapper *ignominieusement* à la joue le juge d'Israël. Cela peut s'entendre littéralement du coup qui fut porté sur Babylone par Darius fils d'Hystaspe après le règne de Cambyse. La version arabe met à la tête de ce verset la conjonction *et*.

℣ 2. Ephratha est l'ancien nom de la ville de Bethléhem. *Gen.* XLVIII. 7.

Ibid. On ne lit point dans l'hébreu *es*, mais להיות, *ut sis*, vraisemblablement au lieu de לא היית, *non es*, comme on le lit dans l'évangile de saint Matthieu. Au lieu de ממך לי, *ex te mihi*, le texte de saint Matthieu suppose כי ממך, *quia ex te*. Le mot אלפי, peut également signifier *millibus* ou *principibus*. Le sens pourroit donc être comme dans le texte de saint Matthieu : vous n'êtes pas la plus petite entre les principales villes de Juda ; car c'est de vous que sortira le chef qui doit régner dans Israël. Le mot *dux* exprimé dans le texte de saint Matthieu peut avoir été omis ici par les copistes. Voyez la préface.

℣ 3. Autr. *Mais aussi* après cela *exerçant sur son peuple infidèle la justice de ses jugemens*, il les abandonnera *à leur aveuglement et à leur sens*

4. Et stabit, et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui : et convertentur : quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

4. *Car* il demeurera ferme, *malgré tous leurs efforts ;* et il paîtra son troupeau " dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté " du Seigneur son Dieu ; et *les peuples les plus éloignés* seront convertis ; " parce que *sa grandeur* éclatera jusqu'aux extrémités du monde.

5. Et erit iste pax : cum venerit Assyrius in terram nostram, et quando calcaverit in domibus nostris : et suscitabimus super eum septem pastores, et octo primates homines.

5. C'est lui qui sera *notre* paix, *et qui, même avant sa naissance sur la terre, nous procurera un repos solide ; car* lorsque les Assyriens viendront " dans notre terre, et qu'ils seront entrés jusque dans nos maisons, " nous susciterons contre eux, *en implorant son secours,* " sept pasteurs et huit princes *d'entre les Mèdes et les Perses,* "

6. Et pascent terram Assur in gladio, et terram Nemrod in lanceis ejus : et liberabit

6. Qui détruiront " avec l'épée la terre d'Assur, et le pays de *Babylone fondée par* Nemrod, avec ses lances *et toutes ses armes ;* " il

réprouvé', jusqu'à ce que celle qui doit enfanter, ait enfanté, *c'est-à-dire, jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise* (*Rom.* xi. 25.), *et que l'Eglise les ait enfantées à Jésus-Christ ;* et *alors ce souverain libérateur jetant des regards de miséricorde sur son peuple,* ceux de ses frères, *selon la chair,* qui seront restés, se convertiront *et se joindront* aux *vrais* enfans d'Israël *selon l'esprit, pour adorer avec eux ce sauveur, qui, tandis qu'ils le méconnoissoient, se sera fait connoître dans toute la terre. Car* il demeurera ferme *malgré tous les efforts de ses ennemis ;* et il paîtra son troupeau, etc. Voyez la préface.

℣ 4. La version des Septante exprime ces mots, *gregem suum,* qui paroissent omis ici dans l'hébreu par les copistes.

Ibid. Litt. du nom.

Ibid. On lit dans l'hébreu : וישבו, *et manebunt,* au lieu de וישובו, *et convertentur.*

℣ 5. Ou plutôt, seront venus.

Ibid. Hébr. litt. dans nos palais, *dans nos châteaux.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, והקמנו, *et suscitabimus ;* les Septante ont lu והוקמו, *et suscitabuntur :* alors seront suscités contre eux.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci à Cyrus et aux princes qui l'accompagnoient, en supposant que les nombres de sept et huit peuvent être pris indéfiniment. Les interprètes sont très-partagés sur ce texte. D. Calmet l'explique des sept mages qui gouvernèrent la Perse, ayant à leur tête Smerdis, après la mort de Cambyse, et auxquels succéda Darius, fils d'Hystaspe, avec sept conseillers qui régloient avec lui les affaires du gouvernement.

℣ 6. Litt. qui paîtront *ou qui gouverneront.*

Ibid. Hébr. autr. par ses deux tranchans, *c'est-à-dire, par les deux tranchans de l'épée.* C'est ce que marque le pronom singulier féminin dans

nous préservera *ensuite pour toujours de la violence* des Assyriens, *en les empêchant de* venir dans notre terre, et *de* mettre le pied dans notre pays. "

7. Alors les restes de Jacob seront, au milieu de la multitude des peuples, comme une rosée qui vient du Seigneur, et comme des gouttes d'eau *qui tombent* sur l'herbe, sans dépendre de personne, et sans attendre rien des enfans des hommes, *recevant tout de la bonté du Seigneur.*

8. Et les restes de Jacob seront *encore*, parmi les nations, au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt, et un lionceau parmi les brebis, qui passe *hardiment au travers du troupeau*, qui le foule aux pieds, et ravit sa proie, sans que personne puisse la lui ôter. "

9. *En effet*, votre main, *ô Israël!* s'élèvera au-dessus de ceux qui vous combattent; et tous vos ennemis périront.

10. *Peuples infidèles*, en ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, et je briserai vos chariots de guerre, *dont vous vous serviez contre mon peuple.* "

ab Assur cum venerit in terram nostram, et cum calcaverit in finibus nostris.

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam; quæ non expectat virum, et non præstolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus, in medio populorum multorum, quasi leo in jumentis silvarum, et quasi catulus leonis in gregibus pecorum: qui cum transierit, et conculcaverit, et ceperit, non est qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, et omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus: Auferam equos tuos de medio tui, et disperdam quadrigas tuas.

l'hébreu, comme se rapportant au mot *gladius* qui précède, et qui est féminin dans l'hébreu.

✞ 6. Ou plutôt : et il nous délivrera *pour toujours* de l'Assyrien qui étoit venu dans nos terres, et qui étoit entré dans notre pays. Au lieu de והשיל, *et liberabit*, l'interprète chaldéen et l'interprète syrien ont lu והשילנו, *et liberabit nos* : peut-être faudroit-il lire והשילונו, *et liberabunt nos* : et ils nous délivreront de l'Assyrien, etc.

✞ 8. Il paroît que ceci peut se rapporter, selon la lettre, au temps des Machabées. 1. *Mach.* III. 4. *et seqq.*

✞ 10. et suiv. Ou plutôt : *O Israël!* en ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, et je briserai vos chariots de guerre : *je vous ôterai toutes ces choses dans lesquelles vous mettiez votre confiance ; et je vous mettrai en état de n'en avoir plus besoin, en vous établissant dans une paix entière :*

11. Et perdam civitates terræ tuæ, et destruam omnes munitiones tuas : et auferam maleficia de manu tua, et divinationes non erunt in te.

11. Je ruinerai les villes de votre pays; et je détruirai tous vos remparts; j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servoit à vos sortiléges; et il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. Et perire faciam sculptilia tua, et statuas tuas de medio tui: et non adorabis ultra opera manuum tuarum.

12. J'exterminerai du milieu de vous vos idoles et vos statues; et vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. Et evellam lucos tuos de medio tui : et conteram civitates tuas.

13. J'arracherai les grands bois que vous avez plantés *en l'honneur de vos dieux;* je réduirai vos villes en poudre.

14. Et faciam in furore et in indignatione ultionem in omnibus gentibus, quæ non audierunt.

14. Et je me vengerai, dans ma fureur et dans mon indignation, de tous les peuples qui ne m'ont point écouté. ℣

je ruinerai les villes de votre pays, et je détruirai toutes vos fortifications, *parce qu'alors vous n'aurez plus besoin ni de villes, ni de forteresses pour vous défendre.* J'arracherai d'entre vos mains, etc.

℣ 14. Le manuscrit alexandrin de la version des Septante, exprime le pronom *me*, qui paroît manquer ici.

CHAPITRE VI.

Ingratitude des enfans d'Israël. Moyens de plaire au Seigneur. Infidélité des enfans d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. Audite quæ Dominus loquitur : Surge, contende judicio adversum montes, et audiant colles vocem tuam.

1. Peuple *du Seigneur*, écoutez ce que le Seigneur *m*'a dit : Allez, et soutenez ma cause contre les montagnes ℣ *où mon peuple sacrifie aux idoles;* et faites entendre votre voix aux collines *où ils ont dressé*

℣ 1. Ou plutôt et selon l'hébreu : devant les montagnes, que Dieu prend ici à témoin de l'infidélité de son peuple. Le dernier verset de ce chapitre donne lieu de croire que cette prophétie regarde particulièrement le royaume d'Israël.

des autels en l'honneur de ces fausses divinités.

2. Montagnes, écoutez la défense du Seigneur ; *écoutez-la*, vous qui êtes les fermes fondemens de la terre ; " car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple, et se justifier devant *vous, en montrant qu'il n'a rien fait qui ait pu obliger* Israël *à l'abandonner, pour suivre des dieux étrangers.* "

2. Audiant montes judicium Domini, et fortia fundamenta terræ : quia judicium Domini cum populo suo, et cum Israel dijudicabitur.

Jer. II. 5.

3. *Voici donc ce que dit le Seigneur :* Mon peuple, que vous ai-je fait ? en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre ? " répondez-moi.

3. Populo meus, quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi ? responde mihi.

4. Est-ce à cause que je vous ai tiré de l'Egypte, que je vous ai délivré d'une maison d'esclavage, et que j'ai envoyé, pour vous conduire, Moïse, Aaron et Marie ?

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te : et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam ?

Num. XXII, XXIII *et* XXIV.

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein *malicieux* que Balac, roi de Moab, avoit formé *contre vous*, et de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor, *qu'il ne pouvoit s'empêcher de vous bénir. Souvenez-vous encore de ce que j'ai fait pour vous* entre Sétim et Galgala ; " *comment je vous fis passer au travers du Jourdain, pour entrer dans la terre que je vous avois promise :* et reconnoissez combien le Seigneur est juste, *fidèle dans ses promesses, et plein de bonté.*

5. Populo meus, memento, quæso, quid cogitaverit Balach rex Moab, et quid responderit ei Balaam filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini.

℣ 2. Au lieu de אתנים, *fortia*, les Septante semblent avoir lu העמקים, *profunda* : profondeurs où sont placés les fondemens de la terre.

Ibid. Hébr. autr. car le Seigneur veut *bien* entrer en jugement avec son peuple, et en discussion avec Israël, *pour lui montrer qu'il n'a rien fait*, etc.

℣ 3. Litt. en quoi vous ai-je causé de la peine ?

℣ 5. Litt. depuis Sétim jusqu'à Galgala. *Sétim* étoit dans la plaine des Moabites, à l'orient du Jourdain ; ce fut de là que les Israélites partirent sous la conduite de Josué pour traverser ce fleuve. *Galgala* étoit à l'occident du même fleuve ; et ce fut là qu'ils campèrent après l'avoir traversé. *Josue*, III. 1. *et* IV. 19.

6. Quid dignum offeram Domino? curvabo genu Deo excelso? numquid offeram ei holocautomata, et vitulos anniculos?

6. *Je le reconnois, ô mon Dieu! mais* qu'offrirai-je au Seigneur qui soit digne de lui? fléchirai-je les genoux devant le Dieu très-haut? lui offrirai-je des holocaustes et des veaux d'un an?"

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium? numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ?

7. L'apaiserai-je," en lui sacrifiant mille beliers, ou des milliers de boucs engraissés?" lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné, et pour mon péché quelque autre de mes enfans, *comme voulut le faire Abraham?*

8. Indicabo tibi, o homo! quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te: utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo.

8. O homme! *qui désirez sincèrement de plaire à Dieu*, je vous dirai" ce qui vous est utile, et ce que le Seigneur demande de vous; c'est que vous agissiez selon la justice, que vous aimiez la miséricorde, et que vous marchiez en la présence de votre Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse." *C'est là l'unique moyen d'éviter les effets des menaces du Seigneur;*

9. Vox Domini ad civitatem clamat, et salus erit timentibus nomen tuum: audite, tribus: et quis approbabit illud?

9. *Car* le Seigneur parle à la ville *de Jérusalem*" avec une voix puissante: *les maux dont il la menace, sont près de fondre sur elle;* et *il n'y aura que* celui qui craindra votre nom," *ô mon Dieu! qui* sera sauvé · écoutez-*le donc*, ô tribus

✝ 6. Hébr. autr. Comment me présenterai-je devant le Seigneur, en me prosternant devant le Dieu très-haut? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes et des veaux d'un an?

✝ 7. Hébr. autr. Attirerai-je *les regards de* sa complaisance, en lui sacrifiant, etc.

Ibid. Hébr. ou *en répandant devant lui* une multitude de torrens d'huile. On lit dans l'hébreu, נחלי, *torrentium*, peut-être pour רחלי, *hircorum*, ou plus littéralement *ovium*.

✝ 8. On lit dans l'hébreu, חגיד, *indicavit*, pour אגיד, *indicabo*.

Ibid. Hébr. autr. avec une humilité respectueuse.

✝ 9. Ou plutôt: à la ville *de Samarie*. Il paroît que la prophétie contenue dans ce chapitre, regarde particulièrement le royaume des dix tribus. *Infr.* ✝ 16.

Ibid. Au lieu de שמך, *nomen tuum*, les Septante ont lu שמו, *nomen ejus*: celui qui craindra son nom.

d'Israël ! avec cette crainte salutaire; mais qui est-ce qui recevra avec soumission cette parole, *et qui sera en état de profiter du salut qui lui est offert ?"*

10. *Après tant de menaces et d'exhortations que j'ai faites à ce peuple,* les trésors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie, comme un feu *qui le consume;* et la fausse mesure *dont il se sert,* est pleine de *la* colère *de Dieu qu'elle attire sur eux.*

10. Adhuc ignis in domo impii, thesauri iniquitatis, et mensura minor iræ plena.

11. *En effet,* puis-je, *dit le Seigneur,* ne pas condamner la balance injuste, et le poids trompeur *" dont vous vous servez, même à l'égard de vos frères ?*

11. Numquid justificabo stateram impiam, et saccelli pondera dolosa?

12. C'est par ces moyens que les riches *de Jérusalem* sont remplis d'iniquité; " ses habitans usent *de déguisement et* de mensonge; et leur langue est dans leur bouche comme un instrument de tromperie.

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate, et habitantes in ea loquebantur mendacium, et lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

13. C'est donc pour cela, c'est pour *punir* vos péchés, que j'ai commencé de vous frapper d'une plaie mortelle : *je vais continuer de le faire avec encore plus de rigueur;*

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione super peccatis tuis.

14. *Car* vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés; vous serez pénétrés de confusion *" et de maux;* vous prendrez entre vos bras *vos en-*

14. Tu comedes, et non saturaberis : et humiliatio tua in medio tui : et apprehen-

✝ 9. Hébr. autr. Ecoutez la verge, *le châtiment dont vous êtes menacés :* mais qui comparoîtra devant elle *pour l'entendre?* Autrement : Mais qui la reconnoîtra? *qui se persuadera qu'en effet cette verge le menace?* C'est-à-dire, qu'au lieu de יִרְאֶה, *astabit ei,* il faudroit peut-être lire יֵדַע, *noscet eam.*

✝ 11. Litt. et selon l'hébreu : et les pierres trompeuses du sac; c'est-à-dire, les pierres que l'on portoit sur soi dans un sac, et dont on se servoit pour peser l'argent, qui alors n'étoit pas monnoyé.

✝ 12. Ou plutôt et selon l'hébreu : Car les riches de cette ville, *c'est-à-dire, de Samarie,* sont remplis de violence. *Supr.* ✝ 9.

✝ 14. Au lieu de וישחך, *et humiliatio tua,* les Septante semblent avoir lu, ויחשך, *et caligo erit :* les ténèbres se répandront au milieu de vous.

des, et non salvabis : et quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu seminabis, et non metes : tu calcabis olivam, et non ungeris oleo : et mustum, et non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, et omne opus domus Achab : et ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, et habitantes in ea in sibilum : et opprobrium populi mei portabitis.

fans pour les sauver; et vous ne les sauverez point : si vous en sauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

15. Vous semerez, et vous ne recueillerez point; vous presserez les olives, et vous ne vous servirez point de l'huile *qui en sortira;* vous foulerez les raisins, et vous n'en boirez point le vin. *Deut.* xxviii. 38. *Agg.* i. 6.

16. Vous avez gardé avec soin " les ordonnances *sacriléges* d'Amri, *roi d'Israël;* vous avez imité en toutes choses *les impiétés de* la maison d'Achab *son fils*, et vous avez marché sur leurs traces : c'est pourquoi je vous abandonnerai à votre perte; je rendrai vos habitans " l'objet de la raillerie *des hommes;* et vous serez couverts de l'opprobre que mérite un peuple *rebelle à son Dieu.* "

℣ 16. On lit dans l'hébreu, וישתמר, *Et custoditum est*, pour ותשמר, *Et custodisti.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, וישביה, *et habitatores ejus*, pour וישביך, *et habitatores tui.*

Ibid. Au lieu de עמי, *populi mei*, les Septante lisoient עמים, *populorum* : et vous porterez l'opprobre des peuples; *vous serez exposés aux outrages de toutes les nations.*

CHAPITRE VII.

Rareté des hommes de bien dans la maison de Jacob. Vengeances du Seigneur. Attente de ses miséricordes. Ruine de Babylone. Rétablissement de Jérusalem et de toute la maison de Jacob. Merveilles de leur délivrance.

1. Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ : non est botrus ad comedendum : præco-

1. Malheur à moi, parce que je suis réduit à cueillir des raisins à la fin de l'automne, après *que* la vendange *a été faite;* et je n'en trouve pas *seulement* une grappe à manger. *C'est aussi en vain que* j'ai désiré

quelques-unes de ces figues les premières mûres, *qui sont les meilleures.* "

2. *Je veux dire qu*'on ne trouve plus de saints " sur la terre; il n'y a personne qui ait le cœur droit : tous tendent des piéges pour verser le sang ; le frère cherche la mort de son frère. "

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font : le prince exige *des choses injustes;* le juge, *en les lui accordant, montre qu'il* est *disposé* à vendre *la justice ;* " un grand fait éclater dans ses paroles la passion " *qu'il renferme dans le fond* de son cœur ; et *ceux qui l'approchent,* la fortifient " *par leurs complaisances et par leurs flatteries.*

4. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce ; et le plus juste est comme l'épine d'une haie : " *ils piquent et ils blessent tout ce qui les touche.* Mais voici " le jour qu'ont vu *les prophètes ;* voici le temps où

quas ficus desideravit anima mea.

2. Periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est : omnes in sanguine insidiantur : vir fratrem suum ad mortem venatur.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum: princeps postulat, et judex in reddendo est: et magnus locutus est desiderium animæ suæ, et conturbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus : et qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit : nunc

✝ 1. Hébr. autr. Malheur à moi, parce que je suis semblable à ceux qui cueillent les fruits de l'été, et à celles qui travaillent à la vendange ; mais il n'y a pas une grappe pour manger; mon ame a désiré *au moins* une de ces figues précoces *qui commencent à paroître en automne, et je n'en ai point trouvé.* Les prophètes se servent souvent d'expressions semblables, pour marquer l'extrême rareté des gens de bien. Il paroît que ce chapitre regarde, selon la lettre, les désordres de la maison de Juda sous les derniers règnes.

✝ 2. Hébr. de miséricordieux.

Ibid. Hébr. litt. cherche à faire tomber son frère dans ses filets. On lit dans l'hébreu, חרם, *sagena*, selon les rabbins, peut-être pour לחרם, *ad interitum*, comme le suppose la Vulgate.

✝ 3. Hébr. autr. Le prince demande qu'on approuve le mal qu'il a fait; et le juge lui rend *ce service injuste.*

Ibid. Hébr. autr. la malice.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. On lit dans l'hébreu, ויעבתוה, *et condensaverunt eam* (*malitiam*); la Vulgate suppose ויבעתוה, *et conturbaverunt eam* (*animam.*)

✝ 4. On lit dans l'hébreu, ישר ממשוכה, *rectus, præ sepimento ;* peut-être pour ישרם כשוכה, *rectus eorum, quasi spina :* ce qui paroît soutenir mieux le parallèle du membre précédent, et s'accorder mieux avec le sens de la Vulgate.

Ibid. Le mot הנה, *ecce*, paroît omis ici dans l'hébreu.

erit vastitas eorum.

Dieu, *selon leurs prédictions,* vous visitera *dans sa colère :* vous allez être détruits, *comme vous le méritez.* "

5. Nolite credere amico, et nolite confidere in duce : ab ea quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui.

5. *Car la corruption est si grande parmi vous, qu'on s'y dit les uns aux autres :* Ne vous fiez point à votre ami; ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne; tenez fermée la porte de votre bouche; *et ne vous ouvrez pas* à celle-là même qui dort auprès de vous, *ni aux enfans qu'elle vous a donnés.*

6. Quia filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam, nurus adversus socrum suam : et inimici hominis domestici ejus.

6. Car le fils traite son père avec outrage; la fille s'élève contre sa mère; la belle-fille s'élève contre sa belle-mère, et l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison. *Matth.* x. 35. *et* 36.

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus.

7. Mais pour moi, *qui vois régner ces désordres dans mon sein,* je jetterai les yeux sur le Seigneur; j'attendrai Dieu mon sauveur; *je le prierai de les faire cesser; et* mon Dieu écoutera ma voix, *et me guérira des maux qu'ils m'ont attirés.*"

8. Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi : consurgam, cum sedero in tenebris : Dominus lux mea est.

8. *O Babylone ! qui êtes* mon ennemie, ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée; je me releverai, après que je me serai assise dans les ténèbres; *car* le Seigneur est " ma lumière; *et il ne me laissera pas pour toujours dans l'obscurité.*

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, et faciat judicium meum :

9. *Il est vrai que* je porterai *le poids de* la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui; *mais ce ne sera que* jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il se déclare pour moi :

℣ 4. Hébr. litt. Voici leur embarras *et leur angoisse.* Peut-être qu'au lieu de מבוכתם, *perplexitas eorum,* il faudroit lire מכאובך, *dolor tuus :* vous allez être saisi de douleur.

℣ 7. Autr. Mais pour moi *au milieu des maux que ces désordres m'auront attirés,* je jetterai les yeux sur le Seigneur, etc. Voyez la préface

℣ 8. Hébr. autr. sera.

alors il me fera passer *des ténèbres* à la lumière ; je contemplerai " sa justice.

10. Alors mon ennemie *me* verra *comblée de gloire ;* et elle sera couverte de confusion, elle qui me dit *maintenant :* Où est le Seigneur votre Dieu ? Mes yeux la verront *aussi,* lorsqu'elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues.

11. En ce jour-là, *peuple du Seigneur,* vos masures seront changées en des bâtimens ; " en ce jour-là vous serez affranchi de la loi *qui vous avoit été imposée par votre vainqueur.*

12. En ce jour-là, on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, et jusqu'à vos villes fortes, et de vos villes fortes, jusqu'au fleuve *de l'Euphrate ;* " *votre terre sera repeuplée,* depuis une mer jusqu'à l'autre mer, " et depuis les montagnes *du midi* jusqu'aux montagnes *du septentrion.*"

13. Et *en ce même temps,* la terre *des Chaldéens* sera désolée, à cause *de la malice* de ses habitans, et pour

educet me in lucem : videbo justitiam ejus.

10. Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus ? Oculi mei videbunt in eam : nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies, ut ædificentur maceriæ tuæ : in die illa longe fiet lex.

12. In die illa et usque ad te veniet de Assur, et usque ad civitates munitas : et a civitatibus munitis usque ad flumen, et ad mare de mari, et ad montem de monte.

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, et

† 9. Litt. je verrai.

† 11. Litt. on rebâtira vos masures. L'hébreu pourroit signifier : Au jour où doivent être rebâties vos masures, en ce jour-là, etc.

† 12. Hébr. autr. On viendra vers vous, *et vous serez repeuplée* dans *tout le pays qui s'étend* depuis l'Assyrie jusqu'à l'Egypte, et depuis l'Egypte jusqu'au fleuve *de l'Euphrate,* depuis une mer, etc. C'est-à-dire, qu'au lieu de ועדי מצור, *et civitates munitionis,* on auroit pu lire, ועד מצרים, *usque ad Ægyptum ;* et ensuite au lieu de ולמני מצור, *et a munitione,* on auroit pu lire ולמני מצרים, *et ab Ægypto ;* car il est remarquable que le mot *civitatibus* ne se trouve point ici dans l'hébreu, et que le mot מצור, *munitione,* peut aisément se confondre avec מצרים, *Ægypto.*

Ibid. Ces deux mers pourroient être la mer Méditerranée au couchant et la mer Morte à l'orient. On lit dans l'hébreu, ויום מים, *et mare a mari,* peut-être pour ומים לים, *et a mari usque ad mare.*

Ibid. C'est-à-dire, depuis les montagnes de l'Arabie-Pétrée au midi, jusqu'à celles du Liban au septentrion. On lit dans l'hébreu, והר ההר, *et monte ad montem,* peut-être pour ומהר להר, *et a monte ad montem.*

propter fructum cogitationum eorum.

les punir de leurs desseins criminels *contre mon peuple.* "

14. Pasce populum tuum in virga tua, gregem hereditatis tuæ, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli : pascentur Basan et Galaad juxta dies antiquos.

14. *O Seigneur ! accomplissez ces promesses :* paissez *et conduisez* avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage ; *il se trouve désolé, comme* ceux qui habitent seuls dans une forêt. *Menez-le paître* au milieu du Carmel, *dans les lieux les plus fertiles et les plus délicieux. C'est ce que je ferai, dit le Seigneur ; car* les troupeaux *de mon peuple* iront *encore* paître en Basan et en Galaad, comme ils y alloient autrefois. "

15. Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Egypte. "

16. Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua : ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

16. Les nations les verront *de leurs yeux ;* et elles seront confondues avec toute leur puissance : les peuples *jaloux de votre gloire* mettront leur main sur leur bouche, *et* leurs oreilles deviendront sourdes. *Ils ne voudront, ni entendre, ni raconter ce que je ferai en votre faveur.*

17. Lingent pulverem sicut serpentes, velut reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis : Dominum Deum nostrum formidabunt, et timebunt te.

17. *Mais pénétrés de rage et de désespoir,* ils mangeront la poussière, comme les serpens; ils seront épouvantés, *et se cacheront* dans leurs maisons, comme les bêtes qui rampent sur la terre, *se cachent dans leurs sombres retraites ;* ils trembleront devant le Seigneur notre Dieu, et ils vous craindront.

℣ 13. Autr. Et *avant ce jour-là* la terre *de la maison de Jacob* aura été désolée à cause *de la malice* de ses habitans, et à cause des fruits de leurs pensées *criminelles. Seigneur,* paissez, etc.

℣ 14. Hébr. autr. et qu'ils aillent paître dans *les plaines de* Basan, et dans *le pays de* Galaad comme autrefois ; c'est-à-dire, qu'ils rentrent dans leur ancien héritage, et qu'ils possèdent non-seulement le pays situé en-de-çà du Jourdain où étoit le Carmel, mais encore le pays situé au delà de ce fleuve, où étoient Basan et Galaad. Les expressions mystérieuses peuvent marquer sous le symbole du rétablissement des dix tribus, le rappel futur de la nation juive à la foi de ses pères.

℣ 15. On lit dans l'hébreu, צאתך, *egressionis tuæ,* peut-être pour *egressionis ejus :* comme lorsqu'il sortit de l'Egypte.

Jer. x. 6.
Act. x. 43.

18. *Ils diront*, O Dieu! qui est semblable à vous, qui effacez l'iniquité, et qui oubliez les péchés du reste de votre héritage? *Le Seigneur* ne répandra plus sa fureur " *contre les siens*, parce qu'il se plaît à faire miséricorde.

18. Quis Deus similis tui, qui aufers iniquitatem, et transis peccatum reliquiarum hereditatis tuæ? non immittet ultra furorem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Il aura encore compassion de nous; il détruira " nos iniquités; et il jettera " tous nos péchés au fond de la mer.

19. Revertetur, et miserebitur nostri: deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

20. *O Seigneur!* vous accomplirez votre parole, sur *les enfans de* Jacob; vous ferez miséricorde à *la postérité d'* Abraham, selon que vous l'avez promis avec serment à nos pères, depuis tant de siècles.

20. Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham: quæ jurasti patribus nostris a diebus antiquis.

† 18. Hébr. autr. il ne tiendra pas éternellement sa colère; *il ne sera pas éternellement irrité contre son peuple*, parce que, etc.
† 19. Litt. il mettra bas nos iniquités, *il les abolira.*
Ibid. Hébr. litt. et vous jetterez, etc.

PRÉFACE

SUR NAHUM.

I. Rang de Nahum entre les petits prophètes. Sa patrie. Temps de sa prophétie. Quelle est la ville de No-Ammon dont il parle. Quelle est l'armée assyrienne dont il prédit l'irruption et la défaite. Objet de sa prophétie.

Nahum se trouve être le septième des petits prophètes dans tous les exemplaires hébreux, grecs ou latins; mais de telle sorte, que dans les exemplaires hébreux et latins, il se trouve placé entre Michée et Habacuc, au lieu que dans les exemplaires grecs, il se trouve entre Jonas et Habacuc. L'inscription de sa prophétie nous apprend seulement qu'il étoit *elcéséen* ou *elcésite* (1), c'est-à-dire, d'un lieu nommé *Elcès*, ou *Elcésé*, comme l'expriment Eusèbe et saint Jérôme (2), et non pas *Elcésaï*, comme l'expriment D. Calmet et le P. de Carrières, qui semblent avoir confondu le nom de ce lieu avec le nom qui servoit à désigner ceux qui en étoient originaires. Saint Jérôme dit que c'étoit un petit village de la Galilée, dont on montroit encore alors quelques restes.

On ignore le temps auquel Nahum prophétisa. On convient assez que la ruine de Ninive, annoncée par ce prophète, n'est pas la révolution que cette ville éprouva au temps d'Arbaces et de Bélésis qui, s'étant soulevés contre Sardanapale, affranchirent les Mèdes et les Babyloniens de la domination des Assyriens; mais que c'est celle qu'elle éprouva au temps de Nabopolassar, roi de Babylone, et de Cyaxare, fils de Phraortes, roi des Mèdes, qui, ayant joint leurs forces contre Chynaladan, dernier roi de Ninive, se rendirent maîtres de cette ville, et partagèrent entre eux l'empire des Assyriens : d'où il suit que la prophétie de Nahum doit être placée entre ces deux révolutions. On croit aussi reconnoître dans cette prophétie l'expédition de Sennachérib; mais les uns prétendent que Nahum en parle comme d'une chose passée; c'est le sentiment de D. Calmet : les autres soutiennent qu'il en parle comme d'une chose fu-

(1) *Nah.* 1. 1. *Liber visionis Nahum Elcesæi.* Les Septante traduisent de même, τοῦ Ἐλκεσαίου. L'hébreu, הָאֶלְקֹשִׁי, pourroit se traduire, *Elcesitæ.* — (2) *Euseb. et Hieron. in locis.* Ἐλκεσί, *Elcese.*

ture ; c'est le sentiment du P. de Carrières ; et certes il est difficile de ne pas reconnoître que le prophète parle d'un événement futur (1); mais cet événement n'est peut-être pas l'expédition de Sennachérib. Le prophète parle aussi des maux dont les Assyriens avoient affligé la maisón de Jacob (2); et il fait assez entendre qu'il a particulièrement en vue la ruine du royaume d'Israël; cela suppose qu'il prophétisoit après la ruine de Samarie par Salmanasar.

Mais il fait encore mention d'un autre événement qui peut aussi servir à déterminer d'une manière plus précise l'époque de sa prophétie : c'est la prise d'une ville d'Egypte que notre Vulgate nomme *Alexandrie*, et que l'hébreu appelle *No-Ammon* (3). Le prophète parle de cet événement comme d'une chose passée ; et dès lors il est constant que ce qu'il en dit ne regarde pas Alexandrie, qui ne fut bâtie que long-temps après par Alexandre. Les Juifs prétendent qu'Alexandrie fut construite au même endroit où avoit été No-Ammon; et c'est ce qui a donné lieu à saint Jérôme de rendre le nom de *No* par celui d'*Alexandrie*, non-seulement ici, mais encore dans les textes de Jérémie et d'Ezéchiel où il est parlé de cette ville. Les Septante ont cru que *No* étoit *Diospolis;* et sur cela on remarque que chez les Egyptiens, *Ammon* désignoit *Jupiter;* de sorte que *No-Ammon* pourroit signifier *la demeure de Jupiter;* ce qui répond précisément au nom de *Diospolis*, qui signifie *la ville de Jupiter*. Bochart et Prideaux prétendent que ce que les prophètes disent de *No* ou *No-Ammon*, nommée par les Septante *Diospolis*, doit s'entendre de Thèbes, capitale de l'Egypte. Quoi qu'il en soit, il s'agit de savoir quand *No* ou *No-Ammon* a pu éprouver la révolution dont parle Nahum. Les uns pensent que ce ne fut qu'au temps de Nabuchodonosor; et en effet, c'est à cette dernière révolution qu'il faut rapporter les prophéties de Jérémie et d'Ezéchiel (4); mais il ne peut pas en être de même de la prophétie de Nahum qui, annonçant à Ninive sa ruine, lui propose l'exemple de la révolution qu'avoit déjà éprouvée

(1) *Nah.* I. 9. *et seqq.* — (2) *Nah.* II. 2. — (3) *Nah.* III. 8. *et seqq.* נא אמון, *No-Ammon;* c'est ce que la Vulgate exprime par *Alexandria populorum;* ce qui donne lieu de croire que saint Jérôme, auteur de la Vulgate, lisoit המון, qui signifie *multitudo.* On trouve aussi dans Ezéchiel, XXX. 15., המון נא, *Ammon-No*, que saint Jérôme a rendu par *multitudinem Alexandriæ.* Et dans Jérémie, XLVI. 25. où on lit, אמוֹן מנא, saint Jérôme traduit : *tumultum Alexandriæ.* — (4) *Jerem.* XLVI. 25. *Ezech.* XXX. 14. 15. 16.

No-Ammon. Ninive fut détruite par Nabopolassar, père de Nabuchodonosor. Cette révolution qu'avoit éprouvée No-Ammon doit donc être antérieure au règne de Nabuchodonosor. D'autres prétendent que cette révolution arriva lorsque Sabacon, roi d'Ethiopie, fit la conquête de l'Egypte. On croit que ce prince est celui que l'Ecriture nomme *Sua*, et dont Osée, roi d'Israël, implora le secours contre Salmanasar. Mais Nahum dit que les habitans de No-Ammon furent emmenés en captivité; que ses petits enfans furent écrasés par l'ennemi; que les plus illustres de son peuple furent partagés au sort et mis dans les fers. Rien de tout cela ne paroît convenir à l'expédition de Sabacon qui, content de s'être rendu maître de l'Egypte sans beaucoup de violence, y régna pendant cinquante ans avec beaucoup de douceur. D'ailleurs Nahum remarque que l'Ethiopie même étoit la force de No-Ammon. Ce ne fut donc pas de la part des Ethiopiens que cette ville éprouva la révolution dont il parle. Enfin d'autres croient que cette révolution dont parle Nahum, est celle que cette ville éprouva lorsque Sennachérib entra dans l'Egypte au temps d'Ezéchias, désola pendant trois années cette province, et y fit une multitude de captifs, selon ce qui avoit été prédit par Isaïe (1). Usserius, Prideaux et D. Calmet préfèrent cette opinion, qui paroît bien aussi être la plus vraisemblable.

Or, Nahum parle de cette révolution comme d'un événement passé : il prophétisoit donc après l'irruption de Sennachérib sur l'Egypte; et celle-ci est de même époque que celle de ce même prince sur la Judée : ou plutôt ce prince n'entra dans l'Egypte qu'après être entré dans la Judée; ce n'est donc pas de lui que Nahum parle, lorsque s'adressant à Ninive, il dit : Il sortira de toi un homme qui formera de noirs desseins contre le Seigneur : *Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam* (2). Il est vrai que l'hébreu pourroit se lire au passé, *Exivit;* et c'est la remarque de D. Calmet : mais saint Jérôme et les Septante l'ont pris au futur, *Exibit;* et rien n'oblige de l'entendre autrement. On croit trouver une prédiction de la mort de Sennachérib dans ces mots (3) : *De domo dei tui interficiam sculptile et conflatile;* PONAM SEPULCHRUM TUUM, *quia inhonoratus es;* ce que l'on traduit ainsi : *J'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu;* JE LA RENDRAI

(1) *Isai.* XX. 1. *et seqq.* — (2) *Nah.* I. 11. — (3) *Nah.* I. 14.

VOTRE SÉPULCRE, *et vous tomberez dans le mépris.* On remarque que Sennachérib fut tué dans le temple de son dieu; mais il n'est pas dit que son corps y ait été laissé. D'ailleurs le prophète ne dit pas même que celui dont il parle aura pour sépulcre la maison de son dieu ; on lit simplement dans le texte : *Ponam sepulchrum tuum.* Il est vrai qu'il manque quelque chose dans cette phrase; mais il n'est pas sûr que ce soit le pronom *eam.* En considérant le texte hébreu, on y aperçoit qu'originairement on a pu lire : *De domo dei tui interficiam sculptile et conflatile, et in tugurio tuo ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es* (1); c'est-à-dire, *J'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu, et je vous ferai trouver votre sépulcre dans votre tanière, parce que vous êtes tombé dans le mépris.* C'est ce qui fut accompli à la lettre en la personne de Chynaladan, dernier roi de Ninive, prince lâche et efféminé qui, s'étant renfermé dans cette ville, et la voyant prise, se brûla dans son palais, qui devint ainsi son sépulcre. Enfin Nahum annonçant à la maison de Juda le moment qui doit la délivrer des Assyriens, lui promet que cet ennemi ne viendra plus chez elle : *Non adjiciet ultra, ut pertranseat in te Belial* (2). On prétend encore rapporter cela à la défaite de l'armée de Sennachérib; et il est vrai qu'après cette défaite Sennachérib ne reparut plus dans la Judée. Mais les Assyriens y reparurent sous le règne d'Assarhaddon son successeur, puisqu'alors ils prirent même Manassé, et l'emmenèrent captif à Babylone : ils y revinrent encore, conduits par Holofernes, sous le règne de Saosduchin, successeur d'Assarhaddon; et ce ne fut qu'après cette dernière expédition qu'ils cessèrent pour toujours d'y revenir. C'est ce qui me donne lieu de penser que ce que l'on rapporte à l'expédition de Sennachérib, doit se rapporter à l'expédition d'Holofernes. Alors je conviendrai avec D. Calmet, que la prophétie de Nahum est postérieure et à l'irruption de Sennachérib, et même à sa défaite. Si Nahum parle de l'expédition de Sennachérib, c'est lorsqu'il se plaint des maux dont les Assyriens ont affligé *la maison de Jacob et la maison d'Israël* (3); ils ont affligé la maison de Jacob, en détruisant et dispersant les dix tribus au temps de Théglathphalasar et de Salmanasar; il ont affligé la maison d'Is-

(1) La ressemblance qui se trouve entre ומסכה, *et conflatile*, et ובסכך, *et in tugurio tuo*, a pu être cause de l'omission de ce dernier mot. — (2) *Nah.* I. 15. — (3) *Nah.* II. 2.

raël, lorsque Sennachérib a porté la désolation jusque sur la maison de Juda, qui fut aussi elle-même nommée *maison d'Israël* depuis la ruine du royaume des dix tribus. La prophétie de Nahum pourra donc être placée entre la défaite de Sennachérib et l'irruption d'Holofernes; et cela s'accordera avec la tradition des Juifs, qui prétendent que Nahum prophétisa sous le règne de Manassé; ce fut peut-être à l'occasion même de l'expédition des Assyriens sur la Judée, lorsqu'ils enlevèrent Manassé et le conduisirent à Babylone, qui étoit alors sous la puissance d'Assarhaddon, roi de Ninive (1).

Nahum est donc postérieur et à Michée et à Jonas; mais il paroît être antérieur à Joël et à Abdias; et s'il se trouve mis après ces deux prophètes, il paroît que c'est parce que sa prophétie a un objet tout différent. Les Grecs placent d'abord Osée, Amos, Michée, Joël, qui paroissent se suivre selon l'ordre des temps, et dont les prophéties regardent les royaumes d'Israël et de Juda. Ils y joignent Abdias, qui paroît postérieur aux quatre premiers, et dont la prophétie regarde principalement les Iduméens, et a beaucoup de rapport avec celle de Joël. Ensuite ils réunissent Jonas et Nahum, qui ont prophétisé l'un et l'autre contre Ninive. Voilà, ce semble, la raison que l'on peut donner de l'arrangement des livres de ces sept prophètes.

II. Analyse de la prophétie de Nahum selon le sens littéral et immédiat.

Nahum relève la justice du Seigneur, et les effets terribles de ses vengeances sur les méchans : il insiste sur la bonté du Seigneur à l'égard des justes. Il annonce la ruine de Ninive; il s'élève contre l'orgueil et l'impiété d'un prince assyrien; il annonce la défaite miraculeuse de l'armée de ce prince. Il prédit la délivrance de la maison de Juda (chap. I). Il annonce à Juda la ruine de Ninive, et la vengeance éclatante que Dieu tirera des maux que les Assyriens ont faits aux deux maisons d'Israël et de Juda. Il déclare que tout l'appareil des troupes de Ninive lui deviendra inutile; qu'elle sera tout d'un coup inondée de ses ennemis comme d'un fleuve; qu'elle sera renversée; et que l'on n'entendra plus la voix impie de ceux qu'elle envoyoit contre Jérusalem (chap. II). Il continue d'annoncer à Ninive sa ruine. Il lui reproche ses crimes, et lui annonce les vengeances du Seigneur. Il lui propose l'exemple de No-Ammon, ville d'Egypte, qui avoit été réduite en captivité; qui avoit

(1) Voyez la *Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith*, à la tête du livre de Judith, tom. VIII.

vu ses petits enfans écrasés par l'ennemi, et les plus distingués de son peuple jetés au sort. Il lui annonce une ruine entière (chap. III). Tel est le précis de la prophétie de Nahum.

III. Réflexions sur la prophétie de Nahum. Parallèle entre Ninive et Rome païenne. Prophétie de saint Jean touchant la ruine de Rome païenne.

Ninive est une ville de sang, plongée dans le mensonge, pleine de rapines (1); c'est une prostituée qui attire les regards par l'éclat de sa beauté, et qui a engagé les nations dans ses fornications (2); c'est une ville qui, par son commerce, a amassé plus de trésors qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel (3), et qui a porté si loin ses conquêtes, qu'à peine est-il un peuple qui n'ait ressenti les maux et les ravages qu'elle a causés sur la terre (4); c'est une ville qui s'est élevée avec insolence contre le Seigneur et contre son peuple (5); qui a détruit la maison d'Israël (6), et qui vouloit aussi détruire la maison de Juda; et l'extinction de sa tyrannie rendra la paix aux enfans de Juda (7); cette ville criminelle périra par le feu et par l'épée (8); sa race sera entièrement éteinte (9); les idoles de ses temples seront renversées et détruites (10). A tous ces traits, qui pourroit ne pas reconnoître Rome païenne? Ce fut une ville de sang, plongée dans le mensonge, pleine de rapines; ce fut une prostituée qui engagea les peuples dans la fornication de son idolâtrie; ce fut une ville qui s'enrichit par son commerce, et qui, par l'étendue de ses conquêtes, devint en quelque sorte la maîtresse du monde : elle s'éleva avec orgueil contre le peuple du Seigneur; elle détruisit et dispersa la nation juive, représentée par la maison d'Israël; elle voulut détruire le peuple chrétien, représenté par la maison de Juda : l'extinction de ses tyrans rendit la paix à l'Eglise; elle périt enfin elle-même par le feu et par l'épée; sa race fut entièrement éteinte; les idoles de ses temples furent

(1) *Nah.* III. 1. *Væ civitas sanguinum, universa mendacii, dilaceratione plena.* — (2) *Nah.* III. 4. *Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ et gratæ, et habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis.* — (3) *Nah.* III. 16. *Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli.* — (4) *Nah.* III. 19. *Super quem non transiit malitia tua semper?* — (5) *Nah.* I. 11. *Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam. Et* II. 2. *Reddidit Dominus superbiam Jacob sicut superbiam Israel* : id est, *superbiam eorum in Jacob sicut in Israel.* Vel ut habent Sept. τὴν ὕβριν Ἰακώβ, καθὼς ὕβριν τοῦ Ἰσραήλ, *contumeliam Jacob sicut contumeliam Israel.* — (6) *Nah.* II. 2. *Quia vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruperunt.* — (7) *Nah.* I. 15. *Celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua, quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : universus interiit.* — (8) *Nah.* III. 15. *Comedet te ignis : peribis gladio.* — (9) *Nah.* I. 14. *Non seminabitur ex nomine tuo amplius.* — (10) *Ibid. De domo dei tui interficiam sculptile et conflatile.*

renversées et détruites. Rappelons-nous ce que nous dit sur cela saint Jean ; c'est le commentaire le plus naturel de la prophétie de Nahum ; avec cette différence néanmoins qu'il désigne Rome païenne sous le nom de *Babylone*, au lieu que Nahum parle de *Ninive ;* mais Ninive et Babylone sont deux villes rivales qui ont beaucoup de ressemblance. Rome païenne réunissoit les vices de l'une et de l'autre.

L'un des sept anges qui avoient les sept coupes de la colère de Dieu, vint me parler, dit cet apôtre (1), *et il me dit : Venez, et je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur la multitude des eaux, avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et qui a enivré du vin de sa prostitution ceux qui habitent sur la terre. Et m'ayant transporté en esprit dans un désert, je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphèmes.... Cette femme étoit vêtue de pourpre et d'écarlate ; elle étoit parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; et elle tenoit en sa main un vase d'or plein des abominations et de l'impureté de sa fornication. Et elle avoit ce nom écrit sur le front : Mystère, la grande Babylone, mère des fornications et des abominations de la terre. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus ; et en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. Alors l'ange me dit : De quoi vous étonnez-vous ? je vous dirai le mystère de cette femme, et de la bête sur laquelle elle est assise, et qui a sept têtes et dix cornes.... Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles cette femme est assise ; ce sont aussi sept rois..... Les dix cornes sont dix rois qui ne sont pas encore entrés dans leur règne.... Les eaux sur lesquelles cette prostituée est assise, sont les peuples, les nations et les langues. Les dix cornes que vous avez vues sur la bête haïront cette prostituée, la réduiront dans la dernière désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs, et la brûleront par le feu.... Et la femme que vous avez vue est la grande ville qui règne sur les rois de la terre.* Après cela, continue saint Jean (2), *je vis un autre ange qui descendoit du ciel, ayant une grande puissance, et la terre fut tout éclairée de sa gloire. Et il cria à haute voix : Elle est tombée, elle est tombée, cette grande Babylone ; et elle est devenue la demeure des démons, la*

(1) *Apoc.* XVII. 1. *et seqq.* — (2) *Apoc.* XVIII. 1. *et seqq.*

prison de tous les esprits impurs, et la prison de tous les oiseaux impurs et haïs des hommes; parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution, et les rois de la terre se sont corrompus avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis de sa magnificence et de son luxe. Alors j'entendis une autre voix qui dit du haut du ciel : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne soyez enveloppé dans ses plaies. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités..... Multipliez ses tourmens et ses douleurs, à proportion qu'elle s'est élevée dans son orgueil, et qu'elle s'est plongée dans les délices..... Elle sera brûlée par le feu, parce que Dieu qui la condamnera, est puissant. Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu avec elle dans les délices, pleureront sur elle, et frapperont leur poitrine, en voyant la fumée de son embrasement. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourmens, et ils diront : Hélas! hélas! grande ville, Babylone, ville puissante, ta condamnation est venue en un moment. Les marchands de la terre seront aussi dans les pleurs et dans le deuil à cause d'elle; parce que personne n'achetera plus leurs marchandises.... Les fruits dont tu faisois tes délices t'ont quittée, et toute la délicatesse de tes viandes et la magnificence de tes meubles sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus. Tous les marchands qui s'étoient enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés, dans l'appréhension de ses tourmens, et ils diront en pleurant et en soupirant : Hélas! hélas! grande ville qui étoit vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et couverte d'or, de pierreries et de perles; comment une si grande magnificence s'est-elle perdue en un moment? Et tous les pilotes, tous ceux qui sont dans les vaisseaux, les matelots, et tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tiendront loin d'elle, et crieront en voyant la fumée de son embrasement, et diront : Quelle ville a jamais égalé cette grande ville? Ils mettront de la poussière sur leurs têtes, et ils diront en pleurant et en soupirant : Hélas! hélas! comment cette grande ville qui étoit si riche que tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer s'y sont enrichis, a-t-elle été ruinée en un moment? Ciel, réjouissez-vous dans sa ruine; et vous, saints apôtres et prophètes, réjouissez-vous, parce que Dieu vous a fait justice en la condamnant. Alors un

ange puissant leva en haut une grande pierre comme une meule, et la jeta dans la mer, en disant : C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera précipitée avec violence, et on ne la trouvera plus.... Car tes marchands étoient les grands de la terre, et toutes les nations ont été séduites par tes enchantemens. Et on a trouvé dans cette ville le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre. Après cela, j'entendis un grand bruit (1), *comme la voix d'une grande troupe qui étoit dans le ciel, et qui disoit : Alléluia, salut, gloire, honneur et puissance au Seigneur notre Dieu, parce que ses jugemens sont véritables et justes, qu'il a condamné cette grande prostituée, qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs que ses mains avoient répandu. Ils dirent encore une fois : Alleluia. Et la fumée de son embrasement monta dans les siècles des siècles.*

IV. Suite des réflexions sur la prophétie de Nahum. Parallèle entre le sort de No-Ammon servant d'exemple pour Ninive, et le sort de Carthage servant d'exemple pour Rome païenne.

Mais Nahum annonçant à Ninive sa ruine, lui propose pour exemple le sort de No-Ammon, ville d'Egypte, voisine de la mer, qui faisoit sa force et ses richesses (2); cette ville avoit été subjuguée par les Assyriens mêmes. Telle aussi Carthage, située de même près de la mer, qui faisoit aussi sa force et ses richesses; Carthage, subjuguée par les Romains, servit aussi d'exemple pour Rome païenne; et le vainqueur même de Carthage en fit la remarque (3). Scipion, voyant cette ville qui avoit été si florissante pendant sept cents ans, comparable aux plus grands empires par l'étendue de sa domination sur mer et sur terre, par ses armées nombreuses, par ses flottes, par ses éléphans, par ses richesses; supérieure même aux autres nations par le courage et la grandeur d'ame, qui, toute dépouillée qu'elle étoit alors d'armes et de vaisseaux, lui avoit fait soutenir pendant trois années entières toutes les misères d'un long siége : Scipion voyant cette ville absolument ruinée, ne put, dit-on, refuser des larmes au triste sort d'une ville autrefois si puissante. Il considéroit que les villes, les peuples, les empires sont sujets aux révolutions, aussi-bien que les hommes en particulier; que la même disgrace étoit arrivée à Troie, jadis si puissante; et depuis aux Assyriens, aux

(1) *Apoc.* XIX. 1. *et seqq.* — (2) *Nah.* III. 8. *et seqq.* — (3) *App. de Bello Pun. pag.* 82. Histoire des Carthaginois, par Rollin, dans le tome 1er de son Hist. Anc. liv. II. part. II. chap. II. art. 4. pag. 567. et suiv. de l'édit. in-12. de 1740.

Babyloniens, aux Perses, dont la domination s'étendoit si loin; et tout récemment encore aux Macédoniens, dont l'empire avoit jeté un si grand éclat. Plein de ces lugubres pensées, il prononça deux vers d'Homère (1), dont le sens est : *Il viendra un temps où la ville sacrée de Troie, et le belliqueux Priam et son peuple, périront;* désignant par ces vers le sort futur de Rome, comme il l'avoua à Polybe, qui lui en demanda l'explication. « S'il avoit été éclairé des » lumières de la vérité, dit sur cela Rollin, il auroit su ce » que nous apprend l'Ecriture (2), qu'*un royaume est trans-* » *féré d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des* » *violences, des outrages qui s'y commettent, et de la mau-* » *vaise foi qui y règne en différentes manières.* Carthage » est détruite, parce que l'avarice, la perfidie, la cruauté » y étoient montées à leur comble. Rome aura le même » sort, lorsque son luxe, son ambition, son orgueil, ses » injustes usurpations, palliées sous le faux dehors de vertu » et de justice, auront forcé le souverain Maître et distribu- » teur des empires à donner par sa chute une grande leçon » à l'univers. » Ou plutôt Carthage, quelque forte qu'elle fût par sa situation, par ses richesses, par l'étendue de sa domination, a cependant subi le sort le plus triste que puisse subir une ville prise par la force des armes. Rome païenne aura le même sort, parce qu'elle a enivré du vin de sa prostitution tous les peuples de la terre, et qu'elle s'est enivrée elle-même du sang des saints et des martyrs de Jésus. Le Seigneur rendra à cette superbe et cruelle Ninive les outrages qu'elle a faits à la maison de Jacob et à la maison d'Israël, la haine qu'elle a eue contre les Chrétiens, comme contre les Juifs, et surtout la fureur avec laquelle elle a persécuté les disciples de Jésus-Christ.

Mais si Carthage fut un exemple pour Rome païenne, on peut dire que Rome païenne est elle-même un exemple pour une autre Ninive, comme elle capitale d'un peuple infidèle. Car dans les précédentes préfaces sur les prophètes, on a vu que les Assyriens qui ont subjugué les dix tribus d'Israël, peuvent représenter non-seulement les Romains qui ont subjugué les Juifs, mais encore les Turcs qui ont subjugué les Grecs; et en suivant l'enchaînement et la combinaison des prophéties, il paroît que, comme les Assy-

(1) Ἔσσεται ἦμαρ ὅταν ποθ' ὁλώλῃ Ἴλιος ἱρὴ,
Καὶ Πρίαμος, καὶ λαὸς ἐϋμελίω Πριάμοιο.

— (2) *Eccli.* x. 8.

riens ont été subjugués par les Chaldéens, de même, dans les derniers temps, les Turcs seront subjugués par un peuple qui partira du fond de l'Orient.

V. Remarque sur le style de Nahum.

D. Calmet remarque que le style de Nahum est vif, grand et pathétique; que ses peintures sont d'une beauté qui attache fortement l'esprit; qu'il met les choses comme devant les yeux par ses descriptions, et qu'il varie son sujet par des traits toujours nouveaux et toujours brillans. Je ne crois pas, ajoute-t-il, qu'on trouve dans les profanes un plus beau feu ni une description plus magnifique et plus pompeuse.

NAHUM.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Le Seigneur est juste, puissant et terrible dans ses vengeances. Il protége ceux qui espèrent en lui. Ruine de Ninive. Défaite des Assyriens. Délivrance de Juda.

1. Prophétie contre Ninive: Livre des visions *divines* de Nahum, *qui étoit* d'Elcésaï, *bourg de Galilée.* "

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux et un Dieu vengeur : le Seigneur fait éclater sa vengeance, et il le fait avec fureur : *oui*, le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient; il est grand en puissance ; il diffère à punir, mais il punit à la fin, *et il punit avec un souverain pouvoir;*" *Car* le Seigneur *est si grand, qu'*il marche parmi les tourbillons et les tempêtes; et des nuages de poussière *s'élèvent sous ses pieds.*

4. Il menace la mer, et il la dessèche : il change, *quand il lui plaît,* tous les fleuves en un désert. " *A la vue de son visage irrité*, la beauté de Basan et du Carmel s'efface, et les fleurs du Liban se flétrissent.

5. Il ébranle les montagnes, il

1. Onus Ninive : Liber visionis Nahum Elcesæi.

2. Deus æmulator, et ulciscens Dominus: ulciscens Dominus, et habens furorem : ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem : Dominus in tempestate et turbine viæ ejus, et nebulæ pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, et exsiccans illud : et omnia flumina ad desertum deducens : infirmatus est Basan, et Carmelus, et flos Libani elanguit.

5. Montes commoti

✝ 1. Ou plutôt, d'Elcès. Voyez la préface.

✝ 3. Autrement et selon l'hébreu : Le Seigneur est patient; mais il est grand en puissance, et il ne laissera pas le crime impuni : le Seigneur, etc.

✝ 4. Hébr. autr. il met à sec, *quand il lui plaît, le lit de* tous les fleuves.

sunt ab eo, et colles desolati sunt : et contremuit terra a facie ejus, et orbis, et omnes habitantes in eo.

désole " les collines ; la terre, le monde, et tous ceux qui l'habitent, tremblent " devant lui.

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit ? et quis resistet in ira furoris ejus ? indignatio ejus effusa est ut ignis : et petræ dissolutæ sunt ab eo.

6. Qui pourra *donc* soutenir sa colère, et qui lui résistera lorsqu'il sera dans sa fureur ? Son indignation se répand comme un feu ; et elle fait fondre les pierres *mêmes.* "

7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis : et sciens sperantes in se.

7. ***Mais*** le Seigneur *qui est si terrible aux méchans*, est bon *aux justes ;* il *les* soutient " au jour de l'affliction ; et il connoît *et protége* ceux qui espèrent en lui.

8. Et in diluvio prætereunte, consummationem faciet loci ejus : et inimicos ejus persequentur tenebræ.

8. *C'est pourquoi, peuple de Ninive, ennemi perpétuel du peuple du Seigneur,* il détruira ce lieu " *que vous habitez*, par l'inondation d'un déluge *de peuples* qui passera *dans votre terre pour la ravager ;* " et les ténèbres *si favorables à ceux qui veulent se cacher, prendront le parti du Seigneur, et* poursuivront *elles-mêmes* ses ennemis ; *de sorte qu'aucun ne pourra échapper :* " *c'est avec justice que vous serez ainsi traités.*

9. Quid cogitatis

9. ***En effet***, pourquoi formez-

℣ 5. Hébr. litt. il fait fondre les collines.

Ibid. Hébr. litt. se soulèvent *par les secousses qu'ils éprouvent.* Peut-être qu'au lieu de ותשא, *et sustollitur*, il faudroit lire ותשאה, *et vastatur* : sont dans le ravage *et la désolation.* La Vulgate suppose ותרעש, *et contremuit.*

℣ 6. Hébr. autr. et elle brise les rochers.

℣ 7. On lit dans l'hébreu, למעוז, *ad robur*, la Vulgate suppose, ומעוז, *et confortans.*

℣ 8. On lit dans l'hébreu, מקומה, *loci ejus*, avec un pronom féminin, sans qu'on puisse définir à quoi il se rapporte : peut-être faudroit-il lire בקומיו, *in eos qui insurgunt in se :* ceux qui s'élèvent contre lui.

Ibid. Cette prophétie se rapporte au temps de l'expédition de Nabopolassar et de Cyaxare, qui assiégèrent et prirent Ninive. D. Calmet croit avec quelques-uns, que l'expression du prophète peut s'entendre littéralement d'une inondation du Tigre arrivée au temps même de cette expédition. Ninive étoit située sur ce fleuve.

Ibid. Ou simplement : et les ténèbres *de l'affliction* poursuivront ses ennemis, *de sorte*, etc.

vous des desseins contre" le Seigneur? *c'est pour punir vos folles entreprises qu'* il a entrepris lui-même de vous détruire absolument; et il n'en fera point à deux fois.

10. Car " comme les épines s'entrelacent et s'entr'embrassent *dans les halliers*, ainsi *font les Ninivites;* ils s'unissent dans les festins, où ils s'enivrent ensemble; *mais* ils seront *enfin* consumés comme de la paille sèche. *Tels seront, ô Ninive! les maux que la malice de vos habitans attirera sur vous.*

11. Car il sortira de vous des personnes qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins, et qui nourriront dans leur esprit des pensées de malice et de perfidie. "

12. *Mais* voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils soient aussi forts et en aussi grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont *sous le tranchant de mon épée*, comme *les cheveux* sous le rasoir; " et *toute l'armée de Sennachérib* disparoîtra *en un moment*. Je vous ai affligé, *mon peuple*, mais je ne vous affligerai plus.

contra Dominum? consummationem ipse faciet : non consurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium : consumentur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam : mente pertractans prævaricationem.

12. Hæc dicit Dominus : Si perfecti fuerint, et ita plures : sic quoque attondentur, et pertransibit : afflixi te, et non affligam te ultra.

℣ 9. On lit dans l'hébreu, אל, *ad*, pour על, *adversus*.

℣ 10. Ce verset paroît avoir souffert de la main des copistes. Au lieu de *sicut*, ony lit עד, *usque ad*, peut-être pour *super* ou *juxta*. Le mot סירים, exprimé par *spinæ*, signifie également *ollæ*. Au lieu de *se iratum complectuntur*, on lit סבכים, *complexæ*, peut-être pour סבבים, *circum sedentes*. Au lieu de *sic convivium eorum*, on lit *et sicut convivium eorum*, peut-être pour *et in convivio suo*. Au lieu de *pariter potantium*, on lit *potati*, peut-être pour *potantes*, ou *convivantes;* en sorte que le sens pourroit être : Car ceux qui environnent les plats, et qui se plaisent dans leurs festins, seront consumés comme une paille sèche. Le mot מלא, *plena*, qui termine ce verset, a peut-être pris la place de למה, *quare*, qui appartiendroit au verset suivant : Pourquoi sortira-t-il de vous, etc.

℣ 11. Hébr. litt. et qui méditeront des conseils de Bélial, *c'est-à-dire, des conseils impies*. Quelques-uns rapportent ceci à l'expédition de Sennachérib qui vint en Judée sous Ezéchias; on pourroit aussi le rapporter à celle d'Holofernes qui vint dans les terres d'Israël sous Manassé.

℣ 12. Hébr. autr. Seront-ils *laissés* en paix? *Non; mais* en si grand nombre qu'ils soient, ils tomberont *tous*, etc. Peut-être qu'au lieu de ועבר, *et pertransibit*, il faudroit lire *et pertransibunt* : ils disparoîtront,

13. Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, et vincula tua disrumpam.

14. Et præcipiet super te Dominus : non seminabitur ex nomine tuo amplius : de domo dei tui interficiam sculptile et conflatile : ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es.

15. Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem : celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua : quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : universus interiit.

13. Je vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappoit, et rompre vos chaînes.

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous, *prince de Ninive ;* le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir : j'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu ; je *la* rendrai votre sépulcre ; et vous tomberez dans le mépris. "

15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, *la nouvelle de la ruine de l'ennemi de mon peuple*, et qui *lui* annonce la paix ; je les vois paroître sur les montagnes, *ces pieds*. O Juda ! célébrez *maintenant* vos jours de fêtes ; *rien ne vous troublera ;* rendez vos vœux *au Seigneur*, parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous. *Ce prince furieux n'est plus :* il a péri avec tout son peuple. "

Isai. LII. 7. *Rom.* X. 15.

℣ 14. Hébr. autr. et je vous ferai trouver votre sépulcre dans votre tanière, parce que vous êtes tombé dans le mépris. C'est-à-dire, qu'au lieu de ומסכה, *et conflatile*, on a pu lire ובסכך, *et in tugurio tuo.* Quelques-uns rapportent ce verset à la mort de Sennachérib, qui fut tué dans le temple de son dieu : on pourroit le rapporter à la mort de Chynaladan, dernier roi de Ninive, qui, voyant la ville prise, se brûla dans son palais. Voyez la préface.

℣ 15. Dans l'hébreu ce verset commence le chapitre suiv. Les premières paroles de ce verset ressemblent à celles dont Isaïe se sert, LII. 7., et dans lesquelles saint Paul voyoit la mission des prédicateurs de l'Evangile. *Rom.* X. 15. Le mot *évangile* signifie bonne nouvelle. La paix qui est ici annoncée, ne sera parfaite que dans l'éternité bienheureuse.

CHAPITRE II.

Le Seigneur prend la défense de la maison de Jacob, et exerce ses vengeances sur les Ninivites. Prise, désolation, ruine de Ninive.

1. HABITANS *de Ninive*, voici celui qui doit renverser *vos murailles* à vos yeux, et *vous* assiéger de toutes parts; *le voici qui approche.* Mettez des sentinelles sur les chemins; prenez les armes; rassemblez toutes vos forces. ″

1. ASCENDIT qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem: contemplare viam: conforta lumbos: robora virtutem valde.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence *avec laquelle les ennemis* de Jacob et d'Israël *les ont traités*, lorsqu'ils les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, et qu'ils ont gâté les rejetons *d'une vigne si fertile;* ″ *en exterminant jusqu'aux petits enfans de ce peuple nombreux, si chéri de Dieu. C'est ce que vous avez fait, peuple de Ninive; et c'est ce que le Seigneur va punir par les armes du roi de Babylone, qu'il envoie contre vous.*

2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel: quia vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruperunt.

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu; ses guerriers sont couverts de pourpre: ses chariots *armés* étincellent″ lorsqu'ils marchent au combat; ceux qui les conduisent sont furieux comme des gens ivres.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis: igneæ habenæ currus in die præparationis ejus, et agitatores consopiti sunt.

4. Les chemins sont pleins de trou-

4. In itineribus con-

✝ 1. Hébr. autr. *Habitans de Juda*, voici celui qui brisera *et détruira* à vos yeux *la ville de Ninive;* il va assiéger les remparts: considérez les chemins, *redressez et* affermissez vos reins; reprenez toutes vos forces. Car, etc. On lit dans l'hébreu, נצור, *custodiendo*, peut-être pour ויצר, *et obsiaebit.*

✝ 2. Hébr. autr. l'outrage *fait à la maison* de Jacob et *à la maison* d'Israël. Autr. Car le Seigneur va rendre à Jacob ainsi qu'à Israël leur gloire.

✝ 3. Vulg. litt. les brides de ses chariots sont comme le feu. On lit dans l'hébreu, באש, *in igne*, pour *sicut ignis.* On y lit ensuite פלדות, *lampadarum;* les Septante et la Vulgate supposent *habenæ.*

turbati sunt : quadrigæ collisæ sunt in plateis, aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

ble et de tumulte, *à cause de leur multitude ;* et les chariots *sont si nombreux, que* dans les places *les plus larges et les plus spacieuses, ils* se heurtent l'un contre l'autre ; les yeux *enflammés* des soldats paroissent des lampes ardentes ; et leurs visages *irrités* semblent lancer des foudres et des éclairs.

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis : velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum.

5. *Celui qui commandera cette armée* fera marcher *contre vous* ses plus vaillans hommes : ils iront à l'attaque avec une course précipitée ; ils se hâteront de monter sur la muraille *de votre ville,* et *pour cela* ils prépareront des machines où ils seront à couvert *de vos traits et de vos coups.* "

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum ad solum dirutum.

6. Enfin les portes *de Ninive* sont ouvertes, par l'inondation des fleuves *qui se débordent contre elle, et par la violence des ennemis qui l'attaquent avec fureur. La ville est prise ;* " son temple " est détruit jusqu'aux fondemens.

7. Et miles captivus

7. Tous ses gens de guerre " sont

℣ 3.-5. Autrement et selon l'hébreu : *Tout le magnifique appareil des habitans de Ninive leur deviendra inutile.* Les boucliers de ses braves sont d'un rouge éclatant ; ses gens d'armes sont couverts de pourpre ; ses chariots sont comme des lampes de feu au jour où ils sont préparés *pour le combat :* mais ceux qui les montent sont frappés de terreur. Leurs chariots courront sans ordre dans les rues ; ils s'accrocheront *et se briseront l'un l'autre* dans les places, ces chariots qui éclatent comme des lampes ardentes, et qui dans leur course semblent lancer des éclairs. Ces guerriers se rappelleront ses vaillans hommes ; mais ils se heurteront dans leurs démarches ; ils iront avec précipitation à la muraille *de leur ville ;* et ils prépareront des machines pour se mettre à couvert. *Mais enfin,* etc. Au ℣ 3. on lit dans l'hébreu, והברושים, *et abietes ;* les Septante et la Vulgate supposent והפרשים, *et equites,* ou *aurigæ,* d'où est venu dans la Vulgate *agitatores.* Au ℣ 4. on lit מראיהן, *aspectus earum,* pronom féminin, pour *aspectus eorum,* pronom masculin. Au ℣ 5. on trouve יזכר, *recordabitur ;* peut-être pour *recordabuntur.*

℣ 6. A la lettre : *Enfin,* les portes des fleuves sont ouvertes. D. Calmet croit que cette expression peut s'entendre à la lettre d'une inondation, qui fut cause de la prise de cette ville.

Ibid. Hébr. autr. son palais.

℣ 7. Hébr. autr. les gardes *du palais.* On lit dans l'hébreu le mot והשב, qui paroît être masculin, et dont on connoît peu la signification ; la Vulgate suppose ומצב, *et miles,* peut-être faudroit-il lire ומצבה, *et statio militum* nom féminin ; car les deux mots qui suivent sont au féminin dans l'hébreu.

pris et enlevés : ses femmes sont emmenées captives, gémissant comme des colombes, " et dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

abductus est, et ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ, murmurantes in cordibus suis.

8. Ninive est toute couverte d'eau, comme un grand étang : " ses citoyens prennent la fuite. *Elle crie :* Au combat, au combat ; mais personne ne retourne *contre l'ennemi qui se répand de toutes parts dans les rues.* "

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus : ipsi vero fugerunt : state, state : et non est qui revertatur.

9. Pillez l'argent, pillez l'or : ses richesses sont infinies ; ses vases et ses meubles précieux sont inépuisables. "

9. Diripite argentum, diripite aurum : et non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Ninive est détruite ; elle est renversée ; elle est déchirée : on n'y voit *que des hommes* dont les cœurs sèchent d'effroi, dont les genoux tremblent, dont les corps tombent en défaillance, " dont les visages paroissent tout noirs et défigurés *de crainte et de misère.*

10. Dissipata est, et scissa, et dilacerata : et cor tabescens, et dissolutio geniculorum, et defectio in cunctis renibus : et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.

11. Où est maintenant cette *ville qui étoit comme une* caverne de lions ? Où sont ces pâturages de lionceaux, cette caverne où le lion se

11. Ubi est habitaculum leonum, et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo

℣ 7. Hébr. autr. les femmes qui servoient *dans le palais,* gémissent comme des colombes. On lit dans l'hébreu, מנהגות, *ducentes*, vraisemblablement pour מהגות, *gementes,* qui se lie beaucoup mieux avec l'expression suivante de l'hébreu, *juxta vocem columbarum.*

℣ 8. Au lieu de *aquæ ejus*, l'hébreu porte irrégulièrement מימי היא, *aquæ ipsa :* et ensuite והמה, *et ipsi* ou *ipsi vero :* peut-être lisoit-on originairement en deux mots מימיה יהמוה, *aquæ ejus conturbant eam :* ses eaux la remplissent de trouble.

Ibid. Hébr. autr. Ceux qui fuient, se sont arrêtés *étant barrés par les eaux,* ils se sont arrêtés, et il n'y avoit personne qui regardât, *ou peut-être,* nul moyen d'échapper. On lit מפנה, *respicient,* peut-être pour מניצה, *effugium.*

℣ 9. Hébr. autr. le poids en est infini ; et il est *encore* augmenté par tous ses meubles précieux. On lit dans l'hébreu, לתכונה, qui peut également signifier *ad præparationem*, en le dérivant de כון, *præparavit*, ou *ad ponderationem*, en le dérivant de תכן, *pondervit.*

℣ 10. Hébr. litt. dont les reins sont saisis de vives douleurs comme celles d'une femme en travail.

ut ingrederetur illuc : catulus leonis, et non est qui exterreat?

12. Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit leænis suis : et implevit præda speluncas suas, et cubile suum rapina.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum : et succendam usque ad fumum quadrigas tuas, et leunculos tuos comedet gladius : et exterminabo de terra prædam tuam, et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.

retiroit " avec ses petits, sans que personne vînt les y troubler;

12. Où le lion apportoit les bêtes toutes sanglantes qu'il avoit égorgées, pour en nourrir ses lionnes et ses lionceaux, remplissant son antre de sa proie, et ses cavernes de ses rapines ?

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je mettrai le feu à vos chariots, " et je les réduirai en fumée; l'épée dévorera vos jeunes lions: je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres; et on n'entendra plus la voix *insolente* des ambassadeurs que vous envoyiez *m'insulter*.

℣ 11. On lit dans l'hébreu, אריה לביא, *leo lœna*, mais alors il y manqueroit une conjonction, *leo et lœna*. La Vulgate suppose לבוא, *ad ingrediendum*.

℣ 13. On lit dans l'hébreu, רכבה, *currum ejus*, peut-être pour רבצך, *cubile tuum*, au lieu où vous reposez.

CHAPITRE III.

Crimes de Ninive, vengeances du Seigneur sur elle. Exemple qui lui est proposé dans la désolation de No-Ammon. Désolation et ruine de Ninive.

1. Væ, civitas sanguinum, universa mendacii, dilaceratione plena : non recedet a te rapina.

2. Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis, et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis,

1. Malheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie, et qui te repais sans cesse de tes rapines et de tes brigandages. *Ezech.* XXIV. 9. *Habac.* II. 12.

2. J'entends déjà les fouets *de ceux qui conduisent les chariots qui marchent contre toi ; j'entends* le bruit des roues qui se précipitent avec impétuosité, les chevaux qui hennissent fièrement, les chariots

qui courent comme la tempête, et la cavalerie qui s'avance à toute bride;

3. Je vois les épées qui brillent, les lances qui étincellent, une multitude d'hommes *armés pour ta défense*, percés de coups, une défaite sanglante et cruelle, un carnage qui n'a point de fin, et des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres. "

3. Et micantis gladii, et fulgurantis hastæ, et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ: nec est finis cadaverum, et corruent in corporibus suis.

4. *Je vois tous ces maux qui vont fondre sur Ninive*, parce qu'elle s'est tant de fois prostituée *aux idoles*, qu'elle est devenue une courtisane, qui a tâché de plaire et de se rendre agréable *à de faux dieux*, qui s'est servie des enchantemens *trompeurs*, qui a vendu " les peuples par ses fornications, et les nations par ses sortiléges, *en les engageant dans les mêmes crimes.*

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ et gratæ, et habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis.

Isai. XLVII. 3. 5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées: je vous dépouillerai de tous vos vêtemens qui couvrent ce qui doit être caché; j'exposerai votre nudité aux nations, et votre ignominie à tous les royaumes.

5. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum: et revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous; " je vous couvrirai d'infamie; et je vous rendrai un exemple *de mes vengeances.*

6. Et projiciam super te abominationes: et contumeliis te afficiam, et ponam te in exemplum.

7. Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière, et diront *avec étonnement*: Ninive est détruite: *mais* qui sera touché de votre mal-

7. Et erit: omnis qui viderit te, resiliet a te, et dicet: Vastata est Ninive: quis com-

✝ 3. On lit dans l'hébreu, יכשלו, *corruent*, pour *et corruent*; les rabbins en conviennent.

✝ 4. On lit dans l'hébreu, חמכרת, *quæ vendidit*, peut-être pour חמשכרת, *quæ inebriavit*, qui a enivré les peuples. Saint Jean, dans l'Apocalypse, désigne de même Rome païenne sous le nom de *la grande prostituée, avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et qui a enivré du vin de sa prostitution les habitans de la terre. Apoc.* XVII. *et* XVIII.

✝ 6. Autr. Je ferai tomber sur vous des abominations; *vous serez comme couverte d'ordures et de boue.*

movebit super te caput ? unde quæram consolatorem tibi ?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus ? aquæ in circuitu ejus : cujus divitiæ mare : aquæ muri ejus.

9. Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus, et non est finis : Africa et Libyes fuerunt in auxilio tuo.

10. Sed et ipsa in transmigrationem ducta est in captivitatem : parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, et super inclytos ejus miserunt sortem, et omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis, et eris despecta : et tu quæres auxilium ab inimico.

heur? " où trouverai-je un homme qui vous console? *Vous avez irrité tous vos voisins par vos violences; ils ont tous ensemble résolu votre ruine ; vous ne pourrez l'éviter.*

8. *En effet*, êtes-vous plus considérable que *la ville d'* Alexandrie, si pleine de peuples, " située au milieu des fleuves, et tout environnée d'eau, dont la mer est le trésor, et dont les eaux sont les murailles *et les remparts ?*

9. L'Ethiopie " étoit sa force, aussi-bien que l'Egypte; et une infinité d'autres peuples *lui fournissoient toutes les troupes dont elle avoit besoin.* " Il lui venoit des secours de l'Afrique et de la Libye. "

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère : ses petits enfans ont été écrasés au milieu de ses rues : les plus illustres de son peuple ont été partagés au sort, *et emmenés captifs ;* et tous ses plus grands seigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous donc, *Ninive, qui n'avez point les mêmes avantages qu'Alexandrie*, vous serez *bien plus tôt* enivrée *du vin de la colère de Dieu, dont elle a bu jusqu'à la lie.* Vous tomberez dans le mépris; ", et vous serez réduite à demander du

℣ 7. L'hébreu peut se traduire : qui prendra part à sa douleur.

℣ 8. Hébr. que *la ville de* No-Ammon, située, etc. D. Calmet pense que cette ville est Diospolis, et que ce qui est dit ici de sa désolation peut se rapporter au temps où Sennachérib entra dans l'Egypte avant de faire la guerre à Ezéchias. Voyez ce qui est dit sur cela dans la préface qui est à la tête de ce livre.

℣ 9. Hébr. litt. *Le pays de* Cusch, qui étoit dans l'Arabie et sur la mer Rouge.

Ibid. Ou plutôt : et elle tiroit de l'Egypte des secours immenses.

Ibid. C'est-à-dire, de cette province qui étoit entre la Marmarique et l'Egypte. On lit dans l'hébreu, בעזרתך, *in auxilio tuo*, pour *in auxilio ejus.*

℣ 11. Hébr. litt. Vous serez cachée *et comme ensevelie dans les ténèbres.*

secours contre votre ennemi, *sans pouvoir en obtenir.*

12. Toutes vos fortifications seront comme les premières figues, qui aussitôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui veut les manger; *elles tomberont de même sous les coups de celui qui voudra les renverser.*

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

13. Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes *sans force et sans courage:* vos portes et celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis; et le feu en dévorera les barres *et les verroux.*

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui : inimicis tuis adapertione pandentur portæ terræ tuæ : devorabit ignis vectes tuos.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siége; rétablissez vos remparts; entrez dans l'argile; foulez-la aux pieds; mettez-la en œuvre, pour faire des briques.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, extrue munitiones tuas : intra in lutum, et calca, subigens tene laterem.

15. Après cela néanmoins, le feu vous consumera; l'épée vous exterminera, et vous dévorera comme les hannetons *mangent les arbres.* " *En vain* vous vous assemblerez comme un nuage de ces insectes, et vous viendrez en foule comme les sauterelles, *pour combattre vos ennemis.* "

15. Ibi comedet te ignis : peribis gladio : devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus : multiplicare ut locusta.

16. Vous avez plus amassé de trésors, par votre trafic, " qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel; *mais toutes ces grandes richesses seront comme* une multitude de hannetons *qui* couvrent la terre, et s'envolent ensuite : *elles disparoîtront de même,*

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli : bruchus expansus est, et avolavit.

℣ 15. Autr. et vous dévorera comme si vous n'étiez que des sauterelles. Le *bruchus* est une sorte de sauterelle distinguée de celle qui est appelée *locusta.*

Ibid. Autr. rassemblez-vous comme ces insectes; multipliez-vous comme des sauterelles : *mais ce sera en vain.*

℣ 16. Hébr. autr. vous avez rassemblé plus de trafiquans qu'il n'*y* a d'étoiles dans le ciel; mais *tous ces marchands qui viennent de tous côtés vers vous, seront comme* une multitude de sauterelles *qui* couvrent la terre et s'envolent ensuite; *ils se retireront dès qu'ils verront l'ennemi.*

lorsque vos ennemis vous les enleveront.

17. Custodes tui quasi locustæ, et parvuli tui quasi locustæ locustarum, quæ considunt in sepibus in die frigoris : sol ortus est, et avolaverunt, et non est cognitus locus earum ubi fuerint.

17. Vos gardes " sont comme des sauterelles *qui fuient dès qu'on les approche ;* et vos petits enfans sont comme les petites sauterelles " qui s'arrêtent sur les haies quand le temps est froid : mais lorsque le soleil est levé, elles s'envolent, et on ne reconnoît plus la place où elles étoient." *Ainsi à l'approche de l'ennemi, ils fuiront de tous côtés.*

18. Dormitaverunt pastores tui, rex Assur : sepelientur principes tui : latitavit populus tuus in montibus, et non est qui congreget.

18. O roi d'Assur ! vos pasteurs *et vos gardes* se sont endormis ; vos princes ont été ensevelis *dans le sommeil ;* votre peuple est allé se cacher dans les montagnes, et il n'y a personne pour les rassembler.

19. Non est obscura contritio tua : pessima est plaga tua : omnes qui audierunt auditionem tuam, compresserunt manum super te : quia super quem non transiit malitia tua semper ?

19. Votre ruine est exposée aux yeux de tous ; " votre plaie est mortelle : tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé, *au lieu de plaindre votre sort,* ont applaudi à vos maux ;" car qui n'a pas ressenti les effets continuels de votre malice, *et qui n'a pas sujet de se réjouir de votre perte ?*

℣ 17. Hébr. vos princes, *ceux d'entre vous qui portent le diadème.*

Ibid. Hébr. autr. et vos satrapes sont comme de grosses sauterelles que, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, מקומו אים, *locus ejus, ubi illi ;* pour איו, *ubi ille,* en le rapportant aux deux mots qui signifient *locusta,* qui sont masculins dans l'hébreu, et exprimés ici au singulier.

℣ 19. Hébr. autr. Votre plaie n'est point reprise ; *elle est restée ouverte, et n'a point été bandée.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

PRÉFACE

SUR HABACUC.

1. Rang d'Habacuc entre les petits prophètes. Temps auquel il a prophétisé. Est-il le même que celui dont il est parlé dans le livre de Daniel ? Objet de sa prophétie.

Habacuc, nommé *Ambacoum* dans la version des Septante, est le huitième entre les douze petits prophètes dans tous les exemplaires hébreux, grecs et latins; en sorte que dans tous il est placé après Nahum. L'inscription de sa prophétie ne lui donne d'autre qualité que celle de *prophète*. On ignore quelle étoit sa patrie, et en quel temps il a prophétisé. On voit seulement qu'il est occupé des désordres qui régnoient dans le royaume de Juda, et de l'arrivée prochaine des Chaldéens. Les Juifs prétendent qu'il prophétisoit sous Manassé; et quelques-uns croient qu'il annonce deux irruptions des Chaldéens, l'une sous Manassé, lorsque ce prince fut emmené à Babylone; l'autre sous Joakim, lorsque Nabuchodonosor vint en Judée. Mais rien n'oblige de faire cette distinction; et l'Ecriture même dit que Manassé fut emmené par les généraux du roi des Assyriens (1); il y a donc lieu de croire que ce fut par les Assyriens que Manassé fut emmené, et non par les Chaldéens. D'ailleurs l'histoire de Bel et du Dragon, placée à la fin du livre de Daniel, nous dit que lorsque Daniel fut jeté dans la fosse aux lions sous le règne de Cyrus, il y reçut un vase de nourriture qui lui fut apporté par le prophète Habacuc, qu'un ange avoit transporté pour cela de la Judée jusqu'à Babylone. Saint Jérôme pense que ce prophète Habacuc est celui-là même dont nous avons les écrits; en effet dans l'Ecriture rien ne les distingue, et il est très-possible que ce soit le même. Mais si on le place avant la captivité de Manassé, c'est-à-dire, environ cent cinquante ans avant le règne de Cyrus, l'intervalle sera sans doute trop long. Quelques-uns croient avec plus de vraisemblance qu'Habacuc prophétisoit au commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire, dans

(1) 2. *Par.* xxxiii. 11.

l'intervalle des trois années qui précédèrent l'irruption de Nabuchodonosor qui entra dans la Judée en la quatrième année de ce prince. Ce fut alors que Daniel fut emmené à Babylone. Ainsi Habacuc pourra être contemporain de Daniel. Il se trouvera postérieur à Nahum après lequel il est placé : il pourra être contemporain de Joël, et peut-être antérieur à Abdias. S'il n'est pas placé entre ces deux prophètes, c'est peut-être parce qu'il parle non-seulement des vengeances que Dieu exercera sur la maison de Juda, mais encore particulièrement de celles qu'il exercera sur les Chaldéens; cette circonstance a pu lui donner rang après Jonas et Nahum qui ont prophétisé contre les Ninivites.

II. Analyse de la prophétie et du cantique d'Habacuc selon le sens littéral et immédiat.

Le prophète gémit de voir les iniquités multipliées au milieu des enfans de Juda. Il annonce les vengeances que le Seigneur exercera bientôt sur eux par les armes des Chaldéens. Il prédit la puissance de Nabuchodonosor et le châtiment dont Dieu le frappera. Il s'afflige du succès que Dieu accorde aux ennemis de son peuple : il lui adresse sur cela ses plaintes (chap. I). Il attend la réponse que Dieu fera aux plaintes qu'il lui a adressées. Le Seigneur lui ordonne d'écrire une nouvelle vision, dont il lui déclare que l'accomplissement est réservé à un temps marqué au delà duquel il ne sera point différé. Cette vision regarde la ruine de la monarchie des Chaldéens; Babylone qui a ruiné tous les peuples sera elle-même ruinée, sans que ses idoles puissent la sauver (chap. II). Le prophète termine sa prophétie par une prière à laquelle on donne communément le nom de *cantique*, parce qu'elle est composée d'un style poétique et mesuré, tout semblable à celui des psaumes et des autres cantiques qui se trouvent dans l'Ecriture, et que l'Eglise emploie dans ses offices. Le prophète se rappelle ce que ses pères lui ont appris des merveilles que le Seigneur a faites autrefois en faveur de son peuple. Il s'afflige à la vue de la désolation terrible dont son peuple est menacé. Il se console dans l'attente du secours admirable que Dieu accordera à son peuple (chap. III). Tel est le précis de la prophétie et du cantique d'Habacuc.

III. Réflexions sur la prophétie d'Haba-

Saint Paul fit usage de cette prophétie, lorsque parlant aux Juifs dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, il leur dit (1) : *Prenez garde, mes frères, qu'il ne vous arrive*

(1) *Act.* XIII. 40. 41.

euc : instructions et mystères qu'elle renferme. Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs par les armes des Romains.

ce qui est dit dans les prophètes (1) : *Voyez, vous qui méprisez, soyez dans l'étonnement, et tombez en défaillance; car je vais faire dans vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous la racontera.* C'est ce que le Seigneur disoit aux enfans de Juda par la bouche d'Habacuc (2); et aussitôt il ajoutoit (3) : *Car je vais susciter les Chaldéens, cette nation dont l'ame est cruelle, et dont les progrès sont rapides; cette nation qui s'avance de tous côtés sur la face de la terre pour s'emparer des maisons qui ne sont pas à elle*, etc. L'œuvre étonnante et presque incroyable dont le Seigneur menaçoit les enfans de Juda par la bouche d'Habacuc, étoit donc le coup terrible dont sa justice alloit les frapper en les livrant entre les mains des Chaldéens : de même lorsque saint Paul adressoit aux Juifs les paroles d'Habacuc, Dieu étoit près d'exercer sur eux ses vengeances en les livrant entre les mains des Romains : Jésus Christ même les en avoit déjà avertis; et il y a lieu de croire que c'étoit là aussi l'œuvre étonnante et presque incroyable dont saint Paul les menaçoit en leur rappelant ce que Dieu avoit dit autrefois à leurs pères par la bouche d'Habacuc. Nous avons fait remarquer ailleurs (4) sous quels rapports les vengeances que le Seigneur exerça sur les enfans de Juda par les armes de Nabuchodonosor, peuvent être la figure de celles qu'il exerça sur les Juifs incrédules par les armes des Romains. Nous ajouterons seulement ici une réflexion sur la liaison qui se trouve entre ce que le prophète dit des vengeances que le Seigneur étoit près d'exercer sur les enfans de Juda, et ce qu'il dit de celles que le Seigneur devoit ensuite exercer sur les Chaldéens mêmes après s'être servi d'eux pour

(1) *Habac.* 1. 5. — (2) Il y a quelques différences entre les expressions rapportées par saint Paul et celles qu'on lit dans le texte d'Habacuc; mais elles sont peu importantes : et il y a lieu de penser qu'elles ne viennent que de quelques fautes de copiste dans l'hébreu. Saint Paul lit : *Videte, contemptores;* dans l'hébreu on lit : *Videte in gentibus.* Mais l'expression de saint Paul est conforme à celle des Septante, καταφρονηταὶ, qui prouve qu'au lieu de בגוים, *in gentibus,* ils lisoient בוזים, *contemptores;* ce qui fait un sens plus naturel. Saint Paul lit : *Admiramini et disperdimini,* ou, selon le grec, θαυμάσατε καὶ ἀφανίσθητε. C'est aussi la leçon des Septante. Le dernier de ces deux mots ne se trouve point dans l'hébreu; mais il est évident qu'il vient de חבלו, *evanescite;* et celui-ci peut venir de התהלו, *conturbamini,* qui forme un sens plus naturel. Ces deux mots חבל et בהל se confondent aisément. — (3) *Habac.* 1. 6. *et seqq.* — (4) Voyez dans la préface sur Jérémie.

châtier les enfans de Juda. Le Seigneur exerça de même ses vengeances sur les Romains après s'être servi d'eux pour châtier les Juifs. Mais il faut avouer que lorsqu'il fit éclater ses vengeances sur les Romains, ce ne fut pas tant à cause des violences qu'ils avoient exercées envers les Juifs, qu'à cause de celles qu'ils avoient exercées envers les Chrétiens. Ainsi, à cet égard, le parallèle n'est pas entier. Les Chaldéens exercèrent les vengeances du Seigneur sur les enfans de Juda; et ils furent châtiés précisément à cause des violences mêmes qu'ils avoient exercées envers les enfans de Juda : *Les iniquités et les violences que vous avez commises sur le Liban*, c'est-à-dire, sur l'héritage du Seigneur, sur la maison de Juda, *retomberont sur vous, et vous accableront*, dit Habacuc en parlant du roi de Babylone : *Iniquitas Libani operiet te* (1). Les Romains exercèrent les vengeances du Seigneur sur les Juifs; et ils portèrent ensuite eux-mêmes tout le poids des vengeances du Seigneur; mais ce ne fut pas précisément à cause des violences qu'ils avoient exercées à l'égard des Juifs : Dieu avoit à venger sur eux un autre sang qui lui étoit bien plus cher, le sang des saints, le sang des martyrs de Jésus (2). Au reste le défaut qui se trouve dans ce parallèle ne détruit pas la justesse de l'application du passage employé par saint Paul; mais il prouve seulement que ce point de vue n'est pas le seul sous lequel la prophétie d'Habacuc doive être considérée.

IV. Suite des réflexions sur la prophétie d'Habacuc. Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Chaldéens, et celles qu'il exercera un jour sur les ennemis du nom chrétien.

En effet saint Paul nous découvre lui-même dans cette prophétie un autre point de vue, lorsque écrivant aux Hébreux il leur dit : *Ne perdez pas la confiance que vous avez, et qui doit être récompensée d'un grand prix. Car la patience vous est nécessaire, afin que faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis. Car encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Or, le juste vivra de la foi; s'il se retire et se laisse affoiblir, il ne me sera pas agréable*, dit le Seigneur. *Mais quant à nous, nous ne sommes pas des personnes à nous retirer et à nous laisser affoiblir; mais nous sommes les enfans de la foi pour parvenir au salut de nos ames* (3). Il est sensible que l'Apôtre avoit ici en vue cette parole d'Habacuc selon la version des Septante (4) : *Il y a encore une vision qui est réservée pour le temps marqué; elle paroîtra à la fin,*

(1) *Habac.* II. 17. — (2) *Apoc.* XVII. 6. XVIII. 24. — (3) *Hebr.* X. 35. *et seqq.* — (4) *Habac.* II. 3. 4.

et elle ne sera point vaine : s'il diffère, attendez-le (1) ; *car celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera pas : si quelqu'un se retire et se laisse affoiblir, il ne me sera pas agréable ; mais le juste vivra de la foi qu'il aura en moi* (2). L'hébreu peut se traduire à peu près dans le même sens : *Il y a encore une vision qui est réservée pour le temps marqué : elle paroîtra* (3) *à la fin, et elle ne trompera point l'attente. Si elle tarde, continuez de l'attendre ; car celui qui doit venir, viendra, et il ne différera pas* (4). *Celui qui se lasse et s'affoiblit* (5), *n'a point l'ame droite ; mais le juste vivra de sa foi.* Cette parole d'Habacuc, considérée relativement à ce qui précède et à ce qui suit dans le discours de ce prophète, s'explique littéralement de la délivrance que Dieu devoit accorder aux enfans de Juda en faisant cesser leur captivité par la ruine même de leurs ennemis. Saint Paul considérant cette parole sous un autre point de vue, l'explique du dernier avénement de Jésus-Christ, lorsque ce divin Libérateur viendra consommer l'entière délivrance de son peuple par la ruine même des ennemis de son peuple : *Encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.* Saint Jérôme pense aussi que les menaces terribles que le prophète prononce contre le roi de Babylone peuvent s'expliquer de l'Antechrist : *Potest autem hoc ipsum et de Antichristo interpretari* (6). Cela confirme ce que nous avons déjà montré ailleurs, que l'irruption des Chaldéens sur la Judée paroît être la figure du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de *second malheur* (7), fléau entièrement futur, et qui, après avoir commencé par une irruption formidable, se terminera par la grande persécution que doit exciter sur la terre *la bête qui doit monter de l'abîme*, c'est-à-dire l'Ante-

(1) C'est bien le sens du grec αὐτὸν, *illum*, qui étant masculin ne peut pas se rapporter à ὅρασις, *visio*, qui est féminin. — (2) C'est la leçon de l'édition romaine : Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πιστεώς μου ζήσεται : *Justus autem ex fide mea vivet.* Le manuscrit alexandrin et l'édition d'Alde lisent : Ὁ δὲ δίκαιός μου ἐκ πιστεὼς ζήσεται : *Justus autem meus ex fide vivet.* — (3) L'hébreu lit יפח, *et aspirabit.* Les Septante ont lu ויפע, *et illucescet*, ou *apparebit*, comme l'exprime saint Jérôme. — (4) On pourroit traduire : *car elle viendra certainement, et ne différera pas ;* mais rien n'empêche qu'on ne prenne l'hébreu dans le sens des Septante et de saint Paul. — (5) L'hébreu lit עפלה, que quelques-uns traduisent, *qui elato est animo.* Les Septante lisoient עלפה, *qui animo deficit.* — (6) *Hieron. in Habac.* II. *col.* 1607. — (7) *Apoc.* IX. 12. *et seqq. usque ad* ℣ 14. *c.* XI.

christ; persécution à laquelle succédera *le troisième* et dernier *malheur* qui sera l'avénement du souverain Juge. Les enfans de Juda représentent donc ici particulièrement le peuple chrétien, selon ce grand principe de saint Jérôme, que dans le sens mystérieux des prophéties, Juda et Jérusalem s'entendent toujours de l'Église : *Quantum ad mysticos intellectus, Jerusalem semper pro Ecclesia accipitur* (1). Et sous ce point de vue le parallèle est entier. Depuis long-temps le Seigneur se sert, et il continuera encore de se servir des ennemis du nom chrétien pour exercer ses vengeances sur le peuple chrétien; mais, lorsqu'ils auront comblé la mesure de leurs crimes par les derniers excès de leurs violences, le jour viendra où Jésus-Christ descendant des cieux fera tomber tout le poids de ses vengeances sur les ennemis du nom chrétien; et cela précisement à cause des violences qu'ils auront exercées sur le peuple chrétien, qui est aux yeux de Dieu le vrai Liban dont la maison de Juda n'étoit que la figure : *Iniquitas Libani operiet te* (2). Lors donc que ce fléau que saint Jean nous annonce sera près d'éclater, Dieu pourra nous adresser à nous-mêmes ce qu'il disoit autrefois aux enfans de Juda par la bouche d'Habacuc : *Voyez, vous qui méprisez mes paroles; soyez frappés d'étonnement, et saisis de trouble; car je vais faire en vos jours une œurre, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous la racontera. Je vais susciter les Chaldéens, cette nation dont l'ame est cruelle, et dont les progrès sont rapides; cette nation qui s'avance de tous côtés sur la face de la terre pour s'emparer des maisons qui ne sont pas à elle. Elle porte avec elle l'horreur et l'effroi; elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même, et elle fera tous les ravages qu'il lui plaira. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites que les loups qui courent au soir. Sa cavalerie se répandra de toutes parts, et ses cavaliers viendront de loin : ils voleront comme un aigle qui se hâte de venir dévorer sa proie. Ils viendront tous pour exercer la violence; le souffle de leurs visages est comme un vent brûlant; et ils assembleront des troupes de captifs comme des monceaux de sable* (3). A ces traits qui ne reconnoîtroit les ennemis du nom chrétien, qui ne reconnoîtroit cette *cavalerie* nom-

(1) *Hieron. in Mich. init. col.* 1496. — (2) *Habac.* II. 17. — (3) *Habac.* I. 5. *et seqq.*

breuse et formidable dont nous parle saint Jean (1), commandée par *quatre anges* qui sont *liés sur le fleuve de l'Euphrate, et préparés pour l'heure, le jour, le mois et l'année où ils doivent tuer la troisième partie des hommes?* qui ne reconnoîtroit cette armée formidable qui selon Joël n'est comparée tout entière à une cavalerie que parce qu'elle en a l'ardeur et l'impétuosité? Car *à les voir*, dit ce prophète, *on les prendroit pour des chevaux, et ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie* (2). Prévenons les jours de la colère du Seigneur ; renonçons à l'iniquité, et gardons fidèlement sa loi. Mais fortifions-nous contre le scandale de la prospérité des ennemis du nom chrétien. Le Seigneur les a établis pour exercer ses jugemens : ce sont les expressions mêmes d'Habacuc : *Domine, in judicium posuisti eum* (3) ; et il ne les a rendus forts que pour châtier les coupables : *Et fortem, ut corriperes, fundasti eum.* Mais il y a encore une vision qui est réservée pour le temps marqué : *Adhuc visio in tempus statutum* (4). Elle paroîtra à la fin, au temps de la dernière consommation, et elle ne trompera point l'attente : *Et apparebit in finem, et non mentietur.* Si elle semble tarder, il ne faudra point cependant cesser de l'attendre : *Si moram fecerit, expecta illam* (5). Car celui qui doit venir pour délivrer son peuple, et pour exterminer ceux qui auront corrompu la terre, viendra certainement, et il ne différera point au delà du jour qui est marqué : *Quia veniens veniet, et non tardabit.* Alors les ennemis du nom chrétien porteront la juste peine de toutes leurs iniquités et de toutes les violences qu'ils auront exercées sur le peuple chrétien : *Iniquitas Libani operiet te* (6). Alors périra cette dernière Babylone dont saint Jean parle lorsqu'il dit : *Je vis un ange qui voloit par le milieu du ciel portant l'Evangile éternel pour l'annoncer à tous ceux qui sont sur la terre, à toutes les nations, à toutes les tribus, à toutes les langues et à tous les peuples, et qui disoit à haute voix* (7) : *Craignez Dieu, et rendez-lui gloire;* PARCE QUE L'HEURE DE SON JUGEMENT EST VENUE ; *et adorez celui qui a*

(1) *Apoc.* IX. 13. *et seqq.* — (2) *Joel*, II. 4. — (3) *Habac.* I. 12. — (4) *Habac.* II. 3. La Vulgate porte : *Adhuc visus procul.* L'hébreu lit : עוד חזון למועד, *Adhuc visio in tempus statutum ;* et la version des Septante y est conforme. — (5) La Vulgate met *illum*, en le rapportant à *visus* : les Septante mettent aussi αὐτὸν, *illum*, quoiqu'ils aient mis ὅρασις, *visio.* — (6) *Habac.* II. 17. — (7) *Apoc.* XIV. 6. 7.

fait le ciel et la terre, la mer et les fontaines. Et un autre ange le suivit, lequel dit ces paroles : BABYLONE EST TOMBÉE ; *elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution* (1). Et le même apôtre décrivant les symboles qui accompagnèrent l'effusion de la septième et dernière coupe, dit aussi : *Une grande voix se fit alors entendre du temple, comme venant du trône, et elle dit* : C'EN EST FAIT. *Aussitôt il se fit de grands bruits, des tonnerres et des éclairs, et un si grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut jamais un pareil depuis que les hommes sont sur la terre. La grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent;* ET LA GRANDE BABYLONE REVINT EN MÉMOIRE A DIEU POUR LUI DONNER A BOIRE LE CALICE DU VIN MORTEL DE SA COLÈRE (2). Ainsi *Babylone*, dans l'Apocalypse, représente non-seulement Rome païenne, sur laquelle Dieu a fait éclater ses vengeances au cinquième siècle de l'Eglise, mais encore la ville qui sera à la fin des siècles la capitale de l'empire antichrétien; c'est de celle-là que parle saint Jean dans ces deux textes; et c'est aussi particulièrement de celle-là que peut s'entendre la prophétie d'Habacuc. Après avoir opprimé et persécuté dans les derniers temps le peuple chrétien, elle périra dans la catastrophe terrible de ce dernier jour.

V. Explication du cantique d'Habacuc : parallèle du sens littéral et du sens spirituel de ce cantique.

Le cantique d'Habacuc est une suite de sa prophétie : et le même point de vue qui nous découvre le sens mystérieux de sa prophétie, nous découvre aussi le sens mystérieux de son cantique. Deux objets principaux occupent le prophète selon le sens littéral et immédiat du cantique qu'il prononce; il rappelle ce que Dieu a fait autrefois en faveur des enfans de Jacob, lorsqu'il les a tirés de la servitude d'Egypte; il considère ce qu'il fera encore un jour en leur faveur, lorsqu'il les délivrera de la captivité de Babylone. Ce que Dieu a fait en les tirant de la servitude d'Egypte, est la figure de ce que Jésus-Christ a fait en nous rachetant de l'esclavage du péché; ce que Dieu avoit promis de faire en les délivrant de la captivité de Babylone, est la figure de ce que Jésus-Christ fera en consommant l'entière délivrance de son Eglise à la fin des siècles. Nous exposerons ici sommairement le sens littéral et le sens spirituel de ce cantique, qui est un des plus diffi-

(1) *Apoc.* XIV. 8. — (2) *Apoc.* XVI. 17. *et seqq.*

ciles, non-seulement à cause des mystères qui s'y trouvent enveloppés sous le voile d'un langage figuré, mais encore à cause des différences qui se trouvent entre le texte hébreu, la version des Septante, et la version Vulgate; différences qui donnent sujet de penser que ce cantique est un des textes qui ont le plus souffert de la part des copistes. C'est ce qui nous a donné lieu d'entrer ici dans quelque détail sur ce cantique mystérieux : les notes que nous joindrons ici à l'explication, justifieront la version que nous préférerons.

Le prophète se rappelle tout ce qu'il a appris des merveilles que le Seigneur a faites autrefois en faveur de son peuple : ses pères les lui ont racontées, et il les a entendues de leur bouche : *Domine, audivi auditionem tuam.* Il a entendu ce que Dieu a fait autrefois, et il espère voir ce que Dieu fera un jour; il espère voir l'œuvre merveilleuse et éclatante que Dieu fera pour délivrer son peuple : *Et videbo, Domine, opus tuum* (1). Ce que le prophète dit ici, nous pouvons aussi le dire nous-mêmes. Nous avons appris de nos pères ce que Jésus-Christ a fait autrefois en faveur de son peuple; et nous verrons ce qu'il fera encore à la fin des siècles, pour consommer l'entière délivrance de son peuple : *Domine, audivi auditionem tuam; et videbo, Domine, opus tuum.* Le Seigneur s'est fait connoître, et il s'est montré au milieu des années par les merveilles qu'il a faites pour retirer son peuple de l'Egypte. Ou plutôt le Seigneur s'est montré et s'est fait connoître d'une manière bien plus sensible et bien plus admirable, lorsque dans la plénitude des temps il a envoyé son Fils par qui il a racheté le monde : *In medio annorum fuisti agnitus; in medio annorum innotuisti* (2). Mais le Seigneur se fera connoître encore; et après s'être mis en colère, il se souviendra de sa miséricorde. Le prophète voit la colère du Seigneur près d'éclater contre les enfans de Juda,

(1) Vulg. *Et timui.* L'hébreu lit simplement : יראתי, *timui*, qui pourroit venir de וראיתי, *et videbo;* et on verra que la fin du cantique s'accorde avec cette leçon, qui paroît former le sens le plus naturel. — (2) Vulg. *In medio annorum vivifica illud;* et on le lit de même dans l'hébreu : בקרב שנים חייהו. Mais les Septante traduisent dans un sens bien différent : Ἐν μέσῳ δύο ζώων (ou ζωῶν) γνωσθήσῃ : *In medio duarum animalium* (ou *duarum vitarum*) *cognitus eris.* Cette version suppose qu'originairement on a pu lire : בקרב שנים חיית נכר, *in medio annorum fuisti agnitus :* ce qui répond précisément au second membre, *in medio annorum innotuisti;* ou à la lettre, *innotesces;* mais chez les Hébreux un futur mis après un prétérit doit ordinairement se prendre pour un prétérit.

par l'irruption formidable dont ce peuple est menacé de la part des Chaldéens ; et en même temps il découvre que le temps viendra où le Seigneur oubliant sa colère, répandra les effets de sa miséricorde sur les enfans de Juda, en les rappelant de Babylone. De même à la fin des siècles, la colère de l'Agneau s'étant allumée contre le peuple chrétien (1), il permettra que ce peuple tombe sous l'oppression des ennemis de son nom ; mais le temps viendra où, cessant de faire éclater sa colère contre son peuple, il montrera à tout l'univers qu'il se sera ressouvenu de sa miséricorde en faveur de son peuple : *Cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.* Dieu est venu de Théman ; et le Saint est venu de la montagne de Pharan. C'est ce que Moïse disoit dans le dernier discours qu'il prononça avant sa mort : *Le Seigneur est venu de Sinaï, et il s'est levé sur nous de Séir : il a fait lever sur nous sa lumière du mont Pharan* (2). Sinaï, Séir, Pharan et Théman étoient différens lieux de l'Arabie-Pétrée ; et ce fut dans cette région que Dieu fit éclater sa gloire aux yeux des Israélites, en leur donnant sa loi. Mais chez les Hébreux, *Théman* signifie un lieu méridional ; c'est pourquoi dans la version Vulgate du cantique d'Habacuc, il est dit que Dieu viendra *du midi* (3) ; et *Pharan* signifie un lieu distingué par sa beauté, ou par l'ombre dont on y jouit sous des branches épaisses ; de là vient que dans la version des Septante, il est dit que le Saint viendra *de la montagne ombragée* (4). Jésus-Christ qui est Dieu égal à son Père a pris naissance du sein d'une vierge dans la ville de Bethléhem ; c'étoit de cette ville que devoit sortir le dominateur d'Israël (5) ; c'est de là que Jésus-Christ est sorti ; c'est de là qu'il est venu : et ce lieu étoit au midi de Jérusalem ; il étoit dans la tribu de Juda, qui étoit l'une des plus méridionales des douze tribus : *Deus e Theman venit.* Jésus-Christ qui est le Saint des saints, le Saint par excellence, a fait éclater sa grandeur jusqu'aux extrémités du monde (6) en commençant par la Judée.

(1) *Apoc.* VI. 16. 17. *A facie sedentis super thronum, et ab ira Agni : quoniam venit dies magnus iræ ipsorum* (ou selon le grec, *dies magnus iræ ejus.*) — (2) *Deut.* XXXIII. 2. *Dominus de Sinai venit, et de Seir ortus est nobis : apparuit de monte Pharan.* — (3) Vulg. *Deus ab austro veniet.* Hebr. אלוה מתימן יבוא, *Deus e Theman veniet*, le futur pour le prétérit : c'est un hébraïsme. — (4) LXX. Καὶ ὁ ἅγιος ἐξ ὄρους κατασκίου. — (5) *Mich.* V. 2. *Et tu Bethlehem Ephrata..... ex te egredietur qui sit dominator in Israel.* — (6) *Mich.* V. 4. *Et nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.*

C'est des Juifs que le salut nous est venu (1) ; c'est de Sion qu'est sortie la loi du Seigneur (2) ; c'est de Sion que le Seigneur a fait sortir le sceptre de la puissance de son Christ (3) ; c'est de cette montagne ombragée que Dieu couvroit alors de l'ombre de sa protection ; c'est de cette montagne glorieuse qui étoit alors distinguée par l'éclat de la gloire du Seigneur ; c'est de là que Jésus-Christ est venu, et s'est fait connoître à toutes les nations : *Et Sanctus de monte Pharan.* Sa gloire a couvert les cieux ; et la terre a été remplie de ses louanges. Au temps de la sortie d'Egypte, la gloire du Seigneur éclata seulement sous les cieux ; et il n'y eut qu'une petite portion de la terre qui fut remplie de ses louanges. Mais au temps de Jésus-Christ et en la personne de Jésus-Christ, la gloire du Seigneur a couvert les cieux ; Jésus-Christ s'est élevé au-dessus des cieux, et il y a fait éclater sa gloire : il s'est fait connoître aux nations, et en peu de temps toutes les parties de la terre alors connues ont été remplies de ses louanges : *Operuit cœlos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra.* Son éclat a été comme celui de la lumière. Au temps de la sortie d'Egypte, à peine cette lumière pénétra-t-elle à travers les ténèbres qui couvroient alors la multitude des nations ; la loi étoit comme un flambeau qui au milieu d'une grande obscurité, éclairoit ceux qui s'en approchoient. Mais l'Evangile a éclaté comme une grande lumière aux yeux de toute la terre. Jésus-Christ s'est levé alors comme un soleil, dont les rayons ont dissipé les ténèbres qui couvroient les nations, et ont répandu sur la terre un grand jour : *Splendor ejus* (4) *ut lux fuit* (5). Il a dans ses mains des cornes puissantes ; c'est là que sa force est cachée. Au temps de la sortie d'Egypte, le Seigneur s'est montré comme un conquérant armé de force pour renverser et exterminer ses ennemis. Mais en Jésus-Christ les expressions du prophète ont bien une autre énergie. C'est par sa croix que ce Dieu Sauveur a triomphé ; du milieu de ses mains percées par les clous qui l'ont attaché à la croix, sortent des rayons de gloire qui, semblables à des cornes pleines

(1) *Joan.* IV. 22. *Salus ex Judæis est.* — (2) *Isai.* II. 3. *De Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.* — (3) *Ps.* CIX. 2. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion.* — (4) On lit dans l'hébreu, וְנִגְהוֹ, *Et splendor*, pour נִגְהוֹ, *Splendor ejus.* — (5) Vulg. et hébr. litt. *erit*, c'est un hébraïsme.

de force, lui soumettent les nations, et font trembler l'enfer : *Cornua in manibus ejus sunt* (1). Mais cette force est une force cachée. Les hommes charnels n'y voient que foiblesse et ignominie; et toutefois rien n'égale la gloire que Jésus-Christ s'est acquise par cette ignominie apparente; rien n'égale la force cachée sous cette apparente foiblesse : *Ibi abscondita est fortitudo ejus.* Devant sa face marche la grêle; et les charbons de feu sortent de devant ses pieds. C'est précisément ce que remarque le psalmiste, lorsque parlant des prodiges que le Seigneur avoit faits au milieu des Egyptiens, il dit que le Seigneur livra leurs bêtes *à la grêle*, et leurs troupeaux *aux charbons de feu* (2). Les armes de Jésus-Christ ne sont ni les charbons de feu, ni la grêle; mais ce sont ses paroles mêmes, semblables tout à la fois et à la grêle et aux charbons de feu. Le Seigneur a tonné du haut du ciel, dit le psalmiste; le Très-Haut a fait entendre sa voix : les nuées se sont fondues en pluie; et il en est tombé une grêle accompagnée de charbons de feu (3). Et selon la pensée des pères, ces symboles nous représentent les effets de la prédication de l'Evangile. Les apôtres semblables à des nuées remplies des eaux salutaires de la grace, ont fait retentir dans toute la terre le tonnerre de la prédication évangélique : leurs paroles, semblables à une grêle qui détruit tout, détruisoient l'impiété dans les cœurs en y répandant la crainte du Seigneur; et en même temps, semblables à des charbons de feu qui embrasent tout, elles allumoient dans les cœurs le feu divin de la charité. Ainsi

(1) Le mot *sunt* est sous-entendu dans l'hébreu et dans la Vulgate. — (2) *Psalm.* LXXVII. 48. *Tradidit grandini* (לברד) *jumenta eorum, et possessionem* (hebr. *pecus*) *eorum igni* (לרשפים). Dans cet endroit-là même Symmaque lisoit *pesti* (לדבר) au lieu de *grandini* (לברד). Il est donc fort possible que dans le texte d'Habacuc où on lit selon la Vulgate, *Ante faciem ejus ibit mors* (litt. *pestis*, דבר), on ait lu originairement ברד, *grando*. Et quant au mot רשף, que saint Jérôme a traduit par *diabolus*, on en voit la signification dans le texte cité, où il signifie simplement des charbons du feu. Il a encore la même signification dans le ps. LXXV. 4., où au lieu de *potentias arcuum*, on lit dans l'hébreu : רשפי קשת, *scintillas arcus*, les flammèches ou les charbons enflammés que jette l'arc en lançant ses flèches. — (3) *Ps.* XVII. 13. 14. *Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis* (hebr. alit. *Præ fulgore ejus diffluxerunt nubes ejus : exarserunt grando et carbones ignis.*) *Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam.* Voyez ce que dit saint Augustin sur ce texte qu'il explique de la prédication évangélique.

par eux Jésus-Christ portoit de tous côtés cette grêle salutaire, ce feu divin : *Ante faciem ejus ivit grando; et egressus est ignis ante pedes ejus.* Il s'est élevé, et la terre a tremblé; il a regardé, et les nations ont été renversées. Lorsque Dieu sortit à la tête de son peuple, et passa dans le désert, la terre fut ébranlée: il porta ses regards sur les nations qui habitoient la terre de Chanaan, et il y jeta la consternation et l'effroi. Lorsque Jésus-Christ sortit à la tête de son peuple, lorsque, élevé au-dessus des cieux, il se fut assis à la droite de Dieu son Père, pour conduire de là son peuple, et pour se soumettre de là les nations par la parole de l'Evangile, il se fit dans toute la terre un ébranlement universel : ce monarque divin, ce guerrier invincible porta sur les nations ses regards puissans qui firent fondre tous les cœurs, les uns se soumettant à lui, les autres ne lui opposant que d'inutiles efforts : *Stetit, et contremuit terra; aspexit, et dissolutæ sunt gentes* (1). Les montagnes éternelles ont été brisées; les collines éternelles se sont abaissées. Les plus grands obstacles ont cédé devant le Seigneur, lorsqu'il a voulu introduire son peuple dans la terre qu'il lui avoit promise. Lorsque Jésus-Christ a établi son règne sur la terre, il a brisé et réduit en poudre l'empire romain idolâtre, qui se regardoit comme un empire éternel, et qui renfermoit en lui les anciens empires qui avoient été autrefois si puissans, et qu'il avoit subjugués. Jésus-Christ les a tous brisés en brisant celui qui les avoit réunis (2), et qui se promettoit une éternelle durée : *Contriti sunt montes æterni, et incurvati sunt colles æterni* (3). Ses démarches sont secrètes et cachées. Dieu a marché au milieu de la mer; il s'est fait un chemin au milieu des grandes eaux; et l'on n'a pu reconnoître les traces de ses pas (4). Les démarches de Jésus-Christ sont de même secrètes et cachées; il abandonne les Juifs, et il appelle les gentils, sans que personne puisse comprendre la raison d'une conduite si étonnante;

(1) La Vulgate lit : *Stetit, et mensus est* (וימדד) *terram : aspexit, et dissolvit* (hébr. ויתר *et subsilire fecit*) *gentes.* Les Septante : Ἔστη, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ· ἐπέβλεψε, καὶ διετάκη ἔθνη; ce qui prouve que dans le premier membre ils lisoient : ויתר, *et subsiliit*, ou *contremuit*, et dans le second membre וימסו, *et dissolutæ sunt.* — (2) *Dan.* II. 44. *Comminuet autem et consumet universa regna hæc.* — (3) La Vulgate à la lettre : *Montes seculi, colles mundi.* L'hébreu à la lettre : *Montes ævi, colles seculi;* mais ce sont deux expressions qui marquent toutes deux l'éternité. — (4) *Psal.* LXXVI. 20. *In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur.*

ses jugemens sont incompréhensibles, et ses voies sont impénétrables (1). *Incessus absconsionis ei sunt* (2). Sous l'idole les tentes de Chusan ont été ébranlées, et le trouble s'est répandu sur les pavillons de la terre de Madian. L'Ethiopie fut habitée par une colonie des descendans de Chus; et de là vient que les *Chusites*, ou *Chusanites*, dont il est ici parlé, sont appelés *Ethiopiens* dans la Vulgate et dans la version des Septante. Mais les Madianites étoient eux-mêmes aussi descendans de Chus, puisque Séphora, fille de Jéthro, madianite, est appelée *Chusite* (3). Ceci paroît donc regarder les vengeances que Dieu exerça sur les Madianites par les mains des Israélites, à cause du crime dans lequel ils avoient engagé son peuple, en l'initiant aux mystères infâmes de l'idole de Phégor (4). Mais le trouble que Dieu répandit alors sur les pavillons de la terre de Madian, et dans les tentes de Chusan, n'est ici qu'une figure du trouble que Jésus-Christ répandit parmi les nations infidèles, en renversant par la prédication de l'Evangile, le règne de l'idolâtrie : *Sub idolo* (5) *commota sunt* (6) *tentoria Chusan* (7), *et turbatæ sunt pelles terræ Madian.* Le Seigneur fit éclater sa puissance sur la mer Rouge et sur le fleuve du Jourdain; et la précipitation avec laquelle s'ouvrirent et s'ar-

(1) *Rom.* XI. 33. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* — (2) La Vulgate porte : *ab itineribus æternitatis ejus.* Mais 1° la préposition *ab* n'est ni dans l'hébreu, ni dans la version des Septante. 2° Le mot הליכות est celui-là même qui se trouve employé au ps. LXVII. 25. où la Vulgate porte : *Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei, Regis mei qui est in Sancto.* Et il signifie proprement, *incessus.* 3° En supposant que le mot עולם signifiât ici l'éternité, il faudroit traduire : *Incessus æternitatis ei sunt;* ou, *Ingressus æternos habet.* Mais ce mot dérive d'une racine qui signifie *cacher;* et il pourroit bien signifier ce qui est secret et caché : *Incessus absconsionis ei sunt :* ou, *Incessus absconditos habet.* Ce sens qui me semble être le plus naturel, convient également et au sens littéral du cantique et au sens spirituel. — (3) *Exod.* II. 16. 21. *et Num.* XII. 1. — (4) *Num.* XXV. 16. *et seqq. et* XXXI. 1. *et seqq.* — (5) La Vulgate traduit : *pro iniquitate.* L'expression de l'hébreu תחת און peut signifier *sub idolo.* Le mot און est celui qui se trouve dans Isaïe, LXVI. 3., où la Vulgate même traduit, *quasi qui benedicat idolo.* (מברך און) — (6) La Vulgate porte, *vidi*, et on le lit même dans l'hébreu, ראיתי : mais il est bien certain qu'Habacuc n'avoit pas vu ce qu'il rapporte ici; et on peut conjecturer qu'originairement on auroit lu רעשו, *commota sunt,* qui répond à l'expression du second membre ירגזון, *turbabuntur,* ou וירגזון, *et turbatæ sunt :* la version des Septante exprime la conjonction *et* en la joignant à *pelles.* — (7) C'est l'expression de l'hébreu, כושן, que la Vulgate rend par *Æthiopiæ.*

rêtèrent les eaux de ce fleuve et de cette mer, sembloit être produite par l'impression de la colère du Dieu suprême ; mais est-ce contre des fleuves que Dieu s'irrite, et est-ce contre la mer qu'il fait éclater son indignation? Tout cela n'étoit que l'image de ce qu'il devoit opérer sur la terre, en faisant annoncer à tous les hommes et en tous lieux qu'ils fissent pénitence, pour prévenir le jugement terrible que le souverain Juge doit prononcer contre les méchans au dernier jour (1). Alors selon les expressions mêmes du psalmiste, la terre fut ébranlée et trembla; les fondemens des montagnes furent agités des plus vives secousses (2), parce que le Seigneur faisoit éclater de tous côtés les menaces de sa colère contre l'impiété des hommes (3). Alors on vit les abîmes des eaux s'entr'ouvrir ; les fondemens du monde furent découverts par le bruit des menaces du Seigneur, et par le souffle impétueux de sa colère (4). C'est sous ces symboles que le psalmiste nous représente les effets de la prédication de l'Évangile, qui, dissipant le déluge d'impiété qui avoit inondé la terre, fit paroître une terre nouvelle au milieu des eaux ; et c'est aussi ce qui avoit été représenté lorsque le Seigneur frappant les eaux de la mer Rouge et celles du Jourdain, les divisa et mit à sec leur lit. Car est-ce contre des fleuves qu'il s'irrite, et est-ce contre la mer qu'il fait éclater son indignation ? *Numquid in fluminibus exarsisti* (5), *Domine? aut in fluminibus ira tua* (6)*? vel in mari indignatio tua?* Le Seigneur monta sur ses chevaux; et dans ses chariots étoit le salut. Le Seigneur, monté sur les chérubins, vint au secours de son peuple, et le sauva en lui faisant passer à sec le lit de la mer Rouge; mais le salut qu'il procura alors à l'ancien peuple, n'étoit que la figure de celui qu'il devoit procurer au peuple nouveau. Les hommes apostoliques étoient eux-mêmes ces coursiers rapides, ces chariots armés, sur lesquels le Seigneur étoit monté, pour procurer le salut au peuple nou-

(1) *Act.* XVII. 30. 31. *Nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statuit.*—(2) *Psal.* XVII. 8. *Commota est et contremuit terra, fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt, quoniam iratus est eis.* — (3) *Rom.* I. 18. *Revelatur enim ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum.* — (4) *Psal.* XVII. 16. *Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum, ab increpatione tua Domine, ab inspiratione spiritus iræ tuæ.* — (5) Vulg. *iratus es.* Hebr. חרה, *exarsit*, subauditur *ira tua*, où plutôt il semble qu'on a dû lire חרה לך, *exarsisti.* — (6) Vulg. *furor tuus.* Hebr. אפך, *ira tua.*

veau qu'il se formoit. Monté sur eux comme sur les chérubins, il voloit, selon l'expression du psalmiste (1), il voloit comme sur les ailes des vents; et parcourant avec rapidité l'univers, il y portoit de tous côtés le salut : *Sed ascendisti* (2) *super equos tuos; in quadrigis tuis erat salvatio* (3). Le Seigneur a suscité et fait paroître son arc; il a accompli les promesses qu'il avoit faites avec serment aux tribus d'Israël. La liaison et le rapport de cet arc suscité et des promesses accomplies, donnent lieu de croire que, selon la lettre, cet arc est celui dont Dieu parloit à Noé, lorsqu'il disoit : *Voici le signe de l'alliance que j'établis pour toujours entre moi et vous.... Je mettrai mon arc dans les nuées, comme le signe de l'alliance que j'ai faite avec la terre. Lors donc que j'aurai couvert le ciel de nuages, mon arc paroîtra dans les nuées, et je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite avec vous.... Mon arc sera donc dans les nuées, et en le voyant je me souviendrai de l'alliance éternelle qui a été faite entre Dieu et toutes les ames vivantes qui animent toute chair qui est sur la terre* (4). Le Seigneur a suscité son arc en faveur des Israélites, soit en faisant paroître l'arc-en-ciel même, peut-être après l'orage qui tomba sur les Egyptiens au passage de la mer Rouge, soit au moins en sauvant alors son peuple, et accomplissant ainsi sur ce peuple l'alliance qu'il avoit faite avec Noé, et les promesses qu'il avoit renouvelées d'âge en âge aux patriarches, de qui étoient descendues les douze tribus. Mais l'arc-en-ciel même que le Seigneur établit comme un signe qu'il place dans les nuées, et dont la vue désarme sa colère en lui rappelant le souvenir de son alliance, représente Jésus-Christ qui, assis dans les cieux à la droite de son Père, désarme sa colère en lui rappelant le souvenir de son alliance. Le Seigneur a donc suscité son

(1) *Psal.* XVII. 11. *Et ascendit super cherubim, et volavit; volavit super pennas ventorum.* — (2) Vulg. *Qui ascendes.* Hebr. כי תרכב, *Sed ascendes* pour *Sed ascendisti* : hébraïsme. — (3) Vulg. *et quadrigæ tuæ salvatio* : l'hébreu peut aussi se traduire, *quadrigæ tuæ* (sub. *sunt*) *salvatio.* Mais la leçon même de la Vulgate prouve qu'au lieu de מרכבתיך, *quadrigæ tuæ*, on a pu lire ומרכבתיך, *et quadrigæ tuæ*, qui a pu venir de במרכבתיך, *in quadrigis tuis* (sub. *erat*) *salvatio.* — (4) *Gen.* IX. 12. *et seqq. Hoc signum fœderis quod do inter me et vos..... Arcum meum ponam in nubibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Cumque obduxero nubibus cœlum, apparebit arcus meus in nubibus, et recordabor fœderis mei vobiscum.... Eritque arcus in nubibus, et videbo illum, et recordabor fœderis sempiterni quod pactum est inter Deum et omnem animam viventem universæ carnis quæ est super terram.*

arc en plaçant Jésus-Christ à sa droite (1). Il a suscité et accompli les promesses qu'il avoit faites aux tribus d'Israël, en répandant sur son peuple les dons de sa grace, et accomplissant ainsi, selon l'expression même de Zacharie (2), le serment qu'il avoit fait à Abraham notre père, et par lequel il lui avoit promis qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte dans la sainteté et dans la justice, marchant en sa présence tous les jours de notre vie; ou, selon l'expression de l'hébreu à la lettre, il a *éveillé* son arc; il l'a éveillé en ressuscitant Jésus-Christ son fils; et, selon la remarque de l'Apôtre (3), en ressuscitant Jésus-Christ son fils, il a accompli la promesse qu'il avoit faite aux patriarches : *Suscitans suscitasti* (4) *arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus eras* (5). Le Seigneur a fendu les fleuves; et il a ébranlé la terre. Il a fendu les eaux du Jourdain; et il a répandu le trouble et l'agitation parmi les peuples qui habitoient la terre de Chanaan. Il a fendu les fleuves en rompant, par la prédication de l'Evangile, l'accord impie qui tenoit les hommes unis dans la superstition et dans l'idolâtrie; il a ébranlé la terre en sapant par les fondemens l'idolâtrie qui y régnoit : *Fluvios scidisti, et terram commovisti* (6). Les montagnes ont vu le Seigneur, et elles en ont été dans le travail et l'agitation. C'est ce qu'éprouva la montagne de Sinaï, lorsque le Seigneur y fit éclater sa gloire. C'est ce qu'ont éprouvé les grands de la terre, lorsque Dieu fit éclater sa gloire dans tout l'univers par la prédication de l'Evangile, et surtout lorsque par une mort funeste, il cita à son tribunal ces tyrans impies qui avoient persécuté son peuple, et qui furent

(1) *Ephes.* 1. 20. *Suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus.* — (2) *Luc.* 1. 69. *et seqq. Et erexit.... jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum daturum se nobis, ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi in sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris.* — (3) *Act.* XIII. 32. 33. *Nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros repromissio facta est, quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris* (alit. *filiis eorum nobis*) *resuscitans Jesum.* — (4) L'hébreu lit : עריה תעור, *Nudatione excitabitur.* La Vulgate suppose que saint Jérôme lisoit : העיר תעיר, *Suscitando suscitabis* : futur pour prétérit, hébraïsme. — (5) L'hébreu אמר סלה, *dixit Selah.* La Vulgate suppose que saint Jérôme lisoit : אמר אתה (*quæ*) *loquens tu*, ou *locutus es*; ou אמרת סלה (*quæ*) *locutus es. Selah.* — (6) Vulg. *Fluvios scindes terræ.* L'hébreu : נהרות תבקע ארץ, *Fluvios scindes* : mais il reste le mot *terra*, dont le rapport ne se trouve point marqué. Quelques exemplaires des Septante lisent : Ποταμοὺς διασχιδάσεις, καὶ γῆν σείσεις. Ce qui donne lieu de croire qu'on a lu, וארץ תניע, *et terram commovebis* : futur pour prétérit.

alors condamnés à souffrir des tourmens proportionnés à la grande puissance dont ils avoient été revêtus, et dont ils avoient fait un abus si horrible : *Viderunt te, et doluerunt* (1) *montes.* Les nuées ont répandu un déluge d'eau; l'abîme a fait entendre sa voix; les éclairs ont brillé du haut des cieux. C'est précisément ce que le psalmiste nous dit être arrivé au passage de la mer Rouge (2); les nuées versèrent des déluges d'eau; l'air retentit d'un bruit effroyable; le Seigneur lançoit de toutes parts ses traits enflammés : le bruit de son tonnerre se fit entendre comme le bruit que fait une roue : ses éclairs brillèrent; le monde en fut ému; et la terre en fut ébranlée. Mais tout cela n'est ici qu'un symbole des merveilleux effets de la prédication de l'Evangile. Les apôtres, semblables à des nuées fécondes remplies des eaux de la grace, répandirent de tous côtés ces eaux salutaires avec une telle abondance, qu'en peu de temps la terre en fut inondée : *Effuderunt aquas nubes* (3). La haute élévation de leur sagesse et de leur vertu, qui les rendoit comme les cieux du monde nouveau, les rendoit aussi semblables à cet abîme supérieur d'où se répandent les eaux de la pluie, et d'où le Seigneur fait retentir son tonnerre. La prédication évangélique qui sortoit de la bouche de ces hommes fidèles, étoit elle-même cette voix de tonnerre que le Seigneur faisoit entendre dans l'univers du haut de cet abîme nouveau, que sa main venoit de former en les remplissant des dons de sa grace : *Dedit abyssus vocem suam.* Ces hommes divins étoient également puissans et en œuvres et en paroles : les vertus qu'ils pratiquoient, et les miracles qu'ils opéroient, étoient comme autant d'éclairs qui accompagnoient le tonnerre de leur voix : *Dedit abyssus vocem suam; altitudo coruscationes suas protulit* (4). Le soleil et la lune se sont arrêtés dans le lieu de leur demeure; et

(1) L'hébreu, ויחילו, qui signifie proprement des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail. — (2) *Psalm.* LXXVI. 18. 19. *juxta Hebr. Effuderunt aquas nubes; vocem dederunt cæli: etiam sagittæ tuæ discurrerunt. Vox tonitrui tui velut rotæ : illuxerunt fulgurationes tuæ: orbis commotus est, et contremuit terra.* — (3) Vulg. *Gurges aquarum transiit.* On lit aussi dans l'hébreu : זרם מים עבר, *inundatio aquarum transiit.* Mais la ressemblance de ce texte avec celui du ps. LXXVI. qui vient d'être cité, donne lieu de croire qu'il faudroit lire ici comme au ps. LXXVI., זרמו מים עבות, *Effuderunt aquas nubes.*—(4) Vulg. *Altitudo manus suas levavit.* On lit de même dans l'hébreu, רום ידיהו נשא. Mais il semble que ידיהו pourroit bien venir de אוריהו, *coruscationes suas.* Cette leçon qui paroît plus naturelle, se trouve confirmée par le texte du ps. LXXVI. *Illuxerunt fulgurationes tuæ.*

ils ont poursuivi leur course à la lueur des flèches du Seigneur, et à l'éclat foudroyant de sa lance. Le soleil et la lune se sont arrêtés au commandement de Josué; et ils ont poursuivi leur course à la lueur des traits du Seigneur, lorsqu'il lançoit ses éclairs et ses foudres contre les impies Chananéens que Josué poursuivoit. C'étoit encore une figure de ce qui devoit arriver au temps de Jésus-Christ. Ce divin Sauveur est lui-même le Soleil de justice et de vérité; et comme la lune reçoit du soleil sa lumière, ainsi l'Eglise reçoit de Jésus-Christ tout son éclat et toute sa gloire. Jésus-Christ et son Eglise sont donc les deux astres du monde nouveau. Dieu a établi ces deux astres dans leur demeure, et ils y ont été fixés, lorsqu'il a fait asseoir Jésus-Christ à sa droite, et qu'il a introduit avec Jésus-Christ dans lés cieux les prémices de son Eglise : *Sol et luna steterunt in habitaculo suo* (1). Ces deux astres se sont avancés et ont poursuivi leur course. Jésus-Christ est lui-même cet astre qui, selon l'expression du psalmiste, s'élance plein d'ardeur comme un homme fort et puissant qui s'apprête à fournir une course rapide : il part d'une extrémité du ciel, et s'avance jusqu'à l'autre extrémité, sans que personne puisse se dérober à la chaleur de ses rayons (2). Tel Jésus-Christ, après avoir fait éclater au milieu des Juifs les premiers rayons de sa lumière, est allé ensuite éclairer d'autres peuples; et nul ne se soustrait aux charmes puissans de sa grace. Son Eglise poursuit sa course avec lui; elle se perpétue et prend chaque jour de nouveaux accroissemens. Ces deux astres s'avancent au milieu des éclairs et des foudres, c'est-à-dire, au milieu des prodiges de toute espèce qui, comme des éclairs, frappent les yeux des hommes et déconcertent les démons, et au milieu des jugemens terribles que Dieu exerce contre ses ennemis, et qui sont comme une lance foudroyante dont sa main les frappe : *In luce sagittarum tuarum ierunt* (3), *in splendore fulgurante* (4) *hastæ tuæ*. Le Seigneur a foulé aux pieds la terre dans son indignation; il a brisé les nations dans sa colère, lorsqu'il a exterminé les Chananéens qui habitoient la terre qu'il avoit promise à son peuple. Il a de même foulé aux pieds la terre

(1) On lit dans l'hébreu, זבלה, *habitaculo*, pour בזבלו, *in habitaculo suo*. — (2) *Psal.* XVIII. 6. 7. *Et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo, exultavit ut gigas ad currendam viam. A summo cœlo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum ejus, nec est qui se abscondat a calore ejus.* — (3) Vulg. et hebr. litt. *ibunt* : futur pour prétérit, hébraïsme. — (4) Vulg. *fulgurantis*.

dans son indignation; il a de même brisé les nations dans sa colère, lorsque faisant éclater son indignation et sa colère contre l'impiété des hommes, il a exterminé de dessus la terre le règne de l'idolâtrie, et a fait porter tout le poids de ses vengeances à ceux qui ont persévéré jusqu'à la fin dans leur impiété : *In indignatione conculcasti* (1) *terram; in ira* (2) *triturasti* (3) *gentes.* Le Seigneur est sorti pour sauver son peuple; il est sorti avec son Christ pour sauver son peuple. Le Seigneur est sorti et a fait éclater sa puissance pour sauver son peuple d'entre les mains des Egyptiens; et Moïse fut alors le conducteur de son peuple. Mais en vain chercheroit-on dans Moïse le Christ dont parle le prophète. Jamais Moïse n'eut le nom de *Christ;* jamais il ne reçut aucune onction qui pût lui mériter ce nom. Il est donc évident que le prophète est occupé de toute autre chose que de la sortie d'Egypte; il est donc évident que toutes les merveilles dont il vient de parler ne sont point proprement celles que Dieu fit éclater à la sortie d'Egypte. Un autre objet infiniment plus important l'occupe; c'est le salut que Dieu avoit résolu de procurer un jour à son peuple par le ministère du Christ promis : *Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.* Le Christ du Seigneur a paru; il est venu pour sauver son peuple en le délivrant de ses péchés (4). *Le Seigneur est sorti avec son Christ ;* il étoit lui-même dans son Christ pour se réconcilier par lui le monde (5). *Il est sorti avec son Christ,* lorsque son Christ vainqueur de la mort et de l'enfer, est sorti lui-même pour continuer de vaincre (6) en soumettant les nations à l'obéissance de la foi. *Il est sorti* en faisant éclater les effets de sa puissance et de sa bonté. Il est sorti *pour sauver ;* il a fait éclater sur la terre en même temps sa justice et sa miséricorde; mais le principal objet de ses desseins étoit de procurer aux hommes le salut qu'il leur avoit promis (7).

(1) Vulg. *conculcabis.* L'hébreu lit תצעד, qui signifie à la lettre, *pertransibis :* mais ce mot exigeroit בארץ, *in terra ;* au lieu qu'on lit seulement ארץ, *terram.* Il y a lieu de croire que saint Jérôme lisoit quelque autre mot qui signifioit *conculcabis,* tel que pourroit être תעסס. — (2) Vulg. *in furore.* Hebr. באף, *in ira.* — (3) Vulg. *obstupefacies.* Hebr. תדרש, *triturabis ;* et ce mot s'accorde mieux avec le mot *conculcabis* qui précède. — (4) *Matth.* I. 21. *Et vocabis nomen ejus Jesum ; ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* — (5) 2. *Cor.* V. 19. *Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi.* — (6) *Apoc.* 6. 2. *Data est ei corona ; et exivit vincens, ut vinceret.* — (7) *Joan.* III. 17. *Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.*

Il est sorti pour sauver *son peuple*, pour procurer le salut éternel, l'éternelle rédemption, à ceux qui croiront dans celui qu'il leur a donné pour les sauver (1), et qui persévéreront jusqu'à la fin dans cette foi (2) qu'ils auront reçue de lui (3), et qui est le caractère de tous ceux qui forment son peuple (4). Il est sorti *avec son Christ pour sauver* son peuple : ce n'est que par son Christ qu'il procure à son peuple le salut qu'il lui a promis : il n'y a point de salut par aucun autre (5), et nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés. *Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.* Le Seigneur a frappé la tête de la maison de l'impie; il en a découvert les fondemens; et elle s'est vue inondée jusqu'au cou. Le bras du Seigneur a frappé Pharaon (6); il a précipité dans les eaux toute l'armée de ce prince, sans qu'il en ait échappé un seul homme (7); les plus grands d'entre ses princes ont été submergés (8). Ou plutôt le Seigneur a frappé la tête de la maison de l'impie en frappant par les mains des barbares Rome païenne qui étoit la capitale de l'empire idolâtre; il a découvert les fondemens de la maison de l'impie, en renversant jusqu'aux fondemens cet empire. La maison de l'impie frappée à la tête s'est vue en même temps inondée jusqu'au cou par les eaux qui l'ont renversée. Les barbares qui ont détruit Rome, ont en même temps inondé tout l'empire et l'ont détruit : *Percussisti caput de domo impii, denudasti fundamentum ejus* (9); *usque ad collum immersa est* (10). Le Seigneur a frappé de sa

(1) *Joan.* III. 16. *Sic enim Deus dilexit mundum ut Filium suum unigenitum daret; ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam.* — (2) *Matth.* XXIV. 13. *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* — (3) *Phil.* I. 29. *Vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis,* etc. *Act.* XIII. 48. *Et crediderunt quotquot erant præordinati in vitam æternam.* — (4) 2. *Thess.* III. 2. *Non enim omnium est fides.* — (5) *Act.* IV. 12. *Et non est in alio aliquo salus: nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* — (6) *Isai.* LI. 9. *Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?* — (7) *Exod.* XV. 4. *Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare. Exod.* XIV. 28. *Nec unus quidem superfuit ex eis.* — (8) *Exod.* XV. 4. 10. *Electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro... Submersi sunt* (צללו) *quasi plumbum in aquis vehementibus.* — (9) On lit dans l'hébreu, יסוד, *fundamentum*, pour יסדו, *fundamentum ejus.* — (10) La Vulgate porte seulement : *denudasti fundamentum ejus usque ad collum;* et cette expression semble un peu extraordinaire. L'hébreu ajoute סלה, que saint Jérôme n'a pas exprimé, parce qu'il l'a pris pour la simple note *Selah*, qui se trouve souvent employée dans les Psaumes. Mais quelques exemplaires grecs au lieu de ce mot mettent καὶ ἀδύσονται,

verge les chefs des cavaliers de l'impie, qui venoient avec l'impétuosité d'un tourbillon pour perdre et dissiper le peuple du Seigneur, et qui déjà se livroient aux transports de cette joie cruelle qu'éprouve celui qui dévore le pauvre dans le secret. L'ennemi disoit : Je les poursuivrai, et je les atteindrai; je partagerai leurs dépouilles, et mon ame s'en rassasiera; je tirerai mon épée, et ma main les exterminera. Mais le Seigneur a répandu son souffle, et la mer les a couverts (1); Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chariots et ses cavaliers; et le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer (2); le souffle de ses lèvres, la verge de sa bouche, a fait périr Pharaon et toute son armée. Ou plutôt le Seigneur a frappé de sa verge les chefs des cavaliers de l'impie, lorsqu'il a frappé de la verge de sa justice inflexible les empereurs païens qui étoient les chefs de ces hommes impies qui combattoient pour le démon, et qui semblables à une cavalerie formidable venoient avec l'impétuosité d'un tourbillon se jeter sur le peuple du Seigneur pour le perdre et le dissiper, se promettant de pouvoir bientôt exterminer entièrement le peuple consacré à Jésus-Christ, qui leur paroissoit un peuple sans défense, et se livrant ainsi aux transports prématurés de cette joie cruelle qu'éprouve l'homme sanguinaire qui dévore le pauvre dans le secret : *Transfixisti in virga tua capita equitum ejus* (3), *qui veniebant ut turbo ad dispergendum nos* (4), *et exultabant sicut qui devorat pauperem*

immergentur ; ce qui suppose qu'au lieu de סלה, ils lisoient צלל, *immersa est* : et c'est précisément l'expression de Moïse : *Submersi sunt* (צללו) *quasi plumbum in aquis vehementibus.* — (1) *Exod.* xv. 9. 10. *Dixit inimicus : Persequar et comprehendam : dividam spolia, implebitur anima mea : evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea. Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare.* — (2) *Exod.* xv. 19. *Ingressus est enim eques Pharao cum curribus et equitibus ejus in mare : et reduxit super eos Dominus aquas maris.* — (3) Vulg. *Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus.* Mais 1° l'hébreu lit : נקבת, à la lettre *Transfixisti*, que quelques-uns confondent avec קבות, qui signifieroit *Maledixisti.* 2° L'hébreu lit במטיו, *in virgis ejus* : au lieu de quoi on lit dans quelques exemplaires des Septante : μετὰ δυνάμεώς σου, ce qui suppose qu'ils lisoient, במטך, *in virga tua.* 3° L'hébreu lit ראש, *caput*, au lieu de quoi les Septante ont lu ראשי, *capita.* 4° L'hébreu lit פרזו, à la lettre, *pagani ejus* : on prétend qu'il faut lire פרזיו, *paganorum ejus* ; il y a lieu de croire qu'on lisoit פרשיו, *equitum ejus* : c'est l'expression de Moïse : *Pharao cum curribus et equibus ejus,* ברכבו ובפרשיו.— (4) Vulg. *ad dispergendum me.* Et c'est aussi l'expression de l'hébreu : mais נו, *me*, se confond aisément avec נו, *nos.*

in abscondito. Le Seigneur a fait entrer ses chevaux dans la mer ; et les grandes eaux ont été troublées et agitées. Il a fait entrer dans la mer Rouge son peuple semblable à une cavalerie nombreuse et redoutable ; et les grandes eaux de cette mer ont été troublées et agitées par le mouvement qui les a ouvertes et séparées. Ou plutôt le Seigneur a fait entrer ses chevaux dans la mer en faisant entrer ses apôtres au milieu de cette mer d'infidélité qui inondoit la terre ; et les grandes eaux ont été troublées et agitées à la voix de ces hommes divins ; car les eaux représentent les peuples (1) ; et on vit alors en effet les peuples se soulever et former de vains projets (2) contre le Seigneur qui avoit résolu de faire retirer cette mer d'infidélité, et d'ouvrir au milieu d'elle un passage pour son peuple : *Induxisti in mare equos tuos* (3) ; *turbatæ sunt aquæ multæ* (4). Jusqu'ici le prophète s'est rappelé ce que Dieu a fait pour son peuple ; mais maintenant un autre objet le frappe. Le Seigneur lui a fait connoître les vengeances qu'il alloit exercer sur son peuple par les armes des Chaldéens. Cette parole que le Seigneur lui a fait entendre le saisit d'effroi : il l'a entendue, et ses entrailles en ont été tout émues : *Audivi, et conturbatus est venter meus.* Le saisissement dont la voix du Seigneur l'a frappé, a rendu ses lèvres toutes tremblantes : *A voce contremuerunt labia mea.* Le tremblement a pénétré jusque dans ses os, et les a remplis d'agitation et de trouble : *Ingressus est tremor* (5) *in ossibus meis.* Enfin non-seulement sa chair et ses os sont dans l'agitation et le tremblement, mais son ame même est toute troublée : *Et intra me conturbatus sum* (6). Ce qui l'afflige, ce qui le trouble, c'est qu'il voit la main de Dieu prête à frapper son peuple ; c'est qu'il se voit réservé pour un jour d'affliction : *Qui relic-*

(1) *Apoc.* XVII. 15. *Aquæ... populi sunt, et gentes et linguæ.*—(2) *Psalm.* II. 1. *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?* — (3) Vulg. *Viam fecisti in mari equis tuis.* Les Septante traduisent : Καὶ ἐπεβίβᾳς εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου. *Induxisti in mare equos tuos.* —(4) Vulg. *in luto aquarum multarum.* L'hébreu lit חמר, *lutum.* Les Septante traduisent : ταραάσσοντας, *turbantes,* ou selon d'autres exemplaires, ἐταράχθη, *turbatæ sunt ;* ce qui suppose qu'ils ont lu חמרו, *turbaverunt* ou *turbatæ sunt.* — (5) Vulg. *Ingrediatur putredo.* Mais 1° l'hébreu lit : יבוא, *Ingredietur,* futur pour prétérit, hébraïsme. 2° Au lieu de רקב, *putredo,* les Septante traduisent, τρόμος, ce qui donne lieu de croire qu'ils ont lu רעד, *tremor.* — (6) Vulg. *Et subter me scateat.* Hebr. ותחתי ארגז, à la lettre, *et sub me conturbabor,* c'est-à-dire, *intra me conturbatus sum.*

tus sum ad diem tribulationis (1). Et ce jour d'affliction, c'est celui-là même que le Seigneur lui a annoncé, en lui disant : Je vais susciter les Chaldéens cette nation dont l'ame est cruelle, et dont les progrès sont rapides : ils viendront tous au butin; et ils assembleront des troupes de captifs comme des monceaux de sable (2). Ce jour d'affliction, c'est celui où ce peuple formidable va monter pour désoler et ravager le peuple du Seigneur : *Ubi ascendet populus qui devastabit nos* (3). Puissions-nous être pénétrés nous-mêmes de tels sentimens à la vue du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de *second malheur* (4), et qui paroît être figuré par la captivité de Babylone! Et certes il n'y a pas lieu de douter que les fidèles qui verront les approches de ce fléau terrible pourront dire ce qu'Habacuc disoit à la vue du fléau qui menaçoit son peuple. Aux premières annonces de ce malheur leurs entrailles seront émues, leurs os seront troublés, leur ame sera pénétrée de douleur : ils s'affligeront de se voir réservés pour le jour d'une tribulation si grande causée par l'irruption d'un peuple nombreux et formidable qui viendra porter le ravage et la désolation dans l'héritage du Seigneur : *Audivi, et conturbatus est venter meus; a voce contremuerunt labia mea; ingressus est tremor in ossibus meis, et intra me conturbatus sum : qui relictus sum ad diem tribulationis, ubi ascendet populus qui devastabit nos.* Le prophète découvre les suites de l'irruption qui menace la Judée. Alors tout le pays étant ravagé par les ennemis, le figuier ne fleurira plus, et il n'y aura plus de raisin à recueillir dans les vignes : l'olivier trompera l'attente qu'on avoit de son fruit, et les campagnes ne produiront plus de grain pour la nourriture de l'homme : les brebis seront enlevées des bergeries, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables :

(1) Vulg. *Ut requiescam in die tribulationis.* L'hébreu porte bien ליום צרה, *ad diem tribulationis,* ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de אנוח, *requiescam,* il faudroit lire אונח, *relinquar* ou *relictus sum.* L'hébreu lit אשר, *qui,* au lieu de *ut.* — (2) *Habac.* I. 6. 9. *Ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram et velocem.... Omnes ad prædam venient.... et congregabit quasi arenam captivitatem.* — (3) Vulg. *Ut ascendam ad populum accinctum nostrum.* Hebr. לעלות לעם יגודנו, litt. *ad ascendendum ad populum (qui) devastabit nos.* Au lieu de חחעם, *ad populum,* on auroit pu lire originairement האם, *populus :* et alors on pourroit traduire : *ubi ascendet populus qui devastabit nos,* ce qui paroît mieux lié avec ce qui précède. — (4) *Apoc.* IX. 12. *et seqq.*

Ficus enim non florebit, et non erit proventus in vitibus (1) : *mentietur opus olivæ, et arva non afferent cibum : exscindetur de ovili pecus, et non erit armentum in præsepibus.* Mais, selon l'expression même de l'Apôtre, Dieu se met-il donc en peine des bœufs (2) ? et seroit-ce là un objet digne de la tristesse profonde dont le prophète nous témoigne être pénétré ? Tout ceci n'est sans doute qu'un langage figuré, qui nous représente la désolation extrême que l'Eglise de Jésus-Christ éprouvera dans ces jours où l'iniquité inondant la terre, la charité sera refroidie dans le cœur de la multitude (3), en sorte que les ames représentées dans le langage du Saint-Esprit par les figuiers et par les vignes, ne porteront presque plus ni les fleurs ni les fruits d'une véritable piété : la foi étant alors très-rare sur la terre, les œuvres le seront aussi : *Ficus enim non florebit, et non erit proventus in vitibus* (4). L'olivier trompera l'attente qu'on avoit de son fruit. L'olivier dont le fruit produit une huile qui sert à éclairer et à fortifier, représente ceux qui ayant reçu l'onction divine doivent répandre sur les fidèles l'huile salutaire de la grace en les éclairant et les fortifiant. L'olivier remplissoit abondamment l'attente des fidèles dans ces siècles heureux où ils trouvoient au milieu d'eux une multitude de ministres attentifs à remplir à leur égard ce double ministère ; mais en sera-t-il ainsi dans ces jours d'affliction et de larmes ? Il y aura toujours des ministres fidèles ; mais sera-ce toujours le plus grand nombre ? La foi étant rare sur la terre, la charité de plusieurs se refroidira, le zèle de plusieurs s'éteindra : *Mentietur opus olivæ.* Les campagnes ne porteront plus de grain pour la nourriture. Les fidèles sont eux-mêmes un froment destiné à devenir

(1) Vulg. *Et non erit germen in vineis.* Hebr. ואין יבול בגפנים, *Et non erit proventus in vitibus.* — (2) 1. *Cor.* IX. 9. *Numquid de bobus cura est Deo?* — (3) *Matth.* XXIV. 12. *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.* — (4) *Aug. Enarr. in psal.* VII. *n.* 7. *Cum ergo et in ecclesiis, hoc est, in illa congregatione populorum atque gentium, ubi nomen christianum latissime pervagatum est, tanta erit abundantia peccatorum, quæ jam ex magna parte sentitur ; nonne illa hic prædicitur quæ per alium quoque prophetam denuntiata est fames verbi ? Nonne et propter hanc congregationem peccatis suis a se lumen veritatis abalienantem, Deus in altum regredietur, id est, ut aut non, aut a perpaucis de quibus dictum est, Beatus qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit ; teneatur et percipiatur sincera fides, et ab omnium pravarum opinionum labe purgata ? Non ergo immerito dicitur, Et propter hanc congregationem in altum regredere : id est, secede rursus in altitudinem secretorum tuorum, etiam propter hanc congregationem populorum, quæ habet nomen tuum, et facta tua non facit.*

le pain de Dieu; et l'exemple de leurs vertus est un aliment dont la piété se nourrit. Mais la charité qui est le suc de ce froment étant refroidie dans le cœur de la multitude, il y aura alors peu de ces hommes fidèles dont les exemples puissent soutenir, fortifier et nourrir la piété de leurs frères : *Et arva non afferent cibum.* Les brebis seront enlevées des bergeries; et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Les bœufs et les brebis seront dispersés sur la face de la terre par la violence des ennemis du nom chrétien qui, enlevant de leur demeure et les fidèles représentés par les brebis, et les pasteurs représentés par les bœufs, les disperseront de tous côtés; en sorte que dans les mêmes lieux qui étoient auparavant remplis de pasteurs et de fidèles, à peine s'en trouvera-t-il quelques-uns qui aient échappé à la violence de l'ennemi : *Exscindetur de ovili pecus, et non erit armentum in præsepibus.* Mais le prophète se console dans l'espérance du secours de son Dieu : sa foi lui rend présent le salut qu'il attend du Seigneur; et déjà il se réjouit dans le Seigneur; il tressaille de joie en ce Dieu de bonté de qui il attend son salut : *Ego autem in Domino gaudebo, et exultabo in Deo salutari meo* (1). L'Etre-Suprême qui est le souverain Maître de l'univers est celui de qui le prophète attend toute sa force pour lui et pour tout son peuple. Ce Dieu puissant et miséricordieux ramenera Israël de sa captivité; il donnera aux enfans de Jacob l'agilité des cerfs pour revenir dans leur patrie; et ils auront l'avantage de se voir rétablis sur les montagnes d'Israël : *Jehova Dominus* (2) *fortitudo mea erit* (3), *et ponet pedes meos quasi cervorum : et super excelsa mea deducet me.* Mais ceci n'est encore qu'une figure du secours que Dieu donnera à son peuple à la fin des temps. Au milieu de la plus extrême désolation, l'Eglise de Jésus-Christ toujours subsistante, toujours visible, toujours indéfectible, trouvera sa consolation dans l'attente du secours de son Dieu : assurée de ce secours dont les effets seront ineffables, elle en éprouvera une joie anticipée. Elle se réjouira dans le Seigneur; elle se réjouira en Jésus-Christ qui est en

(1) Vulg. *in Deo Jesu meo.* Hebr. באלהי ישעי. C'est la même expression que celle qui est si souvent rendue dans la Vulgate des Psaumes par, *in Deo salutari meo.* — (2) Vulg. *Deus Dominus.* Hebr. יהוה אדני, *Jehova Dominus*, c'est-à-dire, l'Etre-Suprême, le souverain Maître. —(3) Le mot *erit* est sous-entendu dans l'hébreu et dans la Vulgate.

même temps son Dieu et son Sauveur : *Ego autem gaudebo in Domino, et exultabo in Deo salutari meo.* L'Être-Suprême, le souverain Dominateur de l'univers sera sa force; il la soutiendra dans le temps où elle paroîtra plus foible aux yeux des hommes; et le moment viendra où il la remplira d'une force toute semblable à celle de son premier âge, ou même plus admirable encore : *Jehova Dominus fortitudo mea erit.* Il lui donnera l'agilité des cerfs; il multipliera alors sur la terre ses enfans qui sont aussi ses membres; et c'est en eux qu'elle éprouvera cette ardeur et ce zèle qui rendra ses pieds plus agiles que ceux des cerfs; ces hommes pleins de zèle pour porter partout l'Evangile de paix, s'avanceront aussi vers la céleste patrie avec une ardeur dont l'agilité de la biche n'est qu'une foible image : *Et ponet pedes meos tamquam cervorum.* Enfin il les conduira tous, et les réunira sur leurs hauts lieux, sur les montagnes d'Israël, c'est-à-dire, dans cette céleste patrie qui est le lieu élevé vers lequel les vrais enfans de Dieu portent tous leurs désirs : *Et super excelsa mea* (1) *deducet me.*

Ce que la Vulgate ajoute, *Victor in Psalmis canentem*, n'est que l'expression de deux mots hébreux (2) dont le premier se trouve souvent à la tête des Psaumes, et peut signifier, *Præcentori*, c'est-à-dire, *Au chef des chantres*; et le second qui se trouve aussi à la tête de quelques psaumes, peut signifier *in fidibus meis*, ou *in fidibus*, c'est-à-dire, *sur les instrumens à cordes.* Ces deux mots pris en ce sens ne font point partie de ce cantique; mais ils marquent seulement qu'il étoit adressé au chef des chantres pour être chanté avec l'accompagnement des instrumens à cordes. Et il y a beaucoup d'apparence que dans la Vulgate même on a dû lire originairement : *Victori, in Psalmis canendum.* Car c'est ainsi que saint Jérôme exprime ces deux mots hébreux dans sa version des Psaumes : *Victori, in Psalmis.*

(1) On lit dans l'hébreu, במותי, *excelsa mea*; les Septante supposent במות, *excelsa*, sans pronom. — (2) למנצח בנגינותי.

HABACUC.

CHAPITRE PREMIER.

Plaintes du prophète sur les iniquités de Juda. Vengeances du Seigneur exercées par les Chaldéens. Châtiment de Nabuchodonosor. Dieu ne laisse point impunie l'oppression.

1. Onus quod vidit Habacuc propheta.

2. Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis?

3. Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem, videre prædam, et injustitiam contra me? et factum est judicium, et contradictio potentior.

4. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium: quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.

5. Aspicite in genti-

1. Prophétie ✝ révélée au prophète Habacuc.

2. Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutiez? ✝ jusqu'à quand éleverai-je ma voix jusqu'à vous dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez?

3. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités et des maux, des violences et des injustices? Si l'on juge une affaire, c'est la passion qui la décide. ✝

4. De là vient que les lois sont foulées aux pieds, ✝ et que l'on ne rend jamais la justice; parce que le méchant l'emporte sur le juste, et que les jugemens sont tous corrompus.

5. *O vous qui commettez ces*

✝ 1. Litt. Charge, *ou prophétie fâcheuse.*

✝ 2. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 3. Hébr. autr. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir que l'injustice, à ne contempler que l'oppression? Je n'ai devant mes yeux que dépréda-tion et violence; on intente des procès, et l'esprit de contention prévaut. On lit dans l'hébreu, תביט, *aspicere facis*, pour תביטני, *aspicere facis me*, ou *videre me facis.*

✝ 4. Hébr. autr. Outre cela les lois sont sans force, et la justice ne parvient point à triompher *de l'iniquité.*

crimes! jetez les yeux sur les nations *que Dieu a punies avec tant de sévérité,* " et voyez *ce que vous devez attendre de sa justice : préparez-*
Act. XIII. 41. *vous* à être surpris et frappés d'étonnement; car il va se faire une chose dans vos jours, que personne ne croira lorsqu'il l'entendra dire.

bus, et videte : admiramini, et obstupescite : quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet, cum narrabitur.

6. Je vais, *dit le Seigneur,* susciter *contre mon peuple* les Chaldéens, cette nation cruelle, et d'une incroyable vitesse, qui court toutes les terres pour s'emparer des maisons des autres.

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram et velocem, ambulantem super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

7. Elle porte avec elle l'horreur et l'effroi : elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même; et elle fera *sans crainte* tous les ravages qu'il lui plaira. "

7. Horribilis, et terribilis est : ex semetipsa judicium, et onus ejus egredietur.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites " que les loups qui courent au soir *après leur proie, étant pressés de la faim :* sa cavalerie se répandra de toutes parts; et ses cavaliers viendront de loin *charger l'ennemi,* comme un aigle qui fond sur sa proie.

8. Leviores pardis equi ejus, et velociores lupis vespertinis, et diffundentur equites ejus : equites namque ejus de longe venient : volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

9. Ils viendront " *de même* tous au butin : leur visage " est comme un vent brûlant *qui perd tout;* et ils

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens :

✝ 5. Les Septante ont lu : Voyez, vous qui méprisez *les lois du Seigneur,* et considérez *les maux qui vont fondre sur vous : soyez surpris,* etc. C'est-à-dire, qu'au lieu de בגוים, *in gentibus,* ils ont lu בוזים, *contemptores;* et saint Paul cite ce texte en ce sens. *Act.* XIII. 41. Cet apôtre fit usage de cette prophétie, en annonçant aux Juifs les maux qui étoient près de tomber sur eux. L'éclat des vengeances du Seigneur sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, étoit l'image de l'éclat de ses vengeances sur les Juifs incrédules par les armes des Romains.

✝ 7. Hébr. autr. et qui n'a pas besoin du secours des autres pour s'élever.

✝ 8. Hébr. autr. ils ont *le regard* plus perçant que, etc.

✝ 9. On lit dans l'hébreu, כלה....יבוא, *omnis venit,* pour *omnes veniant.*

Ibid. Avant *facies,* il y a dans l'hébreu un mot מגמת, que la Vulgate n'exprime point, et que l'on suppose signifier *haustus,* la respiration : peut-être faudroit-il lire נשמת, *halitus,* le souffle de leurs faces. On lit dans l'hébreu, קדימה, *ad orientem,* pour קדים, *ventus arens.*

et congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt : ipse super omnem munitionem ridebit, et comportabit aggerem, et capiet eam.

11. Tunc mutabitur spiritus, et pertransibit, et corruet : hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Numquid non tu a principio, Domine Deus meus, Sancte meus, et non moriemur ? Domine, in judicium posuisti eum : et fortem, ut corriperes, fundasti eum.

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris : quare respicis su-

assembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de sable.

10. *Leur prince* triomphera des rois, " et il se rira des tyrans ; " il se moquera de toutes les fortifications *que l'on pourra faire contre lui :* il *leur* opposera des levées de terre, et il les prendra.

11. Alors son esprit *s'élevant d'orgueil*, sera changé : il passera *de la condition d'un homme, à l'état d'une bête ;* et il tombera " *de l'éclat du trône, dans un abîme de misère :* c'est à quoi se réduira toute sa puissance, *et toute cette grandeur qu'il croyoit tenir* de *Bel* son dieu. "

12. *Mais* n'est-ce pas vous, Seigneur, *qui ferez ces merveilles en notre faveur*, qui êtes dès le commencement, mon Dieu et mon Saint? et n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort " *que cet ennemi cruel vouloit nous donner ?* Seigneur, vous avez établi ce prince, pour exercer vos jugemens *sur nous ;* et vous l'avez rendu fort " pour châtier *les coupables.*

13. *Car* vos yeux sont purs, " pour ne point souffrir le mal ; et vous ne pouvez regarder l'iniquité, " *sans la punir :* pourquoi *donc* voyez-vous avec tant de patience ceux qui com-

℣ 10. Hébr. autr. Il se jouera des rois.

Ibid. Le nom de *tyran*, chez les anciens, ne se prend pas toujours dans un sens odieux ; il signifie des princes, des gouverneurs de provinces.

℣ 11. Hébr. litt. et il manquera ; c'est-à-dire, il tombera de l'éclat du trône, dans un abîme de misère ; ou selon plusieurs interprètes, il tombera dans le péché d'orgueil et d'ingratitude.

Ibid. Hébr. autr. cet homme qui mettoit sa force dans son dieu ; *ou* cet homme qui faisoit de sa force son dieu : *iste* (*cujus*) *fortitudo ejus in deo suo*, ou *in deum suum.*

℣ 12. Litt. et *ainsi* nous ne mourrons point, *nous ne serons point livrés à la mort que*, etc.

Ibid. Hébr. autr. ô *Dieu* fort ! vous l'avez établi pour châtier, etc.

℣ 13. On lit dans l'hébreu, עֵינַיִם, *oculi*, pour *oculus tuus.* Car l'adjectif est au singulier *mundus.*

Ibid. Hébr. autr. l'injustice, *l'oppression.*

mettent de si grandes injustices *à notre égard ?* Pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui ?

per iniqua agentes, et taces devorante impio justiorem se ?

14. Et Pourquoi traitez-vous des hommes *qui sont à vous*, comme des poissons de la mer, et comme des reptiles " qui n'ont point de roi *pour les protéger et pour les défendre ?*

14. Et facies homines quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem ?

15. *C'est ainsi que vos enfans sont abandonnés à la fureur de leurs ennemis.* Il va les enlever tous:" il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon ; il en entraîne d'autres dans son filet, et il amasse les autres dans son rets : il triomphera ensuite, et il sera ravi de joie.

15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suum: super hoc lætabitur et exultabit.

16. C'est pour cela qu'il offrira des hosties à son filet, et qu'il sacrifiera" à son rets, *c'est-à-dire, à sa puissance et à ses armes,* " parce qu'elles lui auront servi à accroître son empire, et à se préparer, *dans les dépouilles des ennemis qu'il a vaincus*, une viande choisie *et délicieuse.*

16. Propterea immolabit sagenæ suæ, et sacrificabit reti suo : quia in ipsis incrassata est pars ejus, et cibus ejus electus.

17. C'est pour cela encore " qu'il tient son filet toujours tendu, *qu'il a de grosses armées en campagne*, et qu'il ne cesse point de répandre le sang des peuples *qu'il veut s'assujettir.*

17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam, et semper interficere gentes non parcet.

✝ 14. Les Hébreux donnent aux poissons le nom de *reptiles.*

✝ 15. On lit dans l'hébreu, כלה, *totam*, pour *totum.*

✝ 16. Hébr. litt. qu'il brûlera de l'encens.

Ibid. C'est-à-dire, qu'il attribuera tous ses succès à sa valeur, à sa sagesse, etc.

✝ 17. On lit dans l'hébreu הֲאַל כֵּן, *An propter hoc*, pour וְאַל כֵּן, *Et propter hoc.*

CHAPITRE II.

Ordre au prophète d'écrire sa vision. Malheur à celui dont l'ambition est insatiable, à celui qui établit sa maison par la violence, à celui qui bâtit sa ville de sang, à celui qui mêle le fiel dans le vin pour enivrer son allié, à celui qui adore le bois et la pierre.

1. Super custodiam meam stabo, et figam gradum super munitionem : et contemplabor, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me.

1. Je *dis ensuite au Seigneur : Seigneur*, je me tiendrai en sentinelle au lieu où j'ai été mis ; j'y demeurerai ferme, *comme un soldat demeure* sur les remparts, *pour observer de quel côté vient l'ennemi ;* je regarderai *de même* attentivement pour voir ce que l'on pourra me dire *pour réfuter mes justes plaintes*, et ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra, " *comme ayant trop librement proposé mes difficultés.*

2. Et respondit mihi Dominus, et dixit : Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

2. Alors le Seigneur me répondit, et me dit : Écrivez ce que vous vous voyez, et marquez-le distinctement sur des tablettes, afin qu'on puisse le lire couramment.

3. Quia adhuc visus procul, et apparebit in finem, et non men-

3. Car ce qui vous a été révélé paroîtra enfin, et ne manquera point *d'arriver :* " s'il diffère *un*

1. Hébr. litt. *ad expostulationem meam :* ce qui donne lieu de présumer qu'au lieu de אשיב, *respondeam*, il faudroit lire, ישיב, *respondeat*, de même que dans la phrase précédente, au lieu de *dicatur*, le texte hébreu porte *dicat*. Le prophète vient d'adresser ses plaintes au Seigneur ; il dit donc ici : Je contemplerai pour voir ce qu'il me dira et ce qu'il répondra à mes plaintes. La suite s'y accorde également : Alors le Seigneur me répondit, et me dit, etc.

✝ 3. Hébr. autr. Car *outre ce que je vous ai déjà montré*, il y a encore une vision *dont l'accomplissement est réservé* pour un temps déterminé ; elle paroîtra à la fin ; *elle s'accomplira au temps marqué ;* et elle ne manquera point *d'avoir son accomplissement ;* si elle diffère *un peu*, attendez-la ; car celui qui doit venir, viendra, et il ne différera pas. Saint Paul nous découvre, dans cette prophétie, la promesse du dernier avénement de Jésus-Christ. *Hebr.* x. 35-38. Les malheurs que le prophète va prononcer contre les ennemis des enfans de Juda, sont l'image de ceux dont sont menacés les ennemis du nom chrétien ; ils sont le symbole de l'anathème dont seront frappés au dernier avénement de Jésus-Christ, les réprouvés,

peu, attendez-le *néanmoins avec une pleine assurance;* car il arrivera très-certainement, et il ne tardera pas.

4. Celui qui est incrédule, " *et qui doute de la vérité de mes paroles*, n'a point l'ame droite, *et il mourra;* mais le juste, *qui croit ce que je dis*, vivra de la foi; *et il verra arriver tout ce que j'ai prédit.*

Joan. III. 36. *Rom.* I. 17. *Gal.* III. 11. *Hebr.* X. 38.

5. *Car* comme le vin " trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe *Nabuchodonosor* sera *trompé par son orgueil;* et il ne demeurera point " dans son éclat, *comme il l'espère*, parce que ses désirs *ambitieux* sont vastes comme l'enfer; qu'il est insatiable comme la mort, et qu'il travaille à réunir *sous sa domination* toutes les nations, et à s'assujettir tous les peuples.

6. Mais ne deviendra-t-il pas lui-même *comme* la fable de tous ces *peuples?* ne lui insulteront-ils pas par des railleries sanglantes? ne dira-t-on pas : Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient pas? jusqu'à quand amassera-t-il " contre lui-même des monceaux *d'or et d'argent, qui ne servent qu'à te corrompre et à te salir, comme feroit* de *la* boue?

7. *Prince violent, prince ambitieux*, ne verrez-vous pas s'élever

tietur : si moram fecerit, expecta illum : quia veniens veniet, et non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso : justus autem in fide sua vivet.

5. Et quomodo vinum potantem decipit, sic erit vir superbus, et non decorabitur : qui dilatavit quasi infernus animam suam : et ipse quasi mors, et non adimpletur : et congregabit ad se omnes gentes, et coacervabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, et loquelam ænigmatum ejus : et dicetur : Væ ei qui multiplicat non sua? usquequo et aggravat contra se densum lutum?

7. Numquid non repente consurgent qui

qui sont aux yeux de Dieu les citoyens de cette Babylone malheureuse qui périra pour toujours.

✱ 4. Hébr. autr. celui qui s'élève d'orgueil, *et qui méprise mes paroles, ne réussira point :* son ame ne sera point droite *ou heureuse* en lui. On lit dans l'hébreu, עפלה, *elata*, pour העפל, *elatus*.

✱ 5. Hébr. litt. *Et etiam quia vinum perfidum vir superbus.* Peut-être qu'au lieu de היין, *vinum*, il faudroit lire יהיה, *faerit*, en ce sens : et parce que cet homme superbe aura été perfide.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui porte simplement : il ne demeurera point, *il n'aura point de demeure fixe et permanente.* Cette parole peut s'entendre non-seulement de l'abaissement de Nabuchodonosor, mais encore de la chute même de la monarchie des Chaldéens.

✱ 6. On lit dans l'hébreu, ומכביד, *et aggravans*, peut-être pour הוא מכביד, *ipse aggravans*, hébraïsme pour *ipse aggravat.*

mordeant te : et suscitabuntur lacerantes te, et eris in rapinam eis ?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis ; propter sanguinem hominis, et iniquitatem terræ civitatis, et omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali.

10. Cogitasti confusionem domui tuæ, concidisti populos multos, et peccavit anima tua.

11. Quia lapis de pariete clamabit : et lignum quod inter juncturas ædificiorum est, respondebit.

12. Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate.

13. Numquid non hæc sunt a Domino exercituum ? Laborabunt enim populi in

tout d'un coup contre vous des gens qui vous mordront, et vous déchireront, " dont vous deviendrez vous-même la proie ?

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en seront restés vous dépouilleront *à leur tour*, à cause du sang des hommes *que vous avez versé*, et des injustices " *que vous avez exercées* contre toutes les terres de la ville *sainte*, et contre tous ceux qui y habitoient.

9. Malheur à celui qui amasse *du bien par* une avarice criminelle, pour *établir* sa maison, et pour mettre son nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il sera ainsi à couvert de tous les maux. "

10. Vos grands desseins pour votre maison en seront la honte : vous avez ruiné plusieurs peuples, et votre ame s'est plongée dans le péché, *pour agrandir votre famille.* "

11. Mais la pierre criera contre vous, du milieu de la muraille *que vous avez fait bâtir ;* et le bois qui sert à lier le bâtiment *que vous avez élevé*, rendra témoignage *contre vous.*

12. Malheur *donc* à celui qui bâtit une ville du sang *des hommes*, et qui la fonde dans l'iniquité ; *car ces ouvrages injustes seront renversés.* *Ezech.* XXIV. 9. *Nah.* III. 1.

13. *En effet*, n'est-ce pas le Seigneur des armées, *à qui rien ne résiste, qui me fait prononcer cet arrêt contre eux, et n'est-ce pas*

✝ 7. Hébr. litt. qui vous agiteront, *vous disperseront*. Le prophète désigne les Mèdes et les Perses, qui sous la conduite de Cyrus, attaquèrent l'empire des Chaldéens, et le détruisirent sous Balthasar, petit-fils de Nabuchodonosor.

✝ 8. C'est le sens de l'hébreu : *des injustices, de violences.*

✝ 9. Hébr. autr. *et* pour se délivrer des atteinte du mal. On explique encore ordinairement ceci du roi de Babylone.

✝ 10. On lit dans l'hébreu, וְחוֹטֵא, *et peccans*, peut-être pour לְחוֹטִיא ou לְחוֹטִיא, *ad peccare faciendum*, en engageant votre ame dans le péché.

lui qui l'exécutera ? (" *Oui, c'est lui-même. Ainsi* tous les travaux des peuples *injustes* seront consumés par le feu *de sa colère*, et les efforts des nations *ambitieuses* seront réduits au néant ;

14. Parce que la terre sera remplie *d'exécuteurs de la justice divine*, comme *le fond de* la mer est *tout* couvert de ses eaux ; afin que la gloire du Seigneur soit connue *de tout le monde, et que sa sainteté éclate dans la punition des méchans.* "

15. Malheur à celui qui mêle son fiel " dans le breuvage qu'il donne à son ami, et qui l'enivre pour voir sa nudité. "

16. *O vous qui en usez ainsi !* vous serez rempli d'ignominie, au lieu de la gloire *qui vous environne; on vous dira :* Buvez aussi vous-même, et soyez frappé d'assoupissement, " *comme vous avez assoupi les autres :* le calice que vous recevrez de la main du Seigneur, vous enivrera aussi ; " et toute votre gloire se terminera à un infâme vomissement.

multo igne, et gentes in vacuum, et deficient :

14. Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, et inebrians ut aspiciat nuditatem ejus.

16. Repletus es ignominia pro gloria : bibe tu quoque et consopire : circumdabit te calix dexteræ Domini, et vomitus ignominiæ super gloriam tuam.

✝ 13. Litt. Tout cela, *tout ce que j'annonce*, ne vient-il pas du Seigneur des armées? *n'est-ce pas lui qui me le fait annoncer, et n'est-ce pas lui qui l'exécutera?*

✝ 14. Hébr. autr. Car la terre sera remplie de la connoissance de la gloire du Seigneur, comme les eaux couvrent *le fond de* la mer.

✝ 15. On lit dans l'hébreu, חמתך, *venenum tuum*, pour *venenum suum*, son venin.

Ibid. On continue de rapporter ceci au roi de Babylone, qui après avoir fait alliance avec ses voisins, les dépouilloit de leurs états, ou les rendant complices de ses crimes, les exposoit à boire leur part du calice de la colère de Dieu, dont il devoit être lui-même enivré.

✝ 16. Hébr. autr. en sorte que l'on voie aussi votre nudité. On lit dans l'hébreu, והערל, *et præputio nudare*, peut-être pour והערה, *et nudare*. La Vulgate suppose והרעל, *et obstupesce* ou *consopire*.

Ibid. A la lettre et selon l'hébreu : Le calice que le Seigneur tient dans sa droite tournera vers vous. Cette expression est relative à l'ancienne coutume, selon laquelle dans les repas la même coupe passoit de l'un à l'autre, en sorte que chacun buvoit dans la même coupe.

17. Quia iniquitas Libani operiet te, et vastitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum, et iniquitate terræ, et civitatis, et omnium habitantium in ea.

17. Car *vous ne conserverez point les richesses que vous avez injustement amassées; et* les maux *que vous avez faits sur* le Liban, retomberont sur vous : " vos peuples seront épouvantés " des ravages *que feront vos ennemis : ils seront, à votre égard, comme* des bêtes farouches, à cause du sang des hommes *que vous avez répandu,* et des injustices *que vous avez commises* dans la terre et dans la ville *sainte,* et contre tous ceux qui y habitoient.

18. Quid prodest sculptile, quia sculpsit illud fictor suus, conflatile, et imaginem falsam? quia speravit in figmento fictor ejus, ut faceret simulachra muta.

18. *Voilà ce que le Seigneur fera pour son peuple. Mais* que sert la statue qu'un sculpteur a faite, ou l'image " fausse qui se jette en fonte? *Quel avantage apportent-elles à celui qui les adore? Aucun, sans doute :* cependant l'ouvrier espère en son propre ouvrage, et dans l'idole muette qu'il a formée; *mais cette espérance est une espérance bien funeste.*

19. Væ qui dicit ligno : Expergiscere : Surge, lapidi tacenti : numquid ipse docere poterit? Ecce iste coopertus est auro et argento : et omnis spiritus non est in visceribus ejus.

19. *En effet,* malheur à celui qui dit au bois : Réveillez-vous; *et* à la pierre muette : Levez-vous, *et venez à mon secours :* cette pierre pourra-t-elle " lui apprendre quelque chose? Elle est couverte " au dehors d'or et d'argent, et elle est au dedans sans ame *et sans vie.*

20. Dominus autem in templo sancto suo : sileat a facie ejus omnis terra.

20. Mais *il n'en est pas de même de notre Dieu; car* le Seigneur habite dans son temple saint. " *Il voit de là tout ce qui se passe dans le* *Ps.* x. 5.

✝ 17. Sous le nom de *Liban,* on peut entendre Jérusalem nommée ainsi dans le style des prophètes, et l'Église de Jésus-Christ, dont Jérusalem étoit la figure.

Ibid. On lit dans l'hébreu, יחיתן, *conteret ea,* pour *conteret te :* vous serez brisé par les ravages, etc.

✝ 18. On lit dans l'hébreu, ומורה, *et doctrinam,* pour ותמונה, *et imaginem.*

✝ 19. On lit dans l'hébreu, הוא, *ipse,* pour ההוא, *numquid ipse.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, תפוש, *captus,* peut-être pour מצפה, *tectus.*

✝ 20. Sous ce nom on peut entendre ici le ciel même qui est souvent désigné ainsi.

monde; rien n'échappe à sa connoissance, et ne peut se dérober à son souverain pouvoir. Que toute la terre demeure *donc* en silence devant lui, *et qu'elle l'adore avec un profond respect.*

CHAPITRE III.

Prière d'Habacuc. Il rappelle les merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de son peuple. Il s'afflige à la vue de la désolation dont son peuple est menacé. Il se console par l'espérance du secours que le Seigneur accordera à ce peuple.

1. Prière du prophète Habacuc, pour *les péchés et pour* les ignorances " *du peuple d'Israël.*

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole; et j'ai été saisi de crainte, *en apprenant de votre propre bouche les maux dont vous devez accabler votre peuple.* Seigneur, *ne l'abandonnez pas entièrement, ce peuple qui vous a été si cher:* accomplissez au milieu des temps *l'ouvrage de sa délivrance, qui est* votre *grand* ouvrage. *Vous l'accomplirez, ô mon Dieu! et* vous le ferez paroître au milieu des temps, *comme vous l'avez promis;* " *car* lorsque vous serez en colère *contre ce peuple*, vous vous souviendrez de votre miséricorde, *et vous lui en ferez de nouveau ressentir les effets.*

1. Oratio Habacuc prophetæ, pro ignorantiis.

2. Domine, audivi auditionem tuam, et timui. Domine, opus tuum, in medio annorum vivifica illud; in medio annorum notum facies: cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

℣ 1. Le mot hébreu est un de ceux dont la signification est perdue: quelques-uns veulent que ce soit le nom d'un instrument de musique; D. Calmet croit qu'il signifie une sorte de cantique pour se consoler dans les temps d'affliction. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

℣ 2. Hébr. autr. Seigneur, j'ai entendu raconter ce que vous avez fait, et je verrai *de mes yeux* ce que vous ferez. Vous vous êtes fait connoître au milieu des années: au milieu des années vous vous êtes montré. On lit dans l'hébreu, יראתי, *timui*, peut-être pour וראיתי, *et videbo*. On y lit חייהו, *vivifica illud*; la version des Septante suppose qu'on a pu lire חיית נכר, *fuisti agnitus*. Voyez la préface.

3. Deus ab austro veniet, et Sanctus de monte Pharan : operuit cœlos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra.

3. *Oui*, Dieu viendra *à son secours* du côté du midi, et le Saint *paroîtra* du mont de Pharan, *comme il parut autrefois sur le mont de Sinaï ;* " sa gloire *alors* couvrit les cieux ; *elle éclata dans les nuées :* et la terre est *encore aujourd'hui* pleine de *merveilles qui font voir sa puissance, et qui méritent qu'on publie* ses louanges.

4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in manibus ejus : ibi abscondita est fortitudo ejus.

4. *Le Seigneur s'élèvera donc encore contre les ennemis de son peuple.* Son éclat sera comme une *vive* lumière : des rayons de gloire sortiront de ses mains ; c'est là que sa force est cachée ; *elle est telle, que rien ne lui résiste.* "

5. Ante faciem ejus ibit mors, et egredietur diabolus ante pedes ejus.

5. La mort marchera devant sa face : le diable s'avancera devant lui, *pour être le ministre de sa vengeance, comme il le fut lorsque le Seigneur entra dans la Palestine.* "

6. Stetit, et mensus est terram : aspexit, et dissolvit gentes : et contriti sunt montes seculi : incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.

6. *Quand il y eut introduit son peuple,* il s'*y* arrêta, et il *en* mesura la terre, *pour la lui partager ;* " il jeta les yeux sur les nations, *qui jusque-là l'avoient possédée ; et d'un seul de ses regards,* il les fit fondre *comme de la cire : celles qui en hatoient* les *fertiles* montagnes *depuis le commencement* des siècles, furent réduites en poudre. *Les grands et les puissans qui gouvernoient ces*

℣ 3. Hébr. autr. Dieu est venu de Théman, et le Saint *est venu* du mont de Pharan. Séla. *Théman* et *Pharan* désignent ici l'Arabie-Pétrée, où Dieu fit éclater sa gloire sur le mont Sina. Voyez la préface. Quant au mot *Sela*, voyez la Dissertation sur ce mot, tom. IX.

℣ 4. On lit dans l'hébreu, ונגה, *Et splendor*, pour נגהו, *splendor ejus* : et à la fin עזה, pour עזו, *fortitudo ejus*. Les rabbins conviennent que le sens suppose ainsi ce dernier mot.

℣ 5. Hébr. autr. Devant sa face marche la grêle ; et les charbons *de feu* sortent de devant ses pieds. On lit dans l'hébreu, דבר, *pestis* ou *mors*, peut-être pour ברד, *grando* : le mot רשף, exprimé par *diabolus*, peut signifier *carbo*. Voyez la préface.

℣ 6. Hébr. autr. et il fit trembler la terre *par l'effroi qu'il y répandit*. On lit dans l'hebreu, וימדד, *et mensus est*, et au membre suivant ויתר, *et subsilire fecit* ; la version des Septante suppose dans le premier membre ויתר, *et subsilire fecit*, dans le second, וימשׁשׁו, *et dissolutæ sunt*. Voyez la préface.

peuples, et qui sembloient être comme les collines *et les soutiens* du monde, se courbèrent sous les pas du Dieu éternel; *ils plièrent sous la puissance du Très-Haut."*

7. *Alors* je vis les tentes des Ethiopiens *dressées contre Israël,* pour *le punir de* l'iniquité *qu'il avoit commise contre son Dieu;" mais je dis : Dans peu* ces pavillons de Madian seront dans le trouble *et dans l'épouvante, lorsque Israël infidèle sera retourné au Seigneur.*

8. *Je vous dis aussi, ô mon Dieu! en voyant la violence que vous faisiez à la mer Rouge et au Jourdain, pour les obliger d'ouvrir au milieu de leurs eaux un passage à votre peuple :* Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère?" est-ce sur les fleuves que vous exercez votre fureur? est-ce contre la mer que vous faites éclater votre indignation, vous qui, *pour la faire passer à votre peuple,* montez *non sur des vaisseaux, mais* sur vos chevaux, et qui sauvez *Israël, en la desséchant, et la mettant en état d'être traversée* par vos chariots?" *Quand vous en usez ainsi, Seigneur, ce n'est point contre les eaux que vous êtes en colère, mais contre les persécuteurs de votre peuple.*

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ: turbabuntur pelles terræ Madian.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua? Qui ascendes super equos tuos: et quadrigæ tuæ salvatio.

℣ 6. Hèbr. litt. les montagnes éternelles se sont brisées; les collines éternelles se sont abaissées : ses démarches sont *secrètes et* cachées. Voyez la préface.

℣ 7. Hébr. autr. Sous l'idole les tentes de Chusan ont été ébranlées; et le trouble s'est répandu sous les pavillons de la terre de Madian. On lit dans l'hébreu, ראיתי, *vidi*, peut-être pour רעשו, *commota sunt*, parallèle au verbe suivant, après lequel la version des Septante met la conjonction *et* qui paroît mieux convenir avant. Voyez la préface.

℣ 8. On lit dans l'hébreu חרה, *exarsit*, pour חרה לך, *exarsit tibi*, c'est-à-dire, *iratus es.*

Ibid. Hébr. autr. mais vous êtes monté sur vos chevaux; et dans vos chariots étoit le salut. La conjonction *et* n'est point dans l'hébreu; et au lieu de la conjonction ו, *et*, il faudroit peut-être lire la préposition ב, *in*, c'est-à-dire, *in quadrigis tuis.* Voyez la préface.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es : fluvios scindes terræ.

9. *C'est contre ces méchans que* vous prendrez votre arc en main, *pour accomplir* les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus *d'Israël.* " Vous diviserez *pour cela, Seigneur,* les fleuves *qui lui ferment l'entrée* de la terre *de Chanaan que vous lui avez promise.* "

10. Viderunt te, et doluerunt montes : gurges aquarum transiit : dedit abyssus vocem suam : altitudo manus suas levavit.

10. Les montagnes *de cette terre* vous ont vu *opérer ces merveilles ;* et elles en ont été saisies de douleur;" *car* les grandes eaux *qui en défendoient l'entrée,* se sont écoulées, *et y ont ouvert un passage à votre peuple :* l'abîme a fait entendre sa voix, *par le bruit qu'ont fait ses eaux suspendues, lorsque vous lui avez permis de les laisser couler ; car* il a élevé ses mains *vers vous, comme pour vous en demander la permission, en élevant par votre ordre ses eaux comme des montagnes, et reconnoissant ainsi votre souverain pouvoir.* "

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo : in luce sagittarum tuarum ibunt, in

11. Le soleil et la lune *vous ont aussi donné des marques de leur dépendance : ils* sont demeurés immobiles dans leur tente, " *lorsque*

✞ 9. Hébr. autr. Vous avez suscité *et fait paroître* votre arc; *vous avez accompli* les promesses que vous aviez faites avec serment aux tribus *d'Israël.* Séla. On lit dans l'hébreu, עריה תעור, *Nudatione suscitabitur,* pour העיר תעיר, *Suscitando suscitabis ;* et à la fin אמר סלה, *dixit Sela :* peut-être pour *dicens tu,* hébraïsme pour (*quæ*) *dixisti ;* ou (*quæ*) *dixisti. Séla.* Voyez la préface.

Ibid. Hébr. autr. Vous avez fendu les fleuves; et vous avez ébranlé la terre. On lit dans l'hébreu, ארץ, *terra.* Quelques exemplaires des Septante supposent qu'on a lu *et terram commovebis.* Voyez la préface.

✞ 10. C'est-à-dire, selon l'hébreu, comme une femme qui éprouve les douleurs de l'enfantement.

Ibid. Hébr. autr. Les nuées ont répandu un déluge d'eau ; l'abîme a fait entendre sa voix; les éclairs ont brillé du haut des cieux. On lit dans l'hébreu, זרם מים עבר, *inundatio aquarum transiit :* en comparant ce texte avec celui du psaume LXXVI. ✞ 18., on a lieu de soupçonner qu'il faudroit lire, זרמו מים אבות, *effuderunt aquas nubes ;* et au lieu de ידיהן, *manus suas,* peut-être faudroit-il lire אוריהן, *coruscationes suas.* Voyez la préface.

✞ 11. Autr. se sont arrêtés dans le lieu de leur demeure. On lit dans l'hébreu, זבלה, *habitaculo,* pour בזבלו, *in habitaculo suo.* Voyez la préface.

vous leur avez commandé de s'arrêter : ils marcheront à la lueur de vos flèches, à l'éclat de votre lance foudroyante, " *tant que vous voudrez vous servir de leur lumière pour découvrir vos ennemis, afin de les exterminer.*

splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. *Quand il vous plaira, Seigneur*, vous foulerez aux pieds " la terre dans votre colère ; vous épouvanterez " les nations dans votre fureur,

12. In fremitu conculcabis terram : in furore obstupefacies gentes.

13. *Comme vous avez fait lorsque* vous êtes sorti pour sauver votre peuple *de l'Égypte*, pour le sauver avec *Moïse* votre christ : " vous avez *alors* frappé le chef de la famille de l'impie, *en faisant mourir le fils aîné de Pharaon ;* vous avez ruiné sa maison de fond en comble ; "

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum christo tuo : percussisti caput de domo impii : denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. *Car* vous avez maudit son sceptre, et le chef de ses guerriers qui venoient comme une tempête, pour me mettre en poudre : " leur joie étoit semblable à celle d'un homme *méchant* qui dévore le pauvre en secret ; *mais cette joie a été bientôt changée en tristesse ; car vous les avez frappés de vos fou-*

14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me : exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

✞ 11. Hébr. autr. à l'éclat foudroyant de votre lance.

✞ 12. On lit dans l'hébreu, תצעד, *incedes*, peut-être pour תעסס ou תעום, *conculcabis*.

Ibid. Hébr. vous écraserez.

✞ 13. Ou plutôt ceci regarde Jésus-Christ même dont Moïse fut alors la figure ; en sorte que les merveilles de la sortie d'Egypte jusqu'ici décrites, sont une image des merveilles que le Seigneur a faites dans l'établissement de l'Eglise.

Ibid. Hébr. autr. Vous avez frappé la tête de la maison de l'impie ; vous avez découvert les fondemens de cette maison ; et elle s'est vue inondée jusqu'au cou. La note *Sela* qui se trouve ici dans l'hébreu, paroît être venue du mot hébreu צלל, *immersa est*. On lit dans l'hébreu, יסוד, *fundamentum*, pour יסדו, *fundamentum ejus*. Voyez la préface.

✞ 14. Hébr. autr. Vous avez frappé de votre verge les chefs des cavaliers de l'impie, qui venoient comme un tourbillon pour nous perdre. On lit dans l'hébreu, במטיו, *in virgis ejus ;* quelques exemplaires des Septante supposent, *in virga tua*. On lit ensuite פרזו, pour פרזיו, *paganorum ejus*, selon les rabbins, peut-être pour פרשיו, *equitum ejus ;* et dans le membre suivant נ', *me*, peut-être pour נו, *nos*. Voyez la préface.

dres, et vous les avez fait périr dans les eaux.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

15. *Au contraire,* vous avez ouvert un chemin à vos chevaux au travers de la mer *Rouge; vous avez fait passer Israël* au travers de la fange *qui se trouve au fond* des grandes eaux. "

16. Audivi, et conturbatus est venter meus : a voce contremuerunt labia mea : ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat : ut requiescam in die tribulationis, ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

16. *Voilà, Seigneur, ce que vous avez fait en faveur de votre peuple; et vous voulez maintenant le livrer à ses ennemis; car* j'ai entendu *ce que vous m'avez révélé contre lui;* et mes entrailles *en* ont été émues : mes lèvres ont tremblé, et sont demeurées sans voix. " *Seigneur,* que la pouriture entre jusqu'au fond de mes os, et qu'elle me consume au dedans de moi, afin que, *réduit en poussière,* je sois en repos au jour de l'affliction *qui doit accabler cette nation;* et que j'aille me joindre à mon peuple, *qui attend dans le sein d'Abraham, son Sauveur,* pour monter *au ciel avec lui; et qu'ainsi je n'aie pas la douleur de voir les maux terribles qui doivent fondre sur cette terre;* "

17. Ficus enim non

17. Car *alors la désolation sera*

✞ 15. Hébr. autr. Vous avez fait entrer vos chevaux dans la mer; et les grandes eaux ont été troublées *et agitées.* On lit dans l'hébreu, חמר, *lutum.* La version des Septante suppose חמרו, *turbaverunt* ou *turbatæ sunt.* Voyez la préface.

✞ 16. Ou plutôt : mes lèvres ont tremblé à *votre* voix.

Ibid. Hébr. autr. le tremblement a pénétré jusque dans mes os, et mon ame même est toute troublée; parce que j'ai été réservé pour un jour d'affliction où viendra *sur nous* un peuple qui nous désolera. On lit dans l'hébreu, רקב, *putredo;* les Septante semblent avoir lu רעד, *tremor.* Peut-être qu'au lieu de אנוח, *requiescam,* il faudroit lire אונח, *relinquar* ou *relictus sum.* On lit ensuite à la lettre, *ad ascendendum ad populum* (*qui*) *devastabit nos* : peut-être qu'au lieu de לעם, *ad populum,* il faudroit lire לאם, *populum* : alors le sens seroit : *qui relictus sum ad diem tribulationis, ubi ascendet populus* (*qui*) *devastabit nos. Ce jour d'affliction* est, selon la lettre, celui de la captivité de Babylone, qui est l'image de ce temps d'affliction que l'Eglise éprouvera avant la fin des siècles, et dont les tristes caractères vont être représentés par le prophète sous des expressions symboliques dans le verset suivant. Voyez la préface.

si grande, que le figuier ne fleurira point, et les vignes ne pousseront point; " l'olivier trompera l'attente qu'on avoit de son fruit, et les campagnes ne porteront point de grain: les bergeries seront sans brebis, " et il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables.

florebit, et non erit germen in vineis : mentietur opus olivæ : et arva non afferent cibum : abscindetur de ovili pecus, et non erit armentum in præsepibus.

18. Pour moi, *qui vois par avance ces malheurs*, je me réjouirai *néanmoins* dans le Seigneur, et je tressaillerai de joie en Dieu mon Sauveur; "

18. Ego autem in Domino gaudebo : et exultabo in Deo Jesu meo.

19. *Parce que* le Seigneur Dieu est ma force : " et *je suis assuré qu'*il rendra mes pieds *légers* comme ceux des cerfs; et *qu'*après avoir vaincu nos ennemis, il me ramenera sur nos montagnes, au son des cantiques que je chanterai *à sa louange, pour le remercier de ses bienfaits.* "

19. Deus Dominus fortitudo mea, et ponet pedes meos quasi cervorum : et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

℣ 17. Hébr. autr. ne produiront plus de récolte.

Ibid. Autr. les brebis seront enlevées des bergeries. Voyez la préface.

℣ 18. C'est le sens de l'hébreu et des Septante. Le nom de *Jesus*, exprimé dans la Vulgate, vient de l'hébreu, et signifie *sauveur*.

℣ 19. Hebr. autr. L'Etre-Suprême, *qui est* le souverain Maître, sera ma force.

Ibid. Hébr autr. et il me ramenera sur mes hauteurs, *sur les montagnes d'Israël.* Le pronom n'est pas dans le grec des Septante. Les promesses qui terminent ce cantique, selon la lettre, s'entendent du retour des Juifs dans leur patrie après la captivité de Babylone; elles renferment une image des merveilles que Dieu fera à la fin des siècles en faveur de son Eglise en la délivrant d'entre les mains de ses ennemis, et l'introduisant dans la céleste patrie. Au lieu de ces mots de la Vulgate, *Victor in psalmis canentem*, l'hébreu pourroit signifier *Victori, in psalmis canendum*, ou simplement *Præcentori, in fidibus* : Au chef des chantres, *pour être chanté* sur les instrumens à cordes. Voyez la Préface.

PRÉFACE

SUR SOPHONIE.

I. Rang de Sophonie entre les douze petits prophètes. Son origine. Epoque de sa mission. Objet de sa prophétie.

Sophonie est le neuvième entre les douze petits prophètes dans tous les exemplaires. L'inscription de sa prophétie porte (1) qu'il étoit *fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezéchias* (2). Quelques-uns pensent que cet Ezéchias pourroit être le saint roi de Juda connu sous ce nom. Et en effet on ne voit pas pourquoi cette généalogie de Sophonie auroit été conservée, ni pourquoi elle remonteroit précisément jusqu'à cet Ezéchias, si cet *Ezéchias* n'étoit pas un homme connu et distingué, tel qu'étoit le roi de Juda. D'ailleurs le temps de la mission de Sophonie s'accorde aussi avec cette opinion, car l'inscription ajoute (3) qu'il prophétisa *sous le règne de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.* Josias étoit arrière-petit-fils du roi Ezéchias : Sophonie étoit fils de Chusi, arrière-petit-fils d'Ezéchias; par conséquent Ezéchias, trisaïeul de Sophonie, pouvoit bien être le même qu'Ezéchias, bisaïeul de Josias. Sophonie annonce la ruine de Ninive (4); cet événement arriva sous le règne même de Josias; et nous avons essayé de montrer (5) que ce fut à la fin du règne de ce prince, c'est-à-dire, vers l'an 613 avant l'ère chrétienne vulgaire, vingt-huitième du règne de Josias. La mission de Sophonie est donc antérieure; et elle pourra être à peu près de même époque que celle de Jérémie, qui commença de prophétiser en la treizième année de ce prince. Sophonie pourra donc être antérieur à Habacuc, et même à Joël; cependant il est placé après Habacuc, peut-être parce qu'après avoir annoncé la captivité des en-

(1) *Sophon.* I. 1. — (2) On lit dans notre Vulgate *Ezeciæ* : cela vient de l'ancienne Vulgate faite sur le grec des Septante : mais dans l'hébreu c'est le même nom que celui du saint roi *Ezéchias*, qui selon le grec des Septante est toujours appelé *Ezécias.*—(3) *Soph.* I. 1.—(4) *Ibid.* II. 13. *Perdet Assur et ponet speciosam* (hebr. *Niniven*) *in solitudinem.* — (5) Voyez la *Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith*, tom. VIII.

fans de Juda, il insiste particulièrement sur les promesses de leur retour et de leur rétablissement, et termine par-là sa prophétie; en sorte que sous ce point de vue sa prophétie se trouve liée en même temps et avec celle d'Habacuc qui annonce les vengeances que Dieu devoit exercer sur les Chaldéens en faisant cesser la captivité de son peuple, et avec celles des trois derniers prophètes qui ont prophétisé au retour de la captivité.

II. Analyse de la prophétie de Sophonie selon le sens littéral et immédiat.

Sophonie commence par annoncer les vengeances que le Seigneur exercera sur Juda et sur Jérusalem. Le Seigneur étendra sa main sur tout ce pays; il en exterminera les habitans; il les punira de leurs infidélités. Les habitans de Jérusalem seront livrés à un carnage affreux. Le Seigneur visitera cette ville dans l'effusion de sa colère, et portera la lumière des lampes jusque dans les lieux les plus cachés : les richesses de cette ville seront livrées au pillage; les hommes marcheront comme des aveugles sous le poids de l'indignation du Seigneur (chap. I). Le prophète exhorte les méchans à prévenir les vengeances célestes : il invite les humbles à s'attacher à la justice et à l'humilité, pour se mettre ainsi à couvert de la colère du Seigneur. Il annonce la désolation du pays des Philistins, et prédit que ce pays deviendra le partage des enfans de Juda au retour de leur captivité. Il annonce les vengeances du Seigneur sur les Moabites et les Ammonites; les enfans de Juda pilleront ce pays, et alors le Seigneur sera reconnu de toutes les nations. Le prophète annonce aussi la colère du Seigneur contre les Ethiopiens. Il prédit la désolation de l'Assyrie, et la ruine de Ninive (chap. II). Le prophète revient ensuite contre Jérusalem : il lui reproche ses infidélités, et lui annonce le jour des vengeances du Seigneur. Mais en même temps il prédit son rétablissement, la réunion de tous les peuples dans l'adoration du vrai Dieu, la fidélité des enfans d'Israël, la délivrance et le rétablissement de la maison de Juda qu'il désigne sous le nom de celle qui boitoit, le rappel et la réunion de la maison d'Israël, qu'il désigne sous le nom de celle qui étoit rejetée; la paix et la gloire de toute la maison de Jacob (chap. III). Tel est le précis de la prophétie de Sophonie.

III. Réflexions sur la prophétie de Sophonie : ins-

On peut donc rapporter toute cette prophétie à trois objets principaux : les vengeances du Seigneur sur Juda et sur Jérusalem; les vengeances du Seigneur sur les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Ethiopiens et les

Assyriens; la délivrance, la réunion et le rétablissement des deux maisons d'Israël et de Juda.

tructions et mystères qu'elle renferme. Remarque de saint Jérôme sur les menaces de Sophonie contre Juda et contre Jérusalem.

Dès le commencement de la prophétie de Sophonie, saint Jérôme nous fait remarquer sous quel point de vue nous devons considérer les vengeances du Seigneur sur Juda et sur Jérusalem. *J'étendrai ma main*, dit le Seigneur, *sur Juda et sur tous les habitans de Jérusalem* (1). C'est en expliquant cette parole que saint Jérôme s'exprime en ces termes : « A cause de notre Seigneur qui tire son » origine de la tribu de Juda, et à cause de Jérusalem au » milieu de laquelle a régné Juda, c'est-à-dire, au milieu de » laquelle Jésus-Christ même notre Seigneur et notre Sau- » veur a jeté les premiers fondemens de son règne, disons » que quand l'iniquité se sera multipliée, quand la charité » se sera refroidie dans le cœur de la multitude, quand aux » approches de l'avénement du Seigneur, la foi se sera mon- » trée rare sur la terre, en sorte que les élus mêmes soient » exposés à la tentation; alors le Seigneur, pour punir les » pécheurs, étendra sa main sur Juda, c'est-à-dire, sur » ceux qui croient confesser le nom du Seigneur, et sur » Jérusalem, c'est-à-dire, sur l'Eglise qui a mérité d'être » appelée de ce nom à cause de la paix qui lui est procurée » par Jésus-Christ : *Propter Dominum qui de tribu Juda* » *ortus est, et propter Jerusalem in qua regnavit Judas,* » *hoc est, Dominus atque Salvator, dicamus, quando* » *multiplicata fuerit iniquitas, et refrixerit charitas* » *multorum, et veniente domino, rara fides apparuerit* » *in terra, in tantum ut tententur electi Dei; tunc exten-* » *dere Dominum ad supplicia peccatorum manum suam* » *super Judam, qui sibi videtur nomen Domini confiteri,* » *et super Jerusalem, Ecclesiam quæ ex pace sortita vo-* » *cabulum est* (2). » Et plus loin, expliquant cette parole du Seigneur : *Je porterai la lumière des lampes jusque dans les lieux les plus cachés de Jérusalem* (3), il dit : « Le Seigneur examinera ainsi à la lumière de la lampe » Jérusalem, c'est-à-dire, son Eglise; et il tirera ven- » geance de ceux qui méprisent sa parole : *Scrutabitur* » *Dominus Jerusalem, id est Ecclesiam suam, cum lu-* » *cerna, et ulciscetur super viros contemptores.* Et il se » trouve fort bien, continue ce père, que *Jérusalem*, qui » signifie *vision de paix*, étoit auparavant appelée *Jébus*,

(1) *Sophon.* 1. 4. — (2) *Hieron. in Sophon.* 1. *col.* 1647. — (3) *Sophon.* 1. 12.

» qui signifie *foulée aux pieds;* car l'Eglise étoit elle-même » *Jébus*, lorsqu'elle étoit foulée aux pieds par les nations » infidèles, et qu'elle étoit exposée aux insultes et aux ou- » trages du démon; mais depuis que la paix du Seigneur a » commencé d'habiter en elle, et qu'elle a commencé de » jouir de la paix, elle a acquis le nom de *Jérusalem :* » *Recte autem Jerusalem, id est Ecclesia, quæ prius* » *Jebus vocabatur, quod dicitur conculcata, quando con-* » *culcabatur a gentibus, et dæmonum ludibrium erat,* » *dicta est Jebus; et postquam cœpit in ea pax habitare* » *Domini, et factus est in pace locus ejus, nomen Jeru-* » *salem sortita est.* Comme il arrivera donc dans les der- » niers temps, selon que nous l'avons souvent répété, que » l'iniquité s'étant multipliée, la charité se refroidira, que » la lumière du soleil se retirera de Jérusalem, et qu'il y » aura sur la terre un si grand ravage, que le salut sera » difficile même aux élus; alors le Seigneur recherchera à » la lumière de sa parole et de son jugement tous les vices » qui se trouveront dans Jérusalem : *Quia igitur in novis-* » *simo tempore, quod sæpe jam diximus, multiplicata* » *iniquitate, refrigescet charitas, et solis lumen recedet* » *ab Jerusalem, et tanta erit vastitas ut difficile salven-* » *tur etiam electi Dei; tunc in luccrna sermonis sui atque* » *rationis omnia vitia scrutabitur Dominus in Jerusa-* » *lem* (1). » Et plus loin encore, lorsque le prophète tournant ses reproches contre Jérusalem, s'écrie : *Malheur à la ville qui irrite le Seigneur*, etc. (2), le saint docteur s'exprime ainsi : « Que personne ne soit surpris, comme » je l'ai souvent dit, de voir que j'explique tout ceci » comme étant prononcé contre l'Eglise, puisqu'on doit » savoir que dans les saintes Ecritures Jérusalem est tou- » jours le type et la figure de l'Eglise : *Nec moveat ali-* » *quem, ut sæpe jam dixi, quod hæc adversum Eccle-* » *siam dicta interpreter, cum sciat Jerusalem in Scriptu-* » *ris sanctis semper typum habere Ecclesiæ* (3). »

Le jour du Seigneur est proche, dit le prophète, *et ce jour sera un jour de colère, un jour de tristesse et de serrement de cœur, un jour d'affliction et de misère, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et de tempêtes* (4). Ce jour est celui où le Seigneur devoit exercer ses vengeances sur Juda et sur Jérusalem. Ce jour est donc

(1) *Hieron. in Sophon.* I. *col.* 1653. — (2) *Sophon.* III. 1. *et seqq.* — (3) *Hieron. in Sophon.* III. *col.* 1672. — (4) *Sophon.* I. 7. 15.

ce jour de tribulation dont parle Habacuc (1); ce jour grand et terrible dont parle Joël (2); ce grand jour de la colère de l'Agneau, dont parle saint Jean (3); ce jour où doit éclater le fléau désigné par saint Jean sous le nom de *second malheur* (4), annoncé dans l'Apocalypse, par les symboles qui accompagnent l'ouverture du sixième sceau, le son de la sixième trompette, et l'effusion de la sixième coupe (5), et représenté dans les prophètes par le fléau qui tomba sur Juda et sur Jérusalem au temps de Nabuchodonosor. Mais que dit le prophète? *Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes humbles sur la terre, et qui agissez selon ses préceptes. Cherchez la justice, cherchez l'humilité, afin que vous puissiez être à couvert au jour de la colère du Seigneur* (6). Voilà donc le moyen de prévenir la colère du Seigneur, et de trouver un asile sous les ailes de sa miséricorde, au jour où il fera éclater ses vengeances : c'est de s'appliquer sincèrement à chercher le Seigneur : *Quærite Dominum.* C'est de le chercher, non par de vaines contemplations, ni par des désirs infructueux, mais par une application continuelle à rechercher la justice et l'humilité. L'iniquité, et l'orgueil qui en est la source, s'unissent pour attirer sa colère; la justice et l'humilité peuvent seules, par leur accord, attirer sa miséricorde : *Quærite justitiam, quærite humilitatem* (7). Il faut rechercher la justice, en s'appliquant à pratiquer fidèlement les préceptes du Seigneur; il faut rechercher l'humilité, en reconnoissant sincèrement que nous n'avons de nous-mêmes que le mensonge et le péché; que notre justice vient de Dieu par la foi en Jésus-Christ qui en est la source; que nous n'avons rien que nous n'ayons reçu; qu'à lui est due toute la gloire du bien que sa grace opère en nous et que nous opérons avec elle. En

(1) *Habac.* III. 16. — (2) *Joel*, II. 1. 2. 11. — (3) *Apoc.* VI. 16. 17. — (4) *Apoc.* IX. 12. *et seqq.* — (5) *Apoc.* VI. 12. *et seqq.* IX. 12. *et seqq.* XVI. 12. *et seqq.* — (6) *Soph.* II. 3. — (7) La Vulgate porte : *Quærite justum; qyærite mansuetum* : ce qui pourroit aussi signifier : Cherchez ce qui est juste, cherchez ce qui est doux, c'est-à-dire, ce qui appartient à la justice et à la douceur. Mais cette douceur est proprement ici celle dont parle Jésus-Christ, lorsqu'il dit : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* (*Matth.* XI. 29.) Et quoique l'expression ici employée puisse signifier en même temps l'humilité et la douceur, elle signifie encore plus particulièrement l'humilité, comme on le voit non-seulement par son étymologie, mais encore par cette parole de Salomon : *Gloriam præcedit humilitas.* לפנו כבוד ענוה, (*Prov.* XV. 33.). L'expression de Sophonie בקשו צדק בקשו ענוה, peut donc se traduire : *Quærite justitiam, quærite humilitatem.*

vain rechercherions-nous la justice, si nous ne recherchons en même temps l'humilité. *Israël recherchoit la justice, et il n'y est point parvenu : pourquoi?* dit l'Apôtre (1); *parce qu'il la cherchoit, non par la foi, mais comme par les œuvres. Ils ont méconnu la justice qui vient de Dieu* (2); *et s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu.* Ils ont recherché la justice, mais ils l'ont recherchée avec orgueil, et comme s'ils eussent pu y parvenir par leurs propres forces. Ils n'ont pas compris que c'est par la foi que l'on parvient à la justice, et qu'en vain on cherche la justice, si l'on ne cherche en même temps l'humilité : *Quærite justitiam, quærite humilitatem.* Rechercher le Seigneur en recherchant la justice et l'humilité, c'est l'unique moyen de prévenir sa colère, et de trouver un asile auprès de lui au jour de ses vengeances; ce n'est qu'à ceux qui le chercheront ainsi, en joignant l'humilité à la pratique de ses préceptes, qu'il fait espérer de pouvoir être à couvert au jour où il fera éclater les jugemens de sa justice contre ceux qui violent ses préceptes, et qui s'abandonnent à l'orgueil de leur cœur : *Quærite Dominum, omnes humiles* (3) *terræ qui judicium ejus operatis : quærite justitiam, quærite humilitatem, si quomodo abscondamini in die iræ* (4) *Domini.*

IV. Suite des réflexions sur la prophétie de Sophonie. Remarque de saint Jérôme sur les menaces de Sophonie contre Ninive.

Le prophète annonce ensuite les vengeances que Dieu exercera sur les Philistins, sur les Moabites et les Ammonites, sur les Ethiopiens et sur les Assyriens; et il insiste principalement sur la désolation que devoit éprouver Ninive (5). Nous avons déjà fait remarquer que Ninive pourroit représenter Rome païenne (6); mais saint Jérôme considère ici cette ville sous un autre point de vue. « Il me » paroît, dit ce père (7), que ce que le prophète dit ici de » Ninive, doit s'expliquer par ce qui en est écrit dans les » prophéties de Jonas et de Nahum. Dans Jonas, ce qui est » dit de Ninive qui fit pénitence à la prédication de ce pro- » phète, nous l'avons expliqué de l'Eglise composée de l'as- » semblée des gentils convertis à la foi. Dans Nahum, ce » qui est dit de la condamnation de Ninive, nous l'avons

(1) *Rom.* IX. 31. 32. *Israel sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? quia non ex fide, sed quasi ex operibus.* — (2) *Rom.* X. 3. *Ignorantes justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.* — (3) Vulg. *mansueti terræ.* Hebr. עַנְוֵי הָאָרֶץ, *humiles terræ.* — (4) Vulg. *furoris.* Hebr. אַף, *iræ.* — (5) *Sophon.* II. 13. *et seqq.* — (6) Voyez la préface sur Nahum. — (7) *Hieron. in Sophon.* II. *col.* 1668.

» expliqué du monde réprouvé. *In Jona quidem Niniven...*
» *Ecclesiam interpretati sumus de gentibus congregatam :*
» *in Nahum vero super mundo intelligentiam tempera-*
» *vimus.* Ici, il n'est pas difficile d'expliquer du monde
» réprouvé ce que Sophonie dit de Ninive. Mais il n'en est
» pas de même, si nous considérons Ninive comme figure
» de l'Eglise; car à la première vue il semble que ce soit
» un blasphème de dire de l'Eglise ce que Sophonie dit de
» Ninive, qu'elle deviendra semblable à un désert, et à un
» lieu par où personne ne passe; que les bêtes y habiteront,
» et qu'on lui dira avec insulte : Voilà donc cette ville livrée
» au mal, qui se tenoit si fière et si assurée, et qui disoit
» dans son cœur : Je suis l'unique, et après moi il n'y en a
» point d'autre. Comment a-t-elle été changée en un désert,
» et en une retraite de bêtes sauvages? *De Ecclesia autem*
» *videtur prima fronte esse blasphemum, quod ea futura*
» *sit invia et deserta, et bestiæ habitent in ea, et postea*
» *ei cum insultatione dicatur : Hæc est civitas malis de-*
» *dita, quæ habitabat in spe, quæ dicebat in corde suo :*
» *Ego sum, et non est præter me amplius : quomodo facta*
» *est in solitudinem, pascua bestiarum?* Mais, continue
» ce père, celui qui considérera ces paroles de l'Apôtre (1) :
» Dans les derniers jours, il viendra des temps fâcheux; et
» il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares,
» glorieux, superbes, médisans, désobéissans à leurs pères
» et à leurs mères, ingrats, impies, destitués des sentimens
» les plus naturels, perfides, calomniateurs, intempérans,
» inhumains, ennemis de tout bien, traîtres, insolens, en-
» flés d'orgueil, et plus amateurs de la volupté que de Dieu,
» qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront
» la vérité et l'esprit : *Sed qui consideraverit illud aposto-*
» *licum in quo dicitur : In novissimis temporibus insta-*
» *bunt tempora pessima; et erunt homines sui amatores,*
» *avari, arrogantes, superbi, blasphemi, parentibus non*
» *obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione, sine pace,*
» *accusatores, intemperantes, crudeles, odio habentes bo-*
» *num, proditores, temerarii, inflati, voluptatum ama-*
» *tores magis quam Dei, habentes formam pietatis, vir-*
» *tutem autem ejus abnegantes;* celui qui considérera aussi
» ce qui est dit dans l'Evangile (2), que l'iniquité se multi-
» pliant, la charité de plusieurs se refroidira, jusque-là

(1) 2. *Tim.* III. 1. *et seqq.* — (2) *Matth.* XXIV. 12.

» qu'alors s'accomplira cette autre parole (1) : Pensez-vous, » lorsque le Fils de l'homme viendra, qu'il trouve de la foi » sur la terre ? *Nec non et hoc quod in Evangelio scriptum* » *est, quod multiplicata iniquitate, refrigescat charitas* » *multorum, in tantum ut in illo tempore compleatur :* » *Verumtamen veniens Filius hominis, putas inveniet* » *fidem super terram?* celui-là ne s'étonnera plus que, dans » la dernière désolation de l'Eglise, lorsque l'Antechrist ré- » gnera, l'Eglise doive être réduite en solitude, livrée aux » bêtes sauvages, et exposée à souffrir tout ce que décrit » ici le prophète : *Non mirabitur de extrema Ecclesiæ* » *vastitate, quod regnante Antichristo, redigenda sit in* » *solitudinem, et tradenda bestiis, et passura quæcumque* » *nunc propheta describit.* Car si Dieu n'a pas épargné les » branches naturelles, et s'il les a rompues à cause de leur » infidélité (2); s'il a séché le lit des fleuves, et changé les » fontaines d'eaux vives en lieux secs et arides; s'il a changé » une terre autrefois fertile, en un désert aussi stérile que » si l'on y avoit semé du sel, à cause de la malice de ses » habitans (3) : *Si enim Deus propter infidelitatem ramis* » *naturalibus non pepercit, sed fregit eos; et posuit flu-* » *mina in desertum, et fontes aquarum in sitim, terram* » *fructiferam in salsuginem, propter malitiam habita-* » *torum ejus;* pourquoi ne pourroit-il pas punir à leur tour » ceux dont le psalmiste avoit dit : Il a changé leurs déserts » en des lieux arrosés d'eaux, et leur terre brûlée en des » sources d'eaux vives; et il l'a donnée à habiter à ceux qui » languissoient de faim, etc. (4) ? Pourquoi ne pourroit-il » pas abattre et retrancher ceux qui, ayant été pris de l'oli- » vier sauvage, avoient été entés sur la tige de l'olivier » franc (5), si venant à oublier le bienfait qu'ils ont reçu, » ils se retirent de celui qui les a formés, et adorent l'As- » syrien ? pourquoi ne pourroit-il pas alors les rappeler à » cette sécheresse, et à cette aridité dans laquelle ils avoient » été autrefois ? *Cur non e contrario eos de quibus dixerat :* » *Posuit desertum in paludes aquarum, et terram sine aqua* » *in fontes aquarum, et habitare fecit ibi esurientes, et* » *cetera; et quos inseruit de oleastro in radicem bonæ* » *olivæ, si immemores beneficii recesserint a conditore* » *suo, et adoraverint Assyrium, evertat, et ad eamdem*

(1) *Luc.* XVIII. 8. — (2) *Rom.* XI. 20. 21. — (3) *Ps.* CVI. 33. 34. — (4) *Ps.* CVI. 35. *et seqq.* — (5) *Rom.* XI. 24.

» *situm reducat, in qua prius fuerant?* » C'est-à-dire, que, selon la pensée de saint Jérôme, Ninive peut être regardée comme figure, non pas précisément de l'Eglise proprement dite, et considérée comme l'assemblée de tous les fidèles, Juifs ou gentils, mais seulement comme figure des nations qui sont dans l'Eglise, ou, selon l'expression de saint Jérôme, de l'Eglise considérée comme l'assemblée des nations : *Niniven.... Ecclesiam interpretati sumus de gentibus congregatam.* Ninive étoit une ville de gentils; elle fut convertie à la prédication de Jonas; elle retomba dans l'infidélité, et elle mérita d'éprouver les vengeances que les prophètes du Seigneur lui annoncent. C'est un exemple et une instruction pour toutes les nations qui ont été appelées à la foi. Dans leur origine, elles étoient semblables aux Ninivites : elles ont été converties à la prédication des apôtres ou de leurs successeurs; mais si elles retombent dans l'infidélité, elles s'exposent à éprouver l'effet des menaces prononcées contre les Ninivites. En effet, sur combien de peuples les vengeances du Seigneur n'ont-elles pas déjà éclaté? Le schisme a emporté les églises d'Asie; l'Afrique n'est plus. Quels ravages n'a-t-on pas vus dans l'Europe? Et qui de nous peut s'assurer que le royaume de Dieu ne lui sera pas ôté pour être transféré à une nation qui porte des fruits en abondance? Ne cherchons point à nous faire illusion. Ce malheur ne peut arriver à l'Eglise; mais aucun des peuples qui la composent actuellement, ne peut dire : Cela ne m'arrivera pas.

V. Suite des réflexions sur la prophétie de Sophonie. Remarques sur les promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda.

Mais revenons à Jérusalem, qui est seule la figure de l'Eglise proprement dite. Nous avons parlé des menaces que le prophète fait à Jérusalem et à Juda, et qui regardent particulièrement les prévaricateurs qui sont mêlés avec les justes dans le sein de l'Eglise; considérons maintenant les promesses que le prophète fait à Jérusalem et à Juda, et qui appartiennent particulièrement et même uniquement à l'Eglise. En effet, ces magnifiques promesses n'ont eu qu'un accomplissement très-imparfait dans le rétablissement de Jérusalem et de la maison de Jacob, au retour de la captivité de Babylone. Jérusalem fut alors assez long-temps à se rétablir : il n'y eut qu'une partie des Juifs qui revinrent de leur dispersion : ils eurent encore bien des malheurs à éprouver; et rien n'égale le malheur terrible qui est tombé sur eux après la mort de Jésus-Christ. Ce n'est donc point dans ces temps reculés, qu'il faut

chercher le véritable accomplissement des promesses faites à Jérusalem et à la maison de Jacob.

Ces promesses si imparfaitement accomplies au retour de la captivité, ont eu un accomplissement plus parfait dans l'établissement de l'Eglise. Le Seigneur s'est montré au milieu de son peuple en la personne de Jésus-Christ et par Jésus-Christ ; il a sauvé son peuple en le retirant de l'esclavage du péché : il y a eu dans Israël des restes sauvés par grace : la multitude des nations s'est soumise au joug de la foi, et s'est réunie avec les Juifs fidèles pour invoquer le nom du Seigneur dans l'union d'un même esprit. Mais ce n'est point encore là l'entier et dernier accomplissement des promesses faites à Jérusalem. Le Seigneur lui promet qu'elle n'aura plus à craindre aucun mal : *Non timebis malum ultra* (1). Et cependant combien de maux l'Eglise n'a-t-elle pas déjà éprouvés depuis ces jours heureux ? Jésus-Christ et ses apôtres lui annoncent qu'elle en souffrira de plus grands encore vers la fin des temps. Ces promesses magnifiques doivent donc avoir un nouvel accomplissement lorsque tous ces maux finiront.

Mais en vain le Juif charnel espère-t-il que ces promesses auront à son égard un accomplissement littéral au temps du Messie qu'il attend. En vain les millénaires ont-ils eux-mêmes prétendu que toutes ces magnifiques promesses auroient en effet un accomplissement littéral au temps de ce règne de mille ans annoncé dans l'Apocalyse, et dont ils se formoient une fausse idée. En vain prétendroit-on aussi attribuer à la nation juive au temps de son rappel, les magnifiques promesses faites à Juda et à Jérusalem. Le Messie que les Juifs attendent, est venu en la personne de Jésus-Christ. Le règne de mille ans est celui que Jésus-Christ exerce sur la terre depuis son ascension, et particulièrement depuis qu'ayant renversé le règne de l'idolâtrie, il a fait éclater sur la terre sa puissance en la personne des princes chrétiens. Le rappel et le retour du Juif incrédule est représenté dans les prophètes, par le rappel et le retour de l'infidèle maison d'Israël, et par sa réunion avec la maison de Juda, qui représente l'Eglise de Jésus-Christ. C'est donc à l'Eglise même de Jésus-Christ qu'appartiennent les promesses faites à Juda et à Jérusalem. Elle est cette Jérusalem à laquelle Samarie et Sodome seront don-

(1) *Sophon.* III. 15.

nées pour filles; elle est cette maison de Juda à laquelle la maison d'Israël sera réunie pour ne plus former avec elle qu'une seule famille; c'est à elle que le peuple juif sera réuni pour ne plus former avec elle qu'un seul peuple : ce ne sera qu'après cette réunion que Jésus-Christ viendra la délivrer pour toujours de tous maux; et c'est alors que seront pleinement accomplies sur elle toutes les magnifiques promesses que les prophètes adressent à Juda et à Jérusalem.

Fille de Sion, dit Sophonie, *chantez des cantiques de louange; Israël, poussez des cris d'allégresse; fille de Jérusalem, soyez remplie de joie, et tressaillez de tout votre cœur; parce que le Seigneur a effacé le jugement prononcé contre vous; il a éloigné de vous vos ennemis. Le Seigneur, le Roi d'Israël sera au milieu de vous; vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal.... En ce temps-là je ferai mourir tous ceux qui vous avoient affligée; je sauverai celle qui boitoit, et je ferai revenir celle qui avoit été chassée; et je rendrai le nom de ce peuple célèbre dans tous les pays où il avoit été en opprobre; en ce temps-là où je vous ramenerai, en ce temps-là où je vous rassemblerai; car je rendrai votre nom célèbre parmi tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir à leurs yeux tous vos captifs, dit le Seigneur* (1). Les invitations du prophète s'adressent d'abord à Sion, devenue comme autrefois le centre commun des deux maisons au temps de leur réunion, c'est-à-dire, à l'Eglise même de Jésus-Christ dans le sein de laquelle se trouveront un jour réunies les deux maisons, c'est-à-dire, les deux peuples. *Lauda, filia Sion.* Ensuite il s'adresse à tout Israël, c'est-à-dire, aux deux maisons réunies, aux deux peuples considérés comme ne faisant plus qu'un seul peuple : *Jubila, Israel.* Il s'adresse à Jérusalem bâtie sur le mont de Sion, et étant elle-même comme Sion le centre commun des deux maisons réunies, et représentant aussi elle-même l'Eglise de Jésus-Christ dans le sein de laquelle les deux peuples seront un jour réunis : *Lauda et exulta in omni corde, filia Jerusalem.* Mais enfin que lui annonce-t-il? l'entière réconciliation de ses enfans, dont la condamnation est effacée; la défaite de ses ennemis, qui vont être écartés loin d'elle; la présence même

(1) *Soph.* III. 14. 15. 19. *et* 20.

de son Seigneur, de son Dieu, de son Roi, qui va habiter au milieu d'elle; enfin la paix et la félicité pleine et entière dont elle va jouir. La colère du Seigneur a d'abord éclaté sur la maison d'Israël, c'est-à-dire, sur les Juifs incrédules; ensuite elle a éclaté sur la maison même de Juda, c'est-à-dire, sur les chrétiens prévaricateurs : de nouvelles infidélités pourront même encore attirer sur le peuple chrétien de nouveaux châtimens. Mais le temps viendra où le Seigneur oubliera sa colère pour se souvenir de sa miséricorde envers son peuple : il ramenera les Juifs incrédules; il rappellera les chrétiens prévaricateurs; il effacera les jugemens qu'il a prononcés contre les uns et contre les autres; il effacera les arrêts que sa justice a prononcés contre ces deux peuples qui ne formeront plus alors qu'un seul peuple : *Abstulit Dominus judicium tuum.* Depuis long-temps le Seigneur se sert, et jusqu'à la fin il continuera de se servir des ennemis du nom chrétien, pour exercer ses vengeances sur le peuple chrétien; mais le temps viendra où le Seigneur, effaçant les jugemens qu'il a prononcés contre son peuple, écartera loin de son peuple cette nation ennemie dont il se sera servi pour exercer ses jugemens. Les nations infidèles s'étant irritées contre le peuple du Seigneur, et ayant conjuré sa perte, le Seigneur fera éclater sur elles sa colère; il exterminera ceux qui auront corrompu la terre par leurs impiétés et leurs violences; et il écartera ainsi pour toujours les ennemis de son peuple : *Avertit inimicos tuos.* Alors le Roi d'Israël, le Seigneur, sera au milieu de son peuple, et son peuple ne craindra plus aucun mal. Il est évident que cette parole n'a point eu son accomplissement au retour de la captivité de Babylone. Le Seigneur ne parut point alors au milieu de son peuple; et son peuple ne fut point alors affranchi de tous maux. Au temps du premier avénement de Jésus-Christ cette parole qui renferme deux promesses ne fut accomplie qu'à l'égard d'une seule : le Roi d'Israël, le Seigneur, parut au milieu de son peuple. Mais la seconde promesse ne fut point accomplie : le peuple du Seigneur ne fut point encore alors affranchi de tous maux. Ce ne sera qu'au dernier avénement de Jésus-Christ que les deux promesses renfermées dans cette parole seront pleinement accomplies. Le Roi d'Israël, le Seigneur, sera au milieu de son peuple; et son peuple sera affranchi pour toujours de tous maux. *J'entendis une grande voix qui venoit du trône*, dit saint

Jean, *et qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; et il demeurera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu demeurant avec eux sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Les pleurs, les cris et les travaux cesseront, parce que tout ce qui appartenoit au premier état sera passé* (1). Voilà précisément ce que nous dit le prophète. Le Roi d'Israël, le Seigneur, sera au milieu de son peuple, c'est-à-dire, au milieu des deux peuples réunis en un seul peuple ; et le peuple du Seigneur n'aura plus aucun mal à craindre : *Rex Israel, Dominus, in medio tui : non timebis malum ultra.* En ce temps-là, non-seulement le Seigneur éloignera pour toujours les méchans qui avoient affligé son peuple ; mais il les exterminera pour toujours ; et il ne les éloignera qu'en les exterminant. *Car il est bien juste devant Dieu*, dit l'Apôtre, *qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent, et qu'il vous console avec nous vous qui êtes dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jésus descendra du ciel et paroîtra avec les anges qui sont les ministres de sa puissance, lorsqu'il viendra au milieu des flammes se venger de ceux qui ne connoissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, étant confondus par la face du Seigneur et par la gloire de sa puissance* (2). Alors seront exterminés pour toujours ceux qui auront corrompu la terre, et qui auront tenu dans l'oppression le peuple du Seigneur : *Ecce ego interficiam omnes qui afflixerunt te in die illo.* Alors le Seigneur sauvera celle qui boitoit, et il fera revenir celle qui avoit été chassée. Alors il sauvera la maison de Juda, qui boitoit entre le culte du Seigneur et le culte des idoles, et il fera revenir la maison d'Israël qu'il avoit chassée. La maison d'Israël chassée, c'est le Juif incrédule rejeté. La maison de Juda qui boite entre le culte de Dieu et le culte des idoles, c'est le peuple chrétien mêlé de justes et de prévaricateurs ; c'est-à-dire, mêlé d'hommes fidèles qui demeurent attachés à la justice et à la vérité, et d'hommes prévaricateurs qui sacrifient aux idoles de leurs passions, ou à celles de l'erreur et du mensonge. Le Seigneur sauvera celle qui boitoit, en la délivrant de cette infirmité, et affermissant pour toujours ses pas : il sauvera

(1) *Apoc.* XXI. 3. 4. — (2) 2. *Thess.* I. 6. *et seqq.*

celle qui boitoit en consommant l'œuvre de sa miséricorde sur les derniers restes de la gentilité chrétienne. Il fera revenir celle qu'il avoit chassée, en rappelant la nation juive qu'il avoit rejetée ; et réunissant ainsi les derniers restes de ce peuple aux derniers restes de la gentilité chrétienne, il consommera sur les uns et sur les autres l'œuvre de sa miséricorde : *Salvabo claudicantem ; et eam quæ ejecta fuerat, congregabo.* Mais avant de consommer l'entière délivrance de ces deux peuples ainsi réunis, il fera éclater sur eux ses miséricordes aux yeux de toute la terre ; alors leur nom deviendra célèbre dans tous les pays où ils avoient été en opprobre dans les jours de leur humiliation. Et jusque dans l'éternité même, toute la multitude des élus de toute nation, de toute langue, de tout pays, admirera ce que Dieu aura fait pour sauver les derniers restes de son peuple, sur qui il aura fait éclater les effets les plus admirables de sa miséricorde : en sorte que ceux mêmes qui les avoient méprisés dans les jours de leur humiliation, et qui seront du nombre de cette multitude d'élus que Dieu appellera alors, admireront éternellement les miséricordes de Dieu sur ces hommes qui leur avoient paru autrefois dignes de mépris : *Et ponam eos in laudem et in nomen in omni terra confusionis eorum.* Voilà ce que Dieu fera en ce temps-là où il ramenera son peuple dans la terre de ses pères, en introduisant ses élus dans cette terre des vivans dans laquelle nous verrons un jour les biens du Seigneur. Voilà ce que Dieu fera en ce temps-là où il rassemblera son peuple, en réunissant les deux maisons d'Israël et de Juda, les deux peuples qui ne feront plus alors qu'un seul peuple : *In tempore illo quo adducam vos, et in tempore quo congregabo vos.* Il rendra alors leur nom célèbre parmi tous les peuples, lorsqu'il les aura délivrés et aura fait cesser leur captivité aux yeux de tous les peuples. Tous ceux qui verront sur la terre les prémices de cette délivrance par cette effusion de graces qui formera le renouvellement et la réunion des deux peuples, en seront pénétrés d'admiration, selon que Dieu leur touchera lui-même le cœur pour connoître et pour comprendre la grandeur de cette merveille. Tous ceux qui auront part à la consommation de cette délivrance admireront éternellement les merveilles de cette délivrance ; et ces hommes, qui leur avoient paru auparavant si méprisables, leur paroîtront dignes d'une louange proportionnée aux miséricordes abondantes que

Dieu aura répandues sur eux, et par lesquelles ils mériteront un nom et une louange éternelle : *Dabo enim vos in nômen et in laudem omnibus populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis eorum* (1), *dicit Dominus.*

(1) L'hébreu, les Septante et la Vulgate lisent : *coram oculis vestris.* Mais dans l'hébreu, לעיניכם, *coram oculis vestris*, peut bien venir de לעיניהם, *coram oculis eorum* : cette dernière leçon forme, ce semble, un sens plus naturel.

SOPHONIE.

CHAPITRE PREMIER.

Menaces et reproches contre Juda et Jérusalem. Jour terrible des vengeances du Seigneur sur son peuple. Désolation affreuse prête à tomber sur les enfans de Juda.

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ézéchias, ″ sous le règne de Josias fils d'Amon, roi de Juda.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Sophoniam filium Chusi, filii Godoliæ, filii Amariæ, filii Ezeciæ, in diebus Josiæ filii Amon regis Judæ.

2. Je rassemblerai tout *ce qui se trouvera* sur la face de la terre *d'Israël*, ″ dit le Seigneur.

2. Congregans congregabo omnia a facie terræ, dicit Dominus.

3. Je rassemblerai les hommes et les bêtes, les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer; *et je les ferai tous périr :* je ruinerai *entièrement* les impies: ″ et je ferai disparoître les hommes de dessus la terre, dit le Seigneur.

3. Congregans hominem et pecus, congregans volatilia cœli et pisces maris : et ruinæ impiorum erunt : et disperdam homines a facie terræ, dicit Dominus.

4. J'étendrai *aussi* ″ ma main sur Juda, et sur tous les habitans de Jérusalem ; et j'exterminerai de ce lieu les restes de Baal, les noms de ses ministres, avec les prêtres *qui lui offrent des sacrifices.*

4. Et extendam manum meam super Judam, et super omnes habitantes Jerusalem : et disperdam de loco hoc reliquias Baal, et

✝ 1. Selon la Vulgate, d'Ezécias; mais dans l'hébreu, c'est le même nom que celui du roi Ezéchias. Voyez la préface.

✝ 2. Ou plutôt : de la terre *de Juda et de celles qui l'environnent.*

✝ 3. On lit dans l'hébreu והמכשלות, *et ruinæ*, peut-être pour והכשלתי, *et cadere faciam*, je ferai tomber les impies : le mot *erunt* n'est pas dans l'hébreu.

✝ 4. Ou plutôt simplement : J'étendrai ma main sur Juda, etc. Ce qui précède et ce qui suit, regarde, selon la lettre, la captivité de Babylone.

nomina sedituorum cum sacerdotibus:

5. Et eos qui adorant super tecta militiam cœli, et adorant et jurant in Domino, et jurant in Melchom:

5. *Je traiterai de même* ceux qui adorent les astres du ciel sur les dômes des maisons, " ceux qui adorent le Seigneur, qui jurent en son nom, et qui *en même temps* jurent au nom de Melchom, *idole des Ammonites;*

6. Et qui avertuntur de post tergum Domini, et qui non quæsierunt Dominum, nec investigaverunt eum.

6. Ceux qui se détournent du Seigneur, et ne veulent point marcher après lui, ceux qui ne cherchent point le Seigneur, et ne se mettent point en peine de le trouver.

7. Silete a facie Domini Dei: quia juxta est dies Domini, quia præparavit Dominus hostiam: sanctificavit vocatos suos.

7. Demeurez en silence, *et tremblez* devant la face du Seigneur Dieu, *vous qui entendez ces menaces terribles;* car le jour du Seigneur est proche; le Seigneur a préparé la victime *qu'il doit immoler à sa justice:* il a invité " ses conviés.

8. Et erit: in die hostiæ Domini, visitabo super principes, et super filios regis, et super omnes qui induti sunt veste peregrina.

8. En ce jour *de l'immolation* de la victime du Seigneur, je visiterai, *dit le Seigneur*, les princes, les enfans du roi, et tous ceux qui, *abandonnant l'habit et la religion de leurs pères*, s'habillent de vêtemens étrangers.

9. Et visitabo super omnem qui arroganter ingreditur super limen in die illa: qui com-

9. Je punirai en ce jour-là tous ceux qui entrent insolemment dans le temple *qui m'est consacré*, " et qui remplissent d'iniquité " et de

℣ 5. Ou simplement : sur les toits *des maisons*. Les toits étoient en plate-forme.

℣ 7. Litt. il a consacré ses conviés; *il a choisi ceux qu'il destine à être les ministres de sa vengeance.*

℣ 9. Hébr. autr. tous ceux qui *par superstition* sautent sur le seuil de la porte du temple, *pour ne pas mettre le pied sur ce seuil.* Cette superstition s'étoit établie chez les Philistins, 1. *Reg.* v. 5., et D. Calmet pense que le prophète désigne ici ces peuples. D'autres croient qu'il accuse ici les Juifs qui imitoient dans le temple du Seigneur la superstition qui se pratiquoit par les Philistins dans le temple de Dagon, et dont on voit des vestiges chez d'autres peuples.

Ibid. Hébr. d'injustice, *de violence*, et de tromperie; ce que l'on peut entendre des offrandes qui étoient le fruit de leurs injustices et de leurs tromperies.

tromperie la maison de celui qui est le Seigneur leur Dieu."

plent domum Domini Dei sui iniquitate et dolo.

10. En ce temps-là, dit le Seigneur, *les Chaldéens s'étant rendus maîtres de Jérusalem*, on entendra, de la porte des poissons, *qu'ils forceront la première*, un grand cri *que jetteront ceux qui se trouveront exposés à leur fureur;* et *on entendra* de la seconde *porte*," *qu'ils forceront de même*, des hurlemens *que pousseront ceux qui la gardoient;* et le bruit du carnage retentira du haut des collines, *d'où on les verra entrer dans la ville.*

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris a porta piscium, et ululatus a secunda, et contritio magna a collibus.

11. Hurlez, vous qui serez *pilés dans Jérusalem, comme* dans un mortier, *et qui y serez écrasés;*" *car* toute cette race, *qui imite les impiétés des enfans* de Chanaan, sera réduite au silence; ces hommes couverts d'argent, *et comme ensevelis dans leurs trésors*, seront tous exterminés.

11. Ululate, habitatores pilæ : conticuit omnis populus Chanaan : disperierunt omnes involuti argento.

12. En ce temps-là, je porterai la lumière des lampes jusque dans les lieux les plus cachés de Jérusalem, *pour découvrir ceux qui s'y seront retirés;* et je visiterai *dans ma colère* ceux qui, *se confiant dans leurs richesses, se* sont enfoncés dans leurs ordures, *en s'endurcissant dans leurs péchés, et* qui disent dans leur cœur : Le Seigneur ne *nous* fera ni bien ni mal.

12. Et erit in tempore illo : scrutabor Jerusalem in lucernis: et visitabo super viros defixos in fecibus suis: qui dicunt in cordibus suis : Non faciet bene Dominus, et non faciet male.

13. *Ils verront qu'ils se sont trompés, car* toutes leurs richesses

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem,

℣ 9. Hébr. litt. qui est leur Seigneur. L'hébreu ne met pas ici *Dei*.

℣ 10. Autr. de la seconde *partie de la ville*. Cette seconde partie avoit été bâtie peu avant Josias par le roi Manassé. 2. *Par.* xxxiii. 14. Voyez le plan de Jérusalem.

℣ 11. Litt. habitans du mortier. Quelques-uns croient que sous ce nom le prophète désigne toute la ville de Jérusalem dans laquelle devoient être comme pilés et écrasés tous ceux qui s'y trouveroient au temps de sa prise par les Chaldéens. D'autres pensent que c'est le nom d'un quartier de cette ville.

et domus eorum in desertum : et ædificabunt domos, et non habitabunt : et plantabunt vineas, et non bibent vinum earum.

seront pillées, et leurs maisons ne seront plus qu'un désert : ils feront des bâtimens, et ils n'y" demeureront pas; ils planteront des vignes, et ils n'en boiront point le vin : *et ce sera dans peu que tous ces maux leur arriveront ;* 11. *Amos*, v. 1

14. Juxta est dies Domini magnus, juxta est et velox nimis : vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.

14. *Car* le jour du Seigneur est proche ; il est proche, ce grand jour ; il s'avance à grands pas. *J'entends déjà* les bruits lamentables de ce jour *de la vengeance* du Seigneur, où les plus puissans seront accablés de maux."

15. Dies iræ dies illa, dies tribulationis et angustiæ, dies calamitatis et miseriæ, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis,

15. *En effet*, ce jour sera un jour de colère, un jour de tristesse et de serrement de cœur, un jour d'affliction et de misère, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et de tempêtes, *Jer.* xxx. 7. *Joel*, II. 11. *Amos*, v. 18.

16. Dies tubæ et clangoris super civitates munitas, et super angulos excelsos.

16. Un jour où *ceux qui habitent* les villes fortes et les hautes tours, trembleront au son et au retentissement de la trompette, *qui sonnera la charge contre eux."*

17. Et tribulabo homines, et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt : et effundetur sanguis eorum sicut humus, et corpora eorum sicut stercora.

17. *En ce jour*, je frapperai les hommes de plaies," et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur ; leur sang sera répandu comme la poussière ; et leurs corps morts *seront foulés aux pieds*, comme du fumier.

18. Sed et argentum eorum, et aurum eorum non poterit liberare eos in die iræ

18. Tout leur argent et leur or ne pourra les délivrer au jour de la colère du Seigneur : le feu de son indignation va dévorer toute la terre, *Ezech.* VII. 19. *Infr.* III. 8.

✝ 13. L'expression *in eis* manque dans l'hébreu, mais elle se trouve dans le grec des Septante.

✝ 14. Hébr. autr. où les braves *mêmes* jetteront des cris *à la vue de leur défaite.*

✝ 15. et 16. On peut reconnoître ici le même jour de vengeance déjà annoncé par Joël, II. 1. et 2., c'est-à-dire, la captivité de Babylone ; et saint Jérôme reconnoît ici dans les maux dont Jérusalem est menacée, l'image de ceux dont l'Eglise sera affligée à la fin des siècles à cause des péchés de ses enfans.

✝ 17. Ou simplement : j'accablerai les hommes d'affliction.

parce qu'il se hâtera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.

Domini : in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram.

CHAPITRE II.

Exhortation à prévenir la colère du Seigneur. Menaces contre les Philistins, les Moabites, les Ammonites et les Ethiopiens. Vengeances du Seigneur sur les Assyriens. Ruine de Ninive.

1. Venez tous, assemblez-vous, peuples indignes d'être aimés; *hâtez-vous d'apaiser la colère du Seigneur*, "

1. Convenite, congregamini, gens non amabilis :

2. Avant que l'ordre *de Dieu* forme tout d'un coup ce jour terrible *qui vous enlevera* comme un tourbillon *enlève une nuée* de poussière, " avant que la fureur du Seigneur éclate contre vous, et que sa colère fonde sur vous.

2. Priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem diem, antequam veniat super vos ira furoris Domini, antequam veniat super vos dies indignationis Domini.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux *et humbles* " sur la terre, vous qui avez agi selon ses préceptes : " ne cessez point de cher-

3. Quærite Dominum, omnes mansueti terræ, qui judicium ejus estis operati :

℣ 1. Hébr. autr. Nation indigne d'être aimée, *et qui dans votre infidélité êtes semblable à une paille sèche qui sera emportée par le vent ou consumée par le feu*, rassemblez-vous *comme on rassemble de la paille dispersée*, et ramassez *jusqu'aux moindres brins : revenez de vos égaremens, et rapprochez-vous pour chercher le Seigneur*, avant que, etc.

℣ 2. Hébr. litt. de petites pailles. Peut-être qu'au lieu de ces mots לדת חק, *parere statutum*, il faudroit lire נדחתם, *dispellamini*; et qu'au lieu de ces mots עבר יום, *transit die*, on auroit lu, על פני רוח, *ante faciem venti* : avant que vous soyez chassés comme de petites pailles emportées par le souffle du vent.

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Autrement selon les Septante : pratiquez ses préceptes. Il y a lieu de soupçonner que le relatif אשר, *qui*, est une faute de copiste, qui

quærite justum, quærite mansuetum : si quomodo abscondamini in die furoris Domini.

cher la justice et la douceur, " afin que vous puissiez trouver quelque asile au jour de la colère du Seigneur, *qui exterminera tous ses ennemis.*

4. Quia Gaza destructa erit, et Ascalon in desertum, Azotum in meridie ejicient, et Accaron eradicabitur.

4. Car Gaza sera détruite; " Ascalon deviendra un désert; Azot sera ruinée en plein midi; et Accaron sera renversée jusqu'aux fondemens.

5. Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditorum : verbum Domini super vos, Chanaan, terra Philisthinorum, et disperdam te, ita ut non sit inhabitator.

5. Malheur à vous qui habitez sur la côte" de la mer, peuple d'hommes perdus," Chanaan," terre des Philistins. *La ruine qui vous a été prédite " par* la parole du Seigneur va tomber sur vous : je vous exterminerai, sans qu'il reste un seul de vos habitans, *dit le Seigneur.*

6. Et erit funiculus maris requies pastorum, et caulæ pecorum.

6. *Ainsi* la côte de la mer *demeurée sans habitans*, deviendra un lieu de repos " pour les pasteurs, et un parc pour les brebis.

7. Et erit funiculus ejus qui remanserit de domo Juda : ibi pascentur, in domibus Ascalonis ad vesperam requiescent : quia visitabit eos Dominus Deus eorum, et avertet captivitatem eorum.

7. Elle deviendra *aussi quelque jour* une retraite pour ceux qui seront demeurés de la maison de Juda : ils trouveront là des pâturages : ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon, parce que le Seigneur leur Dieu les visitera *dans sa miséricorde*, et qu'il les fera revenir du lieu où ils auront été captifs.

8. Audivi opprobrium Moab, et blasphemias filiorum Ammon, quæ exprobra-

8. J'ai entendu les insultes de Moab, et les blasphèmes " des enfans d'Ammon, qui ont traité mon peuple avec outrage, *lorsqu'ils l'ont vu*

vient du mot précédent ארץ, *terræ*. Ce pronom n'est pas dans le grec des Septante.

℣ 3. Hébr. autr. et l'humilité. L'expression de l'hébreu s'entend d'une douceur humble. Voyez la préface.

℣ 4. Hébr. litt. abandonnée.

℣ 5. Litt. la corde, *c'est-à-dire, le partage qui est du côté* de la mer. On partageoit les terres avec des cordeaux.

Ibid. Hébr. peuple de Cérèthims. Ce sont les mêmes que les Philistins. Voyez la *Dissertation sur l'origine des Philistins*, tom. v.

Ibid. C'est-à-dire, peuples aussi pervers que celui de Chanaan.

Ibid. Voyez la prophétie d'Amos, i. 6-8.

℣ 6. Hébr. litt. une demeure, *une retraite* pour les pasteurs.

℣ 8. Hébr. autr. les outrages.

sous la puissance de ses ennemis, et qui ont agrandi leur propre royaume, en s'emparant de leurs terres.

9. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, que Moab deviendra comme Sodome, et les enfans d'Ammon, comme Gomorrhe : leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, que des monceaux de sel, " et une solitude éternelle : le reste de mon peuple les pillera ; et ceux d'entre les miens qui auront survécu à leur malheur, en seront les maîtres.

10. C'est pour *punir* leur orgueil, que ces maux leur arriveront, parce qu'ils se sont élevés d'une manière insolente et pleine de blasphèmes " sur le peuple du Dieu des armées.

11. Le Seigneur se rendra terrible dans leur châtiment; il anéantira " tous les dieux *prétendus* de la terre ; et il sera adoré par chaque homme dans chaque pays, et par toutes les îles *où habitent* les nations. "

12. Mais vous, ô Ethiopiens ! " dit le Seigneur, vous tomberez aussi morts sous *le tranchant de* mon épée. "

13. Le Seigneur étendra sa main contre l'Aquilon ; il perdra le peuple de l'Assyrie ; il dépeuplera *Ninive* "

verunt populo meo, et magnificati sunt super terminos eorum.

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum, Deus Israel, quia Moab ut Sodoma erit, et filii Ammon quasi Gomorrha, siccitas spinarum, et acervi salis, et desertum usque in æternum : reliquiæ populi mei diripient eos, et residui gentis meæ possidebunt illos.

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua : quia blasphemaverunt, et magnificati sunt super populum Domini exercituum.

11. Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terræ : et adorabunt eum viri de loco suo, omnes insulæ gentium.

12. Sed et vos, Æthiopes, interfecti gladio meo eritis.

13. Et extendet manum suam super Aquilonem, et perdet As-

✝ 9. Hébr. qu'un lieu où on laissera croître les épines, et où l'on creusera des salines.

✝ 10. Hébr. d'outrage.

✝ 11. On lit dans l'hébreu, רזה, *emaciabit*, peut-être pour זרה, *dissipabit : il dispersera, il anéantira.*

Ibid. Autr. chacun l'adorera dans son pays, et toutes les îles des nations *le reconnoîtront.*

✝ 12. L'hébreu peut s'entendre des peuples qui habitoient sur le bord oriental et sur la pointe de la mer Rouge.

Ibid. On lit dans l'hébreu, המה, *ipsi*, pour תהיו, *eritis.*

✝ 13. C'est le sens de l'hébreu : il dépeuplera Ninive, et il la changera, etc.

sur : et ponet speciosam in solitudinem, et in invium, et quasi desertum.

leur *ville qui étoit si* belle, et il la changera en une terre par où personne ne passe, et en un désert."

14. Et accubabunt in medio ejus greges, omnes bestiæ gentium : et onocrotalus et ericius in liminibus ejus morabuntur : vox cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam attenuabo robur ejus.

14. Les troupeaux" se reposeront au milieu de cette ville, et toutes les bêtes du pays" *s'y retireront* : le butor et le hérisson" habiteront dans ses riches vestibules : " les oiseaux" crieront sur les fenêtres; et le corbeau" au-dessus des portes *de ses palais, qui ne seront plus habités,* parce que j'anéantirai toute sa puissance. *Isai.* xxxix. 11.

15. Hæc est civitas gloriosa habitans in confidentia : quæ dicebat in corde suo : Ego sum, et extra me non est alia amplius : quomodo facta est in desertum, cubile bestiæ ? omnis qui transit per eam, sibilabit, et movebit manum suam.

15. Voilà, *dira-t-on alors,* cette orgueilleuse ville, qui se tenoit *si fière et si* assurée, qui disoit en son cœur : Je suis l'unique, et après moi il n'y en a point d'autre; comment *donc* a-t-elle été changée en un désert, et en une retraite de bêtes sauvages? Tous ceux qui passeront au travers d'elle, lui insulteront avec des sifflemens et des gestes pleins de mépris.

✝ 13. Hébr. autr. et il la changera en une solitude, et en un lieu aride comme un désert. Ce fut vers la fin du règne de Josias que Ninive fut prise et dépeuplée par Nabopolassar père de Nabuchodonosor.

✝ 14. L'hébreu peut s'entendre des troupeaux de bêtes sauvages.

Ibid. On lit dans l'hébreu, חיתו גוי, pour חית הגוי, *bestia gentis* ; les Septante supposent חית הארץ, *bestiæ terræ* : c'est l'expression ordinaire.

Ibid. Les interprètes ne conviennent pas de la signification précise des termes hébreux.

Ibid. On croit que le mot hébreu signifie un ornement placé au haut des portes.

Ibid. On lit dans l'hébreu, קול, *vox*, peut-être pour עוף, *volucris*.

Ibid. On lit dans l'hébreu, חרב, *desolatio*, ou *gladius*, pour ערב, *corvus*.

CHAPITRE III.

Reproches contre Jérusalem et Juda. Vengeances du Seigneur sur ce peuple. Promesses du Seigneur en faveur de Sion et des enfans d'Israël.

1. Mais *si je traite sévèrement ces peuples infidèles que je n'ai point choisis pour mon peuple, que deviendra Jérusalem que j'ai comblée de bienfaits?* Malheur *donc* à la ville *de Jérusalem*, qui irrite *sans cesse le Seigneur*, et qui après avoir été rachetée, demeure *stupide* comme une colombe *qui n'apporte nulle précaution pour éviter de tomber de nouveau entre les mains de ses ennemis.*"

1. Væ provocatrix, et redempta civitas, columba.

2. Elle n'a ni écouté la voix, ni reçu les instructions *de ceux qui l'avertissoient de son devoir et de ses malheurs :* elle n'a point mis sa confiance dans le Seigneur, et elle ne s'est point approchée de son Dieu *pour l'invoquer.*

2. Non audivit vocem, et non suscepit disciplinam : in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit.

Ezech. xxii. 27.

3. Ses princes sont au milieu d'elle comme des lions rugissans : ses juges sont comme des loups," qui dévorent leur proie au soir, sans rien laisser pour le lendemain. *Ils se hâtent tous de piller les pauvres, et d'accabler les innocens.*

3. Principes ejus in medio ejus quasi leones rugientes : judices ejus lupi vespere, non relinquebant in mane.

Mich. iii. 11.

4. Ses prophètes sont des extravagans *qui publient leurs mensonges; ce sont* des hommes sans foi," *qui séduisent les simples :*

4. Prophetæ ejus vesani, viri infideles : sacerdotes ejus polluerunt sanctum, in-

℣ 1. Hébr autr. Malheur à la ville de *Jérusalem devenue* insigne *par ses désordres* et souillée *par ses iniquités*, à *cette ville* qui exerce l'oppression.

℣ 3. On lit dans l'hébreu, גרמו, *exossarunt*, peut-être pour ידמו, *quiescent* : le sens seroit, comme des loups qui sortent le soir *pour chercher leur proie*, et qui ne cessent jusqu'au matin.

℣ 4. C'est-à-dire, perfides, infidèles.

juste egerunt contra legem.

ses prêtres ont souillé les choses saintes, *et* ils ont violé la loi par leurs injustices. " *Telle est la corruption de Jérusalem.*

5. Dominus justus in medio ejus : non faciet iniquitatem : mane mane judicium suum dabit in lucem, et non abscondetur : nescivit autem iniquus confusionem.

5. *Mais* le Seigneur qui est juste, est au milieu d'elle ; *il est le témoin de sa malice ;* et il ne fera pas l'injustice *qu'il feroit s'il laissoit ses crimes impunis. Au contraire,* dès le matin, dès le point du jour," il produira à la lumière le jugement *qu'il a prononcé contre elle,* et il ne le cachera point ; *il le découvrira, et en fera voir la justice.*" Mais ce *peuple* perverti a essuyé toute honte ; *et il ne rougira point de voir ses crimes exposés à la vue de toutes les créatures.*

6. Disperdidi gentes, et dissipati sunt anguli earum : desertas feci vias eorum, dum non est qui transeat : desolatæ sunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.

6. *Peuple infidèle,* j'ai exterminé les nations *qui s'étoient élevées contre vous ;* leurs tours ont été abattues ; j'ai rendu leurs chemins déserts, sans qu'il y ait plus personne qui y passe ; leurs villes sont désolées ; il n'y reste plus aucun homme ; il n'y a plus personne qui y habite.

7. Dixi : Attamen timebis me, suscipies disciplinam : et non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus visitavi eam : verumtamen diluculo surgentes corruperunt omnes cogitationes suas.

7. J'ai dit : Au moins après cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissemens : " leur ville, *disois-je en moi-même,* évitera la ruine *dont elle est menacée* pour tous les crimes dont je l'ai reprise ; " et cependant, *au lieu de se convertir, comme ils le devoient par reconnoissance, et pour leur propre intérêt,* ils se sont hâtés de se corrompre dans toutes leurs affections et dans toutes leurs pensées.

℣ 4. Hébr. litt. ils ont enfreint la loi.

℣ 5. C'est-à-dire, bientôt, bientôt.

Ibid. Hébr. autr. et *ce jugement* ne manquera point.

℣ 7. On lit dans l'hébreu, תִּירְאִי, *timebis,* et תִּקְחִי, *suscipies,* peut-être pour *timebit*, et *suscipiet ;* comme le supposent les pronoms suivans en troisième personne : elle me craindra, elle profitera de mes avertissemens. Voyez le ℣ suiv.

Ibid. Autr. pour tous les crimes pour lesquels je l'ai déjà visitée *par des punitions plus légères.*

8. C'est pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma résurrection. " *Je me vengerai alors de tous mes ennemis;* car j'ai résolu d'assembler les peuples, et de réunir" les royaumes, pour répandre sur eux mon indignation, pour y répandre toute ma fureur, *sans qu'aucun en soit exempt;* car *comme toute la terre s'est corrompue par le péché*, toute la terre *aussi* sera dévorée par le feu *de ma colère et* de ma vengeance.

9. C'est alors que je rendrai pures les lèvres des peuples *étrangers*, " afin que tous invoquent le nom du Seigneur; et que tous se soumettent à son joug dans un même esprit.

10. Ceux qui demeurent au delà des fleuves d'Éthiopie, " viendront m'offrir leurs prières; et les enfans de mon peuple dispersé " *en tant de lieux*, m'apporteront leurs présens.

11. En ce temps-là, vous ne serez plus dans la confusion *où vous devez être aujourd'hui* pour toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avez violé ma loi, parce que j'exterminerai du milieu de vous ceux qui, par leurs paroles pleines de faste, vous entretenoient dans votre orgueil; " et que vous ne vous éleverez plus à l'avenir de *ce que vous possédez* ma montagne sainte; *vous ne vous y regarderez plus*

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ in futurum, quia judicium meum ut congregem gentes, et colligam regna: et effundam super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei: in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

9. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, et serviant ei humero uno.

10. Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei, filii dispersorum meorum deferent munus mihi.

11. In die illa non confunderis super cunctis adinventionibus tuis, quibus prævaricata es in me: quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiæ tuæ, et non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

✝ 8. Hébr. autr. attendez-moi, dit le Seigneur, au jour où je me lèverai pour *me jeter sur ma* proie; car j'ai résolu, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, לקבצי, *ut congregem*, pour *ad congregandum*, comme aux deux autres verbes.

✝ 9. Autr. je rendrai aux peuples la pureté des lèvres.

✝ 10. Autr. Mes adorateurs viendront d'au delà des fleuves d'Ethiopie. Ces fleuves d'Ethiopie ne sont autres que le Nil partagé en sept bras à son embouchure dans la Méditerranée. Ce fleuve venoit de l'Ethiopie proprement dite; il couloit dans toute l'Egypte, et tomboit dans la mer vers l'endroit de cette partie de l'Arabie que l'Ecriture nomme aussi Cusch ou Ethiopie.

Ibid. On lit dans l'hébreu, בת, *filia*, pour בני, *filii*.

✝ 11. Hébr. autr. ceux que votre gloire rendoit *fiers et* insolens.

comme étant à couvert des châtimens que méritent vos péchés.

12. Et derelinquam in medio tui populum pauperem et egenum : et sperabunt in nomine Domini.

12. Mais je laisserai au milieu de vous un peuple pauvre et destitué de toutes choses, " *un peuple doux et humble qui instruira mes enfans;* et ils espéreront au nom du Seigneur.

13. Reliquiæ Israel non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, et non invenietur in ore eorum lingua dolosa : quoniam ipsi pascentur et accubabunt, et non erit qui exterreat.

13. Ceux qui resteront d'Israël, ne commettront point d'iniquité, et ne diront point de mensonge : il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuse, parce qu'ils seront " *doux et simples* comme des brebis qui paissent et qui se reposent, sans qu'il y ait personne qui les épouvante.

14. Lauda, filia Sion : jubila, Israel : lætare, et exulta in omni corde, filia Jerusalem.

14. *Alors on vous dira :* Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges : Israël, poussez des cris d'allégresse; fille de Jérusalem, soyez remplie de joie, et tressaillez de tout votre cœur;

15. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos : rex Israel, Dominus, in medio tui : non timebis malum ultra.

15. *Parce que* le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation; il a éloigné de vous vos ennemis : le Seigneur, le roi d'Israël, est au milieu de vous; vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal. "

16. In die illa dicetur Jerusalem : Noli timere : Sion, non dissolvantur manus tuæ.

16. En ce jour-là on dira à Jérusalem : Ne craignez point; que vos mains ne s'affoiblissent point, ô Sion! "

17. Dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipse salvabit : gau-

17. Le Seigneur votre Dieu, le *Dieu* fort, est au milieu de vous : c'est lui-même qui vous sauvera; "

✝ 12. Hébr. litt. un peuple humilié et exténué, *un peuple humble et bien convaincu de son indigence.*

✝ 13. Hébr. autr. mais ils seront, etc.

✝ 15. Hébr. autr. vous ne verrez plus aucun mal. Le mot hébreu, תִּרְאִי, peut également se prendre de רָאָה, *videre*, ou de יָרֵא, *timere*. Ces magnifiques promesses n'auront leur entier accomplissement qu'au dernier avénement de Jésus-Christ.

✝ 16. On lit dans l'hébreu, צִיּוֹן, *Sion*, au vocatif; peut-être pour לְצִיּוֹן, *Sion*, au datif de même que *Jerusalem* : et à Sion : Que vos mains, etc.

✝ 17. Hébr. autr. Le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous; *il est* le *Dieu* fort; il *vous* sauvera.

il mettra son plaisir et sa joie en vous; il *ne* se souviendra *plus de vos fautes, mais* seulement de l'amour qu'il vous a porté; " *et* vous serez le sujet des cantiques que l'on chantera avec allégresse à sa louange, " *en reconnoissance du salut qu'il vous aura procuré.*

debit super te in lætitia, silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.

18. *En ce jour-là, dit le Seigneur,* je rassemblerai ces *hommes* vains qui avoient *été dispersés parmi les nations, pour avoir* abandonné *ma* loi; *je les rassemblerai, dis-je,* parce qu'ils vous appartenoient, afin que vous n'ayez plus en eux un sujet de honte, *en voyant vos enfans devenus des esclaves.* "

18. Nugas, qui a lege recesserant, congregabo, quia ex te erant: ut non ultra habeas super eis opprobrium.

19. En ce temps-là, je ferai mourir tous ceux qui vous auront affligée; je sauverai celle qui boitoit; je ferai revenir celle qui avoit été exilée; " et *par mes bienfaits,* je rendrai le nom de ce peuple célèbre dans tous les pays où il avoit été en opprobre,

19. Ecce ego interficiam omnes qui afflixerunt te, in tempore illo: et salvabo claudicantem, et eam quæ ejecta fuerat congregabo: et ponam eos in laudem, et in nomen, in omni terra confusionis eorum,

20. En ce temps-là " où je vous ferai venir à moi, et où je vous rassemblerai tous; car je vous établirai en honneur et en gloire devant tous

20. In tempore illo quo adducam vos, et in tempore quo congregabo vos: dabo

℣ 17. Litt. il se taira dans son amour, *l'amour qu'il aura pour vous ne lui permettra plus de vous reprocher vos anciennes infidélités.* On lit dans l'hébreu, יחריש, *silebit;* les Septante ont lu יחדשך, *innovabit te:* il vous renouvellera dans son amour, *il vous donnera de nouvelles marques de son amour.*

Ibid. L'hébreu peut se traduire ainsi. Ou bien: et il se plaira à entendre vos cantiques d'action de graces.

℣ 18. Hébr. autr. Je rassemblerai ceux qui étoient affligés depuis un temps; *eux* qui avoient été *emmenés* du milieu de vous; *je les rassemblerai* en sorte qu'ils ne soient plus *pour vous* un sujet d'opprobre. On lit dans l'hébreu; עליה, *super ea,* pour עליהם, *super eis.*

℣ 19. Celle qui boitoit peut ici représenter la maison de Juda, qui avoit voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles. Celle qui avoit été rejetée, peut représenter la maison d'Israël qui avoit été répudiée à cause de ses infidélités. Voyez la prophétie de Michée, IV. 6.

℣ 20. Hébr. litt. *in tempore illo adducam vos, et in tempore congregandi vos.* On lit dans l'hébreu, והוא אביא, *illo adducam,* peut-être pour והביא, *adducendi.*

enim vos in nomen et in laudem omnibus populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.

les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir devant vos yeux" *toute* la troupe de vos captifs, dit le Seigneur.

✝ 20. On lit dans l'hébreu, לעיניכם, *in oculis vestris*, pour *in oculis eorum* : devant leurs yeux.

PRÉFACE

SUR AGGÉE.

1. Rang d'Aggée entre les douze petits prophètes. Son origine. Epoque de sa mission. Objet de sa prophétie.

Aggée, Zacharie et Malachie sont les trois derniers des douze petits prophètes dans tous les exemplaires ; et ils ont prophétisé après le retour de la captivité de Babylone. Aggée nous a conservé les époques de ses prophéties ; elles sont datées *de la seconde année du règne de Darius* (1). La plupart des interprètes et des chronologistes conviennent que ce *Darius* est Darius, fils d'Hystaspes. En effet les prophéties mêmes d'Aggée prouvent que ce Darius est celui sous le règne duquel les Juifs reprirent la construction du temple interrompue depuis Cyrus (2) ; or, le livre d'Esdras montre que ce Darius étoit le troisième roi de Perse depuis Cyrus ; et le troisième roi de Perse depuis Cyrus fut Darius, fils d'Hystaspes. D'ailleurs dans les prophéties d'Aggée et dans le livre d'Esdras, on voit que Zorobabel et Jésus, fils de Josédec, qui avoient ramené les captifs au temps de Cyrus, présidèrent à la construction du temple sous Darius (3) ; par conséquent ce Darius ne peut être Darius Nothus qui ne monta sur le trône que plus de cent ans après Cyrus ; mais ce doit être Darius, fils d'Hystaspes, qui monta sur le trône environ huit ou neuf ans après Cyrus. De plus les prophéties d'Aggée prouvent que quelques-uns de ceux qui virent la reconstruction du temple sous Darius, avoient vu le premier temple avant qu'il fût ruiné par Nabuchodonosor (4) ; d'où il suit que ce Darius ne peut être Darius Nothus qui ne monta sur le trône qu'environ cent soixante-dix ans après la ruine du temple ; mais que ce doit être Darius, fils d'Hystaspes, qui monta sur le trône onviron soixante-dix ans après la ruine du temple. Enfin Zacharie prophétisoit en même temps qu'Aggée (5) ; ses prophéties sont datées du règne du même prince (6) ; et il marque expressément que la se-

(1) *Agg.* I. 1. *et* II. 2. II. 25. — (2) *Ibid.* I. 2. *et seqq.* — (3) *Ibid.* I. 1. *et seqq.* — (4) *Ibid.* II. 4. — (5) *Esdr.* V. 1. — (6) *Zach.* I. 1. *et seqq.*

conde année du règne de ce prince concouroit avec la soixante-dixième de la désolation de Jérusalem (1) ; donc ce prince est Darius, fils d'Hystaspes, dont la seconde année concouroit avec la soixante-dixième depuis la ruine de Jérusalem et du temple par Nabuchodonosor, cinq cent vingt ans avant l'ère chr. vulg. On ne sait rien de plus touchant la personne d'Aggée.

II. Analyse de la prophétie d'Aggée.

Le Seigneur, par la bouche de ce prophète, reproche aux Juifs revenus de leur captivité, le soin qu'ils prennent de leurs propres maisons, tandis qu'ils négligent l'édifice de son temple. Il les exhorte à reprendre la construction de cet édifice. Il leur déclare que leur négligence a été cause de la stérilité et des autres maux dont il les a affligés depuis leur retour. Ils écoutent avec crainte la parole du Seigneur. Le Seigneur leur promet d'être avec eux. Ils se mettent à travailler suivant l'ordre du Seigneur (chap. 1). Le prophète exhorte Zorobabel, Jésus, fils de Josédec, et tout le peuple, à ne point se décourager en voyant combien le nouvel édifice du temple seroit inférieur à l'ancien. Il déclare que la gloire de ce nouveau temple sera plus grande que celle du premier par la présence du Messie dont il annonce la venue. Le prophète, par l'ordre du Seigneur, propose aux prêtres deux questions sur la loi ; et il en prend occasion de leur déclarer que toutes leurs œuvres et toutes leurs offrandes ont été souillées aux yeux du Seigneur depuis leur retour même, à cause de leurs iniquités. Il leur rappelle la stérilité dont ils ont été frappés depuis leur retour ; il leur annonce l'abondance. Il prédit l'ébranlement des royaumes des nations, et promet à Zorobabel la protection du Seigneur (chap. 11).

III. Réflexions sur les prophéties d'Aggée ; et d'abord sur celle qui regarde l'avénement du Messie.

La plus importante des prophéties d'Aggée est celle qui regarde l'avènement du Messie. Le Seigneur adressant sa parole à ce prophète, lui dit (2) : *Parlez à Zorobabel, chef de Juda, à Jésus, grand-prêtre, et à tout le peuple, et dites-leur : Qui est-ce parmi vous qui soit resté d'entre ceux qui ont vu le premier temple dans sa splendeur, et comment regardez vous celui-ci ? n'est-il pas vrai qu'en comparaison du premier, vous le comptez pour rien ? Prenez cependant courage, Zorobabel, et vous aussi, Jésus, grand-prêtre ; que tout le peuple prenne courage avec vous. Soyez fidèles à l'alliance que j'ai faite*

(1) *Zach.* 1. 7. 12. — (2) *Agg.* II. 3. *et seqq.*

avec vous, lorsque vous êtes sortis de l'Egypte, et mon esprit sera avec vous. Ne craignez point, car voici ce que dit le Dieu des armées : Encore une fois, et cette fois est peu éloignée (1), *et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et le continent ; j'agiterai toutes les nations, et celui qui est l'objet des désirs de tous les peuples viendra. Je comblerai de gloire cette maison, dit le Seigneur. Tout l'argent et tout l'or sont à moi ; mais la gloire de cette dernière maison surpassera celle de la première ; et ce sera dans ce lieu même, que je donnerai la paix, dit le Dieu des armées.* Il est visible que toutes les promesses renfermées dans cette prophétie sont liées au second temple, qui est appelé comme le premier *la maison du Seigneur* (2) ; et qu'ainsi elles ont dû être accomplies avant qu'il fût brûlé par les Romains. L'esprit le plus médiocre comprend cette conséquence ; car c'est de ce temple si différent de la magnificence du premier, que le prophète parle, en disant que la gloire de cette maison surpassera celle de la première : *Magnæ erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ.* Ce temple n'est plus ; et déjà plus de dix-sept siècles se sont écoulés depuis qu'il est renversé ; il y a donc au moins autant de temps que tout ce que Dieu lui promet ici a dû avoir son effet. Sa gloire a donc dû être plus grande que celle du premier temple dont Dieu avoit donné le plan et le dessin à David ; temple qui fut ensuite exécuté avec tant de sagesse et de magnificence par Salomon ; où la présence de Dieu se rendit sensible par le nuage qui le remplit, et où les premières victimes offertes sur l'autel furent consumées par le feu qui tomba du ciel. Mais si le Messie, c'est à-dire, si Dieu même dans la personne du Messie, n'a point honoré de sa présence le second temple, en quoi est-il comparable au premier, bien loin d'avoir eu sur lui aucun avantage ? et qui ne voit que tout est inférieur dans le second, si la vérité même n'est venue s'y manifester aux hommes, et mettre fin aux nuages et aux figures ?

Qu'est-ce que *le désiré des nations*, si ce n'est pas le Messie ? Peut-on lui donner un nom qui lui soit plus propre, et est-il possible de méconnoître sous ce nom celui en qui tous les peuples doivent être bénis selon la pro-

(1) Vulg. *Adhuc unum modicum est.* Hebr. עוד אחת מעט הוא, *Adhuc semel, et brevi erit.* — (2) Traité des Principes de la foi chrétienne, IIe partie. chap. XII. art. Ier.

messe faite à Abraham ? Or, ce divin libérateur qui doit être l'objet des désirs de tous les peuples, doit venir dans le temple bâti par Zorobabel ; c'est ce qui doit relever la gloire de ce temple au-dessus de celle du premier : *Veniet desideratus cunctis gentibus, et implebo domum istam gloria.* C'est ce qui doit distinguer ce nouveau temple ; c'est ce qui doit lui tenir lieu de l'or et de l'argent qui avoient été prodigués dans celui de Salomon. On n'y verra point l'arche autrefois construite par Moïse, et qui n'étoit que le symbole de la présence du Seigneur ; mais on y verra le Fils de Dieu fait homme, l'arche vivante en qui la plénitude de la divinité habitera corporellement. Or, ce temple ne subsiste plus : *le désiré des nations* y est donc venu ; il y est donc venu avant que ce temple fût renversé ; il y est donc venu en la personne de Jésus-Christ, qui a lui-même déclaré qu'il étoit *le Fils de Dieu, envoyé de Dieu son Père pour sauver les hommes*, qui a prouvé sa mission par ses miracles, et spécialement par sa résurrection et son ascension glorieuse, après laquelle ce temple a été détruit pour achever de prouver que Jésus-Christ étoit celui qui devoit y être envoyé, et qui devoit en faire toute la gloire.

Dieu promet de *donner la paix* dans ce temple ; et cette paix n'est point une paix limitée à certain peuple ou à certain temps. C'est *la paix* simplement dite, la paix éternelle, constante, comprenant tous les biens, embrassant tous les peuples ; c'est la réconciliation des hommes avec Dieu. Voilà l'ouvrage réservé au Messie ; voilà quel doit être le fruit de sa venue. Avant la ruine de ce temple, cette paix doit y être annoncée ; celui qui doit en être le médiateur doit y paroître ; avant que ce temple périsse, cette paix doit être conclue dans Jérusalem même : *In loco isto dabo pacem.* Jésus-Christ est venu apporter cette paix ; il l'a annoncée plusieurs fois dans ce temple ; il en a donné le gage à ses disciples dans Jérusalem en leur donnant son corps et son sang dans la cène eucharistique ; il a scellé cette paix par l'effusion de son sang dans sa passion et sur la croix ; sa mort a été le prix de notre réconciliation ; sa résurrection en a été la preuve ; son ascension y a mis le dernier sceau : et tout étant ainsi consommé, ce temple a été réduit en cendres. Il n'est donc plus permis de demander si le Messie est venu, ou si Jésus-Christ est le Messie. Le lieu où étoit autrefois ce temple, a rendu

depuis plus de dix-sept siècles toutes ces questions superflues : la promesse est accomplie, et la preuve en est manifeste, puisque le temple ne subsiste plus.

Dieu dit par le prophète Aggée, *qu'il va ébranler encore une fois le ciel et la terre, la mer et le continent ; qu'il agitera toutes les nations, et qu'alors le désiré de tous les peuples viendra* (1). L'obscurité des premières paroles commence d'être éclaircie par les secondes ; et celles-ci deviennent plus claires encore par la liaison que le prophète met entre elles et la durée du second temple. L'agitation *du ciel et de la terre, de la mer et du continent*, représente ici l'agitation même de tous les peuples. L'agitation *du ciel et de la terre* se manifeste dans la nation juive, où le sacerdoce et la royauté, les chefs de la nation, et la nation entière, éprouvent de nouveaux ébranlemens lorsque Jésus-Christ vient opérer la rédemption des hommes : la royauté de ce peuple s'éteint, son sacerdoce tombe ; diverses sectes partagent cette nation ; et c'est au milieu de cet ébranlement que le Christ paroît. Dieu va créer de nouveaux cieux et une terre nouvelle ; l'Eglise de Jésus-Christ va succéder à la Synagogue ; le peuple chrétien au peuple juif. De même la Judée est au milieu des nations infidèles comme le continent au milieu des mers ; mais Dieu va ébranler *les mers et le continent ;* les Perses ont subjugué les Chaldéens, mais les Grecs subjugueront les Perses ; les Romains subjugueront les Grecs ; la Judée même deviendra province romaine ; et c'est alors que le désiré des nations paroîtra, et remplira ce temple de gloire. Toutes ces révolutions sont arrivées : *le ciel et la terre, les mers et le continent* ont été ébranlés ; le temple est détruit : *le désiré des nations* a donc paru : Jésus-Christ est donc le Messie. C'est ainsi que la divine providence a mis les preuves de notre sainte religion à la portée des esprits les plus simples, en les fixant à des lieux et à des temps dont les sens mêmes peuvent juger.

IV. Suite des réflexions sur la prophétie

Après cette importante prophétie, le Seigneur ordonne à son prophète d'aller trouver les prêtres, et de leur proposer deux questions sur la loi : *Interroga sacerdotes*

(1) Saint Paul, dans son épître aux Hébreux, entend par ces paroles : *Adhuc semel et commovebo cœlum et terram*, le changement de l'ancienne loi et du premier état de la religion ; et il est évident que c'est le sens littéral de l'expression du prophète. *Quod autem, adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem, tanquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia. Hebr.* XII. 27.

legem (1). Sur cela saint Jérôme fait cette réflexion : « Considérez, dit-il (2), qu'il est du devoir des prêtres, » de répondre à celui qui leur propose quelque question » touchant la loi : *Considera sacerdotum esse officii, de* » *lege interroganti respondere.* Celui qui est honoré du » sacerdoce, doit savoir la loi ; et s'il ne connoît pas la loi, » il se montre indigne du sacerdoce dont il est honoré ; car » il est du devoir d'un prêtre de savoir la loi, et de répondre » aux questions qui regardent la loi : *Si sacerdos est, sciat* » *legem Domini; si ignorat legem, ipse se arguit non esse* » *sacerdotem : sacerdotis enim est scire legem, et ad in-* » *terrogationem respondere de lege.* C'est aussi ce qu'on » lit dans le Deutéronome, où il est dit (3) que partout où » il s'élèvera dans les villes d'Israël quelque question entre » le sang et le sang, entre une cause et une cause, entre » la lèpre et la lèpre, entre un sentiment et un sentiment, » il faudra aller aux prêtres de la race de Lévi (4), et au » pontife qui se trouvera établi dans ces jours-là ; et que » leur ayant proposé les questions qui regardent la loi du » Seigneur, il faudra écouter leur réponse, et faire ce qu'ils » ordonneront ; en sorte que ceux qui ne le feront pas, » seront exterminés du milieu de leur peuple. Et afin que » l'on ne regarde pas cela comme une chose commandée » seulement dans l'ancien testament, l'Apôtre écrivant à » Timothée, dit aussi (5) qu'un évêque doit être non-seu- » lement irrépréhensible, non bigame, sage, chaste, grave » et modeste, aimant l'hospitalité, mais encore capable » d'instruire. J'ai rapporté cela, dit saint Jérôme, afin que » nous connoissions par le témoignage de l'ancien et du nou- » veau testament, qu'il est du devoir des prêtres de savoir la » loi de Dieu, et de répondre aux questions qui leur seront » proposées ; et qu'il ne suffit pas à un maître de garder la » simplicité dans son vêtement et la tempérance dans sa » nourriture, s'il ne sait aussi apprendre aux autres ce qu'il » pratique lui-même : *Hæc posui, ut tam ex veteri, quam* » *ex novo testamento sacerdotum esse officium noverimus,* » *scire legem Dei, et respondere ad quæ fuerint interro-* » *gati ; nec simplicitatem et ciborum continentiam, in*

d'Aggée. Remarque de saint Jérôme sur l'obligation des prêtres à l'égard de l'étude de la loi.

(1) *Agg.* II. 12. — (2) *Hieron. in Agg.* II. *col.* 1696. — (3) *Deuteron.* XVII. 8. *et seqq.* — (4) On lit dans saint Jérôme, *ad sacerdotes et levitas ;* c'est sans doute une faute de copiste pour *ad sacerdotes levitas ;* c'est ce que portent le texte hébreu et la version des Septante ; et c'est ce que la Vulgate exprime très-bien par ces mots : *ad sacerdotes levitici generis.* — (5) 1. *Tim.* III. 2. *et seqq.*

» *magistro sufficere, nisi quod ipse facit, possit et alios* » *erudire.* Et certes, ajoute-t-il, comme je prévois que » l'on répondra que ce devoir regarde ceux qui se prépa- » rent dès leur jeunesse à enseigner un jour, mais que » souvent le jugement du Seigneur et le suffrage des » peuples élèvent au sacerdoce des hommes simples; que » ceux-ci sachent au moins, qu'ayant été ordonnés prê- » tres, ils doivent apprendre la loi de Dieu, afin qu'ils » puissent enseigner ce qu'ils auront appris; qu'ils sachent » qu'ils doivent travailler plus à augmenter leur science, » qu'à augmenter leurs biens; qu'ils ne doivent pas rougir » d'apprendre de ceux mêmes d'entre les laïcs qui connoî- » tront ce qu'il est du devoir des prêtres de connoître, et » qu'enfin ils doivent passer les jours et les nuits, plutôt à » l'étude des saintes Ecritures, qu'au calcul de leurs reve- » nus : *Saltem illud habeant, ut postquam sacerdotes* » *fuerint ordinati, discant legem Dei, ut possint docere* » *quod didicerint; et augeant scientiam magis quam* » *opes; et non erubescant a laicis discere, qui noverint* » *ea quæ ad officium pertinent sacerdotum; magisque* » *noctes et dies in Scripturarum tractatu, quam in ratio-* » *ciniis et supputatione consumant.* » Saint Jérôme auroit encore pu appuyer cette judicieuse réflexion par cette parole célèbre du prophète Malachie, ou plutôt de l'Esprit de Dieu même par la bouche de Malachie (1) : *Les lèvres du prêtre seront dépositaires de la science, et c'est de sa bouche que l'on recherchera* la connoissance de *la loi; parce qu'il est l'ange du Dieu des armées*, c'est-à-dire, son envoyé vers les hommes, et l'interprète de ses volon tés : LABIA ENIM SACERDOTIS CUSTODIENT SCIENTIAM, ET LEGEM REQUIRENT EX ORE EJUS : QUIA ANGELUS DOMINI EXER- CITUUM EST.

(1) *Malac.* II. 7.

AGGÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Temps de la prophétie d'Aggée. Le Seigneur reproche aux Juifs leur négligence à rebâtir son temple, et leur déclare que c'est là la cause de la stérilité dont ils ont été affligés. Ils recommencent à bâtir la maison du Seigneur.

1. In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, et ad Jesum filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens :

2. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

4. Numquid tempus vobis est ut habitetis

1. La seconde année du règne de Darius, ✝ le premier jour du sixième mois, ✝ le Seigneur adressa cette parole au prophète Aggée, pour la porter à Zorobabel, fils ✝ de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus, ✝ fils de Josédec, grand-prêtre, *qui avoient ramené les Juifs de leur captivité.* 1. *Esdr.* v. 1. *et seqq.*

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple *rebuté des difficultés qu'il a rencontrées à rebâtir mon temple*, dit, *pour excuser sa lâcheté :* Le temps de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au prophète Aggée, et lui dit:

4. *Quoi !* le temps n'est-il pas venu ✝ pour vous de demeurer dans des

✝ 1. C'est-à-dire, de Darius, fils d'Hystaspes, roi de Perse.

Ibid. C'est-à-dire, du sixième mois de l'année sainte, qui étoit le dernier de l'année commune, et qui répondoit à septembre; ce fut après la récolte et la vendange.

Ibid. Ou peut-être, petit-fils; comme il semble qu'on doit l'inférer du 1er livre des Paralipomènes, III. 17-19.

Ibid. Ce *Jésus* est le même qui est appelé *Josué, fils de Josédec*, dans le livre d'Esdras.

✝ 4. Au lieu du mot *est*, on lit dans l'hébreu, אתם, *vos*, vraisemblablement pour אתה, *venit*.

maisons superbement lambrissées?" et cependant ma maison est déserte," *et personne ne prend soin de la rebâtir.*

in domibus laqueatis, et domus ista deserta?

5. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies, *et les châtimens que cette indifférence pour mon temple vous a attirés.*

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

Deut. XXVIII. 38. *Mich.* VI. 15.

6. Vous avez " semé beaucoup, et vous avez peu recueilli ; vous avez mangé, et vous n'avez point été rassasiés ; vous avez bu, et votre soif n'a point été étanchée ; vous vous êtes couverts d'habits, et vous n'avez point été échauffés ; et celui qui a amassé de l'argent, *n'en est pas devenu plus riche, parce qu'il* l'a mis dans un sac percé. "

6. Seminastis multum, et intulistis parum : comedistis, et non estis satiati : bibistis, et non estis inebriati : operuistis vos, et non estis calefacti : et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum.

7. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies, *et à les corriger.*

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras :

8. Montez sur la montagne *que j'ai choisie pour ma demeure ;* apportez-y du bois ; " bâtissez ma maison ; et elle me sera agréable, et j'y ferai éclater ma gloire, " dit le Seigneur.

8. Ascendite in montem, portate ligna, et ædificate domum : et acceptabilis mihi erit, et glorificabor, dicit Dominus.

9. Vous avez espéré de grands biens *de vos récoltes,* " et vous en avez trouvé beaucoup moins ; vous les avez portés à votre maison, et mon souffle a tout dissipé. *Et* pour-

9. Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus : et intulistis in domum, et exsufflavi illud : quam

℣ 4. Le terme de l'original signifie simplement des maisons couvertes ; la plupart l'entendent des maisons superbement lambrissées.

Ibid. Le terme de l'original signifie, désolée, *tout en ruine.*

℣ 6. Hébr. litt. *Seminastis... comedere,... bibere,... operire,* etc. ; ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de זרעתם, *seminastis,* on a pu lire *seminare vos,* dans le même sens.

Ibid. Hébr. autr. et celui qui se loue pour travailler, a mis son salaire dans une bourse percée.

℣ 8. Autrement et selon l'hébreu : Montez à la montagne *du Liban,* et apportez-*en* du bois. Les grands bois n'étoient pas communs dans ce pays ; il falloit aller au Liban pour en tirer.

Ibid. On lit dans l'hébreu ; ואכבד, ou selon les rabbins, ואכבדה, *et glorificabor ;* l'interprète syrien lisoit ואכבד בו, *et glorificabor in ea ;* et le sens le suppose.

℣ 9. On lit dans l'hébreu, פנה, *respicere,* pour פנתם, *respexistis.*

ob causam ? dicit Dominus exercituum. Quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam.

quoi *ce malheur vous est-il arrivé?* dit le Seigneur des armées. C'est parce que ma maison est déserte, " pendant que chacun de vous ne s'empresse " que pour la sienne.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt cœli, ne darent rorem : et terra prohibita est, ne daret germen suum :

10. C'est pour cela que j'ai commandé aux cieux de ne point verser leur rosée *sur vos plantes*, et que j'ai défendu à la terre de rien produire.

11. Et vocavi siccitatem super terram, et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcumque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnem laborem manuum.

11. C'est pour cela que j'ai fait venir la sécheresse *et la stérilité* sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit de son sein, sur les hommes, sur les bêtes, et sur tous les travaux de vos mains.

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus, et omnes reliquiæ populi vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos, et timuit populus a facie Domini.

12. Alors Zorobabel, fils de Salathiel, Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et tous ceux qui étoient restés du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, et les paroles du prophète Aggée, que le Seigneur Dieu avoit envoyé vers eux ; et le peuple craignit le Seigneur.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de nuntiis Domini, populo dicens : Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

13. Et Aggée l'ambassadeur du Seigneur dit au peuple de la part du Seigneur : " Je suis avec vous, dit le Seigneur.

℣ 9. Hébr. désolée, comme au ℣ 4.
Ibid. Hébr. autr. n'a de complaisance, *d'affection.*

℣ 13. On lit dans l'hébreu, במלאכות, *in legatione,* ou *in opus,* peut-être pour במלאכת הבית, *in opus domus,* comme au ℣ suiv. Aggée, l'envoyé du Seigneur pour l'œuvre de la maison du Seigneur, dit au peuple.

14. En même temps le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, l'esprit de Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et l'esprit de tous ceux qui étoient restés du peuple; et ils se mirent à travailler à la maison " de leur Dieu, *à la maison* du Seigneur des armées.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda, et spiritum Jesu filii Josedec sacerdotis magni, et spiritum reliquorum de omni populo: et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini exercituum Dei sui.

℣ 14. L'hébreu joint ici le ℣ 1. du chapitre suivant.

CHAPITRE II.

Le temple rebâti paroît beaucoup inférieur au premier; mais sa gloire sera beaucoup plus grande par la présence du Messie. Construction du temple précédée des vengeances du Seigneur, et suivie de ses bénédictions.

1. Ils *commencèrent à travailler* la seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois. "

2. *Ensuite* le vingt-un du septième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

3. Parlez à Zorobabel, fils de Salathiel, chef *de la tribu* de Juda, " à Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et à ceux qui sont restés du peuple, et leur dites :

1. In die vigesima et quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesima et prima mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda, et ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnum, et ad reliquos populi, dicens :

℣ 1. Ce verset est la conclusion du chapitre précédent auquel il est même joint dans l'hébreu.

℣ 3. C'est-à-dire, de la tribu de Juda, et de tous les autres Israélites qui s'y joignirent.

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima? et quid vos videtis hanc nunc? numquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris?

4. Qui est celui d'entre vous" qui ait vu cette maison dans sa première gloire? en quel état la voyez-vous maintenant? ne paroît-elle point à vos yeux comme n'étant rien, au prix de ce qu'elle a été?"

5. Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus: et confortare, Jesu fili Josedec, sacerdos magne: et confortare, omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum: et facite (quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum)

5. Mais *que cela ne vous décourage point*, ô Zorobabel! armez-vous de force, dit le Seigneur; armez-vous de force, Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre; armez-vous de force, vous tous qui êtes restés du peuple, dit le Seigneur des armées; et travaillez *avec confiance et avec joie*, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées.

6. Verbum quod pepigi vobiscum, cum egrederemini de terra Ægypti: et spiritus meus erit in medio vestrum: nolite timere.

6. *Je garderai* l'alliance que j'ai faite avec vous, lorsque vous êtes sortis de l'Egypte; " et mon esprit sera au milieu de vous, *comme je vous l'ai promis.* Ne craignez *donc* point *que ce temple soit inférieur à celui qui a été détruit.*

7. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc unum modicum est, et ego commovebo cœlum et terram, et mare et aridam.

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Encore un peu de temps, " et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers, *par les prodiges que j'opérerai.* *Heb.* XII. 26.

8. Et movebo omnes gentes: ET VENIET

8. J'ébranlerai tous les peuples: ET LE DÉSIRÉ de toutes les nations

✝ 4. Autrement et selon l'hébreu: Qui est celui d'entre vous qui soit resté *jusqu'à ce jour*, et qui ait vu, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, כמוהו, *sicut illa*, vraisemblablement pour ממנו, *præ illa.*

✝ 5. et 6. Autr. selon la Vulgate, et observez *fidèlement* (car je suis avec vous, dit le Seigneur des armées), *observez, dis-je, fidèlement* l'alliance que j'ai faite avec vous, etc. On lit dans l'hébreu, את הדבר, *verbum*, avec la marque de l'accusatif; c'est ce qui a donné lieu de le rapporter à *facite*, en mettant entre parenthèses les mots qui sont entre ceux-là. Peut-être qu'il faudroit lire אתה דבר, *Venit verbum*: Je vais accomplir l'alliance que j'ai faite avec vous, etc.

✝ 7. Hébr. autr. Encore une fois, *et* cette fois est peu éloignée.

viendra ; " et *par sa présence*, je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées, *et d'une gloire qui ne consistera pas en de l'or et de l'argent.*

9. *Cependant* l'argent est à moi, l'or est aussi à moi, dit le Seigneur des armées; *et je pourrois en enrichir ce temple.*

10. *Mais sans cet éclat emprunté,* la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées; et je donnerai la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées; *j'y ferai paroître celui qui sera la paix du ciel et de la terre, et qui réconciliera les hommes avec moi.*

11. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième du neuvième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Proposez aux prêtres cette question sur la loi :

13. Si un homme met un morceau de la chair qui aura été sanctifiée, au coin de son vêtement, et qu'il en touche du pain ou de la viande, ou du vin ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger, sera-t-elle sanctifiée ? " Non, lui

DESIDERATUS cunctis gentibus : et implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum.

9. Meum est argentum, et meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ, dicit Dominus exercituum : et in loco isto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

11. In vigesima et quarta noni mensis, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggæum prophetam, dicens :

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Interroga sacerdotes legem, dicens :

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, et tetigerit de summitate ejus panem aut pulmentum, aut vinum aut oleum, aut

✝ 8. Le Désiré des nations, ou, comme porte le texte original, le désir des nations, c'est-à-dire, celui qui est digne du désir et de l'attente des nations; c'est le Messie, du consentement des pères et de nos meilleurs interprètes. Depuis la prophétie d'Aggée jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, il n'y a qu'environ cinq cent vingt ans. On lit dans l'hébreu, ובאו, *et venient*, pour *et veniet*, comme l'expriment les Septante, qui ont lu ensuite חמדות, *desideria*, au lieu de חמדת, *desiderium* ; c'est le même sens, parce que dans le style des Hébreux, ce pluriel doit ici se prendre emphatiquement. Celui qui est par excellence le désir des nations, de même qu'au livre des Proverbes, IX. 1., dans l'hébreu חכמות, *sapientiæ*, au pluriel, pour *sapientia*, celui qui est la sagesse par excellence, la sagesse suprême et par essence.

✝ 13. Cette question étoit fondée sur ce qui est dit dans la loi, que tout

omnem cibum : numquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt : Non.

répondirent les prêtres.

14. Et dixit Aggæus: Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur? Et responderunt sacerdotes, et dixerunt: Contaminabitur.

14. Aggée ajouta : Si un homme qui aura été souillé, pour avoir touché à un corps mort, touche quelqu'une de toutes ces choses, n'en sera-t-elle point souillée? Elle en sera souillée," dirent les prêtres.

15. Et respondit Aggæus, et dixit : Sic populus iste, et sic gens ista ante faciem meam, dicit Dominus, et sic omne opus manuum eorum : et omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

15. Alors Aggée leur dit : C'est ainsi que ce peuple et cette nation est devant ma face, dit le Seigneur; c'est ainsi que toutes les œuvres de leurs mains, et tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu, est souillé devant mes yeux, *comme il a paru par la manière dont je les ai traités.*

16. Et nunc ponite corda vestra a die hac et supra, antequam poneretur lapis super lapidem in templo Domini :

16. En effet rappelez maintenant dans votre esprit ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant que la première pierre eût été mise au temple du Seigneur.

17. Cum accederetis ad acervum viginti modiorum, et fierent decem : et intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, et fiebant viginti.

17. Souvenez-vous que, lorsque vous veniez " à un tas *de blé,* " vingt boisseaux " *que vous espériez en tirer,* se réduisoient à dix; et lorsque vous veniez au pressoir, pour en rapporter cinquante vaisseaux " pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.

ce qui touche la chair d'une victime offerte pour le péché, sera sanctifié. *Levit.* VI. 27. 28.

✝ 14. Cette réponse est fondée sur ce qui est dit que celui qui est souillé, souillera tout ce qu'il touchera. *Num.* XIX. 22.

✝ 17. On lit dans l'hébreu, מהיותם בא, *cum essent veniens,* pour מהיותכם באי, *cum essetis venientes;* et de même plus loin, בא, *veniens,* pour באי, *venientes.*

Ibid. C'est-à-dire, à un tas de blé amassé dans l'aire, et qui n'est point encore vanné.

Ibid. L'hébreu n'exprime pas le nom de la mesure. L'expression des Septante suppose, סאה, *sata.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, פורה, *torcular,* pour פכה, ou פך, *lagenas.*

Amos, IV. 9. 18. Je vous ai frappés d'un vent brûlant; j'ai frappé de nielle ou de grêle tous les travaux de vos mains; et il ne s'est trouvé personne d'entre vous qui revînt à moi, dit le Seigneur.

18. Percussi vos vento urente, et aurugine, et grandine omnia opera manuum vestrarum : et non fuit in vobis, qui reverteretur ad me, dicit Dominus.

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour et à l'avenir, depuis ce vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis ce jour où les fondemens du temple du Seigneur ont été jetés; gravez, dis-je, dans votre cœur *tout ce qui se passera à l'avenir.*

19. Ponite corda vestra ex die ista et in futurum, a die vigesima et quarta noni mensis : a die qua fundamenta jacta sunt templi Domini, ponite super cor vestrum.

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé; " que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri? " Mais dès ce jour je bénirai *tout;* " *et tout produira son fruit.*

20. Numquid jam semen in germine est, et adhuc vinea, et ficus, et malogranatum, et lignum olivæ non floruit? ex die ista benedicam.

21. Le vingt-quatrième du *même* mois, le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, et lui dit :

21. Et factum est verbum Domini secundo ad Aggæum in vigesima et quarta mensis, dicens :

22. Parlez à Zorobabel, chef *de la tribu* de Juda, et dites-lui : J'ébranlerai tout ensemble le ciel et la terre.

22. Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens : Ego movebo cœlum pariter et terram.

23. Je ferai tomber le trône des royaumes *étrangers;* je briserai la force du règne des nations; je renverserai les chariots et ceux qui les montent; les chevaux et les cavaliers tomberont les uns sur les autres; et

23. Et subvertam solium regnorum, et conteram fortitudinem regni gentium : et subvertam quadrigam, et ascensorem ejus : et

℣ 20. Hébr. autr. que la semence est encore dans le grenier, *et n'a point encore été jetée sur la terre?*

Ibid. Hébr. autr. n'ont pas encore poussé?

Ibid. On lit dans l'hébreu, אברך, *benedicam*, peut-être pour אברכם, *benedicam ea*, comme on le lit dans le manuscrit alexandrin du grec des Septante.

descendent equi, et ascensores eorum : vir in gladio fratris sui.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te, Zorobabel fili Salathiel serve meus, dicit Dominus : et ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum.

le frère sera percé par l'épée de son frère. "

24. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai en ma protection, ô mon serviteur Zorobabel, fils de Salathiel ! dit le Seigneur; et je vous garderai " comme *mon* sceau et *mon* cachet, parce que je vous ai choisi, dit le Seigneur des armées. *Eccli.* XLIX. 13.

℣ 23. et 24. La plupart des interprètes soutiennent que ces promesses qui s'adressent à Zorobabel, ne regardent à la lettre ni son temps ni sa personne, mais seulement Jésus-Christ qui devoit sortir de sa race. Quelques-uns pensent que le prophète annonce ici les diverses révolutions qui devoient arriver avant la naissance de Jésus-Christ, sous le gouvernement de ceux qui furent les chefs des Juifs depuis Zorobabel, et qui exercèrent ainsi sa puissance; ces révolutions sont le renversement de la monarchie des Perses par celle des Grecs, et de celle des Grecs par celle des Romains. Saint Jérôme regarde Zorobabel comme représentant Jésus-Christ, et sous ce point de vue, cette prophétie embrasse tous les siècles jusqu'à la fin des temps.

℣ 24. Autr. je vous regarderai comme un cachet *que l'on porte dans la main, comme un serviteur fidèle et très-cher.*

PRÉFACE

SUR ZACHARIE.

I. Époque de la mission de Zacharie. Noms qui le distinguent. Est-il celui dont parle Jésus-Christ?

Zacharie et Aggée commencèrent l'un et l'autre à prophétiser en la seconde année du règne de ce Darius qui, selon que nous l'avons montré, doit être Darius, fils d'Hystaspes : Aggée commença au premier jour du sixième mois (1), qui répond à notre mois lunaire d'août; et Zacharie au huitième mois (2), qui répond à notre mois lunaire d'octobre. L'inscription de la prophétie de Zacharie porte qu'il étoit *fils de Barachie et* petit-*fils d'Addo* (3); et c'est en ce sens qu'il faut expliquer le texte du livre d'Esdras, où il est dit qu'il étoit *fils d'Addo* (4); les Hébreux ne mettent point de distinction entre *fils et petit-fils;* ainsi lorsqu'Esdras dit que Zacharie étoit *fils d'Addo,* cela veut dire qu'il étoit petit-fils d'Addo par Barachie. Il semble qu'il soit ainsi nommé pour le distinguer des trois autres Zacharies dont parle l'Ecriture, et dont le premier, qui vivoit au temps de Joas, étoit fils du grand-prêtre Joïada (5); le second, qui vivoit au temps d'Ozias, est simplement nommé Zacharie (6); le troisième, qui vivoit au temps d'Isaïe, étoit fils d'un autre Barachie (7) : voilà peut-être pourquoi le prophète est nommé non-seulement *fils de Barachie*, mais *fils de Barachie et* petit-*fils d'Addo;* c'est ce dernier nom qui le distingue.

Quelques-uns ont cru que ce prophète étoit ce *Zacharie, fils de Barachie,* dont Jésus-Christ parle (8), et qui fut tué entre le temple et l'autel; et cette opinion a été adoptée par le P. Stilting, continuateur de l'ouvrage des Bollandistes. Il discute ce point en parlant du prophète Zacharie, au sixième jour de septembre, qui est le jour où l'on célèbre la mémoire de ce saint prophète. Il prétend qu'entre les divers sentimens qui ont partagé les pères et

(1) *Agg.* I. 1. — (2) *Zach.* I. 1. — (3) *Ibid.* — (4) *Esdr.* V. 1. — (5) 2. *Par.* XXIV. 20. — (6) 2. *Par.* XXVI. 5. — (7) *Isai.* VIII. 2. — (8) *Matth.* XXIII. 35.

les interprètes sur le Zacharie dont parle Jésus-Christ, le plus probable est celui qui consiste à dire que ce Zacharie est le onzième des petits prophètes. Et voici sur quoi il se fonde. Le Sauveur nous donne deux marques pour discerner des autres Zacharies celui dont il reproche la mort aux Juifs : il étoit *fils de Barachie*, et il fut *tué entre le temple et l'autel*. Quant à la première marque, le nom du prophète s'y accorde; il étoit nommé de même *Zacharie, fils de Barachie*. Quant à la seconde, saint Jérôme prétend qu'elle ne convient pas au prophète, parce que nous n'apprenons pas dans les livres saints que ce prophète ait été tué entre le temple et l'autel; et il ajoute que même du temps de ce prophète, à peine restoit-il quelques ruines du temple. Le P. Stilting répond que l'on commença de rebâtir le temple en la seconde année de Darius, fils d'Hystaspes, et que dans la sixième année du même règne l'ouvrage fut achevé. Le prophète Zacharie vécut et prophétisa du moins jusqu'au neuvième mois de la quatrième année de ce prince : on le prouve par le texte du chapitre VII. ℣ 1. Ainsi rien n'empêche que ce Zacharie ne soit celui qui fut tué entre le temple et l'autel. Il y a beaucoup plus d'apparence que ce meurtre fut fait pendant qu'on rebâtissoit le temple, qu'après qu'il fut achevé; car alors la dédicace ayant été faite, il n'y avoit plus que les prêtres à qui il fût permis de s'avancer entre le temple et l'autel; tous les autres en étoient exclus. Il paroît certain que c'est de l'autel qui étoit devant le temple proprement dit, que Jésus-Christ a parlé. Le silence de l'Ecriture sur la mort du prophète Zacharie n'est pas une objection considérable, puisqu'on n'y trouve pas aussi la mort d'Isaïe, de Jérémie, d'Amos, ni de plusieurs autres que l'on croit avoir été les victimes de leur zèle. Saint Etienne ne reproche-t-il pas aux Juifs que leurs pères ont persécuté tous les prophètes, et qu'ils ont fait mourir ceux qui leur prédisoient l'avénement du Juste? *Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri? et occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu Justi* (1). L'auteur réfute ensuite les autres sentimens tant anciens que modernes : nous y renvoyons ceux qui voudront examiner davantage cette question.

II. Analyse des prophéties de

Le prophète exhorte d'abord ici les enfans d'Israël revenus de captivité à retourner sincèrement au Seigneur, et

(1) *Act.* VII. 52.

Zacharie, selon le sens littéral et immédiat.

à ne pas imiter leurs pères si souvent châtiés pour n'avoir pas écouté les prophètes. Il voit un ange qui sollicite auprès du Seigneur l'accomplissement de ses promesses touchant le rétablissement de Juda et de Jérusalem. Le Seigneur confirme ses promesses, et en assure l'accomplissement. Le prophète voit ensuite quatre cornes qui représentent les puissances qui ont affligé Juda et Jérusalem; et en même temps il voit quatre ouvriers envoyés pour abattre ces quatre cornes (chap. I). Il voit un homme qui va mesurer Jérusalem. Un ange lui fait annoncer que Jérusalem sera tellement peuplée, qu'elle ne sera plus environnée de murailles : Dieu sera lui même comme un mur de feu qui l'environnera; il établira sa gloire au milieu d'elle. Le peuple de Dieu est exhorté à sortir de Babylone. Les Chaldéens et les autres peuples qui l'ont affligé, seront affligés à leur tour. Le Seigneur viendra habiter au milieu de son peuple : la multitude des nations s'attachera au Seigneur, et deviendra son peuple. Le Seigneur possédera de nouveau Juda et Jérusalem, comme son partage (chap. II).

Le prophète voit le grand-prêtre Jésus, fils de Josédec, qui comparoît devant l'ange du Seigneur, et Satan à sa droite, pour l'accuser et le combattre. Jésus étoit debout revêtu d'habits sales; l'ange lui fait ôter ces habits, et le fait revêtir d'habits précieux. En même temps cet ange déclare à Jésus que s'il observe les commandemens du Seigneur, il gouvernera la maison de son Dieu. Ensuite le Seigneur lui annonce par la bouche de cet ange, qu'il va faire venir celui qui est le germe promis, ou selon l'expression de la Vulgate, l'Orient (c'est le Messie); cet envoyé de Dieu sera comme une pierre précieuse qui aura sept yeux, ou sept faces, et qui sera taillée par la main de Dieu. Alors le Seigneur effacera l'iniquité de la terre d'Israël, et les enfans de Jacob y jouiront de la paix (chap. III). Le prophète voit un chandelier tout d'or, ayant sept lampes sur ses sept branches, et au-dessus un vase qui leur communique l'huile par sept canaux, et aux deux côtés de ce vase deux oliviers d'où découle l'huile qui par deux tuyaux va se répandre dans le vase. L'ange, pour lui expliquer ce symbole, lui déclare seulement que ce n'est point dans les secours humains qu'il faut espérer pour le rétablissement du temple, mais qu'il faut tout attendre de l'Esprit du Seigneur. Il lui annonce que les obstacles disparoîtront devant Zorobabel; que comme les

mains de Zorobabel ont fondé ce temple, ses mains l'acheveront. Il lui laisse à entendre que les sept lampes représentent les sept yeux du Seigneur, c'est-à-dire, ses sept anges principaux qui parcourent toute la terre pour l'exécution de ses ordres. Le prophète demande ce que signifient les deux oliviers : l'ange lui répond que ce sont les deux oints de l'huile sainte qui assistent devant le Dominateur de la terre (chap. IV) ; ce que les interprètes expliquent littéralement de Zorobabel et de Jésus, fils de Josédec.

Le prophète voit un livre volant, qui est un livre de malédiction, et qui dévore la maison des prévaricateurs. Il voit ensuite un vase ; une femme est jetée au milieu de ce vase, et une masse de plomb en ferme l'ouverture. Cette femme représente l'impiété de la maison de Juda. Deux femmes viennent prendre ce vase, et l'emportent dans la terre de Sennaar (chap. V). (Ces deux femmes représentent les Assyriens et les Chaldéens qui emmenèrent captives les deux maisons d'Israël et de Juda dans l'Assyrie et dans la Chaldée.) Le prophète voit quatre chariots qui sortent d'entre deux montagnes d'airain, avec des attelages de chevaux de différentes couleurs. Ces chariots représentent quatre vents, ou quatre puissances envoyées pour exercer les jugemens du Seigneur. Le Seigneur ordonne au prophète de recevoir l'or et l'argent que lui donneront ceux qui reviennent de Babylone, et d'en faire une couronne pour la mettre sur la tête du grand-prêtre Jésus, en lui annonçant celui qui est appelé le Germe (ou l'Orient, selon l'expression de la Vulgate). Celui que le prophète annonce bâtira un temple au Seigneur ; Zorobabel et Jésus, fils de Josédec, le représentent ; en lui se trouveront réunis le sacerdoce et la royauté : c'est évidemment le Messie (chap. VI).

Les Juifs voyant rebâtir le temple, envoient demander aux prêtres s'il faut continuer d'observer le jeûne établi en mémoire de sa destruction. Le Seigneur leur fait déclarer que les jeûnes qu'ils se sont imposés à l'occasion de la ruine de Jérusalem et du temple, ne lui ont point été agréables, parce qu'ils n'ont point été faits pour l'amour de lui. Juger selon la vérité, exercer la miséricorde, n'opprimer personne, est ce que Dieu recommande et préfère à tout. C'est pour n'avoir point écouté sur cela la voix des prophètes, que les enfans d'Israël ont été dispersés parmi

les nations, et leur pays réduit en solitude (chap. VII). Le Seigneur déclare qu'il aime Sion d'un amour de jalousie qui le remplit d'indignation contre ceux qui l'ont opprimée. Il annonce qu'il va revenir habiter au milieu de Jérusalem qui sera désormais une ville fidèle : la paix y régnera ; le Seigneur y rassemblera son peuple dispersé. Comme les deux maisons d'Israël et de Juda étoient devenues un objet de malédiction parmi les peuples, elles y seront désormais en bénédiction. Le Seigneur comblera de biens Jérusalem et Juda. Leurs jours de jeûne seront changés en des jours de joie. Les peuples étrangers s'empresseront d'aller rendre hommage au Seigneur dans Jérusalem. Dix hommes d'entre les peuples infidèles s'attacheront à un homme de Juda pour adorer avec lui le Seigneur (chap. VIII).

Le prophète annonce la désolation de la Syrie, de la Phénicie et de la terre des Philistins. Il déclare que la terre des Philistins sera réunie à celle de Juda. Il annonce la venue du Messie. Il déclare qu'alors il n'y aura plus de division entre Ephraïm et Juda. Le Messie apportera la paix aux nations mêmes, et il étendra son empire dans tout l'univers. Les captifs d'Israël et de Juda seront mis en liberté. Le Seigneur suscitera les enfans de Sion contre les enfans de Javan (c'est-à-dire, contre les Grecs). Il paroîtra au-dessus d'eux, et fera tomber leurs ennemis sous leurs pieds. Il les comblera de ses biens les plus excellens (chap. IX). C'est au Seigneur, et non aux idoles, qu'il faut s'adresser pour obtenir ce que l'on désire. La colère du Seigneur s'est allumée contre les pasteurs ; mais il visitera le troupeau dans sa miséricorde. C'est de Juda que sortiront l'angle, le pieu, l'arc et les intendans des ouvrages. Les enfans de Juda seront comme de vaillans soldats. Le Seigneur fortifiera la maison de Juda, et sauvera la maison de Joseph : les enfans d'Ephraïm seront comme de braves guerriers. Le Seigneur les rassemblera et les ramenera dans leur pays, malgré tous les obstacles (chapitre X).

Le prophète annonce l'incendie du temple et la ruine de Jérusalem par les Romains. Le Seigneur lui ordonne de paître en son nom les brebis de son troupeau, qui étoient exposées à la négligence et à la dureté des mauvais pasteurs. Le Seigneur annonce de nouveau la ruine des Juifs, et déclare qu'il les abandonnera dans sa colère entre les mains de leur roi (c'est-à-dire, entre les mains de l'empereur

romain, qu'ils reconnurent eux-mêmes pour leur unique roi en rejetant Jésus-Christ). Le prophète prend la qualité de pasteur, et devient la figure de Jésus-Christ. Il prend en main deux houlettes, dont il appelle l'une, *la douceur*, pour marquer les biens dont Dieu auroit comblé le peuple juif, s'il eût été fidèle; et l'autre, *les cordons*, pour marquer l'union fraternelle qui devoit être entre les deux maisons d'Israël et de Juda (c'est-à-dire, entre les deux peuples, le peuple ancien et le peuple nouveau). En un mois, il retranche trois pasteurs. La plupart de ses brebis n'ont que du dégoût pour lui : il déclare qu'il ne sera plus leur pasteur; et en même temps il brise la houlette appelée *la douceur*, pour montrer qu'il rompt l'alliance qu'il a faite avec les peuples en faveur des Juifs, en sorte que désormais tous les peuples se souleveront contre eux; et ceux qui lui étoient demeurés fidèles, reconnurent que c'étoit un ordre très-juste du Seigneur. Ensuite le prophète, représentant toujours Jésus-Christ, propose à son troupeau de lui donner la récompense qui lui est due; et son troupeau lui donne trente pièces d'argent (ce qui est le même prix que les Juifs donnèrent à Judas, lorsqu'il leur livra Jésus-Christ). Le prophète reçoit ordre d'aller porter cet argent dans le temple, et de le donner à un ouvrier en argile (et ce fut ainsi que Judas ayant reporté aux princes des prêtres les trente pièces d'argent, ils en achetèrent le champ d'un potier). Alors le prophète rompt sa houlette appelée *les cordons*, pour marquer que le Seigneur rompoit ainsi l'union fraternelle qui devoit être entre Juda et Israël (c'est-à-dire, entre les Juifs fidèles dont il alloit former les prémices de son peuple nouveau, et les Juifs incrédules qui étoient les restes de l'ancien peuple qu'il alloit abandonner). Le Seigneur ordonne ensuite au prophète de prendre toutes les marques d'un pasteur insensé : il déclare qu'il suscitera sur la terre un pasteur insensé qui négligera son troupeau; et en même temps il annonce le jugement qu'il exercera sur ce pasteur infidèle (chap. XI).

Le prophète annonce la ruine de tous ceux qui s'élèveront contre Jérusalem. Tous les peuples s'assembleront contre Jérusalem; mais le Seigneur les frappera d'étourdissement et de frénésie. Les chefs de Juda seront comme un feu qui dévorera leurs ennemis. Le Seigneur sauvera lui-même les villes de Juda, et il protégera les habitans de Jérusalem : il réduira en poudre tous leurs ennemis. Il ré-

pandra un esprit de graces et de prières sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem : ils pleureront celui qu'ils auront percé, et il y aura un grand deuil dans Jérusalem (chap. XII). En ce même temps il y aura au milieu de Jérusalem une fontaine ouverte pour s'y purifier. Alors les noms des idoles seront abolis : s'il s'élève encore quelque faux prophète, il sera puni par ses proches mêmes. Le prophète passe ensuite à un autre objet, c'est-à-dire, à Jésus-Christ considéré au temps de sa passion. Le pasteur sera frappé, et les brebis seront dispersées; mais le Seigneur rassemblera ensuite les petits de son troupeau. Alors deux partis seront retranchés et périront (c'est le retranchement de la Synagogue et la ruine du paganisme); un troisième parti demeurera (c'est l'Eglise de Jésus-Christ). Ces derniers passeront par le feu, et seront éprouvés comme l'or (cela marque les persécutions des trois premiers siècles). Ils invoqueront le Seigneur, et le Seigneur les exaucera : ils regarderont le Seigneur comme leur Dieu, et le Seigneur les regardera comme son peuple (chap. XIII). Le temps viendra où les nations s'assembleront contre Jérusalem : la ville sera prise, et une partie du peuple emmenée en captivité. Le Seigneur viendra lui-même combattre contre ces nations. Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui se divisera de l'orient à l'occident et du nord au midi. Le Seigneur paroîtra alors, et tous ses saints avec lui. En ce jour-là il n'y aura point de lumière; il n'y aura que froid et gelée. Il y aura un jour qui ne sera ni jour ni nuit; et sur le soir de ce jour, la lumière paroîtra. En ce temps-là, il sortira de Jérusalem des eaux vives qui se répandront dans les deux mers Orientale et Occidentale. Alors le Seigneur sera le seul roi de toute la terre. Jérusalem sera rebâtie et habitée, et ne sera plus frappée d'anathème. Toutes les nations qui se seront élevées contre Jerusalem, seront frappées des vengeances du Seigneur. Tous ceux qui seront restés d'entre ces peuples viendront lui rendre hommage toutes les années dans Jérusalem; s'ils y manquent, la pluie ne tombera point sur leurs terres. En ce temps-là les ornemens mêmes des chevaux et les vases mêmes à mettre sur le feu seront consacrés au Seigneur; et il n'y aura plus de Chananéens dans la maison du Seigneur (chap. XIV).

III. Réflexions sur les pro-

Entre les différens objets que présentent les prophéties de Zacharie, on peut en distinguer deux principaux : les

prophéties qui regardent littéralement et immédiatement le Messie ; les promesses figuratives faites à Jérusalem et aux deux maisons d'Israël et de Juda.

phéties de Zacharie : mystères et instructions qu'elles renferment. Remarques sur les prophéties qui regardent littéralement et immédiatement le Messie.

Ecoutez, ô Jésus, grand-prêtre! dit le Seigneur, *vous et vos amis qui sont auprès de vous, qui sont des hommes établis pour signes : Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur. Et voici la pierre que j'ai mise devant Jésus : Il y a sept yeux sur cette unique pierre. Je la taillerai moi-même, dit le Dieu des armées; et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre. En ce jour-là, dit le Dieu des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier* (1). Au lieu de ces mots : *Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur*, la Vulgate porte : *Je vais faire venir l'Orient qui est mon serviteur* (2). L'expression des Septante (3) pourroit être prise en ce sens. Et selon l'expression du saint vieillard Zacharie, père du précurseur de Jésus-Christ, ce divin Sauveur est lui-même cet *Orient* qui est venu nous visiter d'en haut (4), pour éclairer ceux qui étoient ensevelis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix. Mais l'expression de l'hébreu est la même que celle que Jérémie emploie deux fois en annonçant l'avénement du Messie, et que notre Vulgate même exprime par le mot *germen*, qui signifie *germe : Le temps vient, dit le Seigneur* par la bouche de Jérémie (5), *où je susciterai à David un germe juste*, GERMEN JUSTUM ; ou *un germe de justice*, GERMEN JUSTITIÆ. Il est remarquable que les Septante emploient ici la même expression (6) qu'ils ont employée dans la prophétie de Zacharie : ce qui pourroit donner lieu de croire que par cette expression ils n'entendoient pas en ces deux endroits ce que nous entendons par *l'Orient*, mais simplement *un germe ;* car c'est ce que peut aussi signifier l'expression grecque qu'ils emploient. Le même terme employé par Zacharie et par Jérémie se trouve aussi dans Isaïe : *En ce temps-là le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire :* IN DIE ILLA ERIT GERMEN DOMINI IN MAGNIFICENTIA ET GLORIA (7). Le Seigneur annonce donc par la bouche de Za-

(1) *Zach.* III. 8. *et seqq.* — (2) Vulg. *Ecce enim ego adducam servum meum Orientem.* — (3) *Sept.* Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω τὸν δοῦλόν μου ἀνατολήν. — (4) *Luc.* I. 78. 79. *Visitavit nos Oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.* — (5) *Jerem.* XXIII. 5. *et* XXXIII. 15. — (6) *Sept.* Ἀναστήσω τῷ Δαυὶδ ἀνατολὴν δικαίαν. — (7) *Isai.* IV. 2.

charie ce *germe* qu'il avoit promis par la bouche d'Isaïe et de Jérémie; c'est-à-dire, le Messie même, ce rejeton qui devoit sortir de la racine de Jessé (1), et sur lequel devoit se reposer l'Esprit du Seigneur, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété, l'esprit de la crainte du Seigneur. C'est ce qu'Isaïe avoit dit du Messie; et c'est ce que le Seigneur dit de lui par la bouche de Zacharie, en comparant ce germe à une pierre précieuse taillée de telle sorte, qu'elle présente *sept* côtés ou sept faces différentes; car c'est ce que signifient dans le style des Hébreux les *sept yeux* de cette pierre. Ces *sept yeux* ou ces sept faces représentent les sept dons de l'Esprit de Dieu répandus dans toute leur plénitude sur ce rejeton, sur ce germe, qui est le Messie même. C'est aussi ce qui se trouve vérifié dans la personne de Jésus-Christ, qui, étant né de la race de David selon la chair, a reçu sans mesure l'Esprit de Dieu (2). C'est Dieu qui *taillera lui-même cette pierre.* C'est Dieu qui a formé lui-même par son Esprit l'humanité sainte de Jésus-Christ. *Et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre,* dit le Seigneur. Dieu promet d'envoyer le germe qui est son serviteur, et en même temps il promet d'effacer l'iniquité de son peuple; et c'est par ce germe même qu'il effacera l'iniquité de son peuple : *Vous l'appellerez Jésus,* dit l'ange parlant à Joseph, *parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, et le délivrera de ses péchés* (3). Et cette œuvre s'opérera dans un seul jour, *in die una :* c'est la mort même de Jésus-Christ, qui dans un seul jour a consommé cette grande œuvre; car par une seule oblation (4), il a consommé et rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés. Enfin en ce temps-là *l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier;* les hommes jouiront ensemble des avantages de la paix, et ils goûteront toutes les douceurs d'une amitié sincère. Jésus-Christ, en nous réconciliant avec Dieu, nous a donné la

(1) *Isai.* xi. 1. *et seqq. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet : et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis : et replebit eum spiritus timoris Domini.* — (2) *Joan.* iii. 34. *Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.* — (3) *Matth.* i. 21. *Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* — (4) *Hebr.* x. 14. *Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos.*

paix (1), et une paix d'autant plus excellente qu'elle est plus intime et plus intérieure, une paix qui surpasse tout sentiment (2); et il a répandu dans le cœur de ses premiers disciples une charité si tendre et si parfaite, qu'ils n'avoient tous qu'un cœur et qu'une ame, et que tout ce qu'ils possédoient, étoit commun entre eux, en sorte que nul ne considéroit ce qu'il possédoit comme étant à lui en particulier (3); l'homme invitant ainsi son frère et son ami à manger avec lui le fruit de sa vigne et de son figuier.

Je pourrois insister sur cette autre parole de Zacharie : *Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse; voici votre roi qui vient à vous : c'est le roi juste; c'est le sauveur : il est doux et humble; et il est monté sur une ânesse et sur le poulain d'une ânesse* (4). Je pourrois faire remarquer que ce fut sur une semblable monture que Jésus-Christ fit son entrée dans Jérusalem au milieu des acclamations du peuple, et que, selon les évangélistes, c'étoit précisément l'accomplissement de la prophétie de Zacharie (5). *Cependant les disciples,* dit saint Jean (6), *ne firent point d'abord attention à cela; mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avoient été écrites de lui, et que ce qu'ils avoient fait à son égard, en étoit l'accomplissement.* La remarque que fait ici cet évangéliste est elle-même bien digne d'attention. Ce qui arriva alors aux disciples de Jésus-Christ est souvent arrivé à ceux qui sont venus après eux, et nous arrive encore souvent à nous-mêmes. Les oracles des prophètes s'accomplissent souvent sans que l'on y pense : on y contribue même quelquefois, et on ne le voit pas : ensuite le temps vient où l'on reconnoît, mais quelquefois trop tard, que ce qui est arrivé, n'étoit que l'accomplissement de ce qui avoit été prédit.

Je pourrois encore insister sur ce que dit le Seigneur par la bouche du même prophète : *O épée! réveille-toi*

(1) *Rom.* v. 1. *Justificati ergo ex fide pacem habeamus* (gr. *habemus*) *ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum* — (2) *Phil.* iv. 7. *Pax Dei quæ exsuperat omnem sensum.* — (3) *Act.* ii. 44. *Omnes etiam qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia.* Et iv. 32. *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una : nec quisquam eorum quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat; sed erant illis omnia communia.* — (4) *Zach.* ix. 9. — (5) *Matth.* xxi. 4. 5. *Joan.* xii. 14. 15. — (6) *Joan.* xii. 16. *Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, et hæc fecerunt ei.*

pour frapper mon pasteur, pour frapper cet homme qui m'est attaché, dit le Dieu des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis soient dispersées; et ensuite je ramenerai ma main sur les petits (1). Jésus-Christ même, la veille de sa mort, fit remarquer à ses apôtres le prochain accomplissement de cette parole, lorsqu'il leur dit : *Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale et de chute; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées* (2). Et auparavant il leur avoit déjà dit : *Le temps va venir, et il est déjà venu, où vous serez dispersés chacun de votre côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi* (3).

Mais je viens à un autre texte qui mérite une attention singulière, c'est celui où le prophète, après avoir annoncé les vengeances qui devoient tomber sur les Juifs après la mort de Jésus-Christ, exerce par l'ordre du Seigneur les fonctions de pasteur pour représenter Jésus-Christ même le souverain Pasteur : *Ouvrez vos portes, ô Liban! et que le feu dévore vos cédres. Sapins, poussez des hurlemens, parce que les cédres sont tombés; ceux qui étoient les plus distingués, ont été eux-mêmes renversés. Chênes de Basan, faites retentir vos cris, parce que ce bois si fort est abattu* (4). Saint Jérôme et la plupart des interprètes conviennent que tout cela a rapport à la ruine de Jérusalem et du temple par les Romains depuis la mort de Jésus-Christ. Le Liban, ces cédres si élevés, cette forêt si forte, c'est Jérusalem même et son temple (5); ces sapins, ces chênes de Basan, ce sont les autres villes de la Judée. Le Liban fut obligé d'ouvrir ses portes, et ses cédres furent abattus et consumés par le feu : Jérusalem vit ses murs forcés par les Romains; et le feu consuma ses maisons, son palais, son temple. *La voix lamentable des pasteurs se fait entendre* (6), *parce que ce qu'ils avoient de plus beau a été désolé : les lions font retentir leurs rugissemens parce que les rives superbes du Jourdain* (7) *ont été ravagées.* Ces pasteurs qui font

(1) *Zach.* XIII. 7. — (2) *Matth.* XXVI. 31. *Marc.* XIV. 27. — (3) *Joan.* XVI. 32. — (4) *Zachar.* XI. 1. 2. — (5) Ezéchiel dans une autre occasion, et sous un autre point de vue, compare aussi Jérusalem au Liban : *Aquila grandis.... venit ad Libanum.... Nescitis quid ista significent ?.... Ecce venit rex Babylonis in Jerusalem. Ezech.* XVII. 3. 12. — (6) *Zachar.* XI. 3. — (7) Litt. *superbia Jordanis*, id est *superbus Jordanis rivus*, selon ce qui est dit deux fois dans Jérémie : *Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis*, id est *de superbis Jordanis rivis. Jerem.* XLIX. 19. *et* L. 44.

entendre leurs cris, ces lions qui font retentir leur rugissemens; ce sont les chefs de la nation juive, c'est-à-dire, les princes des prêtres et les sénateurs du peuple. Les rives superbes du Jourdain où ces lions se retiroient parmi les bois et les buissons dont elles étoient couvertes, représentent encore Jérusalem même où habitoient ces lions dont parle le prophète, c'est-à-dire, les magistrats, les sénateurs, et en même temps, où étoit élevé ce temple qui étoit ce que les pasteurs, c'est-à-dire, les princes des prêtres, avoient de plus cher et de plus magnifique. Ces rives superbes furent ravagées; ce lieu magnifique fut désolé : Jérusalem fut foulée aux pieds, et son temple détruit. Le prophète continue (1) : *Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : Paissez ces brebis exposées à la boucherie; car leurs maîtres les égorgent sans scrupule* (2) ; *ceux qui les vendent, disent : Béni soit le Seigneur; nous nous enrichissons : et leurs pasteurs ne les épargnent point. Et moi je n'épargnerai plus les habitans de cette terre, dit le Seigneur; mais je les livrerai entre les mains les uns des autres, et entre les mains de leur roi : leur terre sera comme brisée par les coups, et je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront.* Jésus-Christ est lui-même ce pasteur représenté par le prophète : c'est lui que le Seigneur envoie paître ces brebis exposées à la boucherie ; et ces brebis sont celles de la maison d'Israël, auxquelles Jésus-Christ fut envoyé, selon qu'il le dit lui-même (3). Il est venu paître ces brebis que leurs pasteurs laissoient périr par leur négligence, qu'ils égorgeoient par leurs doctrines perverses, qu'ils vendoient en trafiquant de leurs ames (4), c'est-à-dire, en les abandonnant aux ténèbres de leur esprit et à la corruption de leur cœur, pour ne penser qu'à s'enrichir par leurs présens et par leurs offrandes. Mais enfin l'envie et la violence des pasteurs, l'indocilité et l'ingratitude des brebis, attirèrent les vengeances du Seigneur; il résolut de ne plus épargner les habitans de cette terre : il les abandonna entre les mains les uns des autres. Différens partis s'étant formés entre eux s'entre-détruisoient mutuellement, jusqu'à ce qu'enfin le Seigneur les livra tous

(1) *Zachar.* xi. 4. *et seqq.* — (2) Vulg. *occidebant et non dolebant.* Hebr. litt. *occidunt et non delinquunt*, id est *non putant delinquere.* — (3) *Matth.* xv. 24. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* — (4) 2. *Petr.* ii. 3. *De vobis negotiabuntur.*

entre les mains de leur roi, c'est-à-dire, de l'empereur romain, sous la domination duquel ils étoient, et dont ils avoient dit eux-mêmes : *Nous n'avons point d'autre roi que César* (1). Leur terre fut comme brisée par les coups de la justice divine; et le Seigneur ne les délivra point de la main de ceux qui les opprimoient. Leur pays fut accablé de maux; la colère de Dieu tomba sur eux; on les passa au fil de l'épée; ils furent emmenés captifs et dispersés dans toutes les nations (2). Le prophète obéit à l'ordre du Seigneur : *Je devins donc*, continue-t-il (3), *le pasteur de ces brebis exposées à la boucherie : et pour cela, ô pauvres du troupeau! je pris deux houlettes, dont j'appelai l'une*, LA DOUCEUR (4), *et l'autre*, LES CORDONS (5); *et je pris soin de paître le troupeau.* C'est toujours Jésus-Christ qui est ce pasteur représenté par le prophète : les pauvres du troupeau, ce sont ces Juifs fidèles, ces vrais Israélites, qui, avant que Jésus-Christ parût, gémissoient dans l'attente de ce pasteur unique que le Seigneur devoit enfin leur susciter (6). Jésus-Christ vint donc paître ce troupeau : et il vint ayant en main deux houlettes, l'une appelée *la douceur*, et l'autre *les cordons;* l'une et l'autre, signes des biens dont il auroit comblé les Juifs, s'ils avoient été dociles à sa voix. La suite de la prophétie fait connoître plus distinctement ce que signifioient ces deux houlettes. Le prophète continue (7) : *Je retranchai trois pasteurs en un mois; mon ame se resserra à leur égard; et leur ame n'eut que du dégoût pour moi* (8). *Et je dis : Je ne serai plus votre pasteur : que celles qui meurent, meurent; que celles qui seront retranchées, soient retranchées; et que celles qui resteront, se dévorent les unes les autres.* C'est Jésus-Christ qui retranche ces trois pasteurs; et ces trois pasteurs retranchés en un mois peuvent représenter trois pontifes qui furent successivement déposés dans une même année vers le temps où éclatèrent les vengeances du Seigneur sur Jérusalem (9). L'ame de la plupart des Juifs

(1) *Joan.* XIX. 15. *Non habemus regem nisi Cæsarem.* — (2) *Luc.* XXI. 23. 24. *Erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic : et cadent in ore gladii, et captivi ducentur in omnes gentes.* — (3) *Zachar.* XI. 7. — (4) Vulg. *Decorem.* Hebr. נעם, *Amœnitatem.* — (5) Vulg. *Funiculum.* Hebr. חבלים, *Funiculos.* — (6) *Ezech.* XXXIV. 23. *Et suscitabo super eas pastorem unum qui pascat eas.* — (7) *Zachar.* XI. 8. 9. — (8) Vulg. *siquidem et anima eorum variavit in me.* Hebr. *et etiam anima eorum fastidivit in me.* — (9) D. Calmet pense que ces trois pontifes peuvent être

n'eut que du dégoût pour Jésus-Christ; et l'ame de Jésus-Christ se resserra à leur égard. Il dit : *Je ne serai plus le pasteur de ces brebis : que celles qui meurent, meurent; et que celles qui seront retranchées, soient retranchées.* Les vengeances du Seigneur éclatèrent sur ce peuple; et ceux qui échappés aux premiers malheurs, se trouvèrent renfermés dans Jérusalem assiégée par les Romains, se dévorèrent les uns les autres, non-seulement par les violences qui s'exercèrent entre les différens partis qui les divisèrent, mais encore par les excès mêmes de fureur et d'inhumanité auxquels ils se portèrent dans cette famine horrible à laquelle ils se trouvèrent réduits. Le prophète ajoute (1) : *Je pris la houlette appelée* LA DOUCEUR, *et je la rompis pour rompre* (2) *ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples : cette alliance fut donc rompue en ce jour-là; et les pauvres du troupeau qui veilloient auprès de moi, reconnurent que c'étoit l'ordre du Seigneur.* Cette houlette appelée *la douceur*, représentoit donc la douceur de la paix qui devoit être la récompense de la fidélité des Juifs à l'égard de Jésus-Christ. Si les Juifs eussent été dociles à la voix de ce divin Pasteur, il les auroit conduits avec la houlette appelée *la douceur;* il auroit conservé et fortifié l'alliance qu'il avoit faite pour eux avec tous les peuples; il auroit conservé ou même augmenté en leur faveur les dispositions de paix qu'il avoit mises à leur égard dans le cœur des peuples avec qui ils étoient unis. Mais ils refusèrent d'écouter sa voix, et alors la houlette appelée *la douceur* fut rompue; tous les peuples conspirèrent contre eux; et les pauvres du troupeau qui veilloient auprès de leur pasteur, les humbles disciples de Jésus-Christ qui lui demeurèrent fidèles, reconnurent que c'étoit l'ordre de Dieu. Le prophète poursuit (3) : *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompense; sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense. Et le Seigneur me dit : Allez donner au potier* (4) *cet*

Ismaël, fils de Phabée, Joseph surnommé Cabéi, et Ananus, fils d'Ananus, qui furent successivement déposés dans la même année, 62e de l'ère chr. vulg., quatre ans avant l'éclat des vengeances du Seigneur sur Jérusalem. — (1) *Zachar.* XI. 10. 11. — (2) Vulg. *Ut irritum facerem.* L'hébreu emploie ici la même expression que la Vulgate même rend par *ut dissolverem* au ℣ 14. — (3) *Zachar.* XI. 12. 13. — (4) Vulg. *ad statuarium.* Le mot hébreu יוצר peut en effet signifier un homme qui fait des statues ou autres figures en argile; mais il signifie aussi en général un ouvrier en argile, *figulus;* et il paroît bien que c'est le vrai sens du texte, puisque dans l'événement qui vérifie cette prophétie,

argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprécié. Je pris donc ces trente pièces d'argent; et j'allai dans la maison du Seigneur les donner au potier. Saint Matthieu, après avoir parlé des trente pièces d'argent qui furent données d'abord pour prix du sang de Jésus-Christ, et employées ensuite à acheter le champ d'un potier, ajoute : *Alors fut accomplie cette parole du prophète : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étoient le prix de celui qui a été mis à prix, et dont ils avoient fait le marché avec les enfans d'Israël; et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné* (1). Les expressions rapportées par l'évangéliste ne sont pas précisément les mêmes que celles du prophète; mais il faut remarquer que les évangélistes, les apôtres et Jésus-Christ même, ne se sont presque jamais attachés à rapporter les propres paroles des prophètes ou des autres écrivains sacrés, mais seulement à rendre le sens que ces paroles renferment (2). Si l'on prend le texte de saint Matthieu tel que nous le lisons dans la Vulgate, on y trouvera que cette prophétie est citée comme étant de Jérémie; mais quelques-uns croient que c'est une faute de copiste qui aura mis le nom de *Jérémie* au lieu de celui de *Zacharie;* d'autres pensent que l'évangéliste n'avoit point exprimé le nom du prophète; et on observe qu'il y a beaucoup d'exemplaires grecs, latins, syriaques, arabes, où ce nom ne se trouve pas. Quoi qu'il en soit, il est sensible que la prophétie citée par saint Matthieu, est celle qui se trouve dans Zacharie. *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompense.* Ces paroles ne s'adressent pas à ces pauvres du troupeau qui demeurèrent fidèles à leur pasteur; mais elles s'adressent au troupeau en général, ou même à ces pasteurs infidèles qui dominoient tyranniquement sur le troupeau. Car ce furent eux, ce furent les princes des prêtres, qui pesèrent les trente pièces d'argent pour le prix du sang du pasteur que Dieu même avoit suscité; ou plutôt, de ce pasteur qui étoit Dieu-même, c'est-à-dire, de Jésus-Christ

les trente pièces d'argent furent données à un ouvrier en argile. *Matth.* XXVII. 7. 10. — (1) *Matth.* XXVII. 9. 10. *Tunc impletum est quod dictum est per.... prophetam dicentem : Et acceperunt triginta argenteos, pretium appretiati quem appretiaverunt a filiis Israel; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.* — (2) *Hieron. in Amos*, v. *In omnibus Scripturis sanctis observandum est, apostolos et apostolicos viros, in ponendis testimoniis de veteri Testamento, non verba considerare, sed sensum.*

homme-Dieu. En effet il est remarquable qu'après ces paroles du prophète : *Je leur dis : Donnez-moi ma récompense*, le Seigneur ajoute : *Allez donner au potier cet argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprécié.* C'est donc en même temps et la récompense du prophète, et le prix auquel Dieu même se trouve apprécié ; parce que le prophète représente ici Dieu même ; parce que Jésus-Christ homme-Dieu, est lui-même ce pasteur représenté par le prophète. Trente pièces d'argent sont donc données par les princes des prêtres pour le prix du sang de ce divin Pasteur; ces trente pièces d'argent sont ensuite rapportées dans la maison du Seigneur; et de là elles passent entre les mains du potier ; ainsi furent vérifiées les paroles du prophète, selon la remarque de l'évangéliste. Mais qui se seroit attendu qu'elles auroient été vérifiées ainsi ? On reconnoît dans l'événement les principales circonstances de la prophétie ; mais dans la prophétie, ces circonstances principales et seules prophétiques se trouvent enveloppées et mêlées avec d'autres qui ne servent qu'à couvrir le mystère, et qui n'ont par elles-mêmes aucun rapport avec l'événement. C'est le prophète même qui demande le prix qui lui est ensuite donné : il le demande pour lui et à titre de récompense ; c'est à lui qu'on le donne, et c'est à titre de récompense qu'on le lui donne : c'est lui-même qui le porte dans le temple, et c'est lui-même qui le donne au potier. Aucune de ces circonstances ne se trouve dans l'accomplissement : elles n'étoient donc pas prophétiques ; elles servoient seulement à couvrir celles qui formoient la prophétie. Mais avant l'événement, qui est-ce qui auroit pu discerner les circonstances prophétiques d'avec celles qui ne l'étoient pas ? Il ne faut donc pas prétendre que toutes les circonstances renfermées dans une prophétie, soient toutes prophétiques. Il ne faut donc pas rejeter une interprétation qui distingue dans une prophétie plusieurs circonstances prophétiques environnées de quelques autres qui ne le sont pas. Tout n'est pas prophétique dans les expressions des prophètes. Cette remarque est très-importante. *Enfin*, continue le prophète, *je rompis ma seconde houlette appelée* LES CORDONS, *pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Israël.* Cette seconde houlette appelée *les cordons*, représentoit donc l'union qui avoit été jusque-là entre *Juda* et *Israël*, c'est-à-dire, entre les Juifs fidèles qui dès lors appartenoient au peuple

nouveau désigné sous le nom de *Juda*, et les Juifs charnels et incrédules qui formoient l'ancien peuple désigné sous le nom d'*Israël*. Si ces derniers eussent été fidèles comme les autres à la voix de Jésus-Christ leur pasteur, il les auroit conduits avec la houlette appelée *les cordons; Israël* et *Juda* seroient demeurés unis; l'ancien peuple seroit entré dans l'alliance faite avec le peuple nouveau; les deux peuples n'auroient formé qu'un seul peuple. Mais ils refusèrent d'écouter sa voix, et la houlette appelée *les cordons* fut rompue ; l'union fraternelle qui lioit *Juda* avec *Israël* cessa; les deux peuples furent séparés : *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.* C'est ainsi que D. Calmet même explique cette parole de Zacharie : voici les expressions de son commentaire (1) : « *Israël* désigne les Juifs endurcis, qui rejetèrent le Sauveur; et *Juda*, les Juifs fidèles qui crurent en lui. Ceux-ci se séparèrent de leurs frères, et commencèrent une nouvelle église, entrèrent dans une nouvelle alliance, formèrent avec les gentils un peuple nouveau, et un nouveau troupeau qui eut Jésus-Christ pour pasteur. Cette séparation ne se fit proprement qu'après la destruction du temple. Jusqu'alors les Juifs convertis demeurèrent attachés aux cérémonies de la loi, et allièrent le judaïsme avec le christianisme ; mais depuis le renversement du temple, les chrétiens se séparèrent des Juifs. » Et plus haut en parlant des deux ruptures figurées par celles des deux houlettes, il avoit déja dit (2) : « La première rupture (figurée par la rupture de la houlette appelée *la douceur*) a été suivie de la guerre des Romains contre les Juifs, et de la conspiration de tous les peuples du monde à regarder les Juifs comme une nation odieuse et ennemie. Et la seconde (figurée par la rupture de la houlette appelée *les cordons*) a été suivie de la séparation des Juifs fidèles qui reçurent la foi de Jésus-Christ, d'avec les Israélites infidèles et endurcis qui demeurèrent opiniâtrément attachés au judaïsme. » *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.* Il est donc vrai qu'*Israël* désigne les Juifs infidèles et endurcis qui rejetèrent le Sau-

(1) Comment. de D. Calmet sur Zacharie, xi. 14. — (2) *Ibid.* xi. 10.

veur, et qui demeurèrent opiniâtrément attachés au judaïsme; il est donc vrai que *Juda* désigne les Juifs fidèles qui reçurent la foi de Jésus-Christ, qui entrèrent dans une nouvelle alliance, et qui formèrent avec les gentils un peuple nouveau. Il est donc vrai qu'*Israël* et *Juda* représentent les deux peuples : *Israël*, le Juif incrédule; et *Juda*, le peuple chrétien. Et cette preuve est d'autant plus forte, que ce n'est point ici une interprétation que l'on puisse regarder comme arbitraire; c'est le sens propre et naturel du texte; c'est le sens unique du texte. *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.* Cette clef est une des plus importantes pour l'intelligence des prophéties. *Jérusalem* est la figure de l'Eglise; *Juda* représente le peuple chrétien; *Israël*, les sociétés séparées de l'église catholique, mais surtout le Juif incrédule. Avec ces trois principes, qui sont bien ceux de saint Jérôme, il est aisé de découvrir le sens mystérieux des prophéties; et plus les siècles s'avancent, plus cette étude devient utile et intéressante.

IV. Suite des réflexions sur les prophéties de Zacharie. Remarques sur les promesses faites à Jérusalem. Elles appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ. Elles ont eu un premier accomplissement sur elle au temps du premier avénement de Jésus-Christ; elles n'auront sur elle leur entier accomplissement qu'au temps du dernier avénement de Jésus-Christ.

C'est donc bien certainement à l'Eglise de Jésus-Christ qu'appartiennent les promesses figuratives faites à Jérusalem. Elles ont eu sur elle un premier accomplissement au temps du premier avénement de Jésus-Christ et dans les siècles suivans : elles n'auront leur entier accomplissement qu'à la fin des siècles, et au temps du dernier avénement de Jésus-Christ. *Voici ce que dit le Dieu des armées* (1) : *J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion; et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, tandis que j'étois seulement un peu en colère contre elle..... Je reviendrai à Jérusalem avec des entrailles de miséricorde, et ma maison y sera bâtie de nouveau..... et on étendra encore le cordeau sur Jérusalem..... Mes villes seront encore comblées de biens; le Seigneur consolera encore Sion, et choisira encore Jérusalem pour sa demeure..... Jérusalem sera tellement peuplée* (2), *qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle. Je lui ferai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera; et j'établirai ma gloire au milieu d'elle.... Fille de Sion,*

(1) *Zachar.* I. 14. *et seqq.* — (2) *Ibid.* II. 4. 5.

chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie (1), *parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous.... En ce jour-là, la multitude des nations s'attachera au Seigneur, et elles deviendront mon peuple; et j'habiterai au milieu de vous..... Le Seigneur possédera encore Juda comme son héritage sur une terre qui lui sera consacrée; et il choisira encore Jérusalem pour sa demeure. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'est éveillé, et qu'il s'est montré de sa demeure sainte.... J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux* (2), *et je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation* contre ses ennemis..... *Je reviens à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem; et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité, la montagne du Dieu des armées, la montagne sainte..... Je sauverai mon peuple des terres de l'Orient et des terres de l'Occident* (3); *je les ramenerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, dans la vérité et dans la justice..... Comme vous avez été un objet de malédiction parmi les nations, vous maison de Juda, et vous maison d'Israël* (4); *de même, en vous sauvant, je vous rendrai un objet de bénédiction..... Comme j'ai pris autrefois la résolution de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, et comme alors je n'ai point été touché de compassion;.... de même maintenant j'ai résolu de combler de bienfaits Jérusalem et la maison de Juda..... Je fortifierai la maison de Juda* (5), *et je sauverai la maison de Joseph : je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux; et ils seront comme ils étoient avant que je les eusse rejetés; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai. Les enfans d'Ephraïm seront comme des hommes forts et puissans; ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bu du vin : leurs enfans les verront, et ils seront dans l'allégresse, et leur cœur tressaillera de joie devant le Seigneur. Je les rassemblerai comme le pasteur en sifflant rassemble son troupeau, parce que je les ai rachetés, et je les multiplierai comme auparavant. Je les ai semés parmi les peuples, et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés : ils vivront avec leurs enfans, et ils reviendront..... Je répandrai sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem, un esprit de*

(1) *Zachar.* II. 10. *et seqq.* — (2) *Ibid.* VIII. 2. 3. — (3) *Ibid.* VIII. 7. 8. — (4) *Ibid.* VIII. 13. *et seqq.* — (5) *Ibid.* X. 6. *et seqq.*

graces et de prières (1). *Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils auront percé; ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique; et ils seront pénétrés de douleur sur lui, comme on l'est à la mort d'un fils aîné* (2). *En ce jour-là, il y aura un grand deuil dans Jérusalem, tel que fut celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo* (3). *Tout le pays sera dans les larmes; chaque famille à part sera dans la consternation: les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Nathan* (4) *à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Séméi* (5) *à part, et leurs femmes à part; et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part. En ce jour-là* (6), *il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, et aux habitans de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure..... En ce jour-là, il sortira de Jérusalem des eaux vives* (7), *dont la moitié se répandra vers la mer d'Orient, et l'autre vers la mer d'Occident; et elles couleront l'hiver et l'été. Alors le Seigneur sera le roi de toute la terre; en ce jour-là, le Seigneur sera seul* grand et élevé, *et son nom sera seul* respecté. *Alors tout le pays sera rétabli..... il sera habité; il n'y aura plus d'anathème; et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté.*

En vain chercheroit-on l'entier accomplissement de toutes ces promesses dans l'intervalle qui s'est écoulé depuis le temps du prophète Zacharie jusqu'au premier avénement de Jésus-Christ. Dans cet intervalle, on trouvera seulement Jérusalem rebâtie, le temple relevé, la Judée de nouveau

(1) *Zachar.* XII. 10. *et seqq.* — (2) Vulg. *aspicient in me.... plangent eum.... et dolebunt super eum.* C'est aussi la leçon de l'hébreu : .... אלי *ad me....* עליו *super eum.... super eum.* Mais il est remarquable qu'au lieu de ces trois mots *ad me quem*, il y en a trois dans l'hébreu qui en valent quatre, אלי את אשר, comme si l'on disoit *ad me in quem*; en sorte que voilà deux prépositions, où selon le style des Hébreux, une seule pourroit suffire, *ad quem* ou *in quem*, ce qui donne lieu de soupçonner que ces deux prépositions ne sont qu'une variante de copiste, et qu'originairement il n'y en avoit qu'une, את אשר, en ce sens : *aspicient in eum quem confixerunt*, comme la suite le suppose. — (3) C'est-à-dire, tel que celui que l'on fit à la mort de Josias, qui fut tué à Mageddo. 2. *Par.* XXXV. 22. *et seqq.* — (4) La famille de Nathan étoit une des principales branches de la maison de David. — (5) La famille de Séméi étoit une des principales branches de la maison de Lévi : Séméi étoit fils de Gerson, et petit-fils de Lévi. Voyez la *Dissertation sur les trois tiges lévitiques*, tom. VI. — (6) *Zach.* XIII. 1. — (7) *Zach.* XIV. 8. *et seqq.*

habitée; quelque partie de la maison d'Isräel réunie à la maison de Juda, et quelques prosélytes qui viennent se joindre aux enfans de Jacob pour adorer avec eux le vrai Dieu. Voilà un premier accomplissement, mais très-imparfait. Dieu n'est point encore alors au milieu de son peuple : les deux maisons d'Israël et de Juda ne sont ni entièrement réunies, ni entièrement rétablies : ce n'est point encore un peuple de justes; la multitude des nations n'est point encore convertie; le Seigneur ne règne point encore seul sur la terre; Jérusalem n'habite point encore dans une pleine assurance, et il lui reste encore à subir un terrible anathème.

Le Messie paroît sur la terre. Dieu habite au milieu de son peuple; il établit une nouvelle Jérusalem, en établissant son Eglise. Il sauve les enfans de Juda, les Juifs fidèles et dociles à sa voix; les nations s'empressent de lui rendre hommage; elles s'unissent aux enfans de Juda pour l'adorer avec eux : les idoles sont renversées; Dieu règne sur la terre. Voilà un second accomplissement; mais il ne remplit pas encore toutes les promesses. Les deux maisons d'Israël et de Juda, loin d'être alors réunies, sont alors divisées : Dieu rompt les liens qui les unissoient (1); il sauve les enfans de Juda, les Juifs dociles à sa voix, et il rejette les enfans d'Israël, les Juifs incrédules et endurcis. Les idoles sont renversées, mais non pas encore dans toute la terre : Dieu règne sur la terre; mais il souffre que son ennemi domine encore sur plusieurs nations, que dis-je? sur tout un hémisphère qu'il n'avoit point encore fait connoître, et où la lumière de l'Evangile n'a commencé de pénétrer qu'après s'être obscurcie sur la plus grande partie de celui qu'elle avoit d'abord éclairé. L'Eglise de Jésus-Christ n'a point d'anathème à craindre : mais combien de peuples qui étoient autrefois dans son sein, ont été frappés d'anathème! L'Eglise de Jésus-Christ n'a point d'anathème à craindre; mais n'a-t-elle à craindre aucun sujet de larmes et de douleur? Combien de fois n'a-t-elle pas eu lieu de gémir et sur les iniquités de ses enfans et sur les violences de ses ennemis? combien de maux n'a-t-elle pas eu déjà à souffrir de la part des ennemis du nom chrétien depuis plus de onze siècles?

Enfin Dieu montrera qu'*il aime* cette *Jérusalem d'un amour de jalousie*, et que c'est pour elle qu'*il est animé de* cette *ardeur qui le remplit d'indignation* contre ces

(1) *Zach.* XI. 14. *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.*

hommes impies qui, abusant du pouvoir qu'il leur donne d'exercer ses châtimens sur une épouse qu'il aime, *affligent avec excès* cette épouse chérie *contre laquelle il a seulement conçu quelques sentimens* d'une *colère* qui est juste, mais qui sera bientôt effacée par son abondante miséricorde. *Il reviendra à elle avec des entrailles de miséricorde;* il réparera toutes les pertes qu'elle a souffertes; *il la comblera de ses biens; il la remplira de consolation;* il lui rendra son premier éclat. Il réunira alors *les deux maisons d'Israël et de Juda*, les deux peuples, le peuple juif au peuple chrétien; en sorte que ces deux maisons ne formeront plus qu'une seule maison, qui sera tout entière la maison de Juda, objet unique des bénédictions du Seigneur; les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple, qui sera tout entier le peuple chrétien, objet unique des bénédictions promises à la maison de Juda. Alors *il répandra cet esprit de graces et de prières sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem. Ils verront celui qu'ils ont percé, et il y aura alors un grand deuil dans Jérusalem.* C'est *dans Jérusalem* que sera ce deuil, parce que ce ne sera qu'en se réunissant à l'Eglise de Jésus-Christ que les Juifs mêmes seront pénétrés de cette douleur amère à la vue du crime dont ils se sont rendus coupables en ratifiant le crime de leurs pères, qui ont crucifié Jésus-Christ (1). C'est *sur la maison de David*, c'est *sur les habitans de Jérusalem*, que sera répandu cet esprit de graces et de prières, qui sera la source de cette abondante effusion de larmes, parce que ce n'est qu'en se réunissant à l'Eglise de Jésus-Christ, qui est elle-même la maison du vrai David, la vraie Jérusalem, que les Juifs seront remplis de cet esprit de graces et de prières qui leur fera verser tant de larmes sur le crime de leurs pères. Les *familles de David* et les *familles de Lévi* seront dans les larmes : le prophète n'en nomme point d'autre; car celles de *Nathan* étoient du nombre de celles de David, et celles de *Séméi* étoient du nombre de celles de Lévi; c'est-à-dire, que tous ceux qui participeront à ce deuil, viendront alors se réunir, ou appartiendront même déjà à la nation sainte, qui est tout entière une nation royale et sacerdotale. Mais dans les familles de David, il distingue *la maison de Nathan*, qui ne régnoit pas; et dans les familles de Lévi, il distingue *la maison de Séméi*,

(1) *Joan.* XIX. 36. 37. *Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur.... Videbunt in quem transfixerant.*

qui n'exerçoit pas le sacerdoce ; comme pour marquer que ce deuil se répandra particulièrement sur la nation juive, qui auparavant n'appartenoit pas à cette nation royale et sacerdotale à laquelle elle viendra alors se réunir. Mais *toutes les autres familles* seront aussi dans les larmes, celle de Salomon comme celle de Nathan, et celle d'Aaron comme celle de Séméi ; c'est-à-dire, que le peuple chrétien même sera aussi dans les larmes d'une pénitence sincère à la vue des péchés qui auront attiré sur lui la colère du Seigneur. Toute *la terre* sera dans les larmes : *toutes les tribus de la terre* seront dans les pleurs (1); les Juifs et les chrétiens répandus dans tout l'univers pleureront, les uns sur leur incrédulité, les autres sur leur ingratitude. *En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitans de Jérusalem pour y laver leurs souillures;* le Juif sera purifié dans les eaux sacrées du baptême; et le chrétien prévaricateur, dans la piscine salutaire de la pénitence. En les purifiant, *le Seigneur les remplira de force :* ils annonceront partout sa gloire ; une *multitude* innombrable *de gentils* auparavant infidèles, de toute nation et de tout peuple, *se joindra à eux* (2). Les nations infidèles s'irriteront; le Seigneur s'armera contre elles (3); *il s'élèvera du milieu de son sanctuaire;* il exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre; *il établira sa gloire au milieu de son peuple; et il y habitera* (4); la mort ne sera plus : les pleurs, les cris et les travaux cesseront : *il n'y aura plus là d'anathème* (5); mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera. *Le Seigneur régnera seul* alors avec son Christ, et *son nom seul* sera grand. Ses serviteurs le serviront, ils verront son visage, et son nom sera écrit sur leurs fronts; ils régneront dans les siècles des siècles ; *et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté* : ET ANATHEMA NON ERIT AMPLIUS ; SED SEDEBIT JERUSALEM SECURA (6).

(1) *Zach.* XII. 12. *Et planget terra, familiæ et familiæ seorsum. Matth.* XXIV. 30. *Et tunc plangent omnes tribus terræ.* — (2) *Apoc.* VII. 9. 14. *Post hæc vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus.... Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, etc.* — (3) *Apoc.* XI. 18. *Iratæ sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis.... et exterminandi eos qui corruperunt terram.* — (4) *Apoc.* XXI. 3. 4. *Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus eum eis erit eorum Deus.... Et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra.* — (5) *Apoc.* XXII. 3. *et seqq. Et omne maledictum* (gr. καταναθημα) *non erit amplius; sed sedes Dei et Agni in illa erunt, et servi ejus servient illi. Et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum.... Et regnabunt in secula seculorum.* — (6) *Zach.* XIV. 11.

ZACHARIE.

CHAPITRE PREMIER.

Zacharie exhorte les Juifs à ne pas imiter l'endurcissement de leurs pères. Un ange implore la miséricorde du Seigneur sur Jérusalem et sur Juda. Promesses du Seigneur en faveur de Jérusalem. Quatre cornes qui ont dispersé Juda et Jérusalem. Quatre ouvriers envoyés pour abattre ces cornes.

1. In mense octavo, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens :

2. Iratus est Dominus super patres vestros iracundia.

1. La seconde année du règne de Darius, *fils d'Hystaspes, roi de Perse*, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères, *à cause de leurs déréglemens ; et c'est pour cela que leurs enfans ont souffert une dure captivité. Mais maintenant il a un grand désir de leur pardonner, et de les rétablir dans leur pays.*

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini ad me, ait Dominus exercituum, et convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.

3. Vous leur direz donc ceci : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Retournez-vous vers moi, dit le Seigneur des armées ; et je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées.

Malac. III. 7.

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant prophetæ priores, dicentes : Hæc dicit Dominus exerci-

4. Ne soyez pas comme vos pères, auxquels les prophètes qui vous ont devancés, ont si souvent adressé *leurs paroles et* leurs cris, en disant : Voici ce que dit le Seigneur

Isai. XXI. 12. *et* XXXI. 6. *et* XLV. 22. *Jerem.* III. 2. *Ezech.* XVIII. 30. *et* XXXIII. 11.

✝ 1. Voyez la préface.

Osee, XIV. 2. des armées : Convertissez-vous ; *quittez* vos mauvaises voies, et la malignité de vos pensées corrompues : et cependant ils ne m'ont point écouté; et ils n'ont point fait attention à ce que je leur disois, dit le Seigneur.

tuum : Convertimini de viis vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis : et non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

5. Où sont *maintenant* vos pères? *n'ont-ils pas eu le sort qu'on leur avoit prédit? Profitez de leur malheur, pendant que vous le pouvez. On ne vous y exhortera pas toujours. En effet* les prophètes vivront-ils éternellement?

5. Patres vestri ubi sunt? et prophetæ numquid in sempiternum vivent?

6. Mais vos pères, *qui étoient si incrédules et si endurcis*, n'ont-ils pas éprouvé sur eux-mêmes la vérité de mes paroles, et des justes remontrances que je leur avois fait faire par les prophètes mes serviteurs? et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant : Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avoit prise de nous traiter selon *le dérèglement de* nos voies, et *la corruption de* nos œuvres? *Faites comme eux ces justes réflexions, avant d'avoir éprouvé comme eux la vérité de mes menaces et la rigueur de mes châtimens.*

6. Verumtamen verba mea, et legitima mea quæ mandavi servis meis prophetis, numquid non comprehenderunt patres vestros, et conversi sunt, et dixerunt : Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras, et secundum adinventiones nostras, fecit nobis?

7. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois *appelé* Sabath,[†] le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo. "

7. In die vigesima et quarta undecimi mensis Sabath, in anno secundo Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens :

† 7. Le nom de *Sabath* est venu de Chaldée : c'est de là que les Juifs rapportèrent après la captivité les noms des mois, qu'ils ont encore aujourd'hui.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אדוא, pour אדו qui se trouve au † 1. où la Vulgate l'exprime comme ici par *Addo*. L'interprète syrien lisoit אדו également dans les deux versets.

8. Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super equum rufum, et ipse stabat inter myrteta, quæ erant in profundo : et post eum equi rufi, varii, et albi.

8. *Moi donc Zacharie*, j'eus alors une vision pendant la nuit. Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenoit parmi des myrtes plantés en un lieu bas et profond; " et il y avoit après lui des chevaux, dont les uns étoient roux, d'autres marquetés, " et les autres blancs. "

9. Et dixi : Quid sunt isti, domine mi? Et dixit ad me angelus qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint hæc.

9. Je dis alors : Seigneur, qui sont ceux-ci? Et l'ange qui parloit en moi " me dit : Je vous ferai voir ce que c'est que cette vision.

10. Et respondit vir, qui stabat inter myrteta, et dixit : Isti sunt, quos misit Dominus ut perambulent terram.

10. Alors celui qui se tenoit parmi les myrtes prenant la parole, me dit : Ceux-ci *que vous voyez* sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir toute la terre.

11. Et responderunt angelo Domini, qui stabat inter myrteta, et dixerunt : Perambulavimus terram, et ecce omnis terra habitatur et quiescit.

11. Et ceux-là s'adressant à l'ange du Seigneur, qui étoit parmi les myrtes, lui dirent : Nous avons parcouru la terre, et toute la terre est maintenant habitée et en repos.

12. Et respondit angelus Domini, et dixit : Domine exercituum, usquequo tu non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quibus iratus es? Iste jam septuagesimus annus est.

12. L'ange du Seigneur parla ensuite, et dit : Seigneur des armées, *vous qui avez donné la paix à toute la terre*, jusqu'à quand différerez-vous de faire miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles votre colère s'est émue? Voici déjà la soixante-dixième année *de leur désolation et de leur ruine.* "

℣ 8. On croit que cet homme représentoit l'archange saint Michel, prince et protecteur du peuple de Dieu. Il paroît dans un fond et au milieu des myrtes, comme pour marquer l'état d'affliction, d'humiliation, de tristesse, où jusqu'alors le pays avoit été réduit.

Ibid. La signification précise du terme original est peu connue : D. Calmet croit que c'est la couleur isabelle.

Ibid. Voyez le ℣ 10.

℣ 9. Hébr. autr. l'ange qui me parloit. Et ainsi dans la suite.

℣ 12. Ces soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et de tout le pays sont fort différens des soixante-dix ans de captivité : les soixante-dix ans de captivité commencent en la quatrième année du règne de Joakim,

13. Alors le Seigneur s'adressant à l'ange qui parloit en moi, lui dit de bonnes paroles, des paroles de consolation.

13. Et respondit Dominus angelo qui loquebatur in me, verba bona, verba consolatoria.

14. Et l'ange qui parloit en moi, me dit : Criez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion ;

14. Et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno :

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès,† lorsque j'étois seulement un peu en colère *contre elle*.

15. Et ira magna ego irascor super gentes opulentas : quia ego iratus sum parum, ipsi vero adjuverunt in malum.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jérusalem avec *des entrailles de* miséricorde. Ma maison y sera bâtie *de nouveau*, dit le Seigneur des armées ; et on étendra *encore* le cordeau‡ sur Jérusalem, *pour en tracer le dessin, et en rebâtir les murs*.

16. Propterea hæc dicit Dominus : Revertar ad Jerusalem in misericordiis : et domus mea ædificabitur in ea, ait Dominus exercituum, et perpendiculum extendetur super Jerusalem.

17. Criez encore, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées :

17. Adhuc clama, dicens : Hæc dicit Do-

606 ans avant l'ère chr. vulg., et finissent à la première année du règne de Cyrus, 536 avant l'ère chrét. vulg.; les soixante-dix ans de désolation du temple et du pays commencent à la ruine de Jérusalem et du temple par Nabuchodonosor en la dix-neuvième année de ce prince, 588 avant l'ère chr. vulg., et se terminent ainsi en 518. Il est vrai que la seconde année de Darius fils d'Hystaspes paroît tomber en 520 ; et D. Calmet pense que le prophète compte ces soixante-dix années du commencement du dernier siége de Jérusalem par Nabuchodonosor en 590. Peut-être aussi l'expression du prophète signifie-t-elle seulement : Voici la soixante-dixième année qui approche. Elle devoit commencer en l'année suivante, c'est-à-dire, en 519. Le prophète Jérémie avoit annoncé en même temps *soixante-dix ans de captivité et de désolation*. La *captivité* étoit finie ; la liberté étoit rendue ; mais la *désolation* duroit encore ; le temple n'étoit point rebâti.

† 15. On lit dans l'hébreu, השאננים, *opulentas*, ou *tranquillas* ; peut-être pour השאתיה, *quæ depopulatæ sunt eam*, contre les nations qui l'ont ravagée, parce qu'elles l'ont affligée avec excès, etc.

‡ 16. On lit dans l'hébreu irrégulièrement קוה, pour קו, *funiculus* ou *perpendiculum*.

minus exercituum : Adhuc affluent civitates meæ bonis : et consolabitur adhuc Dominus Sion, et eliget adhuc Jerusalem.

Mes villes seront encore comblées" de biens : le Seigneur consolera encore Sion, " et choisira encore Jérusalem *pour sa demeure.*

18. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor cornua.

18. J'élevai" ensuite les yeux, et j'eus cette vision : Je voyois quatre cornes *devant moi.*

19. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt hæc? Et dixit ad me : Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam, et Israel, et Jerusalem.

19. Et je dis à l'ange qui parloit en moi : Qu'est-ce que cela ? Il me répondit : Ce sont les cornes, *c'est-à-dire, les nations puissantes* qui ont dissipé Juda, Israël et Jérusalem. "

20. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers *en fer.* "

21. Et dixi : Quid isti veniunt facere ? Qui ait, dicens : Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam per singulos viros, et nemo eorum levavit ca-

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci ? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda," qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête ; mais ceux-ci sont venus pour les frapper de terreur, " et

✝ 17. On lit dans l'hébreu, תִּפָּרַשְׁנָה, *dispergentur*, pour תִּפְרַשְׁנָה, *affluent*, comme l'exprime la Vulgate.

Ibid. Hébr. autr. Le Seigneur aura encore compassion de Sion.

✝ 18. L'hébreu commence ici le chapitre II.

✝ 18 *et* 19. D. Calmet croit que les nations représentées par ces cornes sont les quatre empires des Assyriens, des Chaldéens, des Perses et des Egyptiens. Il est vrai que les empires des Assyriens et des Chaldéens étoient déjà renversés ; mais D. Calmet croit que cette vision représente en même temps et ce qui étoit déjà accompli, et ce qui restoit encore à accomplir. Saint Jérôme et beaucoup d'interprètes après lui tiennent que ces quatre cornes sont les quatre grands empires des Chaldéens, des Perses, des Grecs et des Romains. Le nom d'*Israël* placé ici entre *Juda* et *Jérusalem*, n'est point répété dans le ✝ 21. : la ruine d'Israël avoit précédé ces quatre empires, et dans le texte hébreu, il n'y a que deux particules d'accusatif pour ces trois noms ; tout cela donne lieu de soupçonner qu'il n'y avoit originairement ici que deux noms, *Juda et Jérusalem.* On a pu confondre dans l'hébreu *Jérusalem* avec *Israël*, comme cela est arrivé dans le grec au ✝ 21. Voyez la note sur ce verset.

✝ 20. On l'entend ordinairement ainsi, mais le texte ne le détermine pas.

✝ 21. On lit dans le grec de l'édition romaine, *Judam et Israel*, au lieu de quoi d'autres exemplaires portent *et Jerusalem.*

Ibid. Hébr. autr. pour les émousser, *ou* pour les ébranler, *leur ôter leur force.*

pour abattre les cornes *et la puissance* des nations qui se sont élevées contre le pays de Juda, " pour en disperser tous les habitans. "

putsuum : et venerunt isti deterrere ea, ut dejiciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu super terram Juda, ut dispergerent eam.

℣ 21. On lit dans le grec des Septante, *terram Domini*, la terre du Seigneur.

Ibid. D. Calmet croit que le symbole de ces quatre ouvriers doit s'entendre dans le même sens que le symbole des quatre chariots dont il est parlé au chap. VI. ℣ 1-7. Saint Jérôme et ceux qui le suivent pensent que ces quatre ouvriers représentent les anges qui ont affoibli en diverses occasions les quatre grands empires.

CHAPITRE II.

Gloire de Jérusalem ; multitude de ses habitans ; Dieu lui servira de rempart. Vengeances du Seigneur sur ceux qui ont opprimé son peuple. Les nations s'attacheront au Seigneur ; il habitera au milieu de son peuple.

1. Je levai encore les yeux, et j'eus cette vision : Je voyois un homme qui avoit à la main un cordeau, comme *en ont* ceux qui mesurent.

1. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensorum.

2. Je *lui* dis : Où allez-vous ? Il me répondit ; Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur, et quelle est sa longueur.

2. Et dixi : Quo tu vadis ? Et dixit ad me : Ut metiar Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus.

3. En même temps l'ange qui parloit en moi, sortit ; et un autre ange vint au-devant de lui,

3. Et ecce angelus qui loquebatur in me, egrediebatur, et angelus alius egrediebatur in occursum ejus,

4. Et lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme, et lui dites : Jérusalem sera tellement peuplée, qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes

4. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem, præ

multitudine hominum et jumentorum in medio ejus.

et de bêtes *qui seront* au milieu d'elle. "

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu : et in gloria ero in medio ejus.

5. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera, *et la mettra à couvert de la fureur de ses ennemis;* et j'établirai ma gloire au milieu d'elle.

6. O, o, fugite de terra aquilonis, dicit Dominus : quoniam in quatuor ventos cœli dispersi vos, dicit Dominus.

6. Ah ! *mon peuple*, fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, *où vous êtes captifs*, dit le Seigneur, parce que je vous ai dispersés vers " les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. O Sion ! fuge, quæ habitas apud filiam Babylonis :

7. Fuyez, ô Sion ! vous qui habitez dans la ville de Babylone, *qui va être détruite.* "

8. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Post gloriam misit me ad gentes quæ spoliaverunt vos : qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, *ajouta l'ange qui parloit en moi au nom du Fils de Dieu qu'il représentoit :* " Après *qu'il vous aura couverts de* gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépouillés *par une violence que je ne puis laisser impunie;* car celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.

9. Quia ecce ego levo manum meam

9. Je vais *donc* étendre ma main sur ces peuples, et ils deviendront la

℣ 4. Prophétie mystérieuse, qui annonçoit que l'Eglise, dont Jérusalem étoit la figure, ne seroit point renfermée dans la Judée; que la loi cérémonielle qui étoit comme un *mur* de séparation entre les Juifs et les gentils, seroit abolie; que l'Eglise s'étendroit dans toutes les nations de la terre; mais qu'au milieu de cette multitude innombrable de nouveaux citoyens qui entreroient dans son sein, il y auroit un mélange de bons et de méchans.

℣ 6. On lit dans l'hébreu, כארבע, *sicut* ou *secundum quatuor*, pour *in quatuor*.

℣ 7. Depuis la prise de Babylone par Cyrus, il étoit encore resté beaucoup de Juifs dans cette ville; et c'est à ces derniers que s'adressent ces paroles pour les presser de sortir de cette ville, afin d'éviter les maux qu'elle devoit souffrir peu de temps après cette prédiction, lorsque les Babyloniens, s'étant révoltés contre Darius, elle fut prise de nouveau par ce prince après un siége de vingt mois.

℣ 8. Les premiers mots de ce verset annoncent que c'est Dieu même qui va parler, *Hæc dicit Dominus exercituum ;* et cependant la suite prouve que celui qui parle est l'envoyé de Dieu, *Dominus exercituum misit me.* Saint Jérôme en conclut que c'est ici Jésus-Christ même, qui parle par la bouche de cet ange, comme étant en même temps l'envoyé de Dieu, et Dieu lui-même, égal à Dieu son Père : *Vox Salvatoris inducitur.*

proie de ceux qui étoient leurs esclaves ; et vous reconnoîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé *vers vous.*

super eos, et erunt prædæ his qui serviebant sibi : et cognoscetis quia Dominus exercituum misit me.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie ; parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur. "

10. Lauda, et lætare, filia Sion : quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

11. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, et ils deviendront mon peuple ; et j'habiterai au milieu de vous : et vous saurez *alors* que *c'est* le Seigneur des armées *qui* m'a envoyé *aujourd'hui* vers vous, *pour vous annoncer les biens dont il veut vous combler, et dont il vous comblera très-certainement ;*

11. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui : et scies quia Dominus exercituum misit ad te.

12. *Car* le Seigneur possédera *encore* Juda comme son héritage " dans le pays qui lui a été consacré, et il choisira encore Jérusalem *pour y faire éclater sa gloire.*

12. Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata : et eliget adhuc Jerusalem.

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur. *Que tous ceux qui oppriment son peuple, cessent de se réjouir et de lui insulter,* parce que le Seigneur s'est réveillé " *enfin, et qu'il est sorti* de son sanctuaire, *pour venir à notre secours.* "

13. Sileat omnis caro a facie Domini : quia consurrexit de habitaculo sancto suo.

✝ 10. et 11. Ces promesses n'ont eu leur accomplissement que dans le premier avénement de Jésus-Christ, et dans la vocation des gentils à la foi.

✝ 12. Litt. comme son partage.

✝ 13. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Ou, à votre secours. Il y a lieu de croire que c'est toujours l'ange qui parle. Ce dernier verset peut s'entendre du dernier avénement de Jésus-Christ. C'est alors que ce divin Rédempteur sortira de son sanctuaire pour venir consommer l'entière délivrance de son Eglise, représentée par Jérusalem, et pour frapper du dernier anathème le monde réprouvé, représenté par Babylone.

CHAPITRE III.

Le grand-prêtre Jésus est accusé par Satan. On lui ôte ses habits sales, et on lui en donne de précieux. Le Seigneur l'exhorte à être fidèle, et promet de récompenser sa fidélité. Orient ou germe promis. Pierre mystérieuse.

1. Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem coram angelo Domini: et Satan stabat a dextris ejus ut adversaretur ei.

1. Le Seigneur ✝ me fit voir ensuite le grand-prêtre Jésus, ✝ *fils de Josédec*, qui étoit devant l'ange du Seigneur, *comme un criminel devant son juge ;* et Satan étoit à sa droite, *pour l'accuser et* pour s'opposer à lui, *et aux prières qu'il faisoit pour le rétablissement du temple.*

2. Et dixit Dominus ad Satan : Increpet Dominus in te, Satan : et increpet Dominus in te, qui elegit Jerusalem : numquid non iste torris est erutus de igne ?

2. Et *l'ange du* Seigneur ✝ dit à Satan : Que le Seigneur te réprime, ô Satan ! que le Seigneur te réprime, lui qui a élu Jérusalem *pour sa demeure, et qui pardonne à ce pontife, après l'avoir châtié. En effet,* n'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu *de la captivité, comme du milieu* du feu *par lequel il a été purifié ?*

3. Et Jesus erat indutus vestibus sordidis, et stabat ante faciem angeli.

3. Jésus étoit revêtu d'habits sales, et il se tenoit devant la face de l'ange, *comme un pécheur contrit et humilié.*

4. Qui respondit, et ait ad eos qui stabant coram se, dicens : Auferte vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad

4. Alors l'ange dit à ceux qui étoient debout devant lui : Otez-lui ses vêtemens sales. Et *après qu'on les lui eut ôtés,* il dit à Jésus : Je vous ai dépouillé de votre iniquité,

✝ 1. Le mot *Dominus* n'est pas dans l'hébreu, qui peut se traduire : *Le même ange* (*dont il a été parlé au chap. préc.* ✝ 3.) me fit voir, etc.

Ibid. C'est le même qui est appelé ailleurs *Josué fils de Josédec.*

✝ 2. L'Ecriture attribue souvent ainsi à Dieu même ce que dit l'ange qui le représente. *Gen.* XVIII. 1. 3. 13. etc.

et je vous ai revêtu d'un vêtement précieux. "

5. En même temps il ajouta : Mettez-lui sur la tête une tiare éclatante. " Et ils lui mirent sur la tête une tiare éclatante, et ils le revêtirent de vêtemens *précieux*. Cependant l'ange étoit debout, *et faisoit exécuter ses ordres.*

6. Et le même ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, et lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe, vous gouvernerez aussi ma maison, et vous garderez mon temple; " et je vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici *devant moi*, afin qu'ils marchent toujours avec vous, *et qu'ils vous gardent dans toutes vos voies.* "

8. Écoutez, ô Jésus, grand-prêtre! *écoutez ce que je vais vous dire*, vous et vos amis qui sont auprès de vous, *et qui doivent être instruits de mon dessein*, parce qu'ils sont destinés, *aussi-bien que vous*, pour être la figure de l'avenir, *par leurs fonctions, par leurs souffrances et par leurs vertus.* " JE VAIS FAIRE VENIR L'ORIENT, " QUI EST MON SERVI-

eum : Ecce abstuli a te iniquitatem tuam, et indui te mutatoriis.

5. Et dixit : Ponite cidarim mundam super caput ejus. Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, et induerunt eum vestibus : et angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur angelus Domini Jesum, dicens :

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Si in viis meis ambulaveris, et custodiam meam custodieris : tu quoque judicabis domum meam, et custodies atria mea, et dabo tibi ambulantes de his qui nunc hic assistunt.

8. Audi, Jesu sacerdos magne, tu et amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt : ecce enim ego ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM.

Luc. 1. 78.

† 4. C'est le sens de l'hébreu. On y lit והלבש, *et indaere*, pour *et indui*.

† 5. Litt. pure.

† 7. Litt. mes parvis.

Ibid. Hébr. autr. et je vous donnerai entrée au milieu de ceux-ci qui se tiennent *devant moi*.

† 8. Hébr. autr. parce que ce sont des gens *qui veulent* des prodiges *pour être assurés de ma protection*.

Ibid. Les anciens Juifs et les chrétiens reconnoissent sous ce nom d'*Orient* le Messie. Le même nom lui est donné dans le cantique de Zacharie père de saint Jean-Baptiste. *Luc.* 1. 78. Le mot hébreu peut aussi signifier *le germe;* le Messie est encore désigné ailleurs sous ce nom. *Is.* IV. 2. *Jer.* XXIII. 5. XXXIII. 15.

teur. *Il sera la principale pierre de mon temple, et mon temple même.*

9. Quia ecce lapis, quem dedi coram Jesu : super lapidem unum septem oculi sunt : ecce ego cælabo sculpturam ejus, ait Dominus exercituum, et auferam iniquitatem terræ illius in die una.

9. Car voilà *celui qui est figuré par* la pierre " que j'ai mise devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre, *qui tous la regarderont comme le fondement de leur espérance et la source de leur salut.* " *En effet* je la taillerai et la graverai moi-même avec le ciseau, dit le Seigneur des armées, *pour la rendre agréable à mes yeux ;* et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre.

10. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem et subter ficum.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier ; *et ils y demeureront en repos, sans avoir à craindre aucun ennemi, étant sous la protection de celui qui les aura tous vaincus.*

℣ 9. Cette pierre désignoit encore le Messie marqué ailleurs sous le même nom. *Ps.* cxvii. 22. *Matth.* xxi. 42. 44. *Act.* iv. 11. *Rom.* ix. 32. 33.

Ibid. Hébr. autr. Il y aura sur cette unique pierre sept yeux, *c'est-à-dire, sept faces de diverses couleurs.* Il est dit de cette pierre qu'elle a *sept faces* ou *sept yeux*, de même qu'il est dit de l'Agneau, dans l'Apocalypse, v. 6., qu'il a *sept yeux.* Ces *sept yeux* peuvent représenter la plénitude des dons de l'Esprit de Dieu, que Jésus-Christ possède sans mesure. *Isai.* xi. 2. *et* 3. *Joan.* iii. 34.

CHAPITRE IV.

Chandelier d'or ayant sept lampes sur sept branches, et deux oliviers à ses côtés. Zorobabel achevera le temple dont il a posé les fondemens. Les sept lampes sont les sept yeux du Seigneur : les deux oliviers sont les deux oints de l'huile sainte.

1. Et reversus est angelus qui loquebatur

1. Et l'ange qui parloit " en moi, revint, et me réveilla, comme un

℣ 1. Hébr. autr. L'ange qui me parloit. *Supr.* i. 9. *et passim.*

homme qu'on réveille de son sommeil.

tur in me, et suscitavit me, quasi virum qui suscitatur de somno suo.

2. Et il me dit : Que voyez-vous? Je vois, répondis-je, " un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut *de sa principale tige*, et sept lampes sur ses branches. " *Je vis aussi* qu'il y avoit sept canaux pour *faire couler l'huile dans* les lampes qui étoient sur le chandelier.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides? Et dixi: Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas ejus super caput ipsius, et septem lucernæ ejus super illud : et septem infusoria lucernis, quæ erant super caput ejus.

3. Il y avoit aussi deux oliviers *qui s'élevoient* au-dessus, l'un à la droite de la lampe, " et l'autre à la gauche; *et ces deux oliviers fournissoient toute l'huile nécessaire pour entretenir les lampes.*

3. Et duæ olivæ super illud : una a dextris lampadis, et una a sinistris ejus.

4. Alors je dis à l'ange qui parloit en moi : Seigneur, qu'est-ce que ceci? *qu'est-ce que tout cela signifie?*

4. Et respondi, et aio ad angelum qui loquebatur in me, dicens : Quid sunt hæc, domine mi?

5. Et l'ange qui parloit en moi, me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est? Non, mon seigneur, lui dis-je.

5. Et respondit angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixit : Non, domine mi.

6. Il me dit ensuite : Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel, *qu'il a choisi pour rebâ-*

6. Et respondit, et ait ad me, dicen : Hoc est verbum Do-

℣ 2. On lit dans l'hébreu, ויאמר, *Et dixit*, pour *Et dixi* : les rabbins en conviennent.

Ibid. Hébr. litt. Je vois un chandelier tout d'or, et un vase sur sa tête, et sept lampes sur ce chandelier, et sept canaux pour les sept lampes qui sont sur la tête de ce chandelier. Ce chandelier avoit sept lampes montées sur sept branches : l'huile se communiquoit également aux sept lampes par sept canaux qui la recevoient d'un vase placé à la tête ou au haut du chandelier; et l'huile dont ce vase étoit rempli, y découloit par deux tuyaux qui s'étendoient vers les deux oliviers placés aux deux côtés du chandelier. *Infr.* ℣ 3. 12. On lit dans l'hébreu à la lettre, *septem et septem infusoria lucernis*, pour *et septem infusoria lucernis septem.*

℣ 3. Hébr. du vase *qui est au-dessus du chandelier.*

mini ad Zorobabel, dicens : Non in exercitu, nec in robore, sed in spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

tir son temple : Comme les lampes du chandelier que vous avez vu sont entretenues par les soins de ma providence, sans le secours d'aucun homme, il en sera de même du bâtiment de mon temple. Vous n'espérerez, pour l'achever, ni en une armée, ni en aucune force *humaine,* mais en mon esprit, dit le Seigneur des armées, *qui vous donnera tous les secours dont vous aurez besoin pour conduire cet ouvrage à sa perfection.*

7. Quis tu, mons magne, coram Zorobabel? in planum, et educet lapidem primarium, et exæquabit gratiam gratiæ ejus.

7. Qui êtes-vous *donc, ô ennemis de mon peuple, qui vous mettez comme une* grande montagne, devant Zorobabel, *pour vous opposer à une entreprise qu'il ne fait que par mes ordres, et dans laquelle je le soutiens moi-même?* Vous serez aplanie, " *montagne orgueilleuse : tous les obstacles que vous apportez, seront levés.* Il mettra la dernière pierre *au temple;* et il rendra ce second aussi beau que le premier. "

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

8. Alors le Seigneur " m'adressa sa parole, et me dit :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, et manus ejus perficient eam : et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos.

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront entièrement; et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous, " *lorsque vous verrez arriver ce que je vous annonce de sa part.*

10. Quis enim des-

10. Qui est celui qui fait peu d'é-

℣ 7. Autr. soyez aplanie.

Ibid. Hébr. autr. Il mettra la principale pierre *du temple* au milieu des acclamations *de tout le peuple, qui criera :* Grace, grace à elle, *c'est-à-dire, qu'elle soit agréable, qu'elle soit agréable au Seigneur.* On lit dans l'hébreu irrégulièrement, חראשה תשאות, *capitalis clamores,* peut-être pour חראש בתשאות, *capitis in clamoribus.*

℣ 8. C'est-à-dire, le Seigneur par la bouche de l'ange. *Infr.* ℣ 9.

℣ 9. Il paroît que c'est toujours l'ange qui parle au prophète. *Supr.* II. 9. 11.

tat de ces foibles commencemens *du temple ?* Il sera dans la joie, lorsqu'il verra Zorobabel, le plomb à la main, *lui donner son accomplissement et sa perfection, comme il fera par le secours et par les lumières de l'esprit de Dieu ; car* ce sont là les sept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre, " *pour voir tout ce qui s'y passe, et qui veillent particulièrement à l'accomplissement de cet ouvrage, et de tout ce qui se fait pour la gloire de Dieu.*

pexit dies parvos ? et lætabuntur, et videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel. Septem isti oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers, *dont l'un est* à la droite du chandelier, et *l'autre* à la gauche ? *Et comme il ne me répondoit point,*

11. Et respondi, et dixi ad eum : Quid sunt duæ olivæ istæ, ad dexteram candelabri et ad sinistram ejus ?

12. Je lui dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux oliviers, " qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile ? "

12. Et respondi secundo, et dixi ad eum : Quid sunt duæ spicæ olivarum, quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro ?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie ? Je lui répondis : Non, mon seigneur.

13. Et ait ad me, dicens : Numquid nescis quid sunt hæc ? Et dixi : Non, domine mi.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers sont les deux oints de l'huile *sacrée,* qui assistent devant le Dominateur de toute la terre, *savoir, Jésus le grand-prêtre, et Zorobabel le prince du peuple, qui veillent à l'exécution des volontés du Sei-*

14. Et dixit : Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universæ terræ.

℣ 10. Il semble que cette parole soit l'interprétation du symbole des sept lampes. (*Supr.* ℣ 2.) Ces sept lampes marquent les sept anges qui sont comme les yeux et les inspecteurs dont Dieu se sert pour veiller à l'accomplissement de ses œuvres. Les rois de Perse avoient des officiers qu'on appeloit *les yeux du roi*, et qui étoient ses inspecteurs.

℣ 12. Litt. ces deux branches *ou grappes* d'olives.

Ibid. Hébr. autr. qui sont à côté des deux entonnoirs *ou tuyaux* d'or qui répandent *l'huile* par en haut *dans la cuve qui est au-dessus du chandelier. Supr.* ℣ 2.

gneur dans la structure de son temple. "

℣ 14. L'un et l'autre sont éclairés des sept lampes, et assistés des sept esprits du Seigneur : et tous deux versent l'huile pour entretenir ces lampes, parce qu'avec l'assistance des anges ils sont les ministres de la puissance du Seigneur pour l'exécution de ses desseins sur son peuple. Sous un autre point de vue, ces deux *oints* de l'huile sainte peuvent représenter les deux apôtres saint Pierre et saint Paul qui ont été dans l'établissement de l'Église les principaux ministres des miséricordes du Seigneur pour la conversion des Juifs et des gentils : de même qu'à la fin des temps les deux prophètes Elie et Hénoch seront envoyés de Dieu, l'un pour ramener les Juifs à Jésus-Christ, et l'autre pour prêcher la pénitence aux nations : c'est de ceux-ci qu'il est dit dans l'Apocalypse que ce sont *les deux oliviers qui sont placés devant le Dieu de la terre. Apoc.* xi. 4.

CHAPITRE V.

Livre volant qui est appelé malédiction, et qui consume la maison des prévaricateurs. Femme assise dans un vase; elle est appelée l'impiété, et le vase est fermé d'une masse de plomb. Deux femmes ailées enlèvent ce vase, et le portent dans la terre de Sennaar.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos : et vidi, et ecce volumen volans.

1. Je me retournai ensuite ; et ayant levé les yeux, je vis un livre qui *étant déplié,* voloit *au milieu de l'air.*

2. Et dixit ad me : Quid tu vides ? Et dixi : Ego video volumen volans : longitudo ejus viginti cubitorum, et latitudo ejus decem cubitorum.

2. Et l'ange me dit : Que voyez-vous ? Je lui dis : Je vois un livre volant, long de vingt coudées, et large de dix. "

3. Et dixit ad me :

3. L'ange ajouta : C'est là la "

℣ 2. C'est-à-dire, environ trente-quatre pieds de long et dix-sept de large. Les anciens livres étoient composés de plusieurs feuilles ou de plusieurs morceaux de vélin, attachés bout à bout et en longueur que l'on rouloit autour d'un bâton. Voyez la *Dissertation sur la forme des livres anciens*, tom. xi.

℣ 3. On suppose communément que ce livre peut représenter la loi de Dieu, parce qu'elle renferme des *malédictions* contre ceux qui en transgressent les préceptes. Mais le nom de *malédiction* paroît mieux convenir à un objet de malédiction, tel que pouvoient être les fausses maximes et les faux principes qui se répandirent parmi les Juifs, et qui y formèrent des sectes dont ces faux principes et ces fausses maximes devinrent la condamnation et la ruine.

malédiction qui va se répandre sur la face de toute la terre, *pour y punir tous les pécheurs.* Car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre ; et quiconque jure *faussement*, sera jugé de même par ce que ce livre contient. "

Hæc est maledictio, quæ egreditur super faciem omnis terræ : quia omnis fur, sicut ibi scriptum est, judicabitur : et omnis jurans, ex hoc similiter judicabitur.

4. Je le ferai sortir, dit le Seigneur des armées ; il entrera dans la maison du voleur, et dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom, *pour les convaincre de leurs crimes ;* et il demeurera au milieu de cette maison, *pour en faire la punition ;* et il la consumera avec tout le bois et toutes les pierres *qui la composent, comme elle le mérite.*

4. Educam illud, dicit Dominus exercituum : et veniet ad domum furis, et ad domum jurantis in nomine meo mendaciter ; et commorabitur in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus.

5. Alors l'ange qui parloit en moi, sortit dehors, et me dit : Levez les yeux, et considérez ce qui va paroître.

5. Et egressus est angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Leva oculos tuos, et vide quid est hoc quod egreditur.

6. Et qu'est-ce ? lui dis-je. Il me répondit : C'est un vase " qui sort *de la terre d'Israël, pour aller chez les gentils.* Et il ajouta : Ce vase est *la figure des Juifs et de* ce qu'on voit en eux dans toute la terre *où ils se trouvent captifs.* "

6. Et dixi : Quidnam est ? Et ait : Hæc est amphora egrediens. Et dixit : Hæc est oculus eorum in universa terra.

7. *Je vis ensuite que* l'on portoit une masse de plomb ; et j'aperçus une femme assise au milieu du vase.

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una se-

✝ 3. Le vol peut marquer toutes les injustices et les violences exercées contre les hommes ; et le parjure, toutes les fautes commises contre Dieu. On lit dans l'hébreu, נִקָּה, *justificabitur ;* ce qui pourroit signifier que ce livre de malédiction favorise les vices ; et tel fut en effet le caractère de ces fausses maximes et de ces faux principes qui se répandirent chez les Juifs. Les Septante semblent avoir lu נָקַם, *ulciscetur, punietur :* d'autres supposent נָכָה, *percutietur, verberabitur.* Ces fausses maximes et ces faux principes attirèrent sur les Juifs les châtimens dont la justice divine les frappa.

✝ 6. Hébr. litt. un éphi, *mesure creuse qui contenoit environ trente pintes.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, עֵינָם, *oculus eorum ;* les Septante ont lu, עֲוֹנָם, *iniquitas eorum :* Voilà leur iniquité.

dens in medio amphoræ.

8. Et dixit : Hæc est impietas. Et projecit eam in medio amphoræ, et misit massam plumbeam in os ejus.

8. Alors l'ange me dit : C'est là *la figure de* l'impiété *qui est dans le cœur d'Israël, et du poids de la colère de Dieu qui va tomber sur lui.* Et il jeta la femme au fond du vase, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb, *pour rendre sa peine immuable, comme sa malice avoit été incorrigible.*

9. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus in alis earum, et habebant alas quasi alas milvi : et levaverunt amphoram inter terram et cœlum.

9. Je levai ensuite les yeux, et j'eus cette vision : Je voyois paroître deux femmes, *qui représentoient deux armées ennemies.* " Le vent *de la colère du Seigneur soufloit* dans leurs ailes, qui étoient semblables à celles d'un milan ; " et elles élevèrent" le vase entre le ciel et la terre.

10. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quo istæ deferunt amphoram ?

10. Je dis à l'ange qui parloit en moi : Où ces femmes portent-elles ce vase ?

11. Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar, et stabiliatur, et ponatur ibi super basem suam.

11. Il me répondit : *A Babylone, qui est située* dans la terre de Sennaar, afin qu'on lui bâtisse là une maison, et qu'il y soit placé, et affermi *pour toujours* sur sa base, *sans revenir jamais au lieu d'où il a été enlevé.* "

℣ 9. Cette prophétie ne peut regarder ni les Israélites autrefois emmenés par les Assyriens, ni les Juifs emmenés par les Chaldéens : mais ces deux femmes peuvent représenter les armées romaines de Vespasien et d'Adrien qui réduisirent les Juifs en captivité et en dispersèrent dans toutes les provinces de l'empire.

Ibid. La plupart de nos interprètes croient que le mot hébreu signifie la cigogne.

Ibid. On lit irrégulièrement dans l'hébreu, ותשנה, pour ותשאנה, *et levaverunt ;* les rabbins en conviennent.

℣ 11. Comme dans le style figuré des prophètes et dans le livre même de l'Apocalypse, *Babylone* représente Rome païenne ; *la terre de Sennaar* où avoit été autrefois Babylone, peut représenter ici l'empire romain, au milieu duquel les Juifs ont été transportés et dispersés depuis Jésus-Christ.

CHAPITRE VI.

Quatre chariots avec des attelages de chevaux de différentes couleurs qui vont exécuter les arrêts de la justice de Dieu. Couronnes destinées à être mises sur la tête du grand-prêtre Jésus en lui annonçant celui qui a pour nom l'Orient ou le germe, et qui bâtira un temple au Seigneur.

1. M'ÉTANT retourné, je levai les yeux, et j'eus cette vision. Je voyois quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes; " ces montagnes étoient des montagnes d'airain.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium : et montes, montes ærei.

2. Il y avoit au premier chariot des chevaux roux, au second des chevaux noirs,

2. In quadriga prima equi rufi, et in quadriga secunda equi nigri,

3. Au troisième des chevaux blancs, et au quatrième des chevaux tachetés et " vigoureux.

3. Et in quadriga tertia equi albi, et in quadriga quarta equi varii et fortes.

4. Je dis alors à l'ange qui parloit en moi : Qu'est-ce que cela, mon seigneur ?

4. Et respondi, et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt hæc, domine mi?

5. L'ange me répondit : Ce sont les *quatre monarchies figurées par les* quatre vents du ciel," qui sortent

5. Et respondit angelus, et ait ad me : Isti sunt quatuor venti

℣ 1. On lit dans l'hébreu, מבין שני ההרים, *d'entre les deux montagnes*, pour *d'entre deux montagnes.*

℣ 3. La conjonction *et* manque dans l'hébreu.

℣ 5. L'opinion commune est que les quatre monarchies représentées par ces quatre chariots sont les mêmes que celles qui ont été marquées dans les deux visions de Daniel, chap. II. et VII. Ainsi la plupart croient que ce sont : 1° les Chaldéens; 2° les Perses; 3° les Grecs; 4° les Romains. D. Calmet pense que le quatrième représente plutôt le double empire des Lagides dans l'Egypte, et des Séleucides dans la Syrie. *Infr.* ℣ 6. et 7. C'est une suite de l'interprétation qu'il donne aux deux visions de Daniel, sur quoi on peut se rappeler ce que nous avons dit dans la *Dissertation sur les quatre empires*, tom. XVI. Les ℣ 6. et 7. font naître une autre vue. Voyez la note sur ces versets.

cœli, qui egrediuntur, ut stent coram Dominatore omnis terræ.

6. In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram aquilonis : et albi egressi sunt post eos, et varii egressi sunt ad terram austri.

7. Qui autem erant robustissimi, exierunt, ut quærebant ire et discurrere per omnem terram. Et dixit : Ite, perambulate terram : et perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me, et locutus est ad me, dicens : Ecce qui egrediuntur in terram

pour paroître " devant le Dominateur de toute la terre, *pour recevoir ses ordres et pour les exécuter*.

6. Les chevaux noirs du second chariot alloient vers le pays de l'aquilon ; les chevaux blancs les suivirent ; et les tachetés allèrent dans le pays du midi.

7. *Ces mêmes chevaux tachetés, qui étoient* les plus forts, " parurent ensuite ; et *non contens d'avoir subjugué le pays du midi*, ils demandoient *au Seigneur* d'aller et de courir par toute la terre. " Et *le Seigneur* leur dit : Allez, courez par toute la terre. Et ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appela et me dit : Ceux *que vous voyez* qui vont du côté de l'aquilon, *ce sont les Perses et les Mèdes, qui* ont entièrement

℣ 5. Hébr. autr. qui sortent de devant le Dominateur de la terre.

℣ 7. On lit dans l'hébreu, ואמצים, *Et fortes*, comme au ℣ 3., peut-être pour ואדמים, *Et rufi*, comme au ℣ 2. Alors ces chevaux seroient ceux du premier chariot, dont autrement il ne seroit rien dit ici. Voyez la note suivante.

℣ 6. et 7. On explique diversement ce qui est dit ici des empires représentés par ces *chariots*. 1° Selon la Vulgate, ces quatre empires paroissent être ceux qui ont été marqués par Daniel. Le *premier chariot* dont il semble n'être rien dit de particulier, paroît alors représenter l'empire des Chaldéens qui ne subsistoit plus. Le *second* et le *troisième* qui vont *vers l'aquilon*, représentent les Perses et les Grecs qui s'assujettirent successivement Babylone et la Chaldée, appelée dans les prophètes *le pays d'aquilon*, comme étant au nord-est de la Judée. Le *quatrième*, qui va *vers le midi*, et qui court *par toute la terre*, peut représenter les Romains qui achevèrent de ruiner l'empire des Grecs en subjuguant l'Egypte située au midi, et qui étendirent leurs conquêtes par toute la terre. 2° Selon l'hébreu au ℣ 7., au lieu des chevaux *les plus forts* qui appartiennent au quatrième chariot, on pourroit lire *les roux*, qui sont ceux du premier chariot. Alors ce *premier chariot* représenteroit les Romains, qui paroissent les premiers, parce que leur empire est plus ancien que ceux des Perses et des Grecs, représentés par le *second* et le *troisième* chariot ; le *quatrième chariot* pourroit alors représenter l'empire des successeurs d'Alexandre, et spécialement des Séleucides, qui furent les plus puissans, et qui régnant en Syrie, portèrent souvent leurs armes *au midi*, c'est-à-dire, dans l'Egypte, comme l'avoit aussi annoncé Daniel ; et ce n'est qu'après ceux-ci que le *premier chariot* se présente pour courir *par toute la terre*, parce que ce ne fut qu'après les successeurs d'Alexandre, et sur les ruines mêmes de leur empire que les Romains établirent la vaste étendue de leur domination.

satisfait la colère que j'avois conçue contre le pays d'aquilon, *et qui ont pleinement vengé l'injure que tes Chaldéens m'ont faite, en vous opprimant.*

9. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

10. Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie et Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étoient captifs. " Vous irez *donc vers eux*, " lorsqu'ils seront arrivés, et vous entrerez dans la maison de Josias, fils de Sophonie, " qui est *aussi* venu " de Babylone.

11. Et vous recevrez *d'eux* de l'or et de l'argent; et vous en ferez des couronnes " que vous mettrez sur la tête du grand-prêtre Jésus, fils de Josédec.

12. Et *lui montrant Zorobabel,* vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : VOILA L'HOMME *qui est la figure de celui que je dois vous envoyer,* QUI A POUR NOM L'ORIENT. " Ce sera un germe qui poussera de lui-même, et *sans aucun secours étranger;* " il bâtira un temple au Seigneur.

Luc. 1. 78.

13. Il bâtira, *dis-je,* un temple au Seigneur; il sera couvert de gloire;

aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meum in terra aquilonis.

9. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

10. Sume a transmigratione, ab Holdai, et a Tobia, et ab Idaia : et venies tu in die illa, et intrabis domum Josiæ, filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et sumes aurum et argentum, et facies coronas, et pones in capite Jesu filii Josedec sacerdotis magni,

12. Et loqueris ad eum, dicens : Hæc ait Dominus exercituum, dicens : ECCE VIR, ORIENS, NOMEN EJUS : et subter eum orietur, et ædificabit templum Domino.

13. Et ipse exstruet templum Domino : et

℣ 10. Hébr. autr. ce que vous donneront ceux de la famille de Holda, *savoir,* Tobie et Idaïe, qui reviennent, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אתה, *tu,* peut-être pour אתם, *cum eis,* vous irez avec eux.

Ibid. Ce pouvoit être le fils de Sophonie, fils de Maasïas, second prêtre, qui avoit été mis à mort par Nabuchodonosor à Reblata. 4. *Reg.* xxv. 18. 21. *Jerem.* xxi. 1.

Ibid. On lit dans l'hébreu, באו, *venerunt,* pour *venit.*

℣ 11. On lit dans l'hébreu, עטרות, *coronæ,* peut-être pour עטרת ou עטרה, *corona;* car on ne voit ici que le seul pontife qui soit couronné, et au ℣ 14. l'hébreu même porte le vestige du singulier.

℣ 12. Hébr. autr. le germe. Sous ce nom le Seigneur désigne le Messie. *Sup.* III. 8.

Ibid. Les termes de la prophétie s'expliquent de la naissance miraculeuse du Messie. Le temple qu'il doit bâtir au Seigneur, est son Eglise même, qui est l'édifice spirituel dont nous sommes les pierres vivantes.

ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur super solio suo : et erit sacerdos super solio suo, et consilium pacis erit inter illos duos.

il s'assiéra sur son trône, et il dominera *avec une pleine autorité*. Le *grand*-prêtre sera aussi *assis* sur le sien; et il y aura entre eux une alliance de paix. "

14. Et coronæ erunt Helem, et Tobiæ, et Idaiæ, et Hem filio Sophoniæ, memoriale in templo Domini.

14. Ces couronnes seront " *consacrées au nom* d'Hélem, " de Tobie, d'Idaïe, et de Hem, " fils de Sophonie, comme un monument *de leur piété, qui demeurera* dans le temple du Seigneur.

15. Et qui procul sunt, venient, et ædificabunt in templo Domini : et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos. Erit autem hoc, si auditu audieritis vocem Domini Dei vestri.

15. Ceux qui sont les plus éloignés, *excités par leur exemple,* viendront *aussi vous aider ;* et ils bâtiront *et travailleront avec vous* dans le temple du Seigneur; et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous, *pour vous annoncer ces choses qui sont très-assurées; car* tout ceci arrivera *très-certainement*, si vous écoutez avec

℣ 13. Hébr. autr. et il sera *aussi assis comme* prêtre sur son trône, et il y aura une alliance de paix entre ces deux *qualités qui seront réunies en lui*. Peut-être qu'au commencement du verset au lieu de ce mot והוא, *Et ipse,* il faudroit lire וזרבבל, *Et Zorobabel,* en sorte que ces mots *inter illos duos* se rapporteroient à ces deux chefs du peuple juif, Zorobabel et le pontife Jésus : et le commencement du verset ne seroit point alors une simple répétition. Le prophète après avoir dit que le Messie qu'il annonce, bâtira un temple au Seigneur, a pu, ce semble, ajouter : Et Zorobabel *qui le représente,* bâtira *aussi* un temple au Seigneur; il sera couvert de gloire; il s'assiéra sur son siége, et il dominera; et le prêtre *Jésus* sera aussi sur son siége, et il y aura une alliance de paix entre ces deux hommes.

℣ 14. On lit dans l'hébreu, ועטרת, *Et coronæ,* ou plutôt, *Et corona :* on suppose que c'est un pluriel, parce qu'on a vu le pluriel au ℣ 11., mais c'est la terminaison du singulier; et ce qui le prouve, c'est que le verbe suivant dans l'hébreu est au singulier תהיה, *erit*. Le sens est donc : cette couronne sera, etc.; ce qui confirme ce qui a été remarqué sur le ℣ 11.

Ibid. On lit dans l'hébreu, לחלם, *Helem,* avec la marque du datif, peut-être pour לחלדי, *Holdæis,* aux Holdiens, *c'est-à-dire,* à Tobie et à Idaïe *de la famille de Holda,* comme on l'a vu au ℣ 10.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ולחן, *et Hem,* que l'on a pu confondre avec ולבן, *et filio*. Il y a lieu de présumer que la vraie leçon est וליאשיה, *et Josiæ,* et à Josias, fils de Sophonie, comme on l'a vu au même ℣ 10.

soumission la voix du Seigneur votre Dieu. "

℣ 15. L'hébreu dit seulement *Erit autem* : la conjonction *hoc* n'y est point : elle y a été ajoutée pour montrer que ceci appartient à ce qui précède ; et vraisemblablement cette phrase étoit originairement au commencement du verset.

CHAPITRE VII.

Députation aux prêtres du Seigneur touchant les jeûnes observés durant la captivité. Défaut de ces jeûnes. Œuvres de justice que le Seigneur recommande, et dont le mépris attire sa colère.

1. La quatrième année du règne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Casleu,

1. Et factum est in anno quarto Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, in quarta mensis noni, qui est Casleu.

2. Sur ce que Sarasar, Rogommélech, et ceux qui étoient avec lui, envoyèrent " à la maison de Dieu pour présenter leurs prières devant le Seigneur,

2. Et miserunt ad domum Dei, Sarasar, et Rogommelech, et viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini :

3. Et pour faire cette demande aux prêtres de la maison du Seigneur des armées, et aux prophètes : Faut-il que nous pleurions encore au cinquième mois ? " et devons-nous nous purifier " *par nos jeûnes et par nos larmes*, comme nous avons déjà fait pendant plusieurs années ?

3. Ut dicerent sacerdotibus domus Domini exercituum, et prophetis, loquentes : Numquid flendum est mihi in quinto mense, vel sanctificare me debeo, sicut jam feci multis annis ?

℣ 2. On lit dans l'hébreu, *Et misit ;* ce qui laisse à sous-entendre le mot *populus*, exprimé au ℣ 5. Les copistes l'ont peut-être omis ici. Le sens seroit : Le peuple avoit envoyé Sarasar, Rogommélech, et ceux qui étoient avec lui, à la maison de Dieu, etc.

℣ 3. Voyez au chap. VIII. ℣ 19.

Ibid. Le mot hébreu signifie imiter l'abstinence des Nazaréens. On lit dans l'hébreu, נזור, *abstinendo*, pour אנזור, *abstinebo*.

4. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens:

4. Et le Seigneur des armées m'adressa sa parole, et me dit :

5. Loquere ad omnem populum terræ, et ad sacerdotes, dicens : Cum jejunaretis, et plangeretis in quinto et septimo per hos septuaginta annos : numquid jejunium jejunastis mihi?

5. Parlez à tout le peuple de la terre *de Juda* et aux prêtres, et dites-leur : Lorsque vous avez jeûné, et que vous avez pleuré " le cinquième et le septième *mois*, " pendant ces soixante-dix années *de votre captivité*, " est-ce pour moi que vous avez jeuné ?" *Isai.* LVIII. 5.

6. Et cum comedistis et bibistis, numquid non vobis comedistis, et vobismetipsis bibistis?

6. Et lorsque vous avez mangé et que vous avez bu, " n'est-ce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé, et que vous avez bu, *cherchant en cela non à me plaire, mais à satisfaire ou votre douleur, ou votre sensualité? Vous ne deviez pas ignorer l'horreur que j'ai de ces jeûnes.*

7. Numquid non sunt verba quæ locutus est Dominus in manu prophetarum priorum, cum adhuc Jerusalem habitaretur, et esset opulenta, ipsa et urbes in circuitu ejus, et ad austrum

7. *En effet*, n'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les prophètes qui nous ont devancés, lorsque Jérusalem étoit encore habitée, qu'elle étoit pleine de richesses, elle et les villes des environs, et que le côté du midi " et la plaine étoient habités ;" *que les jeûnes ne pouvoient lui être agréables, s'ils n'étoient*

✝ 5. On lit dans l'hébreu, וספוד, *et plangere*, pour ותספדו, *et plangeretis.*

Ibid. Voyez au chap. VIII. ✝ 19.

Ibid. Ou plus exactement, depuis la ruine du temple. *Supr.* I. 12.

Ibid. On lit dans l'hébreu, צמתני אני, *jejunaverunt me ego* : peut-être faudroit-il lire, מצמכם אני, *jejunare faciens vos ego* : est-ce moi qui vous ai obligés de jeûner ?

✝ 6. On lit dans l'hébreu à la lettre : *nonne vos comedentes*, הֹאכלים, *et vos bibentes*, החתים, peut-être pour מאכליכם, *comedere facientes vos*, et משתיכם, *et bibere facientes vos* : n'est-ce pas vous qui vous permettez de manger? n'est-ce pas vous qui vous permettez de boire ?

✝ 7. Hébr. litt. et la Schephala, *plaine occidentale.* Au lieu de והנגב, *et austrum*, les Septante semblent avoir lu והגבה, *et excelsum* : les hauteurs et la plaine.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ישבת, *habitans*, pour נושבת, *habitata*; et ישב, *habitans*, peut-être pour נושבו, *habitabantur.*

accompagnés du renoncement au péché, et de la pratique des bonnes œuvres ? "

8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie, et lui dit : *Dites à ce peuple :*

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : *Il est inutile que vous continuiez les jeûnes que je ne vous ai point ordonnés ; mais si vous voulez me plaire*, jugez selon la vérité, et que chacun *de vous* exerce la miséricorde et la charité envers son frère.

Exod. XXII. 22. *Isai.* I. 23. *Jerem.* V. 28.

10. N'opprimez " ni la veuve, ni le pupille, ni l'étranger, ni le pauvre; et que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frère. *C'est ce que je leur ai toujours fait annoncer par mes prophètes.*

11. Mais ils n'ont point voulu se rendre attentifs à ma voix; ils se sont retirés, en me tournant le dos; et ils ont appesanti leurs oreilles, pour ne me point entendre. "

12. Ils ont rendu leur cœur *dur* comme le diamant, " pour ne point écouter la loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avoit adressées par son esprit, qu'il avoit répandu dans les prophètes qui nous ont devancés. C'est pourquoi le Seigneur des armées a conçu une grande indignation *contre eux.*

13. Et comme il est arrivé que le Seigneur a parlé, et qu'ils ne

et in campestribus habitaretur?

8. Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens:

9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Judicium verum judicate, et misericordiam et miserationes facite, unusquisque cum fratre suo.

10. Et viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem nolite calumniari : et malum vir fratri suo non cogitet in corde suo.

11. Et noluerunt attendere, et averterunt scapulam recedentem, et aures suas aggravaverunt ne audirent.

12. Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, et verba quæ misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum Prophetarum priorum : et facta est indignatio magna a Domino exercituum.

13. Et factum est, sicut locutus est, et

✝ 7. Voyez dans la prophétie d'Isaïe, LVIII. 3. et suiv.

✝ 10. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 9. - 11. Hébr. autr. Voici ce que le Seigneur des armées avoit dit : Jugez selon la vérité, etc..... Mais ils n'ont point voulu, etc. Alors on voit comment ces versets se trouvent naturellement liés.

✝ 12. Hébr. litt. comme le samir *ou smiris, pierre fort dure dont on se servoit pour polir les pierres précieuses.*

non audierunt : sic clamabùnt, et non exaudiam, dicit Dominus exercituum.

14. Et dispersi eos per omnia regna quæ nesciunt, et terra desolata est ab eis, eo quod non esset transiens et revertens : et posuerunt terram desiderabilem in desertum.

l'ont point écouté ; " ainsi ils crieront, et je ne les écouterai " point, dit le Seigneur des armées.

14. Et *c'est pour cela aussi que* je les ai dispersés partout, dans les royaumes qui leur étoient inconnus; *de sorte que, par leur endurcissement dans le péché,* ils sont cause que leur pays est tout désolé, sans qu'il y passe personne; et ils ont changé en un désert une terre de délices.

✝ 13. C'est le sens de l'hébreu. On y lit וַיְהִי, *Et fuit*, peut-être pour וְהָיָה, *Et erit*.
Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

CHAPITRE VIII.

Le Seigneur, après avoir châtié Sion, reviendra vers elle, lui rendra la paix, et rassemblera son peuple. Les deux maisons d'Israël et de Juda seront en bénédiction. Les peuples étrangers se joindront aux enfans de Juda pour adorer avec eux le Seigneur.

1. Et factum est verbum Domini exercituum, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Sion zelo magno, et indignatione magna zelatus sum eam.

3. Hæc dicit Dominus exercituum : Reversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem : et voca-

1. Le Seigneur des armées *m'*adressa encore sa parole, et *me* dit : "

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux; et je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation *contre ses persécuteurs.* "

3. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai *de nouveau* au milieu de Jérusalem ; et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité, " et

✝ 1. Ce chapitre est une suite du précédent.
✝ 2. Autr. je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation *contre ses infidélités. Mais maintenant* voici ce que dit, etc.
✝ 3. Hébr. autr. la ville fidèle. Ces titres augustes de *ville fidèle* et de *montagne sainte,* n'appartiennent proprement qu'à l'Eglise de Jésus-Christ, dont ils caractérisent la sainteté, l'unité et la visibilité.

la montagne de Sion, qui est la montagne du Seigneur des armées, sera appelée la montagne sainte.

bitur Jerusalem, Civitas veritatis : et mons Domini exercituum, mons sanctificatus.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées. *On verra* encore ″ dans les places de Jérusalem des vieillards et de vieilles femmes, et des gens qui auront un bâton à la main, pour se soutenir, à cause de leur grand âge, *la guerre n'abrégeant plus leurs jours.*

4. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc habitabunt senes et anus in plateis Jerusalem : et viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

5. Et les rues ″ de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui joueront dans les places publiques, *sans être troublés par la crainte des ennemis.*

5. Et plateæ civitatis complebuntur infantibus et puellis ludentibus in plateis ejus.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce temps-là ″ paroît difficile à ceux qui sont restés de ce peuple, me sera-t-il ″ difficile à moi ? dit le Seigneur des armées. *Non, certes.*

6. Hæc dicit Dominus exercituum : si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit ? dicit Dominus exercituum.

7. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées : Je sauverai mon peuple, *en le faisant venir* des terres de l'Orient et des terres de l'Occident, *où il est dispersé.*

7. Hæc dicit Dominus exercituum. Ecce ego salvabo populum meum de terra Orientis, et de terra Occasus solis.

8. Je les ramenerai *dans leur pays ;* et ils habiteront *encore* au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu, dans la vérité et dans la justice. ″

8. Et adducam eos, et habitabunt in medio Jerusalem : et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, in veritate et in justitia.

℣ 4. On trouve ici dans l'hébreu, עוֹד, pour אוּד, *Adhuc.*

℣ 5. Litt. les places.

℣ 6. Autrement et à la lettre : si cela paroît difficile en ces jours à ceux qui sont restés de ce peuple.

Ibid. On lit dans l'hébreu, גַּם, *etiam*, pour הֲגַם, *numquid etiam.*

℣ 8. Cette promesse n'aura son parfait accomplissement sur les Juifs que, lorsque par leur conversion, ils rentreront dans le sein de l'Eglise, représentée par *Jérusalem.*

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Confortentur manus vestræ, qui auditis in his diebus sermones istos per os prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des prophètes *que je vous envoie. Reprenez un nouveau courage*, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée *de nouveau*, et où son temple se rebâtit. *Une abondance de biens va succéder à l'extrême misère qui a précédé.*

10. Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat : neque introeunti, neque exeunti erat pax præ tribulatione : et dimisi omnes homines, unumquemque contra proximum suum.

10. Car avant ce temps, le travail des hommes et le travail des bêtes étoient inutiles ; *et* ni ceux qui venoient parmi vous, ni ceux qui en sortoient, ne pouvoient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés ; et j'avois abandonné tous les hommes *à cette fureur qui les emportoit* l'un contre l'autre.

11. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum.

11. Or, je ne traiterai point maintenant ce qui sera resté de ce peuple, comme je les ai traités autrefois, dit le Seigneur des armées.

12. Sed semen pacis erit : vinea dabit fructum suum, et terra dabit germen suum, et cœli dabunt rorem suum : et possidere faciam reliquias populi hujus universa hæc.

12. Mais il y aura *parmi eux* une semence de paix : " la vigne portera son fruit ; la terre produira ses grains ; les cieux verseront leur rosée ; et je ferai posséder tous ces biens à ceux qui seront restés de ce peuple. "

13. Et erit, sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda, et domus Israel :

13. *Et* alors, ô maison de Juda et maison d'Israël ! comme vous avez été *un objet de* malédiction parmi les peuples *auxquels je vous*

✝ 12. Autr. Mais ce *qui sera resté de ce peuple*, sera une race de paix, *un peuple comblé de biens ; parmi eux* la vigne, etc. Le verbe *erit* n'est pas exprimé dans l'hébreu ; et peut-être qu'au lieu de זֶרַע, *semen*, il faudroit lire זָרְחָה, *orietur*. Mais alors s'élèvera la paix *sur les restes de ce peuple*.

Ibid. Les biens terrestres que Dieu promet à son peuple sont l'image des biens célestes qu'il promet aux vrais fidèles. La rosée du ciel est le symbole de la grace ; et les productions de la terre représentent les fruits de justice que nos ames produisent par l'influence de cette rosée.

ai livrées, ainsi je vous sauverai, et vous serez *un exemple de* bénédiction *dans toute la terre*. Ne craignez donc point; que vos mains s'arment de force; *et continuez de travailler à mon œuvre.*

sic salvabo vos, et eritis benedictio : nolite timere, confortentur manus vestræ.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Comme j'ai résolu de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, dit le Seigneur,

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogitavi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocassent patres vestri me, dicit Dominus,

15. Et que je n'ai point été touché de compassion, " *mais que j'ai exécuté ma résolution, sans que rien ait pu m'en empêcher;* ainsi j'ai résolu, au contraire, en ce temps de combler de bienfaits la maison de Juda et Jérusalem. " Ne craignez *donc* point *aussi que je manque d'exécuter ce que j'ai résolu en votre faveur. Pensez seulement à vous en rendre dignes.*

15. Et non sum misertus : sic conversus cogitavi in diebus istis ut benefaciam domui Juda, et Jerusalem : nolite timere.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire : Que chacun parle à son prochain dans la vérité; et rendez dans vos tribunaux " des jugemens d'équité et de paix.

Ephes. IV. 25.

16. Hæc sunt ergo verba quæ facietis : Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo : veritatem et judicium pacis judicate in portis vestris.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami, " et n'aimez point à faire de faux sermens; car ce sont là toutes choses que j'ai en haine, dit le Seigneur.

17. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus vestris, et juramentum mendax ne diligatis : omnia enim hæc sunt quæ odi, dicit Dominus.

† 15. Hébr. litt. de repentir.

Ibid. Hébr. litt. Jérusalem et la maison de Juda.

† 16. Litt. à vos portes; c'est-à-dire, aux portes des villes, où étoient les tribunaux des juges.

† 17. Hébr. contre son prochain.

18. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens:

19. Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erit domui Juda in gaudium et lætitiam, et in solemnitates præclaras : veritatem tantum et pacem diligite.

20. Hæc dicit Dominus exercituum : Usquequo veniant populi, et habitent in civitatibus multis,

21. Et vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes : Eamus, et deprecemur faciem Domini, et quæramus Dominum exercituum : vadam etiam ego.

22. Et venient populi multi, et gentes robustæ, ad quærendum Dominum exercituum in Jerusalem, et deprecandam faciem Domini.

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et me dit :

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième *mois*, " seront *changés*, pour la maison de Juda, en des jours de joie et d'allégresse, et en des fêtes éclatantes et solennelles. Aimez seulement la vérité et la paix.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura un temps " où les peuples *étrangers* viendront habiter plusieurs *de vos* villes. "

21. Et les habitans d'une *de ces villes* iront trouver ceux d'une autre, " en leur disant : Allons offrir nos prières devant le Seigneur ; allons chercher le Seigneur des armées. *Et les autres leur répondront :* Nous irons aussi *avec vous*.

22. Ainsi il viendra une multitude de nations et des peuples puissans, pour chercher dans Jérusalem le Dieu des armées, et pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.

℣ 19. Ces quatre jeûnes s'étoient célébrés depuis la captivité : le premier au dixième jour du *dixième mois*, en mémoire du siége de Jérusalem commencé par Nabuchodonosor ; le second, au dix-septième jour du *quatrième mois*, auquel la brèche fut faite ; le troisième, au neuvième ou dixième jour du *cinquième mois*, auquel la ville fut prise et le temple brûlé ; le quatrième, au troisième jour du *septième mois*, en mémoire de la mort de Godolias et de la dispersion du reste du peuple qui étoit avec lui.

℣ 20. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Il y aura un temps où les peuples *étrangers*, les habitans de plusieurs villes *des nations*, viendront *dans la terre de Juda;* et les habitans, etc. On lit dans l'hébreu, עד אשר, *Usque quo :* les Septante n'ont point lu ici אשר, *quo*, mais simplement עוד, *Adhuc.* On a déjà vu au ℣ 4. עד, pour עוד, *adhuc.*

℣ 21. C'est le sens de l'hébreu.

23. *Et ceci arrivera*, dit le Seigneur des armées, lorsque " dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe, " et lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous. "

23. Hæc dicit Dominus exercituum : In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, et apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes : Ibimus vobiscum : audivimus enim quoniam Deus vobiscum est.

℣ 23. Hébr. autr. En ces jours-là, dix hommes, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, החמה אשר, *illis quod*, pour החם יהיה אשר, *illis erit quod*.

Ibid. Hébr. litt. par le coin de sa robe; c'est-à-dire, par ces houppes que Moïse ordonne aux Hébreux de mettre aux quatre coins de leurs manteaux pour les distinguer des autres peuples. *Num.* xv. 38. *Deut.* xxii. 12.

Ibid. Ces promesses ont été accomplies dans la conversion des gentils par la prédication des apôtres.

CHAPITRE IX.

Prophétie contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins. Le roi de Sion vient à elle. Le Seigneur armera de force Juda et Ephraïm contre la Grèce. Il comblera son peuple de ses biens les plus excellens.

1. Prophétie contre le pays d'Hadrach, *autrement la Syrie*, " et contre *la ville de* Damas, *qui en est la capitale, et* en laquelle ce pays met toute sa confiance. *L'un et l'autre seront désolés ;* car les yeux de l'homme *juif* " *qu'ils ont*

1. Onus verbi Domini in terra Hadrach, et Damasci requiei ejus : quia Domini est oculus hominis, et omnium tribuum Israel.

℣ 1. *Hadrach* en langue syriaque signifie, pays d'alentour, ce que les interprètes expliquent ici du pays de Syrie voisin de la Judée, dans lequel étoit Damas nommée dans la suite de ce verset. D'autres veulent qu'*Hadrach* soit le nom propre d'un lieu proche de Damas. Il paroît que les prophéties contenues dans ce chap. contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins, regardent les expéditions d'Alexandre-le-Grand sur ces peuples. Voyez l'*histoire des peuples voisins des Juifs*, tom. xii.

Ibid. Autr. selon les Septante : car les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes, et sur toutes les tribus d'Israël. Il y a lieu de pré-

affligé, et des tribus d'Israël *qu'ils ont opprimées*, sont tournés vers le Seigneur, *pour lui demander justice; et il la leur fera très-certainement.*

2. Emath quoque in terminis ejus, et Tyrus, et Sidon : assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.

2. Cette prophétie *s'étendra* aussi sur Emath, " sur Tyr et sur Sidon, parce qu'ils se sont flattés insolemment de leur sagesse.

3. Et ædificavit Tyrus munitionem suam, et coacervavit argentum quasi humum, et aurum ut lutum platearum.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts; elle a fait des monceaux d'argent, comme on en feroit de poussière; et *des monceaux* d'or, comme on en fait de la boue qui est dans les rues.

4. Ecce Dominus possidebit eam, et percutiet in mari fortitudinem ejus, et hæc igni devorabitur.

4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître : il détruira la force qu'elle tiroit de la mer, " et elle sera dévorée par le feu.

5. Videbit Ascalon, et timebit : et Gaza, et dolebit nimis : et Accaron, quoniam confusa est spes ejus : et peribit rex de Gaza, et Ascalon non habitabitur.

5. Ascalon verra *sa chute*, et en tremblera; Gaza la verra, et elle en sera saisie de douleur. Accaron s'en affligera, parce qu'elle verra toutes ses espérances trompées. " Gaza sera sans roi, et Ascalon sans habitans.

6. Et sedebit separator in Azoto, et disperdam superbiam Philisthinorum.

6. Un étranger " dominera dans Azot, " et je détruirai l'orgueil des Philistins, *à qui appartiennent toutes ces villes.*

sumer qu'après le mot *oculus*, les copistes ont omis la particule עַל, *super.*

✝ 2. Autr. *Cette prophétie s'étendra* aussi *sur* Emath qui est au voisinage de Damas. On lit dans l'hébreu, וְגַבְלַת בָּהּ, *terminabit in ea*, pour בִּגְבֻלֹתֶהָ, *in terminis ejus.*

✝ 4. Autr. il détruira sa force sur la mer, *il frappera ses troupes au milieu des eaux.* Alexandre coula à fond les vaisseaux de Tyr devant ses murailles.

✝ 5. Hébr. litt. sa confiance confondue.

✝ 6. C'est ainsi que quelques-uns expliquent le mot hébreu qui signifie proprement un bâtard; ce qu'ils entendent d'Alexandre qui étoit étranger pour les Philistins, et dont la naissance ne fut pas exempte de soupçon.

Ibid. Autr. l'étranger *ou le bâtard* demeurera *et habitera* dans Azot. Alexandre après avoir pris Gaza ramassa des peuples des environs, et mit de nouveaux habitans dans cette ville; il peut en être de même d'A-

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang *de ses victimes*, et *j'arracherai* ses abominations d'entre ses dents; et il demeurera *soumis* à notre Dieu. *Il le reconnoîtra aussi-bien que nous, pour son souverain Seigneur; et surpassant les Juifs par son zèle pour sa gloire*, il sera comme chef dans Juda;" et *le peuple d'*Accaron *sera traité* comme le Jébuséen, *c'est-à-dire, comme un habitant naturel de Jérusalem;" il y sera uni avec le peuple de Dieu.*

7. Et auferam sanguinem ejus de ore ejus, et abominationes ejus de medio dentium ejus : et relinquetur etiam ipse Deo nostro : et erit quasi dux in Juda, et Accaron quasi Jebusæus.

8. Alors je ferai garder ma maison par mes soldats, qui l'environneront de tous côtés *pour la défendre :"* et ceux qui exigent les tributs, ne viendront plus troubler mon peuple, parce que je les regarde maintenant d'un œil *favorable.*

8. Et circumdabo domum meam ex his qui militant mihi euntes et revertentes, et non transibit super eos ultra exactor : quia nunc vidi in oculis meis.

Isaïe. LXII. 11. *Matth.* XXI. 5.

9. Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse : VOICI VOTRE ROI qui vient à vous; ce Roi juste, qui est le Sauveur." Il est pauvre," et il est monté sur une ânesse, et

9. Exulta satis, filia Sion : jubila, filia Jerusalem : ECCE REX TUUS veniet tibi justus et salvator : ipse pauper, et ascendens su-

zot. Les versets suivans peuvent donner lieu de l'entendre des Juifs qui se rendirent maîtres des villes des Philistins sous les Machabées.

℣ 7. Autrement et selon l'hébreu : et *Azot* sera comme l'une des principales villes de Juda, *et les deux pays étant réunis, les principales villes des Philistins seront au même rang que celles de Juda.*

Ibid. Jérusalem étoit anciennement habitée par les Jébuséens, et s'appeloit même anciennement *Jébus.* Le mot hébreu אלף, pris ici au sens de *dux*, peut aussi signifier *bos;* et le mot כיבוסי, *quasi Jebusæus*, pourroit venir de כאבוסו, *quasi præsepe ejus :* et Azot sera comme un bœuf *laborieux* dans Juda, et Accaron, comme son étable *remplie de bœufs prêts à le servir.*

℣ 8. Hébr. autr. Alors je camperai autour de ma maison pour la défendre des armées, en sorte qu'aucune n'y passe ni ne s'y détourne, et ceux qui, etc.

℣ 9. Ces caractères désignent le Messie, et se vérifient en Jésus-Christ. *Matth.* XXI. 5. *Joan.* XII. 15. On lit dans l'hébreu, ונושע, *et salvatus*, pour ויושע, *et salvator.*

Ibid. Les Septante ont traduit : il est plein de douceur. Le mot hébreu, tel qu'il se lit aujourd'hui, עני, signifie proprement, humilié, *pauvre;* et avec une légère différence, ענו, il peut signifier, humble, *doux.*

per asinam, et super pullum filium asinæ.

sur le poulain de l'ânesse, *ne voulant régner que par la douceur et par la charité.*

10. Et disperdam quadrigam ex Ephraim, et equum de Jerusalem : et dissipabitur arcus belli : et loquetur pacem gentibus, et potestas ejus a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines terræ.

10. *Aussi sous son règne*, j'exterminerai " les chariots d'Ephraïm et les chevaux de Jérusalem; et les arcs dont on se sert à la guerre, seront rompus : il annoncera la paix aux nations; et sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, " et depuis le fleuve " *du Jourdain* jusqu'aux extrémités du monde.

11. Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.

11. C'est vous aussi, *ô Roi de paix*, qui, par le sang de votre alliance, avez fait sortir " vos captifs du fond du lac, qui étoit sans eau, *et des noires prisons où ils étoient renfermés.*

12. Convertimini ad munitionem, vincti spei : hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

12. *C'est vous qui leur avez fait entendre ces paroles consolantes :* Retournez à vos places fortes, vous captifs, qui n'avez point perdu l'espérance; je vous comblerai des grands biens " que je vous annonce aujourd'hui.

13. Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum, implevi Ephraim et suscitabo filios tuos, Sion, super filios tuos,

13. Car Juda est mon arc, que je tiens tout bandé : Ephraïm " *est mon carquois* que j'ai rempli *de flèches pour combattre. En effet* je susciterai vos enfans, ô Sion; *je les ani-*

℣ 10. On lit dans l'hébreu, והכרתי, *et disperdam* : les Septante ont lu והכרית, *et disperdet.*

Ibid. C'est-à-dire, dans toute l'étendue de la terre.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, *a flumine*; ce que l'on entend du Jourdain, où Jésus-Christ a été baptisé, et sur les bords duquel il a prêché.

℣ 11. L'hébreu lit : Et quant à vous, *fille de Sion*, par le sang de votre alliance, j'ai fait sortir vos captifs du fond du lac qui étoit sans eau. Ce lac sans eau représente les misères de la captivité. On lit dans l'hébreu, את, *tu*, au féminin, et שלחתי, *emisi*; peut-être pour אתה, *tu*, au masculin, et שלחת, *emisisti*, pris au sens de la Vulgate.

℣ 12. C'est le sens de l'hébreu : *duplicia*, id est *magna, ampla*. On lit dans l'hébreu היום מגיד, *hodie annuntians*, peut-être pour ביום מגור, *pro die formidinis* : je vous donnerai pour un jour de frayeur de grandes récompenses.

℣ 13. Il y a lieu de présumer qu'après le mot אפרים, *Ephraim*, les copistes ont omis אשפתי, *pharetram meam*.

merai, ô Grèce, contre tes enfans: " et je vous rendrai, *ô Sion*, comme l'épée des plus vaillans, *à l'égard des Grecs vos ennemis; ils seront exterminés par vos enfans.* "

14. Le Seigneur Dieu paroîtra *en haut* au-dessus d'eux, d'où il lancera ses dards comme des foudres: le Seigneur Dieu les animera par le son de sa trompette; et il marchera *à leur secours* parmi les tourbillons du midi. "

15. Le Seigneur des armées les protégera: ils dévoreront *leurs ennemis*, et ils les assujettiront avec les pierres de leurs frondes; ils boiront *leur sang;* ils en seront enivrés, comme de vin; " ils en seront remplis, comme les coupes *des sacrifices*, et comme les cornes de l'autel *où l'on égorge les victimes.*

16. Et le Seigneur Dieu les sauvera en ce jour-là, comme *étant* son troupeau et son peuple: *et* parce qu'ils *lui* sont *chers, comme* des pierres saintes *et précieuses*, " il les élèvera *en honneur* dans sa terre,

Græcia: et ponam te quasi gladium fortium.

14. Et Dominus Deus super eos videbitur: et exibit ut fulgur jaculum ejus: et Dominus Deus in tuba canet, et vadet in turbine austri.

15. Dominus exercituum proteget eos: et devorabunt, et subjicient lapidibus fundæ: et bibentes inebriabuntur quasi a vino, et replebuntur ut phialæ, et quasi cornua altaris.

16. Et salvabit eos Dominus Deus eorum in die illa, ut gregem populi sui: quia lapides sancti elevabuntur super terram ejus.

✝ 13. On lit dans l'hébreu, בניך יון, *filios tuos, Javan*, c'est-à-dire, *Græcia*: les Septante ont lu בניהיון, *filios Javan*, c'est-à-dire, *Græciæ*: contre les enfans de la Grèce.

Ibid. La plupart des interprètes entendent ceci, selon la lettre, du temps des Machabées, auxquels le Seigneur mit en main son arc et ses flèches contre les Syriens désignés sous le nom de *Grecs*, parce qu'alors la Syrie étoit possédée par les Séleucides qui étoient Grecs.

✝ 14. C'est-à-dire, parmi des tourbillons semblables à ceux qui sont causés dans la Judée par les vents du midi. Les tempêtes venoient ordinairement de ce côté-là. On lit dans l'hébreu, תימן, *austri*: les Septante semblent avoir lu זעמו, *indignationis ejus*; le même mot pourroit se prendre au nominatif *indignatio ejus*: son indignation s'avancera au milieu des tourbillons.

✝ 15. C'est-à-dire, qu'ils répandront le sang de leurs ennemis, comme des lions qui le boivent et qui s'en nourrissent. On lit dans l'hébreu, ואכלו, *et devorabunt*, peut-être pour וילכו, *et ibunt*: on y lit ושתו המו, *et bibent, tumultuabuntur*: les Septante semblent avoir lu ושתו דמם, *et bibent sanguinem eorum*: les copistes semblent aussi avoir omis le mot איביהם, *inimicos suos*, avant le mot אבני, *lapidibus*, ou באבני, *in lapidibus*, comme le suppose le grec des Septante; le sens seroit donc: ils s'avanceront, et ils abattront leurs ennemis par les pierres de leur fronde, et ils boiront leur sang comme le vin. L'hébreu ne dit pas, *quasi a vino*, mais *quasi vinum*, et les Septante l'expriment ainsi.

✝ 16. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu: et alors des

où il leur fera trouver le pain et le vin en abondance.

17. Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgines?

17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon et d'excellent *à donner à son peuple,* " sinon le froment *qui fait la force* des *jeunes hommes*" *qu'il a* élus, et le vin qui fait germer les vierges, *et qui les rend fécondes?*

pierres précieuses seront élevées sur sa terre. Le mot hébreu peut s'entendre dans le sens de la Vulgate : des pierres consacrées.

℣ 17. On lit dans l'hébreu, פִּנָּתָהּ, *pulchram ejus*, peut-être pour פִּרְיָהּ, *fructus ejus*. Quel est son bien? quel est son fruit? le froment.... et le vin, etc.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : des jeunes hommes *qui composent les troupes* d'élite. Le mot *germinans* du second membre semble supposer un mot parallèle, tel que *roborans*, omis peut-être dans le premier membre : le froment qui fortifie les jeunes hommes et le vin qui fait germer les vierges. Ce *froment* et ce *vin* sont ici l'image de l'eucharistie, qui est la nourriture des élus, le pain des forts, et qui fait croître la pureté des ames saintes.

CHAPITRE X.

C'est le Seigneur qu'il faut invoquer, et non les idoles. Colère du Seigneur contre les pasteurs de son peuple. Il visitera dans sa miséricorde la maison de Juda. Il rassemblera la maison d'Israël.

1. Petite a Domino pluviam in tempore serotino : et Dominus faciet nives, et pluviam imbris dabit eis, singulis herbam in agro.

1. Demandez donc au Seigneur les dernières pluies, " et le Seigneur *vous les accordera : il fera de même* tomber la neige *pour engraisser la terre*, " et il vous " donnera des pluies abondantes; et il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous. *C'est ce que n'ont jamais pu faire les idoles.*

2. Quia simulachra

2. Car les idoles n'ont rendu *que*

℣ 1. Les dernières pluies relativement aux fruits de la terre, sont celles du printemps qui achèvent de mûrir le grain.

Ibid. Hébr. autr. et le Seigneur fera paroître des nuées. Selon la lettre, c'est une continuation de l'état heureux qui succédera aux persécutions d'Antiochus Epiphanes.

Ibid. On lit dans l'hébreu, לָהֶם, *eis*, peut-être pour לָכֶם, *vobis*.

des réponses vaines; les devins n'ont eu *que* des visions trompeuses; les débiteurs des songes ont parlé en l'air; et ils donnoient *à mon peuple* de fausses consolations *qui ne servoient qu'à l'entretenir dans ses péchés.* C'est pourquoi il a été emmené comme un troupeau; et il a beaucoup souffert, parce qu'il étoit sans pasteur *qui le conduisît dans la voie de la vérité.*

locuta sunt inutile, et divini viderunt mendacium, et somniatores locuti sunt frustra: vane consolabantur: idcirco abducti sunt quasi grex: affligentur, quia non est eis pastor.

3. *Ainsi* ma fureur s'est allumée contre les pasteurs *qui ont séduit mon peuple, ou qui l'ont négligé;* et je visiterai *dans ma colère ces pasteurs qui devoient le conduire, comme* les boucs *marchent à la tête du troupeau;* car le Seigneur des armées a visité *dans sa miséricorde* la maison de Juda qui est son troupeau; et il en fera son cheval de bataille *et l'instrument* de sa gloire.

3. Super pastores iratus est furor meus, et super hircos visitabo: quia visitavit Dominus exercituum gregem suum, domum Juda, et posuit eos quasi equum gloriæ suæ in bello.

4. C'est de Juda que viendra l'angle *qui liera, et qui affermira tout l'édifice;* " c'est de lui que viendra le pieu *enfoncé dans la muraille, sur lequel seront posés tous les vases de la maison;* " c'est de lui que viendra l'arc pour combattre *les ennemis;* c'est de lui que viendront *tous les maîtres et* les intendans *pour conduire les ouvrages.*

4. Ex ipso angulus, ex ipso paxillus, ex ipso arcus prælii, ex ipso egredietur omnis exactor simul.

5. Et ils seront *en même temps* comme de vaillans soldats, qui dans la mêlée fouleront aux pieds *l'ennemi, comme* la boue *qui est* dans les rues: ils combattront *vaillamment,* parce que le Seigneur sera avec eux; et ils mettront en désordre la cavalerie *de leurs ennemis.*

5. Et erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum in prælio: et bellabunt, quia Dominus cum eis: et confundentur ascensores equorum.

6. Je fortifierai *ainsi* la maison de Juda, et je sauverai la maison de

6. Et confortabo domum Juda, et domum

℣ 4. Cette prophétie se vérifie en Jésus-Christ qui est sorti de la tribu de Juda, étant fils de David selon la chair, et qui est en même temps la vraie pierre angulaire qui lie l'édifice spirituel.

Ibid. Voyez dans la prophétie d'Isaïe, XXII. 23. et suiv.

Joseph salvabo, et convertam eos, quia miserebor eorum : et erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos : ego enim Dominus Deus eorum, et exaudiam eos.

Joseph; " je les ferai revenir *dans leur pays*, parce que j'aurai compassion d'eux; et ils seront comme il étoient avant que je les eusse rejetés; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai.

7. Et erunt quasi fortes Ephraim, et lætabitur cor eorum quasi a vino : et filii eorum videbunt, et lætabuntur, et exultabit cor eorum in Domino.

7. Ils seront comme les braves d'Ephraïm : " ils auront la joie dans le cœur comme *un homme qui a bu* du vin : leurs fils les verront, et ils seront dans l'allégresse; et leur cœur tressaillera de joie dans le Seigneur.

8. Sibilabo eis, et congregabo illos, quia redemi eos : et multiplicabo eos sicut ante fuerant multiplicati.

8. Je les rassemblerai, *comme le pasteur*, en sifflant, *rassemble son troupeau*, parce que je les ai rachetés; et je les multiplierai comme auparavant.

9. Et seminabo eos in populis, et de longe recordabuntur mei : et vivent cum filiis suis, et revertentur.

9. Je les répandrai parmi les peuples; et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés : ils vivront *en liberté* avec leurs enfans; et ils reviendront *en leur pays, quand ils le voudront.* "

10. Et reducam eos de terra Ægypti, et de Assyriis congregabo eos, et ad terram Galaad et Libani adducam eos, et non

10. Je les ferai revenir *ainsi* de l'Egypte; je les rassemblerai de l'Assyrie; je les ramenerai dans *la Terre-Sainte, qui est située entre* le pays de Galaad, *et celui* du *mont* Liban; " et *je les y ramenerai en*

✝ 6. C'est-à-dire, les dix tribus qui avoient pour chef celle d'Ephraïm fils de Joseph.

✝ 7. Cette tribu fut toujours célèbre par sa valeur. *Deut.* xxxiii. 17. Hébr. autr. *Les enfans d'*Ephraïm seront comme de braves guerriers. La suite de la prophétie se rapporte particulièrement aux dix tribus.

✝ 9. Hébr. autr. Je les ai répandus *et dispersés* parmi les peuples; mais ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés; ils vivront avec leurs enfans, *leur race ne s'éteindra point*; et ils reviendront en leur pays, *lorsque je les y rappellerai. Car* je les ferai revenir de l'Egypte, etc. Ces promesses en faveur des enfans d'*Ephraïm*, n'auront leur entier accomplissement que dans les bénédictions spirituelles que Dieu répandra sur les Juifs au temps de leur future conversion. Le retour d'Ephraïm dans son pays représente le retour futur des Juifs dans l'Eglise.

✝ 10. C'est le partage ancien des dix tribus; ce qui donne lieu de croire que cette prophétie les regarde plus particulièrement selon la lettre. *Supr.* ✝ 7.

*si grand nombre, qu'*ils ne trouveront pas assez de place *pour y demeurer.*

11. *Israël* passera *donc* le détroit de la mer, *pour s'étendre au delà;"* *le Seigneur* en frappera les flots; les fleuves seront desséchés " jusqu'au fond de leurs eaux; *les plus grands obstacles seront levés; les difficultés seront aplanies;* l'orgueil d'Assur sera humilié, et je ferai cesser la domination de l'Egypte *sur les enfans d'Israël.*

12. Je les rendrai forts dans le Seigneur; et ils marcheront en son nom, dit le Seigneur.

invenietur eis locus:

11. Et transibit in maris freto, et percutiet in maris fluctus, et confundentur omnia profunda fluminis: et humiliabitur superbia Assur, et sceptrum Ægypti recedet.

12. Confortabo eos in Domino, et in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.

℣ 11. Ou plutôt : *Israël reviendra ainsi dans son héritage; et pour cela* il passera, *s'il le faut,* le détroit de la mer; le Seigneur en frappera les flots, etc. On peut comparer cette prophétie avec celle d'Isaïe, xi. 11. et suiv.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. Ces expressions figurées peuvent signifier que Dieu renouvellera en leur faveur spirituellement les merveilles de la sortie d'Egypte et de l'entrée dans la terre promise, c'est-à-dire, qu'il les fera triompher de tous les obstacles qui pourroient s'opposer à leur délivrance de l'empire du démon, et à leur entrée dans la céleste patrie qui est la vraie terre promise.

CHAPITRE XI.

Incendie du temple; ruine de Jérusalem. Pasteur suscité de Dieu; les deux houlettes de ce pasteur; trois pasteurs infidèles retranchés en un mois. Première houlette brisée. Trente pièces d'argent données pour la récompense du pasteur. Seconde houlette brisée. Pasteur insensé suscité sur la terre.

1. Ouvrez vos portes, *ô temple, qui, par votre hauteur, et par la blancheur des pierres dont vous êtes bâti, paroissez comme le mont* Liban, *lorsqu'il est couvert de neiges;* " *laissez entrer vos en-*

1. Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas.

℣ 1. Le temple de Jérusalem peut aussi être comparé au Liban à cause de la quantité de colonnes de cédre qui ornoient ses portiques. Le prophète annonce ici la dernière ruine du temple par les Romains. Voyez sur cela les réflexions insérées dans la préface.

2. Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vastati sunt : ululate, quercus Basan, quoniam succisus est saltus munitus.

3. Vox ululatus pastorum, quia vastata est magnificentia eorum : vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.

4. Hæc dicit Dominus Deus meus : Pasce pecora occisionis,

5. Quæ qui possederant, occidebant, et non dolebant, et vendebant ea, dicentes : Benedictus Dominus, divites facti sumus : et pastores eorum non parcebant eis.

6. Et ego non parcam ultra super habitantes terram, dicit Dominus : ecce ego tradam homines, unumquemque in manu proximi sui, et in

***nemis ;* et que le feu *qu'ils mettront partout*, dévore vos cédres.**

2. Hurlez, sapins, parce que les cédres sont tombés : ceux qui étoient si élevés, ont été détruits. Faites retentir vos cris, chênes de Basan, parce que le grand bois qui étoit si fort, a été coupé ; *Jérusalem a été renversée.*

3. *J'entends* les voix lamentables des pasteurs *qui se désolent*, parce que tout ce qu'ils avoient de magnifique a été ruiné : *j'entends ces hommes comme* les lions qui rugissent de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie, *la profondeur de ses eaux n'ayant pu empêcher le passage des ennemis."*

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : *Zacharie*, paissez *vous-même* ces brebis qui étoient *comme* destinées à la boucherie,

5. Que leurs maîtres égorgeoient sans aucune compassion ; " qu'ils vendoient, en disant : Béni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches. Et *ainsi* leurs propres pasteurs n'avoient que de la dureté pour elles ; " *ce que je ne puis laisser impuni.*

6. Je ne pardonnerai " donc plus à l'avenir aux habitans de *cette* terre, dit le Seigneur ; mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, et entre les mains de leur roi ; " leur terre sera ruinée ; et je ne les délivrerai point de la

℣ 3. Ou plutôt : *J'entends les princes de Juda qui gémissent de ce que Jérusalem est renversée, semblables à* des lions qui rugissent de ce que les rives superbes du Jourdain, *où étoient leurs retraites*, sont désolées. *Jerem.* XLIX. 19. L. 44.

℣ 5. Hébr. autr. sans être réputés coupables. Cela peut regarder particulièrement les violences des Romains à l'égard des Juifs.

Ibid. Litt. ne les épargnoient point.

℣ 6. Litt. Je n'épargnerai donc plus à l'avenir les habitans de cette terre.

Ibid. C'est-à-dire, de l'empereur romain, auquel les Juifs aimèrent mieux se soumettre qu'à Jésus-Christ. *Joan.* XIX. 15.

main de ceux *qui les opprimeront.*

manu regis sui, et concident terram, et non eruam de manu eorum.

7. C'est pourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. " Je pris alors deux houlettes, dont j'appelai l'une la Beauté, " et l'autre le Cordon; et je menai paître le troupeau.

7. Et pascam pecus occisionis propter hoc, o pauperes gregis. Et assumpsi mihi duas virgas, unam vocavi Decorem, et alteram vocavi Funiculum, et pavi gregem.

8. *Pendant que je le conduisois,* j'ai fait mourir en un mois trois pasteurs *infidèles, " qui avoient maltraité mon troupeau : et voyant que mes brebis n'en avoient nulle reconnoissance,* mon cœur s'est resserré à leur égard, parce que leur âme m'a été infidèle, *et qu'elles se sont dégoûtées de moi.* "

8. Et succidi tres pastores in mense uno, et contracta est anima mea in eis : siquidem et anima eorum variavit in me.

9. Et j'ai dit : Je ne serai plus votre pasteur : que ce qui meurt, meure; que ce qui est égorgé, soit égorgé; et que ceux qui échapperont du

9. Et dixi : Non pascam vos : quod moritur, moriatur : et quod succiditur, suc-

✝ 7. Hébr. autr. Je pris donc soin de paître ce troupeau exposé à être tué; et je m'appliquai à soutenir les pauvres de ce troupeau. Zacharie en cette qualité de pasteur représentoit Jésus-Christ même. On lit ici dans l'hébreu, לכן, *propter hoc,* peut-être pour לחכין, *ad sustinendum.*

Ibid. Hébr. autr. la Douceur. L'une de ces houlettes est nommée *la Beauté* ou *la Douceur,* pour marquer les graces et les faveurs dont le Seigneur avoit comblé et vouloit encore combler les Juifs : l'autre est appelée *le Cordon,* pour marquer l'union qui devoit être entre les deux maisons d'Israël et de Juda, c'est-à-dire, les deux peuples, le peuple ancien et le peuple nouveau. *Infr.* ✝ 14. Voyez la préface.

✝ 8. A la lettre : j'ai retranché en un mois trois pasteurs. Quelques-uns croient que ces nombres déterminés peuvent être pris pour des nombres indéterminés, en sorte que cette parole du prophète signifie simplement : J'ai fait mourir plusieurs pasteurs en fort peu de temps. Si l'on prend les jours pour des années, ce *mois* de vengeance pourroit représenter les trente dernières années de la république des Juifs, pendant lesquelles Dieu leur enleva tous ceux qu'il leur avoit donnés pour pasteurs, savoir *les prêtres,* en abolissant le sacerdoce lévitique, *les docteurs de la loi,* en les abandonnant à leur sens réprouvé, et *les princes* ou *les magistrats,* en leur faisant perdre l'autorité qu'ils exerçoient. Dans un sens plus déterminé, ces trois pasteurs seroient peut-être les trois souverains pontifes qui furent successivement déposés dans la même année, Ismaël, fils de Phabée, Joseph surnommé Cabéi, et Ananus, fils d'Ananus, vers le temps où éclata la dernière guerre des Juifs. Voyez la *Dissert. sur la succession des grands-prêtres,* tom. VI.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, parce que leur ame a eu du dégoût pour moi.

cidatur : et reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.

carnage se dévorent les uns les autres.

10. Et tuli virgam meam, quæ vocabatur Decus, et abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum, quod percussi cum omnibus populis.

10. Je pris *alors* la houlette que j'avois appelée la Beauté ; et je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples. "

11. Et in irritum deductum est in die illa : et cognoverunt sic pauperes gregis, qui custodiunt mihi, quia verbum Domini est.

11. *Cette alliance* fut donc rompue en ce jour-là ; et les pauvres de *mon* troupeau, qui me gardent *la fidélité qu'ils m'ont promise*, " reconnurent que cela étoit *arrivé par* un ordre *très-juste*, du Seigneur, *qui ne vouloit pas laisser impunie l'infidélité de mon troupeau.*

12. Et dixi ad eos : Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam : et si non, quiescite. Et appenderunt mercedem meam, triginta argenteos.

12. Et je leur dis : Si vous jugez qu'il soit juste *de me payer*, donnez-moi la récompense qui m'est due *pour mon travail;* sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent, " *qu'ils me donnèrent* pour ma récompense. *Matth.* XXVII. 9.

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad statuarium, decorum pretium, quo

13. Et *les ayant reçues*, le Seigneur me dit : Allez jeter à l'ouvrier en argile " cet argent, cette belle somme qu'ils ont cru que je valois,

℣ 10. D. Calmet entend ceci de l'alliance qui étoit entre le peuple juif et les Romains, et tous les autres peuples avec qui les Juifs vivoient unis ; la rupture de cette alliance fut suivie de la guerre des Romains contre les Juifs, et de la conspiration de tous les peuples contre cette nation perfide.

℣ 11. Hébr. autr. Les pauvres du troupeau, et ceux qui faisoient la garde avec moi. La conjonction n'y est pas ; mais elle paroît y manquer ; car les pauvres du troupeau représentent ici les disciples ; et ce n'est pas d'eux que le prophète va se plaindre au nom de Jésus-Christ ; mais ceux qui faisoient la garde avec lui, sont les princes des prêtres et les chefs du peuple ; c'est de ceux-là même que Jésus-Christ va se plaindre dans le ℣ suivant.

℣ 12. C'est-à-dire, trente sicles d'argent, qui valent environ 48 livres de notre monnoie.

℣ 13. C'est le sens de l'hébreu. Saint Matthieu, XXVII. 9., nous fait remarquer l'accomplissement de cette prophétie en Jésus-Christ lorsque Judas reçut des Juifs *trente deniers* pour leur livrer son maître ; et qu'ensuite ce perfide touché de repentir les ayant reportés aux princes des prêtres, ils en achetèrent le champ d'un ouvrier en argile : circonstances qui ont un rapport manifeste avec la prophétie, mais dont on ne pouvoit avoir une pleine connoissance que par l'événement.

lorsqu'ils m'ont mis à prix; *car c'est moi qu'ils ont outragé, en vous méprisant.* Et *ainsi* j'allai en la maison du Seigneur, les porter à l'ouvrier en argile.

14. Je rompis *alors* ma seconde houlette, appelée le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Israël. "

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé, " *pour prédire ce qui va arriver;*

16. Car je vais susciter sur la terre *des pasteurs infidèles. Chacun d'eux sera* un pasteur *négligent,* " qui ne visitera point les brebis abandonnées, " qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, " qui ne guérira point les malades, " qui ne nourrira point les saines; " mais qui mangera la chair des plus grasses, et qui, *à coups de bâton*, leur rompra la corne des pieds.

17. O pasteur, ô idole, " qui abandonne le troupeau, l'épée tombera sur son bras et sur son œil droit; son bras deviendra tout sec; et son œil droit s'obscurcira, et sera cou-

appretiatus sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, et projeci illos in domum Domini ad statuarium.

14. Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur Funiculus, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.

15. Et dixit Dominus ad me : Adhuc sume tibi vasa pastoris stulti.

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta non visitabit, dispersum non quæret, et contritum non sanabit, et id quod stat non enutriet, et carnes pinguium comedet, et ungulas eorum dissolvet.

17. O pastor, et idolum, derelinquens gregem : gladius super brachium ejus, et super oculum dextrum

✝ 14. *Israël* désigne les Juifs endurcis, qui rejetèrent le Sauveur; et *Juda*, les Juifs fidèles qui crurent en lui (ce sont les expressions mêmes de D. Calmet). Ceux-ci se séparèrent de leurs frères, et commencèrent une nouvelle Eglise, entrèrent dans une nouvelle alliance, formèrent avec les gentils un peuple nouveau et un nouveau troupeau qui eut Jésus-Christ pour pasteur.

✝ 15. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, אולי pour אויל, *stulti.*

✝ 16. C'est ainsi que quelques-uns regardent ce pasteur comme représentant en général les mauvais pasteurs. Mais on voit ici que le prophète parle d'un pasteur unique, et Saint Jérôme regarde comme indubitable que c'est l'Antechrist, qui doit paroître à la fin des siècles.

Ibid. Hébr. autr. blessées.

Ibid. Hébr. autr. qui ne recherchera point les jeunes *qui ne peuvent pas suivre.*

Ibid. Hébr. autr. celles qui sont froissées.

Ibid. Hébr. autr. qui ne portera pas celles qui s'arrêtent, *et qui ne peuvent marcher.*

✝ 17. Hébr. litt. O pasteur de néant, pasteur semblable à de vaines idoles, pasteur qui n'a rien du pasteur que le seul nom.

ejus : brachium ejus ariditate siccabitur, et oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.

vert de tenèbres, *pour le punir du mauvais usage qu'il aura fait de la lumière et de la force qu'il avoit reçues du Seigneur.*

CHAPITRE XII.

Juda et Jérusalem seront affligés par leurs ennemis, mais le Seigneur prendra leur défense, et renversera leurs ennemis. Il répandra un esprit de grace et de prières sur son peuple : ils pleureront celui qu'ils auront percé.

1. Onus verbi Domini super Israel. Dicit Dominus extendens cœlum, et fundans terram, et fingens spiritum hominis in eo :

2. Ecce ego ponam Jerusalem superliminare crapulæ omnibus populis in circuitu : sed et Juda erit in obsidione contra Jerusalem.

3. Et erit : In die illa ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis

1. Prophétie menaçante du Seigneur touchant Israël. " *Voici ce que* dit le Seigneur qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, et qui a formé dans l'homme l'esprit de l'homme.

2. Je vais rendre Jérusalem, pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. *Ils viendront tous en foule, pour la dévorer.* Juda même se trouvera parmi ceux qui assiégeront Jérusalem.

3. Mais en ce temps-là, je ferai que Jérusalem sera, pour tous ces peuples, comme une pierre très-

✝ 1. et 2. Hébr. autr. prophétie menaçante *contre les ennemis de la maison de Jacob* : parole du Seigneur touchant Israël. *Voici ce que* dit le Seigneur, etc. Je vais rendre Jérusalem, comme une coupe d'assoupissement pour tous les peuples d'alentour : Juda même sera assiégé *de tous côtés* aussi-bien que Jérusalem *sa capitale : mais je frapperai d'enivrement et d'étourdissement tous leurs ennemis.* En ce temps-là, je ferai, etc. Cette prophétie regarde, selon la lettre, la guerre d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs, et la persécution qu'Antiochus exerça alors contre les Juifs est considérée comme l'image de celle que l'Antechrist exercera contre les Chrétiens à la fin des siècles. On lit dans l'hébreu à la lettre : *et etiam contra Juda erit in obsidione contra Jerusalem* : on y lit במצור, *in obsidione ;* les Septante semblent avoir lu המצור, *obsidio* : en sorte que le sens seroit : *et etiam contra Juda erit illa obsidio quæ erit contra Jerusalem.* Peut-être aussi que dans le ✝ 1. au lieu de ישראל, *Israel,* il faudroit lire ירושלם, *Jerusalem.* Car toute la suite regarde particulièrement Jérusalem, et Israël n'y est pas nommé.

pesante; " tous ceux qui voudront la lever, en seront meurtris " et déchirés : *c'est ce qu'éprouveront* toutes les nations de la terre *qui* s'assembleront contre cette ville, *pour la piller.*

4. *Car* en ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, et de frénésie ceux qui les montent *et qui marchent contre Jérusalem, parce que* j'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda, *pour la protéger;* et *ainsi* je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples *qui seront venus contre elle.*

5. Alors les chefs de Juda diront en leur cœur : Que les habitans de Jérusalem trouvent leurs forces " dans le Seigneur des armées, qui est leur Dieu.

6. *Ils la trouveront; car* en ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu " qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille; et ils dévoreront *de même,* à droite et à gauche, tous les peuples qui les environnoient, *pour les opprimer;* et Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois. "

7. Et le Seigneur sauvera les tentes *ou les villes* de Juda, comme

populis, omnes qui levabunt eam, concisione lacerabuntur : et colligentur adversus eam omnia regna terræ.

4. In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem equum in stuporem, et ascensorem ejus in amentiam : et super domum Juda aperiam oculos meos, et omnem equum populorum percutiam cæcitate.

5. Et dicent duces Juda in corde suo : Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Domino exercituum Deo eorum.

6. In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, et sicut facem ignis in feno; et devorabunt ad dexteram et ad sinistram omnes populos in circuitu : et habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in Jerusalem.

7. Et salvabit Dominus tabernacula Ju-

✝ 3. C'est-à-dire, comme ces grosses et lourdes pierres rondes que les jeunes hommes levoient chacun à l'envi le plus haut qu'ils pouvoient pour faire montre de leurs forces.

Ibid. Autr. blessés *et déchirés.*

✝ 5. On lit dans l'hébreu à la lettre, *Fortitudo mihi habitatores,* לי ישבי; peut-être pour *Fortitudo habitatoribus,* לישבי : La force des habitans de Jérusalem est dans le Seigneur, etc.

✝ 6. Autrement et ♃ la lettre : comme un foyer allumé *et rempli de charbons ardens.*

Ibid. A la lettre : dans Jérusalem. On lit dans l'hébreu, בירושלם, *in Jerusalem,* peut-être pour בשלם, *in pace.* Le même mot, qui est traduit par *habitabitur,* pourroit aussi signifier *sedebit* : Jérusalem demeurera encore à sa place en paix.

da sicut in principio : ut non magnifice glorietur domus David, et gloria habitantium Jerusalem contra Judam.

il a fait au commencement, *par des effets sensibles de sa toute-puissance*, afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, *comme si c'étoit par sa propre force qu'elle eût remporté ces avantages*, et que les habitans de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda, *comme si c'étoit à eux qu'il fût redevable de son salut.*

8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem, et erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David : et domus David quasi Dei, sicut angelus Domini in conspectu eorum.

8. *Mais* en ce jour-là le Seigneur protégera les habitans de Jérusalem : et alors le plus foible " d'entre eux sera *fort* comme David ; et la maison de David paroîtra à leurs yeux comme *une maison* de Dieu, *inaccessible aux hommes, ou* comme un ange du Seigneur, *sous la protection duquel ils n'auront rien à craindre.* "

9. Et erit in die illa : Quæram conterere omnes gentes, quæ veniunt contra Jerusalem :

9. En ce temps-là, je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem ;

10. Et effundam super domum David, et super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ et precum : et aspicient ad me, quem confixerunt : et plan-

10. Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem, un esprit de grâce et de prières, *qui les remplira de zèle pour ma gloire, et de douleur de leurs péchés : alors* ils jetteront les yeux sur moi, " qu'ils auront percé *Joan.* XIX. 37.

✝ 8. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. paroîtra à leurs yeux comme des anges, comme un envoyé de Dieu. Le mot אלוהים ici traduit par *Dei*, signifie quelquefois les anges; et le mot suivant signifie à la lettre *legatus*, ou *nuncius.*

✝ 10. On lit dans l'hébreu à la lettre *ad me in quem* : au lieu de אלי, *in me*, quelques exemplaires lisent אליו, *ad eum*, et la suite suppose que c'est bien le sens ; mais il y a lieu de soupçonner que les deux prépositions אל, *ad*, et את, *in*, viennent d'une variante, et que la leçon primitive pouvoit n'avoir que l'une des deux, *ad quem* ou *in quem*. Quelques-uns veulent que cela s'entende littéralement de Judas Machabée tué par les ennemis. Mais la plupart conviennent que cela regarde littéralement Jésus-Christ même crucifié par les Juifs (*Joan.* XIX. 37.), et reconnu ensuite par eux. Les Juifs qui se convertirent après la descente du Saint-Esprit, ceux qui se sont convertis depuis, et ceux qui

de plaies; et ils pleureront avec larmes et avec soupirs *la mort qu'ils m'auront fait souffrir*, comme on pleure un fils unique; ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné."

gent eum planctu quasi super unigenitum, et dolebunt super eum, ut doleri solet in morte primogeniti.

2. *Par.* xxxv. 24. 11. En ce temps-là, il y aura un grand deuil dans Jérusalem, tel que fut celui *que l'on fit dans la ville* d'Adadremmon, *à cause de la mort du roi Josias, qui fut tué en combattant contre le roi d'Egypte* dans la plaine de Mageddon."

11. In die illa magnus erit planctus in Jerusalem, sicut planctus Adadremmon in campo Mageddon.

12. *Tout ce qu'il y aura alors dans* le pays *de vraiment converti,* sera dans les larmes, une famille à part, et une autre à part; les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part;

12. Et planget terra, familiæ et familiæ seorsum: familiæ domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum:

13. Les familles de la maison de Nathan" à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Séméi" à part, et leurs femmes à part:

13. Familiæ domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum: familiæ domus Levi seorsum, et mulieres eorum seorsum: familiæ Semei seorsum, et mulieres eorum seorsum:

14. Et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part, *comme on a coutume de faire dans les jeûnes solennels et dans les prières publiques, où les hommes et les femmes sont séparés.*

14. Omnes familiæ reliquæ, familiæ et familiæ seorsum, et mulieres eorum seorsum.

se convertiront avant la fin des siècles, ont vérifié et vérifieront la prophétie de Zacharie. Voyez la préface.

✝ 10. Litt. ils le pleureront avec gémissemens, comme on pleure un fils unique, et ils seront pénétrés de douleur à son sujet, comme on l'est à la mort d'un fils aîné. On lit dans l'hébreu, וּמָרַר, *et dolore*, pour וּמָרְרוּ, *et dolebunt.*

✝ 11. Voyez au 4e livre des Rois, xxiii. 29., et au 2e livre des Paralipomènes, xxxv. 22.-25.

✝ 13. C'étoit une des principales branches de la famille de David, mais qui n'avoit point eu de part à la royauté. 1. *Par.* iii. 5.

Ibid. C'étoit une des principales branches de la famille de Lévi, mais qui n'avoit point eu de part au sacerdoce. 1. *Par.* vi. 17.

CHAPITRE XIII.

Fontaine ouverte à la maison de David et aux habitans de Jérusalem. Idoles abolies. Faux prophètes punis. Pasteur frappé; brebis dispersées. Deux partis retranchés : un troisième parti conservé, lequel sera éprouvé comme par le feu.

1. In die illa erit fons patens domui David, et habitantibus Jerusalem, in ablutionem peccatoris et menstruatæ.

1. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitans de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure. "

2. Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum : Disperdam nomina idolorum de terra, et non memorabuntur ultra : et pseudoprophetas, et spiritum immundum auferam de terra.

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai de la terre les noms des idoles ; et il n'en sera plus de mémoire *dans Israël;* j'exterminerai de la terre les faux prophètes, et l'esprit impur *qui débite des mensonges.* *Ezech.* xxx. 13.

3. Et erit, cum prophetaverit quispiam ultra, dicent ei pater ejus, et mater ejus, qui genuerunt eum : Non vives, quia mendacium locutus es in nomine Domini : et configent eum pater ejus et mater ejus, genitores ejus, cum prophetaverit.

3. Si quelqu'un entreprend encore de faire le prophète, son père et sa mère, qui lui auront donné la vie, lui diront : Vous mourrez, " parce que vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges. Et son père et sa mère, qui lui auront donné la vie, le perceront " eux-mêmes, pour avoir ainsi *faussement* prophétisé.

4. Et erit : In die

4. En ce jour-là, chacun de ces

℣ 1. Cette fontaine est apparemment la même que celle dont parlent Ezéchiel, xlvii. 1. et suiv., et Joël, iii. 18. Dans le sens littéral, c'étoit l'eau que l'on conduisit au temple par des aqueducs après le retour de la captivité; dans le sens figuré, elle pourroit marquer l'eau du baptême et la piscine de la pénitence.

℣ 3. Litt. vous ne vivrez point, *vous êtes indigne de vivre.*

Ibid. Il semble que cela peut s'entendre de quelque plaie dans les mains. *Infr.* ℣ 6.

prophètes, qui auront inventé des prophéties, sera confondu par sa propre vision, *dont on verra clairement la fausseté;* ils ne se couvriront plus de sacs " *et d'habits de pénitence,* pour donner de l'autorité à leurs mensonges :

illa confundentur prophetæ, unusquisque ex visione sua cum prophetaverit : nec operientur pallio saccino, ut mentiantur :

5. Mais chacun d'eux dira : Je ne suis point prophète; je suis un homme qui laboure la terre, *et qui me suis employé à ce travail* dès ma jeunesse, à l'exemple d'Adam."

5. Sed dicet : Non sum propheta, homo agricola ego sum : quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea.

6. Alors *paroîtra le vrai pasteur et le vrai prophète; mais, au lieu d'être bien reçu des siens, ils le couvriront de plaies. C'est pourquoi* on lui dira : D'où viennent ces plaies que vous avez au milieu des mains? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui *disoient qu'ils* m'aimoient; *et c'est le Seigneur qui l'a ainsi ordonné,"*

6. Et dicetur ei : Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Et dicet : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me.

7. *Car c'est lui qui a dit :* O épée! " réveille-toi; *viens* contre mon pasteur, " contre l'homme qui se tient toujours attaché à moi, dit le Seigneur des armées : frappe " le pasteur, et les brebis seront dis-

7. Framea, suscitare super pastorem meum, et super virum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituum : percute

Matth. xxvi. 31. *Marc.* xiv. 27.

✞ 4. Hébr. litt. de manteaux de poil.

✞ 5. Hébr. autr. et on m'a acheté dès ma jeunesse *pour m'appliquer à ce travail.*

✞ 6. C'est ainsi que quelques-uns appliquent ce texte aux plaies des mains de Jésus-Christ. Mais à cause de la liaison de ce verset avec les précédens, D. Calmet aime mieux paraphraser littéralement ainsi : Alors, on lui dira, *à ce faux prophète* : D'où viennent donc ces plaies que vous avez au milieu des mains? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimoient; *ce sont les plaies que mon père et ma mère m'ont faites lorsque j'ai osé entreprendre de prophétiser sans être inspiré.* (*Supr.* ✞ 3.) *Mais maintenant, dit le Seigneur,* ô épée! etc.

✞ 7. Le mot *framea* signifie proprement un dard; mais le mot hébreu signifie une épée.

Ibid. Ce pasteur n'est autre que Jésus-Christ qui s'est appliqué lui-même cette prophétie, en annonçant à ses apôtres que le coup dont il seroit frappé dans sa mort, leur seroit un sujet de scandale et de dispersion. *Matth.* xxvi. 31. *Marc.* xiv. 27.

Ibid. On lit dans l'hébreu, חָךְ, *percute,* pour אֹתָךְ, *percutiam,* qui se trouve exprimé dans le texte cité de l'Evangile.

pastorem, et dispergentur oves : et convertam manum meam ad parvulos.

8. Et erunt in omni terra, dicit Dominus : partes duæ in ea dispergentur, et deficient : et tertia pars relinquetur in ea.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, et uram eos sicut uritur argentum, et probabo eos sicut probatur aurum. Ipse vocabit nomen meum, et ego exaudiam eum : dicam : Populus meus es : et ipse dicet, Dominus Deus meus.

persées ; et j'étendrai ma main sur les petits, *pour les sauver*.

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersés, " et qui périront ; et il y en aura un troisième qui demeurera. *Ces deux partis seront les Juifs et les gentils ; et le troisième, seront les chrétiens.*

9. Je ferai passer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, " et je les exaucerai ; je *leur* dirai : Vous êtes mon peuple ; et chacun d'eux me dira : Vous êtes le Seigneur mon Dieu.

✝ 8. Hébr. autr. qui seront retranchés.
✝ 9. Autr. ils invoqueront mon nom.

CHAPITRE XIV.

Prise de Jérusalem. Division de la montagne des Oliviers. Jour du Seigneur. Rétablissement de Jérusalem. Ruine de ses ennemis. Les peuples viendront adorer le Seigneur à Jérusalem ; ceux qui n'y viendront pas seront punis.

1. Ecce venient dies Domini, et dividentur spolia tua in medio tui.

1. Les jours *de la vengeance* du Seigneur vont venir *sur vous, peuple de Juda ;* " et l'on partagera vos dépouilles, au milieu de vous, *ô fille de Sion !*

✝ 1. Hébr. litt. Voici le jour qui vient pour le Seigneur, *le jour auquel le Seigneur fera éclater ses jugemens sur vous, peuple de Juda.* Quelques-uns rapportent ceci au temps de la persécution d'Antiochus Epiphanes. D. Calmet le rapporte au temps de la guerre des Romains contre les Juifs.

2. J'assemblerai tous les peuples pour combattre Jérusalem : la ville sera prise; les maisons seront ruinées, les femmes seront violées, la moitié de la ville sera emmenée captive; et le reste du peuple ne sera point chassé " de la ville.

2. Et congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium, et capietur civitas, et vastabuntur domus, et mulieres violabuntur : et egredietur media pars civitatis in captivitatem, et reliquum populi non auferetur ex urbe.

3. Le Seigneur paroîtra ensuite, et il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu *contre celles qui occupoient cette terre qu'il avoit promise à son peuple.*

3. Et egredietur Dominus, et prœliabitur contra gentes illas, sicut prœliatus est in die certaminis.

4. En ce jour-là, il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem vers l'orient; et la montagne des Oliviers se divisant en deux par le milieu du côté de l'orient et du côté de l'occident, laissera une fort grande ouverture; et une partie de la montagne se jettera vers le septentrion, et l'autre vers le midi. "

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum, qui est contra Jerusalem ad orientem : et scindetur mons Olivarum ex media parte sui ad orientem et ad occidentem, prærupto grandi valde : et separabitur medium montis ad aquilonem, et medium ejus ad meridiem.

5. Alors vous fuirez à la vallée *qui se sera formée* entre ces *deux* montagnes, " parce qu'elle sera proche;

5. Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur

Amos, 1. 1.

℣ 2. Hébr. litt. ne sera point retranché de la ville.

℣ 4. Il ne faut pas espérer de montrer l'accomplissement précis et littéral de ce texte, quelque système que l'on suive, à moins qu'on n'en remette l'exécution à la fin du monde, dans un temps où nous ne pouvons savoir ce qui arrivera. Ceux qui rapportent cette prophétie au temps de la persécution d'Antiochus, prétendent que cela peut signifier que Dieu prendroit la défense de son peuple, et donneroit pour marque de sa présence un grand tremblement de terre. En rapportant cette prophétie au temps de la guerre des Romains contre les Juifs, D. Calmet croit que ce texte peut signifier que le Seigneur placeroit son armée sur le mont des Oliviers pour battre de là Jérusalem, et que la séparation de cette montagne peut marquer les coupures, les tranchées, les ouvertures qui y furent faites par les Romains.

℣ 5. Hébr. autr. à la vallée *qui est* entre mes montagnes *de Sion et de*

vallis montium usque ad proximum : et fugietis sicut fugistis a facie terræ motus in diebus Oziæ regis Juda : et veniet Dominus Deus meus, omnesque sancti cum eo.

vous fuirez, *dis-je*, comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Ozias, roi de Juda ; " et alors le Seigneur mon Dieu viendra, et tous ses saints " avec lui. "

6. Et erit in die illa: Non erit lux, sed frigus et gelu.

6. En ce temps-là, on ne verra point de lumière ; mais il n'y aura que froid et gelée. "

7. Et erit dies una quæ nota est Domino, non dies neque nox : et in tempore vesperi erit lux.

7. Mais il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit ; et sur le soir de ce jour-là, la lumière paroîtra. "

8. Et erit in die illa : Exibunt aquæ vi-

8. En ce temps-là il sortira de Jérusalem des eaux vives, " dont la

Maria. On lit dans l'hébreu, הרי, *montium meorum*; peut-être pour הרים, *montium*.

℣ 5. Hébr. autr. Alors la vallée de mes montagnes sera fermée, parce que cette vallée des montagnes touchera Azal (*ou* ira jusqu'après), et elle sera comblée comme elle le fut par le tremblement de terre qui arriva, etc. Les Romains, pour aplanir les inégalités du terrain aux environs des murs de Jérusalem, et principalement du côté de la vallée de Cédron, furent obligés d'y conduire une très-grande quantité de terre, etc. Le mot hébreu נסתם, pris pour *fugietis* ou *fugistis*, peut signifier *obturabitur* ou *obturatum est*. C'est le sens des Septante.

Ibid. Plusieurs croient que ce sont les anges. D. Calmet croit que ce pourroient être les Romains mêmes que le Seigneur avoit consacrés à l'exécution de ses vengeances, selon l'expression employée dans la prophétie d'Isaïe, XIII. 3.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אמך, *tecum*, pour אמו, *cum eo*.

℣ 6. On lit dans l'hébreu, יקרות יקפאון, *pretiositatum et coagulationis*; car les rabbins conviennent que cet ' du milieu est une faute de copiste pour ו, qui signifie *et*. La Vulgate suppose וקורה וקפאון, *et frigus et congelatio*.

℣ 6. et 7. Au temps de la persécution d'Antiochus, ce jour sans lumière étoit ce temps même d'affliction, temps qui n'étoit ni nuit ni jour, parce qu'il n'avoit ni la lumière et l'agrément du jour, ni le repos et la tranquillité de la nuit ; mais sur le soir de ce jour, c'est-à-dire, à la fin de ce temps, Dieu répandit quelques rayons de lumière sur les Juifs, en leur faisant ressentir les effets de sa bonté. Au temps de la guerre des Romains, ce jour sans lumière étoit aussi ce temps d'affliction : alors il y eut un temps où il n'étoit ni jour ni nuit, c'est-à-dire, où le succès du combat demeura douteux entre les Juifs et les Romains ; mais enfin la lumière parut, c'est-à-dire, les Romains eurent l'avantage. Ces ténèbres peuvent aussi désigner les grandes tribulations que l'Église éprouvera à la fin des temps, et auxquelles succédera le grand jour de l'éternelle félicité.

℣ 8. Cela ne peut s'entendre à la lettre de la Jérusalem terrestre, soit qu'on la considère depuis les persécutions d'Antiochus ou depuis sa dernière prise par les Romains. Ces eaux vives sont la figure du baptême

moitié *se répandra* vers la mer d'Orient, et l'autre vers la mer d'Occident; " et elles couleront l'hiver et l'été, " *et arroseront tout le pays.*

9. Le Seigneur sera *alors* le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur; son nom seul sera *révéré.*

10. Tout le pays sera habité " jusque dans les lieux les plus déserts, depuis la colline *de Gabaa*, " *qui est au septentrion*, jusqu'à Remmon qui est au midi de Jérusalem. *Jérusalem* sera élevée *en gloire;* " et elle occupera le lieu où elle étoit d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où étoit l'ancienne porte, et jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour d'Hananéel " jusqu'aux pressoirs du roi; *de sorte qu'elle aura la même enceinte qu'elle avoit auparavant.*

11. Et Jérusalem sera habitée: elle ne sera plus frappée d'anathème; mais elle se reposera dans une entière sûreté.

12. Voici, *au contraire*, la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui auront combattu contre

væ de Jerusalem: medium earum ad mare Orientale, et medium earum ad mare novissimum, in æstate et in hieme erunt.

9. Et erit Dominus Rex super omnem terram: in die illa erit Dominus unus, et erit nomen ejus unum.

10. Et revertetur omnis terra usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem: et exaltabitur, et habitabit in loco suo, a porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, et usque ad portam angulorum, et a turre Hananeel usque ad torcularia regis.

11. Et habitabunt in ea, et anathema non erit amplius: sed sedebit Jerusalem secura.

12. Et hæc erit plaga, qua percutiet Dominus omnes gentes

et des autres sacremens de l'Eglise, de la doctrine de l'Evangile, de la grace du Saint-Esprit.

✝ 8. Selon la lettre, la mer d'Orient est la mer Morte, et la mer d'Occident est la mer Méditerranée. Ces deux mers peuvent représenter les nations infidèles, vers lesquelles ces eaux mystérieuses ont été répandues par la prédication de l'Evangile.

Ibid. On lit dans l'hébreu יִהְיֶה, *erit*, pour יִהְיוּ, *erunt*. L'hiver et l'été chez les Hébreux embrassent tous les temps de l'année et peuvent ainsi représenter toute la durée des siècles.

✝ 10. On lit dans l'hébreu, יִסּוֹב, *Circumdabitur*: la Vulgate suppose וְשָׁב, *Et revertetur*.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, depuis Gabaa, *dont le nom signifie colline.*

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וּרְאֻמָּה, pour וְרָמָה, *et exaltabitur.*

Ibid. En hébreu, *Hananéel* signifie grace de Dieu.

quæ pugnaverunt adversus Jerusalem : tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos, et oculi ejus contabescent in foraminibus suis, et lingua eorum contabescet in ore suo.

Jérusalem. Chacun d'eux *mourra* tout vivant, *et* verra son corps tomber par pièces ; leurs yeux pouriront dans leur place naturelle, et leur langue séchera dans leur palais.

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eis : et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui.

13. En ce temps-là, le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux : l'un prendra la main de l'autre, et le frère mettra sa main sur la main de son frère, *croyant trouver en lui sa sûreté.* "

14. Sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem : et congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu, aurum, et argentum, et vestes multæ satis.

14. Mais Juda combattra aussi lui-même contre Jérusalem ; " et il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, et de toutes sortes de vêtemens *et de meubles.*

15. Et sic erit ruina equi, et muli, et cameli, et asini, et omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

15. Les chevaux et les mulets, les chameaux et les ânes, et toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappés de la même plaie *que les hommes.*

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus, quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercituum, et celebrent festivitatem tabernaculorum.

16. Tous ceux qui seront restés, de tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem, *y* viendront chaque année, pour adorer le *souverain* Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. "

℣ 13. Ou, s'élevant les uns contre les autres.

℣ 14. Hébr. autr. pour Jérusalem.

℣ 16. C'étoit une des trois fêtes solennelles que tous les Juifs étoient obligés d'aller célébrer dans Jérusalem, en mémoire des quarante années qu'ils avoient passées sous des tentes dans le désert.

17. Alors, si dans les maisons " du pays, il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le *souverain* Roi *et* le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui.

17. Et erit: Qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret Regem Dominum exercituum, non erit super eos imber.

18. S'il se trouve des familles d'Egypte qui n'y montent point, et n'y viennent point, la pluie ne tombera point aussi sur elles; mais elles seront enveloppées dans la même ruine " dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés *à Jérusalem*, pour *y* célébrer la fête des tabernacles.

18. Quod et si familia Ægypti non ascenderit, et non venerit: nec super eos erit, sed erit ruina, qua percutiet Dominus omnes gentes, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

19. C'est ainsi que sera *puni* le péché de l'Egypte, et le péché de tous les peuples qui ne seront point montés *à Jérusalem*, pour *y* célébrer la fête des tabernacles. "

19. Hoc erit peccatum Ægypti, et hoc peccatum omnium gentium quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

20. En ce jour-là tous les ornemens des chevaux seront consacrés au Seigneur; " et les vaisseaux qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur, seront aussi *communs* que les coupes de l'autel, *chacun s'empressant d'en offrir au Seigneur.* "

20. In die illa erit quod super frenum equi est, sanctum Domino: et erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ coram altari.

℣ 17. Litt. dans les familles du pays.

℣ 18. On lit dans l'hébreu à la lettre, *et non super eos erit ruina*: les Septante ont lu simplement, *et super eos erit ruina*; c'est-à-dire, s'il se trouve des familles d'Egypte... qui n'y viennent point, elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur, etc.

℣ 19. Autr. Et ce sera là le péché de l'Egypte, et le péché de toutes les nations, de ne point monter *à Jérusalem* pour y célébrer la fête des tabernacles. Ne pas croire en Jésus-Christ, ne pas venir à son Eglise, ne pas célébrer les fêtes du Seigneur, c'est le crime de toutes les nations qui préfèrent leur infidélité. Nul n'entrera dans le ciel s'il n'a célébré sur la terre *la fête des tabernacles*, c'est-à-dire, s'il n'a vécu dans son corps comme dans un tente, et sur la terre comme un étranger.

℣ 20. Hébr. autr. Il y aura *écrit* sur les sonnettes, *ou autres ornemens* des chevaux: Consacré au Seigneur. D. Calmet croit que le mot hébreu signifie des sonnettes qu'on mettoit à la bride et au cou des chevaux de bataille pour les accoutumer au bruit. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

Ibid. Autr. seront aussi *sacrés et d'un aussi grand prix* que les coupes de l'autel.

21. Et erit omnis lebes in Jerusalem et in Juda sanctificatus Domino exercituum : et venient omnes immolantes, et sument ex eis, et coquent in eis : et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.

21. Toutes les chaudières qui seront dans Jérusalem et dans Juda, seront consacrées au Seigneur des armées ; et tous ceux qui offriront des sacrifices, s'en serviront pour y cuire *la chair des victimes ;* et en ce jour-là il n'y aura plus de marchand *étranger" ni de profane* dans la maison du Seigneur des armées ; *mais tous ceux qui y viendront, le reconnoîtront pour leur Dieu, et entreront dans son temple avec le respect et la vénération qu'ils lui doivent.*

† 21. Plusieurs traduisent l'hébreu : il n'y aura plus de Chananéens, *c'est-à-dire, de profanes, d'impies,* dans la maison du Seigneur des armées.

PRÉFACE

SUR MALACHIE.

I. Époque de la mission de Malachie.

Malachie se trouve nommé dans l'hébreu, *Malachi;* et saint Jérôme avoit exprimé ainsi ce nom, comme on le voit dans son commentaire, où il insiste beaucoup sur ce mot, qui alors signifie simplement *angelus meus*, mon ange, au lieu que *Malachia*, ou, selon la prononciation latine, *Malachias*, signifieroit *angelus Domini*, l'ange du Seigneur; mais c'est toujours au fond le même sens. Nous suivrons ici l'usage en disant en français *Malachie*. Ce prophète est le dernier de tous. Il paroît avoir prophétisé après le rétablissement du temple, et dans un temps où il y avoit d'assez grands désordres parmi les prêtres et parmi le peuple; ce qui donne lieu de croire que ce fut après Aggée et Zacharie, et vers le temps de Néhémias, environ quatre cent cinquante ans avant Jésus-Christ. Malachie s'élève en plus d'un endroit (1) contre les prêtres qui déshonoroient le nom du Seigneur, et qui violoient l'alliance qu'ils avoient faite avec lui. Néhémias trouva aussi plusieurs abus parmi les ministres du Seigneur (2). Le prophète reproche aux enfans de Juda d'avoir épousé des femmes étrangères (3), et d'avoir de la dureté envers leurs frères (4); il attaque leur trop grande facilité à faire divorce (5), leur négligence à payer les dîmes et les prémices (6), leurs murmures contre la justice de Dieu (7). On voit sous Néhémias (8) les mêmes déréglemens parmi ce peuple. Ce sont ces différens rapports entre le temps de Malachie et le temps de Néhémias, qui donnent lieu de croire que Néhémias et Malachie étoient contemporains.

II. Analyse de la prophétie de Malachie.

Le prophète reproche d'abord aux enfans d'Israël et de Juda leur ingratitude. Le Seigneur a aimé Jacob, et il a

(1) *Malach.* I. 6. *et seqq. et* II. 1. *et seqq.* — (2) *Nehem.* V. 12. XIII. 4. 5. — (3) *Malach.* II. 11. — (4) *Malach.* II. 10. *et* III. 5. — (5) *Malach.* II. 14. — (6) *Malach.* III. 10. — (7) *Malach.* II. 17. III. 14. 15. — (8) *Nehem.* V. 1. *et seqq.* IX. 1. *et* 2. XIII. 10. 17. 19. 23.

haï Esaü : et cependant il n'a reçu de la maison de Jacob ni la crainte ni le respect qu'elle lui devoit. Les prêtres n'ont pas été plus fidèles que le peuple. Les offrandes qu'on présente au Seigneur, n'ont pas les conditions qu'il exige. Il annonce que le temps viendra où son nom sera exalté parmi les nations depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, et qu'alors on lui offrira en tout lieu une oblation pure. Il continue de reprocher aux enfans de Jacob les outrages qu'ils lui font par leurs offrandes vicieuses, et de leur annoncer que le temps viendra où son nom sera respecté dans toutes les nations (chap. I). Il déclare à ses prêtres, que s'ils ne l'écoutent point, ses malédictions tomberont sur eux. Il leur reproche de violer l'alliance qu'il a faite avec Lévi. Il s'adresse ensuite aux enfans d'Israël et de Juda, et leur reproche de s'allier à des femmes étrangères, de répudier leurs femmes légitimes, de l'accuser d'injustice dans la dispensation des biens et des maux de cette vie (chap. II). Il prédit la venue du précurseur du Messie, et celle du Messie même. Il annonce ce premier avénement du Messie comme formidable. Le Messie sera au milieu de son peuple comme un feu qui fond les métaux. Il purifiera ceux qu'il a choisis pour les substituer aux enfans de Lévi; et le sacrifice qui sera alors offert au Seigneur par les enfans de Juda et par les habitans de Jérusalem lui sera agréable. Le Seigneur sera lui-même juge et témoin contre les méchans. Il exhorte les enfans de Jacob à se convertir. Il leur reproche de ne pas lui offrir fidèlement les dîmes et les prémices, et de blasphémer contre sa providence. Il leur déclare que le jour viendra où il exercera ses jugemens, et où ils reconnoîtront quelle différence il y a entre le juste et l'impie (chap. III). Il continue d'annoncer le jour terrible où il exterminera les impies. Alors le Soleil de justice se levera pour ceux qui craindront le nom du Seigneur, et ils trouveront le salut sous ses ailes. Il exhorte les enfans de Jacob à se souvenir de la loi de Moïse. Enfin il leur promet de leur envoyer le prophète Elie avant le grand et terrible jour de ses vengeances pour les convertir, et prévenir ainsi en leur faveur l'anathème dont il frappera la terre à sa venue (chapitre IV).

III. Réflexions sur la prophétie de Mala-

On peut distinguer dans la prophétie de Malachie trois objets principaux : la prédiction de l'établissement d'un sacrifice nouveau offert dans toutes les nations ; l'annonce

chie : mystères et instructions qu'elle renferme. Remarques sur la prédiction de l'établissement d'un sacrifice nouveau, offert dans toutes les nations.

de l'avénement du précurseur du Messie, et du Messie même; la promesse de la mission d'Elie, et de la conversion future des Juifs.

Le Seigneur, après avoir reproché aux prêtres de son peuple leur négligence et leur avarice, continue ainsi (1) : *Vous ne me plaisez point; et je ne recevrai plus de vos mains aucune oblation. Mais depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom sera grand parmi les nations, et dans tous les lieux on m'offrira un sacrifice de bonne odeur* (2) *et une oblation pure; car mon nom sera grand parmi les nations, dit le Dieu des armées..... Je suis le grand roi, et mon nom sera craint et respecté parmi les nations.* Il y a plusieurs choses importantes à remarquer dans cette prophétie (3).

Premièrement, il est clair que Dieu oppose ici le sacrifice nouveau aux sacrifices anciens, comme étant incompatible avec eux; qu'il rejette ces derniers, pour leur substituer celui qu'il annonce. Ce sacrifice nouveau ne doit donc pas être un simple sacrifice intérieur et spirituel, car un tel sacrifice n'est pas opposé aux sacrifices de la loi; il en est au contraire l'ame et l'esprit. Et les justes de l'ancien testament unissoient toujours ces deux espèces de sacrifices, les dispositions intérieures, et l'oblation extérieure de la victime.

Secondement, Dieu oppose le sacrifice nouveau à ceux qui étoient commandés par la loi, en ce qu'il sera offert partout, au lieu que les autres ne pouvoient être offerts que sur un seul autel et dans un seul temple. Il est donc évident qu'il parle d'un sacrifice proprement dit; autrement il n'y auroit aucune merveille que l'on offrît à Dieu des prières dans tous les lieux; et la liberté de l'invoquer dans toutes les nations n'empêcheroit pas que les victimes extérieures ne fussent toujours réservées à un seul autel et à un seul temple.

Troisièmement, Dieu veut donner une marque à laquelle on reconnoîtra qu'il sera adoré de tous les peuples, comme on reconnoissoit auparavant qu'il étoit adoré du peuple juif; et il donne le sacrifice universel pour cette marque, comme les sacrifices offerts par les Juifs à Jérusalem étoient la marque du culte suprême qu'ils lui rendoient. Si l'on réduit a de simples prières et à un culte

(1) *Malach.* I. 10. 11. 14. — (2) Vulg. *sacrificatur.* Hebr. מקטר, *adoletur.* — (3) Principes de la Foi, II^e^ part. chap. XIV. art. I^er^.

invisible le sacrifice des nations, il est beaucoup moins évident que Dieu soit aussi grand parmi elles, qu'il l'étoit parmi les Juifs. La suprême adoration ne se marque que par le sacrifice ; elle ne devient publique que par un sacrifice public ; et si les nations n'ont point cette preuve, que Dieu est le grand Roi qu'elles servent, et que son nom est craint et respecté parmi elles, la religion des anciens Juifs paroîtra mieux attestée ; et ce sera encore le privilége de la Judée que Dieu y soit connu, et l'avantage particulier du peuple d'Israël, que son nom y soit grand. Toute religion doit avoir un sacrifice réel, aussi-bien qu'un réel sacerdoce. C'est lui ôter ce qu'elle a de plus grand et de plus majestueux, que de lui ôter le témoignage public d'une adoration infinie ; et c'est la priver de ce témoignage public, que de la réduire à de simples désirs, et de lui refuser la consolation d'offrir à Dieu une victime réelle.

Quatrièmement, le prophète ne veut pas simplement dire que les nations se convertiront, et quitteront leurs idoles ; il entend et il annonce quelque chose de plus. L'oblation d'un sacrifice parmi les nations suppose que Dieu aura parmi elles des prêtres et des lévites qui lui offriront ce que le peuple seul ne sauroit offrir, comme les prêtres et les lévites immoloient parmi les Juifs ce que les simples particuliers n'avoient pas droit d'immoler. C'est confondre deux choses très-différentes, que de confondre le sacrifice universel des gentils avec leur conversion. C'est ôter à la venue du Messie la preuve la plus évidente, que de supprimer le sacrifice public qui doit lui servir de témoignage dans tous les lieux. C'est rétablir les sacrifices de l'ancienne loi, que de refuser à l'église chrétienne un sacrifice réel ; car il n'est pas possible de ne pas recourir à des signes, si l'on n'a pas la vérité ; et si Jésus-Christ ne s'offre point par les mains de ses ministres, il faut représenter son sacrifice passé par les mêmes victimes qui autrefois le prédisoient.

Il doit donc demeurer pour constant que le sacrifice universel prédit par Malachie, est un sacrifice visible, faisant une partie, et la plus essentielle de la religion publique ; et qu'il est un témoignage extérieur que Dieu est véritablement grand parmi les gentils, puisqu'ils lui offrent dans tous les lieux une victime pure, et que par cette action qui renferme l'adoration suprême, ils le reconnoissent pour l'unique Dieu.

Il ne reste plus après cela qu'à demander aux Juifs en quel lieu du monde il leur est permis de sacrifier; et depuis quel temps ils ont perdu et l'autel et le temple où leurs pères le faisoient autrefois : et après leur réponse il ne sera pas nécessaire de rechercher quel est le sacrifice qui s'offre partout. L'eucharistie est le sacrifice unique, mais universel des nations; et d'une extrémité du monde à l'autre, elle est une preuve que le nom de Dieu est grand et terrible parmi tous les peuples. Ainsi la preuve que le Messie est venu, et que Jésus-Christ est le Messie, est aussi claire qu'il est évident que les Juifs sont sans sacrifice, et que les gentils en ont un qui s'offre dans tous les lieux. Il n'est plus question de l'ancien sacerdoce; le temps des victimes qui ne pouvoient purifier ceux qui les offroient, est passé. Une oblation pure, dont la sainteté est indépendante des prêtres et du peuple, et qui par conséquent est toujours agréable aux yeux de Dieu, a succédé aux figures qui la promettoient. Il n'y a plus de changement à attendre, puisque les signes qui cachoient la vérité ont disparu, et qu'on ne retournera pas à des ombres après qu'elle s'est montrée. Il faut donc nécessairement que tout soit accompli, et que désormais l'espérance des Juifs ne soit qu'une illusion et un aveuglement.

IV. Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie. Remarques sur l'annonce de l'avénement du précurseur du Messie, et du Messie même.

Mais voici encore une nouvelle preuve bien capable de dissiper leur aveuglement, et de leur faire connoître leur illusion, s'ils vouloient s'y rendre attentifs. *Je vais envoyer mon ange*, dit le Seigneur, *et il préparera la voie devant moi; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez, viendra dans son temple : le voici qui vient, dit le Dieu des armées* (1). Si nous demandons aux Juifs quel est le Dominateur qu'ils attendent (2), et quel est l'Ange dont ils désirent la venue, parce qu'il doit établir une alliance éternelle entre Dieu et eux, ils nous répondront aussitôt que c'est le Messie, et que de tels caractères ne peuvent convenir qu'à lui. Demandons ensuite au prophète quand il doit venir. Bientôt, dit-il; car Dieu est près d'envoyer devant lui un précurseur qui annoncera sa venue; et peu de temps après il viendra lui-même, et on le verra dans son temple. Mais dans quel temple? dans le temple unique du vrai Dieu, dans le temple de Jérusalem rebâti par Zo-

(1) *Malach.* III. 1. — (2) Principes de la Foi, II^e^ part. chap. XII. art. II.

robabel ; ce temple ne sera point renversé que ce souverain Dominateur n'y soit venu ; Aggée l'a déjà dit, et je le répète après lui et dans le même sens que lui. Mais quelle preuve en donnez-vous ? c'est qu'il vient incessamment : *Le voici qui vient, dit le Dieu des armées.*

N'est-il pas évident en effet que ce seroit tromper les hommes, au lieu de les instruire et de les consoler par des prophéties, que de leur assurer que le Messie est près de venir, tandis qu'il seroit éloigné de plus de deux mille ans ? En vain m'objectera-t-on que selon le témoignage même de l'Ecriture mille années ne sont devant Dieu que comme un jour (1). Il s'agit ici d'un temps fixé comme prochain après une longue attente ; il s'agit ici d'un temps attaché à deux circonstances, dont l'une le précède et l'autre le suit ; l'une le précède, c'est l'avénement du précurseur ; l'autre le suit, c'est la ruine du temple. Dès que le temple est abattu, je suis assuré, et que le précurseur est venu, et que le Dominateur qu'il annonçoit, est celui qui a paru entre l'avénement de ce précurseur et la ruine de ce temple. Jean-Baptiste a fait l'office de précurseur de ce Dominateur promis de Dieu ; Jésus-Christ a prouvé par ses miracles, qu'il étoit lui-même ce Dominateur ; sa résurrection a mis le comble à cette preuve. Jean-Baptiste étoit donc le précurseur annoncé par Malachie, et Jésus-Christ est le Dominateur promis de Dieu.

V. Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie. Remarques sur la promesse de la mission d'Elie, et de la conversion future des Juifs. Sentiment des pères sur ces deux points. Témoignages de saint Grégoire et de saint Augustin.

En vain le Juif incrédule nous objectera-t-il ce que les disciples de Jésus-Christ objectèrent autrefois à Jésus-Christ même : *Pourquoi donc les docteurs disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant* (2) ? Il est vrai que le Seigneur annonce en termes clairs et précis par la bouche même de Malachie l'avénement d'Elie : *Je vous enverrai*, dit le Seigneur, *le prophète Elie, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive ; et il réunira les cœurs des pères avec leurs enfans, et les cœurs des enfans avec leurs pères, de peur que je ne vienne, et que je ne frappe la terre d'anathème* (3). Mais Jésus-Christ même a répondu à cette objection : *Elie viendra*, dit ce divin Sauveur (4), *et il rétablira toutes choses ; mais je vous déclare qu'Elie est déjà venu, et qu'il n'a point été connu d'eux : ils l'ont traité comme il leur a plu, et ils feront souffrir de même le Fils de l'homme.* Alors *ses disciples recon-*

(1) *Psal.* LXXXIX. 4. *et* 2. *Petr.* III. 8. — (2) *Matth.* XVII. 10. — (3) *Malach.* IV. 5. 6. — (4) *Matth.* XVII. 11. *et seqq.*

nurent, dit l'évangéliste, *que c'étoit de Jean-Baptiste qu'il leur avoit parlé.* Et dans une autre occasion parlant au peuple, il avoit déjà dit : *Jusqu'à Jean tous les prophètes et la loi ont prophétisé ; et si vous voulez prendre bien ce que je dis, c'est lui-même qui est cet Elie qui doit venir. Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre* (1). L'ange qui avoit annoncé à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste, avoit dit aussi de ce saint précurseur : *Il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu, et il marchera devant lui dans l'esprit et dans la vertu d'Elie pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfans, et rappeler les incrédules à la prudence des justes, et pour préparer au Seigneur un peuple parfait et disposé à le recevoir* (2). Jean-Baptiste est donc venu dans l'esprit et dans la vertu d'Elie ; et dans un premier sens il est vrai de dire qu'il étoit lui-même cet Elie qui devoit venir. Le Messie devoit être précédé d'un envoyé animé de la vertu et de l'esprit d'Elie ; et Jean-Baptiste étoit lui-même cet envoyé qui devoit paroître dans l'esprit et dans la vertu d'Elie, pour préparer les voies au Messie.

Mais les expressions du prophète annoncent Elie même en personne, et Jésus-Christ en convient : *Elie viendra*, dit le Sauveur, *et il rétablira toutes choses* (3). C'est aussi ce que l'Esprit-Saint annonce par la bouche de l'auteur de l'Ecclésiastique, qui, s'adressant à Elie même en personne, lui dit (4) : *Qui peut se glorifier comme vous?..... vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu et dans un char traîné par des chevaux ardens ; vous qui avez été destiné pour reprendre les prévaricateurs dans le temps prescrit, pour apaiser la colère du Seigneur avant que sa fureur s'enflamme* (5), *pour réunir le cœur des pères et des enfans, et pour rétablir les tribus de Jacob? Heureux ceux qui vous verront, et qui seront honorés de votre amitié* (6). Toute la tradition a reconnu que ce prophète est aussi l'un des deux témoins qui sont annoncés par

(1) *Matth.* xi. 13. *et seqq.*—(2) *Luc.* i. 16. 17.—(3) *Matth.* xvii. 11. *Marc.* ix. 11. — (4) *Eccli.* xlviii. 4. 9. 10. 11. — (5) Vulg. *In judiciis temporum lenire iracundiam Domini.* G. ἐν ἐλεγμοῖς εἰς καιροὺς κοπάσαι ὀργὴν πρὸ θυμοῦ. Litt. *In redargutionibus in tempora definita, lenire iracundiam ante furorem.* C'est ce que Vatable exprime ainsi : *Qui ad reprehensiones temporibus certis adhibendas scriptus es, ad sedandam iram judicii divini priusquam exardescat.* L'édition de Complute lit : ὀργὴν χρίστως Κυριού. — (6) Vulg. *Beati qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt.* Gr. Μακάριοι οἱ ἰδόντές σε, καὶ ὁι ἐν ἀγαπήσει κεκοσμημένοι. Litt. *Beati videntes te, et amicitia tua decorati.*

saint Jean dans l'Apocalypse (1), où leur mission se trouve placée dans l'intervalle du second malheur annoncé au son de la sixième trompette. Nous aurons lieu de parler ailleurs de la prophétie de saint Jean touchant la mission des deux témoins; nous ne parlerons ici que de la prophétie de l'auteur de l'Ecclésiastique; elle nous fournit seule le commentaire le plus simple et le plus naturel de la prophétie de Malachie.

On peut remarquer dans la prophétie de l'auteur de l'Ecclésiastique deux objets principaux de la mission d'Elie renfermés aussi dans la prophétie de Malachie, et dans celle de Jésus-Christ. Elie est destiné *pour reprendre les prévaricateurs*, et *pour rétablir les tribus de Jacob*. Il reprendra les chrétiens prévaricateurs; il rappellera les Juifs incrédules. Ce n'est point à la seule maison d'Israël, aux seuls Juifs incrédules; ce n'est point à la seule maison de Juda, au seul peuple chrétien, qu'il est promis, et qu'il sera envoyé; c'est à toute la famille de Jacob, à toute la postérité d'Abraham, aux deux maisons d'Israël et de Juda indistinctement, MITTAM VOBIS; c'est aux deux peuples, aux chrétiens prévaricateurs pour les reprendre, aux Juifs incrédules pour les rappeler. Lorsqu'il viendra, *il rétablira toutes choses*, dit Jésus-Christ: RESTITUET OMNIA. Il rétablira toutes choses, la foi dans les Juifs incrédules, la pureté de la foi et la vie de la foi dans les chrétiens prévaricateurs.

Il est destiné *pour reprendre les prévaricateurs*, ou simplement et à la lettre, *pour reprendre*, AD REPREHENSIONES (2). Il est destiné pour reprendre les chrétiens qui se seront éloignés des sentiers de la justice et de la vérité, ceux dont les mœurs seront vicieuses et corrompues, ceux dont la foi ne sera pas entièrement pure; ceux qui vivront dans ces jours où l'iniquité s'étant multipliée, la charité sera refroidie, et la foi devenue rare, en sorte que, selon l'expression de saint Augustin, à peine se trouvera-t-il alors un petit nombre de fidèles qui conservent une foi pure et sincère, et qui ne soit ni altérée ni souillée par le mélange d'aucune fausse opinion (3). Tous ceux qui se seront écartés de la règle pure de la foi, ou du sentier étroit de la justice, seront l'objet des reproches du prophète: AD REPREHENSIONES.

(1) *Apoc.* XI. 3. *et seqq.* — (2) ἐν ἐλεγμοῖς. — (3) *Aug. in psalm.* VII. *Ut aut non, aut a perpaucis.... teneatur et accipiatur sincera fides, et ab omnium pravarum opinionum labe purgata.*

Il exercera ce ministère *au temps prescrit :* TEMPORIBUS CERTIS (1) ; ce temps prescrit nous est marqué par Malachie et par saint Jean. Il viendra, selon la prophétie de Malachie, *avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive :* ANTEQUAM VENIAT DIES DOMINI MAGNUS ET HORRIBILIS ; ou même selon l'expression de l'hébreu, *aux approches de ce grand et terrible jour* (2) : ANTE FACIEM ADVENTUS DIEI DOMINI, MAGNI ET TERRIBILIS. Et toute la tradition enseigne aussi, que comme saint Jean-Baptiste a été le précurseur du premier avénement de Jésus-Christ ; Elie sera de même le précurseur du dernier avénement de ce Dieu Sauveur. « Il est dit de Jean-Baptiste, dit le pape » saint Grégoire, qu'il viendra dans l'esprit et dans la vertu » d'Elie, parce que comme Elie préviendra le second avé- » nement du Seigneur, Jean-Baptiste a de même prévenu » le premier avénement de ce divin Rédempteur : *Qui id-* » *circo venturus in spiritu et virtute Eliæ dicitur, quia* » *sicut Elias secundum Domini adventum præveniet, ita* » *Joannes prævenit primum* (3). » Ce que dit ici ce saint docteur, tous les pères l'ont pensé comme lui : les interprètes qui sont venus après eux ont tenu le même langage ; et ceux dont nous réunissons aujourd'hui le travail, D. Calmet, le P. de Carrières et M. l'abbé de Vence, s'expriment de même. « Les pères et les commentateurs, » dit D. Calmet, expliquent ordinairement ce passage du » jugement dernier et du second avénement du Sauveur ; » et la lettre présente ce sens tout naturellement à l'esprit. » C'est la tradition constante de la Synagogue et de l'église » chrétienne, que le prophète Elie viendra réellement et » en personne avant la fin du monde, pour s'opposer à » l'Antechrist, et pour rappeler les Juifs à Jésus-Christ. » La venue de saint Jean-Baptiste, et la destruction de » Jérusalem et du temple, quoique fort réelles en elles- » mêmes, n'étoient que des figures de l'apparition per- » sonnelle et effective d'Elie à la fin des siècles, et du ju- » gement terrible que le Seigneur exercera contre tous les » hommes qui ont violé ses saintes lois, et qui se sont » abandonnés au crime (4). » Le P. de Carrières s'exprime d'une manière plus concise, mais en termes très-exprès : « Malachie annonce, dit-il, le jugement dernier, qui sera

(1) Εἰς καιρούς.—(2) לִפְנֵי בוֹא יוֹם יְהוָה הַגָּדוֹל וְהַנּוֹרָא —(3) *Gregor. Homil. 7. in Evangel.* — (4) Comm. de D. Calmet sur Malachie, IV. 5.

» précédé de la venue du prophète Elie (1). » M. l'abbé de Vence dit aussi que « le prophète Elie paroîtra peu de » temps avant le dernier avénement du Fils de Dieu (2). » Et l'opinion constante de la tradition sur ce point paroît appuyée non-seulement sur l'expression même de la prophétie de Malachie, mais encore sur le témoignage de saint Jean touchant la mission des deux témoins.

Car ce qui a déterminé les pères et les interprètes à différer ainsi jusqu'aux derniers temps la mission d'Elie et la conversion des Juifs, ce n'est pas la seule équivoque des termes dont l'Ecriture se sert, lorsqu'elle place la conversion des Juifs dans les derniers temps, *novissimo tempore, novissimis diebus* (3) ; et lorsqu'elle dit qu'Elie sera envoyé avant le grand et terrible jour du Seigneur : *Antequam veniat dies Domini magnus et horribilis* (4). Ils ont pu quelquefois s'autoriser de ces expressions ; mais ce n'est pas leur unique preuve. Et s'ils ont constamment persévéré dans cette opinion, ce n'est pas qu'uniquement attentifs à l'intérêt des Juifs, ils aient méconnu les grands fruits que doivent un jour produire sur la terre, et la mission d'Elie et la conversion des Juifs. Ils n'ignoroient pas ce que dit l'Apôtre, que *si la chute des Juifs a été la richesse du monde, et si leur abaissement a été la richesse des gentils, leur plénitude le sera encore bien davantage ;* et que *si leur réprobation a été la réconciliation du monde, leur rappel sera* pour le monde entier *comme un retour de la mort à la vie* (5). Et quand il seroit vrai que des paroles si claires eussent fait peu d'impression sur eux, on ne pourroit pas attribuer à ce défaut d'attention l'unanimité avec laquelle ils renvoient à la fin des siècles la mission d'Elie et la conversion des Juifs. Le grand pape saint Grégoire, qui a si bien parlé de ces deux événemens, et qui en a si bien connu les grands avantages (6), n'en étoit pas moins persuadé que ces deux événemens n'arriveroient qu'à la fin des siècles : « J'ouvre avec plaisir les » yeux de la foi, dit ce père, pour contempler ce dernier » festin que fera l'Eglise sainte en réjouissance du retour » du peuple d'Israël. Ce sera le grand Elie qui viendra pour » les y inviter ; et alors les parens et les amis de Job

(1) Préface du P. de Carrières, sur la prophétie de Malachie. — (2) Analyse de la prophétie de Malachie, par M. l'abbé de Vence, pag. 118. — (3) *Deut.* IV. 30. *Osée*, III. — (4) *Malach.* IV. 5. — (5) *Rom.* XI. 12. 15. — (6) *Greg. in Job. l.* II. *p.* 62. *l.* IX. *p.* 291. *l.* XIX. *p.* 613. *l.* XX. *p.* 659. *l.* XXXV. *p.* 1153, 1154, 1155, 1158, 1161.

» (c'est-à-dire, de Jésus-Christ souffrant dans ses membres) » viendront trouver avec des présens, celui qu'ils ne re- » gardoient qu'avec mépris lorsqu'ils le voyoient dans l'af- » fliction. Car lorsque le jour du jugement approchera, la » puissance du Seigneur, qui sera près de venir, se fera » sentir à eux; ils seront frappés en quelque sorte par » avance par les rayons de sa gloire qui leur sera manifestée, » soit par les prédications de ce précurseur, soit par divers » signes extraordinaires, de sorte que voulant prévenir sa » colère, ils se hâteront de retourner à lui.... Or, quoi- » que dans les derniers temps auxquels l'Antechrist sera » près de paroître, la vertu des fidèles paroisse plus foible, » et que dans les combats mêmes que leur livrera cet homme » de perdition, les cœurs les plus fermes soient saisis d'une » extrême crainte, il est certain néanmoins qu'étant forti- » fiés par les prédications du grand Elie, non-seulement » les vrais fidèles persévéreront dans leur attachement à » l'Eglise sainte, mais que beaucoup d'infidèles se conver- » tiront à la foi, et que le reste du peuple d'Israël qui avoit » été auparavant absolument rejeté, rentrera alors avec une » ferveur admirable dans le sein de l'Eglise leur mère com- » mune. C'est pour cela que l'Ecriture dit : *Et le Seigneur* » *bénit Job encore plus à la fin qu'au commencement.* » Nous croyons que ce qui est dit ici est arrivé selon la » vérité de l'histoire; mais nous ne doutons pas que cela » même ne s'accomplisse un jour selon le sens mystique. » En effet le saint homme Job reçoit encore plus de béné- » diction à la fin qu'au commencement, parce qu'à l'égard » du retour des Juifs à l'Eglise, le Seigneur consolera, à la » fin des siècles, la douleur de cette chaste épouse par la » joie qu'elle aura de voir rentrer dans son sein une si grande » multitude d'ames qu'elle pleuroit comme perdues. Car » elle sera alors enrichie avec d'autant plus d'abondance que » la durée du temps de la vie présente sera manifestement » plus près de sa fin : *Magis enim novissimis Job, quam* » *principio benedicitur : quia quantum ad Israelitici po-* » *puli susceptionem pertinet*, URGENTE FINE PRÆSENTIS » SECULI, *dolorem sanctæ Ecclesiæ Dominus animarum* » *multiplici collectione consolatur.* TANTO QUIPPE LOCU- » PLETIUS DITABITUR, QUANTO ET MANIFESTIUS INNOTESCIT » QUOD AD FINEM PRÆSENTIS VITÆ TEMPORALITAS URGE- » TUR (1). »

(1) *Greg. in Job. l.* XXXV. *p.* 1158.

Saint Grégoire étoit donc persuadé que la conversion des Juifs qui sera le fruit de la mission d'Elie, n'arrivera qu'à la fin des siècles, *urgente fine præsentis seculi.* Il se transporte en esprit dans ces derniers temps; il y voit combien l'Eglise est alors consolée par ce grand événement, combien elle est alors enrichie; et il est persuadé qu'elle n'est ainsi enrichie que parce que la fin du monde est très-proche: *Tanto quippe locupletius ditabitur, quanto et manifestius innotescit quod ad finem præsentis vitæ temporalitas urgetur.* Mais sur quoi fonde-t-il sa pensée? sur ce qu'il est persuadé que la mission d'Elie sera intimement liée avec la persécution de l'Antechrist; car il sait que l'Antechrist est *cet impie* (1) *que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il perdra par l'éclat de sa présence*, au jour de son dernier avénement. Et ce que pensoit sur cela saint Grégoire, toute la tradition l'a enseigné avant lui et après lui. « Nous avons appris, disoit saint » Augustin, que quatre choses doivent arriver à la fin des » siècles: la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la per- » sécution de l'Antechrist, et le dernier avénement de Jé- » sus-Christ: *Eliam Thesbitem, fidem Judæorum, Anti- » christum persecuturum, Christum venturum* (2). » Mais sur quoi les saints pères pouvoient-ils fonder cette liaison intime qu'ils prétendoient être entre la mission d'Elie et la persécution de l'Antechrist? Sur le témoignage même de saint Jean. Et ceci mérite, ce me semble, une attention singulière; car voici le principal argument sur lequel est fondée la liaison intime de la mission d'Elie et de la conversion des Juifs avec la fin des siècles.

VI. Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie, et particulièrement sur celle qui concerne la mission d'Elie et la conversion future des Juifs. Justification du sentiment des saints pè-

Selon le témoignage de saint Jean dans l'Apocalypse (3), les deux témoins qui seront un jour envoyés, seront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme; et la persécution qui sera excitée par cette bête, et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort, sera la consommation du second malheur, après lequel il n'y en a point d'autre que l'avénement du souverain Juge, qui est le troisième et dernier malheur annoncé au son de la septième et dernière trompette, au son de laquelle les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Dieu, en disant: *Nous vous rendons graces, Seigneur, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne; les nations*

(1) 2. *Thess.* II. 8. — (2) *Aug. de Civ. Dei, l.* XX. *c.* 30. *p.* 617. — (3) *Apoc.* XI. 1. *et seqq.*

res qui placent ces deux événemens à la fin des siècles.

se sont irritées, et le temps de votre colère est arrivé, LE TEMPS DE JUGER LES MORTS, *de donner la récompense à vos serviteurs, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre* (1).

Or, une persécution après laquelle il n'y ait point d'autre malheur que l'avénement du souverain Juge, ne peut être que la persécution de l'Antechrist; c'est ce que toute la tradition a compris.

Donc la persécution dans laquelle les deux témoins seront mis à mort, ne peut être que la persécution de l'Antechrist.

Or, Elie est lui-même un des deux témoins qui doivent être envoyés : toute la tradition le reconnoît.

Donc la mission d'Elie sera intimement liée avec la persécution de l'Antechrist, en sorte que ce sera dans cette persécution même qu'Elie sera mis à mort.

Or, l'Antechrist est *cet impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il perdra par l'éclat de sa présence*, au jour de son dernier avénement; c'est ce que saint Paul nous enseigne (2); et la persécution qu'il doit exciter et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort, ne doit durer que *quarante-deux mois;* c'est ce que saint Jean nous annonce (3).

Donc la mort et la résurrection des deux témoins seront bientôt suivies du dernier avénement de Jésus-Christ. Donc Elie qui sera l'un des deux témoins, sera vraiment le précurseur du dernier avénement de Jésus-Christ. Donc *le grand et terrible jour du Seigneur* avant lequel Elie doit être envoyé (4), est vraiment le grand et terrible jour du dernier avénement de Jésus-Christ.

Or, la conversion des Juifs sera le fruit de la mission d'Elie qui est destiné spécialement *pour rétablir les tribus de Jacob* (5), selon l'expression même de l'auteur de l'Ecclésiastique.

Donc la conversion des Juifs sera intimement liée avec la persécution de l'Antechrist dans laquelle Elie sera mis à mort. Donc elle sera bientôt suivie du dernier avénement de Jésus-Christ, qui descendra des cieux pour juger le monde après les quarante-deux mois de cette persécution dans laquelle Elie aura été mis à mort. Donc la conversion

(1) *Apoc.* XI. 17. 18. — (2) 2. *Thess.* II. 8. — (3) *Apoc.* XI. 2. — (4) *Malach.* IV. 5. — (5) *Eccli.* XLVIII. 10.

des Juifs n'arrivera qu'à la fin des siècles : *Urgente fine præsentis seculi.*

Donc il y aura bien réellement une liaison intime entre ces quatre grands événemens que saint Augustin et tous les pères placent à la fin des siècles : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, et le dernier avénement de Jésus-Christ : *Eliam Thesbitem, fidem Judæorum, Antichristum persecuturum, Christum venturum.*

Voilà la doctrine de la tradition ; voilà les principes sur lesquels elle est fondée.

Mais le rétablissement qui sera le fruit de la mission d'Elie, sera-t-il donc d'une si courte durée ? Non : les fruits de la mission d'Elie seront éternels ; et ce sera le dernier avénement même de Jésus-Christ qui y mettra le sceau, en confirmant et consommant pour toute l'éternité le grand ouvrage du renouvellement commencé par Elie.

Mais Jésus-Christ même fait assez entendre que lorsqu'il viendra au dernier jour, à peine trouvera-t-il de la foi sur la terre (1) ; la foi ranimée sur la terre par le ministère d'Elie sera-t-elle donc si promptement éteinte ? et peut-on concevoir l'étonnante vicissitude d'une foi si vive et d'une apostasie si prompte ? La foi sera devenue rare lorsque Jésus-Christ viendra ; mais comment le sera-t-elle devenue ? premièrement par l'accroissement de l'iniquité et le refroidissement de la charité dans les jours mêmes qui précéderont la mission d'Elie et la conversion des Juifs : secondement par la grande persécution dans laquelle Elie même sera mis à mort, persécution qui fera presque autant de martyrs qu'il y aura alors de fidèles sur la terre. En effet la bête qui fera la guerre aux deux témoins, et qui les vaincra en les faisant mourir (2), aura aussi le pouvoir de faire la guerre aux saints, et de les vaincre en les faisant mourir ; et son pouvoir s'étendra sur toute tribu, sur toute langue et sur toute nation (3). Le faux prophète dont elle sera accompagnée, aura aussi le pouvoir de faire tuer tous ceux qui n'adoreront pas l'image de cette bête (4). Cette multitude innombrable de toute nation et de tout peuple, qui paroît devant le trône et devant l'Agneau, après que les cent quarante-quatre mille Israélites ont été marqués du

(1) *Luc.* XVIII. 8. — (2) *Apoc.* XI. 7. — (3) *Apoc.* XIII. 7. — (4) *Apoc.* XIII. 15.

sceau de Dieu, a toute passé par la grande tribulation (1). Ainsi jamais la foi n'aura été ni plus vive ni plus répandue sur la terre, qu'au temps de la mission d'Elie et de la persécution de l'Antechrist. Cette persécution, selon la remarque de saint Augustin (2), s'étendra sur toute l'Eglise répandue alors dans toute la terre : ce sera le combat de toute la cité du démon contre toute la cité de Dieu, partout où elles seront alors répandues l'une et l'autre : *Hæc erit novissima persecutio, novissimo imminente judicio, quam sancta Ecclesia toto terrarum orbe patietur, universa scilicet civitas Christi, ab universa diaboli civitate, quantacumque erit utraque super terram.* Et selon le même saint docteur (3), le démon ne recevra alors un si grand pouvoir, que parce que l'Eglise de Jésus-Christ aura reçu de Dieu la plus grande force pour soutenir un si grand combat en sorte que ses enfans soient si forts et si prudens, qu'ils ne puissent être vaincus ni par toute la violence de l'ennemi, ni par tous ses artifices : *Tunc solvetur Satanas, quando et tales erunt, cum quibus ei belligerandum est, ut vinci tanto ejus impetu insidiisque non possint.* Et qui sommes-nous, ajoutoit ce père, en comparaison des saints et des fidèles qui vivront alors ? *In eorum sane, qui tunc futuri sunt, sanctorum atque fidelium comparatione, quid sumus?* Mais aussi (et toujours selon les expressions du même saint docteur), plus sera vive et animée la violence de ce combat, plus alors seront fréquentes et nombreuses les couronnes des martyrs : *Quo tempore, quanto erit acrior impetus belli, tanto densior corona martyrii* (4). Ainsi jamais le nombre des martyrs n'aura été si grand que dans cette persécution dans laquelle Elie sera mis à mort. Jamais la terre n'aura envoyé au ciel une si abondante moisson de martyrs ; et c'est cette moisson même si abondante qui achevera de rendre la foi très-rare sur la terre.

Mais le retour des Juifs doit être la richesse du monde ; leur rappel doit être accompagné et suivi de la conversion d'une multitude innombrable de gentils de toute nation et de tout peuple ; et ils doivent eux-mêmes, par leur zèle, contribuer à l'accomplissement de cette grande œuvre ; or, comment cette grande œuvre qui doit embrasser tout l'univers, pourroit-elle être consommée dans un intervalle si

(1) *Apoc.* VII. 14. *Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna* : ἐκ τῆς θλίψεως τῆς μεγάλης. — (2) *Aug. de Civ. l.* XX. *c.* 11. — (3) *Ibid. c.* 8. — (4) *Ibid. c.* 12.

court ? A une telle objection il pourroit suffire de répondre en deux mots : Qui sommes-nous pour donner des bornes à la puissance de Dieu ? Mais d'ailleurs une seule prédication de saint Pierre convertit trois mille hommes ; et douze apôtres suffisent pour changer en moins de quarante années la face de l'univers : après cela que ne peut-on point attendre de tout un peuple déjà dispersé dans toutes les parties de la terre, et disposé ainsi à annoncer partout Jésus-Christ, dès que Jésus-Christ se sera fait connoître à lui ? L'Esprit de Dieu se répandra sur ces os secs et arides dispersés sur la face de la terre ; il entrera en eux, et ils vivront : ils se leveront pleins de force, et se tiendront fermes sur leurs pieds ; et il s'en formera, selon l'expression d'Ezéchiel, une armée très-grande : *Exercitus grandis nimis valde* (1). Cette armée répandue dans tout l'univers, partout où sont dispersés ces os, se déclarera hautement pour Jésus-Christ, lui rendra hautement témoignage, invitera tous les hommes à croire en lui. Faudra-t-il beaucoup de temps à une telle multitude pour attirer à Jésus-Christ cette troupe innombrable de toute nation et de tout peuple qui doit être alors appelée à la foi ?

Mais la promesse tant de fois réitérée que Dieu fait aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem, de ne plus les abandonner, de ne plus les déplacer, de les établir pour toujours dans leur ancien héritage, et de conserver son Esprit parmi eux dans toute la suite de leurs générations (2), ne suppose-t-elle pas évidemment qu'il s'écoulera une longue suite de siècles entre la conversion des Juifs et la fin du monde ? Il ne faut pas confondre le sens et l'application des promesses faites aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem. L'Eglise de Jésus-Christ est elle-même la maison de Jacob ; elle est elle-même la vraie Jérusalem : et il ne faut pas appliquer aux Juifs des promesses qui appartiennent à l'Eglise. Les promesses que Dieu fait aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem, de répandre sur eux son Esprit, et de conserver son Esprit au milieu d'eux dans toute la suite de leurs générations, appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ : elles ont été vérifiées sur elle depuis plus de dix-sept siècles, et elles le seront de même sur elle jusqu'à la fin du monde, selon la promesse que Jésus-Christ lui a faite, en disant à ses apôtres : *Je suis avec vous jusqu'à*

(1) *Ezech.* XXXVII. 10. — (2) *Isai.* LIX. 19. *et seqq. Jerem.* XXXII. 37. *et seqq. Baruch.* II. 32. *et seqq. Ezech.* XXXIX. 22. 29. *et alibi.*

la consommation des siècles (1). Et quand on accorderoit que les promesses faites aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem de ne plus les abandonner, de ne plus les déplacer, de les établir pour toujours dans leur ancien héritage, pourroient être appliquées aux Juifs, il n'en résulteroit pas qu'il dût s'écouler une longue suite de siècles entre leur conversion et la fin du monde. Leur sort heureux ne pourra jamais être mieux affermi que par l'immortalité bienheureuse dans laquelle ils entreront avec tous les élus au jour du dernier avénement de Jésus-Christ. C'est alors qu'ils recevront avec tous les élus le plein et entier accomplissement des promesses; c'est alors que, selon l'expression même du texte sacré, *le mystère de Dieu sera accompli, selon qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs* (2).

Mais l'apôtre saint Paul annonçant la conversion des Juifs, apporte en témoignage cette célèbre prophétie d'Isaïe : *Ceux qui sont du côté de l'Occident craindront le nom du Seigneur; et ceux qui sont du côté de l'Orient révéreront sa gloire, lorsqu'il sera venu comme un fleuve impétueux, dont les eaux sont rassemblées par le souffle de Dieu; lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion, et à ceux de Jacob qui renoncent à l'iniquité, dit le Seigneur* (3). Or, par la bouche du prophète, le Seigneur ajoute aussitôt : *Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur : mon Esprit qui est en vous, et mes paroles que j'ai mises dans votre bouche, ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfans, ni de la bouche des enfans de vos enfans, depuis ce temps jusqu'à jamais, dit le Seigneur* (4). Cette dernière promesse est intimement liée avec celle qui précède : or, selon saint Paul, celle qui précède doit s'entendre de la conversion des Juifs; donc cette dernière promesse appartient aux Juifs; donc il y aura chez les Juifs une suite de générations entre leur conversion et la fin du monde. Voilà sans doute l'argument le plus spécieux, et l'objection la plus forte que l'on puisse opposer à l'opinion constante de la tradition sur la liaison intime de la conversion des Juifs avec la fin du monde. Mais cette objection suppose que deux parties d'une prophétie étant intimement liées, doivent avoir toutes deux le même objet : or, ce principe paroît être détruit par Isaïe même, qui nous présente une prophétie célèbre, composée

(1) *Matth.* XXVIII. 20.—(2) *Apoc.* X. 7.—(3) *Isai.* LIX. 19. *et* 20.—(4) *Isai.* LIX. 21.

de deux parties qui sont intimement liées, et qui ont cependant deux objets tout différens. *Ecoutez, maison de David*, dit le prophète en parlant à Achaz qui avoit alors à se défendre contre les rois d'Israël et de Syrie (1), *écoutez: Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu? Le Seigneur vous donnera donc lui-même un signe : Une vierge concevra et enfantera un fils qui sera appelé* EMMANUEL; *il mangera le beurre et le miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal, et choisir le bien. Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois vous causent tant de peine, sera abandonnée* à leurs ennemis. Il est certain que l'enfant qui doit naître d'une vierge, et qui doit être appelé *Emmanuel*, est le Messie; mais en même temps il est évident que l'enfant qui ne saura pas encore discerner le bien et le mal, lorsque les vengeances de Dieu tomberont sur les deux rois qui assiégent Achaz, n'est pas le Messie. Cependant ce qui est dit de cet enfant est intimement lié avec ce qui est dit du Messie. Deux parties d'une seule et même prophétie peuvent donc avoir deux objets fort différens; ou plutôt deux sens différens peuvent être renfermés dans la prophétie d'Isaïe touchant la naissance du Messie; l'un qui regarde la naissance d'un fils d'Isaïe, l'autre qui regarde la naissance du Messie. Dans le premier sens qui regarde le fils d'Isaïe, les deux parties de la prophétie se trouvent liées; mais dans le second sens qui regarde le Messie, la seconde partie n'a aucun rapport avec la première; il n'y a que la première qui ait pour objet le Messie. Il en est de même de la prophétie qu'on nous objecte touchant la conversion des Juifs. Cette prophétie a deux sens : le premier regarde le premier avénement de Jésus-Christ et l'établissement de l'Eglise; le second regarde la conversion des Juifs et le dernier avénement de Jésus-Christ. Dans le premier sens qui regarde l'établissement de l'Eglise, les deux parties de la prophétie se trouvent liées; toutes les expressions y conviennent. Il est venu un Rédempteur à Sion, et à ceux de Jacob qui ont renoncé à l'iniquité : l'Esprit de Dieu s'est répandu comme un fleuve impétueux : les peuples de l'Orient et de l'Occident ont craint et respecté le nom du Seigneur; ils ont été pleins d'amour et de zèle pour sa gloire. Le Seigneur a fait une alliance éternelle avec son Eglise; il a mis

(1) *Isai.* VII. 13. *et seqq.*

au milieu d'elle son Esprit; il a conservé son Esprit au milieu d'elle de race en race, et il le lui conservera de même jusqu'à la fin des siècles, et jusque dans l'éternité. Dans un second sens, la première partie de la prophétie se rapporte à la conversion des Juifs; cela est prouvé par le témoignage de saint Paul; mais il ne s'ensuit pas que la seconde partie ait le même objet. Deux parties d'une seule et même prophétie pouvent avoir deux objets fort différens. Le temps viendra où l'Esprit du Seigneur se répandra de nouveau comme un fleuve impétueux : il se répandra sur la nation juive, dispersée dans tout l'univers; il se répandra sur une multitude innombrable de gentils, qui seront alors appelés à la foi : on verra alors de nouveau ceux qui sont du côté de l'Occident pénétrés de la crainte du Seigneur, et ceux qui sont du côté de l'Orient pleins de respect pour sa gloire. Jésus-Christ, après avoir banni l'impiété de Jacob par un avénement de grace, viendra dans sa gloire consommer la délivrance de son peuple. Il viendra ainsi un Rédempteur pour Sion, et pour tous ceux de Jacob qui auront renoncé à l'iniquité. Ce Dieu Sauveur consommera avec eux l'alliance qu'il a faite avec son Eglise; et son Esprit reposera au milieu de son peuple dans toute l'éternité. Mais alors il n'y aura plus de générations nouvelles; et à cet égard la prophétie n'a son application que dans le premier sens qui regarde l'établissement de l'Eglise.

Mais Elie est destiné *pour apaiser la colère du Seigneur avant que sa fureur s'enflamme* (1), et il doit être envoyé, *de peur que le Seigneur ne vienne, et qu'il ne frappe la terre d'anathème* (2). La colère du Seigneur sera donc apaisée par les effets de la mission d'Elie; l'avénement du Seigneur sera donc différé; la terre ne sera donc point alors frappée d'anathème. C'est à quoi nous allons répondre, en continuant d'expliquer le texte de l'Ecclésiastique, et celui du prophète Malachie.

Elie est destiné *pour apaiser la colère du Seigneur avant que sa fureur s'enflamme :* AD SEDANDAM IRAM DOMINI PRIUSQUAM FUROR EJUS EXARDESCAT (3). En effet, selon

(1) *Eccli.* XLVIII. 10. — (2) *Malach.* IV. 6. — (3) Vulg. *Lenire iracundiam Domini.* Le grec de l'édit. romaine : Κοπάσαι ὀργὴν πρὸ θυμοῦ, litt. *Sedare iram ante furorem.* Le grec de l'édit. de Complute : Κοπάσαι ὀργὴν χρίστως Κυρίου πρὸς θυμόν, litt. *Sedare iram judicii Domini ante furorem.* Il semble qu'il faudroit lire : *Sedare iram Domini ante furorem judicii;* c'est-à-dire, pour apaiser la colère du Seigneur avant la fureur de son jugement.

saint Jean, Elie, l'un des deux témoins, doit paroître entre deux malheurs qui sont les effets de la colère du Seigneur; il doit paroître dans un temps de colère; temps de colère pour les deux maisons d'Israël et de Juda, pour les deux peuples; temps de colère pour la maison d'Israël, pour le peuple juif, sur qui la colère du Seigneur est demeurée déjà depuis plus de dix-sept siècles; temps de colère pour la maison de Juda, pour le peuple chrétien, sur qui la colère du Seigneur aura éclaté par ce fléau qui est désigné sous le nom de second malheur, et dans l'intervalle duquel se trouve placée la mission des deux témoins. Les deux maisons d'Israël et de Juda, les deux peuples, porteront donc alors ensemble le poids des vengeances du Seigneur, ou plutôt le châtiment sévère de ce Dieu juste, mais fidèle et miséricordieux, qui aime son peuple lors même qu'il le châtie; et c'est alors que sera enfin envoyé ce prophète destiné *pour apaiser la colère du Seigneur*. Ce prophète viendra donc apaiser la colère du Seigneur, *en reprenant les prévaricateurs*, et *en rétablissant les tribus de Jacob*. Il viendra apaiser la colère du Seigneur en faveur des restes que Dieu se sera réservés dans la maison de Juda, dans le peuple chrétien, en rappelant à la pureté de la foi et à la vie de la foi ceux qui s'en seront écartés ou par de fausses opinions, ou par des mœurs corrompues; il viendra apaiser la colère du Seigneur en faveur des restes que Dieu se sera réservés dans la maison d'Israël, dans le peuple juif, en rappelant ce peuple à la foi de ses pères, et lui faisant connoître Jésus-Christ, qui est lui-même le Messie en qui ses pères ont cru et espéré. Il viendra apaiser la colère du Seigneur *avant que sa fureur éclate*, c'est-à-dire, avant le jour de ce troisième et dernier malheur qui succède à la mission des deux témoins, et qui est annoncé au son de la septième et dernière trompette, au son de laquelle les vingt-quatre vieillards se prosternant devant Dieu, disent: *Le temps de votre colère est arrivé, le temps de juger les morts, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre* (1). Il viendra *apaiser la colère du Seigneur* en faveur de son peuple, *avant que sa fureur éclate* contre les ennemis de son peuple; il viendra *apaiser la colère du Seigneur* en faveur de ses élus, *avant que sa fureur éclate* contre les réprouvés. Il viendra avant ce jour qui est appelé dans la prophétie de

(1) *Apoc.* xi. 18.

Malachie, *le grand et terrible jour du Seigneur;* il ranimera alors la foi languissante dans les uns, et entièrement éteinte dans les autres; et c'est ainsi qu'il préviendra en leur faveur l'anathème redoutable dont le Seigneur doit frapper la terre au grand et terrible jour de son avénement; c'est ainsi qu'*il apaisera* à leur égard *la colère du Seigneur* par les heureux effets de sa mission, *avant que la fureur du Seigneur éclate* sur le monde réprouvé par l'anathème éternel dont Jésus-Christ frappera la terre au grand et terrible jour de son dernier avénement. Elie sera donc envoyé, *de peur que le Seigneur ne vienne et qu'il ne frappe la terre d'anathème;* c'est-à-dire, de peur que le Seigneur ne vienne et ne lance ainsi sur la terre son dernier anathème, avant que sa colère soit apaisée en faveur de son peuple, avant qu'il ait rassemblé les derniers restes qu'il s'est réservés d'entre les Juifs et d'entre les gentils; mais après que ces derniers restes auront été rassemblés par la mission même des deux témoins, après que ces derniers restes auront été appelés et convertis à la foi, après qu'ils auront été consommés la plupart par le martyre; alors la foi étant devenue rare, parce qu'après une persécution qui aura fait tant de martyrs, il restera peu de fidèles sur la terre; alors le Seigneur viendra, et il frappera la terre d'anathème, en frappant d'anathème ses criminels habitans. Ainsi la mission des deux témoins ne différera point *l'avénement du Seigneur;* la mission des deux témoins ne différera point *l'anathème dont le Seigneur doit alors frapper la terre;* mais cette mission préviendra seulement ce malheur en faveur des derniers restes que Dieu s'est réservés. Et c'est ce que saint Jean-Chrysostôme nous dit expressément : « Pourquoi Elie viendra-t-il ? C'est, dit ce père, pour persuader » aux Juifs de croire en Jésus-Christ, et pour empêcher » qu'ils ne soient entièrement détruits lorsqu'il viendra pour » juger la terre (1). » Voilà ce que ce saint docteur voyoit dans le texte de Malachie.

Enfin Elie est destiné *pour réunir le cœur des pères et des enfans, et pour rétablir les tribus de Jacob :* CONCILIARE COR PATRIS AD FILIUM, ET RESTITUERE TRIBUS JACOB. Il est destiné *pour réunir le cœur des pères avec le cœur de leurs enfans, et le cœur des enfans avec le cœur de leurs pères* (2); le cœur des patriarches, Abraham, Isaac

(1) *Chrysost. homil.* 58. *in Matth.* XVII. — (2) *Malach.* IV. 6. *Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.*

et Jacob, avec le cœur de ceux qui descendent d'eux selon la chair, mais qui ont dégénéré des sentimens et de la foi de ces grands hommes. Il réunira *le cœur des pères avec le cœur de leurs enfans*, en réunissant *le cœur des enfans avec le cœur de leurs pères*, c'est-à-dire, en rappelant les Juifs incrédules à la prudence des justes qui sont leurs pères; à la foi et aux sentimens de ces hommes saints de qui ils sont descendus. Et c'est en réunissant ainsi le cœur des pères et des enfans, qu'*il rétablira les tribus de Jacob*; il les rétablira en les replaçant et les entant sur leur propre tronc, sur l'olivier franc dont elles avoient été retranchées. Car *c'est à cause de leur incrédulité*, dit l'Apôtre, *que les Juifs*, qui sont les branches naturelles, *ont été retranchés* de dessus la tige des patriarches, qui est leur propre tige; *et s'ils cessent de persévérer dans leur incrédulité, ils seront eux-mêmes entés* sur leur propre tige; *car Dieu est tout-puissant pour les y enter de nouveau. Et certes*, ajoute l'Apôtre, *si vous*, gentil, *avez été coupé de l'olivier sauvage, qui étoit votre tige naturelle, pour être enté, contre votre nature, sur l'olivier franc, à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc* (1)? C'est donc en les entant sur leur propre tronc qu'Elie les rétablira. Et cela arrivera avant le grand et terrible jour du Seigneur, aux approches mêmes de ce jour grand et terrible; c'est ce que toute la tradition a pensé.

VII. Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie touchant la mission d'Elie. Sens littéral de cette prophétie confirmé par Jésus-Christ. Témoignage de saint Jean Chrysostôme sur ce point.

Il est peut-être assez étonnant qu'après des preuves aussi positives, on ait hasardé une conjecture qui ne tend à rien moins qu'à affoiblir la certitude du retour futur de ce prophète; mais conjecture qui se trouve détruite par les preuves qui la précèdent et qui la suivent dans l'ouvrage même où elle a été présentée (2). Il est difficile de croire qu'un seul et même auteur ait pu, dans le même livre et dans la même page, présenter des idées aussi opposées; il y auroit plutôt lieu de penser que cette conjecture est partie d'une main étrangère. Quoi qu'il en soit, on demande s'il est bien certain qu'Elie ne soit pas mort, et aussitôt on ajoute : « Toute » la tradition des Juifs et de l'église chrétienne nous répond » qu'il est vivant. » Voilà déjà un premier aveu bien important; on ne pourra plus reculer sans avoir contre soi *toute*

(1) *Rom.* xi. 20. 23. 24. — (2) Conférences ecclésiastiques du diocèse de Lodève, sur l'Ecriture-Sainte, Paris, 1749. 4. vol. in-12. tom. II. p. 415. et suiv.

la tradition des Juifs et de l'église chrétienne. On continue : « Jésus-Christ nous dit dans l'Evangile, qu'Elie doit » venir une seconde fois pour rétablir toutes choses : *Elias* » *quidem venturus est, et restituet omnia* (1). » Second aveu qui est encore précieux ; si l'on recule, on aura contre soi *le témoignage de Jésus-Christ* même *dans l'Evangile.* Et cependant c'est de ce texte même que l'on prend occasion de hasarder cette conjecture ainsi amenée : « Mais » Jésus-Christ ne dit point qu'Elie ne soit pas mort ; il ne » dit pas même précisément qu'il doit venir dans sa propre » personne, puisqu'il ajoute : *Et si vultis recipere, ipse est* » *Elias qui venturus est : sed fecerunt in eo quæcumque* » *voluerunt* (2); ce qui pourroit faire entendre que comme » Jean-Baptiste a été l'Elie du premier avénement de Jésus- » Christ, *quelque autre grand personnage sera envoyé dans* » *l'esprit et dans la vertu d'Elie*, pour réunir les pères et les » enfans. » Jésus-Christ ne dit pas qu'Elie ne soit pas mort ; mais du propre aveu de cet auteur, *Jésus-Christ dit qu'Elie doit venir une seconde fois ;* du propre aveu de cet auteur, *toute la tradition des Juifs et de l'église chrétienne dit qu'il est vivant.* Donc par le témoignage de Jésus-Christ même et de toute la tradition, il demeure constant qu'Elie n'est pas mort. Jésus-Christ ne dit pas précisément qu'Elie doit venir dans sa propre personne ; mais selon cet auteur, pour prouver qu'Elie n'est pas mort, il faut répondre que *Jésus-Christ nous dit dans l'Evangile, qu'Elie doit venir une seconde fois.* Si ce n'est pas dans sa propre personne qu'il doit venir, cela ne prouve plus qu'il ne soit pas mort ; et si cela prouve qu'il n'est pas mort, cela signifie donc qu'il doit venir dans sa propre personne. Ainsi prétendre après cela le révoquer en doute, c'est se contredire. Jésus-Christ ajoute, dit-on : *Et si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est : sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt.* Mais premièrement on confond ici deux textes ; Jésus-Christ dit : *Elias quidem venturus est, et restituet omnia : dico autem vobis, quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt* (3). Jésus-Christ dit ici deux choses : *Elie viendra ; Elie est déjà venu.* Voilà deux avénemens distingués ; l'un passé, l'autre futur. Les disciples comprirent que quand Jésus-Christ disoit : Elie est déjà venu, il parloit de Jean-Baptiste ; et c'est

(1) *Matth.* XVII. 11. — (2) *Matth.* XI., 14. XVII. 12. — (3) *Matth.* XVII. 11. et 12.

aussi de Jean-Baptiste que Jésus-Christ dit dans une autre occasion : *Et si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est* (1). Mais, secondement, cette expression même de Jésus-Christ, *Et si vultis recipere*, marque assez que ce n'étoit pas là le plein et entier accomplissement de la prophétie ; c'est un premier sens, un sens *accommodatice*, qui laisse à attendre un second accomplissement fondé sur un second sens plus parfait. Or, quel sera ce second sens plus parfait, s'il n'a pas pour objet l'avénement d'Elie même en personne ? Car si nous n'avons à attendre que *quelque autre grand personnage qui sera envoyé dans l'esprit et dans la vertu d'Elie*, il faudra donc encore dire alors : *Et si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est ;* et l'accomplissement demeurera encore imparfait. Mais ce n'est point là ce que dit Jésus-Christ. *Elie viendra ;* cela est dit absolument et sans aucune modification. Mais dans un autre sens, *Elie est déjà venu ;* et si vous voulez le prendre en ce sens, Jean-Baptiste est lui-même cet Elie qui doit venir : *Et si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est.* Cette dernière parole est conditionnelle ; mais l'autre est absolue : Elie viendra, et il rétablira toutes choses : *Elias quidem venturus est, et restituet omnia.* Sans insister davantage sur cela, suivons seulement l'auteur dont nous parlons. Bientôt après, lui-même nous dit : « On doit, sur cette matière, s'en » tenir à ce qu'en a pensé la sage et vénérable antiquité. » Voilà une parole qui nous rassure ; mais en même temps elle renverse la conjecture que cet auteur vient de proposer, ou au moins qui a été proposée sous son nom. Car *la sage et vénérable antiquité* a pensé et enseigné qu'*Elie est vivant, et qu'il viendra lui-même un jour en personne.* Et si l'on doit s'en tenir à ce qu'elle a pensé sur cette matière, pourquoi donc après cela révoquer en doute si Elie n'est point mort, et s'il est bien vrai qu'il doive venir dans sa propre personne ? Mais écoutons le même auteur conclure lui-même en ces termes : « Nous ne pouvons mieux finir le » portrait du grand Elie, qu'en rapportant l'éloge qu'en a » fait le Saint-Esprit dans le livre de l'Ecclésiastique..... » *Quelle gloire, ô Elie ! vous êtes-vous acquise par vos mi-* » *racles ! et qui peut se glorifier comme vous ?.... Vous qui* » *ave, été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu.... Vous* » *qui avez été destiné pour adoucir la colère du Seigneur*

(1) *Matth.* xi. 14.

» *par les jugemens que vous exercerez dans les temps pres-*
» *crits, pour réunir le cœur du père avec le fils, et pour*
» *rétablir les tribus de Jacob* (1) ? » C'est donc Elie même en personne qui doit un jour *adoucir la colère du Seigneur, réunir le cœur du père avec le fils, et rétablir les tribus de Jacob.* Après cela insinuer que ce pourroit être quelque grand personnage dans l'esprit et dans la vertu d'Elie, c'est se contredire soi-même; c'est contredire l'Esprit-Saint; c'est contredire Jésus-Christ; c'est contredire toute la tradition des Juifs et de l'église chrétienne. Pour achever de le prouver, je vais terminer ces réflexions par un texte de saint Jean-Chrysostôme, qui en renferme tout le précis.

« Les divines Ecritures, dit ce père (2), annoncent deux » avénemens de Jésus-Christ; l'un qui est déjà passé; l'autre » qui est futur.... Les prophètes disent qu'Elie sera le pré- » curseur du second, car Jean l'a été du premier; Jean, » que Jésus-Christ appelle aussi du nom d'*Elie*, non qu'il » fût réellement Elie en personne, mais parce qu'il faisoit » la fonction d'Elie. Car de même que ce dernier sera le » précurseur du second avénement de Jésus-Christ; Jean- » Baptiste l'a été pareillement du premier. Mais les docteurs » de la loi qui confondoient toutes ces choses, et qui ne » cherchoient qu'à pervertir le peuple, ne faisoient mention » que du second avénement, et disoient au peuple : Si celui-ci » étoit le Christ, il faudroit qu'Elie fût venu avant lui. C'est » pour cela que les disciples de Jésus-Christ lui objectent : » *Pourquoi donc les docteurs de la loi disent-ils qu'il faut* » *qu'Elie vienne auparavant?*.... Or, quel est le dénoû- » ment que Jésus-Christ donne à cette question? C'est » qu'*Elie*, dit-il, *viendra en effet*, c'est-à-dire, avant mon » second avénement. *Mais*, ajoute le Sauveur, *Elie est déjà* » *venu*, donnant ce nom à Jean; c'est ainsi qu'Elie est venu. » Mais si votre question regarde Elie le Thesbite, il viendra. » (Elie étoit de Thesbé; et les Septante, dans leur version de la prophétie de Malachie, le nomment *Elie le Thesbite.*) « Voilà pourquoi il disoit : *Elie viendra, et il rétablira* » *toutes choses.* Qu'est-ce à dire, *toutes choses?* Ce sont les » choses dont parloit le Seigneur par la bouche de Malachie » en ces termes : *Je vous enverrai Elie le Thesbite, qui* » *réunira les cœurs des pères et des enfans, de peur que je* » *ne vienne, et que je ne frappe la terre entièrement.* »

(1) *Eccli.* XLVIII. 4. *et seqq.* — (2) *Chrysost. Homil.* 58. *in Matth.* XVII. *p.* 509. *edit. Commelini*, 1603.

(Le mot d'*anathème* n'est pas dans la version des Septante; mais au fond c'est le même sens; et il y a lieu de croire qu'ils ont lu le même mot). « Remarquez, continue saint » Chrysostôme, la justesse des paroles du prophète. Comme » Jésus-Christ devoit appeler Jean du nom d'*Elie*, à cause » de la ressemblance du ministère, afin que vous ne pensiez » pas que c'étoit de la mission de Jean que le prophète vou- » loit parler dans cet endroit, il a ajouté le nom de la patrie » d'Elie, en le nommant *le Thesbite*, car Jean n'étoit pas » de Thesbé. Et à cette première marque il en ajoute une » seconde, en disant : *De peur que je ne vienne, et que je* » *ne frappe la terre entièrement;* voulant marquer par ce » caractère le second et terrible avénement du Seigneur. » En effet, dans son premier avénement il n'est point venu » frapper la terre. Car *je ne suis point venu*, dit-il, *pour* » *juger le monde, mais pour sauver le monde.* Par où Jé- » sus-Christ a voulu manifestement nous faire entendre que » le Thesbite seroit le précurseur de cet avénement où lui- » même doit faire la fonction de juge. Et il nous a appris en » même temps la raison pour laquelle ce saint homme viendra » alors. Quel est donc cette raison? C'est pour persuader » aux Juifs de croire en Jésus-Christ, et pour empêcher » qu'ils ne soient entièrement détruits, lorsqu'il viendra » pour juger la terre. C'est pour leur rappeler le souvenir » de cet événement, qu'il dit : *Et il rétablira toutes choses;* » c'est-à-dire, il réformera l'incrédulité des Juifs qui seront » alors sur la terre.... Il dit qu'*Elie est déjà venu*, et qu'*il* » *viendra* encore : .... l'un et l'autre est vrai. Quand il a » dit : *Elie viendra, et il rétablira toutes choses*, il a parlé » de la personne même d'Elie, et de la conversion des Juifs » qui s'opérera alors. Quand il a dit : *Il est lui-même cet* » *Elie qui doit venir*, il a donné à Jean le nom d'Elie, à » cause de la ressemblance du ministère.... Car Jean-Baptiste » a été le précurseur du premier avénement de Jésus-Christ, » de même qu'Elie le Thesbite sera le précurseur du second » et dernier avénement de cet Homme-Dieu, qui est en même » temps le Sauveur et le Juge des hommes. » Ainsi s'exprime ce saint docteur.

VIII. Récapitulation des principaux points qui ont été traités dans

Tous les prophètes, depuis le premier jusqu'au dernier, nous annoncent donc tous Jésus-Christ; tous nous conduisent à lui. Ils nous annoncent ses mystères, sa naissance, son ministère public, sa passion, sa mort, sa sépulture, sa résurrection, son règne; la réprobation des

les préfaces générales et particulières sur les prophètes, et qui peuvent servir à l'intelligence des prophéties.

Juifs, la vocation des gentils; les combats et les triomphes de son Eglise; la ruine de l'empire idolâtre; la naissance et les progrès de l'empire antichrétien; les infidélités dont le peuple chrétien se rendra coupable; les divers châtimens qui tomberont sur le peuple chrétien; les effets admirables de miséricorde que Jésus-Christ fera éclater sur son peuple dans les derniers temps, la mission d'Elie, le rappel des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avénement de Jésus-Christ, la condamnation éternelle des réprouvés, la félicité éternelle des élus. C'est ce que nous avons essayé de montrer dans les préfaces que nous avons placées à la tête des livres des prophètes.

D'abord nous avons exposé, d'après D. Calmet, la succession et le caractère des prophètes que le Seigneur a suscités d'âge en âge au milieu de son peuple; et d'après le même auteur, nous avons fait remarquer en général le double sens des prophéties, et les différentes méthodes que les pères ont suivies dans la manière d'expliquer ou d'employer les oracles sacrés des prophètes.

Ensuite, dans une Dissertation particulière, nous avons essayé de prévenir les difficultés que l'on peut rencontrer dans l'étude des prophéties; et pour cela nous avons présenté diverses observations sur les précautions nécessaires pour bien prendre les paroles du texte sacré, pour bien saisir les pensées qu'elles renferment, pour bien discerner la liaison des différentes parties qui composent les discours des prophètes, et pour éviter les préjugés capables d'en faire méconnoître l'objet et le sens.

Après cela, prenant pour guides Jésus-Christ même, les apôtres, les saints pères, et particulièrement saint Jérôme, nous avons essayé d'exposer dans un plus grand détail les principes qui peuvent servir à l'intelligence du sens mystérieux de chacun des livres des prophètes.

Jésus-Christ et son Eglise sont le grand objet des prophéties d'Isaïe; nous l'avons montré par une multitude de témoignages de Jésus-Christ même et de ses apôtres.

Sur la prophétie de Jérémie, nous avons fait voir sous quels rapports le grand événement de la captivité de Babylone, qui est l'objet principal de ce prophète, peut être la figure des vengeances que Dieu a exercées sur la nation juive depuis la mort de Jésus-Christ. Nous avons montré que, sous un autre point de vue, remarqué particulièrement par Origène et par saint Jérôme, les deux sœurs dont

parle Jérémie, c'est-à-dire, Israël et Juda, peuvent être considérées comme figures des deux peuples, Israël figure du Juif incrédule, Juda figure du peuple chrétien.

Nous avons fait observer que les deux sœurs Oolla et Ooliba, dont parle Ezéchiel, et qui sont Samarie et Jérusalem, ont aussi été regardées comme figures des deux peuples, Samarie figure du peuple juif, et Jérusalem figure du peuple chrétien. Nous avons fait remarquer que Samarie, par son schisme, peut aussi représenter particulièrement l'église grecque, et que, sous ce point de vue, lestrois sœurs, Jérusalem, Samarie et Sodome, dont le même prophète annonce le renouvellement et la réunion, peuvent de même représenter trois peuples, l'église romaine, l'église grecque et la nation juive; et nous avons insisté sur la prééminence de Jérusalem, qui alors est véritablement le centre de réunion pour ses deux sœurs, dont il est dit qu'elles lui seront données pour filles.

Sur la prophétie de Daniel, nous avons comparé l'établissement, les progrès et l'éternelle durée de l'empire de Jésus-Christ, avec l'élablissement, les progrès et la ruine éternelle de l'empire ennemi de Jésus-Christ; nous avons fait remarquer l'époque précise de la manifestation du Messie, vérifiée en la personne de Jésus-Christ, et les consolations préparées aux fidèles des derniers siècles dans l'étonnante précision des prophéties qui regardent la persécution de l'Antechrist.

Les prophéties des douze petits prophètes nous ont souvent donné lieu de rappeler et d'expliquer le grand principe de saint Jérôme et de tous les pères, que partout dans les prophètes, Jérusalem et Juda représentent l'Eglise de Jésus-Christ, le peuple chrétien.

Nous avons fait remarquer dans la prophétie d'Osée la promesse du rappel des Juifs. Cette promesse nous a donné lieu d'étendre davantage et d'exposer dans un plus grand jour par les seuls textes d'Osée même, le parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples, Israël figure du Juif incrédule, et Juda figure du peuple chrétien; et nous y avons fait remarquer que, selon Osée et selon saint Jean, la conversion des Juifs clairement annoncée par cet apôtre et par ce prophète, n'arrivera point qu'elle n'ait été précédée d'un fléau représenté dans les prophètes sous le symbole de la captivité de Baby-

lone, et désigné par saint Jean sous le nom de second malheur.

Nous avons montré dans la prophétie de Joël la promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu accomplie sur les disciples de Jésus-Christ qui est lui-même le Docteur de justice annoncé par Joël ; nous y avons fait voir la prédiction du jugement que Jésus-Christ doit exercer au grand et terrible jour de son dernier avénement ; nous avons fait remarquer le parallèle qui se trouve entre les trois malheurs dont parle Joël, et les trois malheurs annoncés par saint Jean, et dont le troisième et dernier est l'avénement du souverain Juge.

Nous avons montré que ce n'est qu'en la personne de Jésus-Christ et sous son règne, que se trouve vérifiée la prophétie d'Amos touchant le rétablissement de la maison de David et la conversion des gentils ; nous avons exposé de nouveau et par les textes de ce prophète même, le parallèle qui se trouve entre la maison d'Israël considérée dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel, et le Juif incrédule considéré dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel.

La prophétie d'Abdias nous a donné lieu de faire remarquer le parallèle qui se trouve entre la haine des Iduméens contre les enfans de Jacob, et la haine des hérétiques contre les catholiques ; c'est encore un des points de vue que saint Jérôme nous découvre.

Nous avons montré dans Jonas une figure très-expresse de Jésus-Christ, et dans la conversion des Ninivites le modèle d'une vraie pénitence.

Nous avons exposé et expliqué la célèbre prophétie de Michée touchant le lieu de la naissance de Jésus-Christ, et touchant la réprobation et le rappel des Juifs. Les textes de ce prophète nous ont encore donné lieu d'exposer le parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples ; nous y avons fait remarquer le parallèle qui se trouve entre l'expédition de Sennachérib sur la Judée, et l'irruption des Sarrasins sur la chrétienté dans le quatrième âge de l'Eglise, et entre l'expédition de Nabuchodonosor et le fléau désigné par saint Jean sous le nom de second malheur ; et nous avons insisté sur les promesses admirables qui seront alors la consolation de l'Eglise.

La prophétie de Nahum nous a donné lieu de faire remar-

quer le parallèle qui se trouve entre Ninive et Rome païenne; nous avons fait voir que la ruine de l'une annoncée par Nahum, étoit le symbole de la ruine de l'autre annoncée par saint Jean.

La prophétie d'Habacuc nous a donné lieu de rappeler le parallèle qui se trouve entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs depuis Jésus-Christ par les armes des Romains; nous avons fait remarquer que ce parallèle ne réunit pas toutes les parties de la prophétie; mais que saint Paul et saint Jean s'accordent pour nous découvrir un parallèle plus entier entre les vengeances que Dieu exerça sur les enfans de Juda par les armes de Nabuchodonosor, et le fléau désigné par saint Jean sous le nom de second malheur, et entre les vengeances que Dieu exerça sur les Chaldéens, et celles qu'il exercera un jour sur les ennemis du nom chrétien. Nous avons essayé de montrer dans le cantique d'Habacuc ce que Jésus-Christ a fait dans la plénitude des temps, en rachetant son peuple de l'esclavage du péché, et lui donnant l'héritage des nations; et ce qu'il fera à la fin des siècles en consommant pour toujours l'entière délivrance de son peuple.

La prophétie de Sophonie nous a donné lieu de montrer de nouveau sous quel point de vue nous sommes en même temps l'objet et des menaces et des promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda : nous y avons fait remarquer sous quels rapports, selon la pensée de saint Jérôme, Ninive, d'abord convertie et ensuite ruinée, peut être considérée comme figure des nations converties à la foi, qui, dégénérant de leur première fidélité, viennent enfin à attirer sur elles les vengeances du Seigneur.

Nous avons insisté sur la célèbre prophétie d'Aggée touchant l'avénement du Messie; et nous avons montré que de cette prophétie il résulte que le Messie est venu, et que Jésus-Christ est le Messie.

Nous avons fait remarquer les prophéties de Zacharie qui regardent littéralement et immédiatement le Messie; nous en avons montré l'accomplissement en Jésus-Christ; nous avons expliqué celle qui le représente comme le Pasteur de son peuple; nous avons montré ce que signifie la rupture des deux houlettes de ce Pasteur : nous avons fait remarquer en cet endroit un texte important dont le sens

littéral et unique fournit une des plus fortes preuves de l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples : nous avons montré que les promesses faites à Jérusalem appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ ; qu'elles ont eu sur elle un premier accomplissement au temps du premier avénement de Jésus-Christ ; et que c'est aussi sur elle et au dernier avénement de Jésus-Christ, qu'elles auront leur entier accomplissement.

Enfin dans la prophétie de Malachie nous venons de montrer que la prédiction de l'établissement d'un sacrifice nouveau offert dans toutes les nations ; l'annonce de l'avénement du précurseur du Messie, et du Messie même ; et la promesse même de la mission d'Elie, forment trois preuves qui démontrent invinciblement que le Messie est venu, et que Jésus-Christ est le Messie. Nous avons montré que comme saint Jean-Baptiste a été suscité dans l'esprit et dans la vertu d'Elie pour être le précurseur du premier avénement de Jésus-Christ, Elie sera lui-même en personne le précurseur du dernier avénement de Jésus-Christ ; et nous avons essayé de justifier sur ce dernier point l'opinion constante de la tradition, opinion suivie par les trois interprètes mêmes dont nous réunissons le travail, et à laquelle nous croyons devoir aussi demeurer inviolablement attachés.

IX. Conclusion des préfaces sur les prophètes. Preuve de la vérité de la religion chrétienne dans l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ.

Après avoir ainsi reconnu Jésus-Christ et son Eglise dans tous les prophètes, nous pouvons donc bien dire maintenant ce que Philippe disoit autrefois à Nathanaël : *Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, celui dont les prophètes ont parlé, nous l'avons trouvé dans la personne de Jésus de Nazareth, fils de Joseph :* QUEM SCRIPSIT MOYSES IN LEGE, ET PROPHETÆ, INVENIMUS JESUM FILIUM JOSEPH A NAZARETH (1). Ce Libérateur promis au premier homme dès le jour de sa chute (2) ; ce fils promis successivement à Abraham, à Isaac, à Jacob (3), et à qui doit être transmis le sceptre de Juda (4) ; cette étoile, qui selon Balaam, sortira de Jacob (5) ; ce prophète, qui selon Moïse, s'élèvera du milieu d'Israël (6) ; ce Christ, dont Anne, mère de Samuël, annonce la puissance (7) ; ce fils promis à David par Nathan (8) ; ce Roi puissant à qui

(1) *Joan.* I. 45. — (2) *Gen.* III. 15. — (3) *Gen.* XII. 2. *et* 3. XVIII. 17. *et* 18. XXII. 16. *et seqq.* XXVI. 3. *et seqq.* XXVIII., 13. *et seqq.* — (4) *Gen.* XLIX. 8. *et seqq.* — (5) *Num.* XXIV. 16. *et seqq.* — (6) *Deut.* XVIII. 15. *et seqq.* — (7) 1. *Reg.* II. 8. *et seqq.* — (8) 2. *Reg.* VII. 12. *et seqq.*

David consacre ses ouvrages (1) ; ce Fils de Dieu, dont David peint les abaissemens (2) ; ce Fils de l'homme dont il a célébré la gloire (3) ; ce rejeton de Jessé, cet Emmanuel, dont Isaïe a marqué la naissance miraculeuse (4) ; ce germe de justice dont Jérémie a annoncé le règne (5) ; ce Pasteur unique que le Seigneur a promis par la bouche d'Ezéchiel (6) ; ce Fils de l'homme dont Daniel a prédit le règne éternel (7) ; ce Christ dont il a annoncé la manifestation (8) ; ce vrai David dont Osée a parlé (9) ; ce Docteur de justice annoncé par Joël (10) ; ce fils de David en qui devoit être relevée la maison de David, selon la prophètie d'Amos (11) ; ce Christ du Seigneur qui doit régner seul éternellement avec Dieu son Père, selon la prophétie d'Abdias (12) ; ce Maître et ce Docteur des nations figuré dans la personne de Jonas (13) ; ce Dominateur d'Israël qui devoit sortir de Bethléhem, selon la prophétie de Michée (14) ; ce Dieu des armées dont Nahum a annoncé les vengeances (15) ; ce Christ du Seigneur avec qui le Seigneur devoit sortir pour le salut de son peuple, selon la prophétie d'Habacuc (16) ; ce Roi d'Israël qui doit un jour par sa présence affranchir de tous maux son peuple, selon la prophétie de Sophonie (17) ; ce Désiré de toutes les nations qui devoit honorer de sa présence le temple bâti par Zorobabel, selon la prophétie d'Aggée (18) ; ce germe qui devoit être le serviteur du Seigneur, et qui devoit lui bâtir un temple, selon la prophétie de Zacharie (19) ; enfin ce Dominateur, cet Ange de l'alliance qui devoit venir dans le temple bâti par Zorobabel, selon la prophétie de Malachie (20), nous l'avons trouvé dans la personne de Jésus de Nazareth, fils de Joseph (21) : *Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth.* En vain le Juif incrédule nous répondra-t-il ce que Nathanaël répondit à Philippe : *Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?* En vain nous objectera-t-il le scandale de la croix et des humiliations de notre Dieu. Nous lui dirons ce que Philippe dit à Nathanaël : *Venez, et voyez :* VENI, ET VIDE. Vous êtes vous-même

(1) *Psal.* XLIV. 2. *et seqq.*—(2) *Psal.* XXI. 2. *et seqq.*—(3) *Psal.* CIX. 1. *et seqq.* — (4) *Isai.* VII. 14. *et* XI. 1. — (5) *Jer.* XXIII. 5. *et* XXXIII. 15. — (6) *Ezech.* XXXIV. 23. *et* XXXVII. 24. — (7) *Dan.* II. 44. *et* VII. 13. 14. — (8) *Dan.* IX. 24. *et seqq.* —(9) *Osee*, III. 5. —(10) *Joel*, II. 23. —(11) *Amos*, IX. 11.—(12) *Abdias*, ℣ 21.—(13) *Jonas*, II. 2. *et seqq.*—(14) *Mich.* 5. 2.—(15) *Nah.* III. 5. —(16) *Hab.* III. 13. — (17) *Soph.* III. 15. — (18) *Agg.* II. 8. — (19) *Zach.* III. 8. *et* VI. 12. — (20) *Malach.* III. 1. — (21) *Joan.* I. 45. 46.

convaincu de la certitude et de la divinité des oracles sortis de la bouche de Moïse et des prophètes ; venez donc, et voyez si ces divins oracles n'ont pas eu leur accomplissement dans ce Jésus de Nazareth que vous avez rejeté ; voyez si ces divins oracles pouvoient être plus exactement accomplis qu'ils ne l'ont été en ce Jésus de Nazareth que vos pères ont crucifié, et dont les prophètes mêmes avoient annoncé la mort : *Veni, et vide.* Nous le dirons de même à tous ceux qui refusent de croire en Jésus-Christ. Les divins oracles que nous vous proposons n'ont pas été supposés par nous ; ce sont nos ennemis mêmes qui en sont les dépositaires ; les oracles de Dieu leur ont été confiés ; et c'est de leurs mains que vous les recevrez. Venez donc, et voyez si ces oracles dont vous contestez la divinité, n'ont pas eu leur accomplissement exact dans celui en qui nous croyons ; voyez si des prophéties si exactement accomplies ne doivent pas avoir été dictées par l'Esprit de Dieu ; voyez si ce Libérateur que les oracles divins ont annoncé, et à qui ils attribuent des titres augustes qui n'appartiennent qu'à Dieu, ne doit pas être lui-même Dieu : *Veni, et vide.*

MALACHIE.

CHAPITRE PREMIER.

Ingratitude des enfans d'Israël envers le Seigneur. Mépris des prêtres à l'égard de son autel. On lui offrira en tout lieu une oblation pure. Son nom sera respecté parmi les nations.

1. Onus verbi Domini ad Israel in manu Malachiæ.

2. Dilexi vos, dicit Dominus, et dixistis : In quo dilexisti nos ? Nonne frater erat Esau Jacob ? dicit Dominus, et dilexi Jacob,

3. Esau autem odio habui : et posui montes ejus in solitudinem, et hereditatem ejus in dracones deserti.

4. Quod si dixerit Idumæa : Destructi sumus, sed revertentes ædificabimus quæ destructa sunt : hæc dicit Dominus exercituum : Isti ædificabunt, et ego destruam : et vocabuntur termini impietatis, et

1. Reproches du Seigneur, adressés à Israël par le ministère de Malachie. "

2. Je vous ai aimés, dit le Seigneur, et vous avez dit : Quelles marques nous avez-vous données de cet amour ? Esaü n'étoit-il pas frère de Jacob ? dit le Seigneur ; et cependant j'ai aimé Jacob,

Rom. IX. 13.

3. Et j'ai haï Esaü : j'ai réduit ses montagnes en une solitude, et j'ai abandonné son héritage aux dragons des déserts. "

4. Si l'Idumée dit : Nous avons été détruits ; mais nous reviendrons, et nous rebâtirons ce qui a été détruit ; voici ce que dit le Seigneur des armées : Ils bâtiront, et moi je détruirai ; et ils seront appelés une terre d'impiété, et un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colère qui durera éternellement.

1. Le texte hébreu le nomme *Malachi* ; et saint Jérôme l'avoit exprimé ainsi. Ce nom signifie *angelus meus* ; au lieu que *Malachia* ou *Malachias*, signifieroit *angelus Domini*. Voyez la Préface.

✝ 3. On lit dans l'hébreu à la lettre *draconibus* ; ce qui donne lieu de soupçonner que les copistes ont omis le mot *dedi* : j'ai abandonné son héritage aux dragons du désert. Outre que le pays des Iduméens étoit stérile de lui-même, il avoit été ravagé par l'armée de Nabuchodonosor cinq ans après la prise de Jérusalem.

5. Vous verrez ceci de vos propres yeux; et vous direz *alors :* Que le Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël, *lui qui est notre père, et qui nous a comblés de bienfaits.*

6. Le fils honore son " père, et le serviteur révère son seigneur : si donc je suis votre père, où est l'honneur que vous me rendez? et si je suis votre Seigneur, où est la crainte *respectueuse* que vous me devez ? dit le Seigneur des armées. Je m'adresse *maintenant* à vous, ô prêtres qui méprisez mon nom, et qui dites: Quel est le mépris que nous avons fait de votre nom ?

7. Vous offrez sur mon autel un pain " impur, et vous dites: En quoi vous avons-nous déshonoré ? En ce que vous avez dit : La table du Seigneur est dans le mépris, " *et on peut y offrir tout ce qu'on veut.*

8. *Mais* si vous présentez une *hostie* aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? si vous en offrez une qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas *encore* un mal?" Offrez ces bêtes à celui qui vous gouverne, pour voir si elles lui plairont, ou s'il vous recevra favo-

populus cui iratus est Dominus usque in æternum.

5. Et oculi vestri videbunt : et vos dicetis : Magnificetur Dominus super terminum Israel.

6. Filius honorat patrem, et servus dominum suum : si ergo pater ego sum, ubi est honor meus ? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus ? dicit Dominus exercituum. Ad vos, o sacerdotes, qui despicitis nomen meum, et dixistis : In quo despeximus nomen tuum?

7. Offertis super altare meum panem pollutum, et dicitis : In quo polluimus te ? In eo quod dicitis : Mensa Domini despecta est.

8. Si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est ? et si offeratis claudum et languidum, nonne malum est? Offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut si susceperit

℣ 6. Le pronom ו, *suum*, est sous-entendu, ou peut-être omis par les copistes, dans l'hébreu.

℣ 7. Le nom de *pain* peut signifier ici tout ce qu'on offre dans le temple et sur l'autel du Seigneur. Ce pain est appelé *impur*, parce que toutes les oblations qui ne se faisoient pas selon les règles prescrites dans la loi, étoient réputées impures.

Ibid. Hébr. autr. est méprisable. Ils le disoient, non de paroles, mais d'actions et par leur conduite.

℣ 8. Dieu vouloit que toutes les victimes qu'on lui offroit fussent sans défaut. *Levit.* XXII. 21. 22. *Deut.* XV. 21. L'hébreu, dans ces deux phrases, n'exprime pas la particule interrogative ; le sens pourroit laisser à sous-entendre le *dicitis* du verset précédent : *Vous dites :* Il n'y a *là* aucun mal.

faciem tuam, dicit Dominus exercituum.

9. Et nunc deprecamini vultum Dei ut misereatur vestri, (de manu enim vestra factum est hoc) si quomodo suscipiat facies vestras, dicit Dominus exercituum.

10. Quis est in vobis, qui claudat ostia, et incendat altare meum gratuito? Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum, et munus non suscipiam de manu vestra.

11. Ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus: et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda, quia magnum est nomen meum

rablement, dit le Seigneur des armées.

9. Etant donc coupables de toutes ces choses, offrez maintenant vos prières devant Dieu; *humiliez-vous en sa présence*, afin qu'il vous fasse miséricorde, " et qu'il vous reçoive enfin d'une manière plus favorable, dit le Seigneur des armées.

10. *Votre propre intérêt vous y engage. En effet,* qui est celui d'entre vous qui ferme les portes *de mon temple*, et qui allume *le feu sur* mon autel " gratuitement? *Ces services vous sont certainement bien payés; mais vous êtes des ingrats et des infidèles. C'est pourquoi* mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur des armées, et je ne recevrai point de présens de votre main. *Je n'en ai nul besoin.*

11. Car depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations; et en tout lieu on m'offre des sacrifices, et on présente à mon nom une oblation toute pure, " parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées. *Ps.* CXII. 3.

✝ 9. On lit dans l'hébreu, ויחננו, *et miserebitur nostri*, peut-être pour ויחנן, *et misereatur*, c'est-à-dire, *ut misereatur*, et ensuite la conjonction ו, *et*, qui se joindroit au mot suivant, où la Vulgate y supplée par *enim*: le sens seroit: Maintenant donc offrez vos prières à Dieu pour trouver grace devant lui, tandis que de vos mains partent ces offrandes; et vous verrez s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

✝ 10. On lit dans l'hébreu, מי, *Quis*. Les Septante ont lu כי, *quia* ou *sed*. On lit ויסגר, *et claudet*; ils ont lu יסגרו, *claudentur*. On lit et ils ont lu: *et non accendetis*. Le sens pourroit donc être: Mais de plus les portes *de mon temple* vous seront fermées, et vous n'allumerez plus *les lampes devant* mon autel en vain.

✝ 11. Hébr. autr. et l'on offre à mon nom en tout lieu un sacrifice de bonne odeur, une oblation pure. Cette oblation pure offerte au Seigneur parmi les nations est le sacrifice de nos autels, où nous renouvelons tous les jours et en tout lieu le sacrifice que Jésus-Christ fit de lui-même sur la croix à son Père. Le mot hébreu signifie proprement *l'oblation de pain et de vin*, comme pour désigner d'une manière encore plus expresse le pain et le vin qui servent à la consécration du corps et du sang de Jésus-Christ.

in gentibus, dicit Dominus exercituum.

12. Et cependant vous avez déshonoré mon nom, en ce que vous dites: La table " du Seigneur est devenue impure; et ce que l'on offre dessus, est méprisable, aussi-bien que le feu qui le dévore; *de sorte qu'on peut y offrir tout ce que l'on veut.*

12. Et vos polluistis illud in eo quod dicitis : Mensa Domini contaminata est : et quod superponitur, contemptibile est, cum igne qui illud devorat.

13. *Ainsi* vous dites, *en apportant vos victimes :* Voilà *le fruit le plus excellent* de notre travail; et cependant vous le rendez digne de mépris, dit le Seigneur des armées." *Car au lieu de m'offrir le fruit le plus excellent de votre travail, comme vous le dites,* vous m'avez amené des hosties boiteuses et malades qui étoient le fruit de vos rapines, " et vous me les avez offertes en présent. Pensez-vous donc que je reçoive un tel présent de votre main? dit le Seigneur. *Non, certes.*

13. Et dixistis : Ecce de labore, et exsufflastis illud, dicit Dominus exercituum : et intulistis de rapinis claudum et languidum, et intulistis munus. Numquid suscipiam illud de manu vestra? dicit Dominus.

14. Malheur *aussi* à *l'homme* trompeur, qui ayant dans son troupeau une bête saine, " et l'ayant vouée au Seigneur, lui en sacrifie une malade : *malheur, dis-je, à cet homme;* car c'est moi qui suis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, et mon nom est révéré avec *une sainte* horreur " parmi les nations; *et je punirai très-sévèrement ceux qui m'auront ainsi déshonoré.*

14. Maledictus dolosus, qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino : quia Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, et nomen meum horribile in gentibus.

✝ 12. On lit dans l'hébreu, וניבו, *et fructus ejus,* peut-être pour וגם, *et etiam :* le texte hébreu ne parle point du feu, le sens pourroit être : La table du Seigneur est impure *à nos yeux,* et les alimens qu'on met dessus sont dignes de mépris.

✝ 13. On lit dans l'hébreu, הנה מתלאה, *Ecce de labore,* peut-être pour הגה מהלאה, *Amove procul,* Vous dites : Eloignez de là, et vous soufflez dessus, *en écartant de mon autel avec mépris les meilleures victimes pour en substituer de moindres.*

Ibid. Hébr. autr. des victimes arrachées *d'entre les dents des bêtes,* ou boiteuses, ou malades.

✝ 14. Litt. un mâle *sans défaut.* Pour les vœux faits au Seigneur, la victime devoit être un mâle sans défaut. *Levit.* xxii. 18. *et seqq.*

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : avec *une sainte* frayeur.

CHAPITRE II.

Menaces contre les prêtres. Alliance du Seigneur avec la famille de Lévi. Reproches contre les enfans de Juda, qui ont épousé des femmes étrangères, qui ont répudié leurs femmes légitimes, qui ont douté de la Providence.

1. Et nunc ad vos mandatum hoc, o sacerdotes!

2. Si nolueritis audire, et si nolueritis ponere super cor, ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum: mittam in vos egestatem, et maledicam benedictionibus vestris, et maledicam illis: quoniam non posuistis super cor.

3. Ecce ego projiciam vobis brachium, et dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum, et assumet vos secum.

4. Et scietis quia misi ad vos mandatum istud, ut esset pac-

1. Voici donc, ô prêtres! ce que j'ai maintenant ordre de vous dire.

2. Si vous ne voulez point *m'écouter*, dit le Seigneur des armées, si vous ne voulez point appliquer votre cœur *à ce que je vous dis*, pour rendre gloire à mon nom, *en observant tout ce que je vous ai ordonné*, j'enverrai l'indigence " parmi vous; je maudirai vos bénédictions; " et je les maudirai, " parce que vous n'avez point imprimé *mes paroles* dans votre cœur. *Lev.* XXVI. 14. *et seqq.* *Deut.* XXVIII. 15.

3. Je vous jetterai au visage l'épaule *de vos victimes*, " et les ordures " de vos sacrifices solennels; et elles s'attacheront à vous, *et vous couvriront entièrement.*

4. Vous saurez alors que c'étoit moi qui vous avois fait dire ces choses, afin que *vous les pratiquassiez*,

℣ 2. Hébr. autr. la malédiction.

Ibid. C'est-à-dire, je maudirai ce que vous aurez béni; ou je rejetterai vos louanges, et je répondrai à vos bénédictions par des malédictions.

Ibid. On lit dans l'hébreu, וארותיה, *et maledicam illi*, pour וארותיהן, *et maledicam illis.*

℣ 3. L'épaule des victimes étoit la portion destinée aux prêtres. *Deut.* XVIII. 3. On lit dans l'hébreu, גער, *increpans*, les Septante semblent avoir lu גרע, *auferens*: Je vais vous arracher l'épaule de vos victimes.

Ibid. L'hébreu pourroit signifier les intestins; les Septante l'ont traduit en ce sens.

et que l'alliance que j'avois faite avec Lévi ″ demeurât ferme *avec vous*, dit le Seigneur des armées.

5. *Car* j'ai fait avec lui une alliance de vie et de paix; je lui ai donné *pour moi* une crainte *respectueuse*, et il m'a respecté; et il trembloit de frayeur devant ma face.

6. La loi de la vérité a été dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et dans l'équité; et il a détourné plusieurs personnes de l'injustice, *en les instruisant de ma loi, comme feront toujours les bons prêtres du Seigneur.*

7. Car les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science; et c'est de sa bouche que l'on recherchera *la connoissance de* la loi, parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées, *son ambassadeur vers les hommes, et l'interprète de ses volontés.*

8. Mais pour vous, *prêtres infidèles*, vous vous êtes écartés de la *droite* voie; vous avez été à plusieurs une occasion de scandale et de violement de la loi; et vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées, *en la violant en une infinité de manières.*

9. C'est pourquoi, comme vous n'avez point gardé mes voies, et que, lorsqu'il s'agissoit de *juger selon* ma loi, vous avez eu égard à la qualité des personnes, je vous ai

tum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

5. Pactum meum fuit cum eo vitæ et pacis: et dedi ei timorem, et timuit me: et a facie nominis mei pavebat.

6. Lex veritatis fuit in ore ejus, et iniquitas non est inventa in labiis ejus: in pace et in æquitate ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate.

7. Labia enim sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus: quia angelus Domini exercituum est.

8. Vos autem recessistis de via, et scandalizastis plurimos in lege: irritum fecistis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

9. Propter quod et ego dedi vos contemptibiles et humiles omnibus populis, sicut non servastis vias

℣ 4. C'est à-dire, avec Aaron et ses enfans, exprimés ici sous le nom de *Lévi*, parce qu'ils étoient de la tribu et de la race de ce patriarche, et que c'étoit à cette tribu que Dieu avoit attaché son sacerdoce. Quelques-uns croient que Malachie parle ici, non de cette première alliance qui fut faite entre le Seigneur et la tribu de Lévi dans le désert, mais du renouvellement de cette alliance avec la même tribu après le retour de la captivité. *Nehem.* IX. 38. X. 1.

meas, et accepistis faciem in lege.

10. Numquid non pater unus omnium nostrum ? numquid non Deus unus creavit nos ? Quare ergo despicit unusquisque nostrum fratrem suum, violans pactum patrum nostrorum ?

11. Transgressus est Juda, et abominatio facta est in Israel et in Jerusalem : quia contaminavit Judas sanctificationem Domini, quam dilexit : et habuit filiam dei alieni.

12. Disperdet Dominus virum qui fecerit hoc, magistrum et discipulum de tabernaculis Jacob, et offerentem munus Domino exercituum.

13. Et hoc rursum fecistis : operiebatis lacrymis altare Domini, fletu et mugitu : ita ut non respiciam ultra ad sacrificium, nec accipiam placabile quid de manu vestra.

rendus vils et méprisables aux yeux de tous les peuples.

10. *Vous n'avez point dit en vous-mêmes:* N'avons-nous pas tous un même père et un même Dieu? ne nous a-t-il pas tous créés? " Pourquoi donc chacun de nous traite-t-il son frère avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos pères, *et refusant d'épouser ou sa sœur ou sa fille?* *Matth.* xxiii. 9. *Eph.* iv. 6.

11. Juda a violé la loi *du Seigneur,* et l'abomination s'est trouvée dans Israël et dans Jérusalem; parce que Juda, en prenant pour femme celle qui adoroit des dieux étrangers, a souillé le peuple consacré au Seigneur, " *ce peuple* qui lui étoit si cher.

12. *Or,* le Seigneur perdra celui qui aura commis ce crime : il l'exterminera des tentes de Jacob, soit qu'il soit maître ou disciple, et quelques dons qu'il puisse offrir au Seigneur des armées. "

13. Voici encore ce que vous avez fait : *Vous avez répudié vos femmes légitimes, pour épouser ces femmes étrangères; et ainsi* vous avez couvert l'autel du Seigneur de *leurs* larmes et de *leurs* pleurs; *vous l'avez fait retentir* de *leurs* cris : c'est pourquoi je ne regarderai plus *vos* sacrifices; " et quoi que vous fassiez

℣ 10. Autr. *Mais maintenant écoutez, ô enfans d'Israël !* N'avons-nous pas tous le même père? et n'est-ce pas le même Dieu qui nous a tous créés ? Pourquoi donc, etc.

℣ 11. *Sanctificationem Domini,* id est *populum Domino consecratum,* selon ce qui est dit ailleurs : *Facta est Judæa sanctificatio ejus,* id est *pars ipsi consecrata. Ps.* cxiii. 2.

℣ 12. L'hébreu ne dit pas *virum,* mais *viro :* on y lit אר ואנה, *vigilantem et respondentem,* peut-être pour נאר ונארה, *puerum et puellam :* Le Seigneur ravira à l'homme qui a commis ce crime, *ses enfans,* garçons et filles, du milieu des tentes de Jacob. On lit ensuite, ומגיש, *et offerentem,* peut-être pour ממגיש, *ne sit qui offerat :* en sorte qu'il n'y ait personne *de sa race* qui présente des offrandes au Dieu des armées.

℣ 13. Hébr. litt. *vos* oblations.

pour m'apaiser, je ne recevrai point *de présens* de votre main.

14. Et pourquoi, me dites-vous, *nous traiterez-vous de la sorte?* parce que le Seigneur a été témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse; et qu'après cela, vous l'avez méprisée, *et vous l'avez répudiée*, quoiqu'elle fût *pour toujours* votre compagne et votre épouse, par le contrat que vous aviez fait avec elle *en la présence du Seigneur.*

14. Et dixistis : Quam ob causam? quia Dominus testificatus est inter te, et uxorem pubertatis tuæ, quam tu despexisti : et hæc particeps tua, et uxor fœderis tui.

15. *Pourquoi l'avez-vous ainsi traitée?* N'est-elle pas l'ouvrage du même *Dieu que vous?* et n'est-ce pas son souffle qui l'a animée comme vous? Et que demande cet *Auteur* unique *de l'un et de l'autre,* " sinon qu'il sorte de vous une race *d'enfans fidèles et dignes* de Dieu? Conservez donc *dans* votre esprit *un amour constant pour celle que le Seigneur vous a donnée pour épouse;* et ne méprisez" pas la femme que vous avez prise dans votre jeunesse; *mais soyez-lui fidèle tout le temps de votre vie.*

15. Nonne unus fecit, et residuum spiritus ejus est? Et quid unus quærit, nisi semen Dei? Custodite ergo spiritum vestrum, et uxorem adolescentiæ tuæ noli despicere.

16. *Vous direz peut-être :* Le Seigneur Dieu d'Israël a dit : Lorsque vous aurez conçu de l'aversion *pour votre femme*, renvoyez-la. Mais *moi, je vous réponds que quoique* le Seigneur des armées *ait accordé cette permission à la dureté de votre cœur, il* a dit *aussi* que l'iniquité de celui *qui agira de*

16. Cum odio habueris, dimitte, dicit Dominus Deus Israel : operiet autem iniquitas vestimentum ejus, dicit Dominus exercituum : custodite spiritum vestrum, et nolite despicere.

✱ 15. Le texte hébreu paroît avoir ici souffert de la main des copistes. On y lit ולא, *Et non*, pour הלא, *Nonne :* les deux mots אחד, *unus*, paroissent avoir été transposés, et l'article ה ajouté devant le second. On y lit *unus facit, et caro spiritus ei, et quid unus quærit?* peut-être pour *facit carnem unam, et spiritum unum ei? et quid quærit?* Le Seigneur ne vous a-t-il pas rendus *par cette alliance* une seule chair, *animée* d'un même esprit? et que cherche-t-il, etc.

Ibid. Le mot hébreu signifie proprement faire une injustice, commettre une perfidie. On lit dans l'hébreu, יבגד, *perfidus sit*, pour תבגד, *perfidus sis.*

la sorte, couvrira *tous* ses vêtemens, " *et le souillera tout entier.* Gardez donc votre esprit *pur et exempt de toute aversion pour vos femmes;* et ne méprisez " point *celles qui doivent vous être très-chères et très-étroitement unies.*

17. Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris, et dixistis : In quo eum fecimus laborare? In eo quod dicitis : Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, et tales ei placent : aut certe ubi est Deus judicii?

17. *Voici encore un reproche que j'ai à vous faire.* Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours. Et en quoi, dites-vous, l'avons-nous fait souffrir? En ce que vous avez dit, *en parlant des peuples idolâtres :* Tous ceux qui font le mal, passent pour bons aux yeux du Seigneur ; et ces personnes lui sont agréables, *puisqu'il les comble de toutes sortes de biens.* Ou si cela n'est pas, *si ce n'est pas lui qui leur donne ces biens,* où est donc ce Dieu juste, *qui doit récompenser les bons et punir les méchans? comment laisse-t-il ces impies jouir d'une si constante prospérité?*

✝ 16. Hébr. autr. Si quelqu'un par haine renvoie *sa femme*, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, alors l'iniquité couvrira ses vêtemens.

Ibid. C'est la même expression qu'au ✝ précéd.

CHAPITRE III.

Avénement du précurseur du Messie et du Messie même. Les enfans de Juda sont exhortés à se convertir. Reproches contre les enfans de Juda qui manquent à offrir leurs dîmes et leurs prémices au Seigneur, et qui blasphèment contre sa Providence.

1. Ecce ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam : et statim veniet ad templum

1. *Toutes ces infidélités vous rendent indignes de mes graces. Cependant* je vais vous envoyer mon ange, qui préparera ma voie devant ma face; " et aussitôt le Dominateur

Matth. XI. 10. *Marc.* I. 2. *Luc.* I. 17 *et* VII. 27.

✝ 1. Les évangélistes et Jésus-Christ même ont expliqué ceci de la venue de saint Jean-Baptiste, précurseur du Messie. *Matth.* XI. 10. *Marc.* I. 2. *Luc.* VII. 27. On lit dans le grec des évangélistes, *ante faciem tuam ;* cela pourroit être venu des copistes grecs.

que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance si désiré de vous, viendra dans son temple ;" le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

suum Dominator, quem vos quæritis, et Angelus testamenti, quem vos vultis : ecce venit, dicit Dominus exercituum.

2. Qui pourra seulement penser au jour de son avénement, ou qui pourra en soutenir la vue? " Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe " dont se servent les foulons.

2. Et quis poterit cogitare diem adventus ejus? et quis stabit ad videndum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullonum.

3. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre et pour épurer l'argent; " il purifiera les enfans de Lévi, et il les rendra purs comme l'or et l'argent qui ont passé par le feu; et ils offriront des sacrifices " au Seigneur dans la justice, *et selon les règles de sa loi.*

3. Et sedebit conflans, et emundans argentum : et purgabit filios Levi, et colabit eos quasi aurum, et quasi argentum : et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia.

4. Et le sacrifice " de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siècles passés, ceux des premiers temps.

4. Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem, sicut dies seculi, et sicut anni antiqui.

5. Alors je me hâterai de venir, pour être moi-même juge et témoin contre les empoisonneurs, " contre les adultères et les parjures, contre

5. Et accedam ad vos in judicio, et ero testis velox maleficis, et adulteris, et perju-

✝ 1. Les Juifs mêmes conviennent avec nous que ce *Dominateur* et cet *Ange de l'alliance* est le Messie promis. Sa divinité est ici marquée, puisque le temple, au milieu duquel il doit paroître, est appelé *son temple*. La ruine de ce temple prouve que le Messie est venu en la personne de Jésus-Christ, qui a paru dans ce temple.

✝ 2. Hébr. autr. Qui pourra soutenir le jour de son avénement, et qui pourra subsister à sa vue ? Le temps du premier avénement de Jésus-Christ a été un jour en même temps salutaire et terrible, salutaire pour ceux qui ont cru en ce divin Sauveur, terrible pour ceux qui ont refusé de croire en lui.

Ibid. D. Calmet croit que le mot hébreu peut s'entendre de la soude.

✝ 3. Dans l'Orient les orfèvres qui épurent l'or et l'argent, travaillent assis, et ont leur creuset au milieu de leur boutique, à terre et sans cheminée.

Ibid. Hébr. litt. l'oblation. C'est-à-dire, celle-là même dont il est parlé au chap. 1^er^. ✝ 11.

✝ 4. Hébr. litt. l'oblation.

✝ 5. Hébr. autr. les enchanteurs.

ris, et qui calumniantur mercedem mercenarii, viduas et pupillos, et opprimunt peregrinum, nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.

ceux qui retiennent par violence" le prix du mercenaire, qui oppriment les veuves, les orphelins et les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Ego enim Dominus, et non mutor : et vos filii Jacob non estis consumpti.

6. *Vous avez commis tous ces crimes, et je vous ai épargnés,* parce que je suis le Seigneur, et je ne change point : c'est pourquoi, vous, enfans de Jacob, *que j'ai aimés,* vous n'avez pas encore été consumés,

7. A diebus enim patrum vestrorum recessistis a legitimis meis, et non custodistis. Revertimini ad me, et revertar ad vos, dicit Dominus exercituum. Et dixistis : In quo revertemur ?

7. Quoique, dès le temps de vos pères, vous vous soyez écartés *de mes ordonnances et* de mes lois, et que vous ne les ayez point observées, *et que vous vous soyez ainsi attiré ma juste indignation. Mais maintenant* revenez à moi, et je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites : Comment retournerons-nous *à vous? Nous ne nous en sommes pas écartés.* *Zach.* 1. 3.

8. Si affiget homo Deum, quia vos configitis me ? Et dixistis : In quo configimus te ? In decimis, et in primitiis.

8. Si un homme afflige Dieu, *ne s'éloigne-t-il pas de lui ? Or, c'est ce que vous avez fait,* car vous m'avez outragé. " En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé ? En *ne me payant pas, dit le Seigneur,*

℣ 5. C'est le sens de l'hébreu. Ou plutôt, selon le grec des Septante, cette expression paroît avoir été transposée ; elle appartient à *viduas ;* et il y en avoit ici une autre qui convenoit mieux avec *mercedem :* ce pouvoit être ובחשכי, *et in fraudantes mercedem,* ensuite ובעשקי, *et in opprimentes viduam ;* les Septante ont encore lu un autre mot qui n'est plus dans l'hébreu : ובגדפי, *et in convitiantes pupillos ;* et au lieu de ומתי, *et pervertentes peregrinum,* ils ont lu, ובמתי משפט, *et in pervertentes judiciam peregrini.* Le sens seroit donc : contre ceux qui retiennent la récompense du mercenaire, contre ceux qui oppriment les veuves, contre ceux qui outragent les orphelins, et contre ceux qui violent la justice dans le jugement des étrangers.

℣ 8. Ou plutôt : Un homme outragera-t-il *son* Dieu ? Et cependant vous m'avez outragé. Le mot hébreu que saint Jérôme a rendu ici par *configere,* percer, signifie en effet *percer,* dans les langues chaldaïque et syriaque ; mais on le prend aussi dans le sens d'*outrager,* et quelques-uns le traduisent par *frauder.*

les dîmes et les prémices *qui me sont dues.*"

9. Aussi vous avez été maudits *et frappés* d'indigence, " parce que vous m'outragez tous.

10. Apportez toutes mes dîmes dans mes greniers, et qu'il y ait dans ma maison de quoi nourrir *mes ministres ;* et après cela, considérez ce que je ferai, dit le Seigneur; " si je ne vous ouvrirai pas toutes les sources du ciel, et si je ne répandrai pas ma bénédiction sur vous, pour vous combler d'une abondance *de toutes sortes de biens.*"

11. Je ferai entendre mes ordres en votre faveur aux insectes qui mangent les fruits; ils ne mangeront point ceux de vos terres; et il n'y aura point dans vos champs de vignes stériles, dit le Seigneur des armées.

12. Toutes les nations vous appelleront *un peuple* heureux : et votre terre deviendra une terre de délices, dit le Seigneur des armées.

13. Les paroles *injurieuses* que vous dites contre moi, se multiplient *de jour en jour,* dit le Seigneur.

14. Et cependant vous répondez : Qu'avons-nous dit contre vous ? Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ses commandemens, et pour avoir marché avec un visage abattu devant le Seigneur des armées ?

Job. xxi 15.

9. Et in penuria vos maledicti estis, et me vos configitis gens tota.

10. Inferte omnem decimam in horreum, et sit cibus in domo mea, et probate me super hoc, dicit Dominus : si non aperuero vobis cataractas cœli, et effudero vobis benedictionem usque ad abundantiam.

11. Et increpabo pro vobis devorantem, et non corrumpet fructum terræ vestræ : nec erit sterilis vinea in agro, dicit Dominus exercituum.

12. Et beatos vos dicent omnes gentes : eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Dominus exercituum.

13. Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus.

14. Et dixistis : Quid locuti sumus contra te ? Dixistis : Vanus est, qui servit Deo : et quod emolumentum, quia custodivimus præcepta ejus, et quia ambulavimus tristes coram Domino exercituum ?

℣ 8. On lit dans l'hébreu, המעשר והתרומה, *decimæ et primitiæ,* pour במעשר ובתרומה, *in decimis et in primitiis.*

℣ 9. Hébr. autr. vous avez été frappés de malédiction.

℣ 10. Hébr. litt. le Seigneur des armées.

Ibid. Hébr. litt. *usque ad non sufficiens,* on sous-entend *locus* : de manière que la place ne puisse y suffire.

15. Ergo nunc beatos dicimus arrogantes : siquidem ædificati sunt facientes impietatem, et tentaverunt Deum, et salvi facti sunt.

16. Tunc locuti sunt timentes Dominum, unusquisque cum proximo suo : et attendit Dominus, et audivit, et scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum, et cogitantibus nomen ejus.

17. Et erunt mihi, ait Dominus exercituum, in die qua ego facio, in peculium : et parcam eis, sicut parcit vir filio suo servienti sibi.

18. Et convertemini, et videbitis quid sit inter justum et impium, et inter servientem Deo, et non servientem ei.

15. C'est pourquoi nous n'appellerons maintenant heureux *que* les hommes superbes, puisqu'ils *sont les seuls qui* s'établissent en vivant dans l'impiété ; et qu'après avoir tenté Dieu, ils se tirent de tous les périls. *Voilà ce que vous avez dit.*

16. Mais ceux qui craignent le Seigneur ont tenu dans leurs entretiens un *autre* langage ; aussi le Seigneur s'est rendu attentif *à leurs paroles ;* il les a écoutés, et a fait écrire un livre, qui doit lui servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, et qui s'occupent *de la grandeur* de son nom.

17. Et dans le jour où je dois agir, *pour punir les méchans, et récompenser les bons,* ils seront, dit le Seigneur des armées, le peuple que je me réserve ; " et je les traiterai avec indulgence *et avec bonté,* " comme un père traite son propre fils, qui le sert *et qui lui obéit exactement.*

18. Vous changerez alors de sentiment, et vous verrez quelle différence il y a entre le juste et l'injuste, entre celui qui sert Dieu, et celui qui ne le sert point.

✝ 17. Le mot hébreu signifie proprement une chose précieuse qu'on met à part, et que l'on conserve avec soin, comme de l'or, des pierreries, etc.

Ibid. Litt. je les épargnerai comme un père épargne son fils.

CHAPITRE IV.

Jour de vengeance contre les méchans, et de salut pour les justes. Avénement d'Elie. Conversion future des Juifs.

1. Car " il viendra un jour *de feu* semblable à une fournaise ardente : tous les superbes, et tous ceux qui commettent l'impiété, seront *alors* comme de la paille ; et ce jour qui doit venir, les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser ni germe ni racine. "

1. Ecce enim dies veniet succensa quasi caminus : et erunt omnes superbi, et omnes facientes impietatem, stipula : et inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus exercituum, quæ non derelinquet eis radicem et germen.

Luc. 1. 78. 2. Mais le Soleil " de justice se levera pour vous, qui avez une crainte *respectueuse* pour mon nom ; et vous trouverez votre salut sous ses ailes. Vous sortirez alors *de la poussière et de l'obscurité du tombeau,* et vous tressaillerez *de joie*, comme les jeunes bœufs d'un troupeau " *bondissent sur l'herbe, en sortant de l'étable.*

2. Et orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus : et egrediemini, et salietis sicut vituli de armento.

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront devenus comme de la cendre sous la plante de vos pieds, en ce jour où j'agirai moi-même *contre eux*, dit le Seigneur des armées.

3. Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum, in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.

Exod. xx. *Deut.* iv. 5. *et* 6. 4. *Pour avoir part à ce bonheur*, souvenez-vous de *garder* la

4. Mementote legis Moysis servi mei,

℣ 1. Dans quelques bibles hébraïques, ce chapitre n'est pas distingué de celui qui précède.

Ibid. La plupart des interprètes entendent ceci du dernier jour, dans lequel Jésus-Christ descendra du ciel, précédé d'un feu vengeur. 2. *Thess.* 1. 8. etc.

℣ 2. Le *Soleil de justice*, c'est Jésus-Christ même, qui est la lumière du monde par sa doctrine, et l'auteur de la justice par sa grace.

Ibid. Hébr. autr. comme des veaux engraissés.

quam mandavi ei in Horeb ad omnem Israel, præcepta et judicia.

loi de Moïse mon serviteur, que je lui ai donnée sur *la montagne d'*Horeb, afin qu'il portât à tout *le peuple d'*Israël *mes* préceptes et *mes* ordonnances. "

5. Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis.

5. Je vous enverrai *encore* le prophète Élie, " avant que le grand et épouvantable " jour du Seigneur arrive.

Matt. XVII. 10. *Marc.* IX. 10. *Luc.* I. 17.

6. Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum : ne forte veniam, et percutiam terram anathemate.

6. Et il réunira le cœur des pères avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs pères, *en portant les Juifs des derniers temps à imiter la foi et la piété des anciens patriarches ;* de peur qu'en venant, *et les trouvant dans une autre disposition*, je ne frappe la terre d'anathème, *et que je ne les perde entièrement.*

✠ 4. Hébr. autr. la loi de Moïse mon serviteur, à qui j'ai donné sur la montagne d'Horeb *mes* préceptes et *mes* ordonnances pour tout *le peuple* d'Israël.

✠ 5. « C'est la tradition constante de la Synagogue et de l'église chré» tienne, que le prophète Elie viendra réellement et en personne avant la » fin du monde pour s'opposer à l'Antechrist, et pour rappeler les Juifs à » Jésus-Christ : » ce sont ici les expressions de D. Calmet, même. Comme Dieu a promis dans le chap. précéd. d'envoyer *son ange* pour préparer les hommes au premier avénement de Jésus-Christ, il promet ici d'envoyer *le prophète Elie* pour les préparer au second. Saint Jean-Baptiste a été le précurseur du premier, et Elie le sera du second. Tous deux animés du même esprit doivent exercer ce ministère en *réunissant le cœur des pères avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs pères*, c'est-à-dire, en ressuscitant dans le cœur des Juifs par leur prédication la foi qui avoit éclaté dans leurs pères. Les Juifs que la prédication de saint Jean convertit à Jésus-Christ évitèrent l'anathème dont leur nation fut frappée dans la ruine de Jérusalem ; et les Juifs qu'Elie fera entrer dans le sein de l'Eglise à la fin du monde, éviteront l'anathème dont le monde réprouvé sera frappé dans la ruine de l'univers. Jésus-Christ dit de saint Jean-Baptiste : *Si vous voulez le prendre ainsi, lui-même est l'Elie qui doit venir.* (*Matth.* XI. 14.) Mais ailleurs il confirme la promesse de l'avénement d'Elie même en personne, lorsqu'il dit : *Il est vrai qu'Elie doit venir, et qu'il rétablira toutes choses.* (*Matth.* XVII. 11. *Marc.* IX. 11.) Elie est aussi l'un des deux prophètes dont l'avénement futur est annoncé par saint Jean. *Apoc.* XI. 3.

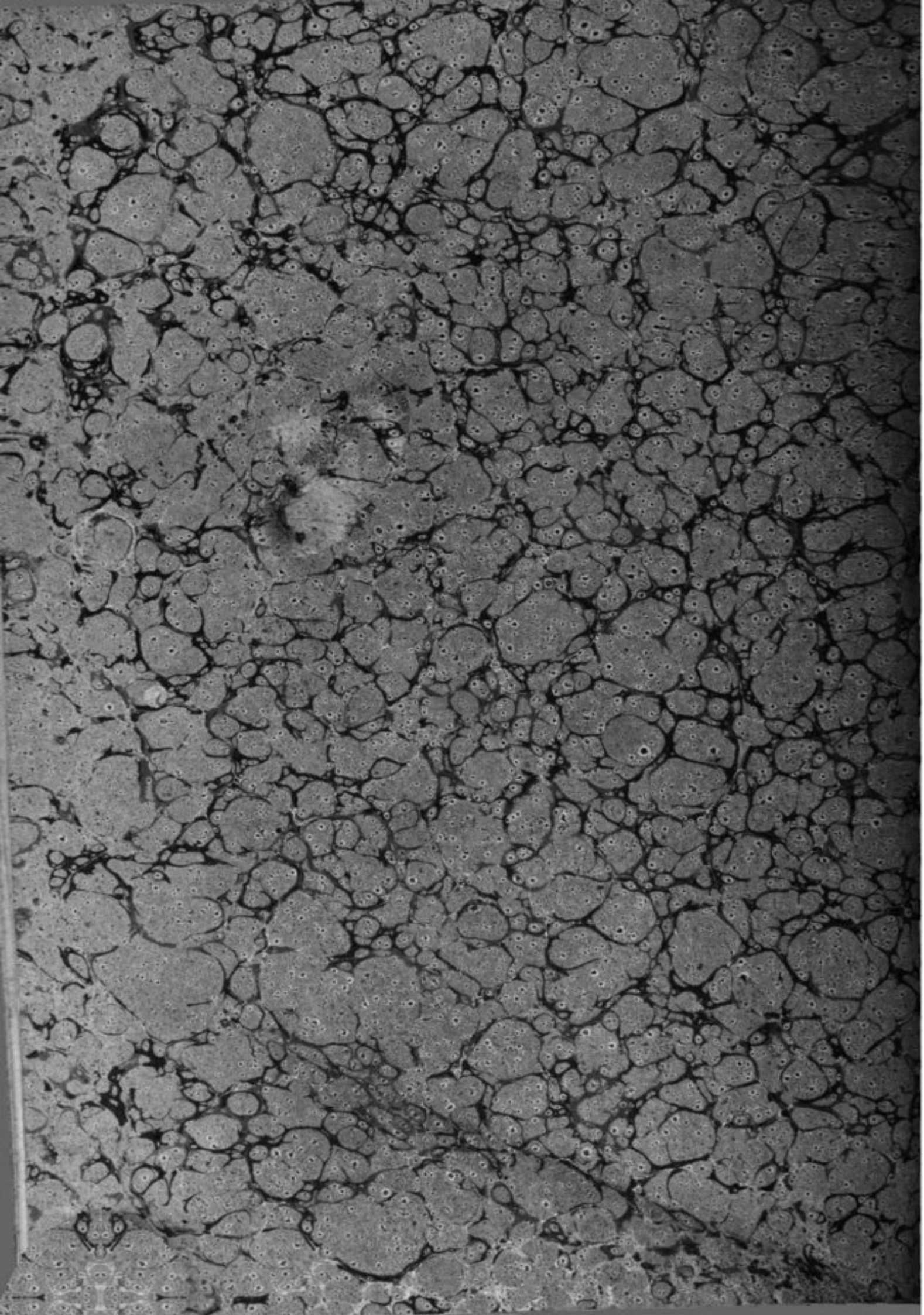
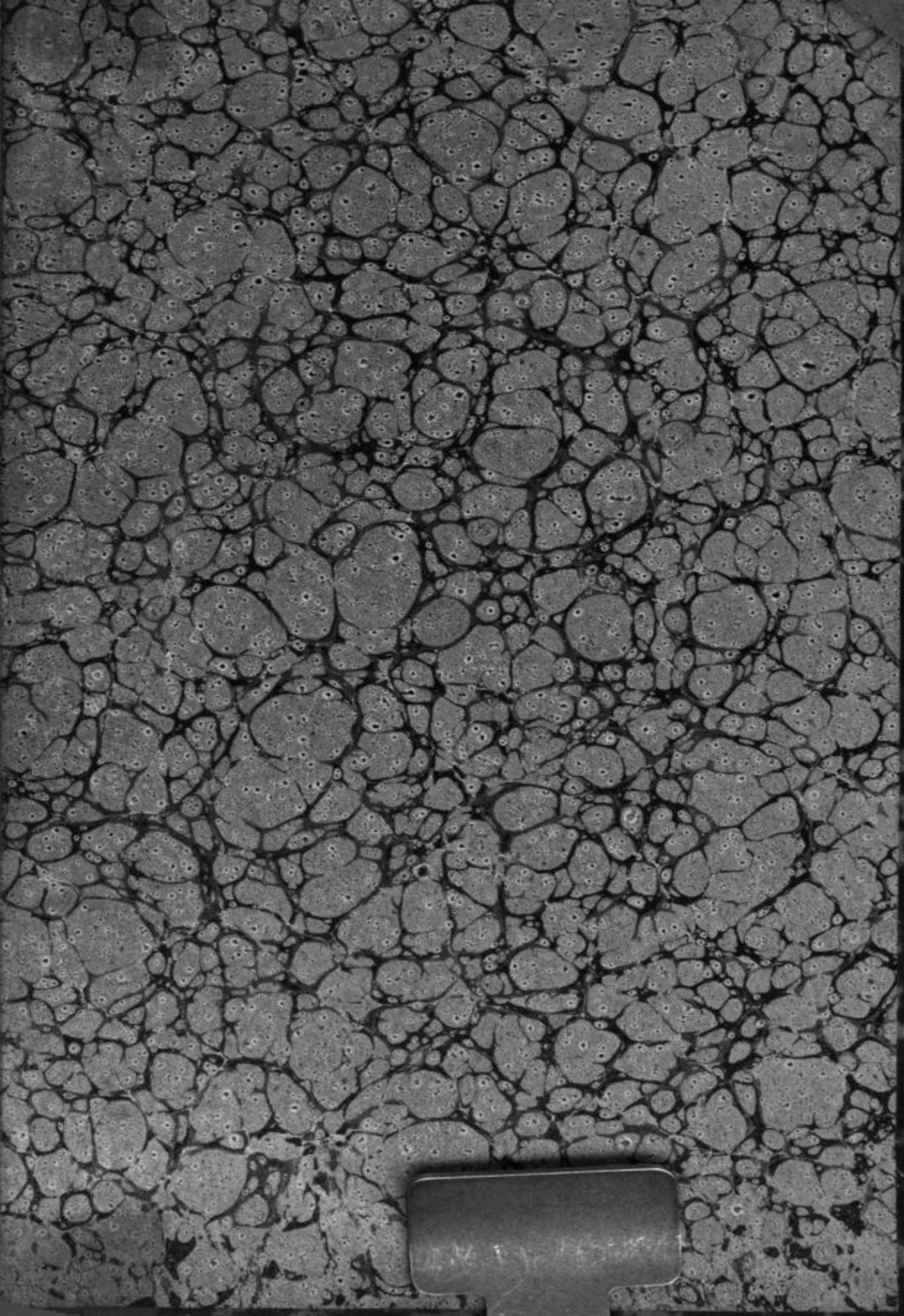
Ibid. Hébr. litt. et terrible.

FIN DU DIX-SEPTIÈME VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Nota. Toutes les pièces nouvelles jointes à cette quatrième édition auront le signe suivant ☞, et les titres dans nos tables seront en italique.

AVERTISSEMENT. . . . . page j
Préface générale sur les douze petits prophètes. 1
Préface sur Osée. 5
OSÉE. 35
Préface sur Joël. 91
Dissertation sur la prophétie de Joël. 116
JOEL. 156
Préface sur Amos. 174
Dissertation sur l'idolâtrie des Israélites dans le désert. 190
AMOS. 205
Préface sur Abdias. 242
ABDIAS. 248
Préface sur Jonas. 254
Dissertation sur Jonas. 261
JONAS. 272
Préface sur Michée. 283
MICHÉE. 307
Préface sur Nahum. 335
NAHUM. 346
Préface sur Habacuc. 358
HABACUC. 385
Préface sur Sophonie. 401
SOPHONIE. 416
Préface sur Aggée. 430
AGGÉE. 437
Préface sur Zacharie. 446
ZACHARIE. 469
Préface sur Malachie. 524
MALACHIE. 557

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.